



**HAL**  
open science

# Éléments de géographie sacrée indo-européenne

Christophe Bouthillon

► **To cite this version:**

Christophe Bouthillon. Éléments de géographie sacrée indo-européenne. History. 2023. dumas-04320167

**HAL Id: dumas-04320167**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04320167>**

Submitted on 4 Dec 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Eléments de géographie sacrée indo-européenne.

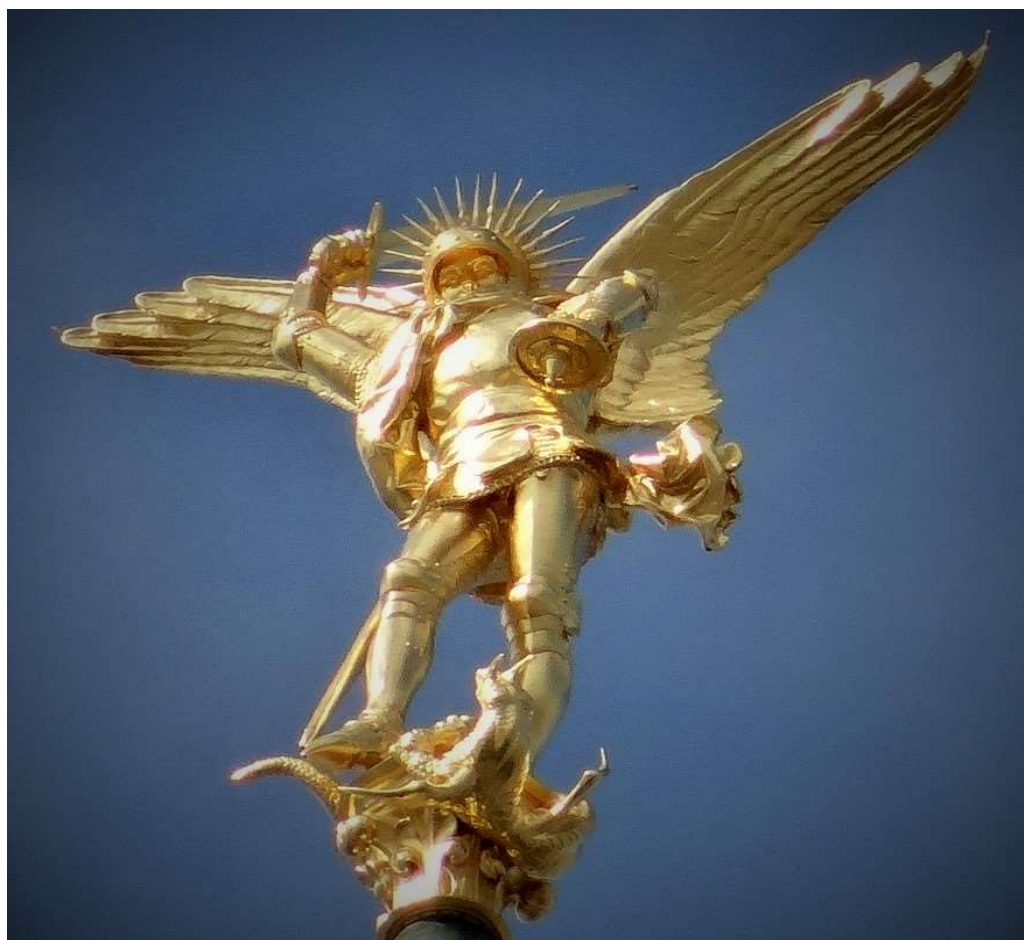
**Christophe Bouthillon.**

Master 2 d'histoire, Université de la Réunion, CRESOI-OIES.

Serge Bouchet, MCF, Président.

Prosper Eve, Professeur, Directeur de recherche.

Soutenance du 13 mai 2020.



**La pureté d'un sabre, qui coupe l'air en deux...**

Une ligne traverse l'Europe jusqu'en Terre Sainte et unit sept monastères voués à saint Michel. D'autres figures, géométriques ou géoglyphes, autour du symbole du zodiaque, projettent l'image du cosmos sur le monde des hommes et révèlent une géographie sacrée commune aux peuples indo-européens et qui se transmet depuis le néolithique, via les Celtes, jusqu'à la civilisation chrétienne.





A la mémoire de Donatien Laurent, décédé le 25 mars 2020, et dont le travail sur la Bretagne m'a toujours émerveillé.

Après avoir ramé vers l'ouest et les îles Fortunées, il a pris suffisamment de hauteur pour admirer le géoglyphe du Loup de Locronan...



# Avant-propos.

« Je suis, comme tu vois, un chevalier qui cherche l'introuvable. Ma quête a duré longtemps et pourtant, elle est restée vaine. – Et que voudrais-tu trouver ? – L'aventure, pour mettre à l'épreuve ma vaillance et mon courage. Je te prie, je te demande et je t'implore de me conseiller une aventure ou une merveille, si tu en connais une ». Calogrenan<sup>1</sup>.

« Ecrire l'histoire est un acte d'amour envers l'humanité » professe dans ses cours Monsieur Prosper EVE.

Aussi, quoi de plus intime qu'un avant-propos ? Puisqu'il faut dévoiler et expliquer ici les raisons pour lesquelles j'ai choisi ce sujet, jusque-là peu arpenté par Clio, il me faut bien avouer que le choc et l'excitation dus à l'étonnement éprouvé lorsque je l'ai découvert, s'apparentent à tous les symptômes du coup de foudre.

A cette époque, je vivais avec ma famille dans le Pacifique, en Polynésie française et j'occupais partiellement mes loisirs à résumer et comparer sur un fichier Excel, les principales œuvres de la Matière de Bretagne, afin de mieux comprendre comment apparut le mythe du roi Arthur, et comment il pouvait rester aussi vivace et fécond jusqu'à aujourd'hui.

Etonné : si ce mot s'affadit en français, il reste très proche de son sens premier en allemand, et étymologiquement, *erstaunt* veut dire frappé physiquement, réellement, par le tonnerre.

Sous le coup de cette émotion, j'ai laissé pour moi-même, dans cinq cellules Excel<sup>2</sup>, un témoignage sous forme d'*interlude* dans le jeu de mes études, inséré à l'intérieur de mon résumé d'*Yvain*, blotti dans l'écrin somptueux de l'œuvre de Chrétien de Troyes, et pour tout dire, *en dormition*<sup>3</sup>.

---

1 Chrétien de Troyes, *Œuvres complètes (Yvain, le chevalier au lion)*, Gallimard, collection La Pléiade, Paris, 1994, p 347-348 .

2 Christophe Bouthillon, MATIERE DE BRETAGNE, GRANDE & PETITE.xls.

3 La légende rapporte qu'après la défaite des Bretons contre les Saxons, lors de la bataille de Camlann, en 537 AD, Morgane ramène son frère, le roi Arthur blessé, dans l'île d'Avalon, pour le soigner. Il attend, veillé par la fée, *en dormition*, sa guérison pour se lever et libérer à nouveau la Bretagne de ses ennemis. Chaque Breton, détenteur de la tradition, attend *effectivement* le retour du roi Arthur.

Après réflexion, je décide de réveiller et mettre à nu en partie ce document parce que cela permet finalement de mieux cerner les idées de l'auteur de la source, et d'appréhender comment cette recherche s'inscrit avec humour dans son parcours personnel.

Notons simplement que la police des caractères en bleu souligne les titres qui ouvrent chaque cellule du tableur et qui correspondent normalement à un chapitre du roman, tandis que les mots en caractères gras rappellent les thèmes importants ou mots-clefs, dans le morceau étudié.

Quant aux notes de bas de page, je les rajoute aujourd'hui pour éclaircir un document qui devait rester à usage personnel et être lu, uniquement pour le plaisir de la mémoire, tous les cinq ou dix ans.

Donc...

« **Interlude : De saint Michel à Saint-Michel, de la religion au territoire, du néolithique à la chrétienté.** (Attention, ce qui n'est qu'interlude pour **Yvain**, se révèle une branche majeure de la Quête, en général). Ce samedi 18 juin 2016, alors que je suis en train de résumer **Yvain**, à Papeete, sous la varangue du *fare*<sup>4</sup>, face à la piscine, mon attention est attirée par le dessous de plat en céramique, offert par mon beau-frère Serge, et qui représente la fameuse galette Saint-Michel. Le déclic se fait (tu noteras que je n'ai pas dit que j'avais entendu l'appel...) : je sais que, de l'**Irlande (île de Skellig Mikaël, île la plus occidentale de l'Eire)** à la **Bretagne armoricaine (Mont Saint-Michel)**, en passant par la **Cornouailles britannique (île de St. Mickaël's Mount, à Penzance)**, les trois **Monts Saint-Michel** sont frappés d'alignement (On l'appelle l'« **Axe Saint-Michel/Apollon** », qui se prolonge jusqu'au mont **Carmel**, en traversant l'abbaye **Saint-Michel du Monte Gargano**, dans les **Pouilles** et l'île de **Délos**, lieu de naissance d'Apollon). Si la **Grande-Bretagne** représente très grossièrement, d'une manière ou d'une autre, l'archange saint Michel, les trois monts, exactement alignés sur cette diagonale, dessinent sa lance. Le Mont-Saint-Michel breton représente l'extrémité nord-est de la Bretagne. **Saint-Michel-Chef-Chef**, où l'on fabrique les galettes catalysantes de Quête, se situe à l'extrémité sud de la péninsule. Aussi sec, je plonge dans mon livre des *Prénoms bretons*<sup>5</sup> pour chercher des détails sur saint Michel ; on y cite le mont, mais aussi **Saint-Michel de Braspart**. Saint-Michel du Mont, une fois ; Saint-Michel-Chef-Chef, deux fois ; Saint-Michel de Braspart, trois fois... Vendu !

**Suite armoricaine<sup>6</sup> n°1 de l'interlude Saint-Michel : d'une diagonale à l'autre.** Je saisis donc ma carte de la Bretagne, version 2003 de l'IGN<sup>7</sup> et je trace un trait depuis le **Mont Saint-Michel** vers **Saint-Michel de Braspart**, et je poursuis pour voir où se prolonge la ligne. A toute extrémité, on aboutit dans la **presqu'île de Crozon**, en forme de croix, je le rappelle, et pour tout dire, à la **pointe de Pen Hir**, dessinant schématiquement l'axe nord de la Bretagne. Or, **Divi Kervela**, dans son **Atlas de la**

---

4 Mot polynésien, équivalent du mot *case* en créole réunionnais et *ty* en breton.

5 Gilles et Bleuzen du Pontavice, *Prénoms en Bretagne*, éditions Ouest-France, Rennes 1999, article « Mikael » page 214.

6 Fait référence à *Suite sud armoricaine*, chanson d'Alan Stivell, compositeur, musicien et chanteur breton et qui a fait renaître la harpe celtique. Disque *A l'Olympia*, Editions Warner-Chappell, 1972.

7 Institut géographique national (IGN), *Carte régionale Bretagne*, Paris, 2003.

**Bretagne**,<sup>8</sup> fait aboutir un réseau topographique sur le thème du mot “chèvre”, au **Cap de la Chèvre de la presqu’île de Crozon**. De la secousse, il est plus que tentant de relier, pour voir, **Saint-Michel-Chef-Chef** à la **Pointe de Pen Hir**, non ?

**Suite armoricaine n°2 de l’interlude Saint-Michel : diagonale n°3, l’axe sud de la Bretagne**. Aussitôt dit, aussitôt fait, et tu te rends compte que si tu continues sur ta lancée, tu traverses les îles de **Béniguet** (Le Béni), de **Molène**, pour arriver directement à **Ouessant** (île la plus occidentale de l’Armorique), sur l’église de **Lampaul** (J’apprendrai plus tard que la dite église se dédiait primitivement à... Saint Michel). Que voilà un bel axe sud ! En admirant le trait de crayon, si, si, un beau trait, je me rapproche et me rends compte, que la ligne passe, entre la **Porte Saint-Michel de Guérande et la plage Saint-Michel de Batz-sur-Mer**. Les compteurs commencent à s’affoler à **Locmariaquer** où la ligne effleure la **Pointe de Kerpenhir**, le même nom que l’extrémité de la **presqu’île de Crozon**. Ensuite, on frôle le **tumulus Saint-Michel** et **l’Abbaye Saint-Michel de Carnac**, pour caresser **Locmiquélic** (Michel terjou !<sup>9</sup>), **l’île Saint-Michel** que l’on traverse dans la rade de **Lorient**, pour passer à droite de **Locmiquel Mené à Ploemeur**.

**Suite armoricaine n°3 de l’interlude Saint-Michel**. **Saint Michel** serait-il un précurseur du **Mur de l’Atlantique** ? Et, jusqu’à quel point ? Je fouille dans les index des différentes cartes de **Bretagne** que je possède, et aussi sur **Google Earth**, et je trouve les perles de la couronne. De la gauche à la droite, numérotez-vous : sur la côte nord, d’ouest en est : **Saint-Michel**, au nord de **Plouguerneau** ; **Saint-Michel-en-Grève**, au sud-ouest de **Lannion** ; une **chapelle Saint-Michel** sur **l’île de Bréhat**, au nord de **Paimpol** ; une **église Saint-Michel** à **Saint-Brieuc**. Mais la contagion touche aussi **l’arvor**<sup>10</sup> : d’ouest en est, se déroulent **Saint-Michel-de-Plélan**, entre **Lamballe** et **Dinan** ; **Saint-Michel-de-Braspart**, qui domine, de plus, chapeau bas ! une des entrées de **l’enfer**<sup>11</sup> en Bretagne ; **Mikaël** qui n’est pas indiqué sur la carte, sur la **D 109**, au sud-est de **Morlaix**, **Saint-Michel** au sud de **Rostrenen**, **Saint-Michel** à 2,5 km au sud de **Pontivy**. De la secousse, je vérifie dans *Les Vies de saints bretons durant le haut Moyen-Age* de **Bernard Merdrignac**<sup>12</sup>, ce qu’il disait des **saints sauroctones** (tueurs de sauriens, et donc, de dragons), et ne trouvant rien de bien probant, j’élargis ma requête à l’article *sauroctone* de **Wikipédia**. La liste des saints en question fait tourner la tête : au moins la moitié est d’origine bretonne ou fortement implantée en Bretagne.

---

8 Mikaël B-Penlaez & Divi Kervella, *Atlas de Bretagne – Atlas Breizh*, éditions Coop-Breizh, Spézet, 2011 (2e édition), Article « Anviou-lec’h. Istor ar vro enskrivet el lec’hioù (Toponymie. L’histoire inscrite dans le paysage), p 85.

9 *Terjou* veut dire *toujours*, en Gallo, langue romane encore parlée dans le centre est de la Bretagne. On notera l’inversion de la place du « r », que nous retrouvons ensuite en créole réunionnais, grâce aux immigrés bretons, par exemple pour le *bertel* nom du sac à dos en vannerie et à *bretelles*, emblématique de la culture créole réunionnaise.

10 L’Arvor, est la région côtière de la Bretagne ; l’Armor, pays de la mer donna son nom à l’Armorique. L’Argoat, pays des bois représente l’intérieur des terres.

11 La réputation de ce marais, le Yeun Elez, considéré comme un des passages vers l’Enfer en Bretagne, se confirme chez les Bretons, avec l’accueil dans ses abords de la petite centrale nucléaire de Brennilis, désaffectée, mais dont le démantèlement commencé par Electricité de France (EDF) a été abandonné, parce que cette société ne sait pas techniquement le mener à terme...

12 Bernard Merdrignac, *Les vies de saints bretons durant le haut Moyen-Age*, Rennes, éditions Ouest-France, 1993, pages 95 à 98.



**Suite armoricaine n°4, et fin très provisoire de l'interlude de saint Michel.** [...] De traits en alignements, se découvrent ainsi des triangles rectangles. Je demande à des collègues, professeurs de mathématique, quelle est la *probabilité* pour que des points (lieux Saint-Michel) jetés au hasard sur un espace plan (une carte), prennent spontanément la forme de figures géométriques (triangles rectangles). Réponse : "Aucune". Yes ! Je continue à tracer des traits sur la carte, jusqu'au 29 juin 2016, date à laquelle je prends l'avion pour **Nantes**, et reprends une coupette de champagne, la fameuse coupette de 10H du matin d'Air France, et la Quête, avec **Yvain**, là où je l'avais laissée. Donc... »

Et le résumé reprend après.

A noter que cette ligne aérienne entre Polynésie française et Métropole, survole l'île d'Avalon (ou Santa Catalina) juste à l'arrivée de l'escale de Los Angeles<sup>13</sup>. Finalement, où que l'on se trouve et où que l'on passe, Arthur dort à nos côtés. Il suffit de veiller.

### A) Bornes chronologiques :

La période couverte par mes recherches s'étend du néolithique jusqu'à 2019, date de la découverte des géoglyphes zodiacaux paysagers de Bretagne, c'est-à-dire une temporalité d'une petite quatre-vingt-dizaine de siècles. A ce stade, il s'agit, à dire vrai, moins de bornes chronologiques que de panneaux indicateurs de directions. **La frise historique *infra* permet de se faire une idée des événements et des dates qui les encadrent.**

Dans les faits, le plus grand flou qui entoure l'origine des monuments les plus anciens s'exprime parfaitement dans l'expression routière « Toutes directions ». Katharine Maltwood estime que le zodiaque de Glastonbury a été dessiné et construit vers 2 000 ans avant Jésus-Christ. Il faut intégrer cette approximation de 4 000 ans, deux fois plus longue que l'ère chrétienne, pour se rendre compte du manque de données historiques disponibles sur un tel abîme temporel de quatre millénaires.

« Autre direction », les géoglyphes zodiacaux paysagers de Bretagne, œuvre de dessins géants inscrits dans le paysage, longs de plusieurs kilomètres, dans la région comprise entre Lorient, Hennebont et Carnac, datent sans doute de la même époque, au regard des similitudes qui le lie à celui de Grande-Bretagne ; je l'ai découvert le 29 septembre 2019, fête de la Saint-Michel, ce qui explique mon obligation de souplesse, pour effectuer ce grand-écart temporel.

### B) Bornes géographiques.

Ce mémoire s'attache à étudier des éléments de la géographie sacrée des espaces européens et pour tout dire, indo-européens, de l'Irlande à la Turquie, ainsi que des extensions dans deux régions : périphérique pour l'une, en Terre Sainte, ultra-périphérique (au sens technocratique de l'union européenne) pour l'autre, l'archipel des Açores.

---

13 Expérience littéraire intéressante pour un géographe ou un historien, le visa temporaire exigé pour cette escale, oblige le voyageur à *rester dans l'épaisseur du trait de la frontière*, puisqu'il n'a pas le droit de sortir de l'aéroport.



breton : par exemple, des relations topographiques d'alignements et de figures géométriques d'origine culturelle relient les toponymes qui contiennent les mots Hir<sup>16</sup>, et Ar C'havr<sup>17</sup>, ainsi que ceux du Tro Breiz<sup>18</sup>. Quant à sainte Marguerite, elle déborde du territoire, comme saint Michel. En outre, un ensemble de géoglyphes inédit, à ce jour, et découvert en 2019, s'étend sur une surface de plusieurs dizaines de kilomètres carrés, entre Lorient, Carnac et Hennebont et délimite le Grand Zodiaque Paysager de Bretagne.

J'évoquerai l'Espagne, au sujet du système de « lignes géodésiques » d'*Eleusis Alésia* défini par Xavier Guichard<sup>19</sup>, et qui s'étend sur plusieurs pays de l'Europe, jusqu'en Pologne. Par ailleurs, Jean Richer décrit également une roue zodiacale centrée sur Tolède.

La France également rassemble plusieurs exemplaires de roues zodiacales qui définissent des territoires sacrés autour de Toulouse, Nancy, Neuvy-Saint-Sépulchre, et Saint-Michel-de-Chavaignes.

L'Italie, pour sa part, connaît l'existence de plusieurs roues zodiacales, et sert de double jalon pour l'axe Saint-Michel Apollon.

Quant à la Grèce et à la Turquie anatolienne, elles appartiennent toutes les deux, au même système d'organisation céleste de l'espace hellénique antique centré sur trois roues zodiacales.

La Terre Sainte forme, pour le moment, la borne sud-est de nos pérégrinations ; l'axe Saint Michel-Appolon y aboutit, à toute fin dernière, sur le mont Carmel où doit se dérouler le combat entre le bien et le mal, avec le rejet définitif du Dragon sur la terre, lors de l'Apocalypse.

### C) Sources :

Les sources utilisées pour les recherches de ce mémoire puisent à deux origines différentes, papier et télématique. En raison du nombre restreint de livres consacrés directement aux lignes de ley<sup>20</sup>, ou à la géographie sacrée, nous avons dû également puiser généreusement à cette nouvelle bibliothèque d'Alexandrie que représente la fameuse toile d'araignée mondiale, l'Internet. Il faut bien avouer que la moisson récoltée, réserve parfois bien des surprises.

---

16 *Hir* en breton signifie long. Toute une série de toponymes qui contient le mot *hir* est reliée par un certain nombre de formes géométriques.

17 *Ar C'havr* en breton signifie la chèvre. Là encore, les toponymes qui appartiennent à la famille du mot chèvre apparaissent connectés par des figures régulières.

18 Le pèlerinage circum-ambulatoire du *Tro Breiz*, consiste à effectuer le « tour de Bretagne », afin de gagner son *Baradoz* (Paradis), en visitant les sept cathédrales des sept Saints Fondateurs de la Bretagne.

19 Xavier Guichard, *Eleusis Alésia. Enquête sur les origines de la civilisation européenne*, Abbeville, 1936. Livre téléchargé sur l'Internet.

20 Les lignes de *ley* représentent des alignements de sites sur une carte, avec des points communs : onomastique, fonction, époque. *ley*, mot de vieil anglo-saxon, signifie espace dégagé. Il s'agit souvent de la terminaison de noms de villes du Royaume-Uni. Alfred Watkins découvre ce phénomène dans les années vingt en Grande-Bretagne. Il décrit ces figures dans deux ouvrages : tout d'abord *Early british trackways, pas de ville, ni de nom d'éditeur indiqué, 1922* puis dans *The old straight track : its mounds, beacons, moats, sites and mark stones*, London, 1925.

Le thème des lignes de ley inspire de nombreux sites complotistes, soucoupistes, ésotériques, chrétiens ou *New age*, tel celui d'Alain Boudet, *Le système de circuits vitaux de la terre*<sup>21</sup>. Ce site a été ma première piste de recherche sur les lignes de ley. Il a l'extrême avantage de présenter, dans la première de ses trois parties, une documentation de qualité du phénomène et de l'histoire de la découverte des « alignements géométriques de lieux sacrés », avant de présenter des thèses radiesthésistes et « New age » dans les deux derniers onglets du dossier. Bien que ne partageant pas ses conclusions par manque de compétence personnelle en radiesthésie, je dois reconnaître le travail de fond, y compris iconographique, effectué par Alain Boudet.

Dans le gisement de cet auteur, et dans la même veine, j'ai pu rôder<sup>22</sup> et trouver sur le Web, le livre de Georges Prat, *L'architecture invisible*,<sup>23</sup> dans lequel cet architecte « géobiologiste »<sup>24</sup>, revisite des monuments néolithiques ou chrétiens et explique, schémas à l'appui, comment les constructeurs les ont conçus comme des machines, ou plutôt des centrales énergétiques, chargées d'équilibrer les flux d'énergie qui traversent la surface de la terre en suivant le parcours de réseaux métallifères, de Hartmann (pour le cuivre) et autres. Les menhirs deviennent en quelque sorte, les aiguilles d'acupuncture de la terre. Il expose pourquoi un menhir couché perd ses vertus de catalyseur énergétique. Georges Prat mesure les énergies de ces monuments sur l'échelle des « unités de Bovis (u.B) », à l'aide de ses pendules ou « baguettes de sourcier »<sup>25</sup>, revitalise et recharge en énergie, de manière d'autant plus mystérieuse qu'il n'en donne pas la recette, avec d'autres géobiologistes, les endroits qui ont été malmenés par les hommes, consciemment ou par méconnaissance de toute cette tradition sacrée dont il se réclame et qu'il fait remonter aux constructeurs de pyramides. Il précise, que « Les églises qui vibraient précédemment à 1 242 000 u.B, dans l'ère du Poisson, vibrent désormais à 2 340 000 u.B dans l'ère du Verseau »<sup>26</sup>. Dans le projet humaniste de l'auteur, revitaliser la planète et ses « lignes de force », permettra à terme, à l'humanité de vivre mieux.

Je dois bien convenir que je n'aurais, de moi-même, sans doute jamais tenté l'aventure d'ouvrir ce genre de littérature. Cependant, il faut bien admettre, tout l'intérêt qu'il existe à découvrir une autre forme de pensée, pour nous très étrange, de relation au monde différente de celle que nous connaissons. En tant qu'architecte, l'auteur décortique dans de superbes plans, la manière dont les constructeurs des édifices intègrent des notions de géographie et de géométrie sacrées pour aboutir à la perfection des bâtiments et des hommes qui y prient. Il y explique aussi, l'importance du nombre d'or, 1,618033 ou *Phi*, celui de la « divine proportion » et de l'harmonie de la nature, chez les concepteurs « initiés » chrétiens lorsqu'« il(s) créai(en)t des hauts-lieux sacrés »<sup>27</sup>. Quant à donner

---

21 Alain Boudet, *Le système de circuits vitaux de la terre*, site Internet [spirit-science.fr](http://spirit-science.fr).

22 Rôder, en créole, veut dire chercher.

23 Georges Prat, *L'architecture invisible*, Aucune ville indiquée, Editions Arkhana vox, aucune date de publication. Livre téléchargé sur l'Internet.

24 La géobiologie s'applique à rétablir les équilibres énergétiques en péril de la planète, grâce au mélange des traditions, chrétienne, musulmane, et bouddhique, à leur syncrétisme mêlant les apports du Feng Shui, de l'acupuncture, des chakras, et tout ésotérisme égyptien ou autre de bonne volonté.

25 En fait, loin de l'image classique de la baguette fourchue en coudrier, la profession modernise sa pratique et souvent, utilise simultanément deux baguettes en cuivre coudées en forme de L, tenues en main par le petit côté.

26 Georges Prat, *Opus cit.*, page 8.

27 Georges Prat, *Opus cit.*, page 82.

leur avis sur son livre, l'auteur le dit fort et clair aux railleurs, dans une sorte de colophon moderne qui clôt son ouvrage : « Ceux qui se gaussent de la géobiologie feraient bien de lire Ibn Arabi : «... quand quelqu'un trouve un livre traitant d'une science qu'il ignore et dont il n'a pas pris la voie, il ne doit pas s'en mêler mais remettre le livre à ceux qui s'y entendent sans se considérer tenu d'y croire ou de n'y pas croire, ou même d'en parler... ». Il ajoute tout de suite après : « Bientôt, toutes les connaissances égarées seront, à nouveau réunies pour le plus grand bien de l'humanité. Seuls les matérialistes endurcis mèneront un ultime combat d'arrière-garde : « mais ils traitent de mensonge ce dont ils ne possèdent pas la science »... (Coran 10-40). »<sup>28</sup>

Voici le lecteur prévenu, et là encore « Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises. » (Apocalypse, 2,7.). Or, comme nous pourrons le voir et l'approfondir, ce mémoire n'existe que grâce à l'étude du phénomène du syncrétisme religieux qui permet à des structures de perdurer dans le temps ; chaque nouvelle couche de civilisation religieuse recouvre, adopte et adapte la structure précédente.

Cependant l'Internet regorge d'informations, qui demandent à être recoupées et vérifiées. Pour ne pas rester sur sa faim et souffrir la soif inextinguible de Tantale, j'agrémenterai le menu par des livres dont la qualité éblouit.

Il me faut tout d'abord présenter deux auteurs britanniques et leurs œuvres fondatrices, et, à tout seigneur, tout honneur, Alfred Watkins, l'inventeur des lignes de ley qui théorise dès 1921, la notion d' « alignements de sites » dans *Early british trackways*<sup>29</sup> et publie en 1925 *The old straight track : its mounds, beacons, moats, sites and mark stones*<sup>30</sup>. Dans ce premier livre, il explique qu'il a, un 30 juin 1921, eu la révélation, alors qu'il se promenait à cheval dans le Herefordshire, que beaucoup de sentiers reliaient des collines entre elles en ligne droite. Il s'ensuivait que des « espaces dégagés » traversaient la campagne anglaise, formant des « vieilles pistes droites » comme l'indique le titre de son essai. Fait notable, il met au jour un des axes sur lesquels travaillera Xavier Guichard dans *Eleusis Alésia*, celui qui rejoint le port de Calais dans la Manche, à Alise, près de la ville de Besançon. L'un et l'autre travaille<sup>31</sup> sur les mêmes thèmes, mais dans l'ignorance totale de ce que fait son homologue de l'autre côté du Channel. Alfred Watkins se trouve à l'origine d'une société de chasseurs de « lignes géodésiques », les « ley lines hunters », équipe de passionnés qui écument les espaces ruraux britanniques afin de dresser l'état de ces alignements.

Quant à Katharine Maltwood, elle écrit *A Guide to Glastonbury's Temple of the Stars*,<sup>32</sup> qui date de 1929. Elle y décrit un ensemble de géoglyphes (énormes figures tracées sur le sol) qui dessinent un gigantesque zodiaque dans le paysage du Somerset. Sa découverte a un retentissement d'autant plus important et controversé que ces représentations cosmologiques ne se voient que depuis le ciel. Le tracé des figures suit

---

28 Georges Prat, *Opus cit.*, page 308.

29 Alfred Watkins, *Early british trackways, pas de ville, ni d'éditeur indiqué, 1922.*

30 Alfred Watkins, *The old straight track : its mounds, beacons, moats, sites and mark stones*, London, 1925.

31 Utilisons la licence autorisée par Madame de Sévigné : « l'un ou l'autre se dit ou se disent ».

32 Katharine Maltwood, *A Guide to Glastonbury's Temple of the Stars : Their Giant Effigies Described From Air Views, Maps*, London, 1929. « *The High History of the Holy Grail* », The Women's Printing Society, Ltd., London, 1934. Son autre livre qui complète son exposé, *Air View Supplement To A Guide To Glastonbury's Temple of The Stars*, London 1937.

les routes, les chemins, les cours d'eau et les champs. Les figures du zodiaque qu'elle retrace s'incluent dans un cercle de 15 kilomètres de diamètre, et respectent l'ordre de présentation traditionnel de cette représentation antique du cosmos. Elle ne fait, cependant, que redécouvrir ce que le docteur Dee, conseiller et astrologue de la reine... au 16<sup>e</sup> siècle avait pressenti en 1580.

Les œuvres de ces deux auteurs permettent de donner le signal du départ de la (re) connaissance des lignes de ley.

En France, parallèlement à ces précurseurs qu'il ne connaît absolument pas, et qui l'ignorent superbement en retour, Xavier Guichard, directeur de la police de Paris dans les années vingt, étudie (ou plutôt, comme il le dit lui-même dans son sous-titre, mène l'enquête ...) sur ses loisirs, pendant 22 ans, un dossier dont il tire un magnifique livre en 1936, et qui sert en quelque sorte de *maître-étalon* pour ma propre démarche : amateurisme pur, incroyable volonté sur la durée, travail monacal, merveille d'un résultat époustouflant, pour une aventure intellectuelle hors norme, propre à satisfaire les désirs les plus secrets de Calogrenan lui-même... Un grand Monsieur. Il édite, grâce à une souscription, *Eleusis Alésia, Enquête sur les origines de la civilisation européenne*<sup>33</sup>. Sa réflexion naît du débat qui a lieu en France, à l'époque, pour déterminer quel site correspond à celui de la défaite de Vercingétorix. Il se rend compte qu'un grand nombre d'endroits portent le nom d'Alésia et de ses dérivés (Alise, Luz, Alaise...) et en recense environ 250 en Europe qui partagent des caractéristiques communes et se réfèrent aux mystères d'Eleusis ; plus exactement, les mystères d'Eleusis ne reflètent que ceux d'Alaise : ces endroits enclavés par un ou deux cours d'eau qui ne leur laissent qu'un accès assez limité, présentent une topographie en forme de péninsule, se situent à proximité d'une source minérale, donc salée, connaissent une présence humaine dès le néolithique, et certains toponymes repères peuvent les encadrer : Myons, Calais et Versailles.

Notons, au passage, la similitude consonantique, entre autres noms, de ley, Alésia, Calais, Versailles et Eleusis. Xavier Guichard explique : « Et la philologie, là encore, a enregistré ce trait distinctif : en grec, les mots *Elusion Pedio*, en latin, *Elysii-Campi*, en gallo-romain *Alisii campi*, désignaient les lieux consacrés aux morts ou plutôt les lieux d'assemblée des morts ; nous croyons devoir rappeler que les mots *Alisia, Alixie, Alisani*, se retrouvent dans trois des rares épitaphes rédigées en langue celtique qui nous sont parvenues et, enfin, que la tradition prêtait aux Champs-Élysées, séjour fabuleux des ombres, une topographie exactement semblable à celle des alésias terrestres : comme les « alésias », les Champs-Élysées étaient constitués par une plaine ou par un tertre que des cours d'eau, l'*Achéron*, l'*Eridan*, isolaient ».<sup>34</sup>

En plus de ces points communs, l'auteur note des équidistances entre lieux, et une répartition de ces toponymes en rayon autour d'un centre, Alaise, à 18 km au sud de Besançon. Il produit un Atlas de 554 cartes. La carte récapitulative présente un point central autour duquel s'organisent les cités sous la forme d'un soleil et de ses rayons. Finalement, il met au jour une civilisation européenne vieille de soixante à soixante-dix siècles dont l'histoire ne possède pas beaucoup d'autres témoignages que cette incroyable série d'alignements (Cf. Illustration 2).

Une ville d'Ys engloutie à l'échelle d'un continent...

---

33 Xavier Guichard, *Eleusis Alésia. Enquête sur les origines de la civilisation européenne*, Abbeville, 1936. Livre téléchargé sur l'Internet.

34 Xavier Guichard, *Op. cit.*, pages 297-298.



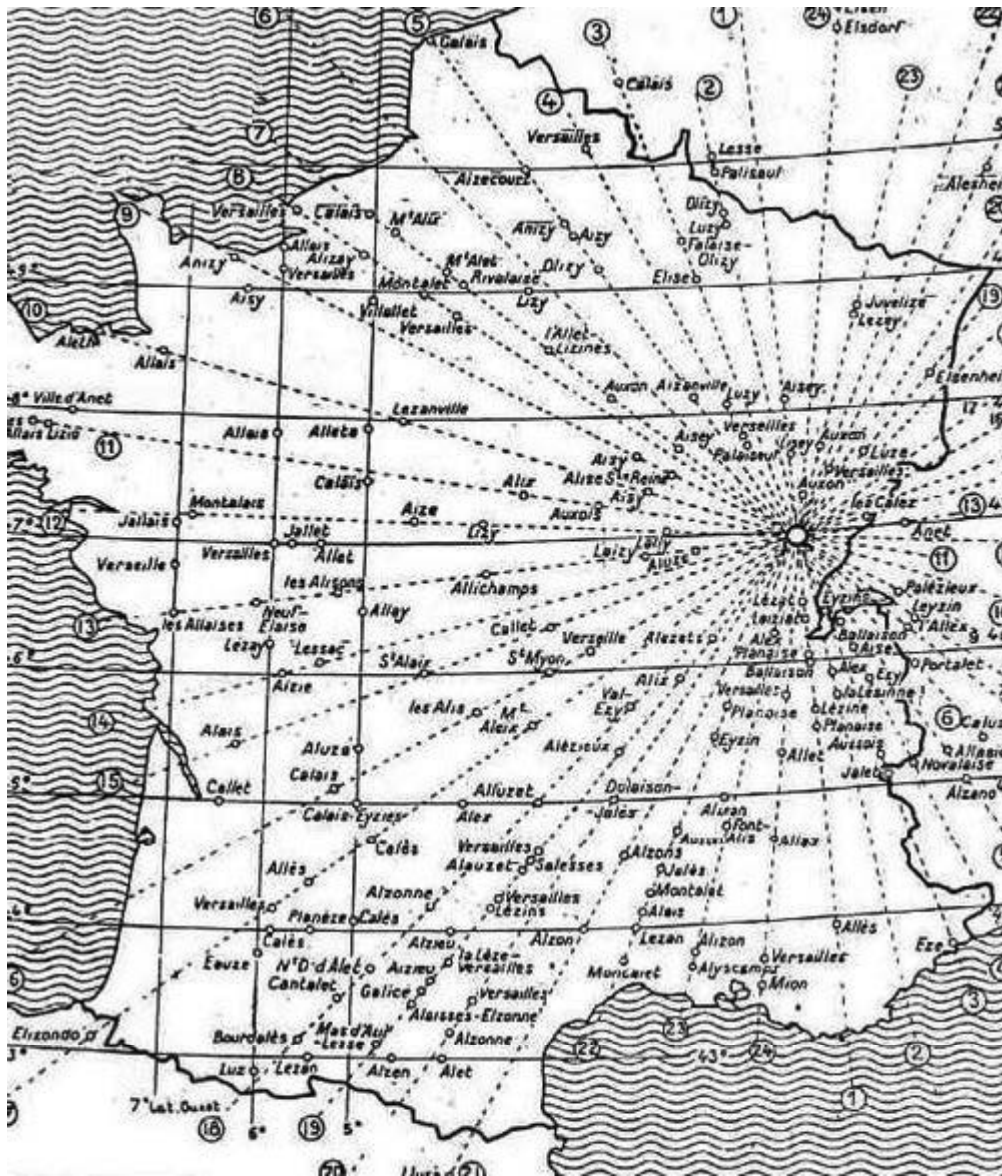


Illustration 2: Les « lignes géodésiques » du réseau Eleusis Alésia par Xavier Guichard. Cette carte, introuvable dans le livre de l'auteur, se glane sur l'Internet, sans que le lecteur puisse jamais en trouver la référence précise, sauf sur le site <https://ashleycowie.com/blog/solstice-axis-of-the-ancient-gauls> qui annonce faussement son emplacement, page 326 de l'œuvre. Encore un mystère lié aux lignes de ley... Image libre de droit.

Ensuite, il faut noter un autre livre particulièrement remarquable, de Jean Richer, *Géographie sacrée du monde grec. Croyances astrales des anciens Grecs*,<sup>35</sup> qui révolutionne en 1967 la vision classique de la religion chez les Grecs. L'auteur s'étonne que le site de certains temples d'Apollon, très difficiles d'accès, ne facilite pas la manifestation de la foi des fidèles, et encore moins leur pèlerinage. Une nuit, la solution lui apparaît en rêve : une statue du dieu lui indique que ces sites s'alignent entre eux. Il vérifie et confirme le lendemain sur une carte la réalité du résultat de ses cogitations nocturnes, puis étudiant la carte de Grèce, il se rend compte que la géographie antique de ce pays s'organise

35 Jean Richer, *Géographie sacrée du monde grec. Croyances astrales des anciens Grecs*, 1<sup>ère</sup> édition, 1967. 3<sup>e</sup> édition revue et augmentée, éditions Trédaniel, aucune ville indiquée, 1994.

autour de trois roues zodiacales centrées autour de Delphes, Délos (que nous venons de croiser *supra*), et Sardes, en Turquie anatolienne. Chacune de ces roues se divise en douze rayons de 30°, et chaque signe zodiacal se présente au bon endroit. Il prouve la liaison entre la géographie et la représentation grecque du ciel, grâce aux émissions monétaires des cités qui frappent très souvent sur une face le symbole zodiacal du segment où elles se situent. Il note par ailleurs des équidistances entre sites, et d'autres alignements qu'il repère et qu'il explique toujours par sa grille de lecture céleste. **Son crible lui permet de prévoir et découvrir les emplacements sacrés qui manquent dans sa documentation, et valide par les faits le système qu'il a déduit.** Il montre enfin que les représentations de combats, humaine ou animale sur les vases, les épiphèmes (dessins décorant les boucliers) et les frontons des temples grecs se réfèrent expressément au système zodiacal de repérage géographique. Il offre ainsi une boîte à outils pour traduire la signification de plusieurs milliers de vases et objets antiques de la culture grecque. Nous rencontrons tellement rarement des auteurs qui bouleversent notre vision du monde, qu'il faut absolument recommander la lecture de ce livre, impressionnant par les cartes qu'il tire de sa méthodologie.

Un problème néanmoins : lorsque Jean Richer nous parle d'astronomie antique, il considère *a priori* que le savoir de son lecteur à ce sujet découle directement de la solide expérience qu'il tire, à lire les augures dans les entrailles fumantes des volailles qu'il égorge d'une main sûre, et offre tous les jours en sacrifice pour saluer l'apparition de l'Aurore aux doigts de rose... Il faut, bien sûr, agréer cette confiance placée en lui et qui l'honore. Cependant, l'amateur doit bien confesser encore, un léger branle dans le manche au moment suprême... Ne s'embarrassant ni de la stupeur de celui-ci, et encore moins de ses tremblements<sup>36</sup>, l'auteur consolide généreusement sa trouvaille, l'élargit en 1985, à l'Italie, dans *Géographie sacrée dans le monde romain*,<sup>37</sup> et prouve qu'un système zodiacal y existe également, centré autour des villes de Cumes, *Fanum Voltumnae* et Rome, ainsi qu'en Espagne à Tolède. Les archéologues et autres spécialistes du monde antique n'arrivent pas à s'emparer de ces découvertes qui révolutionnent, sans doute trop, leur vision de la civilisation gréco-romaine, et laissent ainsi passer l'occasion d'ouvrir un nouveau champ d'interprétation de l'antiquité classique. Pour ma part, je tenterai de m'appuyer largement sur le socle de son expérience irremplaçable pour mener à bien mes travaux.

D'autre part, Guy-René Doumayrou, dans *Géographie sidérale*,<sup>38</sup> dévoile l'existence d'une roue zodiacale qui pivote autour de Toulouse. Il déduit les signes zodiacaux des blasons des cités situées dans le sud-ouest de la France. **A ce propos, j'en profite pour effectuer ce rapprochement inédit jusqu'ici : l'héraldique qui sert de support à cette découverte, utilise comme *medium* le blason, dessin sur un écu et donc, héritier direct des épiphèmes de boucliers de Jean Richer.** La différence, se situe dans le fait que les épiphèmes pour la Grèce, constituent un moyen marginal de preuve, alors que pour G-R Doumayrou, les blasons fondent la base de sa démonstration.

Nous verrons qu'un autre auteur, Jacques Berruchon, à l'appui de ses *Eléments de géographie sacrée de Bretagne*<sup>39</sup>, mobilise, pour l'Armorique, ce « moyen habile », comme

36 Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*, Albin Michel, Paris, 1999.

37 Jean Richer, *Géographie sacrée dans le monde romain*, Trédaniel, Paris, 1985.

38 Guy-René Doumayrou, *Géographie sidérale*, Editions Arma artis, 2006.

39 Jacques Berruchon, *Eléments de géographie sacrée de Bretagne*, article publié dans la Revue de mythologie française, n°246, p 33 à 53, Paris, 2011.

le qualifieraient les bouddhistes, pour sa démonstration. Il y aura, sans doute, avantage à s'appuyer sur l'héraldique, pour conforter les découvertes des autres roues zodiacales du territoire métropolitain. Jacques Berruchon travaille sur le même segment que moi, en l'occurrence le toponyme Saint-Michel. La trouvaille de l'auteur permet d'étayer mes déductions et, de la secousse, prend une place importante dans l'élaboration de la rédaction de ce mémoire. Avant que je ne découvre l'existence de ses travaux, j'envisageais d'écrire une *Géographie sacrée du monde celtique*, mais devant l'ampleur des découvertes de Jacques Berruchon, il m'a paru logique de m'appuyer sur ses trouvailles, ainsi que sur celles de Jean Richer, pour élargir le champ de mon étude aux *Éléments de géographie sacrée indo-européenne*. Ce mémoire s'inscrit, je l'espère, dans la continuité du travail de ces précurseurs, et son titre rend un hommage à toute la lignée de ces découvreurs.

En outre, il faut reconnaître également toute l'importance de l'œuvre de Georges Dumézil, dont le condensé se trouve dans *Mythe et épopée*<sup>40</sup> ; aucune *géographie sacrée indo-européenne*, n'aurait pu voir le jour sans lui. Dans ce triptyque, l'auteur récapitule le travail de ses cinquante ans de carrière d'historien comparatiste des religions, consacrée à la culture indo-européenne. Il y expose sa découverte majeure du système de tripartition fonctionnelle qui organise globalement ces civilisations à l'origine néolithique commune. Il montre que la société indo-européenne se partage en trois classes qui rassemblent l'ensemble des fonctions sociales. Comme le dit si joliment Joël H. Grisward, dans sa préface du livre : « Il était trois fois... »<sup>41</sup> Au sommet se trouve la première classe, celle des prêtres, qui partage la souveraineté avec le roi. A celle-là d'assumer la souveraineté spirituelle, et à celui-ci de gérer la souveraineté matérielle. Le pouvoir religieux primant sur le matériel. Les membres de la deuxième classe, celle qui réunit les guerriers, chargés de la fonction combattante et de la protection de la population choisissent le roi en leur sein. Enfin, les producteurs, agriculteurs et artisans, constituent la troisième et dernière classe. Elle doit nourrir et enrichir les autres ; elle symbolise également l'abondance et la fécondité. Ensuite, il compare la *structure* des mythes depuis l'Ouest du continent européen jusqu'au territoire indien, et en tire les identités remarquables qui démontrent l'unité ou plutôt, la communauté de pensée de ces différentes cultures indo-européennes.

Sa technique de travail le situe finalement, et pour ainsi dire, malgré lui, dans le courant de pensée du structuralisme. De la même façon, le mouvement de la « Nouvelle droite » et sa revue du GRECE, essaie de rallier Dumézil et de lui faire cautionner des thèses raciales à relents nazis. Déjouant la manœuvre, cet historien s'éloigne rapidement de cette mouvance et reprend sa pleine liberté intellectuelle pour pouvoir continuer ses recherches comparatistes sur les cultures indo-européennes. Ces trois livres constituent une des œuvres les plus vivifiantes du vingtième siècle : l'incroyable culture de Dumézil, qui parle dix-huit langues, nous permet d'assister au déroulement du spectacle extraordinaire de l'intelligence en marche. Mon mémoire s'attache également à analyser des structures néolithiques qui parviennent jusqu'à nous et leur évolution au fil des âges.

---

40 Georges Dumézil, *Mythe et épopée*, Editions Gallimard, Paris, 1968.

41 Georges Dumézil, *Mythe et épopée*, Editions Gallimard, collection Quarto, Paris, 1995. Introduction de Joël H. Grisward.

Dans son remarquable livre de synthèse sur *Les Indo-Européens. Histoire, langues, mythes*<sup>42</sup>, Bernard Sergent commente ces tentatives de récupération de Dumézil par le GRECE : « Contre ces idées, contre ces manipulations, il importe d'être parfaitement clair. Je ne m'en priverai pas. Le dossier indo-européen a été par eux pollué, il s'agit donc de le nettoyer »<sup>43</sup>. Nous ferons nôtre, et reprendrons fort et clair, la remarque de cet historien ainsi que la suivante qu'il prononce contre les propos racistes du linguiste Hans Krahe en 1949 : « Il s'agit donc, on le voit, d'une idéologie qui n'en finit pas de mourir, tellement elle satisfait les fantasmes de supériorité, de pureté et d'identité. La recherche scientifique, répétons-le, doit s'en méfier au plus haut point<sup>44</sup> ».

Dans un article fondateur devenu « fameux » pour la recherche armoricaine, Donatien Laurent en 1987<sup>45</sup>, se penche sur l'étude d'un pèlerinage circumambulatoire breton, la troménie de Locronan, bourg situé entre Quimper et Brest. La troménie consiste à faire le *tro minihy*, c'est-à-dire le tour de la paroisse du saint, en l'occurrence ici, Ronan. Intrigué par les aspects archaïques du rituel de la cérémonie, Donatien Laurent se rend compte que la petite troménie (version raccourcie), qui a lieu tous les ans et la grande troménie (version complète), qui se déroule tous les six ans, adoptent le rythme du calendrier celtique. D'autre part, le circuit, circumambulatoire et dextrogyre correspond aux canons religieux celtiques. Ainsi, il montre que ce pèlerinage catholique possède des racines antérieures au christianisme et reproduit la structure d'un rituel celtique.

Dans sa thèse sur *Les troménies bretonnes*, Joël Hascoët<sup>46</sup> étudie, à la suite de Donatien Laurent, ces pèlerinages circumambulatoires catholiques. Il informe son lecteur que « cette étude d'ethnologie et de sciences religieuses analyse un processus d'anthropisation de l'espace communautaire au travers de l'exemple des processions giratoires. La séquence 'légende + rituel + territoire' a été [son] point de départ heuristique pour les troménies bretonnes, [lui] permettant d'en comparer le fonctionnement aux autres processions giratoires françaises et belges. » Il ressort de sa thèse suffisamment d'éléments pour indiquer qu'un calendrier projeté sur le sol, correspond à la matérialisation d'une forme de répartition zodiacale du territoire.

J'ai obtenu pour réaliser ce travail un congé de formation professionnel. Je tiens à remercier les collègues qui ont soutenu cette initiative.

Pendant cette période, j'ai eu la chance de croiser des personnes ouvertes qui m'aidèrent à structurer ces travaux pour la cartographie, Téléspore Brou, Emmanuel Marcadé, et Loïc Arnaud, ainsi que l'équipe de nos professeurs d'histoire, et de langue, qui m'ont tous apporté de quoi nourrir ma réflexion et ma méthodologie.

J'ai bénéficié également d'un comité de lecture et de soutien impartial composé des membres de ma famille. Que tous reçoivent ici l'expression de ma gratitude.

---

42 Bernard Sergent, *Les Indo-Européens. Histoire, langues, mythes*, Editions Payot, collection Bibliothèque scientifique Payot, Paris, 1995.

43 Bernard Sergent, *op. cit.*, page 12.

44 Bernard Sergent, *op. cit.*, page 41.

45 Donatien Laurent, *La Troménie de Locronan, actualité d'un pèlerinage millénaire*, Revue Ar Men, Editions du Chasse-Marée, Douarnenez, 1987.

46 Joël Hascoët, *Les troménies bretonnes. Un mode d'anthropisation de l'espace à l'examen des processions giratoires françaises et belges*, Brest, thèse présentée à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), 2000. Donatien Laurent faisait, bien entendu, partie du jury.



# Introduction.

« Seules les traces font rêver ».<sup>47</sup> René CHAR.

La pureté d'un sabre, qui coupe l'air en deux...

Une ligne... Une ligne qui sépare le monde en deux, qui distingue le bien du mal, qui rejette le mal d'où il vient, après le combat ultime de la fin des temps. Ce trait eschatologique se dessine dans le paysage, depuis Skaellig Mikael, l'île la plus occidentale du sud-ouest de l'Irlande, jusqu'au Mont Carmel en Terre Sainte.

Ce tracé sur la carte interroge, et bouscule le lecteur. Cette stupéfaction se généralise si vous demandez autour de vous :

— « Combien de Monts Saint-Michel connaissez-vous ? »

Lorsque vous posez cette question, les gens vous regardent avec des yeux ronds et l'incompréhension se lit dans le regard de votre interlocuteur. De prime abord, un silence gêné s'impose tellement la réponse est évidente : il en existe évidemment un seul et unique, à la frontière de la Bretagne et de la Normandie ; tellement exceptionnel que l'UNESCO<sup>48</sup> l'a inscrit, en raison de son importance culturelle, sur les tablettes du patrimoine mondial de l'humanité...

Et pourtant, sur l'axe Saint-Michel Apollon, que nous venons de citer, s'alignent sept sites consacrés à l'archange. Ces alignements n'apparaissent précisément que sur une carte qui utilise une projection de Mercator (Cf. illustration 3).

Une première série de recherches sur l'Internet permet de rassembler les éléments suivants :

Du nord-ouest au sud-est, nous découvrons que « L'île de Skaellig Mikaël porte le nom de l'archange Michel. Le mot "Skaellig" [...] dérivé du gaélique sceilig,[...] signifie une écharde de pierre<sup>49</sup>. Skaellig abrite un monastère gaélique consacré à l'archange entre le VIe et le VIIIe siècle. On y note également la présence de mégalithes. *Bis repetita placent*,

---

47 René CHAR, *La parole en archipel*, Paris, Gallimard, 1988.

48 L'acronyme UNESCO signifie United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, et en français, organisation des nations-unies pour l'éducation, la science et la culture.

49 Cette expression décrit parfaitement l'aspect du lieu.



l'UNESCO lui offre une patente au patrimoine mondial en 1996. Le site avait été dédié à saint Michel en 1044 au moins. Cependant, cette dédicace a pu avoir lieu dès 950, époque à laquelle une nouvelle église fut ajoutée au monastère »<sup>50</sup>.



Illustration 3: carte de l'axe Saint-Michel / Apollon. Source : photo extraite de la banque de données Google image, libre de droits).

Ensuite, la Cornouailles britannique abrite dans la baie de Penzance, le St. Michael's Mount, îlot dont l'aspect ressemble à s'y méprendre à celui du Mont-Saint-Michel brittonormand. Occupé au néolithique, un monastère s'y implante entre les VIII<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles. Edouard le Confesseur donne le site à l'ordre bénédictin du Mont-Saint-Michel<sup>51</sup>.

Le troisième jalon concerne LE Mont Saint-Michel, dit au-péril-de-la-mer (*Mons Sancti Michaeli in periculo Mari*), universellement connu, et troisième site le plus visité de France... Après Disneyland à Marne-La-Vallée. Nous notons une présence attestée à la période préhistorique, puis Saint Aubert y construit un oratoire en 709, dédié à saint Michel en 710. Il utilise deux menhirs pour servir de fondation à la première église ronde<sup>52</sup>. Le mont appartient à la Bretagne jusqu'en 933, date à laquelle Guillaume I<sup>er</sup> de Normandie, « obtint du roi de France un agrandissement notable de son territoire, avec le Cotentin et l'Avranchin, jusqu'alors contrôlés par les Bretons. C'est donc à cette date

50 Article Skaellig Mikael, encyclopédie en ligne Wikipédia. Traducteur automatique utilisé DeepL.

51 Article St. Michael's Mount, encyclopédie en ligne Wikipédia. Traducteur automatique utilisé DeepL.

52 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Le tro Breiz, le tour de Bretagne. Des 7 collines sacrées aux 7 saints*, Spézet, éditions Coop Breizh, 2017.

que le Mont est officiellement rattaché à la Normandie<sup>53</sup> ». Ne cachons pas la folie des hommes derrière celle de la rivière du Couesnon<sup>54</sup>.

Notons en passant que pour relier ces trois sanctuaires en ligne droite, il faut traverser deux fois la mer : la Celtique puis la Mor Breizh<sup>55</sup> (Manche).

Le quatrième élément de cette série se découvre en Italie, à l'abbaye Saint-Michel-De-La-Cluse (en italien *Sacra di San Michele*). Le public connaît ce monastère, grâce au film tourné dans ses murs et qui reprend l'histoire du roman d'Umberto Eco, *Le nom de la rose*.

Cinquième perle de ce cabinet de curiosités géographiques, le sanctuaire italien de *San Michele Arcangelo Sul Gargano*, dans la région des Pouilles, sur le Monte Gargano. Un site télématique signale une équidistance de 1 000 km entre le Mont-Saint-Michel et la Sacra di San Michele, ainsi qu'entre la Sacra di San Michele et le Monte Gargano.<sup>56</sup> Vérification faite sur la carte de l'*Europe* de l'Institut géographique national (IGN)<sup>57</sup>, cette distance atteindrait 775 km entre le Mont-Saint-Michel et la Sacra di San Michele et 780 km entre le sanctuaire de la vallée de la Cluse et le site du Gargano. Le pape Gélase 1<sup>er</sup> ordonne la construction, entre 492 et 496, d'une basilique dédiée à l'archange, après son apparition, vers 490, la première en Europe.<sup>58</sup> L'entrée n°58 des annales de Cambrie, la seule consacrée à une mention internationale, indique pour l'année « 718 AD. La consécration de l'église de l'archange Michel +sur le mont Gargano+ ». <sup>59</sup> Ce lieu de culte émerge également aux listes du patrimoine mondial de l'UNESCO. *Très repetita...* Par ailleurs, des populations néolithiques laissèrent de nombreux mobiliers sur cette montagne.

Pour arriver, en Grèce, à la sixième étape de ce pèlerinage, nous passons, sans nous y attarder pour le moment, sur l'île de Délos, lieu de naissance d'Apollon, et qui donne à cet axe une partie de son nom, pour débarquer à Symi, île du Dodécanèse, dans la mer Egée, située à 41 km au nord de Rhodes et à un jet de pierre de la Turquie. Le monastère orthodoxe de l'archange Michel, *Mixalis Panormitis*, construit au XVIII<sup>e</sup> siècle dans ce village de Panormitis, est toujours habité. Il contient une représentation monumentale en or blanc du chef des milices divines. « Dans l'Antiquité, l'île était appelée *Aigli* et *Metapontis*. Dans l'*Illiade* d'Homère, l'île est le domaine du roi Nirée qui a

---

53 Article Mont Saint-Michel, encyclopédie en ligne Wikipédia. Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>) Source : Article *Le Mont-Saint-Michel* de Wikipédia en français ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Mont-Saint-Michel](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel)).

54 Le Couesnon est le fleuve qui délimite la frontière entre Bretagne et Normandie. Un proverbe explique qu'en changeant le cours de son lit, « Le Couesnon, en sa folie a mis le Mont en Normandie ».

55 Mor Breizh signifie mer de Bretagne en langue bretonne.

56 <http://le.blog.de.lala.over-blog.com/2017/06/l-epée-de-l-archange-saint-michel-ces-7-sanctuaires-unis-par-un-fil-invisible.html>

57 Carte de l'Institut Géographique National (IGN) *Europe* au 1 : 2 500 000, Paris, 2017.

58 Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0. Source : Article *Sanctuaire de Monte Gargano* de Wikipédia en français.

59 Anonyme, *Annales Cambriae*, environ 954. Copyright, Paul Halsall, novembre 1998. [halsall@fordham.edu](mailto:halsall@fordham.edu). Traduit du latin vers l'anglais par Paul Halsall, 1998. De l'anglais vers le français par mes soins. Le texte premier de cette traduction provient du manuscrit A de la Harleian library à Londres, la copie la plus ancienne des *Annales Cambriae* qui a survécu. Le texte inclus entre les symboles "+" ne se trouve pas dans le manuscrit de la Harleian, mais apparaît dans une version plus tardive.

combattu dans la guerre de Troie du côté des Grecs. »<sup>60</sup> La recherche ne confirme aucune présence humaine à Symi au néolithique.

Enfin, la septième et dernière station de ce singulier chemin de croix s'arrête sur les flancs du Mont Carmel, près de Haïfa, en Israël. Selon Wikipédia, « Des moines byzantins édifient un monastère sur l'extrême pointe du plateau surplombant la mer [et] le monastère [...] probablement consacré à sainte Marguerite (ou sainte Marine selon le nom en usage en orient) ». Quel rapport avec l'Archange, me direz-vous ? L'une comme l'autre possèdent les caractéristiques des saints sauroctones : comme saint Michel, elles tuent le Dragon. « Ce monastère est détruit par les Perses de Khosro II en 614. »<sup>61</sup> Celui des Carmes et des Carmélites sera, lui, construit au XIIe siècle. L'homme y fréquente « les vignobles de Dieu » (traduction de Har Ha Karmel) depuis le paléolithique.

« L'Apocalypse (16, 12-16) de l'apôtre Jean donne le nom d'*Armageddon* מגידו, הר, *Har-Megiddo*, au mont Megiddo, le lieu où les rois de la terre se rassemblent pour faire la guerre »<sup>62</sup> sur le mont Carmel.

« Le sixième ange versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate ; alors ses eaux tarirent, livrant passage aux rois de l'Orient. Puis, de la gueule du Dragon, et de la gueule de la Bête, et de la gueule du faux prophète, je vis surgir trois esprits impurs, comme des grenouilles ; et de fait, ce sont des esprits démoniaques, des faiseurs de prodiges, qui s'en vont rassembler les rois du monde entier, pour la guerre, pour le grand jour du Dieu Maître-de-tout. Voici que je viens comme un voleur : heureux celui qui veille, et garde ses vêtements, pour ne pas marcher nu, et laisser voir sa honte. Ils les rassemblèrent au lieu-dit, en hébreu Harmageddon. »<sup>63</sup>

Sept monastères pour une Apocalypse.

Cet alignement de lieux de culte s'accorde avec le chiffre sept, symbole de la plénitude et signe de Dieu, qui parsème le livre de la Révélation : par exemple, Jean doit s'adresser aux sept Églises, de la part de sept esprits<sup>64</sup>. Il voit sept chandeliers d'or<sup>65</sup> avec quelqu'un qui ressemble à un « fils d'homme » qui a sept étoiles dans sa main droite<sup>66</sup>. On y trouve également sept lampes de feu, un livre fermé de sept sceaux, sept anges et sept trompettes ainsi que sept coupes d'or emplies du vin de la colère divine.<sup>67</sup>.

Ainsi, la Bible permet d'expliquer pourquoi une ligne droite de plusieurs milliers de kilomètres, unit sept lieux de culte consacrés à l'archange, et traverse l'Europe pour mourir en Israël. Il s'agit de l'annonce prophétique, et de sa représentation dans la topographie, du combat ultime, et du coup d'épée, qui, à la fin des temps, permet à saint Michel, le chef des armées célestes, de rejeter le Dragon symbole du mal, sur la terre,

---

60 [Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0. Source : Article \*Symi\* de Wikipédia en français \(auteurs\)](#)

61 [Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0. Source : Article \*Mont Carmel\* de Wikipédia en français](#)

62 [Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0. Source : Article \*Armageddon\* de Wikipédia en français](#)

63 *La Bible de Jérusalem*, Editions Desclées de Brouwer, Paris, 1975, p 2138.

64 *Op. Cit.* L'Apocalypse, 1, 4, p 2121.

65 *Op. Cit.* L'Apocalypse, 1, 12, p 2122.

66 *Ibidem.* L'Apocalypse, 1, 16.

67 *Op. Cit.* L'Apocalypse, 4, 5 à 21,9, p 2125 à 2144.

avant la Parousie, venue victorieuse et définitive du Christ au moment de la Révélation de l'Apocalypse.

Et même si la sagesse populaire veut qu'on ne redise pas la messe pour les sourds, Jean transmet sept fois cette exhortation : « Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises. » (L'Apocalypse, 2,7.).

Or, cet axe s'aligne suivant celui du lever du soleil au moment du solstice d'été. Pourtant l'Église catholique ne passe pas spécialement pour adoratrice du soleil...

## A) Explication du sujet (thème).

Ces réseaux d'alignements topographiques s'appellent des **lignes de ley**.

Ces « espaces dégagés » (signification de ley en vieil anglo-saxon), mis en évidence dans les années vingt du siècle précédent par des Britanniques, et tout particulièrement par Alfred Watkins<sup>68</sup>, leur inventeur, relie des lieux géographiques qui possèdent des caractéristiques communes : onomastique (par exemple, terminaison des noms de lieux par « ley »), type de monument (églises, chapelles, tumuli, mégalithes...), etc. Ces alignements peuvent s'étendre sur des centaines de kilomètres en ligne droite, tout en faisant fi des accidents de terrain : traversées de fleuves ou de bras de mer, montagnes, frontières, ou tout autre obstacle naturel. Les Britanniques ont pu croire que ces espaces dégagés étaient des routes commerciales antiques.

Ce présupposé les a induits en erreur : en plus d'alignements en ligne droite, d'autres figures, géométriques ou non, existent :

- triangles rectangles, isocèles ou équilatéraux ;
- figures mythologiques du zodiaque dessinées sur le sol et incrustées dans le paysage<sup>69</sup>;
- roues zodiacales<sup>70</sup> ;
- représentation de constellations<sup>71</sup>.

Le travail de ce mémoire consiste à démontrer comment ces traces dessinent une **géographie sacrée indo-européenne** qui plonge au plus profond de notre histoire commune de manière diachronique : médiévale et chrétienne, mais aussi, celtique, et plus ancienne encore, néolithique.

Chaque civilisation recouvre ainsi les traces de la précédente. Or, les plus récentes permettent la lecture d'un **palimpseste géographique et culturel** qui révèle certaines structures de plusieurs religions : celtique, pré-celtique et néolithique.

---

68 Alfred Watkins, *The Old Straight Track : Its Mounds, Beacons, Moats, Sites and Mark Stones*, London, 1925.

69 Katharine Maltwood, *A Guide to Glastonbury's Temple of the Stars*, London, 1929.

70 Jean Richer, *Géographie sacrée du monde grec. Croyances astrales des anciens Grecs*, 1<sup>ère</sup> édition, 1967. 3<sup>e</sup> édition revue et augmentée, aucune ville indiquée, éditions Trédaniel, 1994.

71 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Le tro Breiz, le tour de Bretagne. Des 7 collines sacrées aux 7 saints*, Spézet, éditions Coop Breizh, 2017.

Ces structures permettent de renouveler la vision que l'on a de certaines de ces populations « vêtues de peaux de bêtes ». Cette remise en perspective concerne leurs connaissances :

- géographiques ;
- mathématiques ;
- astronomiques ;
- ainsi que leurs capacités colonisatrices qui se traduisent par l'envoi de familles pour créer des villages et des lieux de cultes aux points désignés.

Ainsi, il en ressort que l'on ne crée pas forcément une implantation humaine parce que cet emplacement présente les plus grands avantages pour y vivre mais d'abord, parce que des critères religieux l'ont désigné et parce que sa localisation a été calculée à l'avance.

**Nous avons déjà répertorié 58 lignes de ley inédites différentes.** Ces réseaux s'organisent principalement autour des noms de saints sauroctones pour la période chrétienne et celtique. Néanmoins, certains indices qui mêlent à la fois mégalithes et onomastique, permettent de remonter à la période néolithique.

En ce qui concerne l'écriture de ce mémoire de master, nous travaillerons principalement sur le réseau Saint-Michel, qui permet d'avoir une des visions les plus riches du phénomène. De plus, nous convoquerons d'autres ensembles, secondaires, mais qui permettent une vision plus complète de la complexité de cette problématique qui touche de nombreuses sociétés d'origine indo-européenne, et peut-être même, en tout cas les éléments recueillis en autorisent d'ores et déjà l'hypothèse, la totalité de l'espace indo-européen.

Pour ce faire, nous avons établi une base de données, intitulée « BDD sauroctones », **jointe en annexe n°2**, qui répertorie les toponymes des différents réseaux sur lesquels nous désirons travailler.

Ce phénomène de lignes de ley se retrouve un peu partout dans le monde. La littérature est plutôt restreinte sur le sujet, et cette recherche pourrait permettre d'aider à éclairer la signification de celles qui, selon Monsieur Prosper EVE de l'université de la Réunion, existent chez nos voisins de l'île Maurice, et peut-être également à La Réunion.

## B) Contexte historique et religieux :

Le contexte historique de nos recherches se développe entre plusieurs cultures qui naissent du même mouvement de fond : selon Venceslas Kruta<sup>72</sup>, un des grands spécialistes de l'époque celtique, les Indo-européens colonisent l'Europe de manière « cumulative [...] en deux étapes, commencée par la colonisation danubienne du VI<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Et amplifiée par l'action d'une deuxième vague, particulièrement dynamique, au III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., qui semble constituer aujourd'hui l'hypothèse de travail la mieux adaptée aux données disponibles. » Il ajoute également que

---

<sup>72</sup> Venceslas Kruta, *Les Celtes. Histoire et dictionnaire*, Paris, éditions Robert Laffont, collection « Bouquins », 2000, page 130.

« Bouleversée par la calibration dendrochronologique des dates du carbone 14 qui en constituent l'ossature, l'étude interrégionale des cultures chalcolithiques constitue donc probablement le point de départ obligatoire de toute recherche d'une solution, inévitablement hypothétique, au problème complexe et délicat de la lointaine origine des peuples celtiques. »<sup>73</sup>

Dans le déroulement de sa démonstration, il estime que « Tout porte à croire que la situation du chalcolithique comporta des bouleversements structuraux d'une telle force et d'une telle ampleur qu'ils ne peuvent être dissociés d'un arrière-plan religieux, nouveau et suffisamment fort pour avoir laissé une marque durable dans l'art, le seul enregistrement que nous possédons pour ces époques de l'univers spirituel : on assiste alors dans de vastes régions de l'Europe à un recul généralisé de la figuration, centrée jusqu'ici sur la Grande Déesse, au profit de l'apparition, assez sporadique mais attestée dans différentes régions de l'Europe, d'emblèmes solaires, lunaires ou astraux ; les rares personnages représentés, notamment sur des stèles de pierre, ne sont plus exclusivement féminins, mais peuvent être tout aussi souvent des hommes, identifiés comme guerriers par leur armement, le poignard, la hache ou l'arc. »<sup>74</sup>

En ce qui concerne le contexte religieux et sacré, Alphonse Dupront aide à éclairer les enjeux. Ce qu'il affirme pour les croisades, éveille des échos pour cette recherche et le mot « néolithique » peut systématiquement remplacer celui de « croisade » ; la constante sacrale demeure la même à l'âge de la pierre polie comme à l'époque chrétienne, et malgré la perte de *sens* de la déchristianisation : « L'insensé [de l'expérience que l'auteur juge « panique » de la croisade, mais aussi dans la lecture des phénomènes que l'on découvre dans la géographie sacrée...] est même, à l'état pur, exercice de puissance. Car la puissance n'est pas de tout pouvoir, mais de pouvoir dans le droit de soi : à ce niveau, elle se fait service. Mais service altier, en ce sens qu'il exige foi et mythe, donc un accès humain à un au-delà existant. [...] Toute sacralisation impose au-delà ou ailleurs : en ce sens pleinement acte, puisqu'elle est quête et acceptation vécue de l'autre, un autre qui est justement le sacré, et qui doit nécessairement exister hors l'acte. [...] La sacralisation :] A distinguer, plus qu'il n'est fait couramment, du culte. Le culte en effet est pratique, répétition ou rythmique selon un ordre des temps établi ; la sacralisation, acte unique en ce double sens qu'il ne se produit qu'une fois et que chaque fois il est neuf : le propre d'une dynamique de puissance qui ne se réduit pas en pouvoir. Car il s'agit bien de puissance, si deux des démarches maîtresses de la sacralisation sont de sacraliser le temps et l'espace »<sup>75</sup>. Ainsi dans notre étude, le zodiaque représente-t-il le *temps* calendaire de l'année projeté sur l'*espace*, territoire ou paysage).

D'autre part, comme nous ne pouvons pas reprocher à l'auteur son manque de maîtrise du verbe (du Verbe ?), apparaît d'autant plus *signifiante* la saturation qu'il opère dans ce passage par l'utilisation (sept fois !) de l'auxiliaire et qui rappelle d'autant la signification tautologique du Nom de Yahvé : « je suis celui qui est ».

De plus, Alphonse Dupront relie le territoire sacré à la cartographie : « La réflexion sur la croisade conduisait à la reconnaissance d'un espace sacré. Statiquement, des routes et des lieux à fixer sur des cartes ; dynamiquement, tout autre chose, le vécu de la route et l'accès au lieu – l'accès étant ici atteinte, élévation, mue. En fait, la première démarche –

---

73 Venceslas Kruta, Op. cit., pages 130-131.

74 Venceslas Kruta, Op. cit., page 131.

75 Alphonse Dupront, *Du sacré. Croisades et pèlerinages. Images et langages*, Paris, Editions Gallimard, collection Bibliothèque des histoires, 1987. Page 30.



on le verra plus loin – fut de tentative cartographique. Il faudrait dire : tentation. Celle de déployer [...] les grandes routes d'une itinérance de la rencontre sacrale<sup>76</sup>. »

Enfin, le dernier point qui intéresse pour le moment ce mémoire consiste dans le traitement des surfaces marines. Les leys n'hésitent pas à traverser des bras de mer, afin de rejoindre en ligne droite le point suivant de leur alignement. Comme il l'affirme, « Autrement pénétrante que l'approche cartographique, s'imposait l'approche anthropologique. Non pour classer l'événement, pris dans sa répétitivité, mais pour en scruter les mécanismes de sanctification. Le passage en effet est acte sanctifiant éminent ; d'autant plus que dans son accomplissement physique les difficultés sont plus grandes. Ce que la terre disait moins par la continuité de la route, la mer l'imposait, de par le risque multiplié et pétrisseur d'une tenaillante angoisse d'être à tout instant enseveli dans les eaux. Au péril de la mer [à l'instar du Mont-Saint-Michel *in periculo mari*], la mort devenait présence, et présence sans merci, fatalité existentielle. [...] Affronter la Méditerranée, [ou la *Mor Breizh*] pour tout un monde de piétaille – les chevaliers [ou hommes du néolithique] aussi sont des hommes de la terre –, épreuve suprême et donc suprême récompense ; et passer de l'un à l'autre bord, dans la passion bouleversante de l'acte, c'était tracer au creux des eaux à la fois porteuses et meurtrières l'héroïcité d'une approche à l'« autre », navigation au terme sacralisante, parce que les éléments et soi maîtrisés.<sup>77</sup>

### C) Champ d'étude : histoire religieuse, syncrétisme, palimpseste culturel.

Les recherches de ce mémoire concernent l'histoire religieuse des populations indo-européennes de l'Europe. Il ne s'agit pas de l'étude des rites, dont peu d'éléments ont pu nous parvenir en l'absence de documents écrits, mais de l'étude des structures inscrites dans le territoire par le biais de la toponymie et de l'onomastique, et dans le paysage, par celui des géoglyphes. Comme nous le découvrirons, au fur et à mesure, ces structures se transmettent jusqu'à nous, grâce à un syncrétisme religieux, qui permet à chaque nouvelle couche de religion, d'intégrer en douceur, ce qui lui paraît intégrable du culte qu'elle remplace. Ainsi, les toponymes « Saint-Michel » représentent-ils la dernière couche culturelle, chrétienne et catholique, dans cette évolution.

Or, bien des questions restent à creuser, après avoir retiré la peau apostolique et romaine de cet oignon historique, nous trouvons (au moins en partie !) la carte du réseau de géographie sacrée du culte celtique, qui lui-même recouvre (au moins en partie !) la pelure néolithique. Ainsi, le marqueur onomastique (bref, le nom) du chef de la milice céleste permet de découvrir un palimpseste culturel territorial qui remonte jusqu'au néolithique.

D'autre part, après la période néolithique indo-européenne, les peuples païens proto-historiques et historiques, transmettent la tradition de sacraliser l'espace géographique ; elle continue de se perpétuer au Moyen Age chrétien celtique, avec la création de réseaux spécifiques qui se situent en Bretagne et se répondent en écho : le réseau « Ar C'havr » (la chèvre) et celui du « Tro Breiz » (Tour de Bretagne). Le premier s'organise autour d'une toponymie qui se réfère, en breton, comme en français, à la famille du mot « chèvre », animal qui aurait nourri les Sept-Saints Fondateurs des premiers évêchés armoricains au 5<sup>e</sup> siècle. Avec le deuxième, Nominoë, roi libérateur de la Bretagne, et *Tad*

---

76 Alphonse Dupront, *Op. cit.*, page 30.

77 Alphonse Dupront, *Op. cit.*, pp 31-32.

*ar Vro* (Père de la nation) aurait organisé, au 9<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage dans les sept cathédrales des évêchés bretons, qui permet à celui qui l'accomplit, de gagner son *Baradoz*<sup>78</sup>. Et le chemin de cette circumambulation représente le tracé de la constellation de la Grande Ourse. Cet animal, symbole du roi Arthur, a la gueule tournée vers les frontières de l'Est vers lesquelles le roi des Bretons, Nominoë vient de renvoyer l'ennemi Franc après les victoires cinglante de Messac en 843 AD et sanglante de Ballon en 845 AD, aux dépens de Charles le Chauve.

En outre, un autre réseau de géographie sacrée concerne d'autres cathédrales, qui dessinent la constellation de la Vierge. L'intérêt de ce dossier réside dans le fait que ces bâtiments ont été bâtis à partir du 4<sup>e</sup> siècle, mais surtout entre les 11<sup>e</sup> et le 13<sup>e</sup> siècles. Cependant, la construction du dernier de ces lieux de culte, la cathédrale Saint-Corbinien d'Evry, celui qui permet de terminer la figure, ne commence qu'en... 1992 ! Ce qui ne va pas sans poser question à un complotiste normalement constitué...

#### D) Problématique :

Enfin, avec ses côtés, *a priori*, totalement irrationnels, relayés par tout ce qu'une société européenne moderne, hyper-dépendante aux technologies, et en recherche de nouveaux repères spirituels après sa déchristianisation, peut engendrer comme névroses, **l'étude des lignes de ley et de la géographie sacrée, à travers la figure protéiforme du zodiaque, peut-elle aider la recherche, à plonger aux racines de la civilisation chrétienne et remonter par le biais de la proto-histoire, jusqu'aux sources mythologiques néolithiques indo-européennes ?**  
**(D'autre part, le zodiaque peut-il être interprété selon les critères de trifonctionnalité indo-européenne définis par Georges Dumézil ?)**

#### E) Plan :

Pour la chrétienté, le dragon représente la figure du paganisme qu'il faut combattre jusqu'à la victoire. Le titre du livre de Paul Broadhurst et Hamish Miller, consacré à la description en Grande-Bretagne de la ligne Saint-Michel, nous permet de nous demander, tout d'abord, si le thème de **La danse du dragon** ne disqualifie pas scientifiquement le sujet des lignes de ley et celui de la géographie sacrée, qui souffrent d'une mauvaise réputation en raison de leur éloignement des thèmes traditionnels du « roman national » et qui subissent une réfutation par une partie importante de la communauté savante. Cependant, il faut bien constater que le matériel collecté dans ces domaines permet dorénavant un véritable travail scientifique qui, avec une méthodologie et des outils d'analyses plus performants, débouche sur des productions étonnantes qui invalident les arguments qui fondaient leur ostracisme.

Ensuite, à travers la figure du tueur de dragon, le plus connu de ces sauroctones, l'archange saint Michel, assure **la mort du dragon** au bénéfice de la chrétienté. Le culte du chef de la milice céleste recouvre, en un véritable palimpseste topographique et cultuel, la carte du réseau des anciens temples païens. Ceci autorise à se demander « Qui

---

78 *Baradoz* signifie « Paradis » en breton.

est Michel ? » Il faudra examiner les lignes de ley et les diverses formes de géographie sacrée, liées, entre autres, aux chasseurs de serpents.

Enfin, dans l'attente de la Parousie et d'une eschatologie plus définitive, ces recherches permettent d'assister à **la renaissance du dragon** du paganisme, par la mise en valeur de ses figures qui ressurgissent du passé et par la formalisation des différents types de géographie sacrée indo-européenne qui recouvrent un unique concept de représentation religieuse et de projection du cosmos où vivent les dieux, sur le monde des hommes, par le biais du motif du zodiaque qui se décline sous forme de roues, de pèlerinages circumambulatoires, de tracés de constellations sur le territoire et de création de géoglyphes géants dans les paysages.

# I-La danse du dragon : un sujet scientifique ?

« C'est grand-chose que la découverte du signe ». Alphonse Dupront<sup>79</sup>.

Paul Broadhurst et Hamish Miller écrivent « The dance of the dragon » pour décrire l'« axe Saint-Michel / Apollon », ainsi que « The sun and the serpent » qui raconte la « ligne Saint-Michel » en Grande-Bretagne axée sur le rayon du lever du soleil du 8 mai (fête de Beltaine, du dieu Bélénos ou Lug, dieu de la lumière chez les Celtes.). Or l'Eglise catholique a consacré ce jour comme la fête de saint Michel (avec le 29 septembre).

## ***A) Une mauvaise réputation : des faits éloignés du roman national :***

Choisir un sujet tel que celui des lignes de ley et de la géographie sacrée comme thème d'étude peut sembler paradoxal. Lorsque les historiens le connaissent, ils le rejettent parfois d'emblée, comme un tissu d'inepties qui n'a pas sa place dans le déroulé de l'histoire officielle, désignée sous le vocable de « roman national ». En effet, en contradiction apparente avec la pensée scientifique historique née de la philosophie des Lumières à l'époque moderne, il invite le chercheur à s'égarer dans des chemins peu balisés par la rationalité, d'une culture (ou d'une sous-culture, suivant le point de vue...) post-moderne, qui fait appel, assez facilement, à l'ésotérisme et au paranormal, convoque un certain nombre d'illuminés en matière de religion, célèbre les complotistes et les soucoupistes, et irradie avec les géobiologistes et les radiesthésistes du *New age*. En suivant ces inclinations, l'époque moderne ne fait, par ailleurs, que réinventer ce qui a toujours existé.

### 1) Un secteur occupé par des illuminés, éloignés de l'ataraxie scientifique.

Tout d'abord, les scientifiques peuvent se hérissier lorsqu'ils s'aperçoivent que le thème des lignes de ley entraîne des réactions et des commentaires des milieux religieux. En effet, Françoise Le Roux et C.-J. Guyonvarc'h notent que, dans leur matière, leurs

<sup>79</sup> Alphonse Dupront, *Du sacré. Croisades et pèlerinages. Images et langages*, Paris, Editions Gallimard, collection Bibliothèque des histoires, 1987. Page 15.

collègues historiens formés à l'école de la république se reconnaissent souvent d'obédience athée et que leur sensibilité culturelle et scientifique ne les incline pas naturellement à approfondir leur compréhension fine du phénomène religieux, voire amplifie un mouvement de rejet par rapport à des attitudes qu'ils peuvent ne pas comprendre ou réprouver. Cette situation se retrouve particulièrement dans les études celtiques dans lesquelles les deux historiens ont parfois du mal à faire comprendre qu'il n'y existe pas une sphère politique et une autre religieuse, puisqu'à cette époque, la religion englobe la totalité des mondes, public et privé.

Ainsi, le site catholique Aleteia présente cette carte de l'Axe Saint-Michel / Apollon (Cf. Illustration n°4) de la manière suivante :

Le titre tout d'abord : « L'épée de l'archange saint Michel : ces 7 sanctuaires unis par un fil invisible »<sup>80</sup>, puis l'explication du document : « *Selon la légende, la ligne sacrée représente le coup d'épée que l'archange asséna au diable pour le renvoyer en enfer.* »

Une mystérieuse ligne imaginaire unit entre eux sept monastères, de l'Irlande jusqu'en Israël. Simple coïncidence ? Ces sanctuaires sont très éloignés les uns des autres, mais parfaitement alignés. La ligne sacrée de saint Michel archange serait, selon la légende, le coup d'épée que le saint asséna sur le diable pour le renvoyer en enfer.

Quoi qu'il en soit, le parfait alignement de ces sanctuaires est surprenant : les trois sites les plus importants – le Mont-Saint-Michel en France, l'abbaye Saint-Michel-de-la-Cluse et le sanctuaire du Mont-Gargan en Italie – sont équidistants. Un avertissement du saint afin que les lois de Dieu soient toujours respectées et que les fidèles restent sur le droit chemin. Par ailleurs, cette ligne sacrée s'aligne parfaitement avec le soleil levant du solstice d'été »<sup>81</sup>.

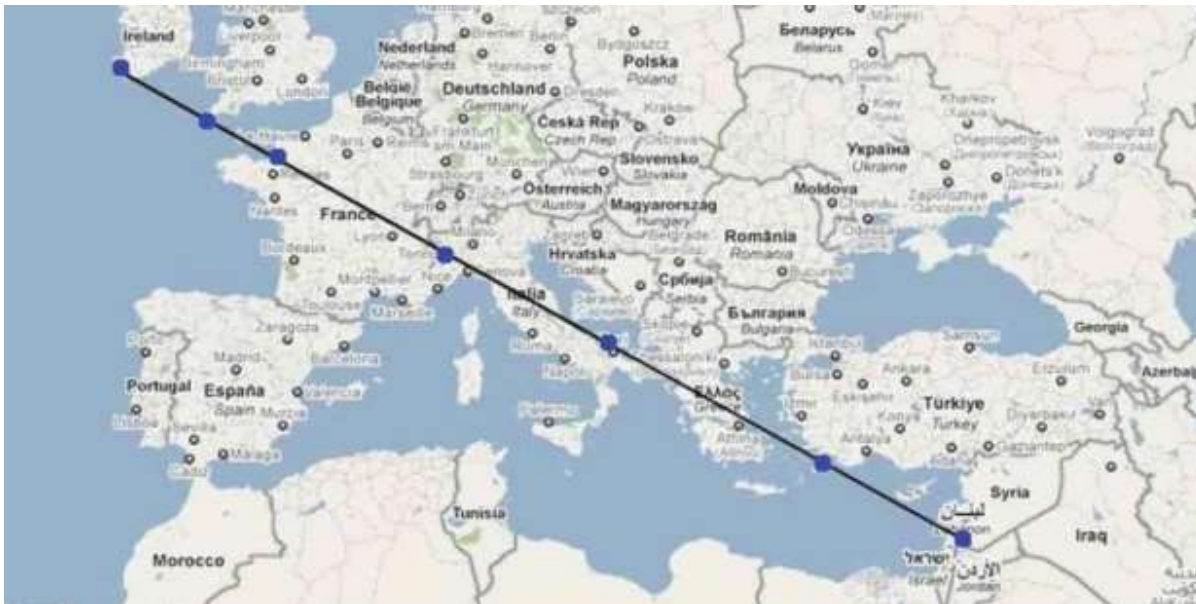


Illustration 4: Carte moderne de l'Axe Saint-Michel / Apollon. Source: <https://www.instagram.com/aleteiafr/> (Existence du site vérifiée le 23/04/2020).

80 <https://www.instagram.com/aleteiafr/> (Existence du site vérifiée le 23/04/2020).

81 <https://www.instagram.com/aleteiafr/> (Existence du site vérifiée le 23/04/2020), *Op. Cit.*

Or, bien que cette carte soit moderne et fabriquée à partir de ressources numériques qui n'existaient pas lors de l'élaboration du dessin allégorique de l'illustration n°3, le type de commentaire qui l'accompagne (« Un avertissement du saint afin que les lois de Dieu soient toujours respectées et que les fidèles restent sur le droit chemin »<sup>82</sup>.) peut paraître à certains comme une insupportable bondieuserie qui ne contribue pas à fixer l'étude de cet axe, d'une improbable longueur de plusieurs milliers de kilomètres, dans les sciences sérieuses, et par exemple, l'histoire.

A ceci s'ajoute le fait qu'un argument de religion solaire vient se mêler à cette droite très chrétienne avec « cette ligne sacrée [qui] s'aligne parfaitement avec le soleil levant du solstice d'été »<sup>83</sup>.

Bref, d'un certain point de vue, tout ceci sent, en quelque sorte, un soufre laïque et contribue à ne pas faire connaître au plus grand nombre cette curiosité de la géographie sacrée.

Pourtant, passé un premier mouvement de possible rejet épidermique, il faut reconnaître qu'Aleteia apporte un indice crucial avec le lever du soleil du solstice d'été, et fournit ainsi les premiers jalons qui indiquent la présence de culte néolithique pour ces sites alignés.

Or Aleteia développe un discours catholique plutôt classique et de bon ton.

Le site [www.clcfrance.com/les-lignes-ley\\_ref\\_SOTL020.html](http://www.clcfrance.com/les-lignes-ley_ref_SOTL020.html), vend par correspondance un livre de Rony Chaves, *Les Lignes ley*<sup>84</sup>, classé dans sa rubrique « littérature adulte vie chrétienne »<sup>85</sup>.

Le style militant, voire militaire, s'avère plus offensif dans la présentation de l'œuvre : « Le livre que vous tenez entre vos mains est écrit par un **guerrier de prière** qui s'est tenu en personne sur les **champs de bataille les plus difficiles** de la terre (la Cordillère de l'Himalaya, l'Inde, l'Afrique de l'Ouest, le mont Everest, la cité de Machu Picchu, le volcan Popocatépetl, etc.). Non seulement Rony Chaves connaît parfaitement les ruses et les artifices de **l'ennemi**, mais, bien plus, il croit aussi profondément dans la puissance extraordinaire de l'Esprit saint pour **détruire** les œuvres du diable. Ce livre est un manuel de prière indispensable pour tout intercesseur chrétien. 'Le Fils de Dieu est apparu, afin de détruire les œuvres du diable'(1 Jean 3:8b) »<sup>86</sup>. De plus, le vendeur expose « Quelques mots sur Rony Chaves :

Rony Chaves est reconnu sur le plan international comme l'un des grands prophètes du continent américain. Dans les cercles d'intercession mondiale, il est connu comme l'un des **généraux** de prière les plus importants d'Amérique latine et l'un des **stratège** (sic) de **guerre spirituelle** les plus experts en matière de géométrie magique des villes.

La rhétorique guerrière dresse également une difficulté importante pour les personnes, chrétiennes ou non, éloignées de ce type de militantisme que certains considéreront un peu trop appuyée pour vanter un dieu d'amour.

---

82 <https://www.instagram.com/aleteiafr/> (Existence du site vérifiée le 23/04/2020), *Op. Cit.*

83 <https://www.instagram.com/aleteiafr/> (Existence du site vérifiée le 23/04/2020), *Ibidem.*

84 Rony Chaves, *Les lignes ley*, Editions Soteria, sans indication de ville ni d'année de parution.

85 [www.clcfrance.com/les-lignes-ley\\_ref\\_SOTL020.html](http://www.clcfrance.com/les-lignes-ley_ref_SOTL020.html) (Existence du site vérifiée le 23/04/2020), *Op. Cit.*

86 [www.clcfrance.com/les-lignes-ley\\_ref\\_SOTL020.html](http://www.clcfrance.com/les-lignes-ley_ref_SOTL020.html) (Existence du site vérifiée le 23/04/2020), *Op. Cit.*

En visitant le site de Rony Chaves<sup>87</sup>, son portrait de prédicateur de style anglo-saxon apparaît, avec un effet de zoom automatisé qui focalise l'attention sur sa personne, habillé en costume cravate, micro à la main, bras tendu dans un geste exalté, assez loin de la culture missionnaire catholique européenne traditionnelle, ce qui contribue à creuser un écart, entre son livre qui dénonce les « lignes ley » comme des œuvres du démon, et qui fait qu'il devrait se trouver du même côté rationaliste développé par la science historique actuelle. Or, il développe plus une image de croisé télé-évangéliste que de martyr, plus de clivage que de rassemblement. Ceci fait que ce secteur de recherche peut sembler parfois occupé par des illuminés éloignés de l'ataraxie scientifique que requiert un sujet aussi passionnant que les « lignes ley »<sup>88</sup>.

Sur le blog de Rusty James<sup>89</sup>, dans l'article qui s'intitule « Les ley lignes ligne (sic) énergétiques de la terre à leurs intersections des points de vortex », l'auteur explique comment chaque culte relie ses propres sanctuaires par des canaux, pour ne pas dire des canalisations, de communication qui permettent aux énergies telluriques et cosmiques de circuler ; les églises se transforment en machines énergétiques, aussi spirituelles que physiques.

« Les lieux sont connectés entre eux selon les religions pratiquées, les lieux celtes entre eux, les temples romains entre eux, les églises romanes entre elles... Les abbayes d'un même ordre monastique sont reliées par des tubes qui convergent vers la maison mère. Le réemploi de lieux sacrés par d'autres religions est très fréquent. Nous obtenons, sur certains lieux privilégiés, une constellation de tubes de différentes époques, imbriqués les uns dans les autres. Lorsque des milliers d'églises sont activées simultanément, lors des offices religieux quotidiens, l'énergie parcourt tous les tubes, véhiculant l'information de l'égrégore<sup>90</sup> du lieu de culte principal vers tous les autres. En sens inverse, l'énergie d'une multitude de points telluriques peut converger vers un seul lieu. Tous les chemins mènent à Rome, les tubes aussi. Dès 5000 av. J.-C., ces tubes sont déjà en place. Dans l'Égypte Ancienne, ils étaient appelés 'tubes héka', héka signifiant simplement magique. Les auteurs actuels les nomment ley lines ou flux sacrés. Je préfère le terme de tubes magiques, parce qu'il s'agit bien de tubes volontairement mis en place par des initiés, par magie opérative.(...) Nous avons fait des expériences très concluantes de transmission de messages à distance à l'aide du langage Morse, en ouvrant et en fermant un tube. Ce que nous arrivons à faire, il y a de grandes chances pour que les Anciens y parvenaient aussi. » (Géométries Sacrées ; S. Cardinaux ; éd. Trajectoire) La jonction des énergies telluriques et des énergies cosmiques a pour résultante le champ magnétique terrestre et ce champ subit donc leur double influence »<sup>91</sup>.

---

87 <http://www.ronychaves.org/> (Existence du site vérifiée le 23/04/2020).

88 [www.clcfrance.com/les-lignes-ley\\_ref\\_SOTL020.html](http://www.clcfrance.com/les-lignes-ley_ref_SOTL020.html) (Existence du site vérifiée le 23/04/2020), *Op. Cit.*

89 <http://rustyjames.canalblog.com/archives/2011/01/15/20130536.html> (Existence du site vérifiée le 24/04/2020).

90 Pour Stanislas de Guaita, le terme désigne l'idée de la « personnification » de forces physiques ou psychophysiques non surnaturelles. Le mot est souvent aussi synonyme de forme-pensée. Robert Ambelain5 définit le terme comme « une force engendrée par un puissant courant spirituel et alimentée ensuite à intervalles réguliers, selon un rythme en harmonie avec la Vie universelle du Cosmos, ou à une réunion d'entités unies par un caractère commun. Dans l'invisible hors de la perception physique de l'homme, existent des êtres artificiels, engendrés par la dévotion, l'enthousiasme, le fanatisme, qu'on nomme des égrégores. »

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Égrégore> (Existence du site vérifiée le 24/04/2020).

91 <http://rustyjames.canalblog.com/archives/2011/01/15/20130536.html> (Existence du site vérifiée le 24/04/2020), *Op. Cit.*

A propos d'égrégore, Georges Prat également, fait l'expérience de la présence dans certains sanctuaires, de ce qu'il appelle « un gardien ». Ainsi, « Je rappelle que dans chaque haut-lieu de culte il y a un 'gardien'. C'est l'esprit d'un saint qui reste à un emplacement fixe dans l'édifice. Il y en a un dans chaque cathédrale templière et en d'autres lieux privilégiés. Saint-Jacques le Majeur est à Compostelle même si ses reliques n'y sont pas. Saint Pierre est à Rome, sur son tombeau. A Chartres, quel symbole ! C'est Saint (sic) Bernard qui protège l'édifice ! [...] En des lieux autres que Templiers, on rencontre aussi des 'gardiennes'. Ainsi, Sainte (sic) Claire se trouve présente dans la cathédrale du Puy en Velay »<sup>92</sup>.

Par ailleurs, il aurait été hautement appréciable que Rusty James explique comment il réussit à communiquer en morse, grâce aux lignes de ley et qu'il invite le lecteur à une démonstration. Il finit par conclure que « Notre planète se comporte comme l'armature négative d'un immense condensateur dont l'autre partie, le cosmos, serait de charge positive ». (J. C. Fabre, *Maison entre ciel et terre*, Arista, 1986, p. 42). Le dragon-vouivre est le symbole des énergies telluriques qui forment des réseaux maintenant connus. Le plus important est le réseau de Hartmann dont un forestier dit : « Tout d'abord, contrairement à ce qui est généralement admis, les mailles du réseau de Hartmann (sic) ne sont pas toujours rectangulaires, et leurs dimensions varient. D'autres part, les bandes qui le constituent ne sont pas rectilignes mais ondulantes (certains disent sinusoïdales<sup>93</sup>). Elles sont globalement orientées nord-sud et est-ouest. » (B. Guay, « Les arbres sous influence telluriques », *Revue Les Quatre Saisons du Jardinage*, n° 68, mai/juin 1991, p.48) »<sup>94</sup>.

Que des tubes, façon fibre optique, relient, depuis l'époque néolithique, les églises alignées et servent à envoyer des messages électriques plus que la parole divine, cela peut choquer un scientifique, et même un croyant sans parler d'un prêtre.

Que les mailles du réseau Hartmann ne connaissent pas l'angle droit, comme certains auteurs le décrivent<sup>95</sup>, cela peut également dérouter.

Que la revue *Les quatre saisons du jardinage* serve à développer des théories à visées scientifiques ou scientifiques, peut irriter une partie de la communauté savante, cela se conçoit.

Dans ce passage, le chasseur de lignes de ley peut néanmoins retenir le fait que des lieux religieux se connectent à d'autres, et forment un réseau depuis plusieurs milliers d'années (mais peut-être pas 5 000 ans). Le motif du dragon, sinon de la Vouivre, recoupe également les préoccupations de cette recherche. Il apparaît que les éléments dignes d'intérêt et qui ne souffrent pas la critique se présentent, encombrés par un discours qui présente des données parfois en contradiction avec ce qu'en disent les autres auteurs géobiologistes, tel Georges Prat. Une chose évidente ressort de ces

---

92 Georges Prat, *Op. Cit.*, page 287.

93 Un **signal sinusoïdal** est un signal (onde) dont l'amplitude, observée à un endroit précis, est une fonction sinusoïdale du temps. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Signal\\_sinusoïdal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Signal_sinusoïdal) (Existence du site vérifiée le 24/04/2020).

94 <http://rustyjames.canalblog.com/archives/2011/01/15/20130536.html> (Existence du site vérifiée le 24/04/2020), *Ibidem*.

95 Georges Prat, *L'architecture invisible*, Aucune ville indiquée, Éditions Arkhana vox, aucune date de publication. Livre téléchargé sur l'Internet, page 39.



investigations : malgré la présentation des différents systèmes d'alignements les uns après les autres, les orientations des lignes de ley néolithiques étudiées dans ce travail ne correspondent aucunement à celles des réseaux Hartmann, ni à aucune autre grille à rayonnement métallifère.

En plus de ces personnes dont le discours peut parfois sembler celui d'illuminés, mais qui permet d'enluminer cette recherche, d'autres auteurs se réclament du complotisme et du soucoupisme, ce qui aggrave encore les relations du sujet des lignes de ley, avec la société universitaire.

## 2) Les complotistes et les soucoupistes :

Le malaise peut naître d'initiatives controversées qui déclenchent un questionnement important chez les adeptes de la « théorie du complot »<sup>96</sup>. La construction de la cathédrale Saint-Corbinien d'Évry, en 1992, se révèle un exemple particulièrement caractéristique de ces débats, basé sur un certain nombre d'*infox*.

Tout d'abord, la rumeur veut que cette cathédrale jalonne un alignement de site, mais un alignement moderne, que le chef de l'État François Mitterrand, aurait fortement inspiré : « *Certains voient un alignement entre l'Axe Majeur de Cergy Saint-Christophe, la cathédrale d'Évry, la ville de Château-Chinon et la Roche de Solutré. Ces deux derniers sites étaient chers à François Mitterrand à qui on prête un goût pour l'ésotérisme* »<sup>97</sup>. Le site télématique de la cathédrale d'Évry consacre une partie de ses pages à démentir ces « *fake news* »<sup>98</sup> et assume de parler d'ésotérisme à propos de sa conception supposée.

« En fait, si on prolonge l'Axe Majeur de Cergy dessiné par Dani Karavan dans un but purement artistique, il ne se dirige pas exactement vers la Roche de Solutré. De plus, une ligne joignant Cergy à Château-Chinon traverse effectivement Évry mais pas la cathédrale. L'idée d'une quelconque interaction entre ces différents lieux est une utopie »<sup>99</sup>.

---

96 Une **théorie du complot**, également désignée par les néologismes **conspirationnisme** ou **complotisme**, propose de donner une vision de l'histoire perçue comme le produit de l'action d'un groupe occulte agissant dans l'ombre. Loin de la simple rumeur, il s'agit (selon Peter Knight, de l'université de Manchester) d'un récit théorique qui se prétend cohérent et cherche à démontrer l'existence d'un complot entendu comme le fait qu' 'un petit groupe de gens puissants se coordonne en secret pour planifier et entreprendre une action illégale et néfaste affectant le cours des évènements'. La conspiration secrète civile, criminelle ou politique, visée par la théorie du complot, agirait généralement dans l'objectif de détenir ou conserver une forme absolue de pouvoir (politique, économique ou religieux). [...] La démarche de la théorie du complot cherche à adosser à des faits avérés un responsable selon une logique souvent uni-causale de narration. Elle se différencie en cela de la démarche historique qui induit une multi-causalité. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Théorie\\_du\\_complot](https://fr.wikipedia.org/wiki/Théorie_du_complot) (Existence du site vérifiée le 25/04/2020).

97 <http://cathedrale-evry.net/textes/rumeurs.htm> (Existence du site vérifiée le 25/04/2020).

98 <http://cathedrale-evry.net/textes/rumeurs.htm> (Existence du site vérifiée le 25/04/2020), *Op. Cit.*

99 <http://cathedrale-evry.net/textes/rumeurs.htm> (Existence du site vérifiée le 25/04/2020), *Ibidem.*

A partir de ce moment, le projet attire de nombreuses critiques : la forme du bâtiment s'inspirerait des édifices franc-maçons avec la forme du toit en triangle, et l'aspect global de l'édifice en colonne tronquée.

Là encore, l'évêché se fend d'une mise au point et dément ces propos : « L'architecte Mario Botta a déclaré qu'il n'était pas franc-maçon et que l'inclinaison du toit n'avait pour but que de donner une orientation à l'édifice. D'autre part le triangle maçonnique se présente pointe en haut (contrairement au toit de la cathédrale). Le triangle est surtout un important symbole catholique, celui de la Trinité »<sup>100</sup>.

Ceci fait, saint Corbinien doit également se défendre contre les accusations de ne pas s'*orienter* correctement, donc vers l'Est, en direction de la ville sainte de Jérusalem. Le démenti officiel permet de glaner un élément important qui prend toute sa place dans cette recherche : « Il est d'usage que les églises soient 'orientées', c'est-à-dire le chœur tourné vers l'orient et le soleil levant (et non Jérusalem comme le prétend une légende tenace) »<sup>101</sup>.

En outre, l'édifice sacré doit encore répondre des méfaits d'avoir été financé en partie par l'État, que sa décoration de briques ne se justifie que par un dispositif anti-tag, que sa construction ne se conçoit qu'en réplique à celle de la mosquée de la ville, que vis-à-vis du droit canon cette église n'est pas une cathédrale, qu'un sanctuaire d'évêque ne saurait posséder une forme ronde, qu'elle ressemble à une salle de spectacle, et enfin, le coup de l'âne, que la croix en forme de Tau qui porte le Christ du chœur se lit comme un symbole gnostique et non pas catholique.

L'évêché répond donc, systématiquement et avec bienveillance, à toutes ces critiques, et les intègre définitivement avec les réponses, sur son site officiel, *ad vitam aeternam*.

Finalement, ce lieu sacré focalise bien des fantasmes ésotériques propres à l'époque moderne, depuis l'axe géodésique élyséen, la franc-maçonnerie en passant par la *reconquista* et les croisades, et jusqu'à la gnose, sans parler des critiques envers la laïcité de l'État et des choix esthétiques faits pour sa conception.

Bref, un vrai succès de communication pour l'évêché pour un projet ambitieux et osé, en pleine crise de déchristianisation.

Cependant, la polémique ne s'arrête pas à ce stade. Une dernière controverse intéresse particulièrement les recherches de ce mémoire. L'axe géodésique Majeur solutréen ne masque-t-il pas une ligne de ley d'un autre type ? L'évêché omet de répondre à cette question. Un complotiste aurait dit : Pourquoi l'évêché omet-il de répondre à cette question ?

Eh bien, justement, le site [stopmensonges.com](http://stopmensonges.com)<sup>102</sup> s'interroge à ce sujet et voit dans l'emplacement des cathédrales consacrées à la Vierge Marie, le dessin de la constellation de la Vierge (Cf. Illustration 5).

« En France, c'est la constellation de la VIERGE qui domine. Ainsi les Cathédrales NOTRE-DAME forment la constellation de la VIERGE au-dessus de la France avec PARIS

---

100 <http://cathedrale-evry.net/textes/rumeurs.htm> (Existence du site vérifiée le 25/04/2020), *Ibidem*.

101 <http://cathedrale-evry.net/textes/rumeurs.htm> (Existence du site vérifiée le 25/04/2020), *Ibidem*

102 <https://stopmensonges.com/wp-content/uploads/2015/04/vierge.jpg> (Existence du site vérifiée le 25/04/2020).

pour SPICA et ROUEN pour l'EPI DE BLE. On retrouve (sic) cette constellation de la maison du pain dans toutes les cultures et bien évidemment sur le ZODIAQUE égyptien. Il existe bien évidemment d'autres constructions avec la VIERGE et les autres signes, mais il semblerait que la France représente la VIERGE dans la construction mondiale du ZODIAQUE »<sup>103</sup> !

Pourtant plusieurs arguments devraient modérer ces affirmations :

Tout d'abord, l'ensemble des cathédrales métropolitaines dédiées à la Sainte Vierge ne figure pas sur ce schéma. Ainsi, les édifices d'Amiens, Arras, Auch, Avignon, Bayeux, Cambrai, Chartres, Clermont-Ferrand, Coutances, Créteil et Dax, pour ne citer que les premières dans l'ordre alphabétique, n'appartiennent en rien à ce plan cosmique<sup>104</sup>.

Deuxièmement, sur les onze sites qui représentent cette constellation, Avallon ne possède pas une cathédrale, mais une église Saint-Martin.



Illustration 5: La carte des cathédrales consacrées à Notre-Dame représente-t-elle réellement le dessin de la constellation de la Vierge? Source: <https://stopmensonges.com/wp-content/uploads/2015/04/vierge.jpg> (Existence du site vérifiée le 25/04/2020), Op. Cit.

Enfin, sur ces onze sanctuaires, seuls quatre se consacrent à la dévotion mariale :

103 <https://stopmensonges.com/wp-content/uploads/2015/04/vierge.jpg> (Existence du site vérifiée le 25/04/2020), Op. Cit.

104 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_cathédrales\\_catholiques\\_de\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_cathédrales_catholiques_de_France) (Existence du site vérifiée le 25/04/2020).

Notre-Dame d'Evreux, Notre-Dame-de-l'Assomption de Rouen, Notre-Dame de Paris et Notre-Dame de Reims.

Sur ce schéma, le même nombre d'édifices, à Auxerre (cocathédrale<sup>105</sup>), Bourges, Meaux, et Sens se consacrent à saint Etienne, tandis que la Sainte-Croix entretient la dévotion à Orléans.

En ce qui concerne la construction de la cathédrale d'Evry qui conclut, uniquement au vingtième siècle, la représentation de la constellation de la Vierge, il faut rappeler qu'elle s'appelle Cathédrale de la Résurrection-Saint-Corbinien et qu'elle ne coche donc pas non plus les critères affichés par ce site complotiste, ce qui finalement, clôt le dossier<sup>106</sup>.

Le manque de vérifications effectuées par les auteurs de ce site complotiste contribue à disqualifier fortement leur discours face à la science.

Cependant, il ne faut pas écarter définitivement l'idée de la carte stellaire inscrite sur le territoire puisque l'étude du parcours du *Tro Breiz, infra*, permet d'en concrétiser l'argument.

D'autre part, la recherche sur le thème des lignes de ley doit aussi vaincre des thèses soucoupistes<sup>107</sup> pour gagner son droit à exister devant la communauté scientifique.

Ainsi, Alain Boudet expose ses vues dans son blog et note que « Dès les années 1950, **Aimé Michel** a été amené à proposer l'existence de lignes de force à la surface de la terre, idée qui lui est venue par l'examen des apparitions d'OVNIs<sup>108</sup> en France. Dans cette analyse, on ne s'occupe pas de savoir quelles sont la nature et l'identité des OVNIs, ni quelles sont leurs intentions. On constate seulement la présence d'un objet inconnu, c'est-à-dire non identifié par ses caractéristiques ». Cette prudence oratoire pèse dans sa présentation. En effet, il importe de souligner la double nature putative de ces objets volants non identifiés que le public assimile le plus souvent à des véhicules d'origine extra-terrestre, alors qu'ils peuvent également (puisqu'justement, personne ne les a identifiés) sembler de technologie avancée humaine, peut-être armes tenues secrètes pour conserver l'avance technologique de leurs armées par les gouvernements qui les construisent. Étonnamment, si le chercheur essaie de copier uniquement l'adresse racine du site [stopmensonge.com](http://stopmensonge.com), le moteur de recherche le redirige instantanément sur un autre blog qui ne s'encombre pas avec tant de précautions et produit des documents photographiques sur des vaisseaux spatiaux qui stationnent autour du soleil<sup>109</sup>. Le

---

105 Une **église cocathédrale** ou, par substantivation, une **cocathédrale** est, dans l'Église catholique, une église à laquelle le Saint-Siège a concédé — ou reconnu — le rang de cathédrale — et au sein de laquelle se trouve, en conséquence, une cathèdre, siège de l'évêque diocésain — alors qu'elle n'est pas — ou plus — le siège d'un diocèse. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cocathédrale> (Existence du site vérifiée le 25/04/2020).

106 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_cathédrales\\_catholiques\\_de\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_cathédrales_catholiques_de_France) (Existence du site vérifiée le 25/04/2020).

107 [spirit-science.fr](http://spirit-science.fr) (Existence du site vérifiée le 25/04/2020).

108 OVNI représente l'acronyme d'Objets Volants Non Identifiés, phénomène plus connu sous le terme de « soucoupes volantes ».

109 <https://lumieresurgaia.com/des-milliers-de-vaisseaux-en-ce-moment-autours-du-soleil/> (Existence du site vérifiée le 26/04/2020). Les vaisseaux ressemblent plus à des traits de lumière qu'à autre chose. Il faut souligner néanmoins la très grande qualité de l'optique qui permet cette

commentaire qui accompagne cette rubrique informe la personne en recherche, plus que le chercheur, qu'« Il est temps pour les humains de se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls et ne l'ont jamais été !

Nos frères et sœurs de l'espace sont là pour assister au dénouement final, la libération de l'humanité.

Namaste »<sup>110</sup>.

Alain Boudet rappelle qu'« En 1954, de nombreuses observations d'OVNIs sont signalées dans toute la France. Pendant cinq semaines environ, de la mi-septembre au 20 octobre, les journaux français mais aussi européens publient chaque jour de nombreux témoignages. Aimé Michel porte attention au lieu de leur apparition. Il publie ses réflexions dans son livre *Mystérieux Objets Célestes* (Arthaud 1958), avec le concours de Jacques Bergier. Il y expose sa théorie de l'orthoténie selon laquelle les apparitions d'OVNIs survenant dans la même période de 24 h sont localisées sur des lignes droites. Il forge le mot *orthoténie*, du grec *orthoteneis*, qui signifie en ligne droite »<sup>111</sup>. Finalement, même un rationaliste forcené pourrait y souscrire : quoi de plus normal qu'un aéronef quelconque se déplace en ligne droite ?

Cependant, Aimé Michel constate quelques années plus tard que d'autres vols d'OVNIs se manifestent à nouveau sur l' « axe Bavic<sup>112</sup> » (Bayonne / Vichy), ce qui entraîne la question de savoir si « **certaines lignes ne seraient [...] pas permanentes ? N'ordonneraient-elles pas de façon chronique le phénomène soucoupe dans son ensemble** »<sup>113</sup> ? Finalement, les lignes de ley ne servent-elles pas de repères terrestres pour les OVNIs ?

En observant les grandes zones d'apparition des OVNIs, Aimé Michel décide un jour de prolonger sur la mappemonde son axe le plus prometteur « Bavic » et découvre un alignement qui se déroule tout autour de la planète et qui inclut la majeure partie de ces vols inexplicables.

« Je pris donc la ligne européenne la plus suggestive et la plus riche, qui était précisément 'Bavic'... Le grand cercle déterminé par l'alignement Bayonne-Vichy survole successivement le Portugal, les Provinces septentrionales du Brésil, la République argentine, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Guinée orientale, Formose et le continent Eurasiatique. Sur six des vagues [d'OVNIs] survenues depuis 1954, inclusivement, *cinq sont donc embrochées par cet énigmatique grand cercle découvert à la seule lumière des observations françaises de 1954* »<sup>114</sup> !

---

prise d'image de traits jaunes sur un fonds bronze, avec un excellent contraste très inattendu, que normalement le photographe arrive à rendre uniquement par une photographie blanche, parce que totalement surexposée aux rayons lumineux de l'astre solaire

110 <https://lumieresurgaia.com/des-milliers-de-vaisseaux-en-ce-moment-autours-du-soleil/> (Existence du site vérifiée le 26/04/2020), *Op. Cit.*

111 [spirit-science.fr](http://spirit-science.fr) (Existence du site vérifiée le 25/04/2020), *Op. Cit.*

112 [spirit-science.fr](http://spirit-science.fr) (Existence du site vérifiée le 25/04/2020), *Ibidem.*

113 [spirit-science.fr](http://spirit-science.fr) (Existence du site vérifiée le 25/04/2020), *Ibidem.*

114 [spirit-science.fr](http://spirit-science.fr) (Existence du site vérifiée le 25/04/2020), *Ibidem.*

Ainsi, à partir de ce premier exemple, Alain Boudet déroule toute une autre série d'alignements qui lui permettent de montrer que différentes grilles de forces telluriques et cosmiques recouvrent la totalité de la planète.

### 3) Esotéristes, géobiologistes radiesthésistes et chercheurs d'énergies telluriques, tous adeptes du *New age*.

« Croyez-vous à l'énergie tellurique, au pouvoir des « lignes de ley ? Les lignes de ley - ou ley lines - sont des lignes énergétiques très positives, qui relient les sites sacrés entre eux, créant ainsi une trame qui véhiculent des informations. Elles constituent un réseau. On en trouve dans la plupart des sites sacrés, parfois même dans les habitations »<sup>115</sup>. Dès le départ, Doïna, la personne qui, sous ce *pseudo*, lance et dirige le débat sur un site télématique à tendance « ésotérique » en 2013, donne le ton dès le premier mot : il s'agit d'aborder ce sujet sous l'angle de la  *croyance* et non pas de la science. La définition des lignes de ley qu'elle donne, s'éloigne dès le départ de celle de leur inventeur : Doïna les traduit comme des « lignes énergétiques très positives », traits d'union entre des endroits définis par leur sacralité, et *media*, transmetteurs de données, alors qu'Alfred Watkins y voit des routes commerciales néolithiques.

La notion d' « énergie très positive », elle-même, ne semble pas excessivement bien définie. Doïna introduit le sujet en donnant cet exemple que, « l'ancienne auberge Ram-Inn, située dans les parages de Stonehenge, est traversée par une ligne de ley, et est bâtie sur un site où eu [sic] lieu des sacrifices à l'âge de pierre. Des armes sacrificielles ont été retrouvées dans son sol et des squelettes humains gisent toujours en dessous. C'est l'un des lieux les plus hantés de Grande-Bretagne »<sup>116</sup>.

*A priori*, les maisons hantées et les lieux de sacrifices humains n'appartiennent pas aux lieux que recherchent les êtres humains pour leurs bonnes ondes, mais correspondent plutôt à des lieux de type *tabou*<sup>117</sup>, interdits aux hommes, comme les forêts sacrées décrites par Lucain aux alentours de Marseille, et qui ne s'ouvrent aux prêtres et aux initiés qu'à certains moments, pour les besoins du rite. Les ectoplasmes passent pour des entités qui après leur vie humaine et leur mort, ne connaissent pas le repos de l'au-delà, en raison des événements qui les ont affectés durant leur existence ou au moment de leur trépas et qui doivent attendre la fin de cette malédiction qui les touche pour parvenir enfin au paradis.

La question de l'énergie tellurique et de sa quantification, prend toute son importance dans ce sujet. Une personne qui se présente sous un *pseudo*, The Dalek, constate le 07 novembre 2013 qu'« on entend souvent des amateurs d'ésotérisme parler 'd'énergies' mais sans plus de précisions, serait-il possible de savoir si ces 'énergies' sont quantifiables et mesurables et si oui par quelles méthodes et quels protocoles »<sup>118</sup>?

La réponse de Doïna s'avère intéressante à plus d'un titre, puisqu'elle avoue d'abord son ignorance, mais précise que le ressenti positif ou négatif de ces énergies importe plus

115 [www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html](http://www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html) (Existence du site vérifiée le 16/04/2020).

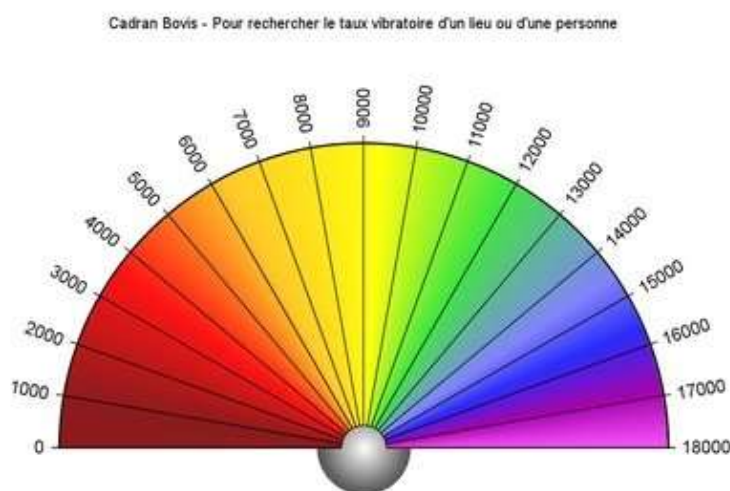
116 [www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html](http://www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html) (Existence du site vérifiée le 16/04/2020),  
*Ibidem*.

117 Tabou vient du mot polynésien *tapu*, « interdit ».

118 [www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html](http://www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html) (Existence du site vérifiée le 16/04/2020),  
*Ibidem*.



que leur mesure. Elle finit cependant par citer les « unités Bovis<sup>119</sup> » utilisées par les radiesthésistes et fournit une citation de Wikipédia sur le sujet, ainsi que le cadran de mesure (manuel et non pas automatique) des énergies telluriques (Cf. Illustration 6). Cette réflexion caractérise bien ce type de pensée qui, d'un côté, récuse les mesures scientifiques, et de l'autre tente d'acquiescer une reconnaissance de notable par l'utilisation d'une unité de mesure, commune à l'activité de sourcellerie<sup>120</sup>, mais que les différents acteurs ne peuvent utiliser que de manière manuelle parce qu'aucun appareil n'existe pour afficher les valeurs énergétiques de ces sites ou ... de ces personnes (Cf. Illustration 6). Comme l'exprime Georges Prat, un géobiologiste et radiesthésiste mesure les ondes en unités Bovis, grâce à son pendule et à partir de son ressenti.



*Illustration 6: Cadran de calcul des "Unités Bovis" sur lequel s'appuient les radiesthésistes pour évaluer la valeur des énergies telluriques dégagées par un site... ou une personne. La valeur limite de ce cadran (18 000 u. Bovis) ne correspond pas à celle utilisée par Georges Prat (13 000 u. Bovis). Source: [www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html](http://www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html), Op. Cit.*

Pour lui, « C'est parce que nos anciens ont su domestiquer ces manifestations du tellurisme et en inverser les polarités, rendre positif ce qui était négatif (d'autant plus positif que c'était très négatif) qu'ils ont édifié des menhirs ou des temples de toutes natures, bénéfiques pour leurs semblables »<sup>121</sup>.

119 [www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html](http://www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html) (Existence du site vérifiée le 16/04/2020), *Ibidem*.

120 Le mot « sourcellerie » qui définit l'activité des chercheurs de sources par le biais de la radiesthésie présente une forte euphonie avec celui de « sorcellerie ». Cependant, impossible de savoir si ce concept sert à dévaloriser le métier de sourcier ou s'il s'agit uniquement d'un hasard.

121 Georges Prat, *L'architecture invisible*, Op. Cit, page 61.

Il décrit ce dispositif de mesure : « il existe une échelle (dite Biomètre) de BOVIS, pour la puissance énergétique d'un lieu, encore appelée « taux vibratoire ». Mise au point par un ingénieur français du même nom, elle se présente sous la forme d'une règle graduée de 0 à 13.000 en angströms [Å]<sup>122</sup> sur la base de la longueur d'onde des couleurs<sup>123</sup>.

Or, une recherche sur l'Internet infirme cette information :<sup>124</sup> Alfred Bovis possédait une quincaillerie à Nice et a conclu ses études prématurément à l'âge de seize ans. « Au fil des ans et des commentaires, son prénom lui-même est devenu incertain. On l'appellera tantôt André, Antoine et même Albert. On lui donne du 'docteur' du 'professeur' (du physicien ou de l'ingénieur), lui qui avait dû abandonner ses études dès l'âge de 16 ans pour s'occuper du commerce familial »<sup>125</sup>.

Précision et radiesthésie ne font pas toujours bon ménage et cette situation contribue à déconsidérer l'étude des lignes de ley auprès des scientifiques.

Il ajoute que « L'axe de cette règle, à l'emplacement des 6500 Å, représente la valeur du taux vibratoire normal, équivalent à l'équilibre des rayonnements cosmiques et telluriques nécessaires à la santé de l'homme :

- zéro, c'est la mort
- 2000, ce sont les rayons gamma
- 3000, les rayons X
- 4800, la zone du cancer
- 5500, la zone de tuberculose
- 6500 et plus, la santé »<sup>126</sup>

Pour finir, la manœuvre suivante s'avère nécessaire : « On promène le pendule au-dessus de cette règle, en partant d'une extrémité ou de l'autre, et le pendule se bloque à l'emplacement de la valeur cherchée. Personnellement, je préfère utiliser un cadran gradué de 0 à 13.000 puis de 13.000 à 26.000, valable pour une utilisation en milieu normal. Pour les valeurs des hauts-lieux, j'utilise le même cadran en multipliant tous les nombres par dix ou par cent »<sup>127</sup>.

Georges Prat reconnaît les limites de sa pratique mais lui trouve l'avantage d'aider à l'unification des méthodes de mesure : « Ce moyen de mesure n'est pas parfait, c'est évident, mais si nous voulons nous comprendre, il est préférable que nous puissions,

---

122 Un **ångström**<sup>1</sup>, également correctement **aangstroem**, écrit avec l'ancienne orthographe suédoise (typiquement parmi les nordiques et allemands sur un clavier qui n'a pas les lettres spéciales suédoises), communément mais incorrectement **angstroem** ou **angström**<sup>2</sup>, parfois illogiquement **aangström**, (prononcé [ãgstrœm], suédois [ˈɔŋstrœm]), est une unité de longueur valant 0,1 nanomètre, soit **10-10 mètre** (1 dixième de milliardième de mètre) ou encore **10-4 micromètre** (1 dix millième de micromètre), et ayant pour symbole Å. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ångström> (Existence du site vérifiée le 21/04/2020).

123 Georges Prat, *L'architecture invisible*, Aucune ville indiquée, Éditions Arkhana vox, aucune date de publication. Livre téléchargé sur l'Internet, page 62.

124 [https://www.angius-magnetiseur.net/Page007\\_fichiers/Bovis.pdf](https://www.angius-magnetiseur.net/Page007_fichiers/Bovis.pdf) (Existence du site vérifiée le 23/04/2020).

125 [https://www.angius-magnetiseur.net/Page007\\_fichiers/Bovis.pdf](https://www.angius-magnetiseur.net/Page007_fichiers/Bovis.pdf) (Existence du site vérifiée le 23/04/2020), *Op. Cit*, page 1.

126 Georges Prat, *L'architecture invisible*, *Ibidem*. La citation respecte la ponctuation et la numérotation présentées par l'auteur.

127 Georges Prat, *L'architecture invisible*, *Ibidem*.



tous, utiliser la même unité de base. Je trouve un peu puériles les tentatives de certains auteurs qui cherchent à imposer leur propre échelle, pour se donner une importance qu'ils n'ont pas [...]

De toute façon, M. Bovis était un être inspiré qui, sous couvert d'une méthode pseudo-scientifique, n'a fait que retrouver ce qui existait depuis l'aube de l'humanité »<sup>128</sup>.

Cependant, cela ne satisfait, semble-t-il pas, The Dalek qui précise que « des choses comme cette unité Bovis sont encore plus problématique (sic) car offrant un costume de respectabilité pour les dits charlatans »<sup>129</sup>.

Pour en finir sur le problème de la mesure des énergies telluriques, Georges Prat donne des exemples « des taux vibratoires que l'on rencontre [...]

6 500 à 8 500 : habitations et terrains sains

8 500 à 13 000 : habitations et terrains privilégiés

63 000 à 126 000 : menhirs, calvaires dans la moyenne

126 000 à 207 000 : dolmens et calvaires

207 000 à 270 000 : Louqsor, Parthénon, Borobodur (lieux pollués) [...]

270 000 à 360 000 : Stonehenge et Carnac

1.242 000 : Réseau sacré de l'Or

1.242 000 : Réseau sacré de Kheops et hauts-lieux (Chartres, Reims)

Personnellement, je n'ai jamais rencontré de valeur négative plus forte que celle d'un menhir non activé »<sup>130</sup>.

L'auteur précise alors qu'il déroge parfois au « cadran gradué en énergie Bovis »<sup>131</sup> et utilise parfois une règle qui permet de mesurer des énergies en positif mais également en négatif. Celle-ci se présente alors, sous forme d'un disque complet, et non plus d'un demi-disque.

Le but d'Alain Boudet et de Georges Prat consiste à réactiver positivement la grille planétaire afin de régénérer énergétiquement la planète pour 2012.

Georges Prat explique qu'une organisation, sinon secrète, du moins discrète, se charge de la maintenance énergétique des lieux de culte. En effet, « Un petit groupe de bénévoles s'est donné la mission de remettre en état de marche l'ensemble des grandes églises de France et de la périphérie : [...] Certaines de nos cathédrales ne vibraient plus qu'à 270.000 [unités Bovis] et leur cheminée<sup>132</sup> tournait à l'envers. Leur taux vibratoire est, maintenant, remonté au taux originel de 1.242.000 [u. B. ...] et l'équipe veillera, au moins quelques années, à ce que le taux ne redescende pas. S'il le faut, elle surveillera

---

128 Georges Prat, *L'architecture invisible*, *Ibidem*.

129 [www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html](http://www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html) (Existence du site vérifiée le 16/04/2020), *Ibidem*.

130 Georges Prat, *Op. Cit*, page 66.

131 Georges Prat, *L'architecture invisible*, *Ibidem*.

132 « Je rappelle qu'une cheminée doit son nom au fait que l'énergie y circule, venant de la Terre, et s'évacue soit par les flux sacrés soit (le reliquat) par un vortex qui se perd dans le ciel » Georges Prat, *Op. Cit*, page 249.

jalousement certains biens, qui pourraient être altérés par malveillance ou incompetence, et fera le nécessaire ».

Ces exemples de « taux vibratoires » aident à mieux comprendre combien le mouvement *New age* pratique un syncrétisme absolu pour créer une religion totale, de type planétaire. Elle amalgame les simples lieux de vie (habitations et terrains), avec les endroits de culte néolithique, chrétien<sup>133</sup>, ainsi que les sanctuaires des religions de l'Égypte antique, de la Grèce classique, du Bouddhisme et des Aztèques.

La pratique de l'amalgame *New age* permet, d'une manière identique, de passer des lignes géodésiques néolithiques, aux alignements de menhirs de Carnac puis de dévier vers les énergies telluriques.

Il ne s'agit, bien sûr, pas dans ce travail de prendre position sur ce mouvement spirituel, de dire si ce processus est bien ou mal, vrai ou faux, tant les connaissances en physique du chercheur montreraient rapidement leurs limites, mais de comprendre comment un événement culturel et cultuel se met en place, en mêlant toutes les ressources spirituelles et religieuses disponibles des vingtième et vingt-et-unième siècles, mais dont le syncrétisme interfère avec le sujet de ce mémoire et l'éloigne des discours scientifiques et historiques reconnus<sup>134</sup>.

A travers cette nouvelle idéologie<sup>135</sup> spirituelle et religieuse ainsi que ses nombreux ornements, il faut pouvoir trier et retenir uniquement les éléments qui entrent dans le cadre de cette recherche et en retirer, en racler, les éléments *New age* qui rajoutés depuis le vingtième siècle, voilent l'objet de ce travail, en formant la dernière couche en date, et la plus floue, de ce palimpseste cultuel.

Dans cette optique, l'intérêt du site de Doïna consiste dans le fait qu'il rassemble à la fois les opinions « ésotériques » des personnes sur les lignes de ley ainsi que celles de leurs contradicteurs, et que malgré la présentation confuse, par celle-ci, des lignes géodésiques et de leurs énergies telluriques, le chercheur trouve néanmoins des éléments qui intéressent son sujet, à condition d'en vérifier d'abord l'exactitude.

Ainsi : Tout d'abord, elle confirme que l'ancienne auberge de Ram Inn se trouve sur une ligne de ley, même si elle ne précise pas laquelle<sup>136</sup> (une recherche complémentaire sur un site comme Google Earth permettrait sans doute rapidement de localiser l'endroit);

---

133 « Malgré les multiples influences orientales, la figure du Christ reste le modèle spirituel du New Age sans grande concurrence. Mais ce modèle ne conserve que très peu d'éléments du Christ tel qu'il est présenté dans le christianisme. Dans le New Age, il peut être un principe abstrait, un état de conscience (*conscience christique*) ou toute personne qui incarnerait cet état de conscience supérieur. La christologie du New Age se démarque de la christologie chrétienne et musulmane sur plusieurs points, notamment par l'idée du christ cosmique, qui ne serait pas Jésus-Christ lui-même mais une entité extra-humaine, qui serait descendue sur plusieurs maîtres spirituels, alors appelés *maîtres de lumière* ou *maîtres de sagesse*, dont Jésus, Bouddha, etc. alors que dans les monothéismes il ne peut y avoir qu'un seul Messie, qui est Jésus-Christ pour le christianisme. Certains groupes annoncent la venue d'un nouveau messie, notamment par la publication dans des journaux du message *The Christ is now here* (Le Christ est là) ». [https://fr.wikipedia.org/wiki/New\\_Age#cite\\_ref-28](https://fr.wikipedia.org/wiki/New_Age#cite_ref-28) (Existence du site vérifiée le 21/04/2020).

134 Discours scientifique reconnu par qui ? Objecterait, sans doute, un adepte du *New age*.

135 Idéologie, prise au sens dumézilien, d'ensemble des idées qui recouvrent une pensée religieuse.

136 Alain Boudet fournit la carte d'un triangle rectangle qui unit Avebury / Glastonbury / Stonehenge. Alain Boudet, *Le système de circuits vitaux de la terre*, site Internet [spirit-science.fr](http://spirit-science.fr). (Existence du site vérifiée le 20/04/2020).

Deuxièmement, qu'à cet endroit, des fouilles permettent de mettre au jour du matériel néolithique ;

Troisièmement, que tout semble indiquer la présence d'un site culturel.

Ces trois points rentrent tout à fait dans le cadre de la méthode et des trouvailles d'Alfred Watkins.

Quatrièmement, l'onomastique apporte un élément supplémentaire compatible avec les découvertes de Katharine Maltwood : le nom de l'auberge, Ram, se rapporte à celui du Bélier, qui représente la figure zodiacale de la constellation éponyme, ce qui rappelle que dans le zodiaque de Glastonbury (Cf. *infra*), la route « Aries Drive » se situe dans le secteur du Bélier. De même, dans le zodiaque de Stonegate dans le Sussex (Cf. *infra*), Mike Collier présente également des toponymes en « Ram » dans le secteur du Bélier.

Ainsi, malgré une présentation, confuse voire contradictoire, des éléments « ésotériques » des lignes de ley, et de leur assimilation à des thèmes d'énergies telluriques, caractéristiques du mouvement *New age*, et bien que leur inventeur, Alfred Watkins, en ait fait une présentation uniquement préhistorique et géographique, un certain nombre d'éléments présentés, sous peine de vérification approfondie, peuvent intéresser le chercheur, qui se penche sur le secteur de Stonehenge où se trouvent réellement des lignes de ley.

Par ailleurs, Alain Boudet qui se présente comme « Dr en Sciences Physiques, Thérapeute psycho-corporel<sup>137</sup>, Enseignant », développe un autre site télématique intéressant à plus d'un titre, *Le système de circuits vitaux de la Terre*<sup>138</sup>, dans lequel il décrit, dans un premier temps, l'histoire de la découverte des lignes de ley dans un onglet intitulé « Alignements géométriques de lieux sacrés », puis présente dans une deuxième partie les « Réseaux énergétiques planétaires et polyèdres », avant de conclure sur l'état de « La nouvelle grille planétaire et l'évolution de la conscience ». Ce blog, dont le discours particulièrement structuré par rapport à d'autres sur des sujets identiques, se trouve, de ce point de vue, en parfaite opposition avec celui de Doïna, permet d'aller au fond du sujet et de mieux en comprendre l'ampleur. Il s'appuie également sur le travail des radiesthésistes et des géobiologistes, et tout particulièrement celui de Georges Prat, exposé dans son livre sur *L'architecture invisible*<sup>139</sup>.

Pour Alain Boudet, « La Terre est parcourue par un ensemble de flux énergétiques organisés en plusieurs grilles superposées et connectées [les lignes de ley], qui couvrent la terre de leur maillage aux caractéristiques précises. La structure des grilles est sous-tendue par des formes géométriques simples, les polyèdres réguliers ou solides de Platon. Dès les années 1930, plusieurs investigateurs et géobiologues ont contribué de façon souvent indépendante à découvrir ces réseaux. Ils se sont appuyés sur un faisceau d'indices tels que les anomalies magnétiques et géophysiques, la radiesthésie et les apparitions d'OVNIs. Les nœuds de ces réseaux présentent des énergies telluriques et cosmiques particulières qui en ont fait des centres de rayonnement religieux, philosophique et artistique des civilisations anciennes.

---

137 Les « thérapies psycho-corporelles » se signalent tout particulièrement comme des créations du mouvement *New age*.

138 Alain Boudet, *Le système de circuits vitaux de la terre*, site Internet [spirit-science.fr](http://spirit-science.fr). (Existence du site vérifiée le 20/04/2020).

139 Georges Prat, *L'architecture invisible*, Aucune ville indiquée, Éditions Arkhana vox, aucune date de publication. Livre téléchargé sur l'Internet.

La première partie de cette série de trois articles nous a montré qu'il existait sur toute la planète un réseau de flux énergétiques sur lesquels ont été implantés les sites sacrés de toutes les civilisations (mégolithes, monuments, ouvrages de terre, lieux de cérémonie). Certains de ces flux serpentent dans la campagne, et d'autres dessinent des faisceaux et entrecroisements de lignes droites. Dans cette seconde partie, nous allons préciser la structure de ce réseau à l'échelle planétaire.

La redécouverte contemporaine de la structure du réseau énergétique planétaire a été le fruit de l'apport successif de plusieurs investigateurs, dont nous allons maintenant relater les recherches au cours du 20<sup>e</sup> siècle »<sup>140</sup>.

Ainsi, Alain Boudet présente-t-il un historique très complet des travaux d'Alfred Watkins sur les lignes de ley, cite deux de ses prédécesseurs dont William Black qui découvre qu'un certain nombre de lignes droites existent en Grande-Bretagne et expose en 1870 qu'« Entre les monuments existe un marquage fait de lignes géométriques qui couvrent l'ensemble de l'Europe occidentale »<sup>141</sup>. De même, il rend compte des travaux de G. H. Piper en 1882, dans lequel ce savant explique que « Si on trace une ligne depuis la montagne Skirrid-fawr vers la Pierre d'Arthur au nord, elle passe par Hatterall Hill, et les châteaux de Oldcastle, Longtown Castle, Urishay et Snodhill ».<sup>142</sup>

Le mélange des genres, entre les lignes de ley et les énergies telluriques, s'effectue selon Alain Boudet depuis les années trente par l'intermédiaire de la radiesthésie qui effectue des mesures énergétiques des sites mégalithiques et des églises, « puis dans les années 1950 par la diffusion de la géobiologie et la mise en évidence de réseaux dont le plus connu reste le réseau Hartmann [et qui porte comme signature la radiation du nickel] »<sup>143</sup>, le plus connu de la théorie des « réseaux métallifères ». Tout d'abord, il expose qu'« En juin 1940, un médecin parisien, le **Dr Peyré**, fait une communication à l'Académie des Sciences sur sa découverte d'un réseau de rayonnements Nord-Sud et Est-Ouest provenant du sol. Il ne s'agit donc pas ici de points isolés, ni de lignes isolées se recoupant, mais d'un quadrillage géométrique dont on peut repérer l'énergie tout au long des lignes. Ses caractéristiques sont les suivantes : mailles dont le côté dans les deux sens mesure environ 8 m. Georges Prat, que nous retrouverons plus loin, a identifié que ce réseau portait la radiation du **cuivre** »<sup>144</sup>.

Le deuxième élément apparaît après guerre : « Vers 1950, le Dr **Manfred Curry**, un médecin allemand qui a travaillé avec Wittman, découvre un autre réseau vibratoire tellurique (issu de la terre). Celui-ci est **orienté à 45°** par rapport au Nord, donc en diagonal (sic) par rapport au réseau Hartmann. On le nomme réseau Curry ou réseau diagonal. Ses caractéristiques moyennes sont les suivantes : maille carrée de 3 à 16 mètres avec moyenne de 4 à 5 m dans les deux orientations ; épaisseur des bandes d'environ 40 centimètres. Il porte la radiation du fer. Il couvre toute la terre.

Pour en donner une image réaliste, il faut préciser que ces valeurs sont variables d'un endroit à l'autre. Les mailles et les bandes peuvent être déformées localement. Il faut aussi ajouter que même si on le mesure sur le sol, il s'étend également verticalement comme un ensemble de rideaux épais qui montent du sol »<sup>145</sup>.

---

140 Alain Boudet, *Op. Cit.*

141 William Black, conférence devant la *British Archaeological Association*.

142 Alain Boudet, *Ibidem*.

143 Alain Boudet, *Op. Cit.*, troisième onglet.

144 Alain Boudet, *Ibidem*.

145 Alain Boudet, *Ibidem*.

Selon Alain Boudet, l'importance du travail de Georges Prat consiste à mettre au jour d'autres réseaux métallifères dont les grilles d'énergie couvrent finalement l'ensemble de la planète. Cependant, le désamour entre lignes de ley, énergie tellurique et radiesthésie se déploie au travers de la méthode utilisée ; l'auteur en convient lui-même : « En faisant ses expertises sur le terrain, il retrouve les réseaux précédemment nommés. Mais **il en découvre bien d'autres qui vibrent différemment** (Cf. Illustration 7). Cherchant à comprendre leur nature, il s'adjoint la collaboration d'un chercheur autrichien qui mesure le rayonnement du réseau au moyen d'un appareil scientifique de laboratoire, et il **identifie le rayonnement de ces réseaux à des métaux** (on ne sait malheureusement pas avec quel appareil le chercheur aujourd'hui décédé a procédé, ni quel type de mesure il a effectué. Cependant on peut vérifier rétrospectivement les résultats par radiesthésie) »<sup>146</sup>.

De la méthode mise en place, il ne nous reste juste qu'une unité de mesure, l'angström, mais aucun appareil de mesure, ni résultat de mesure. Or, la science ne peut se contenter de la sourcellerie, une méthode liée complètement au ressenti du sourcier via ses baguettes ou son pendule, pour vérifier ces dires.

Il semble bien définitivement, que la science et le mouvement *New age*, ne peuvent parler des lignes de ley et s'entendre.

Métal	dimensions de la maille	épaisseur	Orientation	Nom
Nickel	2,00 x 2,50 m	21 cm	0°	Hartmann
Fer	4m x 4 en moyenne, variable de 3 à 8 m	40 cm	45°	Curry
Zinc		36 cm	45°	
Cuivre	10 x 10 m environ	30 cm	0°	Peyré
Platine		36 cm	45°	
Argent	350 km x 400 km	36 cm	45°	
Argent double		72cm	45°	
Or	350 km x 400 km, 540 km à l'équateur	72cm	0°	
Or double		144cm	0°	

Illustration 7: Tableau récapitulatif des réseaux métallifères trouvés et nommés par Georges Prat. Source: Alain Boudet, *Op. Cit*, troisième onglet.

Lucy Van Pelt, sur l'espace de dialogue, où Doïna expose ses théories, lui répond, et se réfère à un autre site qui annonce, sans complexe, la couleur dans son intitulé, [www.charlatans.info/radiesthesie.shtml](http://www.charlatans.info/radiesthesie.shtml)<sup>147</sup>. Elle cite ce passage sur la « sourcellerie » :

« La terre est paraît-il soigneusement divisée en un treillis de carrés entrelacés de champs énergétiques différents, 'les réseaux telluriques', principalement composés des champs Hartmann et Curry. [...] A cela s'ajoute un élément arbitraire, les largeurs sont supposées varier au fil des jours et du cycle mensuel de la Lune. Lorsque deux lignes Curry se croisent, une intersection (ou un croisement) Curry apparaît. Les intersections Hartmann se forment de la même manière. Quand une intersection Curry et une intersection Hartmann coïncident, une 'super intersection Curry' ou 'double intersection'

<sup>146</sup> Alain Boudet, *Op. Cit*, troisième onglet.

<sup>147</sup> <http://www.charlatans.info/radiesthesie.shtml> (Existence du site vérifiée le 18/04/2020).

(double croisement) voit le jour. Les lignes Hartmann se répandent presque pareillement aux lignes géographiques imaginaires longitudinales ou latitudinales, déviant seulement de 10 degrés. Pour trouver ces treillages, il est recommandé d'utiliser un compas (!) et de délimiter les directions intéressantes. Une fois ceci fait, les champs sont facilement repérables.

Ce qui est assez intéressant à noter est que cette figure (à 10 degrés) n'est valide qu'en quatre endroits (deux sur chaque hémisphère) en même temps. Entre, la figure se modifie, à cause de la courbure de la Terre. Si une ligne dessine un trait linéaire (aussi droit que peut l'être une ligne sur une sphère) dans une direction de 45 degrés Nord-Ouest d'un point de l'équateur, la ligne arrivera ensuite à des endroits situés 10 degrés Ouest-Est. **Ce qui signifie que la ligne Curry s'est transformée en ligne Hartmann !**

[...] Ce problème géométrique n'est pas souvent évoqué et pourtant il est de taille. Les lignes sont simplement supposées rester à 10° partout, ce qui collerait sur une terre plate, mais espérons que les Dr Curry et Hartmann étaient mieux informés que ça à propos de la sphéricité de la terre.

Il semblerait donc que seule leur compréhension de la géométrie soit en cause. Généralement, cette sorte de problème géométrique survient quand deux systèmes de coordonnées sphériques (ici avec les systèmes de lignes de Curry et d'Hartmann) ne se superposent pas, c'est-à-dire ont leurs pôles en différents endroits »<sup>148</sup> (Cf. Illustration 8).

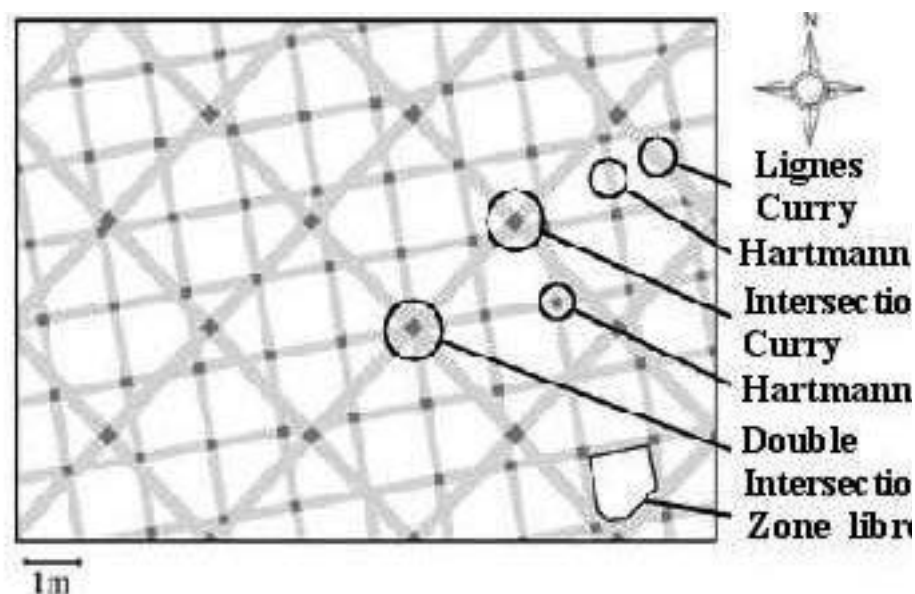


Illustration 8: Schéma fourni par Lucy Van Pelt sur le site [www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html](http://www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html) (Existence du site vérifiée le 16/04/2020). Observation: les indications écrites se rajoutent à la grille qui s'inspire de celle fournie par Georges Prat dans son livre, *L'architecture invisible*, page 39.

148 <http://www.charlatans.info/radiesthesie.shtml> (Existence du site vérifiée le 18/04/2020), *Op. Cit.*

Lucy Van Pelt s'étonne également que les réseaux Curry et Hartmann possèdent des « polarités négatives »<sup>149</sup> au contraire des lignes de ley, qui orientées par les hommes connaissent des « polarités positives »<sup>150</sup>.

Elle relève que « Les lignes Curry et Hartmann ordinaires peuvent être perturbées et changer de direction comme on veut, le plus souvent en plaçant une énorme rocher sur la ligne (les dolmens, menhirs et autres artefacts rocheux en sont l'exemple type). Sachant que les lignes Curry et Hartmann sont supposées prendre leur origine de la terre profonde et pénétrer la croûte terrestre pour former ce joli treillis, on comprend donc qu'elles sont capables de passer à travers des couches terriblement épaisses de la Terre sans être le moins du monde dérangées, mais changeront facilement et gentiment de direction à la demande si un homme y dépose un rocher. Quelle théorie splendide ! Car il faut supposer que le champ magnétique reconnaît par qui et comment ce rocher a été mis à sa place, dans sa position, tout comme il peut faire la différence entre les rochers ordinaires, placés naturellement, de ceux déplacés et posés de main d'homme. Cet effet canalisant est prétendument apparent dans et tout autour des vieilles églises, où les champs naturels sont orientés de manière à converger jusqu'à l'autel. Etant donné que les champs en question sont négatifs aussi bien dans leur polarité que dans leurs effets, la direction des lignes ley vers l'autel doit sans doute être destinée à blesser les gens ou à contrarier le prêtre lors de son office. Les radiesthésistes, qui ont réponse à tout, vous diront évidemment que non, car contrairement aux lignes Curry et Hartmann, les lignes ley ont une polarité électrique *positive* et sont tout à fait bénéfiques pour les humains (ouf !). Il faut donc en conclure que non seulement les pierres ou rochers placés sur les champs et les lignes ne les font pas seulement changer de direction mais modifient *aussi* leur polarité en les faisant passer de négatifs à positifs. Magnifique n'est-ce pas »<sup>151?</sup>

## Conclusion :

Au premier abord, le sujet des lignes de ley semble générer une course à l'auto-disqualification des acteurs et des auteurs. La littérature qui unit ces ouvrages, foisonnante sur l'Internet, rassemble tous les thèmes de l'ère post-moderne qui peuvent hérissier les tenants de la culture scientifique : le paranormal abonde, l'ésotérisme foisonne, les illuminés se multiplient comme des petits pains, les complotistes appuient les soupçonneux, tandis que les géobiologistes épaulés des radiesthésistes se mêlent pour inventer une spiritualité *New age*, chargée d'aider la personne en recherche, à passer de l'ère du Poisson (identifiée à l'ère chrétienne) à celle du Verseau.

Les contradictions entre spécialistes de la même matière, les absurdités, les fautes d'orthographe qui parsèment les sites qui traitent du sujet, dégradent auprès de la communauté savante, l'image de marque de ces personnes adeptes de cette idéologie<sup>152</sup> spirituelle et religieuse syncrétique.

---

149 <http://www.charlatans.info/radiesthesie.shtml> (Existence du site vérifiée le 18/04/2020), *Ibidem*.

150 <http://www.charlatans.info/radiesthesie.shtml> (Existence du site vérifiée le 18/04/2020), *Ibidem*.

151 <http://www.charlatans.info/radiesthesie.shtml> (Existence du site vérifiée le 18/04/2020), *Op. Cit.*

152 Toujours pris dans le sens dumézilien, d'ensemble des idées religieuses.

Cependant, il ne faut pas désespérer car Alphonse Dupront estime qu'« A l'encontre des apparences, l'absurde est voie de l'extraordinaire, en ceci qu'il est signe. Signe qu'il y a autre chose au-delà : cela peut être la santé de vivre, une volonté de puissance, l'accomplissement d'un destin ou une folle espérance. C'est grand-chose que la découverte du signe. Les émergences des forces irrationnelles, on pourrait dire leur langage à la fois silencieux et sans code, se manifestent par des signes ».<sup>153</sup> Il ajoute encore à ce propos : « D'où l'approche d'un extraordinaire, par la reconnaissance des signes, la lecture de leurs cohérences associatives, la lente prise de conscience d'un monde des profondeurs, qui, à tel moment de l'histoire, éclate en surgies abruptes, puis lentement usé s'enfouit, pour renaître ici ou là, sous une forme ou sous une autre, et imposer, fatal, nourricier, confortant d'espérance, l' 'au-delà' ».

Le travail du chercheur consiste alors, à travers ces chemins peu balisés, à trouver les signes qui intéressent sa recherche et de réussir à en nouer la trame pour, hors de tout ésotérisme, ramener au grand jour, les créations religieuses et culturelles de nos ancêtres indo-européens.

## ***B) La négation scientifique des lignes de ley.***

Au départ, les acteurs de la danse du dragon semblent sonner la mort de la science, jusqu'à ce qu'à leur tour, les scientifiques paraissent sonner la mort du dragon.

Les lignes de ley n'ont pas forcément bonne presse auprès des scientifiques. Parmi eux et sur son blog, John Philip C. Manson passe au crible de la critique les « articles à visée scientifique<sup>154</sup> » afin de mettre à nu, lorsque cela s'avère nécessaire, le manque de connaissances scientifiques qui leur permet d'écrire des approximations ou des contre-vérités.

A travers les sciences dures, telles les mathématiques, John Philip C. Manson milite contre « la progression des pseudo-sciences, du marché de l'irrationnel, et du prosélytisme sectaire qui est lui-même assez protéiforme à travers la mouvance New Age »<sup>155</sup>.

Vastitude du programme...

### **1) Tout peut former une ligne de ley.**

Ce projet s'inscrit donc clairement dans l'idéologie des Lumières. Et puisque l'idéologie<sup>156</sup> des Lumières intervient directement dans le débat, l'apport d'une encyclopédie peut s'avérer intéressant, et d'autant plus si le lecteur garde à l'esprit

---

153 Alphonse Dupront, *Du sacré. Croisades et pèlerinages. Images et langages*, Paris, Editions Gallimard, collection Bibliothèque des histoires, 1987, page 15.

154 <https://jpcmanson.wordpress.com/qui-est-l-auteur/> (Existence du site vérifiée le 26/04/2020).

155 <https://jpcmanson.wordpress.com/qui-est-l-auteur/> (Existence du site vérifiée le 26/04/2020), *Ibidem*.

156 Compris non plus au sens dumézilien du terme, mais politique de l'expression.



l'aspect militant, et donc pas toujours aussi objectif qu'annoncé de *L'encyclopédie de Diderot et d'Alembert*<sup>157</sup>. Le cas se révélera-t-il différent pour Wikipédia en ce qui concerne *Les alignements de points aléatoires*<sup>158</sup> ? Rien de moins sûr...

« On peut facilement trouver un **alignement de points aléatoires** dans le plan quand un grand nombre de points aléatoires sont marqués sur une surface plane bornée. Cette facilité, remarquable et contre-intuitive, peut être démontrée statistiquement. Cela a été avancé pour attribuer au simple hasard les alignements de sites (en anglais : *ley lines*) et autres alignements mystérieux semblables, par opposition aux explications surnaturelles ou anthropologiques proposées par leurs partisans »<sup>159</sup>. D'ores et déjà, le point de vue, pour ne pas dire l'angle d'attaque, s'annonce identique à celui de Manson, puisque l'expression alignements de sites, révèle lorsque le pointeur de la souris informatique glisse dessus, la définition suivante : « Le terme alignement de sites désigne une notion controversée relevant de la pseudo-science : celle de lignes imaginaires reliant certains grands sites préhistoriques. Elle est différente de l'alignement mégalithique, qui est un ensemble de menhirs posés sur une ou plusieurs rangées »<sup>160</sup>. Le tout s'adosse à la science statistique pour dénoncer l'intervention du hasard dans la théorie des lignes de ley.

Pour que la démonstration puisse se dérouler sans taxer le scientifique d'extrémisme, le rédacteur de l'article encyclopédique admet une marge d'erreur dans les alignements, due à l'*épaisseur du trait du crayon du traceur de ligne*, et signale qu'Alfred Watkins en tient déjà compte dans l'élaboration de sa méthode de travail : « Dans toutes ces études, la largeur de la ligne — le décalage autorisé des positions des points par rapport à une ligne droite parfaite — est importante. Elle tient compte du fait que les caractéristiques du monde réel ne sont pas des points mathématiques et qu'il n'est pas nécessaire, pour pouvoir considérer leurs positions comme alignées, qu'elles le soient exactement. Alfred Watkins, dans son travail classique sur les alignements de sites, *The Old Straight Track*, a utilisé la largeur d'un trait de crayon sur une carte comme le seuil de tolérance de ce qui pourrait être considéré comme un alignement. Par exemple, en utilisant une ligne de crayon de 1 mm pour dessiner des alignements sur une carte au 1:50 000, la largeur correspondante sur le sol serait de 50 m ».

Pour ceux qui y comprennent quelque chose, la formule suivante donnée par le site, (sans explication aucune sur ce que représentent  $k$ ,  $k!$ ,  $n$ ,  $n!$ ,  $L$  et  $w$ ) permet d'estimer le nombre de points alignés aléatoirement dans un plan, bien qu'une note d'un encyclopédiste en ligne actionne le signal formaté que « Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est précieuse »<sup>161</sup>.

---

157 Denis Diderot et Jean le Rond D'Alembert, *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers. Par une société de gens de lettres*. 17 volumes de textes, 11 volumes de planches, édité de 1751 à 1772. Disponible chez Gallica. La revendication de l'œuvre par une « société de gens de lettres » prend toute son importance dans le débat qui nous occupent : les mots influent particulièrement les présupposés scientifiques de la démonstration mathématique, et tout particulièrement le côté intuitif de l'espérance mathématique (Cf. *Infra*).

158 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alignement\\_de\\_points\\_aléatoires#cite\\_note-2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alignement_de_points_aléatoires#cite_note-2) (Existence du site vérifiée le 26/04/2020).

159 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alignement\\_de\\_points\\_aléatoires#cite\\_note-2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alignement_de_points_aléatoires#cite_note-2) (Existence du site vérifiée le 26/04/2020), *Op. Cit.*

160 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alignement\\_de\\_points\\_aléatoires#cite\\_note-2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alignement_de_points_aléatoires#cite_note-2) (Existence du site vérifiée le 26/04/2020), *Ibidem.*

161 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alignement\\_de\\_points\\_aléatoires#cite\\_note-2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alignement_de_points_aléatoires#cite_note-2) (Existence du site vérifiée le 26/04/2020), *Ibidem.*

$$\frac{n!}{(n-k)! k!} \left(\frac{w}{L}\right)^{k-2}$$

Une autre formule, plus compliquée encore, permet de compléter le dispositif par « une expression plus précise de *l'espérance mathématique*<sup>162</sup> du nombre d'alignements de 3 points de largeur maximale  $w$ , et de longueur maximale  $d$ , parmi  $n$  points placés au hasard sur un carré de côté  $L$  »<sup>163</sup>.

Ainsi, tout peut former une ligne de ley, y compris celle des pizzerias à Londres ou de cabines téléphoniques<sup>164</sup>. CQFD<sup>165</sup> !

Voire.

Un beau schéma, et plein d'humour, de ligne de ley des restaurants italiens de la capitale britannique trainait effectivement un temps sur l'Internet ; dans l'impossibilité de remettre la main dessus pour le moment, quelques remarques s'imposent néanmoins :

Qu'il s'agisse de trattoria ou de cabines rouges traditionnelles du *Royal mail*, et malgré l'implacabilité apparente de cette démonstration en forme de boutade, les deux cas peuvent illustrer et conforter la reconnaissance scientifique des lignes de ley, les vraies, les néolithiques inventées par Alfred Watkins.

Le premier argument tient au corpus des pizzerias. Certaines forment un joli alignement (pas toujours très alignées, mais il faut quand même saluer l'effort). Cependant, la majorité de ces restaurants de spécialités méditerranéennes n'apparaît pas reliée par des *ley lines*, ce qui empêche de les traiter en système cohérent.

En raison du manque de cohérence du corpus (existe-t-il un quartier du type *Little Italy* à Londres ?) il deviendra sans doute difficile d'aller plus loin dans la démonstration avec les autres commerces.

D'autre part, le cas des cabines téléphoniques possède tout son intérêt et finalement rejoint et consolide à son corps défendant, l'argumentation qu'un géobiologiste (faisant partie des *crédules*, selon Manson *l'incrédule* scientifique) présentait *supra*, en parlant des canaux de communication qui relient les églises et permettent d'envoyer des messages électriques grâce au code inventé par Samuel Morse.

L'aléatoire ne semble pas si hors-sol que cela, et, de la secousse, le discours de *l'incrédule* rejoint, de manière particulièrement intéressante, celui du *crédule* sur les nombreux points communs suivants :

---

162 « En théorie des probabilités, l'**espérance mathématique** d'une variable aléatoire réelle est, **intuitivement**, la valeur que l'on s'attend à trouver, en moyenne, si l'on répète un grand nombre de fois la même expérience aléatoire. Elle se note  $E(X)$  et se lit 'espérance de X'. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Espérance\\_mathématique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Espérance_mathématique) (Existence du site vérifiée le 27/04/2020).

163 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alignement\\_de\\_points\\_aléatoires#cite\\_note-2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alignement_de_points_aléatoires#cite_note-2) (Existence du site vérifiée le 26/04/2020), *Ibidem*.

164 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alignement\\_de\\_points\\_aléatoires#cite\\_note-2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alignement_de_points_aléatoires#cite_note-2) (Existence du site vérifiée le 26/04/2020), *Ibidem*.

165 CQFD ! « Ce qu'il fallait démontrer » ! Formule utilisée traditionnellement pour clore un raisonnement mathématique.

Tout d'abord, les cabines téléphoniques représentent avec les « tubes des églises » un système de communication perfectionné, et même moderne si le Morse peut régner en maître sur ces moyens de transmission ;

Ensuite, les cabines téléphoniques connaissent différents types d'alignements intrinsèques à leur nature : premièrement, par leur situation, elles se situent dans les rues des villes, et deuxièmement, par l'alignement des réseaux urbains qui, enterrés ou aériens, suivent parfois le cours de la rue sur des kilomètres.

En outre, les leys traversent également les cités et les voies s'organisent parfois le long de ces lignes géodésiques. La connaissance mathématique ne peut pas faire abstraction de façon totalement désincarnée du contexte et de la connaissance historique sur ce sujet, et la ville de Londres fait partie de ces cas documentés, notamment en premier par Alfred Watkins : « London church alignments are many, but should not be accepted as final until the structural history of each church is verified as being on an ancient site.<sup>166</sup>

Il cite ensuite plusieurs alignements d'églises, dont voici le premier : « St. Martins-in-the-Fields, St. Mary-le-Strand, St. Clement Dane, and St. Dunstan's, Fleet Street, align to the site of an ancient mound (approximately at Arnold Circus, Shoreditch), described by Borrow in a chapter called 'The Mount' in 'Romano Lavo-Lil,' and this is verified as a track by lying approximately on part of the Strand and Pall Mall »<sup>167</sup>.

Il termine sa démonstration en se référant à la lettre du pape Grégoire 1<sup>er</sup> adressée à Augustin qui lui demande de vider les temples de leurs idoles et de les investir pour en faire des églises : « Pope Gregory's letter to Augustine refers to 'temples of the idols' as something more than a few grouped stones, and they were probably roofed. Stonehenge I have shown to on the crossing of tracks »<sup>168</sup>.

Finalement, le corpus des églises de la capitale britannique paraît plus cohérent au chercheur que celui de ses pizzerias. Et l'*espérance mathématique* rejoint, avec la foi et la charité, un autre corpus, celui des trois vertus cardinales chrétiennes.

## 2) Le hasard préside à la création des lignes de ley :

Si les mathématiques tentent de prouver que tout peut se révéler ligne géodésique, John Philip C. Manson s'empare également des connaissances mathématiques pour démontrer, par un autre angle, que le hasard sert de fondement réel aux lignes

---

166 Alfred Watkins, *The old straight track : its mounds, beacons, moats, sites and mark stones*, London, 1925, page 197. « Les alignements d'églises londoniennes sont nombreux, mais ne doivent pas être acceptés de manière définitive, avant d'avoir vérifié par l'histoire de la structure que chaque église se situe sur un ancien site ». Traduction : Christophe Bouthillon.

167 Alfred Watkins, London, 1925, *Ibidem*. « St. Martins-in-the-Fields, St. Mary-le-Strand, St. Clement Dane, et St. Dunstan's, Fleet Street, s'alignent sur le site d'un ancien monticule (approximativement à Arnold Circus, Shoreditch), décrit par Borrow dans un chapitre intitulé 'Le Mont' dans 'Romano Lavo-Lil,' et ceci se vérifie comme un chemin qui s'étend approximativement en partie sur le Strand and Pall Mall ». Traduction : Christophe Bouthillon.

168 Alfred Watkins, London, 1925, pages 198 et 199. « La lettre du pape Grégoire se réfère aux 'temples des idoles' comme quelque chose de plus important que quelques pierres groupées, et elle étaient probablement couvertes. J'ai montré que Stonehenge se situe au croisement de chemins [lignes de ley] ». Traduction : Christophe Bouthillon.

géodésiques. Bien qu'il ne se fasse guère d'illusions sur le résultat définitif de son combat, au moins, aura-t-il fourni des arguments et éclairé ceux qui se montrent *incrédules* : « Nous ne pouvons évidemment pas vaincre totalement la propagande de l'irrationnel, c'est irréaliste, et cela fait probablement partie de la nature humaine. Mais nous devons considérer la menace au sérieux. Pire que l'éradication totale de l'irrationnel : l'indifférence et l'inaction contre l'irrationnel. Ne rien faire est pire qu'un ultime combat irréaliste. Le droit de croire des foutaises doit donc s'équilibrer avec le devoir de lucidité et d'objectivité. **Les crédules doivent avoir la possibilité de s'informer, tandis que les personnes informées doivent ne pas ignorer l'expansion de l'irrationnel et doivent avoir la possibilité de démystifier les foutaises quotidiennes** »<sup>169</sup>. Avec l'utilisation d'un vocabulaire aussi tranché, le lecteur ne doit donc pas attendre de compromis. Cela tombe bien, Manson se penche avec attention sur le système des lignes de ley. Il prend l'exemple d'un alignement qui part d'Avebury, et qui se prolonge jusqu'à Saragosse (Cf. Illustration 9) et l'étudie de près.

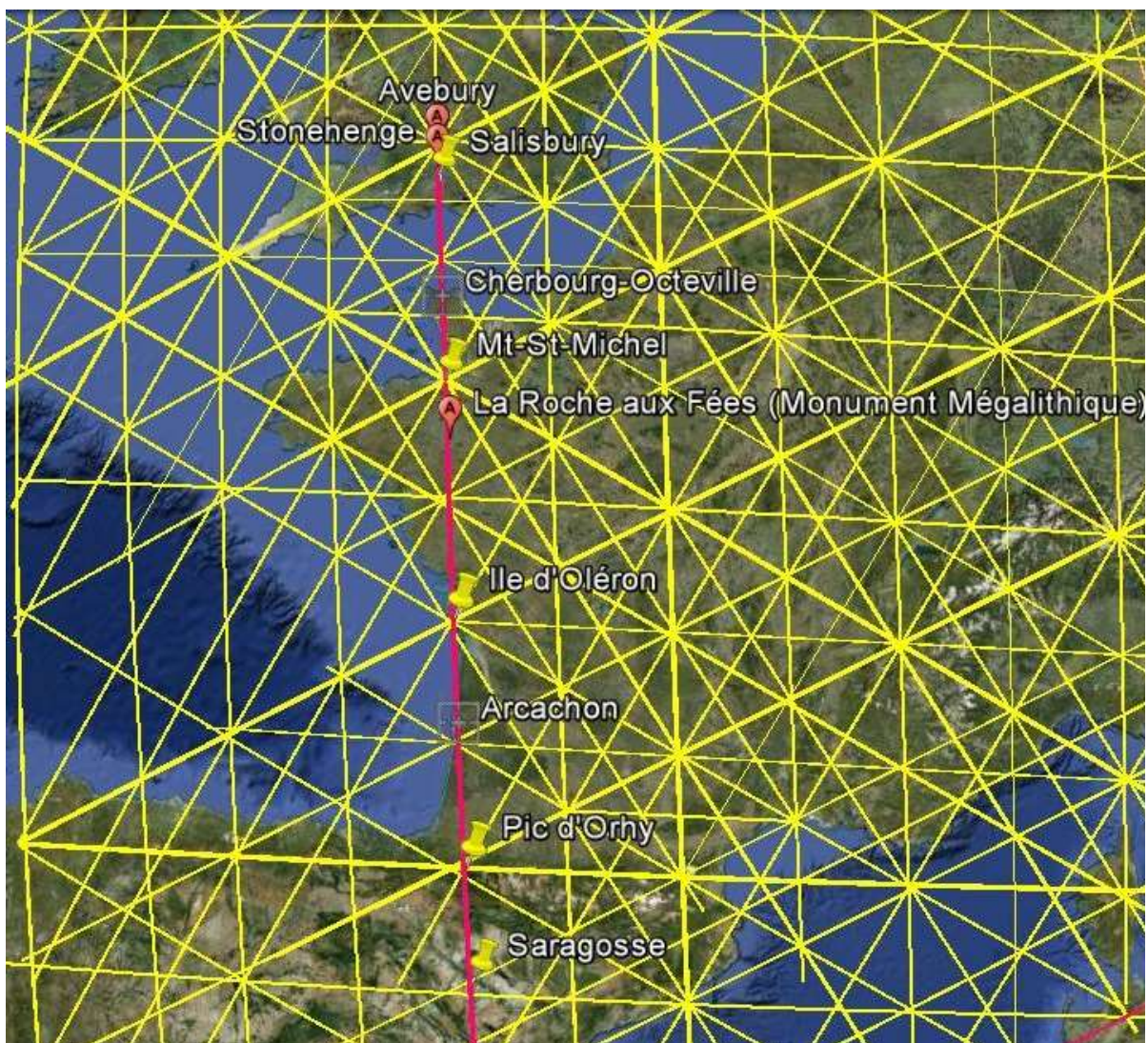


Illustration 9: Alignement Avebury Saragosse. Source: J. P. C. Manson. Copyright 2014.: <https://eurogrille.files.wordpress.com/2013/01/avebury-mont-saint-michel.jpg>

169 <https://jpcmanon.wordpress.com/qui-est-l-auteur/> (Existence du site vérifiée le 26/04/2020), *Ibidem*.



Il vérifie les alignements de trois points, Stonehenge, le Mont Saint-Michel, bien sûr, et l'île d'Oléron et se rend compte qu'il y a beaucoup à en dire : en effet, la droite qui les unit ne se présente pas si stricte que cela :

« Le Mont Saint-Michel est approximativement au sud de Stonehenge, avec une déviation angulaire vers l'est de 18,25 minute d'arc, et l'île d'Oléron est approximativement au sud du Mont Saint-Michel, avec une déviation angulaire vers l'ouest de 12,66 minutes d'arc. De plus, la distance entre Stonehenge et Saint-Michel est carrément différente de la distance entre Saint-Michel et Oléron : 283,64 km pour la première distance, et 302,81 km pour la deuxième. Tandis qu'avec des hexagones réguliers, les segments auraient dû avoir géométriquement la même longueur »<sup>170</sup>.

Après cette première étude qui contredit le document présenté, Manson sélectionne trente sites qu'il annonce placés au hasard sur une carte.

Pour lui, « **Un calcul m'indique que si l'on disperse 34 points aléatoirement sur un plan, alors la probabilité qu'il y ait au moins 3 points alignés (selon une déviation angulaire inférieure ou égale à 0,5°) est supérieure à 50 %.** Ainsi, sur une carte IGN présentant une trentaine de points étant des lieux historiques, touristiques ou culturels (qui sont aléatoirement placés sur la carte), il y a de fortes chances pour que l'on observe un alignement de 3 points parmi la trentaine de points existants. **L'alignement alors observé est dû au hasard, il n'y a pas de déterminisme caché derrière ça** »<sup>171</sup>.

Bien qu'il n'indique pas le déroulé du calcul en question, le lecteur se fiera pour le moment à la bonne foi du scientifique pour pouvoir l'accompagner jusqu'au bout et comprendre l'ensemble de l'architecture de sa démonstration.

Celui-ci enrichit ensuite sa réflexion à partir de travaux de topométrie appliquée aux alignements de lieux, qu'il a déjà effectués par le passé.

« Et en réexaminant un de mes articles anciens : <https://jpcmanson.wordpress.com/2014/07/11/topometrie-alignement-de-sites-statistiques-et-probabilites/> je dois apporter des éléments nouveaux. Il est possible de déterminer le nombre d'alignements de 4 points en fonction du nombre de points aléatoires sur un plan. J'ai personnellement trouvé une fonction :

$$A(N) = 0,0000312543 N^3 - 0,000018304 N^2 - 0,000163868 + 0,000150918.$$

On a alors 80 alignements de 4 points avec 137 points aléatoires (Cf. Illustration 10).

Et 607 alignements de 4 points avec 269 points aléatoires.

On aura a priori un alignement à partir de 31 ou 32 points aléatoires »<sup>172</sup>.

---

170 <https://jpcmanson.wordpress.com/> (Existence du site vérifiée le 26/04/2020), *Ibidem*.

171 <https://jpcmanson.wordpress.com/> (Existence du site vérifiée le 26/04/2020), *Ibidem*. La couleur rouge et les caractères gras apparaissent à l'initiative du scientifique qui souligne ainsi les éléments marquants de sa réflexion.

172 <https://jpcmanson.wordpress.com/> (Existence du site vérifiée le 26/04/2020), *Ibidem*. Les caractères gras apparaissent à l'initiative du scientifique qui souligne ainsi les éléments marquants de sa réflexion. Pour ne pas alourdir la présentation du travail, ce mémoire ne joint pas le schéma qui accompagne l'article de Manson pour les 607 alignements. Il se présente exactement comme l'illustration douze, mais en plus chargé, avec 7,5875 fois plus de traits.

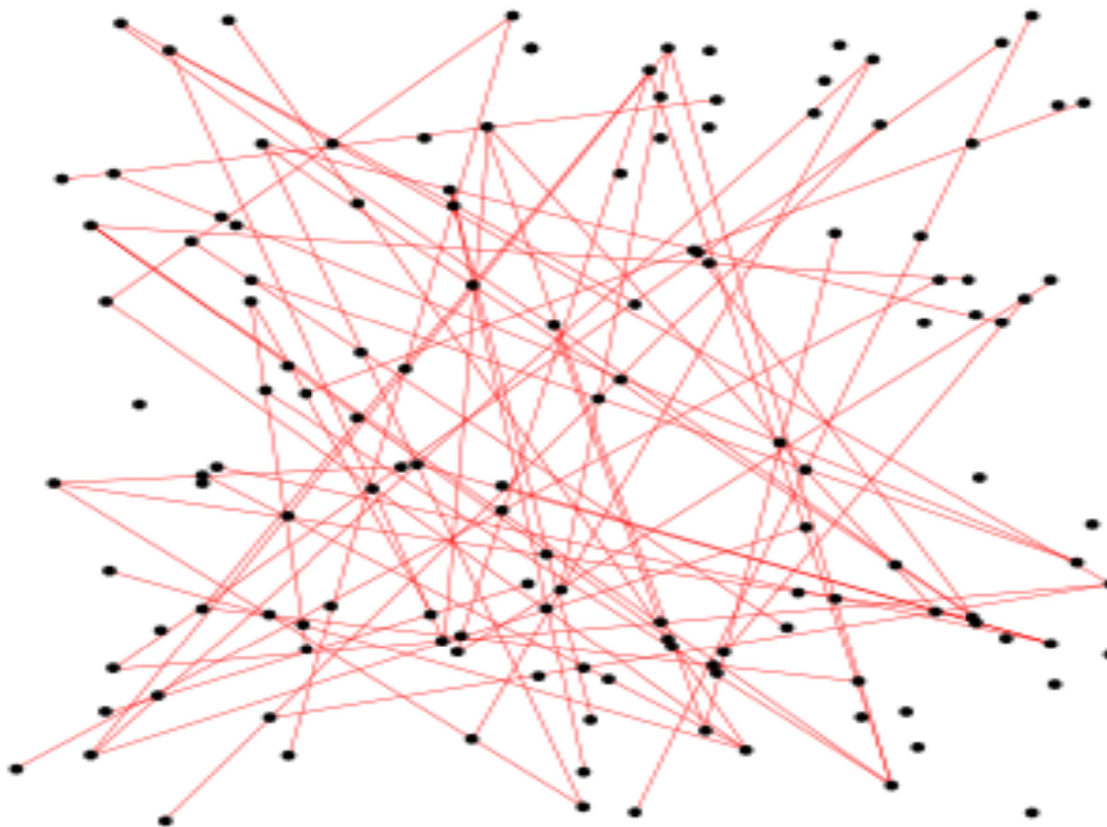


Illustration 10: "80 alignements avec 4 points à partir de 137 points aléatoires."  
Source: J. P. Manson, copyright.

Bizarrement, après pareille démonstration, l'auteur ne semble plus aussi sûr des conclusions de sa démonstration, et s'il assène au début que « Les alignements topographiques de sites n'ont rien de miraculeux ni rien de mystique. [il accepte également que] Ces alignements peuvent avoir le **hasard** comme cause. Ou même la volonté humaine comme cause, les bâtisseurs pouvant décider sciemment de créer des alignements voulus »<sup>173</sup>.

Effectivement, malgré le soutien puissant du calcul mathématique dont ce travail accepte d'emblée la bonne foi, malgré l'absence de données fournies, les bases qui constituent la réflexion du scientifique doivent questionner le bien-fondé de la démonstration. Pour cela, il faut suivre les instructions que donne J. P. C. Manson sur son blog, et suivre la « méthode scientifique » qu'il utilise pour passer au crible le sérieux des articles des médias qu'il critique : « *les théories peuvent évoluer, ou être abandonnées, ou être affinées et améliorées en fonction des faits. Avant même de vulgariser les théories scientifiques, il conviendrait mieux de vulgariser surtout la **méthode scientifique**. Il y a de quoi être las de voir certaines formes de vulgarisation qui semblent insuffler l'idée biaisée que les théories sont des **vérités**, alors que ce qui est essentiel c'est de se demander **qu'est-ce qui peut démolir une théorie scientifique**. On ne doit pas accepter les connaissances scientifiques comme des vérités immuables. Les théories*

173 <https://jpcmanson.wordpress.com/> (Existence du site vérifiée le 26/04/2020), *Ibidem*. La couleur rouge apparait à l'initiative du scientifique qui souligne ainsi les éléments marquants de sa réflexion.

scientifiques sont faillibles, on doit faire l'effort de les évaluer, sinon on glisse dans un système de croyance, de pensée unique ou de mystification »<sup>174</sup>.

Sans aller jusqu'à parler de démolition, dès le départ, J. P. C. Manson explique que le présupposé qui soutient la logique de sa démonstration tient dans le fait que les points « sont aléatoirement placés sur la carte ».

Il s'agit du point faible de son raisonnement : intuitivement, chacun *sait* qu'une ville ne se trouve jamais par hasard à l'endroit où elle se développe et qu'au contraire, les raisons commerciales, d'emplacement (75 % de la population mondiale vit à moins de cent kilomètres du littoral) et religieuses priment dans le choix de leur emplacement. En témoignent, par exemple, les rites qui accompagnaient la création d'une ville, comme le mythe de la fondation de Rome par Romulus et Remus, ou de l'oppidum de Lugdunum, et qui prouvent les *sacrals*<sup>175</sup> du choix de son emplacement.

De plus, le réseau des cités qui portent le nom d'Alésia, Alaise, et leurs composés (Cf. Illustration 2), inventé par Xavier Guichard en 1936, prouve matériellement que ce type de figure géométrique, dont la complexité n'a rien à voir avec de simples alignements de lignes droites, et qui s'épanouit en forme de soleil, ne doit rien au hasard, d'autant que chaque lieu correspond à une *check-list* qui garantit sa conformité à un vaste plan d'ensemble néolithique européen : forme du site en forme de presqu'île entourée d'un ou deux cours d'eau qui ne laissent qu'un accès limité, présence d'une source salée, mobilier préhistorique systématiquement trouvé, toponymes balises (Calais, Versailles, Myons), équidistances entre lieux, et même ... traversées de bras de mer. A la décharge de J. P. C. Manson, les travaux de Xavier Guichard ne connaissent pas le succès d'autres lignes de ley. S'il les voyait, il en apprécierait sans doute, d'ailleurs, toute la rigueur scientifique.

Un autre argument, qui tient moins du scientifique que du tâcheron apprenti historien, vient néanmoins répondre à l'argument des « trente points alignés aléatoirement sur la carte ». Avant d'arriver à un grand nombre de points qui permet de compter sur le hasard pour créer des alignements topographiques, force est de constater que celui qui recherche commence au début de son travail, par aligner les trois points qu'il a repérés et qui, d'un coup, lui font sens. Seuls l'acharnement, et parfois des années de travail, lui permettent d'augmenter le nombre de points et de figures géométriques, jusqu'à se dresser face à la beauté magique d'une poétique et *géométrique* roue zodiacale, ligne de ley d'un type très spécifique, révélée par Jean Richer, et confirmée par G.-R. Doumayrou, Jacques Berruchon et d'autres amateurs. Mais finalement, J. P. C. Manson termine son article en plein relativisme et admet que « Les alignements topographiques de sites n'ont rien de miraculeux ni rien de mystique. Ces alignements peuvent avoir le **hasard** comme

---

174 <https://jpcmanson.wordpress.com/> (Existence du site vérifiée le 26/04/2020), *Ibidem*. La couleur rouge et les caractères gras apparaissent à l'initiative du scientifique qui souligne ainsi les éléments marquants de sa réflexion.

175 Alphonse Dupront, *Du sacré. Croisades et pèlerinages. Images et langages*, Paris, Editions Gallimard, collection Bibliothèque des histoires, 1987, page 8 : « *Sacral* donne normalement *sacrals* au masculin pluriel. Mais une tendance déjà nettement accusée avec *marials* et *pascals* par exemple, recherche manifestement, pour ce qui concerne les choses de la religion, une consonance terminale moins rude que le pluriel en *aux*. Nous avons ici délibérément opté pour la voie ouverte par le vocabulaire religieux, en parfaite cohérence avec les matières dont traite ce volume : aucunement innovation donc, mais besoin d'une euphonie qui rend davantage au mot la réalité sensible de la chose ».

cause. Ou même la volonté humaine comme cause, les bâtisseurs pouvant décider sciemment de créer des alignements voulus<sup>176</sup> », ce qui valide la réalité des lignes de ley.

Même (ou peut-être surtout) lorsque les découvertes s'avèrent spectaculaires, les critiques se révèlent parfois radicales. La mise au jour des géoglyphes du zodiaque de Glastonbury provoque de fortes polémiques récurrentes : dans les années trente, et jusqu'à la fin du vingtième siècle. La trouvaille se montrerait plus belle que vraie.

### 3) Anamorphose : le chercheur a la berlue et prend ses désirs pour la réalité.

L'ensemble de ces contestations se résume par le mot anamorphose : en bref, le découvreur de ces dessins néolithiques géants interprète la réalité de ce qu'il voit et Katharine Maltwood, (re) découvreuse du zodiaque de géoglyphes de Glastonbury projette ses rêves sur le paysage, et non pas l'image des étoiles sur la terre.

Après le choc provoqué par son annonce en 1929, la controverse a perduré pendant le reste de la fin du millénaire, et fait l'objet de deux études pour expertiser l'existence de cette carte cosmique d'origine préhistorique.

La première, conduite en 1975 par Ian Borrow et la seconde par Tom Williamson et Liz Bellamy en 1983 qui concluent toutes deux négativement sur le phénomène.

Ils avancent plusieurs arguments pour critiquer le travail de Katharine Maltwood : « The eye of Capricorn identified by Maltwood was a haystack. The western wing of the Aquarius phoenix was a road laid in 1782 to run around Glastonbury, and older maps dating back to the 1620s show the road had no predecessors. The Cancer boat (not a crab as would be expected) is made up of a network of eighteenth century drainage ditches and paths. There are some Neolithic paths preserved in the peat of the bog formerly comprising most of the area, but none of the known paths match the lines of the zodiac features »<sup>177</sup>.

Sans avoir pu accéder pour le moment à ces enquêtes, certaines conclusions retenues peuvent, néanmoins, se montrer *a priori* discutables. Que Katharine Maltwood se mette le doigt dans l'œil du Capricorne, certes, mais ce détail peut-il remettre en cause la cohérence générale du dessin de ce symbole zodiacal ? Manifestement, non.

---

176 <https://jpcmanon.wordpress.com/> (Existence du site vérifiée le 26/04/2020), *Ibidem*. La couleur rouge apparaît à l'initiative du scientifique qui souligne ainsi les éléments marquants de sa réflexion.

177 [https://en.wikipedia.org/wiki/Glastonbury#cite\\_ref-63](https://en.wikipedia.org/wiki/Glastonbury#cite_ref-63) (Existence du site vérifiée le 01/05/2020).« L'œil du Capricorne identifié par Maltwood était une botte de foin. L'aile ouest du phénix du Verseau était une route posée en 1782 pour contourner Glastonbury, et des cartes plus anciennes datant des années 1620 montrent que la route n'avait pas de prédécesseurs. Le bateau du Cancer (et non un crabe comme on pourrait s'y attendre) est constitué d'un réseau de fossés de drainage et de chemins du XVIIIe siècle. Certains chemins néolithiques sont préservés dans la tourbe de la tourbière qui constituait autrefois la majeure partie de la zone, mais aucun des chemins connus ne correspond aux lignes des caractéristiques du zodiaque ». Traduction assurée par DeepL Translator.



L'aile ouest du phénix, que les enquêteurs datent en fait de la création d'une route au dix-huitième siècle, ne s'explique-t-elle pas plutôt par les contours des champs qui ont imposé le schéma de la route ? Les chercheurs s'appuient sur des documents des dix-sept et dix-huitièmes siècles pour démolir l'argumentation de Katharine Maltwood. Nul ne rappelle que John Dee, conseiller de la reine d'Angleterre en 1580, pensait déjà que le paysage avait été modifié par des populations pour en faire un zodiaque.

En outre, l'onomastique appuie également l'argumentation en faveur du zodiaque, ainsi que l'emplacement des symboles cosmiques sur le disque.

Quant à la forme du navire qui symbolise le signe du Cancer « et non un crabe comme on pourrait s'y attendre », il semble bien que les auteurs de l'étude ignoraient les travaux de Jean Richer sur les correspondances des différentes figures des symboles cosmiques<sup>178</sup>.

Enfin, ces critiques qui concernent le Capricorne (critique trop excessive pour être retenue), le Verseau et le Cancer, montrent *en creux*, la solidité du reste de la construction cartographique. Si les autres symboles ne souffrent pas la contestation, cela confirme l'existence du Taureau, du Bélier, des Poissons, du Capricorne, du Sagittaire, du Scorpion, de la Vierge, du Lion et des Gémeaux. Ce qui doit donc conduire la communauté scientifique à se poser un certain nombre de questions complémentaires.

Il faut rajouter, pour en finir sur ce sujet, que depuis ces études, d'autres chercheurs, souffrant peut-être également d'anamorphose, ont mis au jour d'autres zodiaques : Ainsi Mary Caine, inventrice du zodiaque de Kingston en 2001, a également écrit un livre sur celui de Glastonbury<sup>179</sup>. Les contre-enquêtes de 1975 et 1983 ne semblent donc pas avoir mis un point final aux découvertes de géoglyphes, qui s'étendent désormais, et ce mémoire se penchera sur ce point *infra*, jusqu'à la Bretagne armoricaine et la Vendée.

## Conclusion :

La mouvance *New age* et les critiques qui se veulent rationalistes représentent un double écueil pour le chercheur qui doit godiller en *coracle* (et si possible, à la rame plus qu'à la gaffe) entre les deux, s'il veut établir un programme de recherche scientifique sur les lignes de ley. Pour ne pas prêter le flanc à la polémique, il cherche à réduire et faire disparaître la part du hasard, par le resserrement des critères du corpus retenu.

Lorsqu'Alfred Watkins se promène dans la campagne du Herefordshire avec ses amis du *Straight track club*, il découvre régulièrement entre des églises alignées, des tumulus, des croix, des calvaires, des pierres-jalons, et les prend en compte dans sa récolte. Cela lui sera reproché et le sujet des lignes de ley souffrira toujours de l'accusation d'additionner des choux et des carottes.

Averti de cette difficulté, ce mémoire prend le parti de réduire au maximum ses critères de sélection des toponymes : le tri se fait principalement par l'onomastique (le nom) et la fonction (le saint sauroctone), ce qui permet de réduire, sinon d'éliminer la notion de hasard. Lorsque le processus se consolide avec l'expérience, certains paramètres

---

178 Jean Richer, *Géographie sacrée du monde grec. Croyances astrales des anciens Grecs*, 1<sup>ère</sup> édition, 1967. 3<sup>e</sup> édition revue et augmentée, éditions Trédaniel, aucune ville indiquée, 1994, pages 138 et 176. Tableau complété par Jacques Berruchon (Cf. illustration 40)

179 Mary Caine, *The Glastonbury zodiac book : key to the mysteries of Britain, édité semble-t-il par l'auteur, 1978*. Lire également, *The Kingston zodiac, éditions Capall Bann Publishing, 2002*.

peuvent s'ajouter avec parcimonie : par exemple, monuments mégalithiques et certaines montagnes bretonnes.

Ce qui se montre vrai pour les lignes de ley géométriques *dures*, vaut également pour les géoglyphes, lignes géodésiques *douces* et ce travail s'efforce de se concentrer sur les contours et non sur les détails de ces dessins zodiacaux géants. Il paraît tentant de dessiner l'œil de l'Ane de Kervassal, mais à quoi bon, si un détail affaiblit la démonstration. Pour la même raison, le lecteur devra considérer comme nul le contour de l'œil du Bélier de Locmiquélic, laissé à tort sur l'illustration 67.

Ainsi, cet aveuglement symbolique rejoindra celui, mythique, du Druide primordial Mog Ruith, dont l'infirmité physique le surqualifie pour la voyance magique<sup>180</sup>.

Sur la critique du manque de sérieux que les railleurs et les esprits forts opposent aux chercheurs de lignes géodésique, G.-R. Doumayrou, répond définitivement en 1986 : « Mais on voudra bien se montrer assez indifférent aux modernes obsessions d'efficacité pour ne pas s'embarrasser des œillères scolastiques. En tout état de cause, la pire absurdité serait de vouloir vérifier la réalité de cette géographie par référence aux données du savoir académique, puisque la qualification symbolique la situe dans un espace distinct. Cet espace a des coordonnées positives vérifiables et il faut croire que le dit savoir n'embrasse pas toute la réalité, puisque nos observations sont rigoureusement objectives et révèlent des lois aussi rigoureuses, quoique non mécaniques, que celles des sciences officielles. La seule attitude qu'il soit légitime d'adopter vis-à-vis de ces dernières est d'admettre une fois pour toutes que leurs démonstrations, si solidement éprouvées soient-elles, dans leurs domaines particuliers respectifs, ne constituent point pour autant des explications exhaustives et ne sauraient interdire de nouvelles investigations selon des angles de vue différents »<sup>181</sup>.

### ***C) Les faits sont têtus (Lénine).***

Malgré les obstacles qui se dressent devant la reconnaissance du phénomène des lignes de ley, le débat, qui ne touche que des cercles restreints de personnes sensibilisées, commence à émerger des soutes de l'histoire dans lesquelles il restait jusqu'ici cantonné. Finalement, l'Université commence à se prendre d'intérêt pour un phénomène persistant qui touche de nombreuses parties du monde. De la secousse, les recherches conduisent à placer des données historiques et préhistoriques sur ces manifestations qui proviennent d'un temps anépigraphé, sans écriture, et dont les seuls témoignages parvenus jusqu'à l'époque du coronavirus sous forme de traces de tracés, poétiques et symboliques, permettent de mieux connaître les conceptions religieuses de nos ancêtres indo-européens. Ce recollement des données effectué, posé et ordonné sous forme de frise, il conviendra d'expliquer la méthodologie qui autorise à créer une base de données pour trier et exploiter les paramètres que le temps laisse à l'observation du chercheur, afin d'en tirer des cartes qui objectivent le résultat de ses trouvailles.

---

180 Françoise Le Roux et C.-J. Guyonvarc'h, *Les Druides*, Editions Ouest-France, Rennes, 1986, page 406.

181 Guy-René Doumayrou, *Géographie sidérale*, Editions Arma artis, 2006, page 28.

## 1) La faculté commence à prendre en compte le travail de fond effectué par les « farfelus ».

Le sujet des *ley lines* porte facilement à *moucatage*<sup>182</sup>. Et si pendant longtemps certains auteurs, comme John Michell, présentent la ligne Saint-Michel comme un repère visuel pour soucoupes volantes<sup>183</sup> et lui portent discrédit auprès de la communauté scientifique et d'une partie importante du public, une surprise attend le chasseur de dragons qui rôde des informations sur l'Internet.

En effet, si un cartographe redessine la ligne Saint-Michel qui traverse le sud de la Grande-Bretagne sur six cents kilomètres d'est en ouest, il peut la prolonger jusque dans l'archipel de Açores, sur l'île principale Saô Miguel qui partage le même toponyme que les principaux autres points de la ligne. Or, Diogo de Silves découvre cet archipel en 1457 et les explorateurs reconnaissent ces îles, dans leur totalité entre 1432 et 1452<sup>184</sup>.

Ceci signifie que, jusqu'au quinzième siècle, des personnes connaissaient toujours l'existence de ces alignements au long cours, et qu'ils possédaient les savoirs cartographiques suffisants pour baptiser une terre en l'honneur de l'archange saint Michel, afin de compléter symboliquement la figure initiale, jusqu'ici uniquement terrestre, par une suite à travers l'océan atlantique.

Si les lignes géodésiques continuent leur évolution grâce au syncrétisme chrétien, la collecte des faits s'effectue sur l'Internet, grâce, par exemple, au travail de qualité fourni par Alain Boudet.

La première partie de son blog présente un historique qui fait office d'état des lieux sur la question. Très complet, il offre à la curiosité du lecteur les différents aspects qui forment la problématique de ces lignes géodésiques. Les deux autres onglets qui développent leurs arguments *New age* sur les grilles planétaires et la régénération énergétique des hauts-lieux sacrés paraissent plus difficiles à digérer pour quelqu'un de formation classique et qui ne partage pas l'idéologie<sup>185</sup> de la mouvance de ce mouvement qui prophétise un nouvel âge du Verseau. Cependant, ces deux parties permettent à cette recherche de mieux comprendre, et finalement d'expliquer, ce qui gêne pour retrouver la pureté de la pensée religieuse de nos ancêtres néolithiques indo-européens.

Il commence, néanmoins, par exposer une photo de la terre ainsi qu'une mappemonde et ses *lignes imaginaires* : équateur, parallèles, méridiens et pôles objets de cette science chargée de mesurer le globe et nommée géodésie. Il enchaîne sur d'autres treillis, les lignes de ley, et ouvre au chaland les étapes des précurseurs du dix-neuvième siècle : William Black en 1870, G. H. Piper en 1882, sans pour autant offrir les références de ses citations. Ensuite, pour le vingtième siècle, il parle d'Alfred Watkins qui nomme et invente le phénomène, mais n'oublie pas de citer Norman Lockyer et ses recherches en

---

182 *Moucatage* en créole réunionnais signifie « se moquer gentiment de ». Un *moucatage* veut donc dire « moquerie ». Il s'agit d'un mot important dans la langue et la culture créoles qui permet, dans une société isolée sur une île, de dégonfler bien des situations pénibles par le biais de l'humour.

183 John Mitchell, *The View over Atlantis*, Harper Collins, first published by Sago Press in Great Britain in 1969; new edition published in Great Britain by Garnstone Press in 1972 and Abacus in 1973, and in the United States by Ballantine Books in 1972.

[https://en.wikipedia.org/wiki/John\\_Michell\\_\(writer\)](https://en.wikipedia.org/wiki/John_Michell_(writer)) (Existence du site vérifiée le 01/05/2020).

184 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Açores> (Existence du site vérifiée le 01/05/2020).

185 Prise au sens dumézilien d'ensemble des idées religieuses.

parallèle, sur le triangle équilatéral de dix kilomètres de côté formé par les sites de « Stonehenge, le château de Grovely (Grove-ley) et Old Sarum (Salisbury) »<sup>186</sup>. John Michell représente le premier jalon qui donne libre cours à la pensée *New age* : « Dans son livre *The view over Atlantis (1969)*. Il y fait connaître les observations de Watkins, les resitue dans un contexte plus large qui fait appel aux connaissances anciennes, à l'énergie, la radiesthésie, les OVNI (sic), et donne l'impulsion pour d'autres investigations »<sup>187</sup>. Après la ligne Saint-Michel du sud de la Grande-Bretagne, Alain Boudet explique l'élargissement des recherches à toute l'Europe, En Allemagne, en France avec Xavier Guichard, puis en Grèce et les roues zodiacales de Delphes, Délos et Sardes découvertes par Jean Richer, et au Portugal. Etonnamment, il donne en passant, le renseignement sur Gargantua : « En marge des alignements eux-mêmes, je signale un folklore peu connu, associé à certains **monts** et **buttes** en France, qui fait intervenir le géant **Gargantua**. Certains veulent y voir le besoin merveilleux des gens qui imaginent ces histoires pour supporter leur vie dure, mais il se pourrait bien que ce soit aussi une allégorie pour dire que ces monts sont investis ou l'ont été par des forces ou des énergies supérieures »<sup>188</sup>, en clair, un dieu néolithique, comme le signalent des chercheurs de la Société de Mythologie française, tel Guy-Edouard Pillard<sup>189</sup>. Il revient dans l'archipel britannique (Irlande, Ecosse, Angleterre), avant de rejoindre l'Amérique latine et le Mexique, la Bolivie, puis bien sûr, les pyramides égyptiennes et leurs alignements. L'auteur consacre un temps au zodiaque de Glastonbury découvert par Katharine Maltwood, à la roue zodiacale de Toulouse inventée par G.-R. Doumayrou, avant de revenir vers l'Amérique du Nord, mais également, au Pérou avec les lignes de Nazca. L'Australie et la Chine complètent son tour du monde.

Chaque nom cité par Alain Boudet permet de lancer une piste de recherche. Dans la partie finale de son premier onglet, il introduit également les travaux de Georges Prat sur les énergies telluriques et la radiesthésie. Il termine par l'évocation des grilles énergétiques, la description des vortex, l'initiation aux perturbations gravitationnelles qui forment « le système des flux de la terre »<sup>190</sup>.

Ce site, premier résultat (extrêmement fructueux) des recherches entreprises pour ce travail a permis de structurer les recherches de ce mémoire grâce à son onglet historique. La qualité de sa documentation iconographique, alliée à la connaissance que possède Alain Boudet de ce sujet font que ce blog a joué un rôle central dans l'orientation des recherches initiales et accessoirement, la découverte de la religion *New age*.

Bien évidemment, les scientifiques mobilisés sur le sujet des alignements n'utilisent pas le pendule ou les baguettes de sourcier (ou alors très discrètement). Ils partagent en partie, en partie seulement, certaines sources bibliographiques d'Alain Boudet et travaillent dans une sorte de cabinet de curiosités, héritier des sociétés savantes, la Société de Mythologie française.

---

186 Alain Boudet, *Le système de circuits vitaux de la terre*, site Internet [spirit-science.fr](http://spirit-science.fr) (Existence du site vérifiée le 29/04/2020).

187 Alain Boudet, *Le système de circuits vitaux de la terre*, site Internet [spirit-science.fr](http://spirit-science.fr) (Existence du site vérifiée le 29/04/2020), *Op. Cit.*

188 Alain Boudet, *Le système de circuits vitaux de la terre*, site Internet [spirit-science.fr](http://spirit-science.fr) (Existence du site vérifiée le 29/04/2020), *Op. Cit.*

189 Guy-Edouard Pillard, *Le vrai Gargantua. Mythologie d'un géant*, Paris, éditions Imago, 1987.

190 Alain Boudet, *Le système de circuits vitaux de la terre*, site Internet [spirit-science.fr](http://spirit-science.fr) (Existence du site vérifiée le 29/04/2020), *Op. Cit.*

Il peut paraître intéressant de se pencher sur ce foyer de recherche scientifique que représente la SMF.

Henri Dontenville (1888-1981), son fondateur, veut faire admettre que la richesse de l'histoire de la France déborde de beaucoup du roman national. Il « passe l'agrégation de Lettres en 1909 et devient inspecteur d'Académie en 1925, et s'inquiète de l'absence de la matière légendaire française dans l'enseignement primaire et secondaire français.

Les années 20 sont précisément celles où toutes les revues d'étude du folklore fondées à la fin du XIXe siècle disparaissent, à la mort de leurs fondateurs respectifs »<sup>191</sup>.

Il publie en 1938 *La vie peu connue du bon géant Gargantua*<sup>192</sup>, dans laquelle il prouve que ce personnage mythologique préexistait à Rabelais, ainsi que sa thèse en 1948, intitulée *La mythologie française*<sup>193</sup>, chez Payot, et fonde dans la foulée la Société de mythologie française, avec, entre autres, Aurore Lamontellerie qui en tient les comptes pendant dix-neuf années et en devient la vice-présidente en 1965. Décédée en 1985, Jean-Loïc Le Quellec publie ses différents articles sous le titre *Mythologie de la Charente-Maritime*, en 1995. Henri Dontenville veut unifier les recherches des sociétaires de la SMF dans un « Atlas mythologique de la France ». Sauf erreur, ce but demeure encore à atteindre.

Ses chercheurs, Bernard Sergent, président de la société depuis 1992, Jacques Berruchon, Jean D'Huy, Joël Hascoët et Jean-Loïc Le Quellec, forment en fait les membres actifs d'un club assez confidentiel de chasseurs de dragons.

Leurs travaux épaulent largement les recherches de ce mémoire et cette recherche développe largement, *infra*, leurs riches découvertes, sauf pour Jean-Loïc Le Quellec, découvert trop tardivement. En général, ces auteurs pré-publient leurs articles dans le Bulletin de la société de mythologie française avant d'en réunir l'ensemble dans un livre destiné au public.

## 2) Les données historiques : la frise (pré-) historique.

Tout ce travail a généré le jaillissement de dates et d'événements qui permettent de mieux comprendre la cohérence du phénomène des lignes de ley. La nécessité scientifique de les ordonner pour en trouver le sens (un sens ?) implique d'en présenter le résumé sous forme de frise historique depuis l'époque néolithique (- 8 000 ans) jusqu'à l'année 2019, ce qui laisse du temps pour voyager dans la culture tri-fonctionnelle des Indo-Européens... « Il était trois fois »<sup>194</sup>...

---

191 Document *bio fondateurs smf*, aimablement fourni par la SMF. Anonyme, et sans date.

192 Henri Dontenville, *La Vie peu connue du bon géant Gargantua résumée, d'après témoignages et documents, par l'inspecteur d'Académie du Rhône, pour être mise en beaux dessins et récits par les écoliers de Lyon et d'ailleurs*. Préface du président Herriot, Lyon, éditions J. Chevalier et fils, 1948.

193 Henri Dontenville, *La Mythologie française*, Paris, éditions Payot (*Bibliothèque historique*), 1948 (Nouvelle éd. Paris, Payot, coll. *Le regard de l'histoire*, 1973, 1998, avec une préface de B. Sergent).

194 Joël H. Grisward, in Georges Dumézil, *Mythe et épopée*, Editions Gallimard, collection Quarto, Paris, 1995. Introduction de Joël H. Grisward.

		EPOQUE MESOLITHIQUE DE - 12 500 A - 6 000 AVANT JESUS-CHRIST.	EPOQUE NEOLITHIQUE DE - 6 000 AU CHALCOLITHIQUE - 3 500 AVANT JESUS-CHRIST.	EPOQUE NEOLITHIQUE : MEGALITHISME ATLANTIQUE DE - 4 500 à - 2 000 AVANT JESUS-CHRIST.																																						
		-8000	-7900	-7800	-7700	-7600	-7500	-7400	-7300	-7200	-7100	-7000	-6900	-6800	-6700	-6600	-6500	-6400	-6300	-6200	-6100	-6000	-5999	-5800	-5700	-5600	-5500	-5400	-5300	-5200	-5100	-5000	-4900	-4800	-4700	-4600	-4500	-4400	-4300	-4200	-4100	-4000
<b>Contexte indo-européen.</b>		Le prototype du récit du combat contre le dragon apparaît en Europe dans la culture indo-européenne entre - 8000 et - 4000 avant Jésus-Christ (Julien D'Huy).																																								
<b>Le roi Arthur, Merlin et les chevaliers de la Table Ronde.</b>		Colonisation danubienne par les Indo-européens au 6 <sup>e</sup> millénaire avant Jésus-Christ : Complexe dit à « haches de combat » ou à « céramiques cordées » (Vincelas Kruta).																																								
<b>Zodiaque de Glastonbury.</b>		Alignement des « Pierres droites » à Monteneuf, en Bretagne, au 5 <sup>e</sup> millénaire avant Jésus-Christ (Jacques Berruchon).																																								
<b>Géoglyphes zodiacaux de Bretagne.</b>																																										
<b>Eleusis Alésia.</b>		Autour d'Alaise, à 18 km au sud de Besançon, s'organise un réseau d'alignements (« lignes géodésiques alésiennes ») qui s'étend dans plusieurs pays d'Europe (France, Grande-Bretagne, Irlande, Allemagne, Suisse, Espagne, Italie, Grèce, Pologne...) et dont les mystères d'Eleusis révèlent l'origine commune indo-européenne. Date de création estimée par Xavier Guichard : entre - 5 000 & - 4 000 avant Jésus-Christ.																																								
<b>Axe Saint Michel / Apollon (De l'occident vers l'orient).</b>	Monastère de Skaeilig Mikael (Eire).																																									
	Monastère de St Mickael's Mount (Kernew).																																									
	Monastère du Mont Saint-Michel (Bretagne).																																									
	Monastère de la Sacra di San Michele (Italie).																																									
	Monastère de San Michele Arcangelo Sul Gargano (Italie)	Présence de populations néolithiques sur le Monte Gargano, en Italie dans la région des Pouilles, attestée par de nombreuses traces de mobilier.																																								
	Monastère de Mixalis Panormitis (Grèce)																																									
	Monastères du Mont Carmel (Terre Sainte).																																									
<b>Sauroctones</b>	Saint Efflam	Création du pro-récit indo-européen du combat contre le dragon, selon Julien d'Huy, entre - 8 000 et - 4 000 avant Jésus-Christ.																																								
		Création des mythes de Saint Efflam et du dieu de l'orage et du dragon Illuyanka, selon Bernard Sergent, entre le 5 <sup>e</sup> et le 4 <sup>e</sup> millénaire avant Jésus-Christ.																																								
<b>Réseau Ar C'havr (La Chèvre) centré sur la Bretagne.</b>																																										
<b>Pèlerinages circum-ambulatoires :</b>	Tro Breiz (Tour de Bretagne) : le « pèlerinage aux 7 Saints Fondateurs », circum-ambulatoire autour de la Bretagne permet de gagner son Paradis en leur rendant visite dans leurs 7 cathédrales.																																									
	Troménie de Locronan																																									
<b>Cathédrales et constellation de la Vierge.</b>																																										

EPOQUE NEOLITHIQUE : MEGALITHISME ATLANTIQUE DE - 4 500 à - 2 000 AVANT JESUS-CHRIST.	PROTOHISTOIRE : AGE DU BRONZE.	1er AGE DU FER : HALLSTATT.	2e AGE DU FER : LA TENE.
-5900 -5800 -5700 -5600 -5500 -5400 -5300 -5200 -5100 -5000 -4999 -2800 -2700 -2600 -2500 -2400 -2300 -2200 -2100 -2000 -1900 -1800 -1700 -1600 -1500 -1400 -1300 -1200 -1100 -1000 -900 -800 -700 -600 -500 -400 -300 -200 -100			

<b>Contexte indo-européen.</b>		1ère vague migratoire indo-européenne particulièrement dynamique au 3 <sup>e</sup> millénaire avant Jésus-Christ. Complexe des « vases campaniformes ».	
<b>Le roi Arthur, Merlin et les chevaliers de la Table Ronde.</b>			
<b>Zodiaque de Glastonbury.</b>		Zodiaque en géoglyphes de Glastonbury : date de création estimée entre - 4 000 & - 2 000 avant Jésus-Christ.	
<b>Géoglyphes zodiacaux de Bretagne.</b>		En Bretagne, création de géoglyphes gigantesques qui représentent des figures zodiacales géantes dans la région de Lorient / Hennebont / Carnac. Date de création estimée par comparaison avec le zodiaque de Glastonbury : 4 000 & - 3 000 ans avant Jésus-Christ.	
<b>Eleusis Alésia.</b>			
<b>Axe Saint Michel / Apollon (De l'occident vers l'orient).</b>	Monastère de Skaellig Míkael (Irlande).	Présence de mégalithes à Skaellig Míkael, île la plus occidentale du sud-ouest de l'Irlande.	
	Monastère de St Mícael's Mount (Kernew).	Présence d'une occupation humaine à l'époque néolithique sur le site Du St Michael's Mount, en Cornouailles britannique, de - 4 000 à - 2 500 avant J.-C.	
	Monastère du Mont Saint-Michel (Bretagne).	Des traces (mégalithe ou tumulus) attestent une présence humaine à l'époque néolithique sur le Mont Saint-Michel. D'autre part, la présence mythologique de Gargantua renvoie à l'existence d'une divinité néolithique solaire. Les mégalithes servent de fondation à la première église ronde.	
	Monastère de la Sacra di San Michele (Italie).		Poste militaire romain sur le Mont Pirchiriano (Porc ou sanglier). Au 1 <sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ.
	Monastère de San Michele Arcangelo Sul Gargano (Italie)	Présence de populations néolithiques sur le Monte Gargano, en Italie dans la région des Pouilles, attestée par de nombreuses traces de mobilier.	
	Monastère de Mixalis Panormitis (Grèce)		
	Monastères du Mont Carmel (Terre Sainte).		
<b>Sauroctones</b>	Saint Efflam		
<b>Réseau Ar C'havr (La Chèvre) centré sur la Bretagne.</b>		Le réseau Ar C'havr (La Chèvre) qui se réfère aux Sept Saints dormants d'Ephèse et aux Sept Saints fondateurs de la Bretagne, incorpore des monuments mégalithiques dans sa structure : 1) Ile de Gavrinis dans le Golfe du Morbihan ; 2) Crypte de l'église du Vieux-Marché installée dans un dolmen aggloméré à l'église. 3) Dolmen de Tl-ar-Boudiged.	
<b>Pèlerinages circum-ambulateurs :</b>	Tro Breiz (Tour de Bretagne) : le « pèlerinage aux 7 Saints Fondateurs », circum-ambulateur autour de la Bretagne permet de gagner son Paradis en leur rendant visite dans leurs 7 cathédrales.	Aux environs des 7 cathédrales des 7 Saints Fondateurs, se situent 7 collines, sacrées depuis le néolithique. Préfiguraient-elles le pèlerinage du Tro Breiz ?  Les Mont Doi (ensemble mégalithique et menhir nommé la « Mitre de Saint Samson », Saint Samson, sauroctone), Mont Saint-Michel (2 pierres de dolmen incluses dans les fondations de la première église ronde), Mané Gwen (La « Montagne Blanche » occupe une position centrale dans le Vannetais. Ses nombreux mégalithes lui ont valu la construction d'une chapelle Saint-Michel orientée en direction du Mont Saint-Michel britto-normand.), Ménez Hom, Mont Saint-Michel de Braspart (avec sa chapelle Saint-Michel), Ménez Bré, Ménez Beier (Bel-Air ou Bélienos, transposé au sol la figure d'un soleil : de la clairière centrale partent 8 allées en rayons).	
	Troménie de Locronan		
<b>Cathédrales et constellation de la Vierge.</b>			

-25	0	100	130	200	252	300	395	396	400	409	448	450	453	475	476	489	490	492
-----	---	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----

NAISSANCE DU CHRIST.	FIN DE L'ANTIQUITE : DE -3500 (INVENTION DE L'ECRITURE) A 476 (CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN).																
----------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Contexte indo-européen.																Irlande : le roi Tuathal Techtmar crée la province de Mide.		Naissance de saint Brendan en Irlande.						
Le roi Arthur, Merlin et les chevaliers de la Table Ronde.																Le Roi Arthur, couronné roi de Grande-Bretagne en 450 AD.		<small>Robert Le Grand. Les vies des Saints de la Bretagne Armorique page 584.</small> Naissance de saint Brendan en Irlande.						
Zodiaque de Glastonbury.																								
Géoglyphes zodiacaux de Bretagne.																								
Eleusis Alésia.																								
Axe Saint Michel / Apollon (De l'occident vers l'orient).	Monastère de Skaellig Mikael (Eire).																							
	Monastère de St Mickael's Mount (Kernew).																							
	Monastère du Mont Saint-Michel (Bretagne).																							
	Monastère de la Sacra di San Michele (Italie).																							
	Monastère de San Michele Arcangelo Sul Gargano (Italie)																		Apparition de Saint Michel à l'évêque de Sipontum, en 490.					
	Monastère de Mixalis Panormitis (Grèce)																							
	Monastères du Mont Carmel (Terre Sainte).																							
Sauroctones	Saint Efflam															<small>Robert Le Grand. Les vies des Saints de la Bretagne Armorique page 584.</small> Saint Efflam naît en Hibernie (Irlande) environ en 448 AD.		<small>Robert Le Grand. Les vies des Saints de la Bretagne Armorique page 584.</small> Le Roi Arthur, couronné roi de Grande-Bretagne en 450 AD.						
Réseau Ar C'havr (La Chèvre) centré sur la Bretagne.																Voragine, <i>la Légende dorée</i> : L'empereur Dèce fait emmurer 7 fonctionnaires dans une grotte d'Ephèse, en l'an 252.		Voragine, <i>La légende dorée</i> : Les 7 dormants d'Ephèse se réveillent au bout de 196 ans, en l'an 448.						
Pèlerinages circum-ambulatoires :	Tro Breiz (Tour de Bretagne) : le « pèlerinage aux 7 Saints Fondateurs », circum-ambulatoire autour de la Bretagne permet de gagner son Paradis en leur rendant visite dans leurs 7 cathédrales.																		Naissance de Saint Brieuc, évêque de Saint-Brieuc, au Pays-de-Galles, en 409 AD.		Saint Corentin, évêque de Quimper, participe au concile d'Angers. Il est fêté le 12 décembre.	Mort de Saint Patern, évêque de Vannes, le 15 avril 475 AD, dans un lieu de nature. On le fête à cette date.	Naissance de Saint Tugdual, évêque de Tréguier, originaire de l'île de Man (ou Devonshire en Cornouailles, ou Pays-de-Galles?), en 490 AD.	Naissance de Saint Pol Aurélien, évêque de Saint-Pol-de-Léon, à Glamorgan, dans le Pays-de-Galles, en 492 AD. Il est fêté le 12 mars.
	Troménie de Locronan																							
Cathédrales et constellation de la Vierge.																Attestation d'une cathédrale paléochrétienne à Rouen en 395-396 AD.								



493	494	495	496	497	500	502	512	517	537	545	?	553	555	565
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	---	-----	-----	-----

<b>Contexte indo-européen.</b>	<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; width: fit-content;"> <small>Merlin Le Grand. Les vies des saints de la Bretagne Armorique page 584.</small> </div>													
<b>Le roi Arthur, Merlin et les chevaliers de la Table Ronde.</b>					Merlin forge Gargantua pour aider le roi Arthur. Les parents du géant créent les Mont Saint-Michel et Tombelaine en jetant des rochers.					Bataille de Camlann. Le roi Arthur blessé demeure en <i>dormition</i> dans l'île d'Avalon, en 537 AD.				
<b>Zodiaque de Glastonbury.</b>														
<b>Géoglyphes zodiacaux de Bretagne.</b>														
<b>Eleusis Alésia.</b>														
<b>Axe Saint Michel / Apollon (De l'occident vers l'orient).</b>	Monastère de Skaellig Míkaél (Eire).	Construction de Skaellig Míkaél entre les 6ème et 8ème siècles.												
	Monastère de St Mickael's Mount (Kernew).	Apparition de Saint Michel aux pêcheurs du St Mickael's Mount, en 495.												
	Monastère du Mont Saint-Michel (Bretagne).													
	Monastère de la Sacra di San Michele (Italie).													
	Monastère de San Michele Arcangelo Sul Gargano (Italie)	Le pape Gélase 1er ordonne la construction d'une église consacrée à Saint Michel sur le Mont Gargano (492-496).												
	Monastère de Micalis Panormitis (Grèce)													
	Monastères du Mont Carmel (Terre Sainte).													
<b>Sauroctones</b>	Saint Eflam	<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; width: fit-content;"> <small>Merlin Le Grand. Les vies des saints de la Bretagne Armorique page 584.</small> </div>	<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; width: fit-content;"> <small>Merlin Le Grand. Les vies des saints de la Bretagne Armorique page 582.</small> </div>	Saint Eflam « rendit son esprit à Dieu, le 6 novembre l'an 512 & le 74 de son âge. »	<div style="border: 1px solid black; padding: 2px; width: fit-content;"> <small>Merlin Le Grand. Les vies des saints de la Bretagne Armorique page 587.</small> </div>									
	<b>Réseau Ar C'havr (La Chèvre) centré sur la Bretagne.</b>													
<b>Pèlerinages circum-ambulateurs :</b>	Tro Breiz (Tour de Bretagne) : le « pèlerinage aux 7 Saints Fondateurs », circum-ambulateur autour de la Bretagne permet de gagner son Paradis en leur rendant visite dans leurs 7 cathédrales.	Naissance de Saint Samson, évêque de Dol-de-Bretagne, dans le Glamorganshire, dans le Pays-de-Galles, en 495 AD.	Naissance de Saint Malo, évêque de Saint-Malon, au Pays-de-Galles, en 497 AD.	Mort de saint Briec à Saint-Briec, en 502 AD.	Saint Pol, évêque de Saint-Pol-de-Léon, débarque sur l'île d'Ouessant, accompagné de 12 frères accomplis, et de 12 cousins ou parents. Il y crée un 1 <sup>er</sup> ermitage, en 517 AD.	Arrivée de Saint Tugdual, évêque de Tréguier, en Armorique accompagné de sa mère, sa sœur et 72 disciples. Il prend conseil auprès de Saint Pol Aurélien, en 545 AD.	Construction de la 1ère cathédrale de Tréguier par Saint Tugdual au 6 <sup>e</sup> siècle.	Mort de Saint Tugdual, évêque de Tréguier, en 553 AD. (Autres dates de morts: 559 ou 564 ?).	Cathédrale Saint-Samson de Dol de Bretagne : évêché depuis 555 AD.	Mort de Saint Samson à Dol-de-Bretagne & Mort de Saint Malo à Archingeay, le dimanche de Pâques, en 565 AD.				
	Troménie de Locronan													
<b>Cathédrales et constellation de la Vierge.</b>														

MOYEN-AGE : DE 476 A 1453 (PRISE DE CONSTANTINOPLE) OU 1492 (DECOUVERTE DE L'AMERIQUE)

570 583 590 594 600 601 614 663 700 709 710 718 800 843 845

<b>Contexte indo-européen.</b>	Mort de saint Brendan en Irlande, entre 570 et 583 AD. <small>Réfert Le Grand, Les vies des saints de la Bretagne Armorique, page 584.</small>												
<b>Le roi Arthur, Merlin et les chevaliers de la Table Ronde.</b>													
<b>Zodiaque de Glastonbury.</b>													
<b>Géoglyphes zodiacaux de Bretagne.</b>													
<b>Eleusis Alésia.</b>													
<b>Axe Saint Michel / Apollon (De l'occident vers l'orient).</b>	Monastère de Skaellig Míkael (Éire).	Construction de Skaellig Míkael entre les 6ème et 8ème siècles.											
	Monastère de St Mickaël's Mount (Kernew).	Construction d'un monastère celtique sur le St Mickaël's Mount entre les 8ème et 11ème											
	Monastère du Mont Saint-Michel (Bretagne).							Apparition de Saint Michel à Saint Aubert, en 709.	Dédicace de l'oratoire à Saint Michel en 710.	<small>Apparition de Saint Michel à Saint Aubert dans les années 710 selon Jacques de Voragine.</small>			
	Monastère de la Sacra di San Michele (Italie).												
	Monastère de San Michele Arcangelo Sul Gargano (Italie)	L'archange saint Michel apparaît au pape Grégoire 1 <sup>er</sup> sur le sommet du mausolée d'Adrien pour signifier la fin de la peste à Rome, en 590.	Le pape Grégoire 1 <sup>er</sup> ordonne le remplacement des idoles païennes par le culte de l'Archange, point de départ du réseau Saint Michel, en 601.		Apparition de l'archange le 8 mai, pour annoncer la victoire de Sipontum, en 663.	<small>Le culte du 8 mai devient alors celui de la fête de Saint Michel. Elle correspond à la fête catholique de Bretagne.</small>	Consécration du sanctuaire du <i>Monte Gargano</i> à Saint Michel, en 718.	<small>Le chroniqueur des « Annales Cambriæ » note la date de cette consécration. Il s'agit de la seule information d'origine internationale de ce document.</small>					
	Monastère de Mixalis Panormitis (Grèce)												
	Monastères du Mont Carmel (Terre Sainte).	<small>Réfert Le Grand, Les vies des saints de la Bretagne Armorique, page 582.</small>				Destruction du monastère du Mont Carmel par les Perses en 614.							
<b>Sauroctones</b>	Saint Efflam												
<b>Réseau Ar C'havr (La Chèvre) centré sur la Bretagne.</b>												Elargissement du réseau Ar C'havr en 845 AD par les pères de la nation bretonne, Nominôé, Erispoé, et Salomon, <i>Tadoù ar vro</i> , au site de Carbay ?	
<b>Pèlerinages circum-ambulatoires :</b>	Tro Breiz (Tour de Bretagne) : le « pèlerinage aux 7 Saints Fondateurs », circum-ambulatoire autour de la Bretagne permet de gagner son Paradis en leur rendant visite dans leurs 7 cathédrales.	Mort de Saint Pol sur l'île de Batz, en 594 AD.										Victoire de Messac de Nominôé contre Charles le Chauve, en 843 AD.	Victoire de Ballon de Nominôé contre Charles le Chauve, en 845 AD.
	Troménie de Locronan												
<b>Cathédrales et constellation de la Vierge.</b>													

MOYEN-AGE : DE 476 A 1453 (PRISE DE CONSTANTINOPLE) OU 1492 (DECOUVERTE DE L'AMERIQUE)

846 848 980 919 933 950 980 983 987 994 999 1000 1030 1044 1100 1120 1129 1130

<b>Contexte indo-européen.</b>	<p>Albert Le Grand. Les vies des saints de la Bretagne Armorique page 584.</p>										
<b>Le roi Arthur, Merlin et les chevaliers de la Table Ronde.</b>											
<b>Zodiaque de Glastonbury.</b>											
<b>Géoglyphes zodiacaux de Bretagne.</b>											
<b>Eleusis Alésia.</b>											
<b>Axe Saint Michel / Apollon (De l'occident vers l'orient).</b>	Monastère de Skaellig Micael (Eire).	Construction de Skaellig Micael entre les 6ème et 8ème siècles.				1ère dédicace à Saint Michel ?		Dédicace à Saint Michel.			
	Monastère de St Mickaël's Mount (Kernew).	Construction d'un monastère celtique sur le St Mickaël's Mount entre les 8ème et 11ème siècles.									
	Monastère du Mont Saint-Michel (Bretagne).	Apparition de saint Michel à saint Aubert après les années 710, selon Jacques de Voragine.		Le Mont Saint-Michel rattaché à la Normandie.							
	Monastère de la Sacra di San Michele (Italie).	Le Chroniqueur des « Annales Cambriae » note la date de la mise en construction. Il s'agit de la seule information d'origine internationale de ce document.				Apparition de Saint Michel à un ermite, Giovanni Vincenzo, en 980.		Construction probable de l'abbaye de la Sacra di San Michele entre 983 et 987.		L'axe central de l'abbaye, l'« Escalier des Morts », aboutit sur le « Portail du zodiaque », sculpture d'art roman effectuée par Maître Nicolaio, entre 1128 et 1130.	
	Monastère de San Michele Arcangelo Sul Gargano (Italie)										
	Monastère de Mixalis Panormitis (Grèce)										
<b>Sauroctones</b>	Monastères du Mont Carmel (Terre Sainte).	Albert Le Grand. Les vies des saints de la Bretagne Armorique page 582.				Albert Le Grand. Les vies des saints de la Bretagne Armorique page 587.		Pardonne Hervant de la Villemareuil. Le Sacre d'Éric, page 450.			
	Saint Eflam					Translation des reliques de Saint Eflam dans l'église paroissiale de Plestin, en 994 AD.		Translation des reliques de Saint Eflam dans l'église paroissiale de Plestin, en 999 AD.		Vita de saint Eflam, écrite entre les XIIe et XVe siècles.	
<b>Réseau Ar C'havr (La Chèvre) centré sur la Bretagne.</b>	Elargissement du réseau Ar C'havr entre 846 & 933 AD par les pères de la nation bretonne, Nominoë, Erispoë, et Salomon, <i>Tadoù ar vro</i> , aux sites de Gavray et Chevry, en Normandie ?								Divi Kervella estime, sans l'expliquer, que « ce réseau a pu rester actif jusqu'aux XIIe et XIIIe siècles ». Peut-être faut-il rechercher sur les toponymes mi-breton, mi-français, voire français ?		
<b>Pèlerinages circum-ambulatoires :</b>	Tro Breiz (Tour de Bretagne) : le « pèlerinage aux 7 Saints Fondateurs », circum-ambulatoire autour de la Bretagne permet de gagner son Paradis en leur rendant visite dans leurs 7 cathédrales.	Nominoë reconnu <i>Dux</i> par Charles le Chauve, par traité, en 846 AD.	Sacre de Nominoë, en 848 AD, 1er roi de Bretagne, à Saint-Samson de Dol qui devient sa capitale religieuse. Il créerait le pèlerinage du Tro Breiz.	Destruction de la 1ère cathédrale de Vannes par les Normands en 919.							
	Troménie de Locronan										
<b>Cathédrales et constellation de la Vierge.</b>									Construction de la cathédrale romane Notre-Dame de Rouen, en 1030 AD.		

MOYEN-AGE : DE 476 A 1453 (PRISE DE CONSTANTINOPLE) OU 1492 (DECOUVERTE DE L'AMERIQUE)					Prise de Constantinople par les Ottomans.			Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.		
1163	1180	1200	1255	1300	1400	1419	1425	1453	1469	1492

<b>Contexte indo-européen.</b>		Croisade des Albigeois, 1180 à 1255 AD. 1206 : Construction de la citadelle de Montségur. 1244 : Chute de la citadelle de Montségur et mort des Parfaits sur le bûcher.		Un manuscrit du XVe ou du XVIe siècle, précise que la pierre d'Uisnecht (Aill-nam-meevan) représente le centre de l'Irlande.						
<b>Le roi Arthur, Merlin et les chevaliers de la Table Ronde.</b>										
<b>Zodiaque de Glastonbury.</b>										
<b>Géoglyphes zodiacaux de Bretagne.</b>										
<b>Eleusis Alésia.</b>										
<b>Axe Saint Michel / Apollon (De l'occident vers l'orient).</b>	Monastère de Skaellig Míkael (Eire).									
	Monastère de St Míkael's Mount (Kernew).	Repartition de saint Michel à saint Dubert, dans les années 170, selon Jacques de Voragine.								Le siège de l'ordre de saint Michel se situe à l'abbaye de Mont-Saint-Michel. L'image des croix représentait au revers Notre-Dame-Eu-Abbas-Carmel.
	Monastère du Mont Saint-Michel (Bretagne).				Apparition de Saint Michel et Sainte Marguerite à Jeanne d'Arc, en 1425.			Création de l'ordre des chevaliers de saint Michel, par Louis XI, le 29 septembre 1469.		
	Monastère de la Sacra di San Michele (Italie).	Les 12 signes du zodiaque décorent les jambages des colonnes, côté droit, vers Pescalier; tandis que le côté gauche représente les constellations australes & boréales.								
	Monastère de San Michele Arcangelo Sul Gargano (Italie)	Le chroniqueur des "Annales Cambriae" note la date de la même construction. Il agit de la seule information d'origine internationale de ce document.								
	Monastère de Mixalis Panormitis (Grèce)									
	Monastères du Mont Carmel (Terre Sainte)	Albert Le Grand. Les vies des saints de la Bretagne Armorique. Phocasie Herant de la Villehervais. Nicolas de Brest. Page 101 de la 2e page 100. Armorique, page 1								
<b>Sauroctones</b>	Saint Eflam	Vita de saint Eflamm, écrite entre les XIIe et XVIe siècles.	Eglise San Miguel d'Ujue de Navarre, en Espagne, XIIIe siècle.							
<b>Réseau Ar C'havr (La Chèvre) centré sur la Bretagne.</b>		Divi Kervella estime, sans l'expliciter, que « ce réseau a pu rester actif jusqu'aux XIIe et XIIIe siècles ». Peut-être faut-il rechercher sur les toponymes mi-breton, mi-français, voire français ?								
<b>Pèlerinages circum-ambulatoires :</b>	Tro Breiz (Tour de Bretagne) : le « pèlerinage aux 7 Saints Fondateurs », circum-ambulatoire autour de la Bretagne permet de gagner son Paradis en leur rendant visite dans leurs 7 cathédrales.		Construction de la cathédrale de Saint-Brieuc, du XIIIe au XVIIIe siècle.		Le duc Jean V effectue son Tro Breiz, en compagnie de son Chambellan, en 1419 AD.					
	Troménie de Locronan									
<b>Cathédrales et constellation de la Vierge.</b>	Construction de Notre-Dame de Paris, en 1163 AD (jusqu'en 1350 environ).									ESF sur remblaiement d'un temple gallo-romain : découverte du Pilon des Nautes.

EPOQUE MODERNE : DE 1492 A 1789 (REVOLUTION FRANCAISE).

		1500	1501	1505	1532	1533	1534	1500	1600	1637	1700	1708	1709	
<b>Contexte indo-européen.</b>		Parution au XVI <sup>e</sup> siècle de <i>L'Armorial L'Argentaye</i> sur Albert Le Grand. Les vies des saints de la Bretagne Armorique page 587.								Parution au XVII <sup>e</sup> siècle du <i>Chronicon Briocense</i> , de Pierre Le Baud.			Fin des 3 ordres en France correspondant aux 3 classes indo-européennes.	
<b>Le roi Arthur, Merlin et les chevaliers de la Table Ronde.</b>														
<b>Zodiaque de Glastonbury.</b>										John Dee constate que des populations préhistoriques ont aménagé le paysage à Glastonbury, 1580.				
<b>Géoglyphes zodiacaux de Bretagne.</b>														
<b>Eleusis Alésia.</b>														
<b>Axe Saint Michel / Apollon (De l'occident vers l'orient).</b>	Monastère de Skaellig Míkael (Eire).													
	Monastère de St Mickael's Mount (Kernew).	Le siège de l'ordre de saint Michel se situe à l'abbaye du Mont-Saint-Michel. L'insigne de l'ordre représenterait au revers Notre-Dame-du-Mont-Carmel.												
	Monastère du Mont Saint-Michel (Bretagne).	« Notre les années 712 » selon Jacques de Voragine.	Anonyme: <i>Les grandes et Inestimables Croniques du grant et énorme géant Gargantua</i> , Lyon.			Anonyme: <i>Le Vroy Gargantua</i> .	Rabelais publie <i>Gargantua</i> .			Au XII <sup>e</sup> siècle, Louis XIV transfère la fête de l'ordre du 29 septembre au 8 mai.				
	Monastère de la Sacra di San Michele (Italie).	Les 12 signes du zodiaque décorent les jambages des colonnes, côté droit, vers l'escalier, tandis que le côté gauche représente les constellations australes & boréales.												
	Monastère de San Michele Arcangelo Sul Gargano (Italie)	Le chroniqueur des « Annales Cambriae » note la date de fondation construction, il s'agit de la seule information d'origine informationnelle de ce document.												
	Monastère de Mixalis Panormitis (Grèce)										Construction du monastère de Mixalis Panormitis.			
<b>Sauroctones</b>	Monastères du Mont Carmel (Grèce Sainte)	Albert Le Grand. Les vies des saints de la Bretagne Armorique, page 587.	Albert Le Grand. Les vies des saints de la Bretagne Armorique, page 587.		Hiltoire Harsant de la Villemaque. Le Bazarz Breiz, des saints de la page 480.		Albert Le Grand. Les vies des saints de la Bretagne Armorique, page 587.							
	Saint Eflam										Albert Le Grand, <i>La vie des Saints de Bretagne Armorique</i> , 1637.			
<b>Réseau Ar C'havr (La Chèvre) centré sur la Bretagne.</b>												Edification de la chapelle du Vieux-Marché sur un dolmen devenu crypte, 1708.		
<b>Pèlerinages circum-ambulatoires :</b>	Tro Breiz (Tour de Bretagne) : le « pèlerinage aux 7 Saints Fondateurs », circum-ambulatoire autour de la Bretagne permet de gagner son Paradis en leur rendant visite dans leurs 7 cathédrales.				La duchesse Anne de Bretagne entame son <i>circuitus Britanniae</i> , en 1505 AD.									
	Troménie de Locronan	Eglise sur fondacovent sur les 7 saints fondateurs. Retrouvée du « Bar des Hauts ».												
<b>Cathédrales et constellation de la Vierge.</b>														

EPOQUE CONTEMPORAINE.

1790 1819 1839 1894 1900 1921 1925 1929 1936 1954 1957 1962 1967 1968

Contexte indo-européen.		Découverte des tablettes zodiacales d'origine égyptienne, à Grand, 1967. <b>Georges Dumézil, <i>Mythe et Épopée</i>, 1968.</b>
Le roi Arthur, Merlin et les chevaliers de la Table Ronde.	<p>Robert Le Grand, Les vies des saints de la Bretagne Armorique, page 588.</p> <p>La tradition identifie Glastonbury avec le Pavalon, ce qui rapproche les douze chevaliers de la Table Ronde du Roi Arthur aux douze signes du zodiaque.</p>	
Zodiaque de Glastonbury.	Katherine Maltwood, <i>A guide to Glastonbury Temple of the Stars</i> , 1929.	
Géoglyphes zodiacaux de Bretagne.		
Eleusis Alésia.	Xavier Guichard publie <i>Eleusis Alésia</i> , 1936.	
Axe Saint Michel / Apollon (De l'occident vers l'orient).	Monastère de Skaellig Míkael (Irlande).	
	Monastère de St Mícael's Mount (Kernew).	Le siège de l'ordre de saint Michel se situe à l'abbaye du Mont-Saint-Michel. L'image de l'ordre représentatif au revers Notre-Dame-Baudouin-Cornou.
	Monastère du Mont Saint-Michel (Bretagne).	L'ordre fut autorisé en 1100 selon les abbayes de Normandie.
	Monastère de la Sacra di San Michele (Italie).	Les 12 signes du zodiaque décorent les jambages des colonnes, côté droit, vers l'escalier tandis que le côté gauche représente les constellations australes & boréales.
	Monastère de San Michele Arcangelo Sul Gargano (Italie)	Le chroniquier des « Anales de Cantimpré » note la date de fondation de ce monastère. Il s'agit de la seule information d'origine internationale de ce document.
	Monastère de Mikalis Panormitis (Grèce)	
Sauroctones	<p>Robert Le Grand, Les vies des saints de la Bretagne Armorique, page 587.</p> <p>Robert Le Grand, Les vies des saints de la Bretagne Armorique, page 588.</p> <p>Théodore Hersart de la Villemarqué, <i>Le Barzaz Breiz</i>, 1839.</p> <p>Robert Le Grand, Les vies des saints de la Bretagne Armorique, page 589.</p> <p>Théodore Hersart de la Villemarqué, <i>Contique de Saint Efflam ou Le Barzaz Breiz</i>, pages 416-418.</p>	<p>« Ouverture du tombeau de Saint Efflam, le soir du 26 juin 1819. »</p> <p>Théodore Hersart de la Villemarqué, <i>Le Barzaz Breiz</i>, 1839.</p> <p>Anatole Le Braz, <i>Les Saints bretons d'après la tradition populaire</i>, 1894.</p>
Réseau Ar C'havr (La Chèvre) centré sur la Bretagne.		<p>Louis Massignon, orientaliste, présentant la guerre d'Algérie, initie le pèlerinage inter-religieux avec l'islam des « Sept dormants » à l'église du Vieux-Marché, 1954.</p> <p>Louis Massignon, <i>La crypte dolmen des sept saints dormants au Vieux-Marché</i>, 1957.</p>
Pèlerinages circum-ambulateurs :	Tro Breiz (Tour de Bretagne) : le « pèlerinage aux 7 Saints Fondateurs », circum-ambulateur autour de la Bretagne permet de gagner son Paradis en leur rendant visite dans leurs 7 cathédrales.	
	Troménie de Locronan	Site sur l'emplacement d'un temple gallo-romain. Restes de la tour de la Vierge des XII <sup>e</sup> et XIII <sup>e</sup> siècles.
Cathédrales et constellation de la Vierge.		

		EPOQUE CONTEMPORAINE.														
		1976	1985	1987	1992	1994	1995	1997	1998	2006	2010	2011	2014	2017	2019	
<b>Contexte indo-européen.</b>							<b>Bernard Sergent, Les Indo-Européens, 1995.</b>									
		Abert Le Grand, Les vierges Saints de la Bretagne Armorique page 884.														
<b>Le roi Arthur, Merlin et les chevaliers de la Table Ronde.</b>		L'inscription identifie Glastonbury avec l'E-Avalon, ce qui rattache les douze chevaliers de la Table Ronde du Roi Arthur aux douze signes du zodiaque.														
<b>Zodiaque de Glastonbury.</b>																
<b>Géoglyphes zodiacaux de Bretagne.</b>															Découverte des géoglyphes bretons de Lorient, le 29 septembre 2019, jour de la Saint Michel !	
<b>Eleusis Alésia.</b>																
<b>Axe Saint Michel / Apollon (De l'occident vers l'orient).</b>	Monastère de Skaellig Micael (Eire).															
	Monastère de St Micael's Mount (Kernew).	Le signe du zodiaque de saint Michel se situe à l'abbaye de Monkswear, Cornwall. L'image est celle représentatif au revers d'un denier de saint Michel.														
	Monastère du Mont Saint-Michel (Bretagne).	Les 12 signes du zodiaque décorent les jambages des colonnes, côté droit, vers l'extérieur tandis que le côté gauche représente les constellations australes & boréales.														
	Monastère de la Sacra di San Michele (Italie).	Le chroniqueur des "Annales Cambriae" note la date de fondation de ce monastère à l'angle de la seule information d'origine internationale de ce document.														
	Monastère de San Michele Arcangelo Sul Gargano (Italie)															
	Monastère de Mixalis Panormitis (Grèce)															
	Monastères du Mont Saint-Michel (Eire & Bretagne)	Abert Le Grand, Les vierges saints de la Bretagne Armorique page 207.														
<b>Sauroctones</b>	Saint Eflam						<b>Bernard Sergent, Le dragon hédoniste, 1998.</b>				<b>Julien d'Huy, Mythologie et statistique. Reconstructions, évolution et origines paléolithiques du combat contre le dragon, 2014.</b>					
<b>Réseau Ar C'havr (La Chèvre) centré sur la Bretagne.</b>	Gwenc'han Le Secouzec, Guide de la Bretagne mystérieuse, 1976.	Page 94 Page 82 : MYTHOLOGIE CHRETIENNE Page 350 : LE VIEUX-MARCHE : 3 RELIQUONS POUR 7 SAINTS.		C'000 personnes marchent ensemble pendant 1 semaine pour faire 1 étape du Tro Breizh, chaque année pendant 7 ans.			<b>Divi Kervella, Emblèmes et symboles des Bretons et des Celtes, 1997.</b>				<b>Divi Kervella &amp; Mikael Bodloré-Penlaez, Atlas de Bretagne - Atlas Breizh, 2011.</b>					
<b>Pèlerinages circum-ambulatoires :</b>	Tro Breizh (Tour de Bretagne) : le « pèlerinage aux 7 Saints Fondateurs », circum-ambulatoire autour de la Bretagne permet de gagner son Paradis en leur rendant visite dans leurs 7 cathédrales.			Philippe Abjean relance le pèlerinage du Tro Breizh, avec l'association « Les chemins du Tro Breizh », 1994.						Perpère & Roparz, Le Tro Breizh, Le Tour de Bretagne, des sept collines sacrées aux sept Saints, 2017.						
	Troménie de Locronan	<b>Donatien Laurent, La Troménie de Locronan, actualité d'un pèlerinage millénaire, 1987 AD.</b>		Etre sur un terrain d'un temple gallo-romain. Recouvre du Piler des Hauts.			En des travaux en 1965.			Joël Hascoët, Les troménies bretonnes, 2010 AD.						
<b>Cathédrales et constellation de la Vierge.</b>					Construction de la cathédrale Saint Corbinien d'Evry, 1992 AD.											

### 3) Méthodologie :

a) Méthodologie suivie pour l'élaboration de la base de données.

#### **État actuel de la base de données « BDD SAUROCTONES » (Cf. Annexe n°1).**

Il faut préciser en préambule que cette base évolue régulièrement, et doit, si possible, s'enrichir et s'affiner tous les jours, à partir d'un fichier du logiciel Libre Office.

Elle représente aujourd'hui **1 378** entrées sur **140** pages et recense déjà **60 lignes de ley, dont 58 inédites.**

D'autre part, les informations qui concernent un toponyme, se lisent sur une triple page. Par exemple, l'ensemble des données rassemblées sur « Saint-Gilles-Vieux-Marché » se concentre sur la première ligne des trois premières pages. Pour aider à se repérer d'une page à l'autre, les numéros de lignes et de colonnes apparaissent sur chaque page.

Le nombre d'entrées est supérieur à la quantité d'entités géographiques recensées : certaines apparaissent plusieurs fois, parce qu'elles participent à autant de figures géométriques nouvelles : par exemple le Mont Saint-Michel britto-normand comprend 8 entrées pour autant de figures différentes.

#### **Objectifs de la base de données :**

En raison de l'ampleur du phénomène qui apparaît au fur et à mesure de l'étude des cartes, il devient nécessaire de classer les différentes informations qui naissent des observations.

Le but est de rassembler l'ensemble des données recueillies afin de les classer sous une forme qui permet :

- Le tri ;
- La comparaison ;
- La création d'un atlas ;
- La possibilité de trouver des explications à ces manifestations.

#### **Evolution de la base de données :**

Cet outil doit faire corps avec les besoins : une extension, inévitable, a permis, pendant cette année de master, de recenser les coordonnées en longitude et latitude des toponymes étudiés dans ce mémoire, afin de faciliter le travail de mise en forme d'un système informatique géographique (SIG).



## Police des caractères :

Dans ce fichier, certaines lignes sont en noir, les autres en rouge. Les noires correspondent à la première collecte de données, (menée de manière empirique, et révélant finalement la capacité d'émerveillement du rédacteur : « version 1 »), tandis que les rouges ont été rassemblées systématiquement en faisant des recherches sur l'Internet, lors d'une deuxième collecte (systématique : « version 2 »), sur le site [codespostaux.com](https://www.codespostaux.com)<sup>195</sup>, qui permet de collecter les codes postaux et de rechercher les lieux à partir d'une syllabe ou d'un mot (par exemple : « ANDRE » permet de rechercher tous les lieux liés à saint André et recensés par ce site Internet).

Les versions 1 & 2 correspondent également à des périodes où ma fille Marine Bouthillon, diplômée d'un master d'archéologie, a reçu ce fichier parce qu'elle avait proposé de créer un SIG. Cette numérotation lui permettait de savoir si elle avait déjà reçu les données et si elle ne créait pas de doublon. Cette tentative n'a pu se concrétiser par manque de temps disponible de sa part.

Par ailleurs, les recherches sur les toponymes bretons ont utilisé les services télématiques de l'[Office de la langue bretonne](http://www.office-langue-bretonne.fr)<sup>196</sup> pour des réseaux spécifiquement bretons.

La version 3, permet actuellement de compléter les données existantes en les distinguant des premières collectes.

Les lignes écrites en caractères maigres rouges ou noirs représentent les toponymes qui attendent un traitement de données complémentaires. Les informations en **caractères gras et noirs** représentent les données qui ont été traitées. Ce sont celles sur lesquelles se reportent les lignes de ley.

## Origine géographique des points relevés :

Tout d'abord, la mise en valeur de l'origine géographique des points topographiques relevés, révèle à travers 3 types de données :

- Le PAYS ;
- Le DEPARTEMENT ;
- Le CODE POSTAL.

Cette base mêle à la fois des données « locales » et « nationales » :  
Les données « locales » concernent les pays celtiques modernes.

En raison de certains réseaux propres à différents pays celtiques, il faut donc distinguer les données existantes en Bretagne (codée Breizh : avec les 5 départements historiques :

---

<sup>195</sup> <https://www.codespostaux.com/> (Existence du site vérifiée le 27/04/2020).

<sup>196</sup> <http://www.fr.breizhoneg.bzh/> (Existence du site vérifiée le 28/04/2020).

- Côtes d'Armor (Code départemental n°22) ;
- Finistère (29) ;
- Ille-et-Vilaine (35) ;
- Loire-Atlantique (44) et,
- Morbihan (56)).

Par exemple, le réseau Ar c'havr se situe uniquement sur le territoire breton. De plus, les informations collectées concernent les autres pays celtiques : Irlande (Eire), Cornouailles britannique (Cornwall). Ainsi, l'Ecosse, l'île de Man, le Pays de Galles, la Galice et les Asturies ont vocation à venir enrichir l'espace commun de l'arc celtique. Bien qu'indépendante, l'Irlande, de ce point de vue, est traitée localement.

Les données « nationales » incluses dans la base recourent les renseignements de 5 autres pays : France (Métropole hors Bretagne), Portugal, Italie, Grèce, Israël. *A priori*, le phénomène concerne de nombreux autres pays européens (dont la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Belgique, où des lignes de ley existent.). Il faut noter que les données de pays étrangers sont pour le moment à l'état embryonnaire : une seule entrée topographique concerne actuellement le Portugal, la Grèce et Israël et deux pour l'Italie. La Grande-Bretagne a également intégré le fichier par l'inclusion de l'axe Saint-Michel / Apollon et de la ligne Saint-Michel.

Elles prouvent l'existence de réseaux internationaux. Les données risquent fort de se multiplier dès que chaque pays livrera détails. Néanmoins ces traces s'inscrivent sur les 2 axes internationaux majeurs :

- La ligne Saint-Michel qui joint la Grande-Bretagne aux îles Açores ;
- L'axe Saint-Michel / Apollon qui commence en Irlande pour aboutir au Mont Carmel.

Or, l'origine de ces recherches provient directement de ces deux alignements.

Le code postal renseigne directement les informations pour la Bretagne et la France, afin de pouvoir différencier plus facilement les données : en effet, certains toponymes se répètent sans autre distinction : Saint-Michel peut représenter un lieu-dit, une chapelle, une île, une commune...

### **Entités, ensembles et réseaux :**

#### **Définitions :**

**— Entité : il s'agit de l'unité de base d'un ensemble ou d'un réseau : commune, lieu-dit, château, cathédrale, chapelle, abbaye, prieuré, mégalithe, pointe, mont, fortification, rocher, ravin, île, port, et même... aire d'autoroute.**

**— Ensemble : il se constitue de la totalité des toponymes recensés qui possèdent le même nom. Par exemple, celui de « saint Julien » rassemble 100 entités différentes, en l'occurrence des communes.**

12 ensembles de sauroctones ne s'organisent pas encore en réseau, parce que le temps matériel a manqué pour faire autre chose que de recenser l'intégralité des toponymes disponibles.

**— Réseau : il se crée à partir d'un ensemble. Certaines de ses entités se retrouvent alignées sur des figures géométriques nommées lignes de ley. Toutes les entités d'un réseau ne se retrouvent cependant pas (encore) alignées sur des figures géométriques.**

Constitution des lignes de ley :

Celles-ci prennent leur signification et leur cohérence à l'intérieur d'un réseau qui regroupe des particularités communes :

— Onomastiques (même nom ou même famille de nom) :

Le premier réseau, par ordre alphabétique dans la base de données, Ar C'havr signifie « La Chèvre » en breton.

Il rassemble des toponymes créés à partir de ce mot, grâce à une origine bretonne (Morgat, Roc'h Ar C'havr, Ar C'havrig, Gavrinis), ou en breton francisé (Carbay, Gavray, Le Gâvre) ou en vocabulaire mi-breton, mi-français (Kerbiquet) voire en français (Chevré, La Chevrolière, La Chapelle-ès-Chèvres).

— Fonctionnelles (qui se réfèrent à d'autres repères que l'onomastique et qui contribuent à la richesse sémantique et à la cohérence du réseau) :

Les lieux reliés par le nom de la chèvre se complètent par des toponymes qui, *a priori*, n'entretiennent pas de rapport avec ce thème : Le Vieux-Marché, Les Sept-Saints, Kergrist. Or, ces lieux permettent d'expliquer l'origine de ce réseau d'essence caprine. Il s'agit de la légende des Sept Saints Fondateurs de la Bretagne qui raconte que ces sept frères, sans leur mère, auraient été recueillis par une chèvre qui les aurait nourris et sauvés. Apparemment, la Bretagne sous-estime lourdement ce qu'elle doit aux vertus lactiques caprines. Par contre, sa cousine le Pays-de-Galles, a gardé la chèvre comme emblème national. Le critère principal de la base de données concerne la fonction de sauroctone, celle de tueur de dragon, assumée par un certain nombre de saints chrétiens.

— Description des différents réseaux et ensembles de la base de données :

- Réseaux & ensembles des saints sauroctones (tueurs de dragons).

ORIGINE CULTURELLE	RESEAUX & ENSEMBLES DES SAINTS SAUROCTONES	NOMBRE D'ENTREES	% DES ENTREES / TOTAL DES ENTREES	ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE ley	% DES ENTITES / TOTAL DES ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE ley
<b>FRANCAISE</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>184</b>	<b>13,65 %</b>	<b>112</b>	<b>53,33 %</b>
FRANCAISE	SAINT GERMAIN	153	11,35 %	4	1,90 %
FRANCAISE	SAINT GEORGES	103	7,64 %	4	1,90 %
FRANCAISE	SAINT JULIEN	100	7,42 %	0	0,00 %
FRANCAISE	SAINT HILAIRE	94	6,97 %	4	1,90 %
FRANCAISE	SAINT MAURICE	93	6,90 %	0	0,00 %
FRANCAISE	SAINT ANDRE	86	6,38 %	1	0,48 %
CELTIQUE	SAINT LOUP	62	4,60 %	1	0,48 %
<b>FRANCAISE</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>41</b>	<b>3,04 %</b>	<b>15</b>	<b>7,14 %</b>
FRANCAISE	SAINT MARCEL	39	2,89 %	0	0,00 %
FRANCAISE	SAINT CLEMENT	26	1,93 %	0	0,00 %
CELTIQUE	SAINT MALO	21	1,56 %	5	2,38 %
CELTIQUE	SAINT MEEN	18	1,34 %	1	0,48 %
FRANCAISE	SAINT JACQUES	16	1,19 %	0	0,00 %
CELTIQUE	SAINT POL	15	1,11 %	2	0,95 %
CELTIQUE	SAINT SAMSON	15	1,11 %	1	0,48 %
CELTIQUE	SAINT GILDAS	14	1,04 %	1	0,48 %
FRANCAISE	SAINT FLORENT	12	0,89 %	0	0,00 %
FRANCAISE	SAINTE RADEGONDE	11	0,82 %	0	0,00 %
CELTIQUE	SAINT ARMEL	8	0,59 %	1	0,48 %
FRANCAISE	SAINT VIGOR	6	0,45 %	1	0,48 %
CELTIQUE	SAINT DERRIEN	2	0,15 %	0	0,00 %
CELTIQUE	SAINT NEVENTER	2	0,15 %	1	0,48 %
<b>CELTIQUE</b>	<b>SAINT EFFLAM</b>	<b>1</b>	<b>0,07 %</b>	<b>0</b>	<b>0,00 %</b>
FRANCAISE	SAINT LYPHARD	1	0,07 %	0	0,00 %
CELTIQUE	SAINT SULIAC	1	0,07 %	0	0,00 %
CELTIQUE	SAINT TUGDUAL	1	0,07 %	0	0,00 %
	<b>S/TOTAL SAINTS SAUROCTONES</b>	<b>1125</b>	<b>83,46 %</b>	<b>154</b>	<b>73,33 %</b>

27 ensembles et réseaux toponymiques concernent des saints sauroctones. Les plus riches en entrées rassemblent les entités qui portent les noms de Saint-Michel (184), Saint-Germain (153), Saint-Georges (103), Saint-Julien (100). Sur ces 27 ensembles et réseaux, 12 portent un nom d'origine celtique (pour un total de 145 entrées).

Le réseau Saint-Michel possède actuellement le nombre le plus important de toponymes qui s'inscrivent dans des lignes de ley. Il s'agit du réseau le plus développé, y compris internationalement, puisqu'il s'étend dans les autres pays concernés : Irlande, Grande-Bretagne, Portugal, France, Italie, Grèce, Espagne.

D'autre part, le réseau de sainte Marguerite paraît prometteur, parce qu'avec un nombre d'entités relativement peu important, il s'insère déjà dans 15 lignes de ley et se superpose également avec d'autres réseaux.

Il faut, en outre, noter que sur les Sept Saints Fondateurs de la Bretagne, Saint Malo, saint Pol, ainsi que saint Samson et Saint Tugdual, développent des qualités sauroctones. Leur nationalité bretonne paraît clairement d'adoption, puisqu'ils viennent tous les quatre du Pays-de-Galles.

Enfin, la notion d'ensemble paraît d'ailleurs extensive, puisque certains d'entre eux ne comprennent actuellement qu'une seule entrée : les saints Efflam, Lyphard, Suliac et Tugdual prennent leur isolement en patience, et compensent cette nouvelle forme d'érémisme électronique qu'ils vivent dans cette base de données par leur fonction de saurochtone 2.0.

Ce mémoire permet de se pencher *infra* sur le cas de saint Efflam qui, malgré son faible nombre d'entités aide cette recherche à progresser à grands pas.

- Réseaux & ensembles divers :

ORIGINE CULTURELLE	RESEAUX & ENSEMBLES DIVERS	NOMBRE D'ENTREES	% DES ENTREES / TOTAL DES ENTREES	ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE ley	% DES ENTITES / TOTAL DES ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE ley
DIVERS	SAINTE MARIE	87	6,45 %	0	0,00 %
<b>BRETONNE</b>	<b>AR C'HAVR</b>	<b>57</b>	<b>4,23 %</b>	<b>38</b>	<b>18,10 %</b>
BRETONNE	SAINTE ANNE	23	1,71 %	0	0,00 %
<b>BRETONNE</b>	<b>HIR</b>	<b>12</b>	<b>0,89 %</b>	<b>10</b>	<b>4,76 %</b>
NEOLITHIQUE	GARGANTUA	12	0,89 %	7	3,33 %
DIVERS	VIEUX-BOURG	11	0,82 %	0	0,00 %
DIVERS	DIVERS	8	0,59 %	0	0,00 %
BRETONNE	POLIG	8	0,59 %	0	0,00 %
CELTIQUE	MELUSINE	5	0,37 %	1	0,48 %
<b>S/TOTAL DIVERS</b>		<b>223</b>	<b>16,54 %</b>	<b>56</b>	<b>26,67 %</b>

Par ailleurs, 9 réseaux et ensembles supplémentaires méritent toute l'attention du chercheur.

Les entrées les plus nombreuses concernent celui de sainte Marie (87) qui n'a pas encore bénéficié de notre examen, d'Ar c'havr (57), de sainte Anne (23), suivis de Hir (12) et Gargantua (12).

Trois de ces groupes se centrent sur la Bretagne :

- Ar c'havr avec les Sept Saints Fondateurs ;
- Sainte Anne, patronne de la péninsule armoricaine ;
- Hir, mot breton qui veut dire « long ».

Le réseau le plus étudié, celui de la chèvre, présente 38 entités comprises dans des figures géométriques, tandis que ceux de Hir (10) et de Gargantua (7) méritent un approfondissement.

En effet, le groupe de Gargantua se révèle particulièrement important, et d'ores et déjà, près de 470 lieux font référence à ce sympathique géant qui vient, non pas d'un XVI<sup>e</sup> siècle rabelaisien, mais plutôt semble-t-il... des temps néolithiques.

La plupart des toponymes qui concernent Gargantua, restent à recenser dans ce fichier.

Enfin, parmi ces ensembles divers, certains toponymes risquent fort de ne pas livrer de réseau : les Vieux-Bourg semblent, *a priori*, ne pas devoir fournir de figures géométriques. Leur raison d'exister semble matérielle et non pas religieuse. De même, Sainte-Marie aura sans doute du mal à réussir le test. Cependant, il faudra d'abord s'en assurer avant d'apurer la base de données de leur nom.

- Conclusion :

ORIGINE CULTURELLE	RESEAUX & ENSEMBLES	NOMBRE D'ENTREES	% DES ENTREES / TOTAL DES ENTREES	TOTAL DES ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE ley	% DES ENTITES / TOTAL DES ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE ley
	TOTAL GENERAL	1348	100,00 %	210	100,00 %

La base de données présente 210 entités comprises actuellement dans **56** lignes de ley, ce qui représente 15,57 % du nombre total des entrées du fichier.

Ce mémoire s'attarde plus particulièrement sur les réseaux d'Ar c'havr, de Hir, Saint-Michel et Sainte-Marguerite.

Un chantier très prometteur concerne le théonyme Gargantua, mais cette recherche ne pourra, sans doute, que l'effleurer.

#### b) Notions géométriques sur les triangles.

#### Définitions du triangle :

« En géométrie euclidienne, un **triangle** est une figure plane, formée par trois points appelés *sommets*, par les trois segments qui les relient, appelés *côtés*, délimitant un domaine du plan appelé *intérieur*. Lorsque les sommets sont distincts deux à deux, en

chaque sommet les côtés délimitent un angle intérieur, d'où vient la dénomination de « triangle ».

Le triangle est aussi le polygone le plus simple qui délimite une portion du plan et sert ainsi d'élément fondamental pour le découpage et l'approximation de surfaces<sup>197</sup>. »

Cette définition englobe l'ensemble de ces figures, et principalement les triangles dits « quelconques ». L'actuelle recherche ne prend pas en compte les triangles « quelconques » formés de 3 points, comme jetés un peu au *hasard* sur un plan. Cela ôterait tout caractère scientifique et tout intérêt à ce travail. Au contraire, le sujet des lignes de ley ne peut se démontrer que par les cas géométriques les plus singuliers et qui excluent par leur répétition même, l'intervention du hasard. Voilà pourquoi, ce mémoire se penche uniquement sur certains triangles particuliers :

Un « **triangle isocèle** est un triangle ayant au moins deux côtés de même longueur. Les deux angles adjacents au troisième côté sont alors de même mesure. Réciproquement, tout triangle ayant deux angles de même mesure est isocèle. Les triangles isocèles sont les seuls à admettre un axe de symétrie en dehors des triangles plats. Anciennement, en géométrie euclidienne, un triangle isocèle possédait exactement deux côtés égaux.

Un **triangle équilatéral** est un triangle dont les trois côtés ont la même longueur. Ses trois angles ont alors la même mesure qui vaut donc  $60^\circ$  et il admet trois axes de symétrie.

Un **triangle rectangle** est un triangle ayant un angle droit, c'est-à-dire de mesure  $90^\circ$ <sup>198</sup>. »

Deux remarques s'imposent : Tout d'abord, comme précisé *supra*, ces définitions proviennent de ce qu'il convient d'appeler la « géométrie euclidienne ». Or, la science ne connaît presque rien d'Euclide, sinon qu'il vivait sans doute autour de 300 avant Jésus-Christ. Les mathématiciens le considèrent comme le « père de la géométrie<sup>199</sup> » et le créditent d'avoir écrit *Les éléments*, livre qui compile ses découvertes. Ou ses redécouvertes. En effet, les recherches sur les lignes de ley confirment la plus haute antiquité de ces constructions intellectuelles et matérielles qui remontent jusqu'au néolithique<sup>200</sup>. Si le génie d'Euclide lui a permis de mettre en forme les règles (entre autres) de la géométrie, ces formules préexistaient et les hommes du néolithique les utilisaient déjà avec un génie identique, appliqué au territoire qui leur a permis de mettre en relation des sites (la langue actuelle dirait « en connexion », ou « en réseau »), et avec une grande poésie, les dieux avec les hommes.

D'autre part, en rodant les définitions des triangles particuliers, l'existence d'autres types saute aux yeux, par exemple, l'obtusangle et l'acutangle. En effet, « Comme la somme des angles d'un triangle vaut  $180^\circ$ , il ne peut y avoir plus d'un angle obtus

---

197 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Triangle> (Existence du site vérifiée le 23/01/2020).

198 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Triangle> (Existence du site vérifiée le 23/01/2020).

199 « Euclide est un mathématicien grec considéré comme le père de la géométrie ». <https://fr.wikidia.org/wiki/Euclide> (Existence du site vérifiée le 23/01/2020).

200 Alfred Watkins, *Early british trackways, pas de ville, ni de nom d'éditeur indiqué, 1922*, ainsi que *The old straight track : its mounds, beacons, moats, sites and mark stones*, London, 1925.

Bien vouloir se reporter également à Xavier Guichard, *Eleusis Alésia. Enquête sur les origines de la civilisation européenne*, Abbeville, 1936.

(supérieur à l'angle droit). S'il y en a un, le triangle est *obtusangle* ou *amblygone*. S'il n'y en a pas, il est *acutangle* ou *oxygone* (il a alors trois angles aigus)<sup>201</sup>. » Le chercheur en histoire possédant parfois des connaissances succinctes en mathématiques et géométries diverses, il peut passer complètement à côté de ce type de triangulation qu'il ne connaît pas. Peut-être faut-il revoir l'ensemble des points de ces différents réseaux au vu de ces nouvelles figures ?

En outre, il existe encore des triangles rectangles de différentes sortes. Mais demi-carrés, triangles d'or, de l'écolier, de Kepler et des arpenteurs, ne posent pas de problème de reconnaissance, puisqu'ils possèdent tous un angle droit, que n'importe quel néophyte ou amateur peut reconnaître facilement.

Après la description des figures les plus courantes, un certain nombre d'autres dessins géométriques apparaissent sur le territoire, et tout d'abord des figures triangulaires : isocèles, et rectangles.

c) Méthodologie suivie pour l'élaboration des cartes.

Il fallait réussir à dresser des cartes pour ce mémoire, afin de *concrétiser*, de rendre palpable les trouvailles faites depuis 2016. Messieurs Téléphore Brou, professeur de géographie, et fin manipulateur du programme de cartographie QGIS, de l'université de la Réunion, ainsi qu'Emmanuel Marcadet technicien cartographe, ont bien voulu orienter les travaux sur ce logiciel, pour élaborer les cartes nécessaires aux recherches de ce mémoire.

Tout d'abord, dans la base de données « BBD SAUROCTONES.odt », créée sous logiciel de tableur « Libre Office », il a fallu rajouter les colonnes « Longitudes » et « Latitudes » puis rechercher sur l'Internet, et sur le site Google Earth, les coordonnées qui permettent de géolocaliser les toponymes qui intéressent ce sujet au premier chef :

- Hir ;
- Ar C'havr ;
- Saint-Michel ;
- Sainte-Marguerite.

Par manque de temps, il n'a pas été possible de rechercher l'ensemble des données des toponymes contenu dans la base, pour se concentrer sur les quatre réseaux cités *supra* sur lesquels porte ce travail actuel. Néanmoins, au moment opportun, cette compétence nouvelle pourra s'utiliser pour étendre les recherches aux autres réseaux.

Par ailleurs il a fallu modifier les données recueillies pour les adapter au fichier Libre Office. Les localisations en °, ', " et leur localisation Ouest ou Est, transcrites en suite numérique sous forme d'un nombre à 1 ou 2 chiffres représentent les degrés, suivi de 5 autres chiffres après la virgule, qui traduisent les minutes et les secondes. De même, il y a nécessité de codifier les localisations situées à l'ouest de méridien de Greenwich sous forme de chiffre négatif, pour éviter qu'elles ne se retrouvent sur la carte du logiciel QGIS, en Europe de l'Est au lieu de l'Europe de l'Ouest.

---

201 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Triangle> (Existence du site vérifiée le 23/01/2020).



Par exemple, Skaellig Mikael, le toponyme le plus occidental, se trouvait localisé en Russie avant cette rectification.

Une fois ces corrections menées, la sauvegarde du fichier qui possède une extension « .odt » devient nécessaire sous un format avec une terminaison « .csv ».

Cette manœuvre qui ne présente aucune difficulté, s'effectue en une minute et permet d'intégrer l'ensemble des données traitées dans le système informatique géographique QGIS.

Cependant, à ce stade de la procédure, il a fallu remettre tout l'ouvrage sur le métier en raison du confinement imposé par le déclenchement de l'épidémie de Coronavirus en mars 2020 et, concomitamment, la fermeture de la faculté. Par conséquent, le logiciel QGIS s'efface au profit d'un autre, qui offre moins de possibilités, mais plus accessible techniquement au cartographe néophyte.

Les cartes qui recensent les lignes de ley des réseaux Saint-Michel et Ar C'havr doivent finalement se préparer à partir du logiciel Google Maps, grâce à l'aide aussi précieuse qu'indispensable de Loïc Arnaud qui en assure la partie infographique, avec le dessin des figures géométrique grâce à une palette graphique.

Pour cela, deux appareils doivent travailler en même temps sur Google Maps. D'abord, à l'aide d'une tablette informatique, il faut d'abord pointer les toponymes des différents réseaux et les matérialiser par des repères de couleur bleue, en forme de goutte d'eau, et dont la pointe se dirige vers le bas.

Puis, il y a nécessité de copier les informations de l'écran, repères inclus. Cependant, seuls les repères se voient et non pas les toponymes. D'où l'obligation de transférer ces données vers un micro-ordinateur portable pour y récrire une étiquette avec le nom de site qui lui correspond pour en faciliter la lecture et le repérage sur le document final. A ce moment, la tablette sert de support pour lire les toponymes et les retranscrire sur les étiquettes du micro-ordinateur.

Le logiciel Illustrator permet ensuite de créer plusieurs calques à partir du fond de carte utilisé : en ce qui concerne le réseau Saint-Michel, un calque permet de lister les alignements de lignes ; un autre les triangles isocèles, un troisième les triangles rectangles, un quatrième la figure géométrique en forme de zig-zag avec des angles de 30°, un cinquième la roue zodiacale de Saint-Michel-de-Chavaignes, tandis que le dernier rassemble l'ensemble des calques pour dessiner la carte de la situation générale du réseau. En ce qui concerne le réseau Ar C'havr, la situation se montre plus simple puisqu'il n'existe ni zig-zag géométrique, ni roue zodiacale. Ces deux systèmes usent des mêmes couleurs pour les mêmes figures (par exemple, orange pour les lignes simples), afin de faciliter le repérage pour le lecteur.

D'autre part, la manière de travailler sur le thème des lignes de ley et de la géographie sacrée, a fortement évolué entre le début des recherches et l'écriture de ce mémoire.

Tout d'abord, tout comme Xavier Guichard et tant d'autres, nous avons exploré, cherché, pour notre propre plaisir, en *amateur*, c'est-à-dire, au sens classique et étymologique de

ce terme « en personne qui aime », et peut-être aurions-nous, comme lui, également digéré nos trouvailles pendant vingt-deux ans avant de publier quelque chose (et d'ailleurs, pourquoi publier ?). Fort heureusement, certains aléas professionnels nous ont aidé à prendre le recul et la décision de demander un congé de formation professionnelle d'une année, pour aller plus loin et plus vite.

En effet, sur trois continents, nous avons passé des centaines d'heures, assis ou couché voluptueusement et rêveusement sur des cartes énormes, collées entre elles, raboutées pour étendre le champ de nos investigations, à relier des toponymes avec une latte de sommier polynésienne de 1,60 mètre en guise de règle (excellent outil que l'accélération du progrès technologique de ce nouveau millénaire n'a su déclasser.). Cependant, il arrive un moment, où, de collage en collage, et avec l'usure du support, le tracé perd en précision et il devient nécessaire de professionnaliser notre pratique et de créer un système informatique géographique (SIG). Entre le moment où, par souci de rigueur, nous avons décidé de tirer un trait sur le fait de tirer des traits, et celui de notre retour, pour nous abreuver de connaissance, au sein de l'Université, nous avons élargi, consolidé notre base de données et complété notre culture antique, principalement celtique, recherché les livres et articles importants qui existent sur la géographie sacrée. Par manque de temps, nous avons, provisoirement, laissé en *dormition*, puis repris, nos recherches initiales sur les textes du mythe du roi Arthur, tout en pressentant dès le premier moment qu'il s'agit des différents aspects de la même Quête. Ce qui ne nous empêche pas d'aller visiter, en voisin et à l'occasion, la fontaine de Barenton à Brocéliande, ou tout endroit qui donne sens à notre lecture géographique, historique, mythologique, poétique, religieuse, bref, politique, et pour tout dire, sacrée du monde.

La principale difficulté qu'il nous a fallu résoudre, concerne l'écart entre l'idée que nous nous faisons du temps que nous pourrions consacrer à nos recherches (finalement, à nos loisirs!<sup>202</sup>) et la quantité des cours à suivre et des travaux à rendre au premier semestre. Pour objectiver l'évolution de la progression de l'écriture de ce mémoire, nous avons créé un tableau sous Libre Office intitulé « STATISTIQUES EVOLUTION MEMOIRE MASTER SAUROCTONES 2019 » (Cf. Annexe n°2) qui nous a permis de nous rassurer sur notre volume de production écrite journalière (hors tableaux, cartes, et autres tracés de géoglyphes). Parallèlement à ce problème d'adaptation, qui nous a obligé à revoir drastiquement notre agenda, nous avons eu également le plaisir de découvrir le logiciel QGIS, en initiation à la cartographie. Notre objectif principal, en nous inscrivant en master, visait la constitution d'un Atlas de lignes de ley, afin de pouvoir vérifier informatiquement la réalité des alignements. Or, un des enseignements retiré de l'utilisation d'un système informatisé de géographie (SIG), reste la prudence : par exemple, lorsque vous voulez rajouter dans la ligne Saint-Michel qui traverse le sud de la Grande-Bretagne, l'île de Sao Miguel des Açores, Google Earth diffère de Google Maps : la photographie satellitaire ne se prend pas toujours à la verticale : l'objectif photographique du satellite balaie une bande et l'angle de vue varie, *ce qui pose beaucoup de problèmes pour vérifier un alignement sur une distance importante*. Il vous faut donc rectifier ce qu'Internet vous propose comme primo-information et affiner vos

---

202 *Otium*, le mot latin qui donnera « études » en français, signifie « loisir » ; seuls les riches disposant de loisirs pouvaient étudier. Quant aux nég-ociants, ils ne sauraient avoir de loisirs...

coordonnées avec la réalité de votre travail. Finalement, nous nous rassurons en voyant combien le facteur humain, le métier, et pour tout dire l'*art*, compris dans le sens du coup de main de l'artisan, permettent de *peau-finier* et compléter les insuffisances de la machine. Et retrouver la beauté et la pureté initiales de la pensée sacrée que nos ancêtres indo-européens inscrivent avec poésie et talent dans le territoire et le paysage.

S'adapter pour produire un résultat dans un temps restreint, il le fallut encore à grande vitesse, alors même qu'un professeur espérait en octobre, que chaque étudiant avait déjà réuni l'ensemble des données nécessaires à la rédaction de son mémoire, et que nous venions tout juste de découvrir les grands géoglyphes zodiacaux de Bretagne, sortant les avions grand format pour essayer de trouver, à cadence d'éperonnage, la totalité des magnifiques dessins cachés et pourtant tellement à portée de main, dans le bocage et les cités bretonnes entre Lorient et Carnac. Mais peu importe le retard, tout relatif d'ailleurs, pris dans la rédaction d'un mémoire car cet effort d'adaptation, qui accompagne la mise au jour d'un site vieux peut-être de quarante ou cinquante siècles, se manifeste par une joie de chaque jour et un bel élan de l'esprit.

### Conclusion :

Celui qui se lance scientifiquement dans l'étude des lignes de ley doit éviter deux écueils qui provoquent, l'un comme l'autre, un rire gros de sarcasme. L'île de Charybde des *crédules* et le récif de Scylla des *incrédules*.

D'un côté, la mouvance *New age* s'acharne à faire aux lignes de ley, une publicité qui n'offre pas de possibilité de vérification à la science, et fait appel à l'ésotérisme et au paranormal, à des religieux qui paraissent parfois bien exaltés, mais également à des complotistes et des soupçonneux, qui, associés à des géobiologistes et des radiesthésistes veulent à toute force, et au mépris de toute cohérence, raccrocher ces lignes géodésiques néolithiques aux réseaux « énergétiques métallifères » et à leurs propres centres d'intérêt religieux ou spirituel de prophètes de l'avènement de l'ère du Verseau. Il faut donc réussir à élaguer tout ce que cette mouvance a rajouté autour de ces lignes géodésiques, pour en retrouver la beauté et la poésie religieuses créées par ces ancêtres indo-européens.

Coincé en quelque sorte entre l'écorce et l'enclume, il doit également prouver que les calculs mathématiques, qu'opposent ceux qui se réclament de la science et de la rationalité, issues de l'idéologie des Lumières, pour nier radicalement l'existence des lignes de ley néolithiques amalgamées aux grilles planétaires promues par les adeptes *New age*, ne peuvent prouver l'inexistence de ce phénomène. Finalement, la *géométrie* des ley lines se révèle plus pertinente que les complexes calculs qui se basent sur le présupposé *mathématique* de l'alignement des points aléatoires. Comme quoi, le Grand

Timonier avait raison lorsqu'il confirmait à l'instar de Lénine qu'« Un bâton retourné restera toujours un bâton »<sup>203</sup>.

Heureusement, une troisième voie reste possible pour godiller sans racler les hauts-fonds, avec le coracle<sup>204</sup> de la connaissance universitaire historique. Un groupe restreint mais motivé, de chercheurs de la Société de Mythologie française, s'empare des données disponibles, les interprète et leur donne des explications historique et préhistorique cohérentes.

Au rire castrateur, des uns, il reste à préférer l'humour de G.-R. Doumayrou qui explique qu'« Il faudrait appliquer à un champ bien plus étendu que celui des mégalithes l'observation ironique de Denis Roche (*Carnac*, p. 8) : 'Il n'y avait rien de commun entre nous, entre la naturalité de *notre* Nature, entre notre déroulement à *nous* des faits qui nous composent et nous accompagnent et cet accablant méfait de granit posé là' »<sup>205</sup>.

---

203 Impossible de retrouver la référence de cette citation de Mao Tsé Toung que citait ironiquement un de mes professeurs de philosophie.

204 Le *coracle*, navire en cuir, sur une structure souple, en osier, par exemple, et typique de la culture celtique, existe encore en Irlande.

205 Guy-René Doumayrou, *Géographie sidérale*, Editions Arma artis, 2006, pages 28 et 29.



## II-La mort du dragon.

« J'ai tendu des cordes de clocher à clocher ; des guirlandes de fenêtre à fenêtre ; des chaînes d'or d'étoile à étoile, et je danse »<sup>206</sup>. Arthur Rimbaud.

### A) « Qui est Michel ? »

Il s'agit d'étudier ici la figure du sauroctone, le tueur de dragon, et les interactions que celui-ci entretient avec la géographie sacrée et particulièrement les lignes de ley. **Ce personnage possède des origines très anciennes qui remontent au paléolithique, et se retrouve de manière diachronique, au néolithique indo-européen** et jusqu'à l'époque actuelle, grâce au culte de l'archange saint Michel, instauré par l'Église catholique dont il représente une des figures principales de la lutte du Bien contre le Mal.

#### 1) L'origine paléolithique du combat contre le dragon :

Julien d'Huy, dans un article publié en septembre 2014 complète, à la suite de Joseph Fontenrose<sup>207</sup>, la structure du récit du combat contre le dragon<sup>208</sup>. Aux vingt-huit versions recensées par Fontenrose, il en rajoute cinq et reconstruit à partir de ce corpus (dont deux versions hittites qui intéressent notre propos *infra*), grâce à l'outil informatique, l'évolution historique et géographique de ce mythe, en comparant les points communs et les différences, ces dernières permettant de discriminer les époques.

Tout d'abord, il faut savoir que la notion de dragon représente bien des variations et le monstre combattu peut également se trouver sous forme d'oiseau ou de poisson, suivant les récits. Puis, le chercheur construit une arborescence à partir des « 1000 arbres les plus parcimonieux – autrement dit, les 1000 arbres qui maximisent le nombre d'hypothèses d'ascendance commune (traits hérités) tout en minimisant le nombre d'hypothèses d'adaptation convergente (traits communs dus au hasard) »<sup>209</sup>. Il génère ensuite, par le biais d'une « méthode de Monte-Carlo par chaîne de Markov »<sup>210</sup> un

---

206 Arthur Rimbaud, *Les Illuminations, Phrases. Œuvres complètes*, Editions Gallimard, Bibliothèque de La Pléiade, 1972.

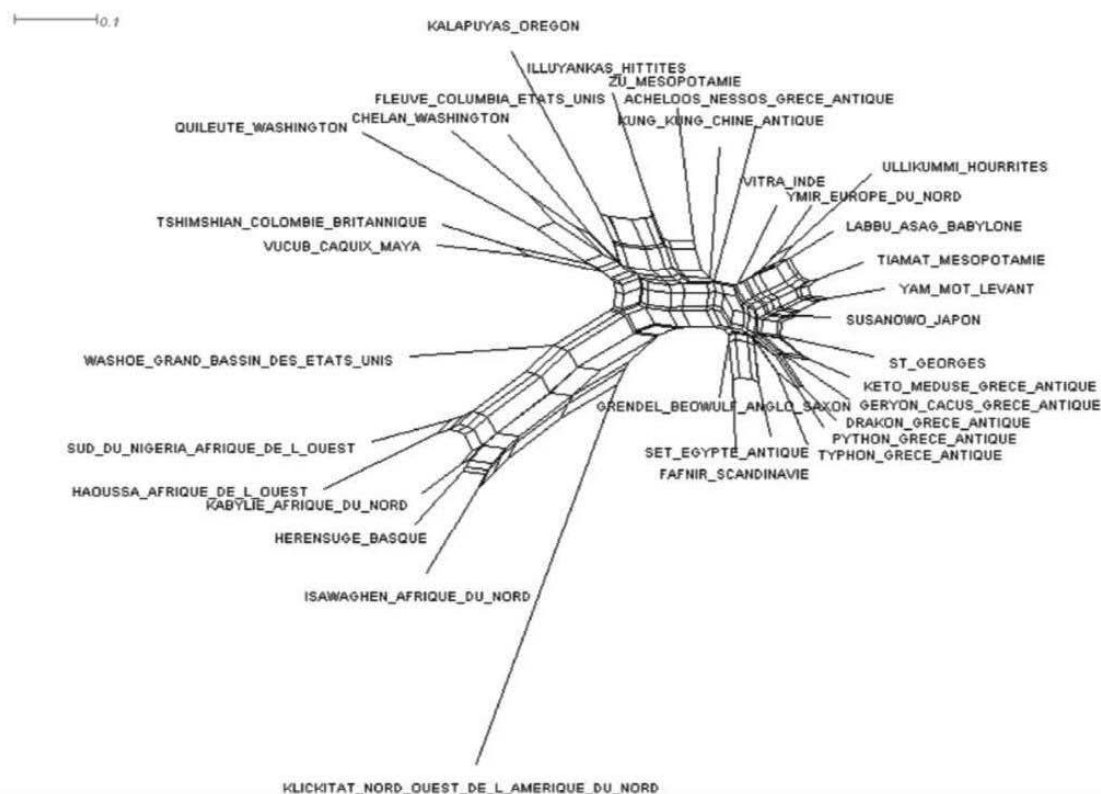
207 Joseph Fontenrose, *Python. A study of delphic myth and its origin*, University of California Press, Berkeley / Los Angeles / London, 1980.

208 Julien d'Huy, *Mythologie et statistique. Reconstructions, évolution et origines paléolithiques du combat contre le dragon*, Bulletin de la société de mythologie française n°256, Ancenis, septembre 2014.

209 Julien d'Huy, *Op. Cit.*, page 17.

210 Pour obtenir rapidement des éclaircissements sur cette technique, il faut se référer à l'article de l'encyclopédie électronique Wikipédia : « Les **méthodes de Monte-Carlo par chaînes de Markov**, ou **méthodes MCMC** pour **Markov Chain Monte Carlo** en anglais, sont une classe de méthodes d'échantillonnage à partir de distributions de probabilité. Ces méthodes de Monte-Carlo se basent sur le parcours de chaînes de Markov qui ont pour lois stationnaires les distributions à échantillonner. Certaines méthodes utilisent des marches aléatoires sur les chaînes de Markov (algorithme de Metropolis-Hastings, échantillonnage de Gibbs), alors que

« arbre de consensus ». Cela indique que, malgré le faible nombre d'occurrences étudiées, un message phylogénétique (transmission verticale) clair peut être extrait [du] corpus<sup>211</sup> » par la génération d'un neighborNet<sup>212</sup>.



*Illustration 11: « NeighborNet des différentes versions étudiées. Les traits horizontaux indiquent des signaux conflictuels non provoqués par une ascendance commune entre deux versions, mais par exemple, par des emprunts ou des inventions identiques et indépendantes ». Julien d'Huy, Op. cit., page 19.*

Il en ressort que trois zones géographiques, l'Eurasie, l'Amérique et l'Afrique, rassemblent la majorité des versions. Le mythe se répandrait donc à partir de l'Asie, vers l'Amérique puis l'Europe paléolithique (Cf. illustration 11).

d'autres algorithmes, plus complexes, introduisent des contraintes sur les parcours pour essayer d'accélérer la convergence (Monte Carlo Hybride (**en**), Surrelaxation successive). Ces méthodes sont notamment appliquées dans le cadre de l'inférence bayésienne.» (Sic.) [https://fr.wikipedia.org/wiki/Méthode\\_de\\_Monte-Carlo\\_par\\_chaînes\\_de\\_Markov](https://fr.wikipedia.org/wiki/Méthode_de_Monte-Carlo_par_chaînes_de_Markov) (Existence du lien effective le 31/12/2019.)

211 Julien d'Huy, *Ibid.*

212 « NeighborNet est un algorithme pour construire des réseaux phylogénétiques qui est vaguement basé sur l'algorithme de jonction des voisins. Comme l'assemblage de voisins, la méthode prend une matrice de distance comme entrée, et fonctionne par agglomération de clusters. Cependant, l'algorithme NeighborNet peut conduire à des ensembles de clusters qui se chevauchent et ne forment pas de hiérarchie, et sont représentés à l'aide d'un type de réseau phylogénétique appelé un graphe de fractionnement. Si la matrice de distance satisfait aux conditions combinatoires de Kalmanson, NeighborNet renvoie l'ordre circulaire correspondant. On peut trouver des exemples d'application de NeighborNet dans la virologie, l'horticulture, la génétique des dinosaures, la linguistique comparative et l'archéologie.» (sic derechef) Traduit avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator) (version gratuite) <https://en.wikipedia.org/wiki/Neighbor-net> (Existence du lien effective le 31/12/2019.)

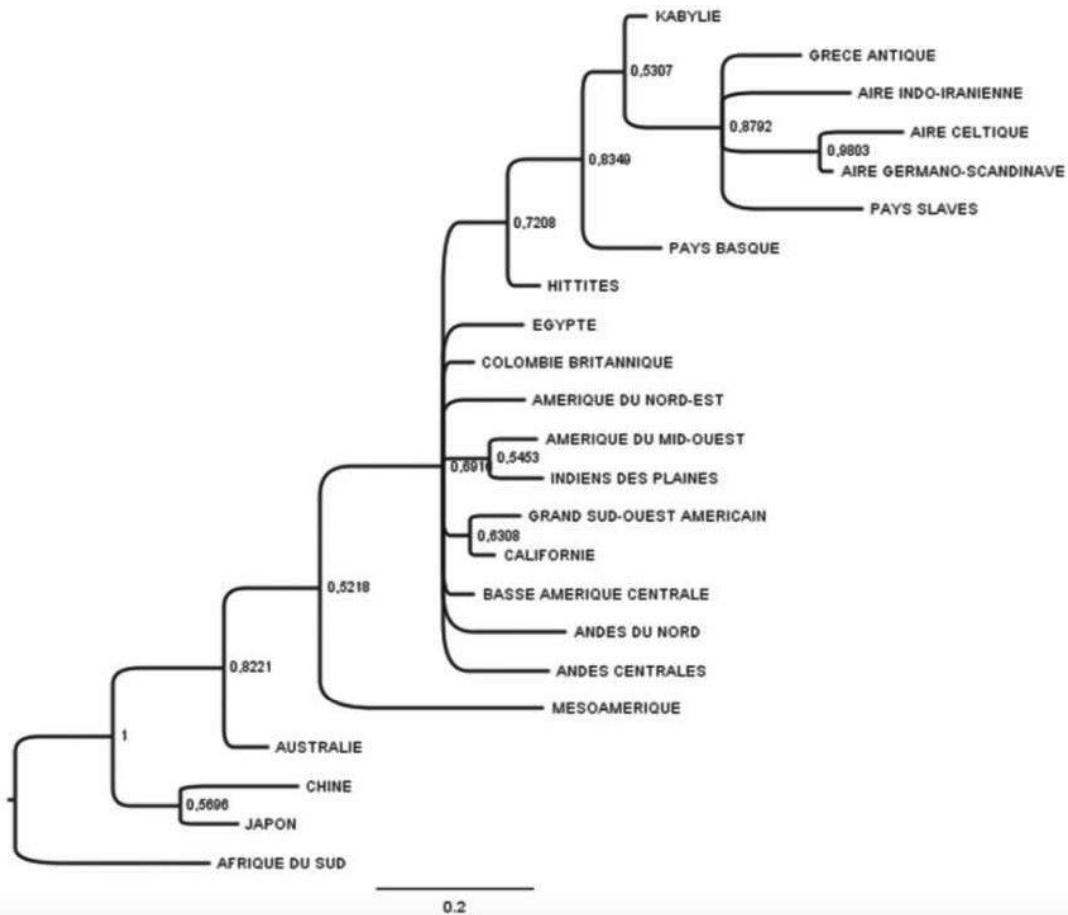


Illustration 12: « Arbre philogénétique de consensus obtenu, à partir de différents types régionaux du dragon, à l'aide [du logiciel] de MrBayes. Les chiffres indiquent le pourcentage de fiabilité de chaque nœud ». Jean d'Huy, *Op. cit.*, page 20.

Julien d'Huy note également que « L'existence d'un groupement indo-européen, distinct des groupements africain et amérindien, plaide pour une diffusion indépendante, plus tardive du motif du tueur de dragon »<sup>213</sup>. Ainsi, le récit semble connaître un double mouvement de diffusion : Asie-Europe, Amérique, Afrique au paléolithique supérieur (avant que les hommes préhistoriques ne traversent le détroit de Béring, entre 14 500 et 11 000 avant Jésus-Christ) puis un mouvement complémentaire qui diffuse le mythe dans l'aire indo-européenne, Inde comprise (Cf. illustration 12).

Il ressort de cette étude que dans son estimation, l'auteur date le « proto-récit indo-européen »<sup>214</sup> entre - 8 000 et - 4 000 avant Jésus-Christ, et que son origine provient de Mésopotamie et/ou de Grèce.

Quant au mythe lui-même, il le reconstitue de la façon suivante :

« Le monstre est le fils de deux divinités primordiales, probablement liées au chaos. Il vit dans la mer, un lac ou une rivière. Il est gigantesque et ne possède pas une forme humaine. Il est le vent et la tempête, l'inondation et la sécheresse, la peste et la famine. Il vole, tue et fait la guerre à ceux qui l'entourent, ravageant totalement le pays. C'est un être glouton qui dévore des troupeaux entiers, cédant également à son penchant pour l'anthropophagie. Son souhait ultime est de gouverner le monde. Le dieu du climat ou du ciel vient le combattre ; usant de son arme favorite, le guerrier abat l'ennemi, non sans

213 Julien d'Huy, *Op. Cit.*, page 18.

214 Julien d'Huy, *Op. Cit.*, page 21.



l'aide d'un héros ou d'un autre dieu. C'est son premier combat, celui qui le fait sortir de l'enfance pour atteindre l'âge adulte. Le combat est dur, et le dieu manque d'être battu. L'ennemi est finalement puni : il est parfois emprisonné dans le monde d'en bas ou sous une montagne, ou encore son corps est mutilé, tronçonné et / ou exposé à la vue de tous, hommes et dieux, à travers des festivités. Le héros instaure alors un culte, un rituel et / ou une fête, et fait ériger un temple en son honneur.<sup>215</sup>»

Ainsi, cette étude établit-elle les bases qui nous permettent de comparer les éléments apparaissant dans les différentes sources hagiographiques qui retracent la vie des saints sauroctones dans l'espace européen, voire indo-européen.

## 2) Hagiographie des sauroctones.

a) La leçon indo-européenne de saint Efflam : « Le dragon hédoniste » de Bernard Sergent. Où l'on retrouve la danse du dragon, oui ! mais au son du biniau.

Lorsqu'il se penche sur la légende bretonne de saint Efflam, dans un article paru dans le Bulletin de la société de mythologie française<sup>216</sup>, en 1998, Bernard Sergent, démontre qu'il s'agit en fait d'un mythe qui remonte au passé indo-européen, et dont le déroulé met en exergue de nombreux points identiques à un récit hittite, celui de la victoire du dieu de l'Orage sur le dragon Illuyanka.

La geste retrace les actes de Saint Efflam dans sa *vita* en latin. Datée approximativement entre les XIIe et XVe siècles, Albert Le Grand<sup>217</sup> la reprend en 1636-1637, puis Théodore Hersart de la Villemarqué la consacre dans le *Barzaz Breiz* en 1839<sup>218</sup>, tandis qu'Anatole Le Braz<sup>219</sup> ranime les couleurs des exploits du saint, en 1894.

Apparemment, le cantique de 1819, cité sans sa référence explicite par le chercheur, ne correspond pas à celui du *Barzaz Breiz* que nous avons consulté ; le contenu diffère et dans le *Barzaz Breiz*, le cantique n'évoque pas les cornes du dragon. En tout cas, La Villemarqué ne figure pas dans la bibliographie jointe à l'article du *dragon hédoniste*.

Bernard Sergent fait ressortir les éléments suivants du *corpus* des textes : « Tous les ans, la veille de Noël, (ce dragon) réclamait une proie humaine, et non la première venue : il fallait qu'elle fût de sang royal. On la lui apportait, à la tombée du soir, au pied du contrefort isolé qui domine la grève, à mi-route de Saint-Michel à Plestin, et qui porte depuis lors, le nom sinistre de Roc'h Al Laz (le Rocher du Meurtre). On était également tenu de lui livrer tous les enfants morts sans baptême ». Il ajoute également que « ce dragon se situait en la baie appelée Lieue-de-Grève et avait tête humaine. Le roi Arthur aurait essayé, avec ses chevaliers, à plusieurs reprises, de le tuer, toujours en vain, et c'est finalement saint Efflam qui parvint à l'immobiliser : après avoir utilisé une ruse pour faire sortir le dragon, le saint fit un signe de croix, et le dragon ne put rentrer chez

---

215 Julien d'Huy, *Op. Cit.*, page 22.

216 Bernard Sergent, *Le dragon hédoniste*, article publié dans le numéro 193 du Bulletin de la société de mythologie française n°193, Ancenis, 1998.

217 Albert Le Grand, *Les vies des saints de Bretagne Armorique : ensemble un ample catalogue*, Paris, Editions Hachette – BNF, fac-similé édition de 1901.

218 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Le Barzaz Breizh. Trésor de la littérature orale de la Bretagne*, 1<sup>re</sup> édition 1839. Edition utilisée : Spézet, éditions Coop Breizh, 1997.

219 Anatole le Braz, *La légende des saints bretons (d'après la tradition populaire)*, 1<sup>re</sup> édition 1894. Rennes, éditions Terre de brume, 1997.

lui. On le mena alors à un gouffre qui s'ouvre dans le récif appelé la Roche Rouge, où il accepta d'entrer, car Efflam lui promit qu'il pourrait jouer du biniou (dans une autre version, de la trompette) – ce dragon, curieusement était mélomane. [...] On rapporte aussi que le dragon regagnait son repaire en marchant à reculons et qu'Arthur le combattit armé d'une massue et d'un bouclier. »<sup>220</sup>

La question se pose, par ailleurs, de savoir comment le champion incontesté des nations celtes peut-il ne pas venir à bout de ce monstre, alors qu'il a déjà terrassé le « dragon / géant »<sup>221</sup> du Mont Saint-Michel tout proche, (Cf. Illustration 13).



*Illustration 13: le dragon à figure humaine et saint Efflam devant Arthur, sculpture du XIe siècle d'un pilastre de l'église Saint-Jacques de Perros-Guirec. Cliché de Martin Sabon. « Le bas relief de Perros montre Efflam s'avancant en plongeant sa crosse dans la gueule du monstre, tandis que le roi, fatigué, se tient derrière lui, tenant à la main une épée qui semble prête à lui échapper », Théodore Hersart de la Villemarqué, *La légende de saint Efflam*, in *Barzaz Breiz*, 1839. Edition utilisée : Coop Breizh, Spézet, 1997, page 480.*

En ce qui concerne la sculpture bretonne sur le sanctuaire trégorrois, Marine Bouthillon, présidente de l'association de reconstitution historique médiévale *Sysla ok Raena*<sup>222</sup>, partage en partie l'avis de « Gwenaël Le Duc, [qui écrit] en une lettre du 10 février 1996 adressée à Claude Stercks qu'il s'agit d'un chevalier suivi de son écuyer et

<sup>220</sup> Bernard Sergent, *Op. Cit.*, page 16.

<sup>221</sup> Bernard Sergent, *Ibid.*

<sup>222</sup> Marine Bouthillon, mail du 10/01/2020 à Christophe Bouthillon, page 1. *Sysla ok Raena* signifie « Commerce et pillage » en langage viking.

combattant un dragon »<sup>223</sup>, et qu'il ne s'agit pas de saint Efflam. Comme lui, elle estime qu'il s'agit d'un soldat qui affronte le monstre, mais que saint Efflam pourrait très bien tenir ce rôle, en tant que prince. Elle définit sa tenue de la manière suivante : « Sur la sculpture du chapiteau du portail de l'église de Perros-Guirrec, le personnage central semble porter un camail, une cagoule de mailles. D'ordinaire le camail laisse l'ovale du visage libre, mais celle-ci semble protéger également la bouche et le menton, ce qui s'expliquerait par l'adjonction d'un vantail, une sorte de « volet » de mailles que le fantassin peut rabattre sur son visage pour une protection supplémentaire ». Elle caractérise également le vêtement qui le couvre : « Le personnage de Saint Efflam<sup>224</sup> porte une sorte de longue tunique qui recouvre le corps jusqu'aux mollets : si les plus pauvres des fantassins devaient se contenter d'une broigne de cuir (sorte de tunique rigide et peut-être rembourrée), il faut sans doute se tourner vers un équipement plus complet pour ce personnage portant camail. »<sup>225</sup> Elle ajoute, d'autre part, que le bouclier possède une forme, en aucun cas due à l'usure, et qui permet de mieux renseigner la source iconographique et son époque : « Le bouclier est également caractéristique de la période : il est l'héritier des gigantesques boucliers normands en goutte d'eau qui, plantés dans le sol, protégeaient le fantassin de la cheville au cou. La fin du XIe s. favorise une plus grande mobilité, avec des écus courbes, en forme de fer à cheval pointu, qui couvrent le fantassin de l'épaule au genou. Petite particularité du bouclier de Saint-Efflam : [...] l'angle supérieur du bouclier est arrondi, ce qui est caractéristique des écus de fantassins de l'époque, par opposition aux écus de cavaliers, qui comportent des angles droits ».<sup>226</sup> Voilà pourquoi, elle en déduit qu'« En conclusion, en ce qui regarde le personnage de Saint-Efflam, tel que représenté sur l'un des chapiteaux du portail de l'église de Perros-Guirrec, il s'agit d'une représentation très cohérente de l'époque. Le style roman rend parfaitement l'équipement classique d'un fantassin aux revenus confortables, bien armé et bien équipé, de la fin du XIe au début du XIIe siècle<sup>227</sup>. »

D'une manière ou d'une autre, la présence ou l'absence de saint Efflam sur la sculpture de Perros-Guirrec, n'empêche pas de prouver l'importance du thème du combat contre le dragon dans le Trégor armoricain, d'autant plus que ce sanctuaire de Perros-Guirec, s'appelle Saint-Jacques... que l'Église considère également comme sauroctone.

Ensuite, à partir du livre d'Emilia Masson<sup>228</sup>, Bernard Sergent décrit le mythe hittite du dieu de l'orage et du dragon Illuyanka, attesté sur les tablettes de Hattusa :

Cette récitation de l'histoire par un prêtre, s'effectue lors de *Purulli*, « la cérémonie du nouvel an »<sup>229</sup> : « Quand le dieu de l'Orage et le serpent Illuyanka en vinrent aux mains à Kiskilussa, le dragon Illuyanka vainquit le dieu de l'orage. Et le dieu de l'orage fit appel à tous les dieux : 'Venez-tous à mon secours !' Inara organisa alors une fête. Elle prépara tout copieusement : une amphore de vin, une amphore de la boisson *marnuwan*, une amphore de la boisson *wahli* et (ces) amphores elle remplit à ras bord.

« Et Inara vint à Ziguratta, elle y rencontra Hupasiya, le mortel. Ainsi parla Inara à Hupasiya : 'Voici. Je veux faire comme ci et comme ça et, toi, épauler-moi.' Hupasiya

223 Bernard Sergent, *Le dragon hédoniste*, article publié dans le numéro 193 du Bulletin de la société de mythologie française n°193, Ancenis, 1998, page 16.

224 La graphie d'Efflam, avec deux « f » et deux « m » s'admet aussi.

225 Marine Bouthillon, *Ibid.*

226 Marine Bouthillon, *Ibid.*

227 Marine Bouthillon, *Op. Cit.*, page 2.

228 Emilia Masson, *Le combat pour l'immortalité. Héritage indo-européen dans la mythologie anatolienne*, Paris, PUF, 1991.

229 Bernard Sergent, *Ibid.*

(réplique) ainsi à Inara : ‘Si je couche avec toi, je viendrai alors et j’exécuterai (les désirs) de ton cœur’. Et il coucha avec elle. »

Ensuite, Inara invite Illuyanka dans son trou, à un festin. Ils vident les amphores de concert. « Hupasiya vint alors et attacha Illuyanka avec un cordon. Le dieu de l’orage arriva et tua Illuyanka. (tous) les dieux l’assistèrent. »<sup>230</sup>

Inara qui a interdit à Hupasiya de regarder sa femme et ses fils, tue son amant lorsqu’il lui désobéit et manifeste sa volonté de retourner vivre avec eux. Puis, « Inara retourne à sa ‘maison du flot’. Depuis quoi on célèbre la fête *Purulli* »<sup>231</sup>

Or, grâce à l’analyse du récit hittite Bernard Sergent prouve que celui-ci possède une structure identique à celui de saint Efflam.

Voici l’ensemble des points de convergence relevés par cet historien comparatiste :

« a) le premier élément frappant est l’incapacité d’un personnage royal, *a priori* extrêmement puissant, à venir à bout d’un dragon. [...] La ressemblance entre Arthur et le dieu de l’orage s’accroît encore, et notablement si on admet[qu’Arthur] est un ancien dieu », équivalent du roi légendaire de Gwynedd<sup>232</sup>, Math (« bon » en gallois), du Dagda (Le « Dieu bon » en irlandais, qui utilise comme arme de prédilection une massue dont une extrémité tue alors que l’autre ressuscite) et qui équivaut chez César à Jupiter, qui se retrouve sous la forme de Taranis ou de Sucellus, personnifications du dieu de l’orage. De plus, [...]

b) Incapable de vaincre un puissant dragon, ce personnage à la fois divin et royal a besoin d’aide [...];

c) Le dragon a des côtés singulièrement humains, ce qui le distingue de la majorité de ses homologues de la tradition indo-européenne [...]

d) Dans l’un et l’autre récit, le dragon est finalement vaincu grâce à une ruse [...]

e) L’intervention d’un « mortel » sanctifié a une fonction précise : elle sert à lier, non à tuer le dragon [cordon pour Hupasiya (sanctifié par son union avec la déesse Inara) et signe de croix pour saint Efflam [...];

f) Dans la *Vie* latine d’Efflam (version reprise par M de Garaby, 1839), Arthur combat le dragon à la massue – arme archaïque, commune au Dagda et au dieu de l’orage hittite, comme on le voit sur le relief de Malatya (Cf. Illustration 14). [...]

---

230 Bernard Sergent, *Le dragon hédoniste*, article publié dans le numéro 193 du Bulletin de la société de mythologie française n°193, Ancenis, 1998, page 17.

231 Bernard Sergent, *Ibid.*

232 Pierre-Yves Lambert, *Les quatre branches du Mabinogi et autres contes gallois du Moyen Age*, Paris, éditions Gallimard – NRF, collection L’aube des peuples, 1993.

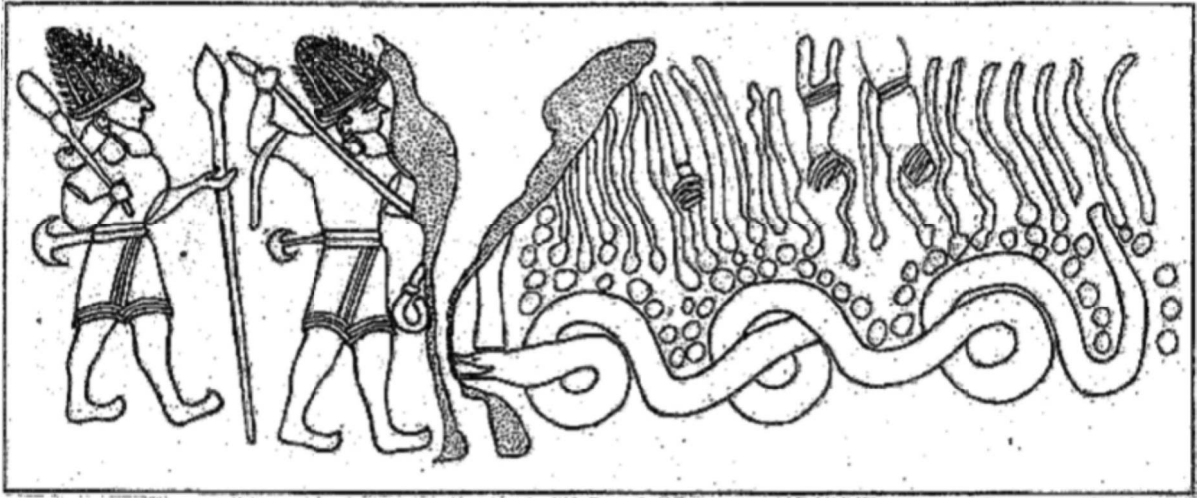


Illustration 14: « Le relief de Malatya : combat du dieu de l'Orage contre le dragon (extr. de E Masson *Le combat pour l'immortalité. Héritage indo-européen dans la mythologie anatolienne*, document aimablement communiqué par son auteur) » Bernard Sergent, *Op. Cit.*, page 28.

g) Le dragon breton est finalement fixé sous terre, lorsqu'on lui permet de jouer de la musique. [...]

h) L'affaire est entièrement littorale dans la version bretonne [...]

i) Remarquable également, les deux mythes concernent les mêmes temps : Noël en Bretagne, le Nouvel An (*Purulli*) en Anatolie – ce qui revient au même, car en Bretagne, à l'époque carolingienne, Noël marquait le début de l'année. [...]

j) Même l'épisode final, tragique, de l'histoire de Hupasiya trouve un équivalent, mais entièrement inversé (et d'abord en cela qu'il est basculé en début de récit) dans l'histoire de saint Efflam<sup>233</sup> qui accuse à tort sa compagne d'avoir commis l'adultère, tandis qu'Inara fait un pacte avec Hupasiya pour tromper l'épouse de celui-ci.

A la suite de l'auteur, nous pouvons compléter ces oppositions par deux faits supplémentaires.

Tout d'abord, en Bretagne, les femmes tiennent Enora pour la patronne des nourrices armoricaines, ce qui ne correspond en rien au profil d'Inara, déesse hittite plutôt courtisane et sans enfants.

Enfin, Enora ne tue personne, et même, sauve un bébé dont la mère ne produisait plus de lait, contrairement à Inara.

De plus, des points communs se reconnaissent également à la lecture du mythe de Zeus et de Typhaôn.

La conclusion s'impose de la manière suivante :

« Le parallélisme des récits, celui des épisodes et des rouages, des étapes et des éléments mentionnés, la solidarité même des inversions, amènent à une conclusion inévitable : le récit hittite et le récit breton sont un seul et même mythe, en deux versions séparées par le temps et par l'espace. » Enfin, « Arthur et le Dagda [semblent tenir le rôle

<sup>233</sup> Bernard Sergent, *Op. Cit.*, pages 17 à 22.

de] figures divines celtiques évhémérisées »<sup>234</sup>, alors qu'Efflam apparaît comme un personnage historique.

C'est pourquoi, l'auteur affirme que « La légende de saint Efflam plonge assurément dans la plus ancienne et la plus haute théologie celtique »<sup>235</sup> et que, « Puisque ces récits sont ainsi indépendants l'un de l'autre, et qu'ils sont si semblables, c'est qu'ils remontent à un héritage commun aux Bretons et aux Hittites »<sup>236</sup>, sans contamination possible d'une littérature par l'autre et qu'il date entre les Ve et IVe millénaires avant notre ère.

#### b) Comparaison des sources hagiographiques : saurochtone et syncrétisme.

Après ce développement, il apparaît nécessaire de se pencher à nouveau sur les documents présentés lors du paragraphe précédent, afin de vérifier si la moisson généreuse effectuée par Bernard Sergent, ne permet pas néanmoins de glaner d'autres éléments qui viendraient enrichir la recherche de ce mémoire sur le thème du syncrétisme.

Au préalable, saisir sur un tableur « Libre Office » les principales sources du corpus vouées à saint Efflam permet de bénéficier d'une vision synoptique des textes, de les comparer (et de se promener avec) plus facilement :<sup>237</sup>

Y figurent donc les pages de Théodore Hersart de la Villemarqué<sup>238</sup> qui expliquent un cantique, et d'Anatole le Braz<sup>239</sup> qui expose plusieurs types de témoignages qui vont de la légende, à la *gwerz*<sup>240</sup> (chant normalement plutôt profane), ainsi qu'à ses intéressantes « gloses » sur le sujet. Ne s'y trouvent pas, les feuilles d'Albert Le Grand<sup>241</sup> qui présentent la *Vita* d'Efflam, en raison de la longueur du texte.

Ce tableau, HAGIOGRAPHIE COMPAREE DES SAUROCTONES SAINT EFFLAM, peut se consulter, *infra*, en annexe n°3.

L'intérêt de l'auteur du *dragon hédoniste*, se concentre sur la comparaison des mythes d'origine indo-européenne et les résultats de son analyse se révèlent d'ores et déjà, spectaculaires. Or, les textes consultés permettent d'apporter un complément d'éléments sur les rapports entre le paganisme et le christianisme, ainsi que les efforts déployés par

---

234 Bernard Sergent, *Op. Cit.*, page 25.

235 Bernard Sergent, *Ibid.*

236 Bernard Sergent, *Ibid.*

237 Christophe Bouthillon, HAGIOGRAPHIE COMPAREE DES SAUROCTONES SAINT EFFLAM.ods, 2020.

238 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Le Barzhaz Breizh. Trésor de la littérature orale de la Bretagne*, 1<sup>e</sup> édition 1839. Edition utilisée : Spézet, éditions Coop Breizh, 1997.

239 Anatole le Braz, *La légende des saints bretons (d'après la tradition populaire)*, 1<sup>e</sup> édition 1894. Rennes, éditions Terre de brume, 1997.

240 « Une **gwerz** (en breton, au pluriel *gwerzioù*) est un chant breton (*kan a-boz*) racontant une histoire, depuis l'anecdote jusqu'à l'épopée historique ou mythologique. Proches des ballades ou des complaintes, les *gwerzioù* illustrent des histoires majoritairement tragiques ou tristes, avec un aspect fantastique. Contrairement aux chansons telles que les complaintes, le plus souvent centrées sur quelques individualités, la *gwerz* est un chant qui parle de thèmes plus universels et qui relate des événements qui ont touché une large communauté. » <https://fr.wikipedia.org/wiki/Gwerz>. (Existence du lien vérifiée le 10/01/2020).

241 Albert Le Grand, *Les vies des saints de Bretagne Armorique : ensemble un ample catalogue*, Paris, Editions Hachette – BNF, fac-similé édition de 1901.

l'Église pour supplanter définitivement les croyances précédentes, en voilant les éléments de la religion celtique.

Le contexte religieux qui transparaît, révèle une situation de compétition entre les religions celtique, en perte de vitesse, et catholique, en plein essor. Il faut d'abord relever que saint Efflam ne représente pas, à lui seul, la lutte contre le paganisme ; saint Michel fait également partie de l'environnement sauroctone immédiat autour de la Lieue-de-Grève : Albert le Grand situe cette plage « entre *Toul Efflam & Loc-Mikel*<sup>242</sup> ». Pour sa part, La Villemarqué souligne également sa présence puisqu'il modifie le nom officiel du rivage pour le nommer « grève de Saint-Michel »<sup>243</sup>, tandis qu'Anatole Le Braz le situe « à mi-route de Saint-Michel à Plestin »<sup>244</sup>. Ainsi, la toponymie renforce-t-elle le poids de la légende. En outre, l'église de Perros-Guirrec qui possède la sculpture de la scène du combat contre le dragon, se consacre à saint Jacques, considéré également comme sauroctone

De plus, saint Michel ne se contente pas de s'inscrire dans l'onomastique du paysage, Albert Le Grand signale, par deux fois, l'apparition d'un ange qui, bien qu'il ne le nomme pas, possède ses caractéristiques. Tout d'abord « [...] ils trouvèrent le diner apprêté & un Ange assis auprès, sur l'herbe, si brillant, qu'ils ne le pouvaient fixément regarder, ny s'en approcher.<sup>245</sup> [...] Plus tard, nouvelle épiphanie, « [...] un Ange leur apparut, reluisant comme le soleil [...] ».<sup>246</sup> Or, l'Église, par son pape Grégoire 1<sup>er</sup> le Grand (celui du chant grégorien) a promu le culte, à l'emplacement même des temples païens, de son saint le plus brillant, Michel pour *éclipser*, l'éclat du dieu celtique de la lumière, Lug (à comparer avec *lux*, la lumière, en latin), équivalent celtique de Mercure selon César, mais également d'Apollon, dieu solaire, le dieu-lion, le dieu-loup<sup>247</sup>.

La présence angélique ou archangélique permet d'appuyer les efforts de saint Efflam, dans cette région particulièrement ancrée dans le paganisme.

En effet, Théodore Hersart de la Villemarqué signale que « Les arbres de cette forêt étaient encore en telle vénération du temps où fut écrite sa légende latine, que l'auteur assure qu'on n'aurait pas osé en couper un seul, ni même en ramasser à terre une branche pourrie. Selon lui, c'est au saint qu'il faudrait attribuer le culte dont elle est l'objet et les merveilles qui s'y passent : mais Lucain, par sa description de la fameuse forêt druidique de Marseille, et les conciles des Gaules, par leurs anathèmes contre tous les bois sacrés, nous apprennent à quoi nous en tenir »<sup>248</sup>. Ainsi, pour la première fois dans ce corpus, l'hagiographie a-t-elle essayé, par syncrétisme religieux, de récupérer la paternité de ce bois sacré, afin d'affaiblir l'importance du culte celtique dans la région du Trégor.

En plus de la présence d'un bois sacré, Anatole Le Braz attire l'attention de son lecteur sur l'importance de l'implantation du paganisme dans la région : « Il faut vous dire qu'à

---

242 Albert Le Grand, *Les vies des saints de Bretagne Armorique : ensemble un ample catalogue*, Paris, Editions Hachette – BNF, fac-similé édition de 1901, page 583.

243 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Op. Cit.*, page 479.

244 Anatole le Braz, *Op. Cit.*, page 229.

245 Albert Le Grand, *Op. Cit.*, page 585.

246 Albert Le Grand, *Op. Cit.*, page 587.

247 Françoise Le Roux et Christian-J. Guyonvarc'h *La civilisation celtique*, Fouesnant, éditions Yoran, 2015, « NOMS ET SURNOMS DES DIEUX DE L'IRLANDE, page 238).

248 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Le Barzhaz Breizh. Trésor de la littérature orale de la Bretagne*, 1<sup>e</sup> édition 1839. Edition utilisée : Spézet, éditions Coop Breizh, 1997, page 480.

cette époque la plus grande partie de la contrée était encore païenne, et l'Armor plestinais, particulièrement, était habité par une population d'hommes rudes et grossiers qui s'appelaient de leur vrai nom les Sidérites (*ar Sidérites*)<sup>249</sup> et avaient leur grand temple à Tréguier, sur l'emplacement de la cathédrale actuelle »<sup>250</sup>. Pour la deuxième fois le corpus mentionne des faits de syncrétisme : l'Église substitue son culte à celui des druides, par l'occupation de l'ancien « *nemeton* : nom gaulois du 'sanctuaire' ou du 'sacré' correspondant à l'irlandais *nemed* et retrouvé dans un certain nombre de toponymes et d'anthroponymes continentaux »<sup>251</sup>. Il faut noter, par ailleurs, que saint Tugdual, premier évêque de Tréguier, compte parmi les Saints Fondateurs sauroctones, et qu'entre l'évêché et Paimpol, à quelques kilomètres du siège épiscopal, se situe la bourgade de *Lézardrieux* dont le toponyme rappelle bien le contexte du combat contre le dragon. Les pratiques liées au paganisme et dénoncées dans ces documents indiquent des sacrifices humains (sinon de l'anthropophagie) en l'honneur du dragon, effectués sur des personnes « de sang royal »<sup>252</sup>. En outre, « On était également tenu de lui livrer tous les enfants morts sans baptême »<sup>253</sup>. Il s'agit bien évidemment d'une image pour prévenir qu'une femme ou un homme, mort sans les sacrements chrétiens devenait la proie du paganisme et donc du dragon, image allégorique du diable, lui-même représentation symbolique du mal.

Dans « la légende de saint Efflam et Enora »<sup>254</sup>, le récit d'Anatole Le Braz, par le biais de la Bible cette fois-ci, fait encore référence au serpent : après son mariage et avant sa nuit de noce, un ancien prétendant éconduit d'Enora, entraîne le prince Efflam « un peu à l'écart, et lui dit :

— Ta fiancée est jolie, mais elle a connu un autre homme. Un autre a mordu la pomme que tu vas manger. »

L'expression fait allusion à deux faits ; tout d'abord, dans le livre de la Genèse, le serpent, déjà incarnation du mal, propose à Eve de croquer le fruit défendu (Genèse 3 1 - 24)<sup>255</sup>, ce qui va attirer la malédiction sur l'humanité et exclure Adam et Eve du jardin d'Eden, et d'autre part, l'expression tellement banale qui naît de cet évènement, « croquer la pomme » et qui veut dire commettre le péché d'adultère, révèle également un troisième élément de syncrétisme. En effet, le fruit défendu provient de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, or *le texte sacré ne cite aucunement la pomme*. Et pourtant toute représentation iconographique d'Eve propose ce fruit comme symbole du péché. Certes, un artiste doit avoir du mal à représenter le fruit défendu, puisqu'à part les ancêtres premiers de l'humanité, personne ne l'a vu ; cependant la raison du succès universel du motif de la pomme cache des raisons majeures de contre-propagande religieuse, afin de combattre le paganisme. Cette manœuvre digne du ministère de l'« *Agit-prop* », révèle combien l'Église possédait une connaissance fine de la religion celtique finissante. La pomme (*aballo*, en breton ; *afallach*, en gallois, *Ablach*, en

---

249 Je n'ai trouvé aucune mention de cette population, qui ne correspond pas aux cinq peuples qui habitaient la Bretagne celtique.

250 Anatole le Braz, *La légende des saints bretons (d'après la tradition populaire)*, 1<sup>e</sup> édition 1894. Rennes, éditions Terre de brume, 1997, page 227.

251 Christian-J. Guyonvarc'h et Françoise Le Roux, *Les Druides*, éditions Ouest France, Rennes, 1986, page 408.

252 Anatole le Braz, *Op. Cit.*, page 229.

253 Anatole le Braz, *Ibid.*

254 Anatole le Braz, *Op. Cit.*, page 226.

255 *La Bible de Jérusalem*, Editions Desclées de Brouwer, Paris, 1975, page 20.



irlandais) possède une réputation très positive dans la religion celtique : « la pomme procure aussi la connaissance et elle partage cette qualité avec les deux autres fruits de science, les noix et les glands »<sup>256</sup>. De plus, sa consommation assure l'immortalité à celui qui, après sa mort, arrive au paradis des Celtes, le *Tir na Nog*<sup>257</sup>, la Terre des jeunes. Finalement, la pomme représente bien le fruit de l'arbre de la Connaissance.

Et voilà pourquoi, ce *Baradoz*<sup>258</sup>, cette Terre des Pommiers, une île bien sûr, se nomme également... Avalon<sup>259</sup>.

A propos de serpent, Anatole Le Braz continue de filer la métaphore et rajoute même l'idée de reptation, à la ligne qui suit la dénonciation calomnieuse par le prétendant rancunier : « Efflam devint tout pâle. La jalousie se *glissa*, comme une *vipère*, dans son cœur. »<sup>260</sup>

Quant à Albert Le grand, il cite la prière d'Efflam qui, avant de vaincre le dragon, en appelle au fils de Dieu : « Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apostres, qu'en vostre Nom, ils extermineroient les serpens, entendez nos humbles requestes [...]. »<sup>261</sup> Ainsi, par ce biais, saint Efflam voit sa demande exaucée et sa victoire assurée.

D'autre part, le saint et sa femme font preuve également de caractères syncrétiques et possèdent des attributs qui les enracinent dans la religion celtique. Finalement, ce couple d'ermites ne se montre-t-il pas un peu « *Pilpous* (MOITIE FIL, MOITIE LAINE) »<sup>262</sup> ?

Enora semble intégrer dans son rôle, les attributs de certaines déesses celtiques. Elle vit aux côtés d'Efflam, selon l'expression consacrée par l'Église dans ce type de situation, comme « frère et sœur ». Albert Le Grand précise tout d'abord qu'elle reconnaît Efflam comme « son mary, & lors son Père spirituel »<sup>263</sup>, telles cette « divinité féminine unique, mère, épouse, sœur, fille de tous les dieux : [équivalente à] Minerve (et qui « enseigne les rudiments de tous les arts ») : elle apparaît sous plusieurs noms en Irlande :

— *Brigit*, fille du Dagda, déesse des poètes, des forgerons et des médecins ;

— *Etain* (*Eithne*) : reine d'Irlande et mère de tous les dieux ;

— *Boand* (La Boyne) : femme d'Elcmar (Ogme) et maîtresse du Dagda, Mère du Mac Oc. »<sup>264</sup> Ainsi transparaît un trait archaïque d'Enora qui plonge au plus profond de l'antiquité religieuse celtique.

---

256 Françoise le Roux & Christian-J. Guyonvarc'h, *Les druides*, Rennes, Editions Ouest-France, 1986, page 408.

257 Le disque d'Alan Stivell, *La symphonie celtique*, porte également le nom breton de *Tir na Nog*, décembre 1979 et jouée pour la première fois au festival interceltique de Lorient en 1980. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Symphonie\\_celtique:\\_Tír\\_na\\_nÓg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Symphonie_celtique:_Tír_na_nÓg). (Existence du lien vérifiée le 09/01/2020).

258 *Baradoz* signifie « paradis », en breton.

259 Il existe également au nord-ouest de la Bretagne armoricaine une île d'Aval.

260 Anatole le Braz, *Op. Cit.*, page 226.

261 Albert Le Grand, *Op. Cit.*, page 584.

262 Il s'agit du nom du « chapitre cinquième » de la magnifique bande dessinée en noir et blanc, sur le mythe de la ville d'Ys et de son roi Gradlon, successeur de Conan Mériadec, 1er roi de Bretagne, d'Auclair et Deschamps, *Bran Ruz* (Le Corbeau Rouge), éditions Casterman, collection Les romans (A SUIVRE), Paris, 1981, page 69. Pas très à cheval sur le mythe, mais quel chef-d'œuvre !

263 Albert Le Grand, *Op. Cit.*, page 586.

264 Christian-J. Guyonvarc'h et Françoise Le Roux, *Les Druides*, éditions Ouest France, Rennes, 1986, page 422.

Par ailleurs, Anatole Le Braz rapporte qu'« Il fallut, en effet, que le saint et Arthur et les compagnons d'Arthur s'attelassent pour le traîner [le dragon] de Roc'h-serf à Roc'h-Ru. Un bourrelet de sable qui relie encore ces deux points, marque le trajet qu'on lui fit suivre »<sup>265</sup>. Si la comparaison invoquée par Bernard Sergent<sup>266</sup>, entre Arthur et le Dagda se révèle véridique, cette anecdote évoque, de la secousse, un rituel de délimitation initiale de *ménihy*, le territoire d'un saint, sa paroisse. En effet, tous les chasseurs de dragons savent que lorsqu'ils traînent un de ces monstres, un bourrelet ne se forme pas, mais un sillon. Or, la taille plus qu'imposante de la massue du Dagda, le Dieu bon (huit hommes doivent se mobiliser pour porter son arme !), fait que, lorsqu'elle traîne à terre, elle produit un sillon qui sert de frontière. Joël Hascoët nous rappelle à cette occasion, que dans l'hagiographie bretonne, deux saints, Hernin et Gouezniou, délimitent le territoire de leur *plou*<sup>267</sup> de la manière suivante : saint Hernin demande au seigneur de Quelven, et saint Goueznou à Conomore, ancêtre breton de Barbe-Bleue, de leur donner un domaine sur lequel ils pourront évangéliser à leur aise. Ces deux hobereaux acceptent de leur attribuer l'ensemble des terres qu'ils pourront entourer d'un sillon qu'ils auront creusé en une journée. Cela produit dans les deux légendes l'épisode que Joël Hascoët appelle « l'arpentage fantastique »<sup>268</sup>

Dans chaque cas, le saint part à pied, saint Hernin traînant son bâton derrière lui, et saint Gouezniou de même, tandis que miraculeusement, le bâton crée un fossé sur leur passage. Comme le souligne l'auteur de cette thèse, « Le bâton fourchu merveilleux fait écho à celui du Dagda créant les provinces d'Irlande ».<sup>269</sup>

Saint Golven<sup>270</sup> se présente également comme un adepte de cet « arpentage fantastique », mais à la différence de ses deux collègues, il n'use pas d'un bâton pour délimiter son territoire. Albert Le Grand précise qu'après avoir assuré par la prière, la victoire du seigneur d'Even contre les Danois et les Normands, celui-ci lui accorde la construction d'un monastère entouré des forêts qui lui permettront de vivre. « Even le luy accorda de bon cœur, & donnant autant de terres au futur Monastère, qu'il en pourrait cernoyer, un jour, en marchant, & prenant congé du saint, se retira à Lesneven. Au jour nommé, Saint Goulven alla prendre possession de la terre qui devoit estre donnée audit Monastère, & (chose étrange) à mesure qu'il marchoit, la terre s'élevoit à ses talons comme un fossé, distinguant cette nouvelle donoison du reste des terres du Seigneur de Leon ; et ce cerne ou circuit est tenu en si grande reverence, que personne n'oseroit en avoir rien pris, Dieu ayant souvent rigoureusement puny ceux qui avoient violé ce saint pourpris, nommé communément par nos Bretons, *Menehi Sant Goulven*, c'est-à-dire, *la franchise ou azile de saint Goulven*, lequel terroir est encore, en ce temps, tenu pour un des plus fertiles de tout Leon<sup>271</sup>. »

---

265 Anatole le Braz, *Op. Cit.*, pages 230-231.

266 Bernard Sergent, *Op. Cit.*, page 18.

267 *Plou* signifie paroisse en breton. On retrouve ce mot à la racine de nombreux toponymes de communes, par exemple : Ploërmel se traduit comme la paroisse de saint Armel. Péjorativement, et avec condescendance, cela donnera le nom de *ploucs* à des ruraux reconnus comme peu lissés par les bienfaits de la « civilisation » parisienne.

268 Joël Hascoët, *Les troménies bretonnes. Un mode d'anthropisation de l'espace à l'examen des processions giratoires françaises et belges*, Brest, UBO, 2000, tome 2, page 704.

269 Joël Hascoët, *Ibid.*

270 Saint Golven, se dit également saint Goulven.

271 Albert Le Grand, *Les vies des saints de Bretagne Armorique*, Gallimard – BNF, Paris 2019, page 280.

Quoi qu'il en soit, la conclusion religieuse s'impose : « Le saint [Efflam], lui, ne faisait aucune attention à leurs propos ni à leurs sévices. Il finit, à force de patience, par laisser leur méchanceté, devint peu à peu leur ami, et les convertit à la foi nouvelle. Lorsque Gestin reparut dans le pays, après son voyage à Rome, il n'y restait plus un seul idolâtre »<sup>272</sup>. En quelque sorte, *ite, missa est*.

La victoire d'Efflam sur le dragon correspond à celle de l'Église sur le paganisme.

Par le biais du syncrétisme et du temps qui passe, le mythe indo-européen se dégrade peut-être en légende celtique, puis celtico-chrétienne, mais, *ad majorem dei gloriam !*

c) Le portail sculpté de l'église-ermitage de San Miguel du village de Ujue en Navarre. Sauroctones/ zodiaque / temps.

Les faits déjà passés en revue se confirment à la lecture des sculptures visibles sur une église espagnole, visitée lors d'un voyage en Espagne en juillet 2019, dans la province de Navarre, dans le village d'Ujue<sup>273</sup>, ce qui se traduit par « pigeon ». Perché sur une hauteur, dans un paysage de basses montagnes semi-désertiques, il doit sa réputation à son hameau médiéval et à son église fortifiée, magnifiquement conservée. Personne ne peut s'aventurer à en dire autant de la chapelle-ermitage du XIIIe siècle, en ruines, que les habitants dédièrent à san Miguel (saint Michel, en espagnol) et qui se trouve en contrebas du bourg (Cf. Illustration 15). Le toit n'existe plus, les fenêtres ne possèdent plus, ni leurs montants, ni leurs vitraux.

Le sanctuaire renoue peut-être ainsi avec un état antérieur, pour un site païen, de *nemeton* (espace cultuel en plein air), en tout cas, toujours en relation directe avec Dieu ou les dieux.

Et pourtant, San-Miguel a de beaux restes : bien qu'en raison de l'état de délabrement du bâtiment l'accès soit désormais interdit par des barrières qui n'apparaissent pas sur l'illustration 15, il en ressort l'agencement suivant : deux séries de trois pilastres entourent le portail qui a été muré et fermé d'une vilaine porte. Des bustes sculptés couronnent le chapiteau des montants et représentent une dizaine de visages d'un type identique. Il s'agit de personnages barbus qui portent le bouc, à la coiffure symétrique du style « raie au milieu », avec le bas des cheveux qui rebiquent vers le haut, à hauteur du menton.

Il faut, cependant, noter deux exceptions notables sur le côté gauche : les deux sculptures représentées entre les pilastres, et qui les relient tous les trois, représentent dans la partie droite, une *gaïta*, une cornemuse ibérique, posée à l'horizontale, en forme d'esse<sup>274</sup>, ainsi que, dans la partie gauche, une face humaine monstrueuse, beaucoup plus large que les autres, imberbe, et semble-t-il, avec le torse et les pattes antérieures de ce qu'il faut bien alors appeler... un dragon à figure humaine (Cf. Illustration 16), ce qui nous ramène à la fois vers Anatole Le Braz (« Le dragon qui dévastait le pays, lorsqu'Efflam y aborda, était une bête étrange et monstrueuse, ayant une tête humaine, un corps de serpent et une queue de poisson »<sup>275</sup>), et l'église Saint-Jacques de Perros-Guirrec (Cf. Illustration 13, *supra*).

272 Anatole le Braz, *Op. Cit.*, page 227.

273 Ujue s'écrit également *Uxue*, en basque. La province se situe dans l'aire d'influence du Pays Basque.

274 L'esse se croise très souvent dans l'art celtique traditionnel de l'époque de la Tène.



*Illustration 15: Église-ermitage romane du XIIIe siècle, de San Miguel d'Ujue, en Navarre, Espagne. Vue générale. Source : cliché par Chema Ayema.*

La comparaison de la sculpture de la *gaïta* avec l'illustration 17, permet d'identifier plus finement les parties de la représentation lithique. En bas, à gauche, apparaissent deux bourdons qui sont liés entre eux par une bande rigide ou souple : ces tuyaux laissent sortir de l'air et produisent donc, chacun, une note *en continu*, tant que la poche contient de l'air. La partie centrale de l'instrument, la poche que le sonneur remplit d'air, permet au *gaïtero*<sup>276</sup> d'apporter un souffle continu dans le chalumeau, un tuyau percé, dont on module les notes en bouchant les trous comme pour une flûte. Enfin, le bouffoir, à droite en remontant, embouché par le sonneur, lui permet de remplir la poche d'air, indépendamment du rythme de la musique. L'artiste a sculpté cette cornemuse à l'échelle des portraits qui l'entourent.

A propos de l'illustration 17 de la *gaïta*, il faut noter l'impossibilité de trouver sur l'Internet une image de cet instrument navarrais. Des cornemuses galiciennes et asturiennes existent, mais la Navarre ne l'utilise, semble-t-il, plus ou peu. Les Espagnols reconnaissent deux sortes de *gaïtas* : la première correspond à la cornemuse tandis que la seconde correspond à une sorte de hautbois, en quelque sorte, un biniou sans poche. Apparemment, seule l'utilisation de ce type de hautbois survit en Navarre. Les *gaïteros*

275 Anatole le Braz, *La légende des saints bretons (d'après la tradition populaire)*, 1<sup>e</sup> édition 1894. Rennes, éditions Terre de brume, 1997, page 229.

276 *Gaïtero* caractérise le nom du joueur de cornemuse en Espagne. En Bretagne, on ne joue pas de la cornemuse, on en sonne. Ce qui fait que les musiciens se nomment *sonnou* en gallo, *sonnerien* en breton, *sonneurs* en français.



modernes en accompagnent, par exemple, les marionnettes géantes qui défilent lors de la fête de san Firmin, à Pamplona.

Cette rareté, ou cette disparition, rend, du point de vue du mythe dans cette région, encore plus précieuse et significative, la présence de cette exceptionnelle et jusqu'à présent unique sculpture, sur le portail de l'église-ermitage de san Miguel d'Ujue.



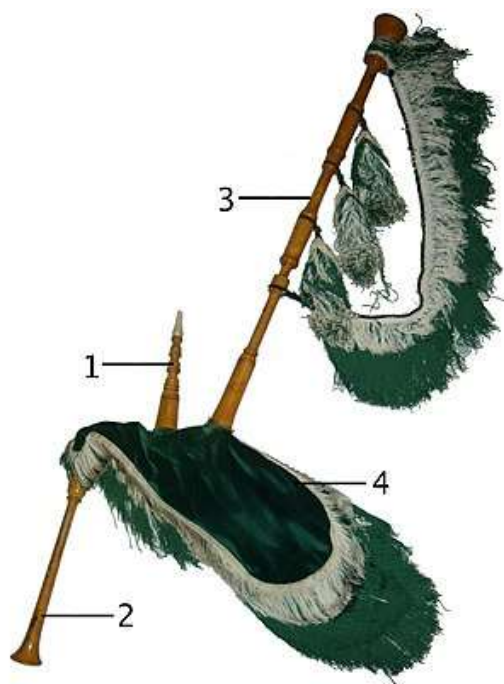
*Illustration 16: Sculptures d'une cornemuse et d'un dragon à visage humain, parmi les visages sculptés, à gauche, sur le portail d'entrée de l'église-ermitage San-Miguel d'Ujue, Navarre, Espagne. Source : cliché par Chema Ayema.*

En ce qui concerne la représentation du dragon, la face du monstre, ronde, *lunaire*, paraît deux fois plus importante que celles des autres bustes. Sa gueule, large et profonde, barre la largeur du visage. De plus, sous le visage, le corps figure de face avec les pattes antérieures.

Ainsi, les motifs du sauroctone (san Miguel-saint Michel), du dragon à visage humain et de la *gaïta*, sur l'église-ermitage d'Ujue du XIII<sup>e</sup> siècle, font-ils directement écho aux mythes d'Efflam, en Armorique et d>Alluyanka en Anatolie hittite. En Navarre, San Miguel remplace Efflam, mais en Bretagne tous deux quadrillent le terrain autour de Plestin, car, où qu'ils se trouvent, tous deux occupent bien la même fonction de tueur de dragon, avec l'objectif identique, d'assurer la victoire de la chrétienté sur le paganisme.

Finalement, il importe peu que le dragon danse, pourvu qu'il batte la mesure sur un air de biniou ou de *gaïta*.

Peut-être même apprécie-t-il le son des *highland bagpipes*<sup>277</sup> sur les portails des églises d’Ecosse, ou celui des *uilleann pipes*<sup>278</sup> sur ceux d’Irlande. Il reste à le vérifier, et ce pourrait faire le thème d’une belle ballade historique, d’une quête sous les cieux *glazig*<sup>279</sup>, et dans les herbes mouillées de nos autres cousins, de nos autres « îles sœurs »<sup>280</sup>.



*Illustration 17: Exemple de Gaïta (Cornemuse espagnole, ici « Gaïta asturienne :1 : bouffoir, 2 : chalumeau, 3 : bourdon, 4 : poche. » Source Wikipédia, article “Gaïta” (Existence du site vérifiée le 05/01/2020).*

Quant à la possibilité déjà évoquée d’une « pollution » littéraire du mythe armoricain par le hittite, lors d’un retour hypothétique de groupes de Celtes Galates quittant l’Anatolie pour revenir en Europe occidentale, Bernard Sergent la réfute : « Il n’y a nulle impossibilité à cette thèse, mais l’insertion profonde du groupe de personnages Efflam, Carantec, Gengoulph dans le légendaire breton, gallois et français, les liens de ces saints avec l’ancien dieu Lug, invitent à voir dans ces récits la christianisation d’un authentique matériel celtique. Et celtique depuis les temps les plus reculés »<sup>281</sup>.

277 Cornemuse écossaise.

278 Cornemuse irlandaise.

279 En breton, *glazig* désigne quatre couleurs, le gris, le bleu, le jaune et le vert. Ce qui prouve qu’elles n’en forment qu’une seule. C’est pourquoi, finalement, la mer se montre toujours *glazig*, malgré les changements de temps. Mais, elle devient *du*, lorsqu’elle devient noire.

280 Dans l’archipel des Mascareignes, les îles Maurice et La Réunion se reconnaissent comme « îles sœurs », ce qui fait que les Réunionnais de passage à Maurice se font souvent appeler affectueusement « cousine ou cousin ! »

281 Bernard Sergent, *Le dragon hédoniste*, article publié dans le numéro 193 du Bulletin de la société de mythologie française n°193, Ancenis, 1998, page 27.



La joie de la découverte déclenche un cercle vertueux, en l'occurrence ici, un demi-cercle qui ressemble fort au tympan qui surmonte le portail de l'église-ermitage de san-Miguel, sur lequel se trouve gravé un zodiaque (Cf. Illustration 18).

Trois cercles se partagent cet espace. Deux possèdent un diamètre identique : à gauche, la lune dont un quartier se dessine sur l'espace du disque, à droite, le soleil sous la forme d'un visage qui irradie des rayons.



*Illustration 18: Zodiaque gravé sur le tympan du portail de l'entrée de l'église - ermitage de San Miguel d'Ujue, Navarre, Espagne. Source : cliché par Chema Ayema.*

Faisant écho aux six pilastres, ces deux astres entourent un autre cercle, roue cosmique à six branches syncrétisée par le monogramme du Christ, le Khi-Rho<sup>282</sup>, dont certains détails des barreaux s'effacent sous l'action du temps. Enfin, une étoile domine la roue, sans doute l'étoile du Berger, tandis qu'un arc de cercle étoilé, qui surmonte le tout, suit la courbe du tympan, et figure la voûte céleste. Les six pilastres, pour leur part, se rejoignent harmonieusement, par-dessus le tympan, grâce à des tubulures qui surlignent, en forme d'hémisphère, la voûte zodiacale. Enfin, ces gravures surplombent, une série de seize demi-cercles, alignés à l'horizontale, qui évoquent la forme du tympan et qui se chevauchent sur toute la largeur du portail et rappellent peut-être, dans une forme inédite de demi-spirale, la course infinie du temps. Au total, l'ensemble apparaît très harmonieux, équilibré et s'insère avec élégance dans le reste de la structure du portail.

Pour la première fois dans ce mémoire, saint Michel se trouve confronté à l'image du zodiaque.

---

282 Ce mémoire s'enrichit de la remarque que Serge Bouchet a effectuée sur le Khi-Rho lors de la soutenance du mémoire le 13/05/2020, élément passé inaperçu lors de l'étude du tympan.

Et d'ailleurs, que recouvre le sens du mot zodiaque ? A l'époque contemporaine, où la pollution lumineuse de l'éclairage public et privé, empêche les populations d'une région aussi grande et peuplée que le Bénélux<sup>283</sup> d'apercevoir les étoiles du ciel pendant la nuit, et que les demandes affluent auprès de l'Organisation des Nations-Unies pour classer le ciel comme « patrimoine mondial de l'humanité » et l'accès à sa vue comme un droit fondamental des femmes et des hommes, il devient pressant de rafraîchir les définitions de quelques notions astronomiques que l'honnête femme, pas plus que l'honnête homme d'ailleurs, ne connaît plus, sinon que de manière très approximative.

Définitions :

La présentation la plus pédagogique des trois définitions suivantes provient d'une encyclopédie en ligne :

« **Zodiaque** : prononcé [zod.jak] en français) est une zone circulaire (de 360 degrés de long et 18 degrés de large[réf. nécessaire]) de la sphère céleste [...]. Il y a une différence d'acception du terme zodiaque : zodiaque astronomique (zodiaque de treize constellations que le Soleil semble traverser en une année) et zodiaque astrologique (zodiaque des douze signes astrologiques de 30 degrés chacun que le Soleil semble aussi traverser en une année). Le plus souvent, le grand public a entendu parler de ce second zodiaque (astrologique) et non du premier. [...] Le substantif masculin zodiaque — attesté en ancien français vers 1230 sous la graphie erronée (où le y a été confondu avec un z) *dyodake* — a été emprunté — par l'intermédiaire du latin classique *zodiacus*, substantif masculin désignant le « cercle contenant les douze signes parcourus par le soleil » — au grec ancien ζωδιακός [κύκλος] / *zōdiakós [kúklos]*, signifiant proprement « [cercle de] petits animaux », de ζῷδιον / *zōdion*, diminutif de ζῶον / *zōon* : « animal ». Ce nom tire donc son origine de la représentation des constellations du zodiaque (sauf la Balance, anciennement partie du Scorpion, et le Verseau) sous la forme de créatures vivantes.

**Ecliptique** : La trajectoire du Soleil sur la voûte céleste est l'écliptique. Les planètes et la Lune s'en écartent plus ou moins, et l'on retient comme limite conventionnelle du zodiaque une bande de huit degrés d'arc de part et d'autre de l'écliptique. L'écliptique traverse treize constellations dans le ciel, mais l'une d'entre elles, Ophiuchus (ou le Serpente), ne fait pas partie du zodiaque *traditionnel* de l'astrologie. Celui-ci a été divisé au ve siècle av. J.-C. en douze parties égales (une pour chaque mois de l'année) auxquelles on a donné le nom de la constellation la plus proche.

**Les constellations présentes dans le zodiaque sont** : le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer (ou le Scarabée, ou le Crabe), le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, l'Ophiuchus (ou le *Serpente*), le Sagittaire, le Capricorne (ou la *Chèvre*), le Verseau et les Poissons. »<sup>284</sup>

Finalement, étudier le zodiaque s'apparente à la lecture du calendrier dans le ciel.

---

283 Le *bénélux* semble donc prouver par l'absurde, même en latin de cuisine le côté pas forcément *bénéfique* de toute lumière.

284 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Zodiaque> (Existence du lien vérifiée à la date du 11/01/2020).



Or, le temps joue un rôle important dans le mythe d'Efflam. Bernard Sergent l'explique clairement :

« Quant au sens fondamental du mythe, qui n'a pas fait non plus l'objet de cette étude, il a été bien vu par les exégètes de la religion hittite : Illuyanka, tout comme le monstre Hahhima (ci-dessus, p. 24), symbolise l'hiver. Le dieu de l'Orage est vaincu : en effet, maître des pluies, il donne la fertilité aux terres (cf. en Grèce : « Zeus pleut »), ce que l'hiver suspend totalement. Sa défaite finale ouvre le printemps (cf. Haas, 1988, 295 ; Masson, 1991, 41-110). A cet égard, que le gouffre où est englouti le dragon breton s'ouvre à la Pentecôte paraît signifier : l'hiver est bien fini, il est englouti et ne sortira plus. En Grèce, le nom propre *Tuphaôn*, ou *Tuphêus*, est lié à *tuphôs*, « tempête, tourmente ». Le monstre, dans Hésiode, est à l'origine des vents dangereux, hostiles à la navigation, donc hivernaux (*Théogonie*, 869-880), et, dans le grand récit de Nonnos, il symbolise l'hiver qui se prolonge... jusqu'à l'équinoxe de printemps, ce qui rappelle encore le « comportement » de notre dragon breton (*Dionysiaques*, I, 173-183, et III). De même, chez les Indo-Iraniens (Wikander, 1938, 79). Et si des mortels doivent, dans les trois mythes (hittite, grec, breton), intervenir de façon décisive pour se débarrasser du dragon, on soupçonnera qu'il y a là une allusion à l'action rituelle des hommes pour aider le dieu céleste à repousser l'hiver : l'importance donnée à la musique va dans ce sens (Kadmos musicien, Efflam donnant des instruments de musique au dragon, chants lors de la fête de *purulli*). »<sup>285</sup>

Cependant la sensation du temps de l'année qui passe, s'annule parfois dans l'éternité. Par exemple, lorsque Efflam, vainqueur du dragon lui dit *ses droits* à distraction pendant sa rétention :

« Un biniou, répondit le saint. Seulement, tu n'auras le *droit* d'en jouer qu'à l'heure de midi et à l'heure de minuit ».<sup>286</sup> Si l'on devait illustrer cette citation, quels signes viendraient d'abord à l'esprit pour symboliser l'heure du berger ? Le soleil. Et pour la moitié de la nuit ? Bien évidemment, la lune. Exactement comme sur le tympan de san-Miguel d'Ujue.

Mais le traitement du temps par les anciens dieux celtiques n'a de cesse d'en malmener notre compréhension moderne. Ainsi, la course du temps, toujours renouvelée par l'astre solaire et la lune ne représente-t-elle pas également la négation du temps, et l'éternité ?

Lorsque saint Efflam a l'attitude juridique d'un policier ou d'un juge avec le dragon qui commence sa pénitence, le hasard entre pour peu dans ce comportement. En Irlande, le Dagda, le Dieu-Druide, maître des contrats, porte la responsabilité des obligations juridiques. Or, de même que le druide mythique Mog Ruith (Serviteur de la Roue) rend ses oracles<sup>287</sup>, « tout en étant aveugle par surqualification de voyance »<sup>288</sup> le dieu des contrats se fait dépouiller, par un mauvais accord, de son palais de la Boyne à New Grange par son fils Ogme, qui lui demande le prêt de son « auberge de la Boyne »<sup>289</sup> pour la durée d'un jour et d'une nuit. Or, lorsque, le délai passé, le Dagda veut récupérer son pied-à-terre, sa progéniture lui rappelle qu'ils ont passé un *contrat*, certes oral mais les

---

285 Bernard Sergent, *Le dragon hédoniste*, article publié dans le numéro 193 du Bulletin de la société de mythologie française n°193, Ancenis, 1998, pages 30-31.

286 Anatole le Braz, *Op. Cit.*, page 231.

287 Christian-J. Guyonvarc'h et Françoise Le Roux, *Op. Cit.*, 1986, page 406.

288 Christian-J. Guyonvarc'h et Françoise Le Roux, *Op. Cit.*, 1986, page 406.

289 Les Irlandais appellent le palais du Dagda, l'auberge de la Boyne.

celtes n'utilisent pas l'écriture pour les choses du sacré<sup>290</sup>, et que dans le droit celtique, un jour et une nuit égalent l'éternité dans le mythe irlandais.

De la secousse, peut-être, le Dagda, à la suite de cette mésaventure, a-t-il lui-même gravé cet avertissement du soleil et de la lune, sur le tympan de l'Église de san-Miguel d'Ujue, prouvant le lien entre le combat contre le dragon et la victoire sur le temps qui passe, chemin vers l'éternité...

### 3) Un sauroctone exemplaire : Saint Michel.

Saint Efflam, saint Jacques et les autres sauroctones, femmes incluses, telle sainte Marguerite se présentent, sinon comme des *avatars*, du moins comme des compléments ou des prolongements de l'archange saint Michel, chef de file du combat, à la pointe du sabre, contre le mal représenté par le Dragon.

« **Qui est Mikaël ?** » Le chef de la milice céleste, un des sept archanges, tire son nom de son combat même contre le diable, lorsqu'il entend la prétention de celui-ci à se comparer à Dieu, et qu'il demande au démon : « **Mi khâ'èl ?** » en hébreu, « **Quis [est] ut Deus ?** » en latin, « **Qui est comme Dieu ?** » en français.

Raphaël (« Dieu guérit »), Azraël (« Celui que Dieu aide », considéré comme l'ange de la mort, et qui aide les femmes et les hommes au moment du trépas) Gabriel (« Dieu est ma force »), Jophiel (« Beauté de Dieu » et patron des artistes), Ariel (« Lion ou lionne de Dieu ») et Chamuel (« Celui qui voit Dieu »)<sup>291</sup>, assistent Mikaël dans ses missions auprès de Dieu.

Par contre, comme psychostase, Michel pèse les âmes des défunts avec une balance, et définit le jour du jugement dernier, la part de Bien et de mal de chaque femme et chaque homme, afin de déterminer sa dignité à entrer au paradis ou à rejoindre l'enfer pour y expier éternellement sa punition.

D'autre part, comme psychopompe, il guide les âmes des morts vers le paradis. En Bretagne, ce rôle revient à un personnage très particulier, l'*Ankou*. Celui-ci traverse le pays avec un char « *karrik* ou *karriguel ann Ankou* »<sup>292</sup>, tirée par deux chevaux, dont l'un porte un poil gras, tandis que l'autre a les flancs saillants, et dans laquelle il charge les âmes des trépassés. Les essieux, mal graissés, produisent un bruit que chacun reconnaît : (« *Wig-a-wag, wig-a-wag* »). Le mortel qui croise par hasard ce funeste équipage ne doit pas se faire voir de ce squelette armé de sa faux, au fer monté à l'envers, s'il ne veut pas faire partie avant l'heure de cette charretée. « Le dernier mort de l'année, dans chaque paroisse, devient, l'*Ankou* de cette paroisse pour l'année suivante. »<sup>293</sup> « *l'Ankou*, est *l'ouvrier de la mort (oberour ar maro)* ». <sup>294</sup>

---

290 Le contrat fait partie des actes sacrés. L'usage veut encore, aux Pays-Bas, qu'un accord oral, une fois que l'on a topé dans la main du co-contractant, ait la même valeur qu'un contrat écrit.

291 <https://www.espritsciecemetaphysiques.com/archange-archanges-signification-role.html> (Existence du site vérifiée le 13/01/2020).

292 Anatole Le Braz, *Op. Cit.*, page 68.

293 Anatole Le Braz, *La légende de la mort*, Marseille, éditions Jeanne Laffite & Coop Breizh, 1994, page 67.

294 Anatole Le Braz, *Ibid.*

## a) Ses sept interventions dans les textes sacrés.

Les livres saints, Bible et Coran, ainsi que l'évangile apocryphe de Nicodème, évoquent tous trois, l'archange Mikaël.

La Bible, dans l'Ancien Testament, décrit, tout d'abord, cinq fois les interventions de Mikaël : Gabriel, le messager, que Mikaël envoie au prophète Daniel (Dan 10, 21)<sup>295</sup> frappe par son aspect de beauté et de puissance : « Un homme vêtu de lin, les reins ceints d'or pur, son corps avait l'apparence de la chrysolithe, son visage, l'aspect de l'éclair, ses yeux comme des lampes de feu, ses bras et ses jambes comme l'éclat du bronze poli, le son de ses paroles comme la rumeur d'une multitude ». (Dan 10, 5-6)<sup>296</sup>. Il faut reconnaître dans cette description, à l'instar de Mikaël, l'armure de bronze qu'il porte sur ses membres. Daniel lui explique que l'archange l'a soutenu pendant sa lutte : « Le Prince du royaume de Perse m'a résisté pendant vingt et un jours, mais Michel, l'un des Premiers Princes, est venu à mon aide. (Dan 10, 13)<sup>297</sup>. Il rajoute également : « Nul ne me prête main-forte pour ces choses, sinon Michel, votre Prince, mon appui pour me prêter main-forte et me soutenir ». (Dan 10, 21b – Dan 11, 1)<sup>298</sup>.

Toujours dans le livre de Daniel (12, 1)<sup>299</sup> Gabriel révèle à celui-ci, la fin des temps ainsi que le rôle de Mikaël : « En ce temps se lèvera Michel, le grand prince qui se tient auprès des fils de ton peuple. Ce sera un temps d'angoisse tel qu'il n'y en aura pas eu jusqu'alors depuis que nation existe. En ce temps-là, ton peuple échappera : tous ceux qui se trouveront inscrits dans le Livre »

Dans le Nouveau Testament, saint Paul, dans sa première épître aux Thessaloniens (1 Th 4-17)<sup>300</sup> explique aux destinataires de son courrier au sujet de la résurrection que ceux qui veillent n'iront pas plus vite que les endormis, « Car lui-même, le Seigneur, au signal donné par la voix de l'archange et la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts qui sont dans le Christ, ressusciteront en premier lieu ; après quoi, nous, les vivants, nous qui serons encore là, nous serons réunis à eux et emportés sur des nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Ainsi, nous serons avec le Seigneur toujours ».

Quant à Jude (8-9)<sup>301</sup> il affirme : « Pourtant, l'archange Michel, lorsqu'il plaidait contre le diable et discutait au sujet du corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement outrageant, mais dit : 'Que le Seigneur te réprime !' »

Enfin, dans le livre de l'Apocalypse selon saint Jean (AP 12, 7-12)<sup>302</sup>, l'évangéliste décrit le combat eschatologique que nous avons déjà évoqué *supra* pour l'axe Saint-Michel / Apollon qui symbolise la lutte et la victoire de l'archange Mikaël contre le Dragon et qui inaugure la Parousie, le retour définitif du Christ à la fin des temps : « Alors, il y eut une bataille dans le ciel : Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Et le Dragon riposta, avec ses Anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle ; le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et ses Anges furent jetés avec lui. Et j'entendis une voix clamer dans le ciel « Désormais, la victoire, la puissance et la royauté

295 *La Bible de Jérusalem*, Editions Desclées de Brouwer, Paris, 1975, page 1593.

296 *La Bible de Jérusalem*, *Ibid.*

297 *La Bible de Jérusalem*, *Op. Cit.*, pages 1593-1594.

298 *La Bible de Jérusalem*, *Op. Cit.*, page 1594.

299 *La Bible de Jérusalem*, *Op. Cit.*, page 1597.

300 *La Bible de Jérusalem*, *Op. Cit.*, page 2045.

301 *La Bible de Jérusalem*, *Op. Cit.*, page 2119.

302 *La Bible de Jérusalem*, *Op. Cit.*, page 2134.

sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. »

Si les textes officiels bibliques décrivent le chef de la milice céleste, d'autres ne s'en privent également pas : l'évangile apocryphe de Nicodème présente l'archange Mikaël comme le gardien du jardin d'Eden, et le Moyen Age garde dans sa mémoire la vision de saint Michel, « prévôt du Paradis ».

De même, dans l'islam, le Coran évoque dans la sourate II, verset 98, Mika'îl (Mikaël) avec l'archange Djibril (Gabriel), qui pèse les actions des femmes et des hommes. « Quiconque est l'ennemi d'Allah, de Ses anges, de Ses messagers, de Gabriel et de Mikaël [Allah sera son ennemi] car Allah est l'ennemi des infidèles ».

Ainsi, saint Michel apparaît bien comme un personnage majeur commun aux trois religions du livre : acteur de la Bible hébraïque, du Nouveau Testament chrétien, et également du Coran islamique.

## b) Les apparitions de saint Michel en Europe.

Les apparitions de l'archange illuminent la foi des croyantes et des croyants du Moyen – Age :<sup>303</sup> mais comment se déroulent-elles et quels éléments viennent enluminer ce mémoire<sup>304</sup> ?

La première de celles-ci, survient sur le *Monte Gargano* en l'an 490, dans les Pouilles en Italie. Jacques de Voragine raconte dans *La légende dorée*<sup>305</sup> qu'« habitait dans cette ville de Siponto, un homme appelé Gargano ; la montagne tenait son nom de lui ou bien, selon certains livres, c'est lui qui tenait son nom de la montagne. [Possesseur d'un troupeau] soudain, il arriva qu'un taureau quitta les autres animaux et s'enfuit jusqu'au sommet. [...] Se demandant avec exaspération pourquoi il errait ainsi tout seul, il lui décocha une flèche empoisonnée, mais celle-ci, comme si le vent la renvoyait, se retourna aussitôt contre lui. [...] Cela fait, saint Michel apparut à l'évêque et lui dit : « Sachez que c'est moi qui ai voulu que cet homme soit frappé par sa propre flèche ; car je suis l'archange Michel, et j'ai décidé de préserver ce lieu, dont j'ai fait ma demeure sur terre. Par ce signe, j'ai voulu prouver que j'en étais l'inspecteur et le gardien ». Il faut noter que cette apparition extraordinaire possède deux traits importants pour la recherche de ce mémoire : premièrement, un taureau déclenche l'apparition de l'archange. Deuxièmement, le nom du mont, Gargano, recouvre la forme italienne des nombreux monts Gargan<sup>306</sup>, Gorgon et autres que l'on trouve en Bretagne et en métropole, et qui se révèlent identiques à celui de Gargantua. Or, Rabelais n'a pas inventé ce sympathique géant : son origine remonte beaucoup plus loin dans le temps. Tous les éléments qui s'y rapportent prouvent que ce personnage porte le théonyme d'un dieu solaire néolithique<sup>307</sup>.

---

303 [http://www.saintmichel-princedesanges.com/crbst\\_8.html](http://www.saintmichel-princedesanges.com/crbst_8.html) (Existence du lien vérifiée le 14/01/2020).

304 Le lecteur peut suivre le déroulé de ces événements sur la frise historique jointe au chapitre 1.

305 Jacques de Voragine, *La légende dorée*, Paris, éditions Gallimard, collection La Pléiade, 2004, pages 798.

306 Par exemple, un quartier de Rouen s'appelle Mont Gargan ; un tumulus à Saffré au nord de Nantes également. Il semble qu'une quarantaine de collines porte ce toponyme en Bretagne et en Métropole. Le *Monte Gargano* représente, dans cette recherche, le seul exemple connu en Italie, ce qui ne veut pas dire que d'autres n'existent pas.

307 Guy-Edouard Pillard, *Le vrai Gargantua. Mythologie d'un géant*, Paris, éditions Imago, 1987.

Saint Michel apprécie, semble-t-il, tout particulièrement ce site puisqu'il apparaît également le 8 mai 663 pour garantir aux habitants de la région la victoire de Sipontum. L'Église dédie alors cette date anniversaire à la fête de printemps de l'archange.

La deuxième intervention de l'archange se passe en Cornouailles britannique. « Une légende cornique raconte qu'en 495 des pêcheurs ont vu l'archange Michel sur un rocher de granite sortant de la mer. L'île devint un lieu de pèlerinage et on rapporte qu'un monastère celtique se serait développé sur le rocher du viii<sup>e</sup> au xie siècle. »<sup>308</sup> D'autre part, le Saint Mickaël's Mount se présente à l'intersection de l'axe Saint-Michel-Apollon, et de la ligne Saint-Michel qui traverse le sud de la Grande-Bretagne sur 600 kilomètres.

Plus tard, Jacques de Voragine évoque la fin miraculeuse de la peste qui frappait Rome en 590 : « A une époque où le Tibre était sorti de son lit et où la crue était telle qu'elle dépassait les murs de Rome et qu'elle emportait des maisons, une multitude de serpents descendirent sur le Tibre jusqu'à la mer, avec un grand dragon, mais, étouffés par les flots et projetés sur le rivage, ils corrompirent l'atmosphère de leur pourriture. Il s'ensuivit une épidémie qu'on appelle peste bubonique, fléau si horrible qu'on croyait voir de ses yeux de chair des flèches tomber du ciel et frapper toute la population. Elle frappa en premier lieu le pape Pélage, qui mourut aussitôt [...] »<sup>309</sup> Le peuple élit alors Grégoire 1<sup>er</sup> contre son gré. Celui-ci ordonne aussitôt une procession, à Pâques, faisant porter en début de cortège une image de la Vierge Marie, « Alors, toute infection et tout trouble de l'atmosphère s'effacèrent devant l'image [...] Alors, Grégoire vit sur le château de Crescentius l'ange du Seigneur essuyer son glaive plein de sang et le remettre au fourreau : il comprit que la peste avait cessé, et il en fut ainsi. C'est la raison pour laquelle ce château fut ensuite appelé château Saint-Ange. »<sup>310</sup> Une chapelle dédiée à Mikaël trouve ensuite place dans l'enceinte du mausolée mais ne prend jamais l'importance des autres sites placés sur l'axe Saint-Michel / Apollon.

L'auteur apporte ici un élément important, et peu connu, sur l'aspect de témoin / acteur sauroctone du pape Grégoire 1<sup>er</sup> qui doit affronter les serpents et le dragon de la peste bubonique.

L'évêque de Gênes, présente ensuite comme la deuxième apparition de Mikaël, celle qui au Mont Saint-Michel britto-normand, « eut lieu dans les années 710, à ce qu'on rapporte. Au lieu-dit La Tombe, *Tumba* [...] L'évêque [Aubert] hésitant sur le lieu exact où il devait construire l'église, Michel lui dit que ce devait être à l'emplacement où il trouverait un taureau caché par des brigands. [...] Il y avait là deux énormes pierres qu'aucune force humaine n'aurait pu faire bouger : Michel apparut alors à un homme, lui ordonna d'aller là-bas et de prendre ces pierres. Il y alla et les déplaça comme si elles ne pesaient rien du tout. Après avoir édifié l'église, on prit sur le mont Gargano, une partie de l'ornement que saint Michel avait déposé sur l'autel, et une partie de la plaque de marbre sur laquelle il s'était tenu, et on les déposa en son église. »<sup>311</sup>

De plus, « Selon toute vraisemblance, le premier sanctuaire construit au mont Saint – Michel adopta un schéma circulaire imitant la forme de la grotte au *Gargano*. Ainsi ceux

---

308 [https://fr.wikipedia.org/wiki/St\\_Michael%27s\\_Mount](https://fr.wikipedia.org/wiki/St_Michael%27s_Mount) (Existence du site vérifiée le 16/01/2020).

309 Jacques de Voragine, *Op. Cit.*, pages 230-232.

310 Jacques de Voragine, *Ibid.*

311 Jacques de Voragine, *Op. Cit.*, pages 798-799.

qui avaient été associés à la même révélation angélique étaient, par ces reliques, désormais unis dans la même dévotion et lien de charité. »<sup>312</sup>

Avec cet événement, plusieurs éléments paraissent importants à relever :

Voragine indique d'emblée que la construction du Mont Saint-Michel correspond à celle du *Monte Gargano*. Il cite le « lieu dit La Tombe » ; or le Mont Tombe dans la légende de Gargantua, représente l'endroit où il ensevelit son père Grandgousier. Le nom de Grandgousier appartient à la même famille *linguistique* que celui de son fils. Aux gargarismes, gargouillis et autres borborygmes divers produits par les nombreuses manducations de sa progéniture, correspond la « gorge de grande ampleur » inscrite dans le nom de Grandgousier. Originellement donc, il s'agit bien d'un Mont Gargan, au culte néolithique, que recouvre le Mont Tombe.

L'origine néolithique du site se confirme par l'existence des « deux énormes pierres » ; pierres dressées, puis *menhirs* abattus ; la tradition affirme qu'ils servirent de fondation à la nouvelle église construite. Là encore le syncrétisme a joué son rôle pour vaincre le paganisme.

Enfin, le parallélisme entre le sanctuaire des Pouilles et celui qui unit la Bretagne et la Normandie, joue également avec le thème du taureau qui sert à délimiter l'enceinte sacrée. Or, Bède a expliqué comment le pape Grégoire 1<sup>er</sup> a demandé aux prêtres envoyés évangéliser la Grande-Bretagne de continuer à autoriser les populations des Angles à sacrifier des bovidés : « De même, comme ces populations ont coutume de sacrifier de nombreux bœufs aux démons, il faut transformer aussi cet usage en solennité chrétienne [...] Que ce ne soit plus au Diable qu'ils immolent des animaux, mais que dorénavant ce soit à la gloire de Dieu qu'ils tuent les animaux qu'ils mangent et qu'ils rendent grâce de leur satiété à Celui qui donne tout, de sorte que par ces quelques joies extérieures qui leur sont conservées, ils puissent consentir plus facilement aux joies intérieures ». <sup>313</sup>

La dernière apparition de saint Michel sur un des sites qui intéressent cette recherche concerne un ermite, en 980, à Saint-Michel-de-la-Cluse. Curieusement, le site télématique officiel de la *Sacra di san Michele*, n'évoque pas cet épisode dans la partie historique consacrée au sanctuaire de l'archange<sup>314</sup>. Il faut donc se tourner vers une autre source pour constater que « Vers 980, l'ermite Jean-Vincent (Giovanni Vincenzo), disciple de Romuald de Ravenne, s'est installé au col de la Cella, sur le *Monte Caprasio*, en face du mont Pirchiriano. Une nuit, l'archange saint Michel lui apparaît et lui ordonne de reconstruire l'oratoire sur le mont *Pirchiriano* où il s'est installé et a été consacré par l'évêque de Turin, Amizon (989-998), fils d'Arduin le Gable. »<sup>315</sup> Après les taureaux du *Monte Gargano* et du Mont Saint-Michel, il semble important de noter que la géographie locale fait référence à la chèvre (ou capricorne) pour le *Monte Caprasio*, ainsi qu'au sanglier ou au porc pour le *Pirchiriano*. D'ores et déjà, une conclusion s'impose : ces lieux font référence à des animaux du zodiaque.

---

312 Selon le Père Silvio Gaston Moreno, IVE, argentin, prêtre de l'Institut du Verbe Incarné. Il est prêtre missionnaire depuis 2005. Actuellement il est missionnaire en Tunisie et administrateur de la cathédrale de Tunis, dans son blog « La vérité vous rendra libres » <http://www.blogcathedraletunis.com/2015/08/le-culte-a-saint-michel-archange.html>. (Existence du site vérifiée le 16/01/2020)

313 Bède le Vénérable, *Histoire ecclésiastique du peuple anglais, tome 1 : Conquête et conversion*, Paris, Editions Les belles lettres, collection La roue à livres, 2004, pages 65-66.

314 <https://www.sacradisanmichele.com/fr/histoire-de-la-sacra/le-culte-de-saint-michel/> (Existence du site vérifiée le 17/01/2020).

315 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_Saint-Michel-de-la-Cluse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_Saint-Michel-de-la-Cluse) (Existence du site vérifiée le 17/01/2020).

Enfin, pour mémoire, puisque cela n'a aucun lien avec l'axe Saint-Michel / Apollon, l'archange se manifeste à Jeanne d'Arc en 1425. « A l'âge de 13 ans, elle eut une apparition de saint Michel sous l'apparence d'un chevalier, de sainte Marguerite et de sainte Catherine. L'archange et ses deux saintes lui ordonnent de conduire le dauphin à Reims pour le faire sacrer et de « bouter les Anglais hors de France ».<sup>316</sup>

Sainte Marguerite s'inscrit également au rôle des sauroctones.

c) La mort du Dragon. Le Pape Grégoire 1<sup>er</sup> le Grand et saint Michel.

Alfred Watkins<sup>317</sup> rappelle comment le culte de saint Michel se mit en place : « *Church building commenced in historic times, and there are at least two documents clearly indicating this site origin. The first is the letter (AD 601) from Pope Gregory to Abbot Mellitus (given in Bede's 'Ecclesiastical history') sending a message to Augustine that pagan 'temples' ought not to be destroyed, but purified and converted to churches. The second is referred to on page 35 in Johnson's 'Byways in British archaeology' : 'It is on record that Patrick, Bishop of the Hebrides, desired Orlygus to build a church wherever he found the upright stones or menhirs'*<sup>318</sup>. »

Alfred Watkins renvoie donc le lecteur à la lettre que le pape envoya à Augustin et que rapporte Bède le Vénérable, dans son chapitre XXX, intitulé : « Copie de la lettre que Grégoire envoya à l'abbé Mellite en route pour la Bretagne ».

« Une fois donc que Dieu tout-puissant vous aura mené auprès de notre très révérend frère l'évêque Augustin, dites-lui ce que, après avoir longuement médité au sujet des Angles, j'ai décidé : qu'il ne faut en aucun cas détruire les temples des idoles chez le peuple en question, mais seulement les idoles qui s'y trouvent ; que l'on bénisse de l'eau et que les temples en question en soient aspergés ; enfin qu'on bâtisse des autels et qu'on y dépose des reliques. En effet, si les temples dont nous parlons ont été bien construits, il faut impérativement qu'on les transforme pour qu'ils passent du culte des démons, à l'observance du vrai Dieu, afin que lorsque la population verra que ses temples ne sont pas détruits, elle quitte son erreur et reconnaissant enfin et adorant le vrai Dieu, elle accoure avec plus de confiance en ces temples auxquels elle est habituée. »<sup>319</sup> De plus, il recommande de laisser les populations continuer à sacrifier des bœufs, pourvu que ce soit « à la gloire de Dieu »<sup>320</sup> et non plus à celle de démons. Pour lui « Il ne fait aucun doute en effet qu'il est impossible de faire brusquement table rase dans

---

316 <http://www.histoire-france.net/moyen/jeanne-darc> (Existence du site vérifiée le 17/01/2020).

317 Alfred Watkins, *The old straight track : its mounds, beacons, moats, sites and mark stones*, London, 1925, page 185.

318 « La construction des églises a commencé à l'époque historique, et il existe au moins deux documents indiquant clairement l'origine de cette situation. Le premier est la lettre (601 AD.) du pape Grégoire à l'abbé Mellite (donnée dans l'« Histoire ecclésiastique » de Bède) qui envoie un message à Augustin pour lui dire que les « temples » païens ne doivent pas être détruits, mais purifiés et convertis en églises. Le second est mentionné à la page 35 de l'ouvrage de Johnson « Byways in British archaeology » : « Il est consigné que Patrick, évêque des Hébrides, souhaitait qu'Orlygus construise une église là où il trouvait des pierres dressées ou des menhirs ». Traduit partiellement avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator).

319 Bède le Vénérable, *Histoire ecclésiastique du peuple anglais, tome 1 : Conquête et conversion*, Paris, Editions Les belles lettres, collection La roue à livres, 2004, pages 65-66.

320 Bède le Vénérable, *Ibid.*

des esprits obtus, car aussi celui qui veut escalader un sommet, ne s'élève pas par bonds mais progressivement pas à pas. »<sup>321</sup>

Si au final, qualifier ainsi la population d'une terre de mission, « d'Angles obtus », peut paraître plus géométrique, que charitable, il ne faudrait pas en accuser le pape Grégoire, mais incriminer plutôt une traduction facétieuse... Le diable ne se trouve pas toujours dans les détails.

Cette attitude modérée de l'Église permettra le succès de l'évangélisation de la Grande-Bretagne, et Edward Gibbon pourra affirmer que « César avait eu besoin de six légions pour conquérir la Grande-Bretagne. Grégoire y réussit avec quarante moines. »<sup>322</sup>

### Conclusion :

Il apparaît alors d'autant plus logique que Grégoire 1<sup>er</sup>, pape témoin d'un miracle sauroctone avec la victoire de saint Michel sur le dragon de la peste en 590 à Rome, ordonne, dans sa missive du 18 juillet 601, comme le rapporte Bède, de vider les anciens lieux de cultes païens de leurs idoles, consacrées le plus souvent à Lug (le Brillant) ou Bélénos et de s'approprier ces lieux... Bien que je n'en aie pas retrouvé la référence précise, il semble bien que ce pape, ait promu en personne, le culte de saint Michel dans les anciens temples païens.

J'en ai croisé un jour l'information mais omis, dans ma candeur, d'en noter immédiatement les données. Cela reviendra. On peut faire confiance, pour cela, à la conception cyclique du temps celtique<sup>323</sup> ... **De la secousse, le culte dans ces temples, de saint Michel, le plus lumineux des archanges, concurrence l'éclat déjà terni des anciens locataires, qui ont subi pendant des siècles, la lutte acharnée du colonisateur romain et de sa religion contre le druidisme, et aide à assurer la victoire du christianisme contre le paganisme par la production d'un gigantesque palimpseste cultuel qui révèle aujourd'hui, la carte des cultes précédents, celtique, voire néolithique.**

## ***B) Les sauroctones et la géographie sacrée : lignes de ley et autres formes de géographie sacrée.***

Après avoir décrypté la figure de l'archange dans son origine paléolithique, à travers les récits des hagiographes et son parcours exemplaire, cette recherche peut désormais se pencher sur le réseau des toponymes liés à saint Michel.

---

321 Bède le Vénérable, *Ibid.*

322 Edward Gibbon, *Histoire de la décadence et de la chute de l'empire romain*, Paris, Editions Gallica, Paris, page 275.

323 Mircea Eliade, *Le mythe de l'éternel retour*, 1949. Edition utilisée : Paris, éditions Folio, collection Essais, 2001.



## 1) Le réseau Saint-Michel.

Dans lequel, et malgré ce qu'en dit le pape Grégoire 1<sup>er</sup> le Grand, les angles rectangles se comptent en plus grand nombre que les obtus...

### a) Description des lignes de ley : Présentation globale :

La base de données « BDD SAUROCTONES » permet de trier les informations disponibles sur le réseau saint Michel. Les tableaux statistiques *infra* permettent d'en résumer les principales teneurs. D'autre part, cinq types différents de formes géométriques se révèlent à la lecture du recensement sur le fichier : lignes, triangles isocèles, triangles rectangles, zigzag et roue zodiacale.

Les renseignements qui concernent la situation géographique des lieux cités, proviennent de la base de données jointe en annexe n°2.

### **Les lignes constituent la forme la plus simple d'alignements (Cf. illustration 19) :**

L'étude en recense actuellement 25, soit **64,10 %** du total des figures du réseau Saint-Michel.

11 lignes affichent 3 points alignés<sup>324</sup>. Parmi elles, 6 d'entre elles totalisent 2 références directes à un toponyme Saint-Michel. Les autres toponymes de l'alignement se rapportent directement aux différents thèmes de cette recherche : autres sauroctones, mégalithes, Gargantua, etc.

Parfois, un point remarquable s'ajoute sur un alignement déjà constitué (au moins 3 points alignés) ; il peut alors rejoindre la figure.

La ligne n°1 concerne l'alignement international de l'axe Saint-Michel / Apollon, tandis que la figure n°57 présente la Ligne Saint-Michel, présentée en général comme interne à la Grande-Bretagne, mais qui connaît également un prolongement international inattendu, jusqu'à l'archipel portugais des Açores. La littérature connaît déjà ces deux lignes géodésiques, tandis que **l'apport inédit de cette recherche concerne les 35 autres figures, localisées en Bretagne et en Métropole.**

Il s'agit des :

Figure n°9 : Saint-Michel (Commune de Plouguerneau) / Saint-Michel-de-Braspart / Saint-Georges-de-Montaigu (saint Georges fait partie des sauroctones) ;

Figure n°27 : Saint-Michel-des-Loups / Mont-Saint-Michel / Saint-Georges-de-Montaigu ;

Figure n°30 : Chevry (réseau Ar C'havr) / Saint-Michel-des-Andaines / Saint-Michel-de-Chavaignes ;

Figure n°37 : Saint-Gilles-Vieux-Marché (réseau Ar C'havr) / Mont-Saint-Michel / Saint-Michel-de-Montjoie. Il faut noter que la ligne n° 24 prolonge la n° 37. Les deux figures forment une seule ligne droite. Ceci s'explique par le fait que la découverte de ces deux

---

324 Pour rappel, la prise en compte d'un alignement dans ce mémoire, ne commence pas avant qu'il ne compte trois points.

sections se fit en deux périodes différentes. L'établissement de cartes informatisées permet ainsi de faire progresser la recherche.

Figure n°51 : Menez Hom (Une des principales montagnes de Bretagne, avec une chapelle Saint-Michel au sommet) / Saint-Michel (Rostrenen) / Saint-Michel-de-Chavaignes ;

LIGNES DE LEY DU RESEAU SAINT-MICHEL 1/5					
TYPE D'ALIGNEMENT	LISTE DES FIGURES	N° DE FIGURE	TOPONYMES LIES A SAINT-MICHEL	AUTRES TOPONYMES	ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE LEY
LIGNE	1	9	2	1	3
LIGNE	2	27	2	1	3
LIGNE	3	30	2	1	3
LIGNE	4	37	2	1	3
LIGNE	5	51	2	1	3
LIGNE	6	5	3	0	3
LIGNE	7	14	3	0	3
LIGNE	8	16	3	0	3
LIGNE	9	24	3	0	3
LIGNE	10	29	3	0	3
LIGNE	11	31	3	0	3
LIGNE	12	2	2	2	4
LIGNE	13	26	2	2	4
LIGNE	14	32	2	2	4
LIGNE	15	4	3	1	4
LIGNE	16	6	3	1	4
LIGNE	17	7	3	1	4
LIGNE	18	17	3	1	4
LIGNE	19	22	3	1	4
LIGNE	20	23	2	3	5
LIGNE	21	28	2	3	5
LIGNE	22	21	3	3	6
LIGNE	23	3	4	2	6
LIGNE	24	1	8	1	9
LIGNE	25	57	3	8	11
<b>SOUS TOTAL : NOMBRE DE LIGNES</b>	<b>25</b>		<b>71</b>	<b>36</b>	<b>107</b>

Les 6 lignes suivantes se composent de 3 toponymes du réseau Saint-Michel :

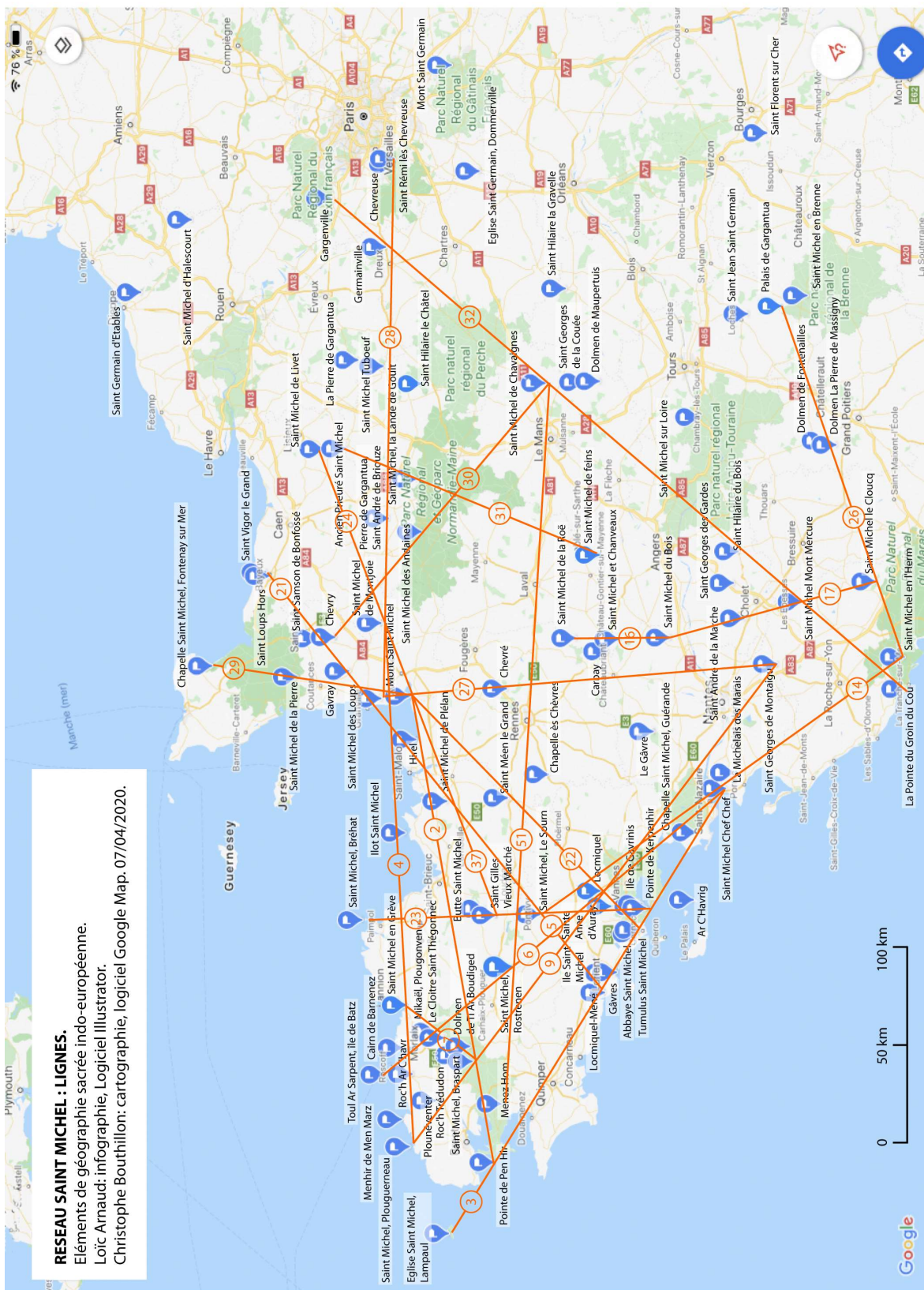


Illustration 19: Carte du réseau Saint-Michel: lignes de ley formées par des lignes. Source: Loïc Arnaud, infographie: logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon, cartographie: logiciel Google Maps.

Figure n°5 : Saint-Michel-de-Plélan / Saint-Michel (Le-Sourn) / Locmiquel-Méné ;

Figure n°14 : Saint-Michel (le-Sourn) / La-Michelais-des-Marais / Saint-Michel-en-l'Herm ;

Figure n°16 : Saint-Michel-du-Bois / Saint-Michel-et-Chanveaux / Saint-Michel-de-la-Roë ;

Figure n°24 : Saint-Michel-de-Livet / Saint-Michel-de-Montjoie / Mont-Saint-Michel ;

Figure n°29 : Mont-Saint-Michel / Saint-Michel-de-la-Pierre / Chapelle Saint-Michel (Fontenay-sur-Mer) ;

Figure n°31 : Ancien prieuré Saint-Michel / Saint-Michel (La-Lande-de-Goult) / Saint-Michel-de-Feins.

Viennent ensuite 8 alignements de 4 toponymes. Les trois premiers s'équilibrent entre toponymes Saint-Michel (2) et divers autres (2) :

Figure n°2 : Pointe-de-Pen-Hir (réseau Hir) / Saint-Michel-de-Braspart / Hirel (Réseau Hir) / Mont-Saint-Michel ;

Figure n°26 : Le Palais de Gargantua (dolmen) / Dolmen de Fontenailles / Saint-Michel-le-Cloucq / Saint-Michel-en-l'Herm.

Figure n°32 : Gargenville (réseau Gargantua) / Saint-Michel-de-Chavaignes / Saint-Michel-Mont-Mercure / Pointe-du-Groin-du-Cou (Point remarquable).

Puis, dans les 5 suivants, Saint-Michel pèse à 3 contre 1 divers :

Figure n°4 : Saint-Michel (Plouguerneau) / Saint-Michel-en-Grève / Barnenez (mégalithe : cairn gigantesque) / Saint-Michel-de-Monjoie ;

Figure n°6 : Toul-ar-Sarpent (Trou-du-Serpent, Ile de Batz : endroit où saint Pol, un des Sept Saints Fondateurs, a tué le dragon) / Mikaël (Plougouven) / Saint-Michel (Rostrenen) / Saint-Michel-Chef-Chef (Où l'on produit les fameuses galettes saint Michel, catalysantes de Quête) ;

Figure n°7 : Saint-Michel-en-Grève / Mikaël (Plougouven) / Le Cloître-Saint-Thégonnec (Famille Mélusine) / Saint-Michel-de-Braspart ;

Figure n°17 : Saint-Michel-du-Bois / Saint-André-de-la-Marche (Réseau Saint-André) / Saint-Michel-Mont-Mercure / Saint-Michel-le-Cloucq ;

Figure n°22 : Tumulus Saint-Michel / Locmiquel / Saint-Méen-le-Grand (réseau Saint-Méen) / Mont-Saint-Michel ;

Deux lignes se composent de 5 points :

Figure n°23 : Pointe-de-Kerpenhir (réseau Hir) / Sainte-Anne-d'Auray (famille Sainte-Anne) / Saint-Michel (Le-Sourn) / Saint-Gilles-Vieux-Marché (réseau Ar C'havr) / Saint-Michel (Ile de Bréhat). Seuls 2 noms se rapportent à Saint-Michel, tandis que les réseaux Hir et Ar C'havr ainsi que la famille Sainte-Anne permettent de compléter l'alignement.

Figure n°28 : Saint-Michel-des-Loups (Réseaux Saint-Michel & Saint-Loup) / Saint-Michel-de-Montjoie / La-Pierre-de-Gargantua (mégalithe & réseau Gargantua) / Chevreuse / Saint-Rémy-de-Chevreuse. Un des deux Saint-Michel s'acoquine avec la famille Saint-Loup, un monument néolithique porte le théonyme de Gargantua, tandis que deux lieux se réfèrent au réseau Ar C'havr, mais en quelque sorte, « hors-les-murs », puisqu'ils ne se situent pas en Bretagne, mais dans la région parisienne. Ils représentent d'ailleurs actuellement, les toponymes les plus à l'est de ce réseau.

Ensuite, deux alignements de 6 sites se repèrent sur les cartes :

Figure n°21 : Locmiquel-Méné / Saint-Michel (Le-Sourn) / Saint-Michel-de-Plélan / Saint-Samson-de-Bonfossé (famille Saint-Samson) / Saint-Loup-Hors (famille Saint-Loup) / Saint-Vigor-le-Grand. Les toponymes s'équilibrent entre les Saint-Michel (3) et les autres familles de sauroctones (3 également).

Figure n°3 : Saint-Michel-Chef-Chef / Pointe-de-Kerpenhir (réseau Hir) / Tumulus Saint-Michel / Ile-Saint-Michel / Pointe-de-Penhir (réseau Hir) / Saint-Michel-de-Lampaul (réseaux Saint-Michel & Saint-Pol). Sur cette seconde ligne de 6 toponymes, 4 concernent Saint-Michel, tandis que les deux derniers proviennent du réseau Hir.

### Dans la base de données, un triangle isocèle existe :

Avec ses 5 entités comprises dans des *ley lines*, cette figure pèse pour **2,56 %** du total des représentations topographiques du réseau Saint-Michel.

Elle commence et se termine à Guérande.

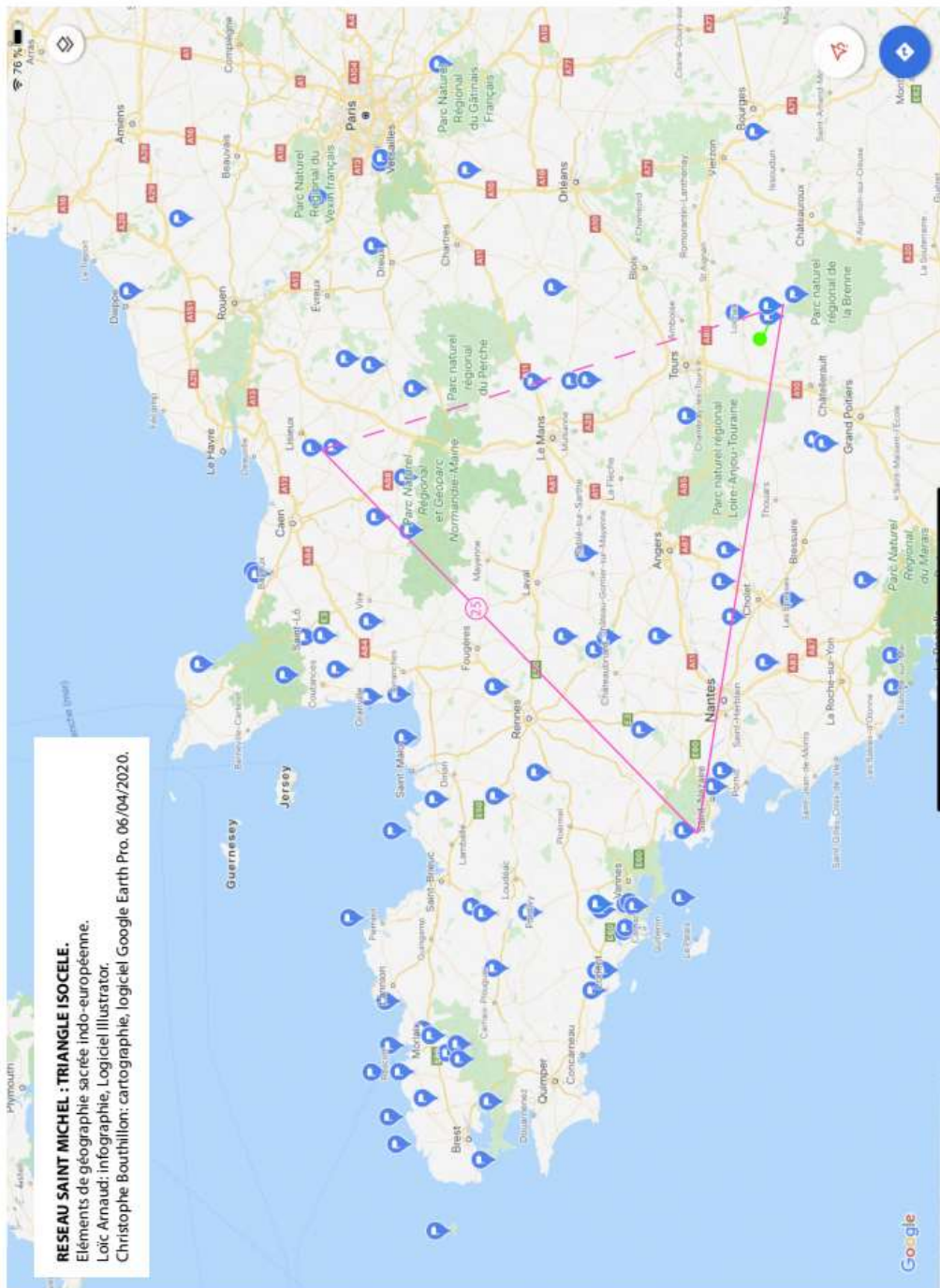
LIGNES DE LEY DU RESEAU SAINT-MICHEL 2/5					
TYPE D'ALIGNEMENT	LISTE DES FIGURES	N° DE FIGURE	TOPONYMES LIES A SAINT-MICHEL	AUTRES TOPONYMES	ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE LEY
TRIANGLE ISOCELE	26	35	3	2	5
<b>SOUS TOTAL : NOMBRE DE TRIANGLES ISOCELES</b>	<b>1</b>		<b>3</b>	<b>2</b>	<b>5</b>

Dans ce triangle, le toponyme Saint-Michel représente la majorité des noms de lieux, trois sur cinq (Cf. Illustration 20).

La figure n°35 part de la chapelle Saint-Michel de Guérande, puis gagne Saint-Michel-de-Chavaignes, en passant par Saint-Michel-de-Livet. Puis, de Saint-Michel-de-Chavaignes, le trajet rejoint Le-Palais-de-Gargantua (monument mégalithique)<sup>325</sup>. La chapelle Saint-Michel de Guérande forme le sommet du triangle : les deux segments qui

325 Les « palais » de Gargantua se confondent avec les « palets » du géant, qui se composent des tables des dolmens que le dieu lance lorsqu'il joue au palet.





*Illustration 20: Réseau Saint-Michel: alignement en forme de triangle isocèle. Source: Loïc Arnaud, infographie: logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon, cartographie: logiciel Google Maps.*

en partent, vers Le-Palais-de-Gargantua et Saint-Michel-de-Livet se caractérisent par des longueurs identiques, en ligne droite, de 265 kilomètres.

Enfin, Le-Palais-de-Gargantua relie la chapelle Saint-Michel de Guérande *via* Saint-Hilaire-du-Bois. Chacun peut vérifier que ces deux côtés se constituent de deux alignements de trois toponymes. Il s'agit donc d'une structure complexe qui ne fait pas que relier les trois points d'un triangle, mais qui inclut des sites relais, des *beacons*,<sup>326</sup> en liaison avec les thèmes de cette recherche.

**La troisième série de figures se constitue de triangles rectangles.**

LIGNES DE LEY DU RESEAU SAINT-MICHEL 3/5					
TYPE D'ALIGNEMENT	LISTE DES FIGURES	N° DE FIGURE	TOPONYMES LIES A SAINT-MICHEL	AUTRES TOPONYMES	ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE LEY
TRIANGLE RECTANGLE	27	33	1	2	3
TRIANGLE RECTANGLE	28	8	3	0	3
TRIANGLE RECTANGLE	29	10	3	0	3
TRIANGLE RECTANGLE	30	11	3	0	3
TRIANGLE RECTANGLE	31	25	3	0	3
TRIANGLE RECTANGLE	32	13	4	0	4
TRIANGLE RECTANGLE	33	20	4	0	4
TRIANGLE RECTANGLE	34	12	4	1	5
TRIANGLE RECTANGLE	35	15	5	0	5
TRIANGLE RECTANGLE	36	19	5	0	5
TRIANGLE RECTANGLE	37	18	3	3	6
<b>SOUS TOTAL : NOMBRE DE TRIANGLES RECTANGLES</b>	<b>11</b>		<b>38</b>	<b>6</b>	<b>44</b>

Les triangles rectangles représentent **28,21 %** des figures géométriques liées au chef des milices célestes. Ces polygones à trois côtés alignent entre 3 et 7 points. Une partie des triangles (5/11) comprend seulement 3 point reliés entre eux :

Parmi les onze figures, une seule comprend moins de toponymes Saint-Michel que de noms d'origines diverses. Il s'agit de la figure n°33 : elle comprend la Pointe-de-Kerpenhir (Réseau Hir) / Hirel (Hir également) / Saint-Michel-Chef-Chef / [Retour à la Pointe-de-Kerpenhir (Réseau Hir)].

Pour le reste, les toponymes Saint-Michel forment la majorité des structures de ces triangles :

<sup>326</sup> Des « balises », comme aime à les nommer dès le sous-titre de son livre, Alfred Watkins, *Op. Cit.*, 1925.

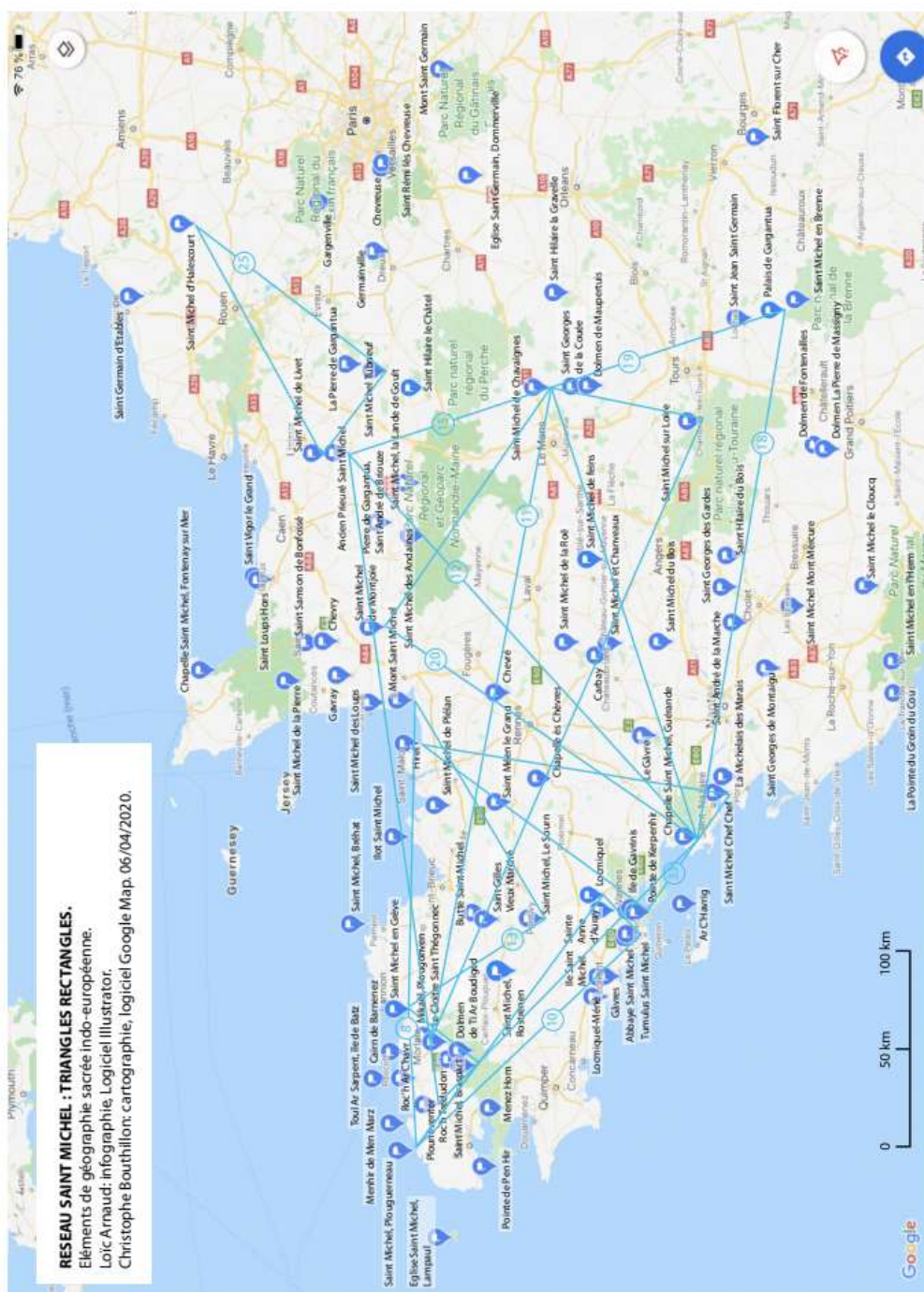


Illustration 21: Réseau Saint-Michel: alignements en forme de triangles rectangles.  
 Source: Loïc Arnaud, infographie: logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon, cartographie: logiciel Google Maps.



Figure n°8 : Saint-Michel (Plouguerneau) / Saint-Michel-de-Braspart / Saint-Michel-en-Grève / [Retour à Saint-Michel (Plouguerneau)] ;

Figure n°10 : Saint-Michel (Plouguerneau) / Abbaye Saint-Michel / Locmiquel / [Retour à Saint-Michel (Plouguerneau)] ;

Figure n°11 : Mikaël (Plougouven) / Saint-Michel-de-Chavaignes / Saint-Michel-sur-Loire / [Retour à Mikaël (Plougouven)] ;

Figure n°25 : Saint-Michel-de-Livet / Saint-Michel-Tubœuf (avec peut-être une survivance de culte et de sacrifices de taureaux) / Saint-Michel-d'Halescourt / [Retour à Saint-Michel-de-Livet].

S'ensuivent ensuite deux triangles formés exclusivement de 4 toponymes Saint-Michel :

Figure n°13 : Saint-Michel-en-Grève (Pays de saint Efflam) / Saint-Michel (Le Sourn) / Mont-Saint-Michel / Ilot Saint-Michel / [retour à Saint-Michel-en-Grève] ;

Figure n°20 : Chapelle Saint-Michel (Guérande) / Saint-Michel-de-Montjoie / Saint-Michel-de-Chavaignes / Saint-Michel-de-Feins / [Retour à la Chapelle Saint-Michel (Guérande)].

Ensuite trois triangles rectangles formés de l'alignement de cinq sites apparaissent :

Figure n°12 : Plouneventer (Famille du sauroctone saint Néventer) / Saint-Michel-de-Braspart / Chapelle Saint-Michel (Guérande) / Saint-Michel-des-Andaines / Ancien prieuré Saint-Michel / [Retour à Plouneventer] ;

Figure n°15 : Chapelle Saint-Michel (Guérande) / Saint-Michel-de-Feins / Saint-Michel-de-Chavaignes / Ancien prieuré Saint-Michel / Saint-Michel-des-Andaines / [Retour à la Chapelle Saint-Michel (Guérande)].

Quant à la figure n°19, elle aussi part de la chapelle Saint-Michel de Guérande, se faufile par Saint-Michel-des-Andaines pour aboutir à l'Ancien-Prieuré-Saint-Michel. Son deuxième côté repart en direction de Saint-Michel-de-Chavaignes, puis, à nouveau, Le-Palais-de-Gargantua (dolmen). La dernière ligne unit Le-Palais-de-Gargantua (réseau Gargantua) à la chapelle Saint-Michel de Guérande, en visitant Saint-Georges-des-Gardes (saint Georges, célèbre sauroctone, s'insère actuellement dans quatre lignes de ley).

Ensuite, la figure n°18 totalise 6 sites alignés en triangle : Chapelle Saint-Michel (Guérande) / Saint-Michel-de-Feins / Saint-Michel-de-Chavaignes / Le-Palais-de-Gargantua / Saint-Hilaire-du-Bois / Saint-Georges-des-Gardes / [Retour à la Chapelle Saint-Michel (Guérande)].

### **Le quatrième type de figure dessine, en un exemplaire unique... un zigzag !**

Cette figure inattendue, et pour tout dire encore inédite dans les manuels de géométrie, représente **2,56 %** du total des figures du répertoire de la base de données.

Ce tracé commence en Vendée, à Saint-Michel-en-l'Herm, passe par Saint-Michel-le-Cloucq / Le-Palais-de-Gargantua, puis, repart vers l'ouest via Saint-Hilaire-du-Bois / Saint-Georges-des-Gardes / pour aboutir à la Chapelle Saint-Michel (Guérande). La troisième branche reprend vers l'orient, en direction de Saint-Michel-de-Feins / Saint-Michel-de-Chavaignes. Enfin, le dernier trait rejoint Mikaël (dans la commune de Plougouven) en Bretagne (Cf. Illustration 22).

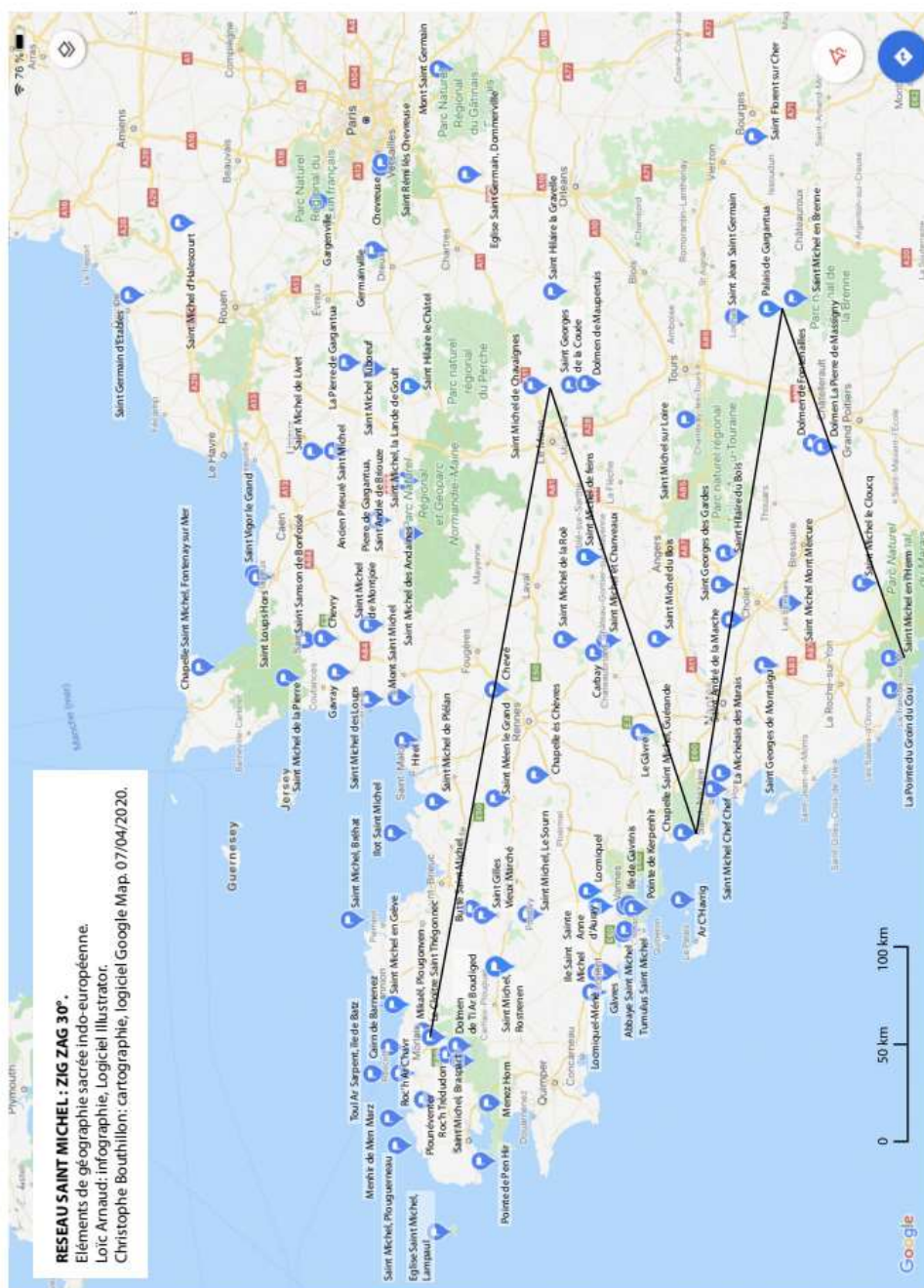


Illustration 22: Carte d'un zig-zag dont chaque segment présente un angle de 30° par rapport au suivant. Figuration du foudre divin? Source: Loïc Arnaud, infographie: logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon, cartographie: logiciel Google Maps.

Et pourtant, quatre arguments portent à croire que le hasard n'a rien à voir avec sa création.

La première raison tire son origine de la géométrie : les angles des différents segments de ce zigzag s'écartent de 30° d'une branche à l'autre, ce qui crée un dessin régulier malgré les longueurs différentes des segments, et récuse la notion de hasard sur une pareille distance.

Deuxièmement, l'angle de 30° représente le tiers d'un angle rectangle. Cette indication importe d'autant plus, qu'elle correspond au douzième de la partition d'une roue zodiacale (douze fois 30° égalent la totalité d'un cercle de 360°). 30° correspondent donc ainsi aux trois décans (ensemble de trois fois dix jours) qui constituent la structure d'un signe zodiacal.

Troisièmement, les toponymes de ce zigzag participent déjà à l'édification d'autres figures géométriques et révèlent ainsi l'incroyable complexité qui a présidé à leur dessin.

La quatrième relève de la symbolique. Si le hasard ne commande pas cette réalisation, que représente cette figure ? Ce zigzag symbolise sans doute alors, le tonnerre de Taranis, la foudre de Sucellus, l'éclair de Lug, le plus grand et le plus brillant des dieux du panthéon celtique, et qu'importe le nom sous lequel les hommes l'invoquent. Face à tant d'éclat, projeté du cosmos sur le monde des hommes, il fallait bien tout le rayonnement de l'archange saint Michel pour prendre la place de ce dieu *samildanach*<sup>327</sup>, faire disparaître les traces de ce qui restait de l'ancienne religion païenne, et assurer le triomphe du Dieu des chrétiens.

LIGNES DE LEY DU RESEAU SAINT-MICHEL 4/5					
TYPE D'ALIGNEMENT	LISTE DES FIGURES	N° DE FIGURE	TOPONYMES LIES A SAINT-MICHEL	AUTRES TOPONYMES	ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE LEY
ZIGZAG 30°	38	36	6	8	14
<b>SOUS TOTAL : NOMBRE DE ZIGZAG 30°</b>	<b>1</b>		<b>6</b>	<b>8</b>	<b>14</b>

Enfin, *last but not least*, Alfred Watkins, lui-même, évoque la présence de zigzag dans les lignes de ley : « *In map work certain characteristics constantly occur. The ley seeks out ancient camps, and often borders them, or passes through a mound in the earthwork. But it is impracticable to "ring" camps, as they are not points. A bit of zigzag in a road is invariably at the point where an ancient track crossed 'at the zig'. Such a point on the Hereford-Peterchurch road was known by the ancient place-name (not supported by any other "che"-name near) of the Cheshire Turn, and a ley was found on it*<sup>328</sup>. »

327 *Samildanach* signifie « polytechnicien » en irlandais.

328 « Dans le travail cartographique, certaines caractéristiques se produisent constamment. La ley recherche les anciens camps, et souvent les longe, ou passe à travers un monticule dans le terrassement. Mais il n'est pas possible d'encercler les camps, car ce ne sont pas des points. Une route en zigzag se trouve invariablement à l'endroit où une ancienne piste se croisait « en

**Cette découverte s'inscrit donc directement dans les axes de cette recherche et conforte l'hypothèse de la création d'un gigantesque palimpseste culturel qui se construit depuis l'âge du fer, et dont certains éléments balisent l'historicité, pour ne pas dire la pré-historicité, depuis l'époque néolithique indo-européenne. La couche onomastique de Saint-Michel couvre celle du dieu celtique Lug et de ses équivalents théonymiques, qui recoupe et laisse entrapercevoir les monuments mégalithiques qui datent de l'époque pré-historique et dont certains théonymes font parfois honneur au dieu néolithique Gargantua.**

## 2) Roue zodiacale de Saint-Michel-de-Chavaignes.

27,5 kilomètres séparent, de cathédrale à église, la ville du Mans au bourg de Saint-Michel-de-Chavaignes. Il importe de rappeler que les distances entre villes, sur les cartes routières françaises de l'Institut géographique national (IGN), se calculent depuis l'église principale de la cité. Ainsi, le *kilomètre zéro* de l'ensemble du réseau automobile se matérialise par une borne (ici nous dirons un *omphalos*), située sur le parvis, devant Notre-Dame-de-Paris. Au vu des éléments déjà évoqués, cette tradition des cartographes français remonte, peut-être plus loin qu'il n'y paraît...

Cette petite agglomération participe à une dizaine de figures géométriques : trois lignes, un triangle isocèle, cinq triangles rectangles, et le fameux zigzag avec un angle à 30°.

Cette concentration sur un seul toponyme attire forcément l'attention. L'étude systématique et approfondie des données permet d'ajouter encore aux figures précédentes, la découverte d'une roue zodiacale.

- Description de la roue zodiacale : Saint-Michel-de-Chavaignes, centre du monde !

Ou plutôt, centre d'un monde.

En effet, au fur et à mesure que les angles droits des triangles s'agglomèrent sur le pivot de Saint-Michel-de-Chavaignes, il faut se rendre à l'évidence : leur disposition même propose un début de piste : un angle droit comporte 90°. Or, à partir d'un premier triangle rectangle, deux autres figures identiques viennent s'intercaler avec un décalage de 30°, à chaque fois. Donc, un nouveau triangle commence tous les 30°. Ceci se remarque particulièrement bien lorsqu'on applique la convention géométrique d'indiquer par une flèche courbe la marque de l'angle droit. Ainsi, il apparaît que la deuxième figure *enjambe* le deuxième segment du triangle précédent ; le phénomène se produit également pour le troisième triangle dont le deuxième segment saute le deuxième triangle. De plus, chacune de ces flèches courbes, participe au dessin d'un

---

zigzag ». Un tel point sur la route Hereford-Peterchurch était connu par l'ancien nom de lieu (non soutenu par un autre "che" proche) du Cheshire Turn, et un ley y a été trouvé. Alfred Watkins, *Op. Cit.*, 1925, page 318. Traduit avec [www. DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator) (version gratuite)

tourbillon ou d'une spirale en discontinu, un peu sur le même principe que la demi-spirale sur le tympan de l'église-ermitage San-Miguel d'Ujue (Cf. Illustration 18).

Ainsi, peu à peu se dessine une série de triangles rectangles dont les angles droits pivotent autour de Saint-Michel-de-Chavaignes et s'organisent de manière concentrique pour former un début de roue zodiacale. Les toponymes s'articulent petit à petit, et toute la partie ouest de la roue, s'agence avec des noms à consonance archangélique.

Le placement de la méridienne<sup>329</sup> du bourg de Saint-Michel-de-Chavaignes permet de se repérer plus facilement : nous trouvons sur cette ligne, au sud, Saint-Georges-de-la-Couée à 20 km du centre, puis le dolmen de Maupertuis à 27,5 km. Au nord Saint-Hilaire-le-Châtel jalonne la méridienne à 60 km du bourg central. Cependant, la méridienne, ne se présente pas comme le point de départ, mais par contre se situe à 345°, à égale distance du triangle n°11 (0°) à l'ouest de la méridienne et de la ligne n°19 Bis (330°), à l'est...

Pareillement, la partie nord de la méridienne se cale entre la ligne n°19 (150°) et la ligne 11 Bis (180°), à égale distance des deux, à 165°.

Cet axe traverse déjà des toponymes qui font partie des réflexions que suscite ce mémoire : Saint-Georges et Saint-Hilaire, ainsi qu'un monument mégalithique.

En outre, en partant du sud, pris comme point de repère, et dans le sens des aiguilles d'une montre (en archéologie celtique, il faudrait dire « dextrogyre, comme pour un triskell ou un svastika »), se placent :

A 0° : Triangle rectangle n°11 : Saint-Michel-sur-Loire, se situe à 80 kilomètres du centre, matérialisé par Saint-Michel-de-Chavaignes, tandis que le mégalithe de la Pierre-de-Massigny s'en trouve séparé de 152,50 kilomètres ;

A 30° : Ligne n°32 : répertoriée jusqu'ici comme une ligne, elle forme effectivement un angle droit, donc un triangle rectangle, pas répertorié jusqu'ici, avec la ligne n°30. D'une manière générale, toutes les lignes citées dans la forme de la roue zodiacale, doivent se traduire par la reconstruction d'un triangle rectangle supplémentaire, puisqu'elles coupent d'autres lignes à angle droit. Il suffit pour retrouver et finaliser le triangle rectangle de joindre d'un trait, le dernier toponyme de chaque segment encore ouvert. Leur description en tant que ligne révèle simplement une certaine antériorité dans leur découverte en tant que *ley lines*, avant que d'autres relais ne permettent la reconstitution de triangles rectangles, et *a fortiori*, d'une roue zodiacale. Donc, Saint-Hilaire-du-Bois balise le parcours à 130 km, puis Saint-Michel-Mont-Mercure à 171,25 km. Une mise-à-jour de la base s'avèrera donc nécessaire pour prendre en compte ces nouvelles figures plus complexes.

A 60° : Triangle rectangle n°20 : Saint-Michel-de-Feins s'éloigne du pivot de 87,5 km, puis aboutit à la chapelle Saint-Michel de Guérande de 235 km.

A 90° : Triangle rectangle n°11 : ici se pose le segment du triangle n°11 : le seul jalon se trouve à Mikaël dans la commune de Plougonven, à 322,5 km du centre, point le plus éloigné de l'*omphalos*.

A 120° : Ligne n°30 : Saint-Michel-des-Andaines se pose à 95 km du point d'équilibre, tandis que Chevry à 162,5 km établit la jonction entre le réseau Ar C'havr et la roue zodiacale.

---

329 La méridienne d'un point représente l'axe nord-sud sur lequel se situe le point.



A 150° : Ligne n°19 ; elle coupe à 90° la ligne 20 Bis. L'ancien prieuré Saint-Michel constitue le point remarquable, aligné à 105 km du bourg de Saint-Michel-de-Chavaignes.

D'une manière générale, ces points, à l'ouest de la méridienne de Saint-Michel-de-Chavaignes ne représentent pas de difficultés réelles dans la reconstitution de la roue zodiacale : tous les alignements se structurent grâce au toponyme Saint-Michel. Par contre, l'absence de ce toponyme, à l'est de la méridienne, ralentit la recherche. Il faut donc se résoudre à la méthode sévère : tracer les droites qui manquaient dans le prolongement de celles déjà recensées et questionner la validité de chaque trait-hypothèse.

Le résultat se montre à la hauteur des espérances. **Les tracés géométriques confirment les interrogations ainsi que les hypothèses, et valident la méthode.** Une fois *compris* que ce territoire marque, en quelque sorte, les *fines terrae*, le Finistère<sup>330</sup> de l'archange et que d'autres sauroctones prennent sa suite pour lui prêter main-forte, il devient facile de placer les lignes manquantes.

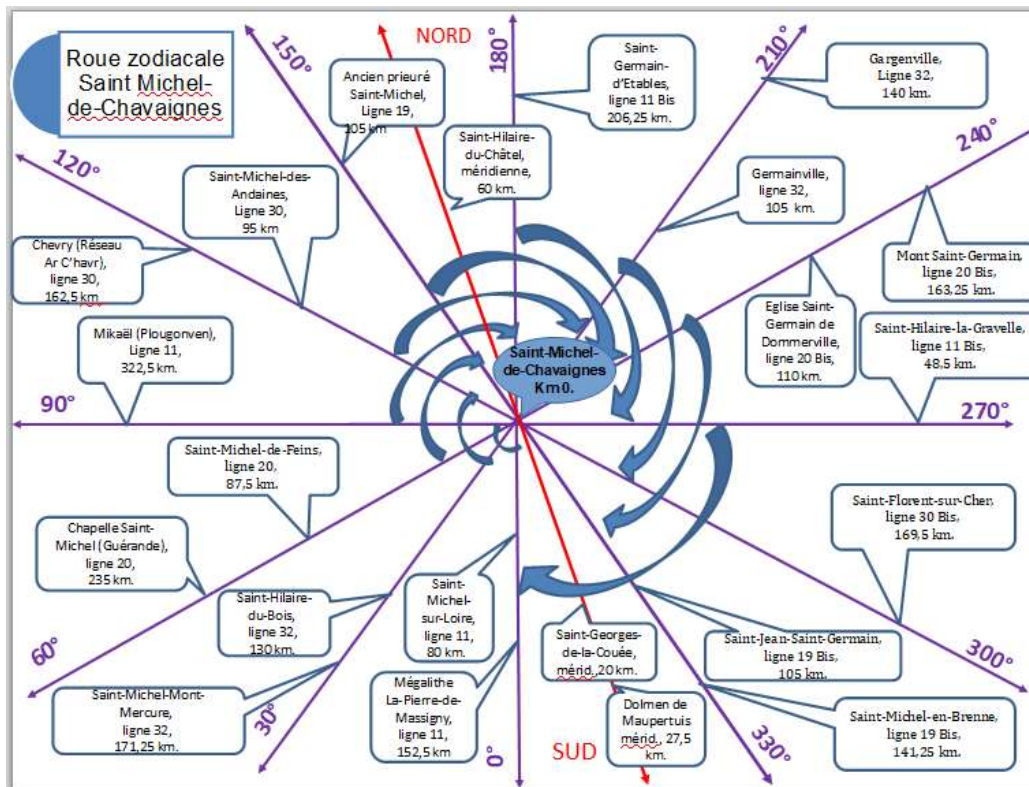


Illustration 23: Schéma de la roue zodiacale de Saint-Michel-de-Chavaignes, Sarthe. Source : Marie-Laure Bouthillon et Christophe Bouthillon, le 31/01/2020. L'emplacement des toponymes sur les axes, ne correspond pas à leur distance réelle par rapport à l' "omphalos" de Saint-Michel-de-Chavaignes.

Désormais, la lecture des alignements peut reprendre : afin de ne pas trop perturber la numérotation des triangles rectangles, il a paru préférable de créer des numéros bis, dans l'attente d'une future mise-à-jour de la base de données.

330 *Pen ar Bed*, en breton.

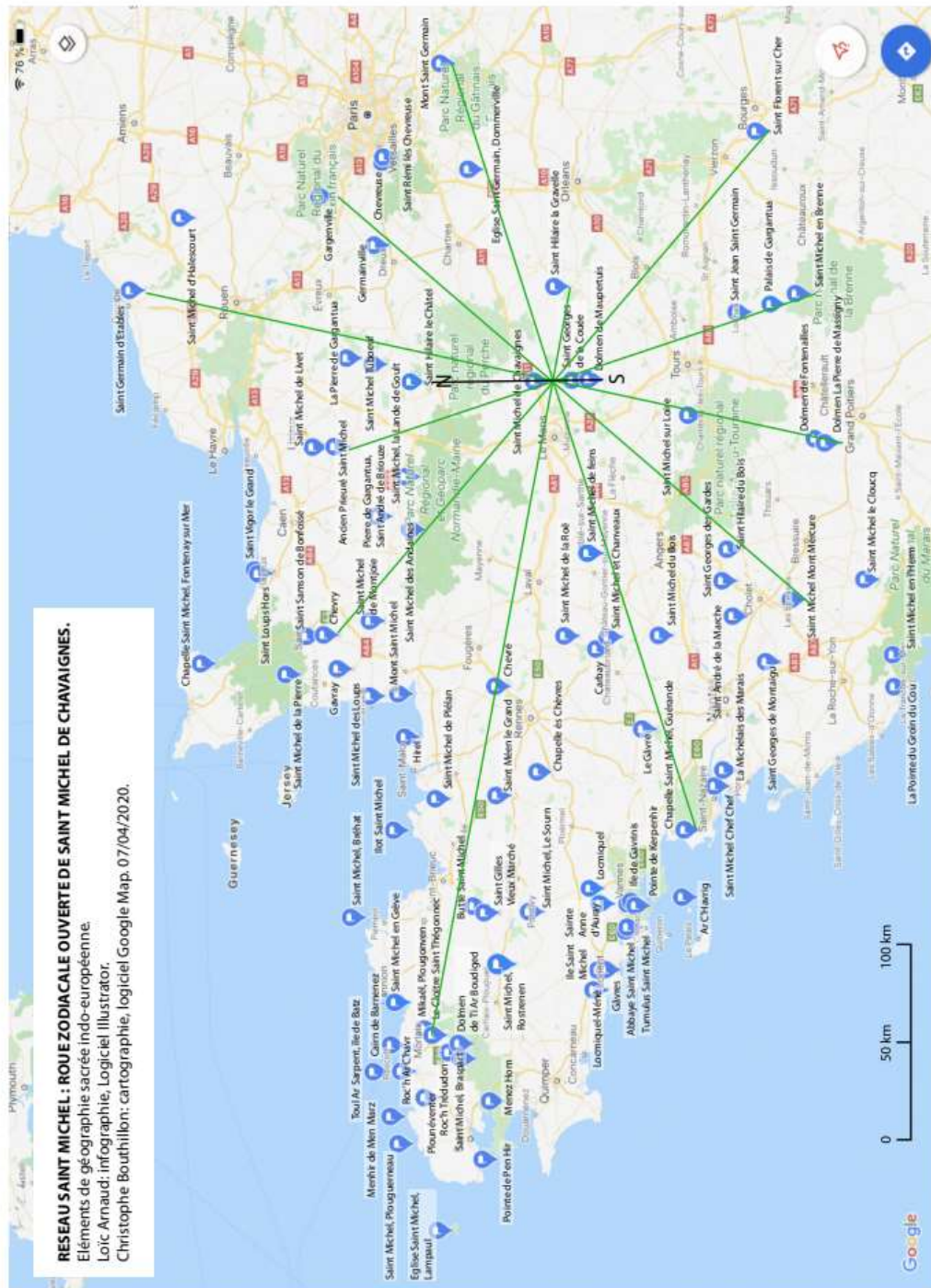


Illustration 24: Réseau Saint-Michel: alignements en forme de roue zodiacale centrée autour de Saint-Michel-de-Chavaignes. Source: Loïc Arnaud, infographie: logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon, cartographie: logiciel Google Maps.

Ainsi :

A 180° : Triangle rectangle 11 Bis : Saint-Germain-d'Étables balise le ley à 206,25 km du centre.

A 210° : Ligne 32 : Germainville se situe à 105 km, tandis que Gargenville<sup>331</sup> se localise à 140 km de Saint-Michel-de-Chavaignes.

A 240° : Ligne 20 Bis : église Saint-Germain de Dommerville, dans le bourg d'Angerville. Ce jalon n'apparaissait pas au premier abord et seul Angerville s'alignait. Mais une recherche informatique avec le logiciel Google Earth, sur Angerville a permis de faire éclore ce toponyme. En outre, le Mont Saint-Germain se situe sur cette « ligne géodésique » à 163,25 km du bourg pivot, et conforte ainsi la thématique germanique.

A 270° : Triangle rectangle 11 Bis : Saint-Hilaire-la-Gravelle se positionne à 48,5 km du centre de la roue zodiacale.

A 300° : Ligne 30 Bis : Saint-Florent-sur-Cher complète le dispositif à 169,5 km du point d'équilibre.

Enfin à 330°, la ligne 19 Bis nous donne un dernier toponyme lié à l'archange : Saint-Michel-en-Brenne, à 141,25 km de Saint-Michel-de-Chavaignes.

Quant à la figure qui passe par le point situé à 360° ? Le cercle a fait un tour complet ; il se confond donc avec le 0° de la ligne n°11.

LIGNES DE LEY DU RESEAU SAINT-MICHEL 5/5					
TYPE D'ALIGNEMENT	LISTE DES FIGURES	N° DE FIGURE	TOPONYMES LIES A SAINT-MICHEL	AUTRES TOPONYMES	ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE LEY
ROUE ZODIACALE	39	58	9	13	22
<b>SOUS TOTAL : NOMBRE DE ROUES ZODIACALES</b>	<b>1</b>		<b>9</b>	<b>13</b>	<b>22</b>
<b>TOTAL DES LIGNES DE LEY</b>	<b>39</b>		<b>127</b>	<b>65</b>	<b>192</b>

Cette figure représente la plus complexe du *corpus* lié au chef de la milice céleste dans la base de données, puisqu'elle compte vingt-deux toponymes, dont neuf consacrés à Saint-Michel, et treize autres qui viennent la compléter, avec des noms de différents sauroctones, de mégalithes, ou de théonymes qui se réfèrent à Gargantua. Monuments néolithiques et présence de Gargantua témoignent de la particulière antiquité de cette représentation sacrée du territoire. D'autres jalons peuvent exister, sans s'inclure dans le

---

331 Réseau Gargantua.



recensement actuel ; une carte à une échelle plus fine, permettra sans doute de compléter les données.

- Le calendrier / zodiaque de l'église Saint-Michel de la commune de Saint-Michel-de-Chavaignes.

Un élément supplémentaire, et pas des moindres, vient conforter cette découverte : à l'intérieur de l'église Saint-Michel du bourg de Saint-Michel-de-Chavaignes, une décoration spéciale vient couvrir l'intérieur de la nef. Deux sites télématiques en donnent la description suivante :

« Ce qui **frappe**<sup>332</sup> le plus les visiteurs, c'est l'ensemble des peintures sur la voûte, soit **366 panneaux** où sont figurés de couleurs vives les principaux mystères et saints de l'année, **par mois et par jour**<sup>333</sup>. » (Cf. Illustration 25).

D'autre part, la seconde source, guère plus prolixe que la première, explique :

« L'implantation humaine à Saint-Michel est très ancienne. [...] Les habitants étaient autrefois appelés « **Sorciers** » en raison des **marécages qui isolaient les habitants et les rendaient suspects**. La commune est réputée pour sa belle église qui date, pour ses parties les plus anciennes, du **XIe siècle** et qui est classée aux Monuments historiques depuis 1952. **La nef et le chœur de l'église abritent les 366 saints du calendrier grégorien, une particularité unique...**<sup>334</sup> »



*Illustration 25: Calendrier grégorien de l'église Saint-Michel de la commune de Saint-Michel-de-Chavaignes, dans la Sarthe. Source Google images.*

---

332 Le surlignage en caractères gras permet de mettre en valeur les données qui intéressent ce mémoire.

333 <https://www.gralon.net/tourisme/loisirs-culturels/info-eglise-de-saint-michel-de-chavaignes-saint-michel-de-chavaignes-3540.htm> (Existence du lien vérifiée le 29/01/2020).

334 <https://www.cc-gesnoisbilurien.fr/communes/saint-michel-de-chavaignes/> (Existence du lien vérifiée le 29/01/2020).

Il ressort néanmoins de ces deux courts extraits, des faits marquants et qui se recoupent : l'origine floue du village ne cache pas que ses habitants depuis l'antiquité, sentent autant, et sinon plus, le souffre que les marais qui les isolent. De plus, leurs pratiques, disons... alternatives leur font gagner le surnom de « Sorciers » (avec une majuscule !). Il semble bien que ce lieu abritait les pratiques discrètes d'un *nemeton* central et de ses druides. Ceci se confirme à la lecture de l'article « sorcier » dans le livre sur *Les Druides* de Françoise Le Roux et C.-J. Guyonvarc'h : « Avec ou sans intention péjorative le mot est parfois appliqué aux druides, d'une part à cause du sens dégradé pris par le nom du druide, *draoi*, en irlandais moderne et dans le folklore, d'autre part, à cause de l'abondance des témoignages qui, sans jamais rien comporter ou indiquer de sérieux sur les techniques incantatoires, divinatoires ou rituelles, prouvent la fréquence des faits de magie. Mais il est à proscrire parce qu'il ne répond à aucune des normes et des spécifications celtiques. Les faits de sorcellerie sont des conséquences tardives de la décadence de la classe sacerdotale après la romanisation de la Gaule et la christianisation de l'Irlande »<sup>335</sup>. Cette définition correspond assez bien à la situation d'un *néméton* en fin de période gallo-romaine, en phase de décadence, sur le site de Saint-Michel-de-Chavaignes.

La position de ce sanctuaire et la partition régulière, pour ne pas dire *régulée*, du territoire qui l'entoure indique suffisamment l'importance structurante de ce lieu de culte pour tout le peuple qui vit rassemblé autour. Pour G.-R. Doumayrou, « A la fois pivot et charnière, vide de l'essieu, immobile et indéterminé, le Centre est l'ordonnateur initial, sans jamais intervenir, de l'harmonie réalisatrice »<sup>336</sup>. Par ailleurs, cette roue zodiacale a la particularité de ne pas clore l'espace qu'elle organise et se trouve en contact dans ses prolongements avec d'autres territoires déjà organisés selon ce principe. La preuve s'en rencontre dans le toponyme le plus à l'ouest, Mikaël dans la commune de Plougonven (ligne n°11, sur l'angle à 90°). Or, en Bretagne, Jacques Berruchon, comme il a été rappelé *supra*, a prouvé que la totalité de l'Armorique s'articulait autour d'une autre roue zodiacale centrée autour de l'*omphalos* de la Butte Saint-Michel de Glomel, à équidistance de Dol et de Quimper. De la secousse, il ressort de ce constat que les roues cosmiques se chevauchent et se mélangent, en quelque sorte avec *empathie*, tout en partageant certains sites et leurs toponymes, ainsi que les mêmes principes de structuration d'un territoire au bénéfice d'une population. G.-R. Doumayrou, partage cette vision dans laquelle « L'homme donc, de son regard, embrassait les paysages avec la sereine amitié du voisin pacifique, et pour peu qu'on retrouve l'analogie état d'esprit, les marques de cet accord peuvent encore se lire à travers les spectres trop lumineux des écarquillements touristiques »<sup>337</sup>. Il expose clairement le fonds de sa pensée et précise même qu'« [...] Il y a une force de cohésion, de concertation, partout agissante, que les analyses scientifiques ne peuvent qu'ignorer parce qu'elle est foncièrement synthétique, qui est architectonique parce que d'harmonie, magnétique, parce que d'attraction, bref amoureuse parce que d'union »<sup>338</sup>. Conception exotique du territoire qui ne coïncide donc pas forcément avec l'idée moderne de frontière. Ces roues s'élaborent sur des principes identiques. Elles possèdent un moyeu, (le centre, l'*omphalos* sacré), des rayons au nombre de douze, rappels des signes du zodiaque, et *restent ouvertes*, sans circonférence. Elles se reconnaissent donc dans une *koinè*, communauté de culture de

---

335 Françoise Le Roux et C.-J. Guyonvarc'h *Les druides*, Rennes, Editions Ouest-France, 1986, page 418.

336 G.-R. Doumayrou, *Géographie sidérale*, Editions Arma Artis, Paris 2006, page 65.

337 G.-R. Doumayrou, *Op. Cit.*, page18.

338 G.-R. Doumayrou, *Op. Cit.*, page19.

peuples différents installés dans des pays divers, mais qui partagent le *cousinage*<sup>339</sup> d'une même civilisation.

Le souvenir, d'abord *conscient* puis *inconscient*, de cette roue zodiacale a perduré suffisamment dans les esprits, et la culture locale, pour que l'Église,<sup>340</sup> juge tout à fait adapté de créer une œuvre particulièrement spectaculaire et de faire dessiner, un énorme calendrier que l'auteur, du 21<sup>e</sup> siècle (!) prend encore la peine de caractériser comme « grégorien », renforçant encore le rappel (*inconscient au 21<sup>e</sup> siècle !*) du triple lien entre, d'une part, le pape videur d'idoles et recycleur de temples, et d'autre part, l'archange et ce lieu de culte. Cette fresque, « unique », divise l'année en douze mois (qui correspondent aux douze signes zodiacaux), et en trois cent soixante-six panneaux qui exaltent le saint du jour.<sup>341</sup>

Comme signalé dans la présentation des sources, *supra*<sup>342</sup>, pendant l'évocation des ouvrages de Jean Richer<sup>343</sup>, G-R Doumayrou<sup>344</sup> et Jacques Berruchon<sup>345</sup>, une clef de vérification supplémentaire pourrait explorer l'héraldique locale, constituée des blasons des communes, des institutions civiles, religieuses ou des familles héritières de la noblesse, permettrait de confirmer, d'une manière différente, cette trouvaille dont les données, déjà, se suffisent à elles-mêmes pour affirmer la présence de cette partition territoriale qui comporte certains éléments matériels remontant à l'époque du néolithique, et tout particulièrement, de la culture indo-européenne.

**Cette figure de roue zodiacale centrée autour de Saint-Michel-de-Chavaignes, dans la Sarthe, au confluent du mégalithisme atlantique et de la deuxième vague d'expansion indo-européenne, pourrait donc dater de 3 000 à 2 000 avant Jésus-Christ.**

Nouveau témoignage de syncrétisme, cette œuvre artistique et religieuse exceptionnelle transforme et baptise les divisions territoriales d'un ancien zodiaque païen, en calendrier liturgique chrétien, sur la voute du sanctuaire de Saint-Michel, et le tourne à nouveau vers le ciel. En quelque sorte, « A vin nouveau, outres nouvelles »<sup>346</sup>.

Le salut ne se trouve pas sur la terre mais dans les cieux...

### 3) La roue ouverte du druide primordial Mog Ruith.

Quoi de plus incroyable que cette roue ? Constituée d'un moyeu représenté par l'*omphalos* de Saint-Michel-de-Chavaignes au centre du cercle, douze rayons de longueurs différentes, mais qui, placés tous les trente degrés correspondent aux douze

---

339 Cousins « à la mode de Bretagne », bien évidemment.

340 Apparemment au 19<sup>e</sup> siècle, mais l'information reste à confirmer.

341 D'autre part, le village s'enorgueillit de la sculpture monumentale et décorative d'un dragon que chacun peut admirer à l'entrée du bourg.

342 Page 13 de ce mémoire.

343 Jean Richer, *Géographie sacrée du monde grec. Croyances astrales des anciens Grecs*, 1<sup>ère</sup> édition, 1967. 3<sup>e</sup> édition revue et augmentée, aucune ville indiquée, éditions Trédaniel, 1994.

344 Guy-René Doumayrou, *Géographie sidérale*, Editions Arma artis, 2006.

345 Jacques Berruchon, *Éléments de la géographie sacrée de la Bretagne*, 1/2, revue *Mythologie française* n° 246, 2011.

346 Évangile selon Matthieu (Chapitre 9-17), *La Bible de Jérusalem*, Editions Desclées de Brouwer, Paris, 1975, page 1709.

partitions du territoire par la représentation d'un zodiaque, sans circonférence et donc ouverte sur l'infini.

Cette représentation se reconnaît dans d'autres territoires comme l'Armorique autour de la Butte Saint-Michel de Glomel, la Grèce trois fois centrée sur Delphes, Délos et Sardes, ou bien autour de Toulouse. Cette figure singulière, géométrique dans sa forme, mais aux rayons dissemblables connaît son équivalent, son explication ainsi que sa traduction, dans la littérature mythique irlandaise, et l'histoire du druide primordial Mog Ruith, le « Serviteur de la Roue », « la roue ramante ».

Les renseignements, rares, sur ce druide, forcent à rassembler les éléments de plusieurs œuvres de deux Bretons, spécialistes de la littérature celtique insulaire : Françoise Le Roux et C.-J. Guyonvarc'h expliquent le rôle de cet acteur divin, « druide mythique dans lequel on peut voir une (sic) avatar ou un substitut du Dagda [« Le dieu bon ou dieu-druide »] à cause de son nom dont le symbolisme est évident. Mog Ruith est le principal personnage du récit intitulé *Forbuis Droma Damhghaire* ou «siège de Druim Damhghaire»: il se met au service des gens de Munster en lutte contre le roi d'Irlande, Cormac, qui exige d'eux le tribut du *boromha*. Comme Cathbad, druide d'Ulster, Mog Ruith est non seulement druide mais guerrier, tout en étant aveugle par surqualification de voyance<sup>347</sup>. »

Dans leur livre sur *La civilisation celtique*, ils ajoutent également que le Dagda possède « trois attributs remarquables, et un quatrième, tout aussi remarquable, mais qui ne lui est pas attribué directement :

— Le **chaudron** d'abondance, ou prototype pré-chrétien du Graal médiéval [...]

— La **massue** arme terrible qui tue les hommes par un bout (en ce monde) et les ressuscite dans l'autre monde : la trace qu'elle laisse sur le sol est un sillon si profond qu'il peut servir de frontière à deux provinces [ce que l'on a déjà rappelé *supra* au sujet de saint Efflamm] ;

— La **harpe** enfin, qui contient toutes les mélodies de tous les instruments possibles et dont le Dagda tire les trois airs classiques de la musique irlandaise : *l'air du sommeil* (toute bonne musique endort ceux qui l'entendent, *l'air du rire* et *l'air de la tristesse* ;

— La **roue** [...] C'est la roue cosmique de l'apocalypse irlandaise : « sourd sera celui qui l'entendra, aveugle celui qui la regardera et mort celui sur qui elle tombera<sup>348</sup>. »

Dans un autre livre, ils la décrivent de la manière suivante<sup>349</sup> : « C'est ainsi qu'on peut comprendre la « roue ramante » (*roth ramhach*) du druide mythique Mog Ruith : elle a un moyeu et des rayons mais pas de circonférence (qui la limiterait). En même temps que le cosmos, elle symbolise une forme ou un moyen de destruction : aveugle est quiconque la voit, sourd quiconque l'entend et mort celui sur qui elle tombe. » Enfin, il faut souligner que la renommée du druide succombe sous les assauts du syncrétisme, puisque « Le christianisme lui fait une assez mauvaise réputation en le rendant

---

347 Françoise Le Roux et C.-J. Guyonvarc'h, *Les Druides*, Editions Ouest-France, Rennes, 1986, page 406.

348 Françoise Le Roux et C.-J. Guyonvarc'h, *La civilisation celtique*, Editions Yoran, Fouesnant, 2015, page 149.

349 Françoise Le Roux et C.-J. Guyonvarc'h, *Les fêtes celtiques*, Editions Yoran, Fouesnant, 2017, page 186.

responsable de la décollation de Saint (*sic*) Jean-Baptiste, cause lointaine de tous les malheurs de l'Irlande et aussi, incidemment, de l'effacement du druide dans la plus grande partie des récits épiques et mythologiques.<sup>350</sup> »

### Conclusion.

Mais, où faut-il chercher l'origine des quatre talismans divins ? « Dans les îles au nord du monde », et non pas *du* nord du monde, ce qui veut dire, en dehors du monde des vivants, celui des dieux.

La roue sert de lien entre les mondes divin et humain, image à la fois du temps (incarné par la jeunesse et le fils du Dagda, Ogme, appelé également le Mac Oc) dans sa circularité (ou sa spirauté), mais aussi de l'éternité (incarnée par la vieillesse du Dagda) dans l'image de ses rayons qui ne se cantonnent pas dans un cercle fini. Le tableau *infra* permet de résumer la situation des lignes de ley répertoriées sur le réseau Saint-Michel.

TYPES DE FIGURES DE SAINT-MICHEL EN %		% TOPONYMES SAINT-MICHEL / TOTAL TOPONYMES SAINT-MICHEL	% AUTRES TOPONYMES / TOTAL AUTRES TOPONYMES	% ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE LEY / TOTAL DES ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE LEY
% LIGNES / TOTAL LIGNES DE LEY	64,10 %	55,91 %	55,38 %	55,73 %
% TRIANGLES ISOCELES / TOTAL LIGNES DE LEY	2,56 %	2,36 %	3,08 %	2,60 %
% TRIANGLES RECTANGLES / TOTAL LIGNES DE LEY	28,21 %	29,92 %	9,23 %	22,92 %
% ZIGZAG / TOTAL LIGNES DE LEY	2,56 %	4,72 %	12,31 %	7,29 %
% ROUE ZODIACALE / TOTAL LIGNES DE LEY	2,56 %	7,09 %	20,00 %	11,46 %
<b>TOTAL</b>	<b>100,00 %</b>	<b>100,00 %</b>	<b>100,00 %</b>	<b>100,00 %</b>

La situation générale du réseau Saint-Michel se présente également de manière figurative sur l'illustration 26 ; il ressort de l'étude de la base de données que trente-neuf

350 Françoise Le Roux et C.-J. Guyonvarc'h, *Les Druides*, Editions Ouest-France, Rennes, 1986, page 406.



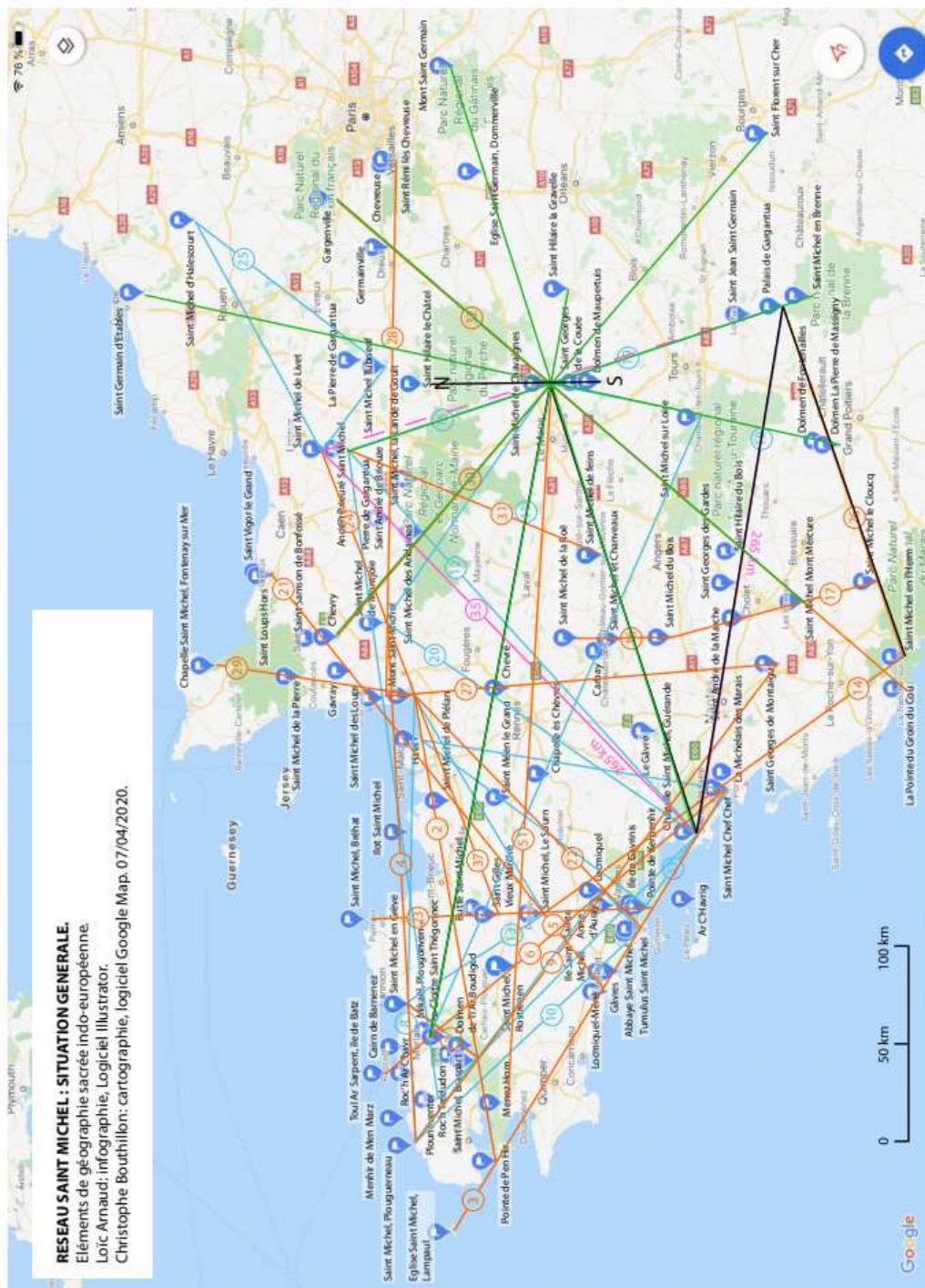


Illustration 26: Réseau Saint-Michel: situation générale des alignements. Source: Loïc Arnaud, infographie: logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon, cartographie: logiciel Google Maps.

figures se forment à partir de l'onomastique liée au chef des milices célestes. 92,31 % d'entre elles représentent des dessins classiques : 25 lignes d'au moins trois toponymes constituent le gros de ce bataillon avec 64,10 % du total des figures à elles seules. Les 11 triangles rectangles utilisent entre trois et six toponymes et complètent ce chiffre pour 28,21 %.

Il faudra également mettre à jour la base de données et transformer un certain nombre des lignes géodésiques en triangles rectangles pour compléter la roue zodiacale.

En face de ces figurations classiques de la géométrie euclidienne, deux figures remarquables apparaissent en écho : un zigzag, en forme d'éclair, dont les segments s'écartent les uns les autres de 30° et dont la valeur symbolique indique sans doute que cette géographie sacrée se réfère au dieu de l'orage, Lug, Sucellus ou Taranis<sup>351</sup>. Taranis, le dieu à la foudre, que les gravures représentent toujours, tenant la roue cosmique.

D'autre part, cet angle de 30° sert également de base à la construction d'une roue zodiacale dont les éléments se constituent par l'accumulation régulière de douze triangles rectangles autour de l'*omphalos* de Saint-Michel-de-Chavaignes, commune sarthoise. Cet endroit servait sûrement de *nemeton*, de sanctuaire, comme le laissent encore comprendre les traces qui restent : sculpture d'un dragon monumental contemporain, à l'entrée du bourg, église dédiée au plus grand des sauroctones, saint Michel, décoration interne de l'édifice par un calendrier liturgique chrétien qui vise à gommer la présence du précédent zodiaque antique.

De plus, le tableau récapitulatif *supra* montre bien que l'onomastique ne se concentre pas seulement sur saint Michel, mais que les réseaux de sauroctones se montrent complémentaires et convient à cette grande fête poétique, géométrico-rituelle du temps et de l'éternité, saint Hilaire, saint Germain, saint Georges, ainsi que saint Florent pour conforter les efforts de l'archange.

**D'autre part, les monuments mégalithiques et les théonymes néolithiques autour de Gargantua (Gargenville) prouvent que les jalons existent déjà depuis le néolithique indo-européen, sans doute entre 3 000 et 2 000 avant Jésus-Christ.**

En outre, cette figure de roue ouverte, correspond parfaitement dans la littérature mythologique irlandaise au récit du *Forbuis Droma Damhghaire* ou « siège de Druim Damhghaire », dans lequel se développe le motif de la « roue ramante » du druide primordial Mog Ruith, « Serviteur de la Roue » pour le compte du Dagda.

Pour finir sur l'importance et aussi sur l'actualité du culte de l'archange Mikaël dans l'Église mondialisée, au 21<sup>e</sup> siècle, y compris à La Réunion, il faut citer une prière.

Cette invocation, toute simple, à saint Michel se répète chaque dimanche à la fin de la messe de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, à La Possession, depuis que le pape François, le 1<sup>er</sup> octobre 2018, a demandé aux fidèles de prier le chef de la milice céleste, face à la révélation des scandales pédophiles dans l'Église.

« Il invite les fidèles catholiques du monde entier à 's'unir en communion et en pénitence' en priant le chapelet chaque jour, mais également l'archange Michel afin de la

---

351 *Taran* en breton, signifie « foudre ».

protéger [l'Église], contre le diable qui cherche toujours 'à nous séparer de Dieu et à nous diviser', souligne-t-il<sup>352</sup> ».

« Saint Michel Archange,  
De ta lumière éclaire nous !

Saint Michel Archange,  
De tes ailes protège-nous !

Saint Michel Archange,  
De ton épée défends-nous ! »

Au 21<sup>e</sup> siècle tout comme dans les « Ages sombres » des premiers temps chrétiens des pays celtiques, saint Michel sert toujours de rempart, en quelque sorte, de « mur de l'Atlantique<sup>353</sup> » dans la lutte de l'Église contre le démon.

### ***C) Un autre type de réseau (zodiacal ?) : Ar C'havr.***

Le réseau d'une autre sauroctone, Sainte-Marguerite, bien que plus restreint que celui de Saint-Michel permet de comprendre que les toponymes des autres tueurs de dragons fonctionnent sur le même principe que celui que nous venons d'étudier. Un document ultérieur s'efforcera, sans doute, de présenter cette étude qui permettra d'utiles comparaisons avec cette recherche.

Mais le dragon ne se contente pas de mourir sous les coups de sabre du saint ; le réseau Ar C'havr (La Chèvre) cache les origines de son paganisme derrière de multiples couches religieuses, dont la dernière se montre toujours très active, voire exemplaire pour l'Église. Cette réflexion représente une invitation à traverser la route pour s'engager dans des sentiers encore peu balisés.

Mais, attention en traversant, une chèvre peut cacher le dragon du paganisme.

Cette partie commence par la description des figures géométriques formées par les lignes géodésiques, puis se pose la question de la raison d'exister d'un réseau sur un thème caprin, avant d'étudier comment son histoire syncrétique lui permet de servir de voie au dialogue inter-religieux.

Divi Kervella présente une ébauche de ce réseau en 1998 dans *Emblèmes et symboles des Bretons et des Celtes*, dans son article « Chèvre »<sup>354</sup> (Cf. Illustration 27). Il présente la

---

352 <https://fr.aleteia.org/2018/10/01/le-pape-exhorte-a-prier-larchange-michel-pour-protger-leglise-du-diable/> (Existence du site vérifiée le 02/02/2020).

353 Cf. *supra*, page 4.

354 Divi Kervella, *Emblèmes et symboles des Bretons et des Celtes*, Spézet, éditions Coop Breizh, 1997. Edition utilisée, revue et augmentée : 2013, pages 43 et 44. Cette réédition, postérieure à celle de



même carte en 2011 dans son *Atlas Breizh*<sup>355</sup>, Atlas bilingue britto-français, qu'il élabore avec le cartographe Mikaël Bodloré-Penlaez. Ils prennent même la peine de préciser : « Ur skouer eeunik a roomp amañ gant an elfenn *gavr* hag e droidigezh c'hallek *chèvre*.<sup>356</sup> ». Pendant des mois, le mot « succinct » a titillé la curiosité pour ce réseau avant de décider de rechercher des compléments sur ce thème.

Mis à part ces deux ouvrages, nulle autre trace d'élément supplémentaire, ne semble disponible, ce qui incite à compléter l'œuvre des auteurs par le résultat des recherches effectuées. Le document présenté dans l'*Atlas Breizh* présente huit toponymes qui permettent de reconstituer quatre figures : une ligne et trois triangles isocèles.



*Illustration 27: « Quelques exemples tirés du réseau Gavr ('ar c'havr' avec l'adjonction de l'article) / Chèvre. Gavray se trouve dans une portion de la Normandie qui fit à une époque partie de la Bretagne et qui entre dans l'espace toponymique breton ». Source : Divi Kervella, *Emblèmes et symboles des Bretons et des Celtes*, page 43. Avec indication du copyright.*

Le travail effectué pour ce mémoire permet d'ajouter sept lignes et six triangles rectangles, de doubler le nombre des toponymes inclus dans les tracés et de le porter à dix-sept. Certains toponymes peuvent encore s'ajouter à ce recensement, puisqu'il y aurait, par exemple, non pas deux mais cinq lieux baptisés « Kerbiquet ».

Heureusement, le fichier « BDD SAUROCTONES » aide à classer les données récoltées sur le réseau Ar c'havr. Les tableaux récapitulatifs, *infra*, épaulent le chercheur qui veut mettre à plat les grandes lignes.

---

*l'Atlas Breizh*, permet néanmoins de savoir, dans quel ouvrage, œuf ou poule, il publia d'abord cette carte, puisqu'un copyright indique « Divi Kervella / Mikaël Bodloré-Penlaez 2009 ».

355 Mikaël Bodloré-Penlaez & Divi Kervella, *Atlas de Bretagne – Atlas Breizh*, Spézet, éditions Coop-Breizh, 2011 (2<sup>e</sup> édition), article « *Anvioù-lec'h. Istor ar vro enskrivet el lec'hioù – Toponymie. L'histoire inscrite dans le paysage* », pages 84-85. Dans cet ouvrage la page de gauche présente la carte en français, tandis que celle de droite présente le document identique en breton.

356 Mikaël Bodloré-Penlaez & Divi Kervella, *Op. Cit.*, page 85. Traduction : « Nous donnons ici un exemple succinct avec l'élément *gavr* (qui mute en *ar c'havr* avec l'article), et sa traduction française, « chèvre » (La traduction provient de la page 84 du même ouvrage).

A la différence du réseau précédent, la structure de celui-ci apparaît beaucoup plus simple, et très centré sur la Bretagne, avec uniquement trois sortes de figures géométriques : alignements, triangles isocèles et triangles rectangles.

Là encore, une extraction des renseignements sur la situation géographique des lieux cités, peut se lire en annexe n°2.

### 1) Le réseau Ar C'havr : « *istor ar vro enskrivetel lec'h hiou* »<sup>357</sup>. Description des lignes de ley.

Voici comment Divi Kervella dépeint cette situation : « En effet, si l'on fait rejoindre sur une carte les noms de lieux où le mot *gavr* (nom breton de la chèvre) intervient, comme Gâvres ou l'universellement connu Gavriniz<sup>358</sup> (dont le nom veut dire l'île de la chèvre) pour ses décorations mégalithiques, ou la forme française *chèvre* comme le cap de la Chèvre dans la presqu'île de Crozon ou l'église de la Chevrolière en Loire-Atlantique, on s'aperçoit qu'ils forment avec d'autres lieux de la même famille des triangles équilatéraux ou isocèles exacts, ou bien des alignements parfaits. Dans ce réseau interviennent également les toponymes Sept-Saints, dont deux au moins sont associés à des monuments mégalithiques »<sup>359</sup>.

A l'occasion de l'étude de ce réseau, aucun triangle équilatéral (aux trois côtés égaux) n'a été retrouvé. Et la carte élaborée par Mikaël Bodloré-Penlaez n'en rend pas compte<sup>360</sup>. Aussi, il semble que cette affirmation reste, sur ce point, approximative.

Les auteurs s'étonnent, sans pouvoir apporter de réponse définitive à cette situation : « Ces réseaux inattendus de l'espace habité breton ne vont pas sans poser de sérieuses questions aux historiens, toponymistes et autres chercheurs<sup>361</sup>. »

Il semble bien que sous le coup de la stupeur, les deux historiens-géographes se sentent à leur tour *erstaunt*, étonnés par la compréhension lacunaire de ce phénomène. Elle se traduit notamment de manière symptomatique par la place dévolue à cette question dans *l'Atlas Breizh*. Le tracé des quatre figures géométriques présentées figure dans une mini-carte, incluse dans la carte générale sur l'origine linguistique des toponymes bretons, par ailleurs particulièrement intéressante. Au total, la place du « motif dans le blason », ne représente que 22 cm<sup>2</sup> sur les 414 cm<sup>2</sup> du total, soit 5,31 %, alors qu'elle aurait mérité, pour elle seule, une double-page complète de ce très bel ouvrage. Peut-être les informations apportées par ce mémoire peuvent-elles contribuer à alimenter une nouvelle édition augmentée de *l'Atlas Breizh* ? En tout cas, cette mini-carte a joué un rôle très important dans ce mémoire pour appréhender l'ampleur du phénomène des lignes de ley, leur **poésie géométrique**, et le mystère de la signification de ces alignements géodésiques.

Ce travail permet de décrire :

---

357 Mikaël Bodloré-Penlaez & Divi Kervella, *Op. Cit.*, 2011, page 85. Traduction : « *Toponymie. L'histoire inscrite dans le paysage* ».

358 Forme bretonne : *Gavriniz* / Forme française, « Gavrinis ».

359 Divi Kervella, *Op. Cit.*, 2013, page 44.

360 Divi Kervella, *Op. Cit.*, 2013, page 43.

361 Divi Kervella, *Op. Cit.*, 2013, page 44.

- Des lignes ;

### **Celles-ci forment la moitié des alignements :**

L'étude en recense actuellement 8, soit **47,06 %** du total des 17 figures du réseau Ar C'havr.

### **Quatre lignes affichent 3 points alignés<sup>362</sup>.**

Figure n° 37 : cette ligne se présente manifestement comme une des plus atypiques de toutes celles présentées dans les deux réseaux, puisqu'aucun toponyme n'y fait directement référence à la famille onomastique d'Ar C'havr. Cependant, elle aligne Saint-Gilles-Vieux-Marché qui va donner tout son sens à l'ensemble du réseau, comme nous le verrons plus tard. S'y ajoutent le Mont-Saint-Michel puis Saint-Michel-de-Montjoie ;

Figure n° 30 : Seule Chevry fait partie de la famille (francisée) de La Chèvre. S'y adjoignent Saint-Michel-des-Andaines ainsi que Saint-Michel-de-Chavaignes. Cette ligne figure déjà dans la reconstruction de la roue zodiacale du réseau Saint-Michel ;

Figure n°46 : Menhir de Men Maez à Brigognan-Plage / Roc'h-ar-C'havr / Chevré : désormais les toponymes à l'enseigne de La Chèvre deviennent majoritaires ;

Figure n° 45 : Les sites de Chevry / Chevré / Le Gâvre piochent complètement leur origine dans l'onomastique du réseau .

LIGNES DE LEY DU RESEAU AR C'HAVR 1/3					
TYPE D'ALIGNEMENT	LISTE DES FIGURES	N° DE FIGURE	TOPONYMES LIES A AR C'HAVR	AUTRES TOPONYMES	ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE LEY
LIGNE	1	37	0	3	3
LIGNE	2	30	1	2	3
LIGNE	3	46	2	1	3
LIGNE	4	45	3	0	3
LIGNE	5	54	2	2	4
LIGNE	6	38	3	1	4
LIGNE	7	23	0	5	5
LIGNE	8	28	2	3	5
<b>SOUS TOTAL : NOMBRE DE LIGNES</b>	<b>8</b>		<b>13</b>	<b>17</b>	<b>30</b>

<sup>362</sup> Pour rappel, la prise en compte d'un alignement dans ce mémoire, ne commence pas avant qu'il ne compte trois points.

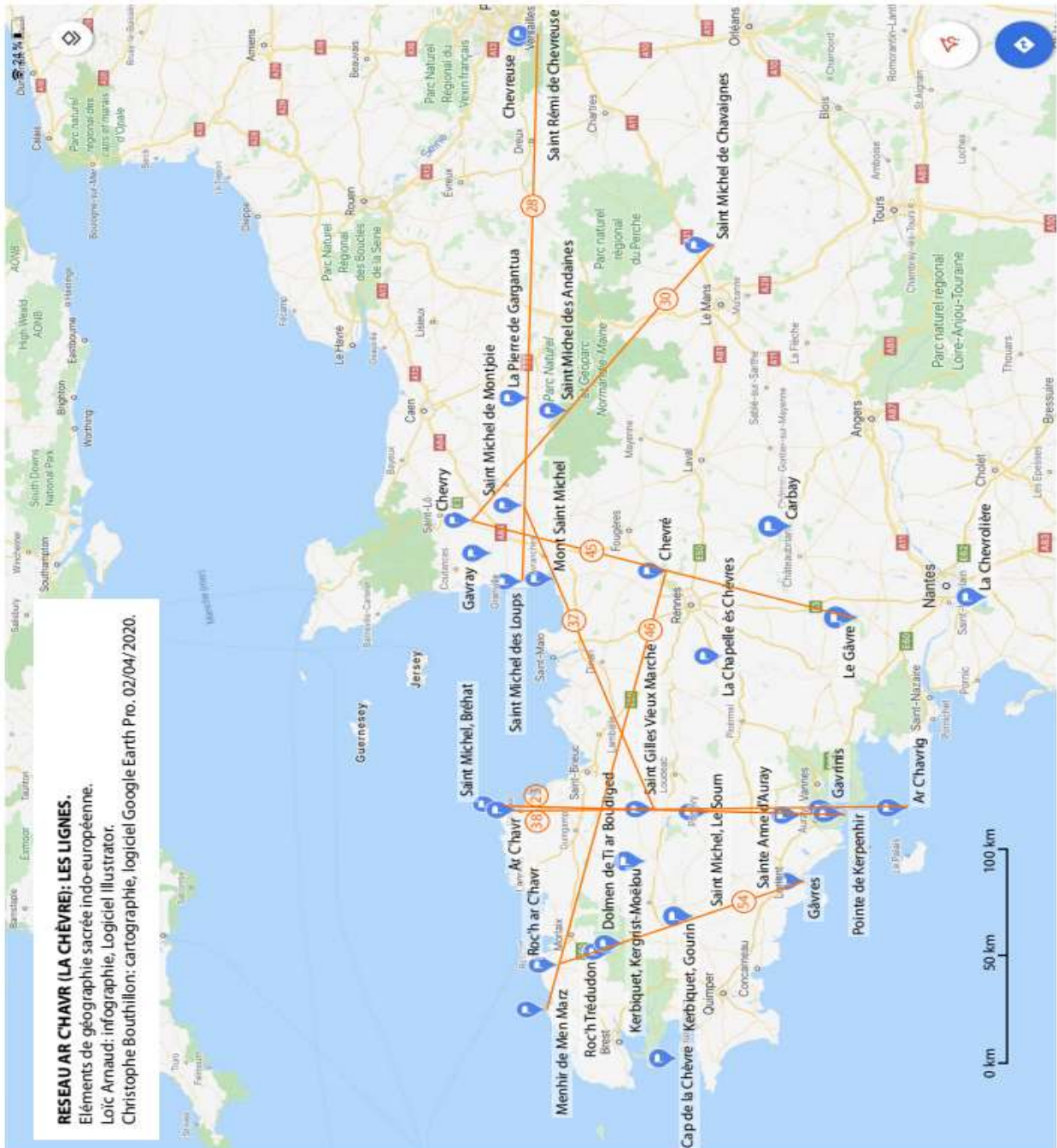


Illustration 28: Réseau « Ar C’havr ». Carte des toponymes alignés. Source : Loïc Arnaud : infographie, logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon : cartographie, logiciel Google Maps.

## Deux lignes de quatre points suivent :

Figure n° 54 : Roc'h-ar-C'havr / Roc'h Trédudon / Dolmen de Ti-ar-Boudiged / Gâvres, s'alignent. Le Roc'h Trédudon se classe parmi les plus hauts sommets de Bretagne. Lorsque parfois, un point remarquable s'ajoute sur un alignement déjà constitué (au moins 3 points alignés) ; il peut alors venir enrichir la figure. Il faut également noter la présence d'un monument mégalithique sur ce ley. Cet alignement totalise 2 références directes à un toponyme Ar C'havr. Les autres sites de l'alignement se rapportent directement aux différents thèmes de cette recherche : mégalithes, et point remarquable, à la condition que la ligne géodésique comprenne déjà un minimum de trois points ;

Figure n° 38 : Il s'agit de celle déjà repérée par Divi Kervella : elle part d'Ar C'havr, traverse Saint-Gilles-Vieux-marché, passe par le plus beau cairn de Bretagne et du néolithique, celui de Gavrinis<sup>363</sup> dans le Golfe du Morbihan, pour aboutir à Ar C'havrig, sur l'île de Hoedic.

## Enfin, deux lignes géodésiques de cinq sites s'alignent dans le réseau Ar C'havr :

Figure n° 23 : Depuis la presqu'île de Rhuys et sa pointe de Kerpenhir qui forme l'ouest de l'ouverture du Golfe du Morbihan/ Sainte-Anne-d'Auray / Saint-Michel (Le Sourn) / Saint-Gilles-Vieux-marché / Saint-Michel (Bréhat). Là encore, comme pour la ligne n°37, aucun toponyme lié directement à la famille Ar C'havr ne s'affiche. Le lien se fait également, uniquement avec Saint-Gilles-Vieux-Marché ;

Figure n° 28 : Enfin, une figure en dehors de la Bretagne, en quelque sorte, « hors-les-murs », commence à dessiner peut-être un autre réseau : il s'agit de l'alignement de Saint-Michel-des-Loups : Saint-Michel-de-montjoie / La-Pierre-de-Gargantua / Chevreuse / Saint-Rémy-de-Chevreuse.

- Des triangles isocèles ;

**Les trois triangles isocèles décrits ici représentent 17,65 % des 17 figures du réseau Ar C'havr, ainsi que la totalité des autres figures recensées par Divi Kervella<sup>364</sup> (Cf. Illustration 29). Le (A) représente le sommet du triangle, site à partir duquel, les distances s'égalent.**

Figure n° 41 : Du cairn de Gavrinis à Chevré (A), la distance s'étend sur 127,7 km. De Chevré (A) à Ar C'havr le kilométrage atteint 127,5 km. A 200 mètres près, l'équidistance s'approche de la perfection, à 99,84 %;

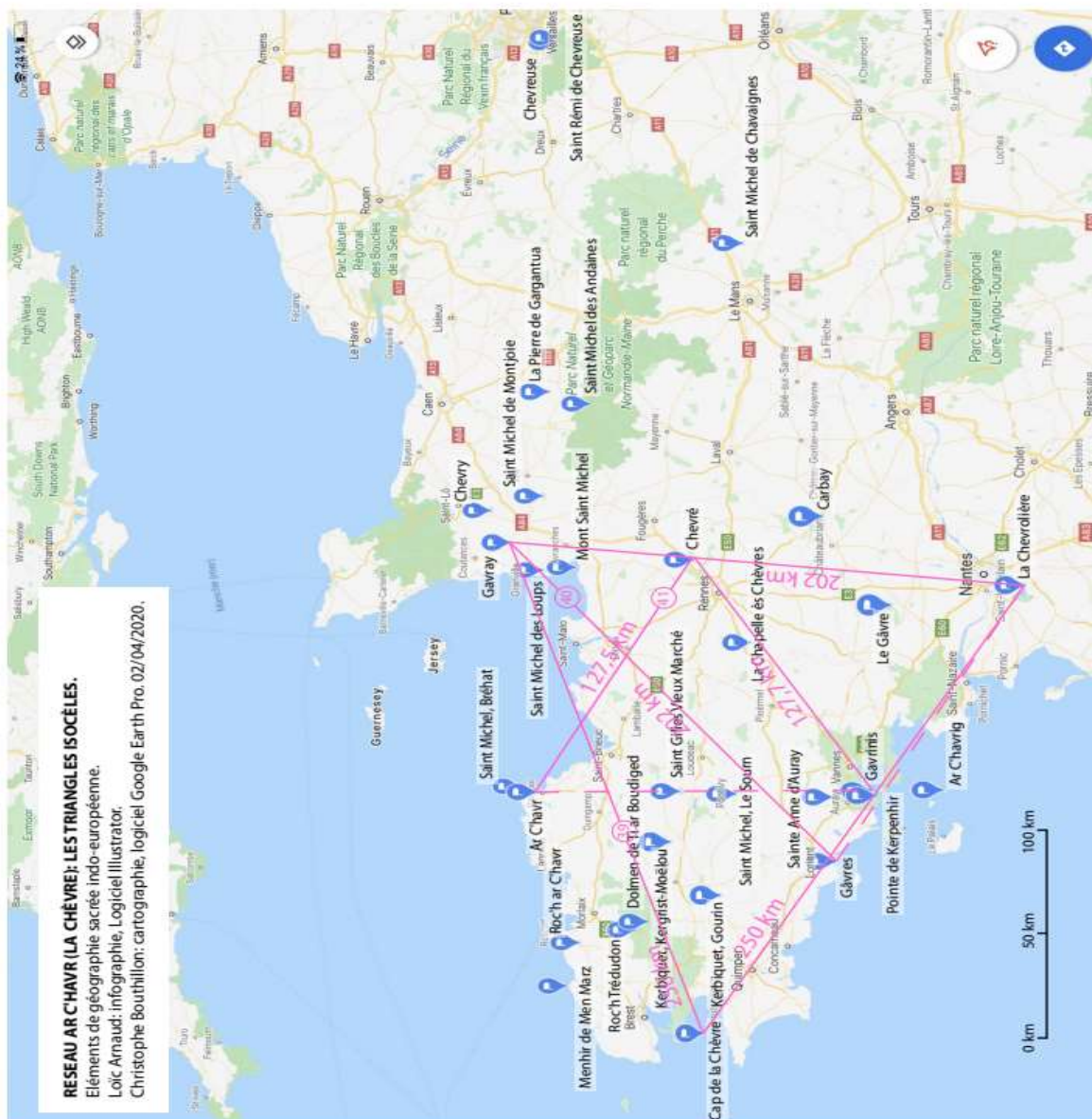
Figure n° 40 : le premier segment Gavray (A) / Chevré / La Chevrolière court sur 202 km ; le deuxième qui joint Gavray (A) / Gâvres<sup>365</sup> mesure exactement 202 km ; le dernier tronçon rejoint Gâvres à La Chevrolière sur 147,5 km.

---

363 Certains spécialistes considèrent le cairn entièrement gravé de Gavrinis comme « la chapelle Sixtine du néolithique ».

364 Mikaël Bodloré-Penlaez & Divi Kervella, *Atlas de Bretagne – Atlas Breizh*, Spézet, éditions Coop-Breizh, 2011 (2<sup>e</sup> édition), article « Anviou-lec'h. Istor ar vro enskrivet el lec'hiou – Toponymie. L'histoire inscrite dans le paysage », pages 84-85.





*Illustration 29: Réseau « Ar C’havr ». Carte des triangles isocèles. NB : Divi Kervella et Mikaël Bodloré-Penlaez inventent entièrement cet ensemble de triangles isocèles. Cette recherche n’ajoute absolument rien à cette carte. Source : Loïc Arnaud : infographie, logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon : cartographie, logiciel Google Maps.*

365 La ligne traverse le géoglyphe de la figure du sanglier de Locmiquélic, sujet traité dans la troisième partie de ce mémoire consacré à **La renaissance du dragon**.

LIGNES DE LEY DU RESEAU AR C'HAVR 2/3					
TYPE D'ALIGNEMENT	LISTE DES FIGURES	N° DE FIGURE	TOPONYMES LIES A AR C'HAVR	AUTRES TOPONYMES	ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE LEY
TRIANGLE ISOCELE	9	41	3	1	4
TRIANGLE ISOCELE	10	40	4	0	4
TRIANGLE ISOCELE	11	39	5	0	5
<b>SOUS TOTAL : NOMBRE DE TRIANGLES ISOCELES</b>	<b>3</b>		<b>12</b>	<b>1</b>	<b>13</b>

La quasi-totalité des sites et figures se trouve en Bretagne, excepté Gavray et Chevry en Normandie et la ligne n°28, que nous avons découverte *supra*. **Selon Divi Kervella, le cas de Gavray permet de dater la création du réseau Ar C'havr en Bretagne. En effet, la carte précédente<sup>366</sup> permet de suivre les différentes phases de l'expansion territoriale bretonne effectuées par les trois premiers rois, Nominoë, Erispoë et Salomon, ainsi que la conquête du *pagus Abrincatus*, le pays d'Avranche où se situe Gavray, territoire breton de 846 à 933. La situation se montre identique pour Chevry, toponyme situé à 17,5 km, au nord-est de Gavray. Il semble donc acquis que ce réseau Ar C'havr date, au maximum, de cette période-ci. Néanmoins, la présence de monuments mégalithiques (cairn de Gavrinis, la chapelle de Saint-Gilles-Vieux-Marché dont la crypte se constitue d'un dolmen inclus dans le sanctuaire chrétien) plaide pour une création dès le néolithique avec des compléments jusqu'en 933.**

Figure n° 39 : Depuis le Cap de la Chèvre (A), en passant par Gavrinis, jusqu'à La Chevrolière, le trajet en ligne droite mesure 250 km ; de l'autre côté, toujours depuis le Cap de la Chèvre (A) vers Gavray, le parcours égale 250 km ; le dernier segment part de Gavray pour La Chevrolière et atteint 202 km.

- Des triangles rectangles.

Le réseau Ar C'havr rassemble six triangles rectangles, soit **35,29 %** des dix-sept figures du thème de La Chèvre.

La carte des triangles rectangles présente ces figures (Cf. Illustration 30).

366 Mikaël Bodloré-Penlaez & Divi Kervella, *Atlas de Bretagne – Atlas Breizh*, Spézet, éditions Coop-Breizh, 2011 (2<sup>e</sup> édition), carte « *Da vare ar roueed. Nevenoe, Eispoe ha Salaun, tadoù ar vro – Au temps des rois. Nominoë, Erispoë, et Salomon, pères de la nation bretonne.* », pages 82-83.

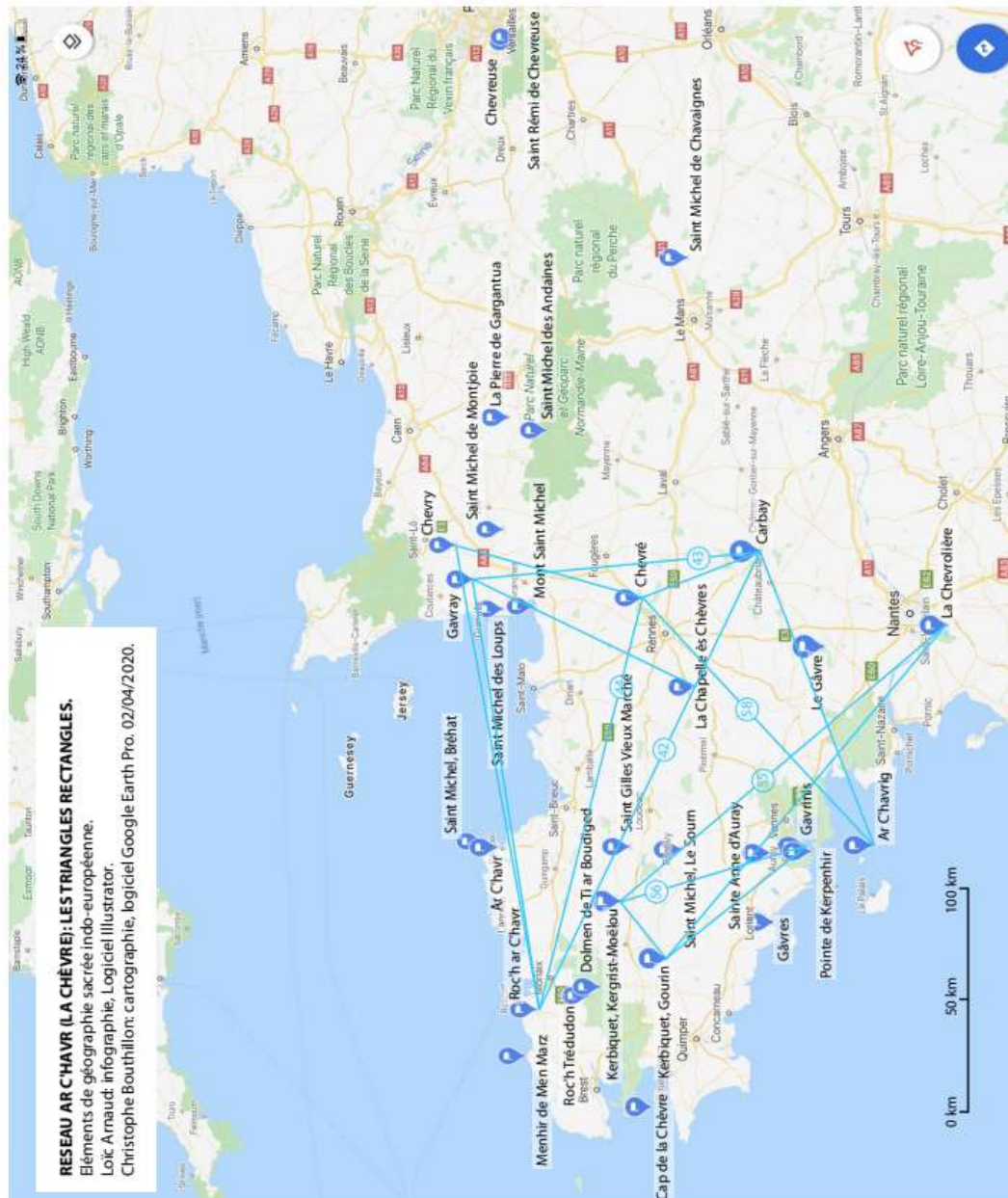


Illustration 30: Réseau « Ar C'havr ». Carte des triangles rectangles. Source : Loïc Arnaud : infographie, logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon : cartographie, logiciel Google Maps.



LIGNES DE LEY DU RESEAU AR C'HAVR 3/3					
TYPE D'ALIGNEMENT	LISTE DES FIGURES	N° DE FIGURE	TOPONYMES LIES A AR C'HAVR	AUTRES TOPONYMES	ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE LEY
TRIANGLE RECTANGLE	12	42	3	0	3
TRIANGLE RECTANGLE	13	43	3	0	3
TRIANGLE RECTANGLE	14	44	3	0	3
TRIANGLE RECTANGLE	15	55	3	0	3
TRIANGLE RECTANGLE	16	56	3	0	3
TRIANGLE RECTANGLE	17	58	3	0	3
<b>SOUS TOTAL : NOMBRE DE TRIANGLES RECTANGLES</b>	<b>6</b>		<b>18</b>	<b>0</b>	<b>18</b>

Ces triangles rectangles apparaissent comme les figures les plus cohérentes, d'un point de vue onomastique, puisqu'elles ne comprennent que des toponymes liés directement à la famille caprine.

Le marqueur (A) désigne le site où se trouve l'angle droit du triangle rectangle.

Figure n°42 : Elle commence à Gavray en Normandie, se dirige vers La-Chapelle-ès-Chèvres (A) et aboutit à Roc'h-ar-C'havr, pour un retour à Gavray ;

Figure n°43 : Elle utilise le premier segment de la figure n°42 [Gavray / La-Chapelle-ès-Chèvres (A)], puis pointe vers Carbay avant de revenir à Gavray ;

Figure n°44 : Chevré (A) en Ille-et-Vilaine centralise l'angle à 90°. Roc'h-ar-C'havr et Chevry forment les autres points du triangle rectangle ;

Figure n°55 : Kerbiquet (A) de Kergrist-Moëlou constitue la pierre, autant angulaire que rectangulaire de ce triangle, complété par La Chevrolière, au sud de Nantes, et Kerbiquet de la commune de Gourin ;

Figure n°56 : Kerbiquet de Kergrist-Moëlou se retrouve également associé au Kerbiquet (A) de la commune de Gourin qui devient le troisième sommet du triangle rectangle. Ces deux points relient ensuite le cairn de Gavrinis dans la « Petite Mer » du golfe du *Mor Bihan* ;

Figure n°58 : enfin, Carbay (A), Ar C’havrig et Chevré constituent la dernière figure recensée. Son numéro porte le dernier de toutes figures recensées dans la base de données sur les sauroctones. En effet, bien que tracée sur la carte IGN, elle n’avait pas rejoint les informations du fichier, remis à jour le 05/02/2020.

Conclusion sur l’état de la recherche cartographique sur le réseau Ar C’havr.

Les tableaux *infra* permettent une globalisation des données : le réseau, compact géographiquement, puisqu’il se concentre très majoritairement sur la Bretagne, avec seulement deux extensions indépendantes du territoire breton actuel, se montre également beaucoup plus restreint en nombre de figures que le réseau Saint-Michel, mais aussi en types de figures géométriques puisqu’il ne compte pas de zigzag à 30° ou de roue zodiacale. Néanmoins, ses lignes qui représentent la moitié des dessins, et ses triangles isocèles deux fois moins nombreux que ses triangles rectangles, permettent de bien appréhender la cohérence de l’ensemble et son incroyable poésie géométrique (Cf. Illustration 31).

TOTAL DES LIGNES DE LEY DU RESEAU AR C’HAVR				
LISTE DES FIGURES	N° DE FIGURE	TOPONYMES LIES A AR C’HAVR	AUTRES TOPONYMES	ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE LEY
<b>17</b>		<b>43</b>	<b>18</b>	<b>61</b>

TYPES DE FIGURES DE AR C’HAVR EN %	
% LIGNES / TOTAL LIGNES DE LEY	<b>47,06 %</b>
% TRIANGLES ISOCELES / TOTAL LIGNES DE LEY	<b>17,65 %</b>
% TRIANGLES RECTANGLES / TOTAL LIGNES DE LEY	<b>35,29 %</b>
<b>TOTAL</b>	<b>100,00 %</b>

% TOPONYMES AR C’HAVR / TOTAL TOPONYMES AR C’HAVR	% AUTRES TOPONYMES / TOTAL AUTRES TOPONYMES	% ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE LEY / TOTAL DES ENTITES COMPRISES DANS DES LIGNES DE LEY
<b>30,23 %</b>	<b>94,44 %</b>	<b>49,18 %</b>
<b>27,91 %</b>	<b>5,56 %</b>	<b>21,31 %</b>
<b>41,86 %</b>	<b>0,00 %</b>	<b>29,51 %</b>
<b>100,00 %</b>	<b>100,00 %</b>	<b>100,00 %</b>

En ce qui concerne la datation de ces figures, ces alignements incluent trois monuments mégalithiques.

D’autre part, l’inclusion de deux sites normands, Gavray et Chevré permet de situer la fourchette haute entre 846 et 933, dates entre lesquelles, ces territoires appartiennent

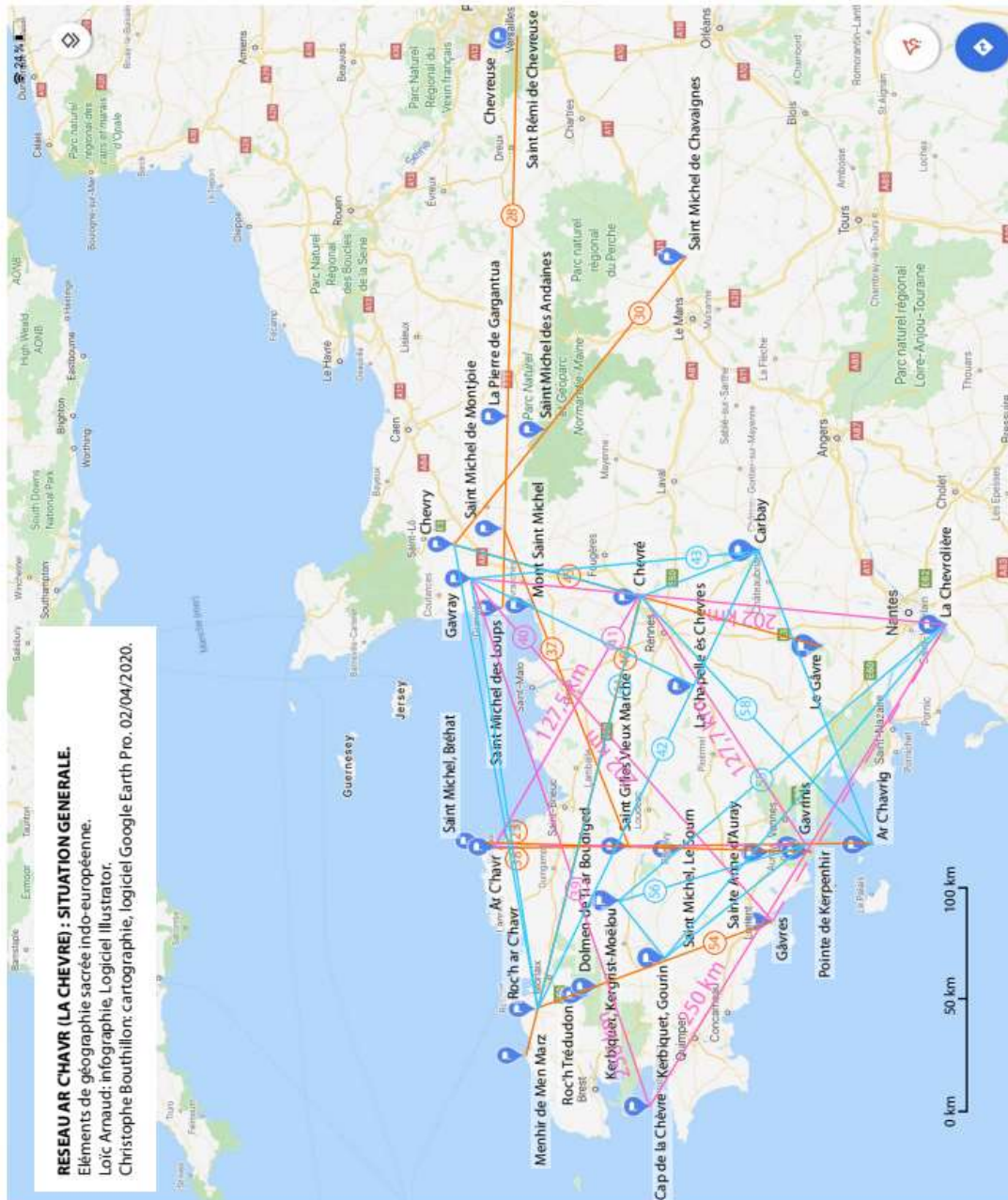


Illustration 31: Réseau « Ar C'havr ». Carte de la situation générale. Source : Loïc Arnaud : infographie, logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon : cartographie, logiciel Google Maps.

aux rois de Bretagne. De même, Carbay, se situe actuellement dans le Maine-et-Loire, mais à un jet de pierre de la frontière bretonne de la Loire-Atlantique, dans la *Marca britannica*, les Marches de Bretagne, acquise après la belle victoire de Nominoë sur Charles le Chauve et les Francs, à Ballon, du côté de Redon en 845<sup>367</sup>.

Ainsi, l'édification de ce réseau pourrait avoir commencé au néolithique (entre 4 500 et 2 000 avant Jésus-Christ) et évolué jusqu'au Xe siècle. Pour sa part, Divi Kervella estime, sans l'expliciter, que « ce réseau a pu rester actif jusqu'aux XIIe et XIIIe siècles ».

Cependant, il paraît nécessaire de compléter ces statistiques sur la forme du réseau, par un questionnement qui aborde lui, le fond.

En effet, quelle clef d'interprétation peut-elle expliquer la réalisation d'une telle œuvre ?

## 2) Pourquoi un réseau toponymique sur le thème de la chèvre ?

Dans son livre *Emblèmes et symboles des Bretons et des Celtes*<sup>368</sup>, Divi Kervella consacre un article à la « chèvre ». Comme souvent, avec d'autres symboles, il rappelle à son lecteur combien ces motifs pan-celtiques se partagent dans la culture commune des peuples concernés. Là encore, il montre comment les mers d'Iroise et Celtique, jouent le rôle de lien et non d'obstacle, pour les cousins gallois et bretons au lieu de les séparer.

- La chèvre, symbole pan-celtique :

Divi Kervella signale tout d'abord que « La chèvre est considérée par certains comme un symbole du pays de Galles. On la rencontre assez régulièrement dans des dessins humoristiques ou satiriques se référant aux Gallois. Quelques régiments, comme les Fusiliers royaux gallois, ont adopté la chèvre blanche comme mascotte où elle est dénommée Taffy, c'est-à-dire du surnom donné au Gallois<sup>369</sup>. »

Donc, la tradition associe beaucoup plus la chèvre à l'image nationale du peuple gallois qu'à celle des Bretons. En effet, en Bretagne, rien n'indique une fascination ou une référence caprine majeure dans la culture, d'autant plus que son animal emblématique s'appelle l'hermine, et qu'on en retrouve les mouchetures « blanches et noires » sur son drapeau, le *gwen ha du*<sup>370</sup>. Cependant, il note qu'« Assez curieusement, de ce côté-ci de la Manche, une chèvre serait à l'origine de la fondation de la Bretagne, du moins selon la

---

367 Mikaël Bodloré-Penlaez & Divi Kervella, *Op. Cit.*, 2011 (2<sup>e</sup> édition), pages 82-83.

368 Divi Kervella, *Op. Cit.*, 2013, page 43.

369 Divi Kervella, *Ibidem*, 2013.

370 Le drapeau breton, créé par Morvan Marchal en 1921, s'appelle le *Gwen ha du*, ce qui veut dire « Blanc et noir », contrairement au français qui pour le caractériser le dirait Noir et blanc.

légende des saints Mereg, à Kergrist, commune située à la croisée de trois évêchés (Cornouaille, Vannes et Saint-Brieuc) et à celle de la basse et de la haute Bretagne. Selon cette légende, sept frères, tous nés le même jour, furent abandonnés dans les bois par leur mère à leur naissance. Ils furent recueillis par une chèvre blanche qui les allaita. Ces sept frères furent tous évêques et devinrent les sept saints fondateurs de la Bretagne »

Or, les sons de cloches à main des saints celtiques bretons tintent différemment selon les versions : un site télématique explique que « Saint Mérec est un saint breton dont on ignore à peu près tout. En fait, la légende veut qu'il soit l'un des septuplés, les 7 saints Mérec, ayant la particularité d'avoir été nourris par une biche après avoir été abandonnés par leur mère. Ils seraient tous devenus évêques : Gonéri, Jelann, Merek, Launek, Dardanow, Kidik et Joret. L'animal viendrait d'ailleurs à l'époque du pardon visiter la chapelle dont le porche est alors garni de paille afin qu'il s'y repose. Il viendrait même la nuit de Noël auprès de la crèche posée sous le porche. Ils sont souvent confondus avec les sept saints fondateurs de la Bretagne. Il est à noter que la biche est l'attribut de saint Gilles, qui est aussi honoré en St-Mérec de Kergrist (Diocèse de Vannes). Nous retrouvons des similitudes légendaires du côté de Saint Caradec (22) auprès de la chapelle St-Laurent, autrefois dédiée à Saint Joret<sup>371</sup>. Et Divi Kervella admet tout naturellement que « Cette chèvre vit toujours, on la verrait de temps en temps hanter les bois et les landes. Jadis, les habitants lui préparaient une litière sous le porche de la chapelle, la veille du pardon. »

Pour le site Argedour.bzh, il s'agit d'une biche, alors que Divi Kervella insiste sur le caractère caprin de la nourrice. Un indice peut aider à faire pencher la balance du côté de la chèvre. En répertoriant les toponymes du réseau Ar C'havr, apparut celui du Bourg-Chevreur, situé dans le nord de la Loire-Atlantique (44), cerné de trois toponymes caprins, au nord par Carbay, au sud-ouest par La Chevrolière, et à l'ouest par Le Gâvre.

Ce site a pour ce réseau une valeur de test onomastique. Puisque sur le fond, il s'agit de deux animaux différents, le chevreuil fait partie de la famille des cervidés et non des caprins, la ressemblance linguistique formelle entre « chevreuil » et « chèvre » se montre d'un grand intérêt pour cerner si les alignements naissent au hasard des additions de choux et de carottes, tant décriés, ou bien s'ils gardent une cohérence de substance.

Or, le test s'avère positif, puisque, malgré tous les efforts, il n'a jamais été possible de faire rentrer Le-Bourg-Chevreur dans une ligne de ley du réseau Ar C'havr, ni dans aucune autre, d'ailleurs.

Merec et ses six frères possèdent tous un nom différent, mais leur culte fusionne les sept personnages, sous le patronyme des saints Merec ou de saint Mereg.

« Le nom Mérec/Mérec remonte au Vieux-breton \*Meroc / Meiroc, qui lui-même suppose un latin Mariâcum < Maria-âcum. Il s'agit donc d'une dédication à la Vierge Marie, équivalant au Llanfair du Pays de Galles. Lorsque l'appellation Intron-Varia / Nostre-Dame se fut imposée, Meroc cessa d'être compris.

Tout simplement... et l'imaginaire collectif, associé à une méconnaissance de l'histoire des lieux, a fait le reste. Ce n'est donc pas vers un Saint Mérec que se dirigeraient nos regards, mais vers la Vierge Marie<sup>372</sup>. »

---

371 <https://www.argedour.bzh/saint-merec-saint-legendaire-a-vierge-marie/> (Existence du site vérifiée le 06/02/2020).

372 <https://www.argedour.bzh/saint-merec-saint-legendaire-a-vierge-marie/>. *Ibidem* (Existence du site vérifiée le 06/02/2020.)

Le site précise même : « *Il n'y a pas de saint Mérec* » nous affirme Muriel Marchand dans un ouvrage intitulé "*Kergrist au XIXe siècle*" très bien documenté<sup>373</sup>. »

Voire...

En Bretagne, une réponse niant l'existence d'un saint et de son culte doit parfois affronter une réalité parfois aussi rugueuse que le granit et plus durable que le papier, propre à aider la profession d'historien à travailler son humilité (Cf. Illustration n° 32).

Cependant, cette légende chrétienne des saints Mereg, ou de saint Mereg, qui télescope celle des Sept Saints Fondateurs de Bretagne ne cacherait-elle pas une réalité culturelle plus ancienne, et ne participerait-elle pas également au grand palimpseste culturel indo-européen ?



*Illustration 32: La statue de saint Mereg, (toute neuve !) installée dans la Vallée des Saints, à Carhaix-Plouguer semble démentir, et pour longtemps, avec une ironie bienveillante les propos de Muriel Marchand : « Il n'y a pas de Saint Mereg ! » Source : photo Ar Gedour 2016.*

---

373 <https://www.argedour.bzh/saint-merec-saint-legendaire-a-vierge-marie/>. *Ibidem* (Existence du site vérifiée le 06/02/2020.)

- Chèvre ou capricorne, même combat zodiacal ?

Une autre piste apparaît à la lecture de Divi Kervella : la chèvre peut remplacer parfois le signe du capricorne dans le zodiaque. En effet, affirme-t-il, « Certains ésotéristes ont même été jusqu'à avancer que le pays de Galles est placé sous le signe du Capricorne.<sup>374</sup> ». Il n'étaye pas plus son argumentation et laisse ainsi à l'historien, bien embarrassé, un beau chantier à ouvrir.

Si cette hypothèse se vérifiait pour le Pays-de-Galles, ne vaudrait-elle pas aussi pour l'Armorique ? Ce réseau a-t-il des liens avec la figure du capricorne ? La phrase dans laquelle il affirme que « La chèvre était également l'emblème du Trégor et du Goëlle au Moyen-Age.<sup>375</sup> » laisse penser que le nord de la Bretagne pourrait se trouver sous l'influence zodiacale du culte du Capricorne. De la secousse, cela correspondrait à l'axe nord – sud décrit par la mini-carte de Divi Kervella et Mikaël Bodloré-Penlaez<sup>376</sup>, et qui s'étend depuis Ar C'havr, près de Paimpol (22) jusqu'à Ar C'havrig, dans l'île d'Hœdic (56), en passant par Saint-Gilles-Vieux-Marché (22), Kergrist (56) et l'île de Gravrinniz (56).

Jacques Berruchon également, confirme dans sa description de la roue zodiacale bretonne, centrée sur la Butte Saint-Michel, la vocation de Tréguier et Saint-Brieuc à se situer dans le secteur du Capricorne<sup>377</sup>.

### 3) Saint-Gilles-Vieux-Marché : du syncrétisme au dialogue inter-religieux.

Sur les lignes de ce réseau Ar C'havr, l'interprétation d'un lieu de culte prend une ampleur inattendue. Gwenc'hlan Le Scouëzec l'explique de cette manière : « Un sanctuaire particulièrement insolite, situé sur le territoire de la paroisse du Vieux-Marché, a réalisé l'extraordinaire synthèse de trois cultes aussi différents que la religion préhistorique, le christianisme et l'Islam<sup>378</sup> ». La chapelle, dédiée aux Sept Saints, a intégré à leur place, le culte des Sept Dormants d'Ephèse, sous l'influence de Jacques de Voragine<sup>379</sup>. En 252 AD, ces sept fonctionnaires, Constantin, Denis, Jean, Malchus, Martien, Maximien et Sérapion, refusèrent de sacrifier aux idoles de l'empereur byzantin Dèce, connu pour sa persécution des chrétiens, et se réfugièrent près d'Ephèse, dans une grotte. Ayant eu connaissance de leur retraite, l'empereur les y fait emmurer. En 448 AD, les Dormants se réveillent, après un somme de cent quatre-vingt-seize années,

---

374 Divi Kervella, *Op. Cit.*, 2013, page 44.

375 Divi Kervella, *Ibidem*.

376 Mikaël Bodloré-Penlaez & Divi Kervella, *Op. Cit.*, 2011 (2<sup>e</sup> édition), pages 84-85.

377 Jacques Berruchon, *Eléments de la géographie sacrée de la Bretagne*, 1/2, Ancenis, revue *Mythologie française* n° 246, 2011, page 46.

378 Gwenc'hlan Le Scouëzec, *Guide de la Bretagne mystérieuse*, Paris, Editions Princesse, Collection les guides noirs, 1976, page 350.

379 Jacques de Voragine, *La légende dorée*, Paris, éditions Gallimard, collection La Pléiade, 2004, pages 543 à 547.

lorsqu'« un citoyen d'Ephèse [a] la volonté de construire des étables pour ses bergers sur le mont Célion.<sup>380</sup> »

Gwenc'hlan Le Scouëzec note : « Sa coïncidence avec le culte des Sept Saints de Bretagne a fait adopter ce récit, bien qu'il ne présente, il faut le dire, d'autre rapport avec la tradition celtique que l'usage du chiffre sept et la croyance en la vie future. Mais les musulmans vénèrent également les Dormants d'Ephèse, et des universitaires catholiques, arabisants et soucieux d'un rapprochement avec l'Islam, au premier rang desquels Louis Massignon, ont pris prétexte du fait pour instaurer ici, en plus du pardon traditionnel, un pèlerinage groupant des fidèles des deux religions : c'était ajouter une note d'étrangeté en un lieu qui n'en manquait pas<sup>381</sup>. »

Effectivement, la chapelle qui date de 1708, surmonte un dolmen dont elle fait sa crypte et une partie du dallage se constitue d'une des pierres de couverture du mégalithe. De plus, les fidèles considèrent que la crypte, véritable centre d'attraction du sanctuaire, représente l'image même de la caverne byzantine. Les statues des Sept Dormants y veillent : leurs noms, là encore, ne coïncident pas avec ceux indiqués par *La légende dorée*, mais qu'importe : en Bretagne, Constantin, Denis, Jean, Marc, Martineau, Maximilien, et Sérafein assurent la protection des fidèles avec la même efficacité que leurs correspondants turcs.

Gwenc'hlan Le Scouëzec précise également qu'« A proximité, coule une source qui s'échappe par sept trous disposés en triangle dans une pierre : c'est la fontaine sacrée du lieu<sup>382</sup>. » En effet, très souvent en Armorique, l'Eglise a christianisé les fontaines sacrées, que l'on visitait pour leurs effets médicaux divers, et a confié la garde tutélaire du lieu au saint local, chargé de prendre la place de l'ancienne déité des eaux.

Et, miraculeusement, le saint devint thaumaturge.

Un exemple concerne la rivière du Ninian qui serpente le long de la fameuse promenade du Bignon, en contrebas du village de Linsard, dans le Morbihan, le long de l'ancienne voie de chemin de fer qui joignait encore pendant la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale, les villes de Ploërmel et de la Trinité-Porhoët. Ce cours d'eau sert de frontière aux communes de Taupont et d'Helléan. Cet endroit jouxte la forêt de Paimpont, l'ancienne Brocéliande, et la toponymie rappelle que la surface actuelle de la forêt sacrée n'a plus rien à voir avec celle des origines : une forme ancienne de Brocéliande s'écrit Brékilien ou encore Brek-Helléan, comme le bourg concerné. Il s'agit du pays de la fée Viviane, qui élève et éduque Lancelot aux armes et aux lettres, et amour de *Myrrdhin*<sup>383</sup>, l'enchanteur Merlin. Viviane a sa demeure au fond d'un lac, le Miroir aux Fées, et en tire son surnom de Dame du Lac. Elle représente le type même de la fée des eaux. La preuve étymologique s'en trouve dans le fait que le Ninian porte l'hydronyme déformé de... Viviane. A Helléan, une fontaine construite sur le cours de la rivière, porte la statue du saint protecteur du village, Saint Samson, qui appartient, par ailleurs... à la confrérie des sauroctones. Pour finir de christianiser la fée, il suffit de savoir avec Bède le Vénérable que « Quant aux Pictes du Sud, qui habitent de ce côté des mêmes montagnes, ils avaient depuis longtemps, dit-on, abandonné l'erreur de l'idolâtrie et embrassé la vraie foi, à l'époque où la parole leur fut prêchée par un très révérend et très saint homme, l'évêque Nynian,

---

380 Jacques de Voragine, *Op. Cit.*, page 544.

381 Gwenc'hlan Le Scouëzec, *Op. Cit.*, page 351.

382 Gwenc'hlan Le Scouëzec, *Op. Cit.*, page 352.

383 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Myrrdhin ou l'enchanteur Merlin*, Rennes, éditions Terre de Brume, 2001. *Myrrdhin* signifie Merlin en gallois



natif de Bretagne<sup>384</sup>. » Ce saint homme, présenté par Bède comme le premier évêque à avoir visité l'Écosse du sud pour y évangéliser les Pictes, vécut entre 360 et 432 AD. En laissant entendre que saint Nynian porte la Bonne Nouvelle aux futurs Écossais, à cette époque, l'« historien » Bède essaie de couper l'herbe sous le pied de Saint Colomba, et de tacler l'évêque d'Iona, en diminuant l'importance de son rôle dans la christianisation des Pictes. Ceci s'explique par les tentatives romaines de faire rentrer dans le rang (dans le sein...) l'Église celtique, dont le chef, Colomba, refuse de régler la date de Pâques sur le comput romain, continue à effectuer la tonsure celtique léguée par les druides, qui dégarnit le devant du crâne, d'une oreille à l'autre (bien plus seyante que la tonsure bénédictine en forme de couronne d'épine), dont l'organisation tourne autour des monastères et non des évêchés et dont les religieuses participent à la liturgie. Cette querelle dite du « comput de Pâques » durera quatre-vingts ans, avant que l'Église celtique ne calque son fonctionnement sur celui de Rome.

Ainsi, il paraît primordial de trouver la clef d'interprétation de ces motifs qui s'enchevêtrent comme un bel entrelac celtique...

## Conclusion.

Ce mémoire s'intéresse de près aux sauroctones et à leurs rapports avec les lignes de ley. Il faut bien, d'abord, se poser la question de savoir « Qui est Michel ? » Tout d'abord, Julien d'Huy démontre que l'origine paléolithique du combat contre le dragon permet de dater son incorporation dans la culture indo-européenne, entre 8 000 et 4 000 ans avant Jésus-Christ. Ensuite, la comparaison des sources hagiographiques sur les tueurs de dragons autorise Bernard Sergent à développer sa leçon indo-européenne à propos de saint Efflam, afin de comparer « Le dragon hédoniste » breton à Illuyanka, le monstre hittite, et, pour le chercheur de se laisser tenter par les attraits de **la danse du dragon**. L'approfondissement du même *corpus* hagiographique met en valeur les nombreux éléments syncrétiques utilisés par l'Église pour prendre définitivement la place des anciens cultes néolithique et celtique fortement combattus par les Romains et très affaiblis par plusieurs siècles de colonisation. Ces trouvailles se renforcent par la découverte en Espagne d'éléments supplémentaires : la présence d'un dragon à visage humain, d'une *gaïta* et d'un zodiaque sur le tympan sculpté de l'église San-Miguel du village d'Ujue en Navarre confirment de manière spectaculaire les rapports entre les sauroctones, l'indispensable cornemuse et le remplacement des cultes préhistorique et celtique par celui de la Chrétienté. A la suite de ces constats, il semble pertinent d'étudier le champion des sauroctones par excellence, l'archange saint Michel, de décrire ses sept interventions dans la Bible, le Coran et l'évangile apocryphe de Nicodème, pour mieux connaître ses fonctions et ses apparitions en Europe, principalement sur les sanctuaires de l'axe Saint-Michel / Apollon. Après l'intervention du chef des milices célestes au Château-Saint-Ange, le Pape Grégoire 1<sup>er</sup> le Grand décide de s'appuyer sur saint Michel pour s'assurer de **la mort du dragon** du paganisme. Il décide de vider les anciens lieux de cultes païens de leurs idoles, consacrées le plus souvent à Lug (le Brillant) et ses équivalents (Bélénos, Esus, Succelus) et de s'approprier l'usage de ces temples en concurrençant les anciens propriétaires avec le culte du, au moins, tout aussi brillant saint Michel. **La victoire du christianisme contre le paganisme et l'occupation des anciens lieux de cultes païens par l'Église, produit alors un**

---

384 Bède le Vénérable, *Histoire ecclésiastique du peuple anglais, tome 1 : Conquête et conversion*, Paris, Editions Les belles lettres, collection La roue à livres, 2004, page 135.

## **gigantesque palimpseste cultuel qui recouvre la carte des cultes celtique, voire néolithique indo-européen.**

Un deuxième mouvement questionne le rapport des sauroctones et de la géographie sacrée, à travers l'étude du réseau des lignes de ley consacrées au thème toponymique de Saint-Michel. Ce réseau Saint-Michel se compose de lignes, de triangles isocèles et rectangles, mais également d'un zigzag gigantesque qui représente le foudre divin, et dont chaque segment forme un angle de 30° avec le suivant. Enfin, une roue zodiacale centrée sur la commune de Saint-Michel-de-Chavaignes partitionne le territoire autour de cet *omphalos* de manière à organiser le *sacral* cosmique pour toute la population du territoire concerné. Cette incroyable roue possède un moyeu, cet *omphalos*, ainsi que des rayons mais de longueurs différentes. Ainsi, sa caractéristique la plus notable fait qu'il s'agit d'une roue ouverte, sans circonférence qui la limite. D'ailleurs, elle se prolonge et empiète, pour ainsi dire de façon empathique, jusqu'en Armorique qui, par ailleurs, possède déjà sa propre roue zodiacale, sortie des limbes par Jacques Berruchon. La description de la roue zodiacale trouve un écho synchrétique dans le calendrier liturgique peint sur la nef de l'église Saint-Michel de la commune de Saint-Michel-de-Chavaignes. Or, le motif de la roue zodiacale se retrouve, en transparence, dans la littérature mythologique irlandaise qui décrit la roue ouverte (roue ramante, *roth ramhach*) que le druide Mog Ruith porte pour le Dagda, roue de l'éternité qui fait miroir au zodiaque image du temps, et roue de l'apocalypse qui rend sourd celui qui l'entend, aveugle celui qui la voit, et tue celui qu'elle touche. **Roue zodiacale et roue de Mog Ruith s'épaulent pour plonger le chercheur au cœur même de la plus haute antiquité du rite de la religion celtique et indo-européenne.**

Le troisième point de ce développement se penche sur un autre type de réseau zodiacal : Ar C'havr dont la caractéristique onomastique tire son origine dans le mot « chèvre ». Plus restreint en nombres de sites et de toponymes que le réseau Saint-Michel, resserré principalement sur l'Armorique, la description de ses lignes géodésiques permet, là encore, de découvrir des lignes, et des triangles, isocèles ou rectangles.

Cependant, l'état de la recherche cartographique ne peut se comprendre que si l'on en trouve la clef d'interprétation. Alors, pourquoi un réseau toponymique existe-t-il sur le thème de la chèvre ? Certes, la chèvre se présente comme un symbole celtique, néanmoins ne cache-t-elle pas le symbole zodiacal du capricorne ? De toute façon, placé sur ce réseau, le site de Saint-Gilles-Vieux-Marché semble particulièrement extraordinaire, puisque, non content de pratiquer un syncrétisme qui permet à la chrétienté d'assimiler les restes d'un culte néolithique, il autorise le vingtième siècle à ouvrir une voie nouvelle au dialogue inter-religieux, à la fraternité entre les religions catholique et musulmane, à l'heure à laquelle Louis Massignon voit se profiler la guerre d'Algérie. Un parcours religieux aussi incroyable ne permet pas vraiment d'éclaircir ou de pénétrer facilement les voies du Seigneur... Mais, cela reste non seulement, un exemple vivant, le pardon inter-religieux s'effectue chaque année et un imam y lit la sourate des Sept Dormants d'Ephèse, mais encore, vivifiant, dans ce vingt-et-unième siècle au cours duquel certains belligérants, d'un côté comme de l'autre, voudraient se convaincre de la sainteté de leur guerre au nom d'un dieu d'amour.



### **III-La renaissance du dragon : différentes formes de géographie sacrée indo-européenne recouvrent une conception religieuse unique.**

« Nous sommes depuis longtemps persuadé que la totalité de l'expérience religieuse et poétique des peuples et des individus du passé est, en des moments privilégiés, disponible, pour qui peut et sait la resaisir »<sup>385</sup>. Jean Richer.

Après avoir assisté à la danse, puis à la mort du dragon qui symbolisent la victoire de la Chrétienté sur le paganisme antique, les découvertes depuis presque un siècle, permettent aux chercheurs de faire revivre les traces de ces cultes et de devenir les acteurs de la **renaissance du Dragon**. Bases, selon Jean Richer, d'une « **méta-archéologie** »<sup>386</sup>, des figures géométriques surgissent du territoire et des roues zodiacales parcourent l'aire de la culture indo-européenne tandis que leur mouvement fait naître le vertige chez le chercheur. Des pèlerinages circumambulatoriaux suivent le sens de l'année solaire et déroulent l'image du cosmos sous les pas des croyants, parallèlement d'incroyables dessins, géoglyphes longs parfois de plusieurs kilomètres et symboles des signes zodiacaux, réenchangent le paysage et y sèment leur poésie religieuse, pour les fidèles. L'ensemble de ces traces possède cependant, une profonde valeur symbolique et témoigne d'une incroyable unité culturelle et cultuelle qui ranime de manière flamboyante, avant la Parousie et le rejet définitif sur terre, du malin par l'archange saint Michel, l'éclat de la *koinè* indo-européenne.

#### ***A) Des roues zodiacales qui parsèment l'Europe :***

Tout d'abord, il faut bien effectuer le constat qu'un type de figure géométrique et religieux très particulier, la roue zodiacale, se retrouve dans de nombreux endroits de

---

385 Jean Richer, *Géographie sacrée du monde grec. Croyances astrales des anciens Grecs*, 1<sup>ère</sup> édition, 1967. 3<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Paris, éditions Trédaniel, 1994, page 26.

386 Jean Richer, *Op. Cit.*, 1994, page 30 : « Si on admet nos conclusions, apparaît une véritable méta-archéologie. En effet, à partir des sites déjà connus, il devient possible de déterminer, par des tracés géométriques simples, certains points du territoire grec et du territoire anatolien où des fouilles méthodiquement conduites devraient produire des résultats intéressants. Ce sont, en particulier, les endroits où certaines lignes intersectent les côtes [...]. C'est seulement une équipe de savants comprenant astronomes, géographes, archéologues et historiens qui pourraient tirer pleinement parti de l'ensemble des considérations que nous proposons. Il s'agit de la résurrection d'un aspect non négligeable du passé grec, bien commun de l'Occident ».

l'aire indo-européenne occidentale, dans les mondes méditerranéen, celtiques insulaire et continental.

## 1) Monde méditerranéen : Les découvertes de Jean Richer :

A tout seigneur, tout honneur, le mérite revient à Jean Richer d'avoir mis à jour le système des roues zodiacales, d'abord en Grèce, et ensuite dans le monde romain.

### a) Monde grec :



Reconstitution 3D de la colonne des danseuses de Delphes  
copie d'écran de l'application de la Petite Galerie du  
musée du Louvre  
(les statues étaient en réalité des cariatides et pas des  
danseuses, tenant un chaudron sur trépied  
supportant l'omphalos de Delphes)



L'Omphalos de Delphes  
L'omphalos était le symbole delphique du centre  
(nombril) du monde où s'étaient rencontrés  
les deux aigles fâchés par Zeus  
des deux extrémités de l'Univers.  
Une copie romaine de la sculpture d'origine  
est présentée dans le musée archéologique  
de Delphes.  
La pierre est recouverte d'un réseau de bandelettes.  
(photo dalbera / Flickr)

Colonne des danseuses de Delphes  
Tirage en plâtre  
Musée du Louvre,  
Gypsothèque du musée du Louvre  
dans la Petite Écurie du Roi à Versailles  
1896-1900 (tirage plâtre)  
(photo dalbera)

*Illustration 33: L'Omphalos de Delphes, pierre qui désigne le « nombril du monde ». Source Wikimedia Commons. Photos : Dalbera, libres de droit.*

Dans sa *Géographie sacrée du monde grec. Croyances astrales des anciens Grecs*,<sup>387</sup> Jean Richer bouscule en 1967 la vision classique (que l'on apprend en classe) de la Grèce antique et de sa religion.

Chacun de ces territoires prend sa cohérence à partir d'un centre religieux, matérialisé par ce bétyle, et les villes qui en dépendent géographiquement, battent leur monnaie, dès le 8<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, en intégrant sur une des deux faces, le signe zodiacal prédéterminé qui correspond à leur situation géographique dans la roue. Ainsi, grâce aux catalogues de médailles des musées, Jean Richer parvient à reconstituer ces systèmes complexes (Cf. Illustration 34) sur des cartes particulièrement percutantes.

<sup>387</sup> Jean Richer, *Géographie sacrée du monde grec. Croyances astrales des anciens Grecs*, 1<sup>ère</sup> édition, 1967. 3<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Paris, éditions Trédaniel, 1994.

Il recense également ses informations sur d'autres *corpi* et appelle à son renfort les vases grecs, les épiphèmes de boucliers, et les brassards des archers. L'orientation des temples, et les sculptures qui ornent leurs frontons indiquent systématiquement, derrière les *scènes* mythologiques, une traduction de la situation géographique et des orientations zodiacales de ces monuments qui organisent la répartition religieuse territoriale.

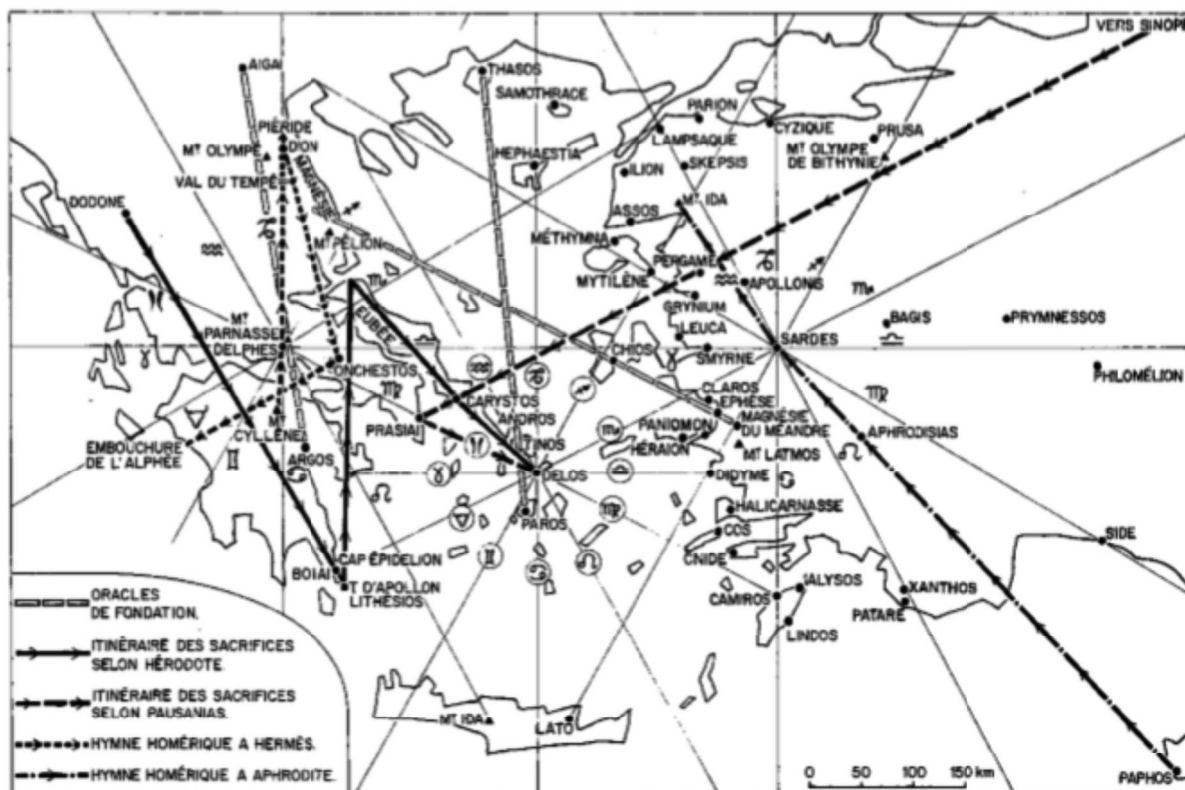


Illustration 34: Carte des trois roues zodiacales de la Grèce antique. Source : Jean Richer, *Géographie sacrée du monde grec. Croyances astrales des anciens Grecs*, 1<sup>ère</sup> édition, 1967. 3<sup>e</sup> édition revue et augmentée, éditions Trédaniel, aucune ville indiquée, 1994. Annexe : « Carte III – Oracles de fondation. Itinéraires des sacrifices. Hymnes homériques. »

Après avoir établi la carte zodiacale de la religion grecque antique, Jean Richer effectue un travail identique pour Rome et ses conquêtes, en Italie et en Espagne<sup>388</sup>.

#### b) Monde romain :

Tout d'abord, il identifie deux des trois ou quatre dodécapoles étrusques sur l'existence desquelles s'accorde (plus ou moins...) la communauté savante. La première concerne la ville de *Fanum Voltumnae* tandis que la seconde se centre sur Cumès, dans la région de Capoue, prouvant ses liens avec la Grande Grèce (Cf. Illustration 35).

388 Jean Richer, *Géographie sacrée dans le monde romain*, Paris, éditions Trédaniel, 1985.

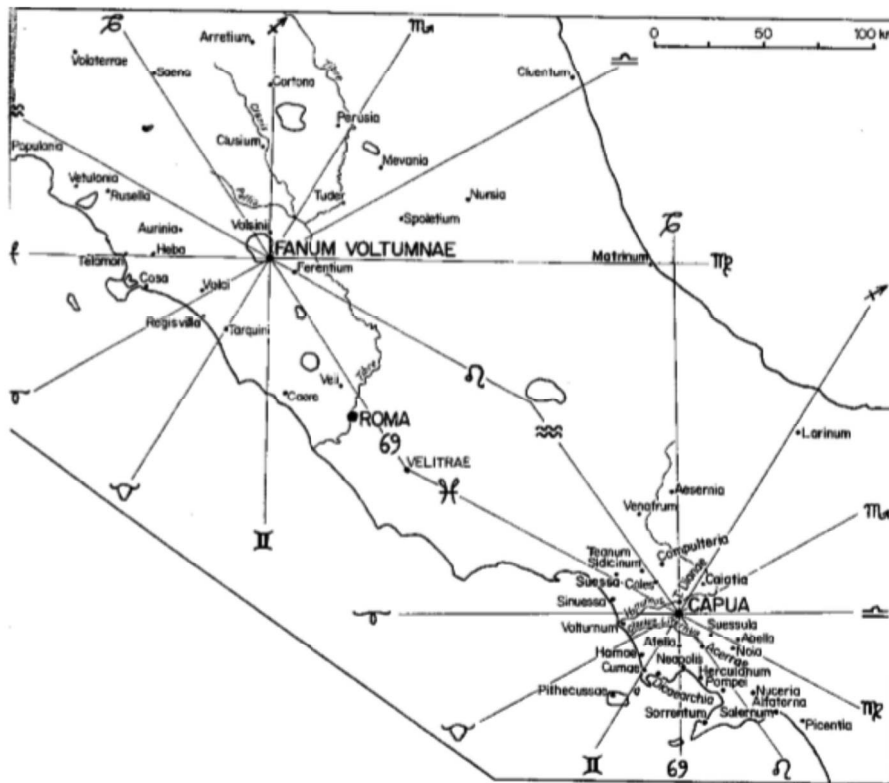


Illustration 35: Roues zodiacales en Etrurie, centrées sur Fanum Voltumnae et Capoue. Source : Jean Richer, *Op. Cit.* 1985, première page du chapitre 1 : « Les dodécapoles étrusques ».

Il explique que « La dodécapole-mère, celle dont l'existence semble la mieux attestée et fut la plus durable, est celle d'Etrurie, correspondant à l'actuelle Toscane et au nord du Latium avec Rome.

A partir de la fin du sixième siècle ont existé, simultanément, deux autres dodécapoles, celle de Campanie, ayant pour centre Capoue, rivale de Cumès, et celle de la région circumpadane, dont l'omphalos était à Mantoue<sup>389</sup>».

Dans sa démonstration, Jean Richer s'intéresse en priorité à la roue la plus septentrionale et insiste sur « La dodécapole la plus importante pour notre propos, celle ayant pour centre le *Fanum Voltumnae*, au nord de Rome, sur la rive sud-est du lac de Bolsena, comme nous l'établirons<sup>390</sup>».

Cette remarque paraît d'autant plus intéressante que si l'on demande à une encyclopédie en ligne ce qu'elle connaît de cette ville, le plus grand flou règne : « Le *Fanum Voltumnae* était, selon Tite-Live, le sanctuaire fédéral étrusque où les représentants des douze cités de la dodécapole se réunissaient pour tenir conseil et célébrer les jeux sacrés.

Le lieu sacré était dédié à *Voltumna*.

Son lieu précis est encore incertain (Viterbe ou Montefiascone ou Orvieto). »<sup>391</sup>

389 Jean Richer, *Op. Cit.*, 1985, première page du chapitre 1 : « Les dodécapoles étrusques ».

390 Jean Richer, *Op. Cit.*, 1985, *Ibidem*.

391 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Fanum\\_Voltumnae](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fanum_Voltumnae) (Existence du site vérifiée le 20/02/2020).

Là encore, les trouvailles de Jean Richer ont du mal à se faire une place dans l'histoire officielle.

Rome également possède son organisation zodiacale, à partir du *forum*. Jean Richer la met en évidence en situant les endroits où se passaient certaines fêtes religieuses, par rapport aux périodes de l'année, et donc en se rapprochant des signes zodiacaux et de leur situation géographique (Cf. Illustration 36).

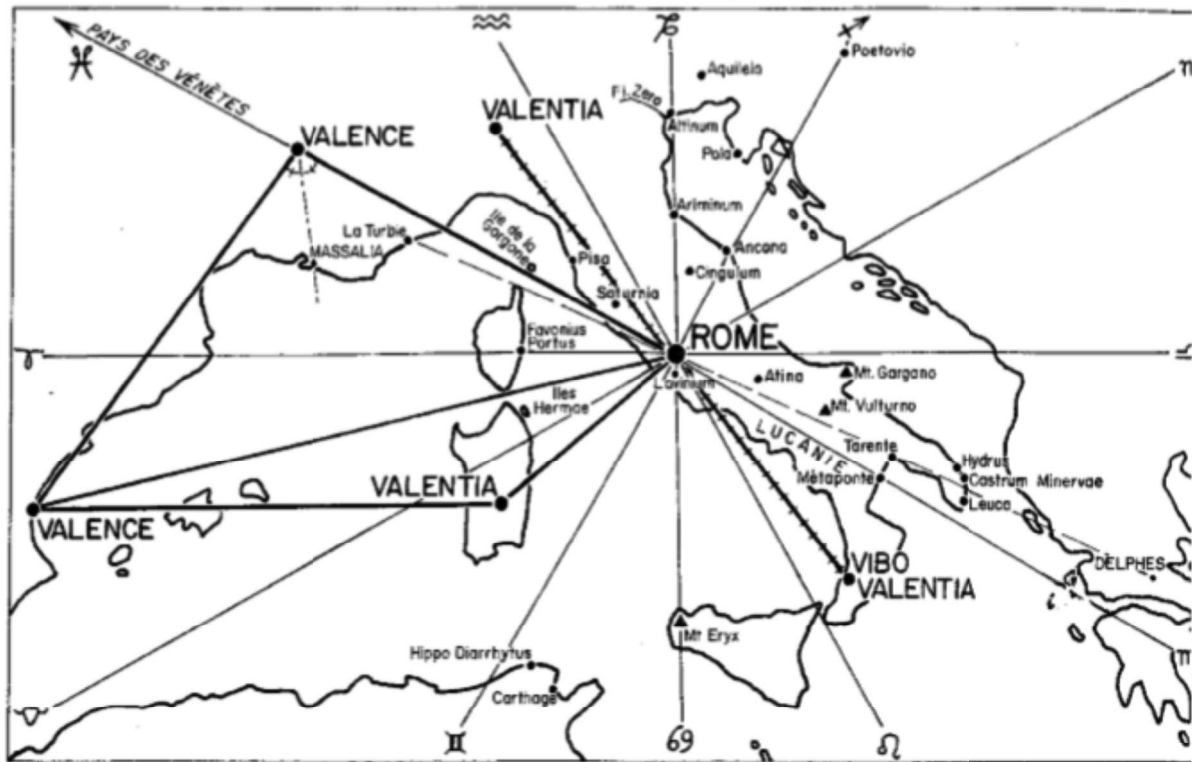


Illustration 36: « Le zodiaque de Rome et les Valentiae. Carte 9 ». Source : Jean Richer, *Op. Cit.*, 1985, page 144.

Apparaît de manière très intéressante l'indication sur le coin nord-ouest de la carte de l'illustration 36 « Pays des Vénètes » qui renseigne le lecteur sur l'étendue des systèmes zodiacaux.

Cette recherche se penche également, en Armorique, sur le pays des Vénètes, peuple connu pour avoir subi une défaite navale contre Jules César, causée par le manque de vent qui a condamné les bateaux bretons à l'immobilité, pendant que les galères du général romain usaient des avirons pour aller d'un navire à l'autre et les assaillir à l'abordage.

#### c) Monde ibérique :

Enfin, Jean Richer entraîne son lecteur jusqu'en Espagne pour qu'il découvre l'*omphalos* de Tolède (Cf. Illustration 37) qui, non seulement, partage le même nom que la ville de Toulouse, mais encore forme un axe avec la capitale occitane, siège d'une roue zodiacale décrite *infra* dans ce mémoire, dans le livre de G.-R. Doumayrou *Géographie sidérale*<sup>392</sup>.

392 Guy-René Doumayrou, *Géographie sidérale*, Editions Arma artis, Paris, 2006.



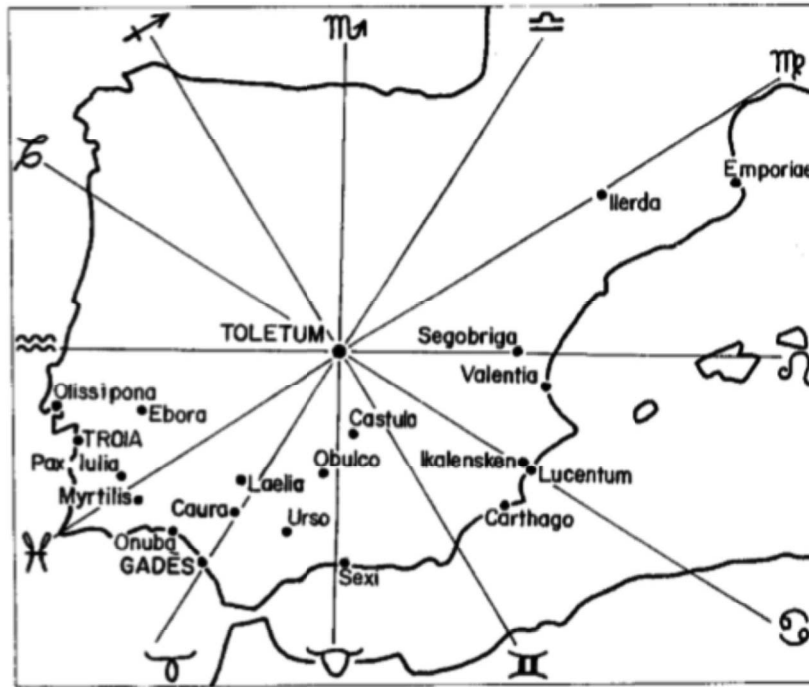


Illustration 37: « Carte 22 – Zodiaque de la péninsule hispanique avec le point vernal à Gadès ». Centré sur Tolède, il relie celui de Toulouse. Source : Jean Richer, *Op. Cit.*, 1985, page 380.

La centralité de l'*omphalos* de Toletum donne encore une fois la preuve de l'incroyable connaissance géographique des peuples indo-européens. Surtout si l'on pense que ces systèmes religieux à la géométrie poétique, se rejoignent les uns les autres dans une composition à l'échelle d'un continent, pour forger une commune structure de pensée.

A la fin de son livre, et après avoir parcouru les roues zodiacales dans le monde romain, Jean Richer en conclut que « L'invention ou l'intervention de tels personnages ou entités est parallèle à l'effort général que nous avons essayé de décrire dans ce volume, et qui vise à sacrifier l'espace géographique en l'intégrant au calendrier et aux fêtes. l'espace devient ainsi durée mesurable et il est gouverné par la *religion*, au sens étymologique du terme, puisque se trouvent ainsi associés le ciel, la terre, les hommes et les monuments qu'ils édifient, cela par une série de procédés qui sont du ressort du symbole et de la magie sympathique »<sup>393</sup>.

## 2) Monde celtique insulaire :

### a) Irlande :

Il n'existe, semble-t-il pas de roue zodiacale à proprement parler sur le *territoire* en Irlande. Cependant, la géographie sacrée fait bien valoir ses droits avec des motifs symboliques qui s'en rapprochent très fortement. Il a déjà été évoqué dans ce mémoire comment le Dagda effectue la partition sacrée du territoire irlandais en trainant sa massue sur le sol et génère par ce geste les frontières des quatre contrées d'Irlande

<sup>393</sup> Jean Richer, *Op. Cit.*, 1985, page 414.

autour d'un omphalos. En effet, à partir de ce centre symbolique, un morceau de chacune des provinces sera utilisé pour en créer une cinquième, *Meath* ou *Mide*, équivalent irlandais du *Médiolanum*, Terre du Milieu qui inspirera Tolkien dans *Le seigneur des Anneaux*<sup>394</sup>. Selon Joseph Loth, « La province de Mide, dans son ensemble, ne justifie pas son nom. Mais toutes les traditions irlandaises sont d'accord pour attribuer la création de cette province artificielle au roi Tuathal Techtmar, qui serait devenu roi d'Irlande vers 130 après J.-C. ; avant lui, seule la zone autour de la colline d'Uisnech, aujourd'hui Ushnagh Hill, dans la paroisse de Conry, baronnie de Rathconrath, dans le comté de West-Meath, portait et méritait le nom de *Mide*, car Ushnagh Hill représente assez exactement le point central de l'Irlande. Tuathal, partant de ce point, qui était en Connaught, détacha une portion des territoires des quatre autres provinces (Est-Munster et West-Munster avaient été fondus en une) et en forma un royaume qui devint l'apanage propre des rois suprêmes d'Irlande. Cette tradition repose sur des témoignages sérieux. O'Curry, d'après un manuscrit du XVe-XVIe siècle, raconte que la pierre d'Uisnech, appelée aujourd'hui aill-na-meeran (irl. mod. aill-na-mirenn), pierre des portions, marquait l'endroit où convergeaient les lignes séparatives des cinq royaumes (Cf. Illustration 38) »<sup>395</sup>.

Le chercheur note de plus que « La tradition d'après laquelle le feu de Bel, le feu du premier mai [*Belteine* a été par excellence la fête sacerdotale, si ce n'est que la christianisation a joué son rôle et effacé la plupart des traits originaux de la fête »<sup>396</sup>], aurait été allumé pour la première fois sur la colline d'Uisnech, pour les enfants de Nemed, et sans doute par eux, nous fait entrevoir l'établissement d'un culte nouveau, apporté en Irlande par le premier ban peut-être des envahisseurs celtes, le culte des nemeta. On a vraisemblablement personnifié en Nemed une institution religieuse de la plus haute antiquité, de même qu'on a personnifié en Mide la région centrale et sacrée du pays. Le sens général du *nemeton* celtique est sanctuaire<sup>397</sup> ».

Autre élément syncrétique, la croix celtique, symbole chrétien pan-celtique adopté par les églises des pays celtiques, semble également représenter la partition sacrée du territoire irlandais. Les quatre branches de la croix coupent en quartier les provinces et se réunissent grâce au cercle et créent un cinquième « quartier » ou, en quelque sorte, un « quintier ». Or, ce motif vient du plus profond des âges<sup>398</sup>, et même de l'époque néolithique : en effet, sur la très belle île de Lewis, dernière terre au nord de l'archipel des Hébrides extérieures (les Celtes diraient à *gauche* puisque les cartes de culture celtique tardive orientent l'Est en haut de la carte. Pour cette raison, le sud se trouve à *droite...*), deux branches de *menhirs* se croisent au travers du cercle de pierres de Callanish, et adoptent, sinon créent le prototype de la croix celtique. Selon Paul Devereux, dans *Géographie sacrée*, il s'agit bien d'un site à usage cosmique puisque « Le complexe de Callanish semble avoir été conçu pour marquer l'interaction entre la lune et la topographie locale, lorsque l'astre atteint ses positions extrêmes de lever et de coucher dans son cycle complexe de 18,6 ans »<sup>399</sup>.

---

394 John Ronald Reuel Tolkien, *Le seigneur des anneaux*, Editions Christian Bourgois, Paris, trilogie parue entre 1972 et 1973.

395 Joseph Loth, article *L'Omphalos chez les Celtes*, Revue des études anciennes, 1915, page 197.

396 Françoise Le roux et Christian-J. Guyonwarc'h, *Les fêtes celtiques*, Fouesnant, Editions Yoran, 2015, page 105.

397 Joseph Loth, Op. Cit., page 202.

398 Les fouilles archéologiques ont permis de mettre au jour des cuillères « cultuelles » irlandaises d'époque celtique divisées en quatre parties autour d'un point. Vincelas Kruta, *Les Celtes*, Paris, éditions du Chêne-Hachette Livre, 2004, page 150.

Dans un autre livre écrit en coopération avec Geoffrey Cornelius, Paul Devereux décrit la scénographie imaginée par nos ancêtres néolithiques pour ce sanctuaire : « Lorsqu'elle atteint sa station maximum la plus méridionale [...], la Lune 'effleure' les pierres de Callanish ; elle parcourt alors un arc de cercle très bas sur l'horizon, entre son lever et son coucher. [Elle apparaît sur des collines nommées en raison de leur forme, 'La belle endormie' et] « Pour un observateur se trouvant à l'extrémité du double alignement de Callanish, il semble que la Lune plonge entre les pierres du cercle central »<sup>400</sup>. Le motif de la croix celtique correspond donc bien à un symbole néolithique conservé dans le culte chrétien par synchrétisme.



Illustration 38: « Fig. 1 - AILL-NA-MEERAN », omphalos de l'Irlande. Joseph Loth, *L'Omphalos chez les Celtes*, Op. Cit., page 200.

En outre, seul l'élément de *roth ramhach*, la « roue ramante », du druide primordial, Mog Ruith, dans la littérature mythologique irlandaise décrite par Françoise Le roux et Christian-J. Guyonwarc'h<sup>401</sup>, permet d'expliquer avec une parfaite cohérence, la forme et la signification de ces roues zodiacales, dont les rayons ouverts sur la course du temps et le moyeu, l'*omphalos*, immobile reflète l'infini de l'éternité, permettent aux civilisations celtique et néolithique d'organiser et de réguler un territoire, en harmonie avec le cosmos.

399 Paul Devereux, *Géographie sacrée. Déciffrer les codes cachés dans des paysages qui nous entourent...*, Paris, éditions Vêga, 2010, page 115.

400 Paul Devereux & Geoffrey Cornelius, *Le langage secret des étoiles et des planètes. La clé des mystères de l'astronomie*, Paris, éditions France Loisirs, 1996, page 128.

401 Françoise Le roux et Christian-J. Guyonwarc'h, *Op. Cit*, 2015, page 186.

Enfin, la notion d'*omphalos* celtique perdure semble-t-il, jusqu'à l'époque chrétienne. Il suffit pour s'en persuader de lire la *Navigatio Sancti Brendani, Abbatis*, « Le voyage de saint Brendan, Abbé »<sup>402</sup>.

Brendan naît en Irlande vers 489 AD et meurt entre 570 et 583. La première *Vita* qui relate ses exploits daterait de la fin du VIIe ou début VIIIe siècle, tandis que la version utilisée pour ce mémoire proviendrait du premier IXe siècle. Le succès de cette histoire qui raconte les pérégrinations en *coracle*<sup>403</sup> de Brendan et de ses douze compagnons moines, à la recherche de l'île, image de l'Eden, et qui se nomme la « Terre promise des Saints », inspire également d'autres *imram*<sup>404</sup>, et l'œuvre profane du « Voyage de Mael Duin ». Les commentateurs essaient de retrouver la localisations des îles visitées par la croisière suivant les analogies qu'elles inspirent lorsque le scribe les décrit. L'île des Forgerons symbolise l'Islande, et le Pilier de cristal, un *iceberg*. Au cours de leur périple, Brendan et ses compagnons rencontrent au milieu de la mer un gigantesque « Pilier de Cristal » : « Un autre jour, quand ils eurent célébré leurs messes, une colonne vint à leur apparaître en mer, qui ne leur semblait pas éloignée, mais dont ils n'avaient pu cependant approcher avant trois jours »<sup>405</sup>. Son aspect physique rejoint la métaphysique, « La colonne, en effet, se perdait en plein ciel »<sup>406</sup>. Quant à son apparence matérielle, elle évoque le revêtement de l'ombilic de... Delphes (Cf. Illustration 33) : « elle était enveloppée d'un *filet*. Le filet était assez lâche pour que le bateau puisse passer au travers des ouvertures. La matière dont ce filet était fait leur était inconnue. Elle avait la couleur de l'argent, mais leur paraissait cependant plus dure que le *marbre*. La colonne elle-même était du cristal le plus pur »<sup>407</sup>. En quatre lignes, deux éléments matériels évoquent le *nombril du monde* grec : le filet, pour ne pas dire le *réseau*, qui recouvre la colonne, et le marbre, dont les pays celtiques ne fournissent pas une part particulièrement importante de la production du monde antique. Pour le reste, la fonction d'*axe du monde* de l'*omphalos* delphique se retrouve métaphoriquement décrite dans la *Navigatio* : axe vertical qui rejoint l'immensité du ciel, la colonne plonge au fond de l'océan : « Il leur sembla que la mer était de verre tant elle était transparente, au point qu'ils pouvaient voir tout ce qu'il y avait au-dessous d'eux »<sup>408</sup>. Saint Brendan ne s'y trompe d'ailleurs pas et demande aux moines : « Faites glisser le bateau par l'une de ces ouvertures, que nous allions en hâte contempler les prodiges de notre créateur ». La nature divine du Pilier de Cristal ne fait donc aucun doute, et l'auteur christianise promptement les dernières traces païennes liées aux *omphaloi*. Cette colonne quadrangulaire mesure « mille quatre cents coudées »<sup>409</sup> de côté. Les aventuriers de la Terre des Saints, passent quatre jours à mesurer la colonne. Or, après ce délai, signe de christianisation définitive, « ils trouvèrent un calice, de la même matière que le filet, et une patène<sup>410</sup> de la même couleur que la colonne, qui reposaient dans une niche sur la

---

402 Anonyme, *Navigatio Sancti Brendani, Abbatis*, pas de ville indiquée, Editions Carl Selmer, University of Notre Dame Press, 1959. Cette édition forme la base de la version disponible : *Le voyage de saint Brendan, Abbé*, Guérande, Imprimerie de la Presqu'île Guérandaise, 1984.

403 Le *coracle*, navire en cuir, sur une structure souple, en osier, typique de la culture celtique, par exemple, existe encore en Irlande.

404 *Limram* représente un des genres littéraires de la littérature irlandaise, celui de la navigation sacrée.

405 Anonyme, *Op. Cit.*, page 169.

406 Anonyme, *Ibidem*.

407 Anonyme, *Ibidem*.

408 Anonyme, *Op. Cit.*, page 171.

409 Anonyme, *Op. Cit.*, page 173.

410 La petite assiette, nommée patène accompagne le calice qui contient l'ostie.

face de la colonne orientée au sud »<sup>411</sup>. A la vue de cette trouvaille, saint Brendan s'écrie : « Notre Seigneur Jésus Christ nous a montré ce prodige, et c'est pour le montrer à tous et pour qu'ils y croient qu'il m'a fait ces deux présents »<sup>412</sup>. La volonté de christianiser et d'évangéliser l'ancien symbole de l'ombilic se lit donc à travers cette citation. Le modernisme et sa volonté de coller des images nouvelles sur des concepts anciens amène à des aberrations et conduit l'illustratrice du livre à dessiner un *iceberg*<sup>413</sup> avec un calice et une patène dans cette version imprimée utilisée pour ce travail, alors que le scribe décrit le Pilier de Cristal rencontré par Brendan comme une colonne gigantesque, quadrangulaire et recouverte d'un filet. « C'est pour cela que je leur parle en paraboles : parce qu'ils voient sans voir et entendent sans entendre ni comprendre »<sup>414</sup>. Ou bien, ceci marque-t-il une nouvelle évolution synchrétique adaptée sur *l'autel* de la modernité...

### c) Pays-de-Galles.

Selon Joseph Loth, grand celtisant du début du 20<sup>e</sup> siècle, et qui a donné la première traduction en français des *Quatre branches des Mabinogion*<sup>415</sup>, « Le pays de Galles nous a conservé un souvenir de la croyance à l'*Omphalos*.

D'après le curieux *Mabinogi* gallois, et plus particulièrement, le récit légendaire, connu sous le nom de *l'Aventure de Lludd et Llevelys*, il y avait aussi dans l'île de Bretagne un point central jouissant de privilèges extraordinaires »<sup>416</sup>. Pour vaincre les dragons qui ravagent l'île, Llud devra suivre cette consigne : « De retour chez toi, fais mesurer cette île de long en large ; à l'endroit où tu trouveras exactement le point central de l'île, fais creuser un trou, fais-y déposer une cuve pleine de l'hydromel le meilleur que l'on puisse faire, et recouvrir la cuve d'un manteau de *paile* »<sup>417</sup>. Épuisés par leur lutte, les dragons retomberont sur la cuve. Il faudra alors refermer le manteau et enterrer les dragons. « Tant qu'ils seront en un lieu fort, aucune invasion ne viendra dans l'île de Bretagne » Lludd fit mesurer l'île en long et en large. Il trouva le point central à Rhyd-Ychen (le gué aux bœufs), nom gallois d'Oxford. Il fit comme il avait été convenu. Quant au coffre de pierre dans lequel il enferma les dragons, il le transporta à l'endroit le plus sûr qu'il pût trouver, dans les montagnes d'Eryri (chaîne du Snowdon) »<sup>418</sup>. Ces dragons réapparaissent lorsque Vortigern, traître à la nation galloise fait alliance avec les Saxons. Ne réussissant pas à construire sa forteresse qui s'écroule, dès qu'elle s'élève, ses druides lui conseillent de mêler aux fondations le sang d'un enfant né sans père. Les messagers qu'il envoie trouvent ainsi Merlin, encore enfant, qui né d'une femme et d'un succube correspond bien à la demande. Mais sur place, le futur enchanteur dit à Vortigern qu'il sait pourquoi sa tour s'effondre et lui ordonne de faire creuser un trou à l'endroit des fondations. Les ouvriers libèrent ainsi les dragons. Le dragon rouge des Bretons vainc le dragon blanc symbole de Vortigern. Celui-ci peut donc désormais construire sa citadelle sur des fondations stables, mais mourra dans son incendie comme le lui a prédit Merlin. Le dragon rouge passant figure toujours aujourd'hui sur le drapeau

---

411 Anonyme, *Ibidem*.

412 Anonyme, *Ibidem*.

413 Anonyme, *Op. Cit.*, page 175.

414 *La Bible de Jérusalem*, Paris, Editions Desclées de Brouwer, 1975. Mathieu, 13,13, page 1718.

415 Actuellement indisponible. Seule celle de P-Y Lambert peut la remplacer : Pierre-Yves Lambert, *Les quatre branches du Mabinogi et autres contes gallois du Moyen-Age*, Paris, éditions Gallimard-NRF, collection L'aube des peuples, 1993

416 Joseph Loth, *Op. Cit.*, 1915, page 195.

417 Au Moyen Age, les artisans tissent le *paile* avec de la soie. Joseph Loth, *Ibidem*.

418 Joseph Loth, *Op. Cit.*, pages 195-196.

du Pays-de-galles. Du motif du dragon, à celui du sauroctone, il n'y a qu'un pas que la culture celtique franchit avec la chrétienté.

b) Bretagne : Butte Saint-Michel, *omphalos* de l'Armorique.  
Jacques Berruchon.

En raison de ses caractéristiques spécifiques, Françoise Le Roux et C.-J. Guyonvarc'h classent, définitivement et, à leur habitude, sans concession, la Bretagne armoricaine (en quelque sorte péninsulaire...) dans la culture celtique insulaire<sup>419</sup>.

Jacques Berruchon, en 2011, retrouve l'organisation zodiacale du territoire armoricain<sup>420</sup>. Il constate tout d'abord, à la suite de Gwenc'hlan Le Scouëzec<sup>421</sup> la présence de ce qu'il nomme, la ligne bretonne des Saint-Michel (LBSM) qui joint Quimper au Mont Dol et dont le centre, près de Glomel, s'appelle la Butte Saint-Michel.

Traquant les témoignages de la géographie sacrée, il plonge dans les textes et en retrouve « la trace dans un ouvrage du XVII<sup>e</sup> siècle : le *Chronicon Briocense* de Pierre Le Baud, et dans un texte héraldique du XVI<sup>e</sup> siècle : *L'Armorial L'Argentaye*. Curieusement, c'est autour des sièges épiscopaux anciens que s'ancre la description littéraire de la géographie sacrée bretonne »<sup>422</sup>.

Son recensement recouvre des lieux liés par l'onomastique à l'archange (Les Champs-Micards, Saint-Mirel, Saint-Michel, Mont-Gicquel), mais également « sont soulignés des toponymes fréquemment retrouvés à proximité et sur les grandes lignes de la géographie sacrée de la Bretagne : Launay, la Villeneuve, L'épine, Belle »<sup>423</sup>. A noter que les toponymes qui contiennent le mot Bel (Bellevue, Bellenoé, Bel-air, etc.) trahissent l'origine celtique d'un lieu sacré (sanctuaire *nemeton*) dédié à la divinité Bélénos (connue également sous les théonymes de Lug, Esus, Sucellus, ou Taranis). L'Armorique utilise donc également des noms qui servent de balises à la géodésie sacrée, comme le signale déjà Xavier Guichard dans *Eleusis Alésia*, pour les toponymes Calais, Versailles et Myons<sup>424</sup> et avant lui, Alfred Watkins dans *The Old Straight Track* pour Cole, Black, Dod. De nombreux mégalithes participent également à l'élaboration du schéma, Les Pierres-Droites à Monteneuf, datent du Ve millénaire avant Jésus-Christ. Jacques Berruchon rassemble ces toponymes dans « un même octakaïdécagone (polygone à dix-huit côtés) centré sur la Butte Saint-Michel, et indique que l' « on peut également tracer un tel polygone à partir du Mont Dol »<sup>425</sup>. L'axe de ces deux figures passe bien évidemment par la Butte Saint-Michel (Cf. Illustration 39). Enfin, il recrée une figure de 36 côtés, à cause de l'inclusion de Saint-Pol-de-Léon dans le zodiaque breton.

Ce nouveau dessin se trouve « déduit du polygone initial à 18 côtés »<sup>426</sup>.

---

419 Françoise Le Roux et C.-J. Guyonvarc'h, *La civilisation celtique*, Rennes, éditions Ouest-France, 1990. 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée : Fouesnant, éditions Yoran, 2015, pages 201-202.

420 Jacques Berruchon, *Éléments de la géographie sacrée de la Bretagne*, 1/2, Ancenis, revue *Mythologie française* n° 246, 2011, pages 33 à 53.

421 Gwenc'hlan Le Scouëzec, *Bretagne Terre Sacrée*, Braspart, Editions de Beltan (encore un nom lié à Bélénos, *Bel*, et au feu de son foudre, *Tan* en breton), 1986, page 81.

422 Jacques Berruchon, *Op. Cit.*, page 36.

423 Jacques Berruchon, *Op. Cit.*, page 39.

424 Xavier Guichard, *Op. Cit.*

425 Jacques Berruchon, *Ibidem*.

426 Jacques Berruchon, *Op. Cit.*, page 40.

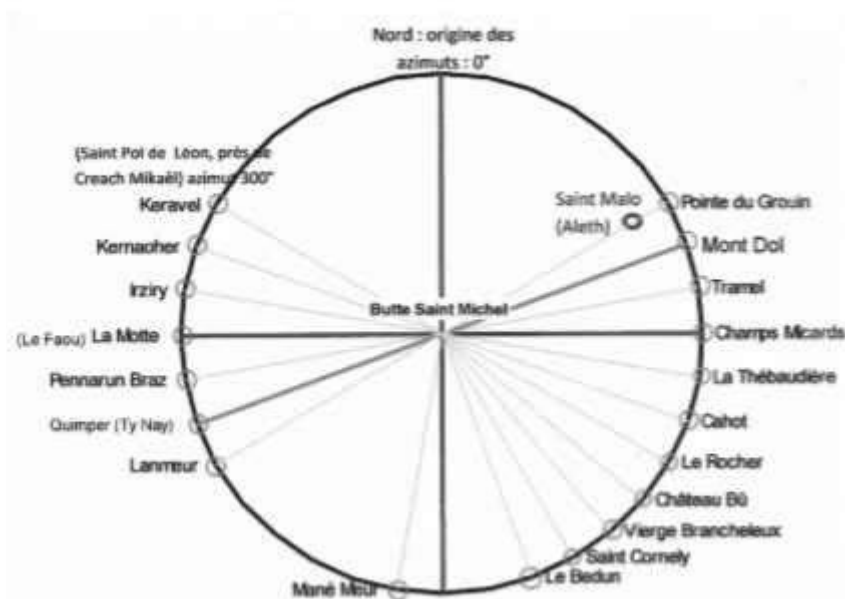


Illustration 39: « Figure 9 : Le polygone à 36 côtés centré sur la Butte Saint-Michel, bâti sur le Mont Dol. La ligne Butte Saint-Michel-Pointe du Grouin passe exactement par Aleth, l'ancien siège de l'évêché de Saint-Malo ». Source Jacques Berruchon, *Op. Cit.*, page 39.

Pour assister à l' « émergence d'un zodiaque breton »<sup>427</sup>, Jacques Berruchon cherche les signes distinctifs de la course du soleil et de la lune dans le cosmos, chez les Sept Saints Fondateurs de l'Armorique. Son premier jalon se trouve chez saint Corentin, dont Albert Le Grand nous conte qu'« il prélevait chaque jour un peu du dos d'un petit poisson, en la fontaine de Plomodiern, ce qui suffisait à sa subsistance »<sup>428</sup>. Il en conclut que « Le territoire concerné est au nord de Quimper, devant la baie de Douarnenez »<sup>429</sup>. Signe du Poisson, donc.

Comme il sait que le signe opposé au poisson se symbolise par la Balance, et qu'il s'agit d'un attribut de l'archange saint Michel, il reconnaît la juste attribution du secteur dans la position du Mont Dol ou du Mont-Saint-Michel. Ainsi, « La ligne des Saint Michel Quimper-Mont Dol constitue donc un axe Bélier-Balance : avec la dernière version des signes du Zodiaque<sup>430</sup> nous voyons enfin apparaître un attribut de l'Archange en géographie sacrée, ce qui valide un premier lien entre nos constatations et la littérature »<sup>431</sup>.

Enfin, il attribue le secteur du Verseau à Saint-Pol-de-Léon dont les armes représentent un sanglier, signe du Verseau, dans la grille d'analyse et de correspondance de Jean Richer (Cf. Illustration 40).

427 Jacques Berruchon, *Op. Cit.*, page 47.

428 Jacques Berruchon, *Ibidem*.

429 Jacques Berruchon, *Ibidem*.

430 Ce mémoire respecte la graphie avec une majuscule, que l'auteur attribue systématiquement au mot Zodiaque, ce qui ne devrait pas être le cas.

431 Jacques Berruchon, *Ibidem*.

Bien sûr, on pourrait croire que le Léon représente le signe du Lion, mais cela ne saurait se faire. En effet, dans *L'Armorial L'Argentaye* qui daterait de 1500 environ, la séquence des prélats livrée par Martine Fabre<sup>432</sup> indique :

« L'évesque de Saint Malo dit Quidalet, porte d'asur au loup d'argent »<sup>433</sup>. Or Jean Richer nous a montré que le signe du Lion peut également se changer en signe du Loup. Il faut noter l'incroyable permanence du corpus des signes zodiacaux à travers les millénaires, puisque cette description correspond exactement à la grille d'analyse fournie par Jean Richer pour la Grèce et la Rome antiques.

De plus, en opposition au secteur des Poissons, il remarque que celui de la Vierge se place au bon endroit (entre Rennes et Dol), puisqu'un certain nombre de sanctuaires mariaux d'importance s'y retrouvent :

Zodiaque grec	Equivalents selon RICHER <sup>27</sup>	Emblèmes Armorial de L'Argentaye	Evêché breton
Poissons	Poisson/Baleine		
Bélier	Bélier/Cerf	Mouton	Quimper
Taureau	Taureau/Lièvre /Singe	Bœuf	(Rennes) Vannes
Gémeaux	Cheval	Cheval	Nantes
Cancer	Ane/Navire/Crabe	Ane	(Vannes) Rennes
Lion	Lion/Loup	Loup	Saint Malo
Vierge	Epi /Chouette/Gorgone	Serpent volant	Dol (Moderne: Tréguier)
Balance	Grande Ourse		
Scorpion	Autel/Coq		
Sagittaire	Cygne/Lyre		
Capricorne	Chèvre/Dauphin/Loup	Chèvre Griffon	Tréguier et Saint Brieuc
Verseau	Pégase/Vache allaitant/Sanglier	Sanglier	Saint Pol de Léon

*Illustration 40: « Tableau 1 : Bestiaire et symboles zodiacaux ; évêchés bretons correspondants ». Source : Jacques Berruchon, Bulletin de la société de mythologie française (BSMF) n°246, Ancenis, 2011, page 46.*

Ainsi, Notre-Dame-du-Haut, près de Moncontour, « Notre-Dame-du-Mont-Carmel de Bel-Air, point culminant des Côtes d'Armor avec 339 m, est dans le territoire attribué à la Vierge »<sup>434</sup>.

Le fait qu'un des plus grands pèlerinages mariaux de Bretagne se passe à Notre-Dame-de-Rumengol, près de la ville du Faou, c'est-à-dire dans le secteur des Poissons, confirme simplement les dires de Jean Richer par Jacques Berruchon, qui constate que « Les permutations entre opposés sont fréquentes dans la *Géographie sacrée de la Grèce* telle que Richer l'a décrite »<sup>435</sup>.

432 Martine Fabre, *Représentation emblématique des évêchés bretons au Moyen-Age*, Bulletin de la Société archéologique du Finistère, vol. 132, 2003, pages 165-180.

433 Jacques Berruchon, *Op. Cit.*, page 46.

434 Jacques Berruchon, *Op. Cit.*, page 48.

435 Jacques Berruchon, *Ibidem*.



En définitive, « Le Zodiaque (fig. 14) peut être projeté sur la Bretagne (Cf. illustration 41) en prenant pour centre La Butte-Saint-Michel, pour origine 0° Bélier la Ligne des Saint Michel et comme support un polygone à 36 côtés »<sup>436</sup>.

Les trente-six côtés de la figure, permettent la transformation de la géométrie initiale en zodiaque à douze signes, par fusion de trois secteurs en un.

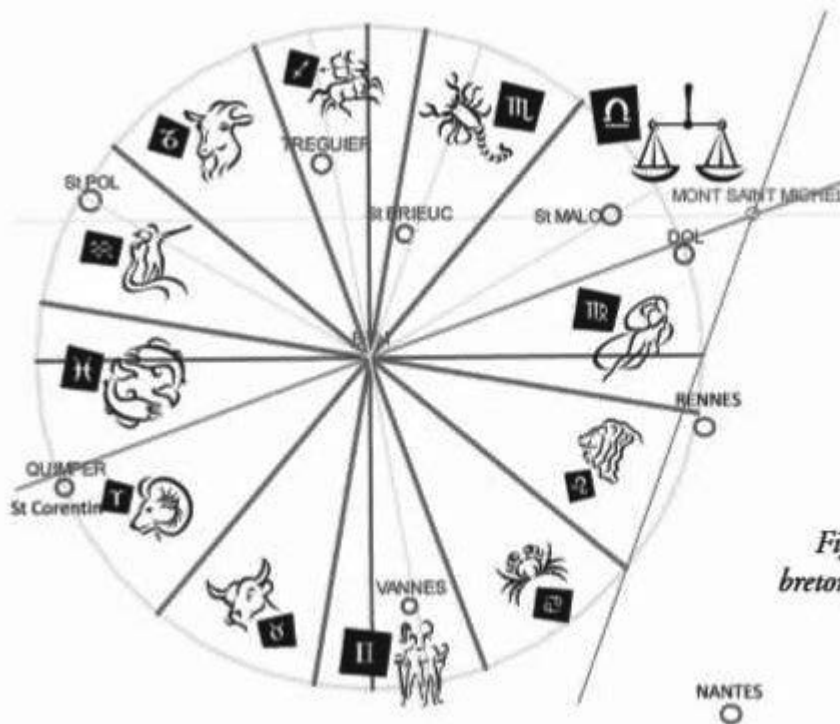


Figure 14: Le Zodiaque breton.

Illustration 41: Schéma du zodiaque breton. Source Jacques Berruchon, *Bulletin de la société de mythologie française (BSMF) n°246, Ancenis, 2011, page 48.*

Il ressort de cette magistrale démonstration effectuée par Jacques Berruchon, que la finalisation du zodiaque breton, s'effectue en plusieurs phases, comme l'a montré Jean Richer pour la Grèce classique : « Une division de l'espace autour du poteau [omphalos] s'est faite initialement en neuf secteurs, puis en douze secteurs, avec une rotation dextrogyre ou sénestogyre. L'adaptation d'un Zodiaque à l'autre est probablement facilitée par une division commune en 36 décans »<sup>437</sup>.

### 3) Monde celtique continental :

En Gaule également, le pays révèle peu à peu son organisation territoriale sous forme de roues zodiacales. Guy-René Doumayrou, inventeur de celle de Toulouse expose ainsi ses découvertes dans son œuvre *Géographie sidérale*, en 1975 : la première, implantée dans le sud-ouest, régule l'organisation de l'Occitanie, tandis que des traces de figures du même type existent à Neuvy-Saint-Sépulcre. Un autre chercheur enregistre également une découverte près de Nancy.

<sup>436</sup> Jacques Berruchon, *Op. Cit.*, page 49.

<sup>437</sup> Jacques Berruchon, *Ibidem*.

Pour G.-R. Doumayrou « La géographie symbolique est sidérale en effet parce qu'elle apparaît d'abord comme un tissu de rayonnements croisés, semblable aux anciens portulans, filet d'étoile qui conduit sur la terre des hommes l'insaisissable ardeur de leur désir secret, réseau subtil qui leur indique les meilleurs chemins de réalisation »<sup>438</sup>.

a) Toulouse : G-R Doumayrou.

D'emblée, G.-R. Doumayrou globalise l'ensemble de ses trouvailles et explique que ce système, transfrontalier, se montre commun aux populations du sud de l'Europe : « Car si les philosophies traditionnelles restent perpétuellement hors champ sous l'œil micrométrique de la pensée rationnelle, elles n'en ont pas moins inspiré un système de projection analogique du ciel sur la terre, cohérent et si vaste qu'il couvre au moins tout le monde méditerranéen : c'est la *Géographie sidérale* »<sup>439</sup>.

Très au courant des recherches de Jean Richer, il met en évidence pour la roue zodiacale de Toulouse que les différents systèmes du sud du continent participent à grande échelle, à une seule organisation : « Le réseau égéen analysé par Jean Richer se raccorde indiscutablement à plusieurs autres, dont celui qui est centré sur Toulouse est encore aujourd'hui fermement jalonné »<sup>440</sup>.

En effet, sur la carte jointe (Cf. Illustration 42), Toulouse apparaît, ainsi que la localité de Minerve, sur l'alignement de Delphes et de Délos, deux des trois sites grecs, *omphaloi* des roues zodiacales hellènes.

Là encore, la longueur de la distance parcourue par cette ligne géodésique, sur plusieurs milliers de kilomètres, impressionne, et ce, d'autant plus que la majeure partie du parcours de l'alignement s'effectue par la mer méditerranée, tout en survolant la Corse, la péninsule italienne, avant de déboucher sur l'*hellas*, continentale, puis maritime.

De plus, il rappelle que sur la carte, le triangle formé par les trois roues de Delphes, Sardes et Délos connaît un prolongement vers le sud, traverse la méditerranée, et aboutit en Égypte à Ammonion, alignement simple et non roue zodiacale.

Or, G.-R. Doumayrou estime que « Le privilège des centres symboliques ne sous-entendait pas, primitivement, une idée quelconque de supériorité, il permettait seulement de *blasonner* les pays selon l'immémoriale règle d'harmonie, ainsi que l'a montré Jean Richer pour Delphes et ses compagnes Sardes et Délos, et comme on va le voir présentement pour Toulouse »<sup>441</sup>. Les blasons de Jean Richer se lisent principalement sur les monnaies grecques, et très accessoirement sur les épiphèmes (dessins) des boucliers, véritables ancêtres, comme nous l'avons signalé *supra*<sup>442</sup>, des écus de la science héraldique. Pas de supériorité, mais G.-R. Doumayrou, rappelle que les comtes de Toulouse s'appellent Raymond, de père en fils : Rey Monde, le Roi du Monde<sup>443</sup>.

---

438 G.-R. Doumayrou, *Géographie sidérale*, Editions 10/18, Paris, 1975. Editions Arma Artis, Paris, 2006, page 27.

439 G.-R. Doumayrou, *Op. Cit.*, page 10.

440 G.-R. Doumayrou, *Ibidem*.

441 G.-R. Doumayrou, *Op. Cit.*, page 51.

442 Cf. *l'avant-propos*, page 12.

443 René Guénon, *Le Roi du Monde*, Paris, éditions Gallimard, 1958. Réédition : 2017.

Cette incroyable réalisation géométrique, qui reflète l'image du cosmos, se révèle comme une œuvre religieuse entièrement créée de manière poétique et rassurante (Cf. Illustration 43) :

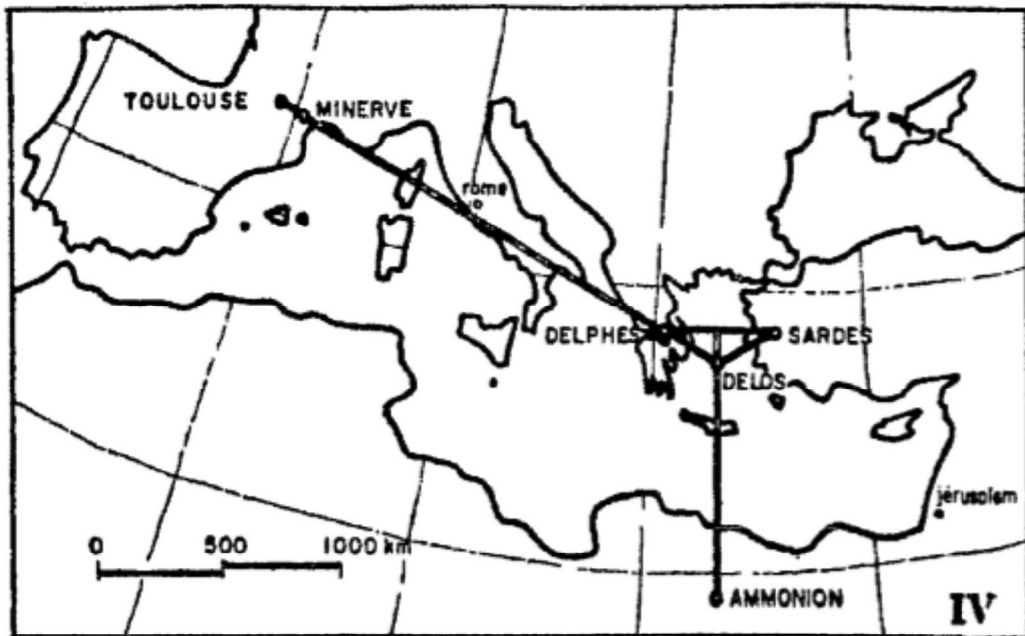


Illustration 42: Les centres zodiacaux de Toulouse, Delphes et Délos, placés sur la même ligne, démontrent l'unité du système des roues cosmiques dans le sud de l'Europe. Source G.-R. Doumayrou, carte IV, *Op. Cit.*, page 111.

« L'homme vivant sur une terre de la sorte enluminée ne ressentait pas l'angoisse d'être entièrement livré au hasard des caprices naturels, sa patrie n'était ni une race, ni un sol, mais un ordre poétique du monde où il avait sa place »<sup>444</sup>.

Dès le début de son livre, l'auteur prévient que « Le phénomène en cause est purement poétique »<sup>445</sup>. Il insiste tout particulièrement et explique que la « Poésie est, dans cette perspective, mise en œuvre d'un processus d'identification de l'âme individuelle avec l'âme universelle, ce qui est acte d'amour et ne saurait être réduit à une simple ascèse de la pensée, comme on le croit trop généralement aujourd'hui. [...] Comme pourtant [ce vocable] fournit la seule explication acceptable d'une série d'observations qui font la substance du présent travail, force nous est de convenir du terme approximatif qui ait le maximum de chance d'éviter les confusions : ce sera le mot *symbolisme* [...] »<sup>446</sup>. Le chercheur croise finalement dans son œuvre, le projet historique et premier qu'il se donne, celui d'un acte d'amour de l'humanité.

444 G.-R. Doumayrou, *Ibidem*.

445 G.-R. Doumayrou, *Op. Cit.*, page 22.

446 G.-R. Doumayrou, *Op. Cit.*, pages 25-26.

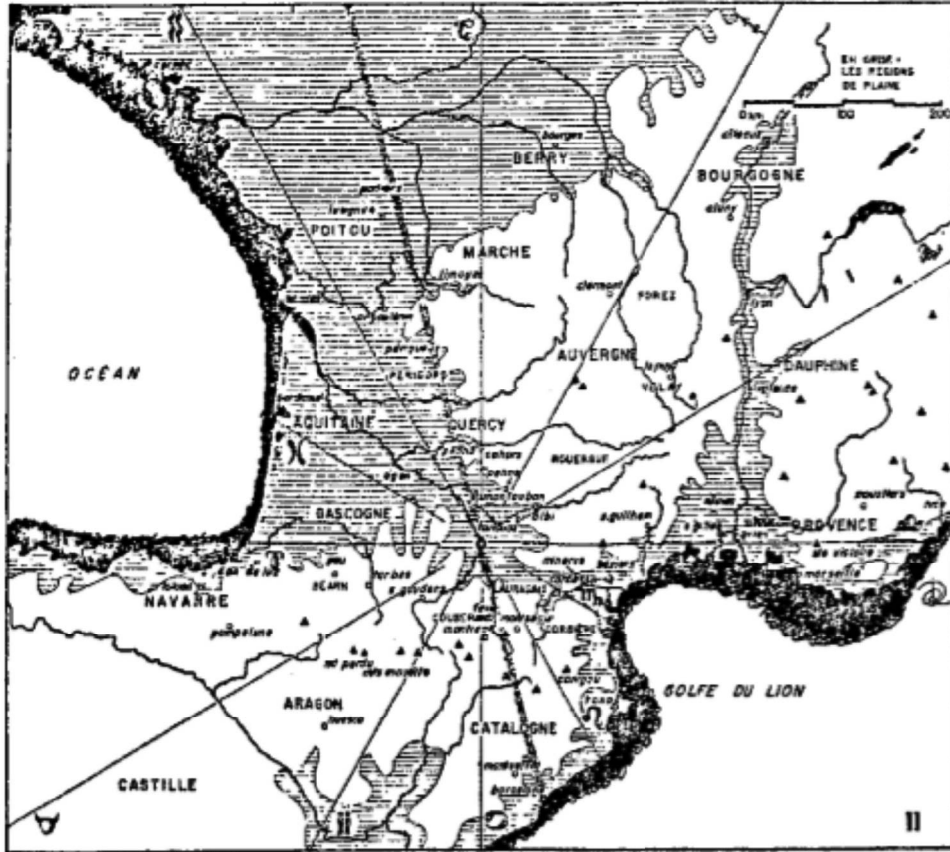


Illustration 43: Roue zodiacale de Toulouse qui organise toute l'Occitanie dans le sud-ouest de la Gaule. Source G.-R. Doumayrou, carte II, *Op. Cit.*, page 66.

Or ce primat s'avère indispensable pour les anciens dont la conception traditionnelle du monde se révèle à l'opposé de celle de l'homme moderne dont la majorité écrasante (et écrasée), après l'exode rural, vit désormais agglutinée dans les cités : « L'habitant d'un pays, le *paysan* ou *païen* qui, avant l'apparition des almanachs et des horloges, ne pouvait évaluer la durée que par l'observation du ciel diurne et nocturne, devait savoir y lire aussi bien qu'un marin sa *position*, et ce mot prenait un double sens. Le citadin d'aujourd'hui imagine mal, autant dire pas du tout, l'importance dans la vie quotidienne de son lointain aïeul, et partant dans la construction de son être sensible, de cette impossibilité de mesurer son temps propre autrement que par rapport à celui des événements cosmiques. Les instruments qui ont libéré l'homme de cette sujétion l'ont du même coup déraciné du monde objectif »<sup>447</sup>.

G.-R. Doumayrou, lit cette empathie de l'homme avec le paysage qu'il habite, à travers la poésie qui *sourd* des tracés géométriques qu'il crée pour vivre en harmonie avec le monde des dieux, ainsi que celui de l'humanité : « Au niveau d'une civilisation, un tel souci d'harmonie fondait la base objective d'une dialectique sans laquelle, religions, morales ni politiques n'ont le pouvoir de tenir leurs promesses »<sup>448</sup>. Cependant les valeurs religieuses de cette civilisation évoluent face aux usages des hommes et aux usures du temps, « Et ce qui était complicité amoureuse dans un lent processus de

447 G.-R. Doumayrou, *Op. Cit.*, pages 32-33.

448 G.-R. Doumayrou, *Op. Cit.*, page 33.

perfectionnement réciproque, est devenu guerre de conquête. L'homme se faisant l'ennemi de la Nature s'égaré dans les ombres de sa propre nature dont il ne reconnaît plus les réflexions transindividuelles. Il est seul »<sup>449</sup>.

Désormais, *sourd* à l'harmonie de la poésie géométrique du cosmos, l'homme contemporain n'habite plus le paysage, il l'*occupe*. Il ne fait plus partie de la nature, simple élément parmi les autres, mais s'en exclue et la renomme son *environnement*, la rejette ainsi à sa périphérie et se place, de la secousse, au centre égocentrique du Tout, en colon.

Quant au toponyme de la capitale de l'Occitanie, il vient renforcer l'argumentation sur l'unité du système des roues zodiacales du sud de l'Europe. Les lueurs nocturnes du cosmos apportent-elles des éléments nouveaux à la recherche ?

Pour G.-R. Doumayrou, « Et c'est dans cette lumière qu'il convient d'examiner le nom même de Toulouse, *Tolosa*.

Ce nom vient probablement des Ibères d'avant l'occupation celte<sup>450</sup> et s'apparente du reste incontestablement à celui de Tolède, que Jean Richer (*Delphes, Délos et Cumes*) estime avoir été le centre du système zodiacal hispanique. Ces deux cités partagent également l'honneur d'avoir été capitales des Wisigoths, et il se pourrait fort bien que ce peuple dit barbare, des Goths *blancs* (Weiss) ou sages (Weise), ait joué un rôle important de relais dans la chaîne traditionnelle. En tout cas, Toulouse se trouve à égale distance de Tolède, Médiolanum (Milan, autre centre zodiacal) et Lutèce, ce qui n'est point indifférent, quoique la qualification symbolique de la cité des Parisii ne soit pas confirmée. Le fait que Lyon soit dans la direction du degré zéro de Lion par rapport à Paris préjuge pourtant en sa faveur »<sup>451</sup>.

De cette manière, le réseau géodésique confirme et étend ses particularités onomastiques et géométriques communes pour asseoir sa cohérence topographique et cosmique.

#### b) Neuvy-Saint-Sépulchre et Beaulieu-en-Dordogne.

En complément de la roue centrée sur la capitale de l'Occitanie, G.-R. Doumayrou pointe un autre système zodiacal, double celui-ci, centré à la fois sur Neuvy-Saint-Sépulchre et sur Beaulieu-en-Dordogne (Cf. Illustration 44).

La première, de Neuvy-Saint-Sépulchre permet de pointer des sommets remarquables : Montfort-l'Amaury, Saintes et Feur dont le miroir forme un autre triangle dont la pointe se dirige vers le sud, en direction de Montségur, le château des Cathares, citadelle ou plutôt cité symbolique des Parfaits.

---

449 G.-R. Doumayrou, *Op. Cit.*, pages 32-33.

450 La recherche considère pourtant en général que les Celtes s'installent en Gaule, avant d'aller peupler l'Ibérie. Ou bien, deuxième hypothèse, que le peuplement de l'Espagne s'effectue par la voie de la mer méditerranée.

451 G.-R. Doumayrou, *Op. Cit.*, pages 63-64.



Illustration 44: Roue zodiacale de Neuvy-Saint-Sépuchre et miroir de celle de Beaulieu-en-Dordogne. Source G.-R. Doumayrou, carte XIII, *Op. Cit.*, page 276.

Il paraît symptomatique que lors de cette recherche, le toponyme de Neuvy-Saint-Sépulchre éclore d'abord sur un blog qui cite Robin Plackert<sup>452</sup> l'auteur de la belle carte de cette roue zodiacale (Cf. Illustration 45), sans apparemment connaître le miroir symétrique de cette roue qui se centre autour de Beaulieu-en-Dordogne.

Les extrémités nord et sud de ces deux roues zodiacales, symétriques, se nomment, Montfort-l'Amaury pour le Septentrion et Montségur au Méridien. G.-R. Doumayrou note que « Non seulement l'opposition de ce Mont-Fort au Mont-Ségur est d'une toponymique rigueur, mais [qu'] il s'agit bel et bien du fief d'origine de Simon de Montfort, l'implacable ennemi des Occitans. » Quant à Montségur, il demeure dans les mémoires, la forteresse emblématique des Cathares et des Parfaits qui les guident. Dans cet endroit, le 16 mars 1244, la croisade des Albigeois<sup>453</sup> brûlera vif les défenseurs au nom du combat contre l'hérésie. Montségur reste une des dernières forteresses à tomber, huit mois avant Quéribus. Il semble bien que la citadelle de Montségur se construit en 1206, et remplace un château signalé en ruines en 1204.

La construction tardive de ce site, pendant la croisade des Albigeois (1180-1255) semble prouver que sa localisation *affrontée* à Montfort-l'Amaury n'a rien qui doive au hasard.

452 Blog de Robin Plackert : <http://fragmentsdegeographiesacree.hautetfort.com/> « Fragments de géographie sacrée » (Existence du site vérifiée le 18/02/2020).

453 G.-R. Doumayrou, *Op. Cit.*, page 278 : « Le temps que dura la croisade des Albigeois, de 1180 (prédication du légat pontifical Henri) à 1255 (chute de Quéribus) [...] ».

Si le doute subsistait, il faudrait reprendre alors la description que fait G.-R. Doumayrou, des mesures géométriques qui président à la construction d'un temple Parfait au détriment de ses qualités défensives.

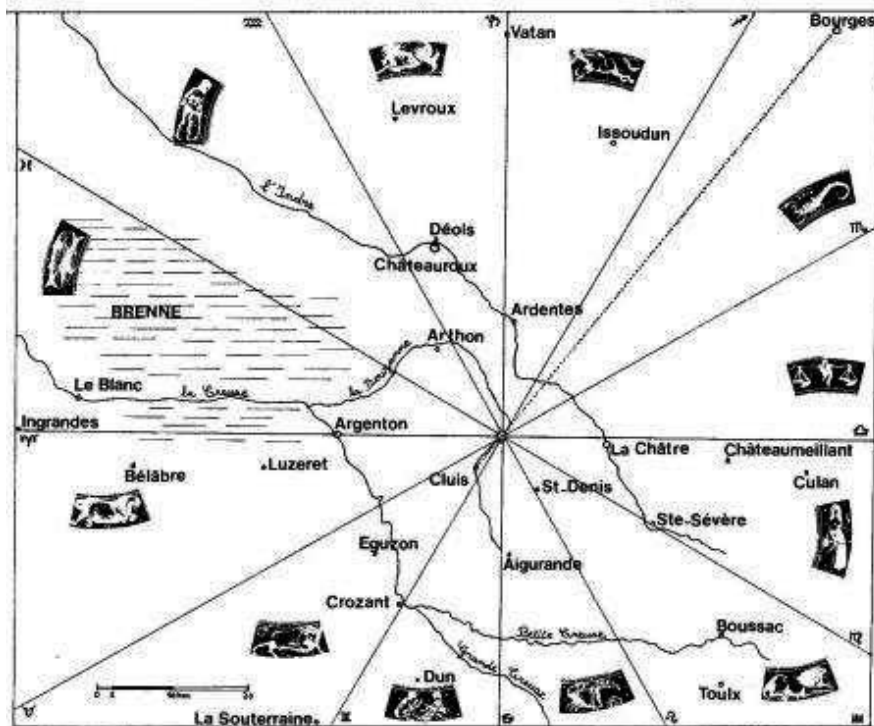


Illustration 45: *Zodiaque de Neuvy-Saint-Sépulchre*. Source : Blog de Robin Plackert : « *Fragments de géographie sacrée* ».

Il suffit alors de rappeler qu'au solstice d'été, les premiers rayons du soleil levant parcourent l'ensemble des quatre archères du donjon au nord-ouest et qu'au solstice d'hiver, le soleil qui naît éclaire de son rayon traversant l'ensemble de la citadelle sur toute sa longueur.

L'auteur présente d'autres exemples qui démontrent l'incroyable complexité de la géométrie qui préside à l'érection de cette architecture sacrée et qui prouve que la construction de ce site ne doit vraiment rien au hasard.

### c) Zodiaque Leuque de Nancy.

Autre source intéressante, Marc Masson dans son blog<sup>454</sup> se présente également comme l'inventeur d'un zodiaque celtique, de la tribu des Leuques<sup>455</sup>, dans la région de Nancy.

454 <http://zodiaque-nancy.blogspot.com/2007/05/les-tablettes-zodiacales-de-grand.html> Blog de Frédéric Masson (Existence du site vérifiée le 19/02/2020).

455 Leuques ou *Leuci* en latin.

L'auteur s'appuie pour sa démonstration sur une découverte archéologique, effectuée dans les Vosges en 1967-1968 : des tablettes zodiacales d'origine égyptienne datées de la fin du deuxième siècle après Jésus-Christ, que le musée départemental d'art ancien et contemporain (MUDAAC) décrit de la façon suivante :

« Ces tablettes en ivoire constituent incontestablement **l'une des découvertes les plus singulières réalisées dans l'agglomération antique de Grand.**

Elles ont été retrouvées au fond d'un puits où elles avaient été rejetées après avoir été brisées intentionnellement, sans doute dans l'intention de les désacraliser. Le remontage des cent quatre-vingt-huit fragments a montré qu'il s'agissait de deux tablettes à deux volets (diptyque).

**Au centre de cette représentation de l'univers règnent Sol et Luna, identifiables à leurs attributs** : coiffure radiée et fouet pour le soleil, croissant pour la lune. Les douze signes du zodiaque qui les environnent, inspirés vraisemblablement d'un modèle égyptien, sont surmontés de leur nom en grec.

Les divinités égyptiennes de la troisième couronne symbolisent les décans dont le nom est reporté au-dessus, en vieux copte<sup>456</sup>(Cf. Illustration 46).



*Illustration 46: Tables zodiacales de la ville antique de Grand. Source : blog de Frédéric Masson.*

Après avoir copié sur une feuille de calque la représentation de ces deux panneaux, l'auteur rajoute en français les noms des constellations, ainsi que la position de la déesse Sothis<sup>457</sup>, puis s'intéresse plus particulièrement aux signes des Gémeaux, du Taureau et du bélier.

456 <https://museedepartemental.vosges.fr/incontournables/tablettes-zodiacales> (Existence du site vérifiée le 19/02/2020).

457 « **Sothis**. Personnification divine de l'étoile **Sirius** (l'étoile du Chien en grec), elle symbolise l'arrivée de la crue annuelle du **Nil** qui coïncidait autrefois avec l'apparition de l'étoile au début du mois de juillet (le *lever héliaque* – en août à l'époque actuelle du fait de la [précession des équinoxes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9cession_des_%C3%A9quinoxes2)) ». <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sothis>. (Existence du site vérifiée le 19/02/2020).



Il explique qu'« Ensuite vient le plus intéressant : prendre la feuille de calque et la positionner correctement sur la carte IGN. On prendra comme centre la source du Tonnerre du plateau de Malzéville dont nous connaissons l'importance Lunaire. Le centre de la tablette étant Sol et Luna. Rares sont les représentations du couple au centre de l'anneau.

On calera la position de Sothis, départ du cycle, sur le méridien de 4,3 gr et on observera la position des signes du zodiaque ainsi obtenues. On vérifiera qu'ils sont bien à l'endroit où on les avait découverts lors de l'étude précédente »<sup>458</sup> (Cf Illustration 47).



*Illustration 47: Placement du calque des tablettes zodiacales de Grand sur la carte IGN par Frédéric Masson. Source : blog de Frédéric Masson.*

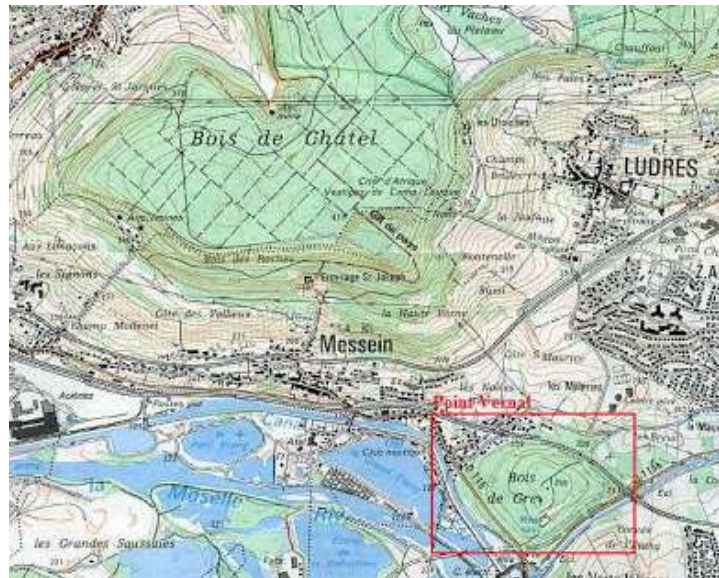
Il ressort de ce travail que « Le décan des Gémeaux indique bien Hermès, celui du Taureau, le Taureau, et celui du Bélier, le Bélier !- Le Bois de Pulnoys-Saulxure départ du cycle solaire est situé dans le décan du Verseau. Nous retrouvons dans la toponymie du Bois de la Vervau le mot Versau ! On a vu que la constellation du Cerf occupait jadis l'espace de nos actuelles constellations de la Balance et du Scorpion. Là, on s'aperçoit que la constellation du cerf est bien plus longue ! En effet, elle s'étendrait des décans du Cancer, du Lion, de la Vierge a effectivement la Balance et le Scorpion si on rajoute l'églantier d'Amance. **A propos de l'orientation des zodiaques Leuques :** - Pour Hermès il est à l'envers - Le Taureau lui est dans le sens normal de la carte IGN-Le Bélier est à l'envers. Or avec les tables zodiacales de Grand nous avons la même orientation »<sup>459</sup>

Enfin, Frédéric Masson définit la position du point vernal, le degré 0, sur le Bois-de - Grève, au bord de la Moselle (Cf. Illustration 48).

---

458 <http://zodiaque-nancy.blogspot.com/2007/05/les-tablettes-zodiacales-de-grand.html> Blog de Frédéric Masson (Existence du site vérifiée le 19/02/2020).

459 <http://zodiaque-nancy.blogspot.com/2007/05/les-tablettes-zodiacales-de-grand.html> Blog de Frédéric Masson (Existence du site vérifiée le 19/02/2020).



*Illustration 48: Situation du point vernal du zodiaque celte des Leuques, au Bois-de-Grève. Source : blog de Frédéric Masson.*

Il rappelle d'abord en quoi consiste ce fameux repère : « Le point vernal, (noté  $\gamma$  ou  $g$ ), est un des deux points de la sphère céleste où l'équateur céleste et l'écliptique se croisent. Précisément, ce point est défini par la position du Soleil sur la sphère céleste au moment de l'équinoxe de mars (printemps dans l'hémisphère nord). En astronomie, le méridien du point vernal sert de référence dans le système de coordonnées équatoriales, il est défini comme le méridien zéro pour la mesure des ascensions droites. L'ascension droite du point vernal est donc  $\alpha = 0$  h. Étant situé sur l'équateur céleste, la déclinaison du point vernal est par définition  $\delta = 0^\circ$  »<sup>460</sup> (Cf. Illustration 49).



*Le point vernal est à l'intersection de l'écliptique et de l'équateur céleste, côté printemps.*

*Illustration 49: Description du point vernal, date du printemps. Source : Blog de Frédéric Masson.*

460 Frédéric Masson, *Op. Cit.*

Pour Frédéric Masson, « [...]le Zodiaque de Nancy avec la lune qui est surveillée par le nez d'Hermès, le caducée, la lune qui est piquée par la corne du Taureau, la lune rouge du front de Lucifer, l'éclipse de lune cyclique de Cernunnos et enfin la lune qui traverse la tête du Dagda on voit bien l'importance qu'elle avait pour les Celtes. Puisqu'ils surveillaient son passage dans les constellations. Le Zodiaque de Nancy, si (sic) il est solaire et stellaire est essentiellement lunaire »<sup>461</sup>. Cette assertion paraît cependant bien impérative : Chacune des deux tablettes du diptyque zodiacal, se soumet, ou bien à la lune, ou bien au soleil. Ce calendrier luni-solaire correspond au calendrier celtique des tables de Coligny, décrit par Venceslas Kruta à l'article « calendrier » de son dictionnaire<sup>462</sup> : « Le calendrier luni-solaire des Celtes apparaît ainsi comme un moyen de comput du temps très élaboré par rapport à ses contemporains, précis et d'un fonctionnement simple ». Il insiste sur le fait qu'« il se distingue de tous les autres calendriers connus par le système savant de transfert de notations des jours des mois intercalaires [qui permettent de] rétablir le décalage [du rythme lunaire] par rapport au rythme solaire »<sup>463</sup>.

Il précise que « L'étude du calendrier de Coligny a démontré sans doute possible qu'il s'agit du résultat de longs siècles d'observation astronomiques, de mesures et de calculs d'une certaine complexité. Dans ces conditions, seuls les druides possédaient les connaissances nécessaires pour assurer les calculs qu'exigeait son fonctionnement. La fixation du calendrier par l'écriture est un témoignage éloquent de la dégradation progressive de l'enseignement druidique après la conquête romaine, lorsqu'il se trouve abandonné par les fils de la noblesse au profit des écoles grecques et latines »<sup>464</sup>. Ce calendrier de Coligny date du 2<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ. La christianisation de la Gaule ne commence pas avant le 3<sup>e</sup> siècle. En tout état de cause, ce fait témoigne que l'Église a pris la place du druidisme mais que la Rome de César avait considérablement affaibli cette religion.

## Conclusion :

Le disque zodiacal roule dans l'Europe entière : Jean Richer, en Grèce, en a fait découvrir les richesses à Delphes, Délos et Sardes, ainsi qu'en Italie, à Cumes, à *Fanum Voltumnae*, et Rome ; et en Espagne, à Tolède. Dans le monde celtique insulaire, la partition sacrée du territoire par le bâton du Dagda, partage l'Irlande en quatre comtés et *une terre du Milieu*, figuration de la croix celtique, autour d'un *omphalos*. La notion d'*ombilic* se retrouve curieusement dans la navigation merveilleuse, l'*Imramm*, de saint Brendan au cours duquel, la découverte, en pleine mer, du « pilier de cristal » permet une description qui évoque celle du *nombril du monde* delphique. De même, Christian-J. Guyonwarc'h et Françoise le Roux traduisent dans la littérature mythologique gaélique le mythe de la roue ouverte du druide primordial Mog Ruith. En Armorique, Jacques Berruchon met au jour la roue zodiacale qui organise et englobe toute la péninsule autour de la Butte-Saint-Michel. En Celtie continentale, G.-R. Doumayrou, en précurseur découvre comment

---

461 Frédéric Masson, *Op. Cit.*

462 Venceslas Kruta, *Les Celtes. Histoire et dictionnaire*, Paris, éditions Robert Laffont, collection « Bouquins », 2000, page 510.

463 Venceslas Kruta, *Ibidem*.

464 Venceslas Kruta, *Ibidem*.

l'Occitanie représente les signes zodiacaux sur son territoire autour de son cœur symbolique et sa capitale Toulouse. Il décrit également une double roue qui représente les douze principales constellations en miroir, autour de Neuvy-Saint-Sépulchre et Beaulieu-en-Dordogne. Quant à Frédéric Masson, il insiste sur la partition cosmique effectuée en Lorraine par les Celtes *Leuci*. Enfin, ce mémoire permet également de présenter une roue zodiacale inédite autour de Saint-Michel-de-Chavaignes.

Cela autorise G.-R. Doumayrou à expliquer que « Cette suite de repères cosmologiques remarquables fait vibrer le rayon [de la roue] comme une échelle harmonique, et met en évidence son existence immémoriale comme lieu géométrique des correspondances entre l'observation concrète et le symbole secret, lieu, autrement dit, du mariage du ciel et de la terre »<sup>465</sup>.

Comme le roi celte, moteur immobile de la société celtique<sup>466</sup>, G.-R. Doumayrou considère qu'« A la fois pivot et charnière, vide de l'essieu, immobile et indéterminé, le Centre est l'ordonnateur initial, sans jamais intervenir, de l'harmonie réalisatrice »<sup>467</sup>.

La figure du zodiaque se cache parfois sous d'autres formes, difficiles à discerner au premier abord. Les traces s'en retrouvent parfois à l'occasion de pèlerinages en Bretagne, et tout particulièrement lors du *Tro Breiz*, au cours duquel on fait le tour de l'Armorique pour visiter les cathédrales dédiées aux Sept-Saints Fondateurs afin de gagner son Baradoz, ainsi que dans le Finistère, au nord de Quimper, à Locronan.

## ***B) Des pèlerinages circumambulatoires, projection du cosmos sous les pas du croyant.***

### 1) Le Tro Breiz, projection de la Grande Ourse, 9<sup>e</sup> siècle :

Klaod Roparz et Olivier Ozégan Perpère<sup>468</sup> publient en 2017 un très joli ouvrage, richement illustré qui raconte le pèlerinage emblématique des Bretons en Bretagne, et qui s'intitule, *Le Tro Breiz, le tour de Bretagne, des 7 collines sacrées aux 7 saints* (Cf. Illustration 50). Étonnamment, pour un livre à aussi forte culture bretonne et chrétienne, les auteurs puisent également comme Georges Prat ou Alain Boudet, aux cultures indienne (*chakras*), amérindienne, alchimique, et à la géobiologie, se situant ainsi dans le sillage des influences de la culture *New Age*. Néanmoins, le méta-archéologue, sinon l'historien réussit à faire son miel en butinant les différents motifs et entrelacs qui parcourent cet écrit.

Le « délicieux suspens » cher à Corneille ne durera pas, puisque les auteurs annoncent dès le titre que le pèlerinage a connu une évolution, depuis une origine païenne jusqu'au

---

465 G.-R. Doumayrou, *Op. Cit.*, pages 263-264.

466 Le roi celte conduit la guerre mais n'a pas le droit de combattre en personne. Par contre, aucune victoire ne se gagnera en son absence.

467 G.-R. Doumayrou, *Op. Cit.*, page 65.

468 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Le tro Breiz, le tour de Bretagne. Des 7 collines sacrées aux 7 saints*, Spézet, éditions Coop Breizh, 2017.

circuit effectué par les catholiques pour honorer les Sept-Saints Fondateurs et évangélisateurs de l'Armorique.

Ils constatent également que « Perpétuant la tradition des peuples qui érigèrent les mégalithes, les bâtisseurs ont fait des cathédrales des étoiles descendues du ciel »<sup>469</sup>. Ils notent qu'au Moyen-Age, d'autres cas se produisent, avec les cathédrales qui reproduisent la constellation de la Vierge<sup>470</sup>, comme nous l'avons évoqué *supra*.

D'autre part, les moines irlandais, successeurs de saint Colomban, qui traversent la mer et viennent évangéliser l'Europe, construisent un réseau d'abbayes et de monastères qui reproduit la constellation du Grand-Chariot : « Il s'agit des abbayes de Saint-Martin, et de Saint-Mellier à côté de Rouen, de Jumièges, et de Saint-Wandrille pour celles qui forment le chariot, et de la Trinité-du-Mont, Les Trois-Pierres et de Fécamp pour les trois chevaux qui tirent le chariot »<sup>471</sup>.

Ce pèlerinage du *Tro Breiz* s'effectue dans le sens dextrogyre (horaire) de la tradition celtique. Le croyant doit donc relier les sept cathédrales primitives pour aller visiter et honorer les sept évêques évangélisateurs de l'Armorique. Le point de départ importe peu et chacun peut débiter sa marche en n'importe quel point du parcours, pourvu qu'il y revienne pour clôturer sa pérégrination. Aujourd'hui comme hier, le pèlerin part dans la direction du soleil levant.

« Un vieux dicton de Bretagne l'affirme : 'Tout Breton qui accomplit le *Tro Breiz* de son vivant est sûr d'entrer en paradis. Sinon, il encourt la punition terrible, en guise de purgatoire, de devoir l'accomplir à sa mort, en portant son cercueil et de n'avancer de la longueur de celui-ci que tous les sept ans' ! Une autre variante précise que le pénitent, portant toujours son cercueil, avance tous les ans de la longueur de celui-ci, mais à genoux »<sup>472</sup>...

Les ducs de Bretagne effectuent également la tournée des sept cathédrales : par exemple, le duc Jean V chemine en 1419 avec son chambellan, puis Anne de Bretagne, la grande duchesse nantaise accomplit en 1505 son *Circuitus Britanniae*, pour remercier Dieu d'avoir sauvé son époux Louis XII<sup>473</sup>.

A raison d'une vingtaine de kilomètres journaliers, un petit mois s'avère nécessaire pour accomplir ses dévotions sur ce chemin d'environ cinq cent soixante kilomètres.

Les auteurs décrivent le déroulé de cette marche : « Les pèlerins des siècles passés l'accomplissaient pendant les quatre temporaux de l'année, soit quinze jours avant et après les grandes fêtes saisonnières : Pâques, Pentecôte, Saint-Michel et Noël. Pendant ces périodes, les reliques des saints étaient exposées dans les cathédrales à la vénération des fidèles »<sup>474</sup>.

---

469 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Op. Cit*, 2017, page 27.

470 Félix F. Schwarz, *Symbolique des cathédrales*, Editions du Huitième Jour, Paris, réédition 2002, page 142.

471 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Ibidem*, 2017.

472 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Op. Cit*, 2017, page 5.

473 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Op. Cit*, 2017, page 13.

474 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Op. Cit*, 2017, page 6.



Illustration 50: Le Tro Breizh, le Tour de Bretagne, permet au croyant de gagner son Baradoz (Paradis). « Celui qui ne le fait pas de son vivant devra le faire après sa mort et il n'avancera que de la longueur de son cercueil tous les sept ans ». Carte du pèlerinage aux Sept-Saints Fondateurs de la Bretagne. Source : Klaod Roparz & Olivier Ozégan Perpère, *Op. Cit.*, page 29.

Les Sept-Saints débarquent de Grande-Bretagne du Ve au VIIe siècle. Il s'agit, du nord au sud, de Briec à Saint-Brieuc, de Malo à Saint-Malo, de Samson à Dol, de Patern à Vannes, de Corentin à Quimper, de Pol Aurélien à Saint-Pol-de-Léon et de Tugdual à Tréguier. Seuls Corentin et Patern naissent en Armorique. Ces évangélisateurs font partie de ces prêtres qui accompagnent les migrations des clans (grands-) bretons qui fuient les ravages causés par les envahisseurs d'origine continentale : Jutes, Angles et Saxons que combattent le roi Arthur et ses chevaliers. Voici donc ce que l'on sait pour le Tro Breizh au Moyen-Âge. Pourtant, pour les deux auteurs, l'origine de cet acte de foi vient de la plus grande antiquité, et ils remontent le temps jusqu'à la période celtique.

Ils notent la proximité de sept collines sacrées dans les environs des cathédrales armoricaines, éminences qui abritent encore des traces de cultes païens celtiques et néolithiques.

Le Mont Dol semble héberger les restes cultuels de Taranis et supporte à l'époque gauloise « la colonne d'un Jupiter à l'Anguipède, dont la base démontée fut intégrée au XIIe siècle dans un des piliers de l'église paroissiale Saint-Pierre, située plus bas dans le



village »<sup>475</sup>. En outre les deux auteurs effectuent une lecture géobiologique du rôle du menhir de Champ-Dolent, à proximité.

Près de Vannes, le Mané Gwen, la Montagne Blanche, reçoit donc la couleur immaculée de la première fonction indo-européenne, sacerdotale et passe donc pour la montagne sacrée des druides. « Une autre légende prétend que cette colline est le dos d'un dragon »<sup>476</sup>. On pourra, sans trop s'étonner y trouver une chapelle Saint-Michel. « A l'intérieur, on peut y voir une sculpture de Saint-Michel terrassant le dragon »<sup>477</sup>.

Dans la région de Quimper, le Menez Hom témoigne de la sacralité de sa terre par la présence de nombreux mégalithes qui nous ramènent à l'époque néolithique. « On dénombre deux dolmens, un tumulus, un cromlech et quelques tombelles et menhirs disparus aujourd'hui.

En 1913, Jean Labat, un agriculteur découvrit sur le flanc oriental la tête casquée d'une statuette brisée [...] Brigantia ou Belisama, dont la correspondance est Brigit chez les Irlandais »<sup>478</sup>. Ses caractéristiques apparaissent d'autant plus intéressantes puisque « Belisama est une déesse très importante dans le panthéon celtique. Son nom signifie 'la très brillante', 'la très rayonnante' et est l'équivalente et la parèdre du dieu Bélénos »<sup>479</sup>, le Lug irlandais et breton.

Dans la direction de Saint-Pol-de-Léon, le Mont-Saint-Michel-de-Braspart, surplombe une des entrées de l'enfer, le marais du *Yeun Ellez*. « Il est coiffé, comme beaucoup de monts et de collines sacrés, d'une chapelle dédiée à l'archange Saint-Michel construite au XVIIe siècle.

Au sud de Tréguier, « le *Méné Bré*, dont la signification est 'la montagne du sortilège' [...] Ses abords sont gardés par trois sentinelles silencieuses, toutes de granit, comptant parmi les plus hauts menhirs de Bretagne. Celui de Kerguézennec en Bégard, celui de Lein-Tan en Péder nec, et celui de Pergat en Louargat »<sup>480</sup>. Si l'on ajoute que le site qui vénér ait Bélénos a été christianisé par une chapelle dédiée à saint Hervé, barde chrétien aveugle qui concurrence sur le même lieu le dernier barde celtique que l'histoire connaît, Gwenc'hlan, qui par un curieux parallélisme des formes a eu les yeux crevés, et qui devient, comme le druide primordial Mog Ruith, très voyant, voire omniscient, grâce à cette infirmité physique de la vision qui le surqualifie pour la voyance magique.

Au sud de Saint-Brieuc, l'étymologie du Mont Bel-Air trahit la présence du culte de Bélénos. Or « Le mont Bel-Air est un soleil transposé au sol, vu du ciel. Une immense figuration symbolique de l'astre solaire ! En effet, de la clairière centrale, entourée d'un double cercle de hêtres, partent huit allées comme autant de rayons, dans toutes les directions. Cette figuration pluriséculaire a toujours été respectée, entretenue et conservée. Nul ne connaît la date exacte de son origine, mais elle a traversé le temps jusqu'à aujourd'hui »<sup>481</sup>. Faut-il rendre le hasard responsable de la construction d'une chapelle sur son sommet, consacrée à Notre-Dame-du-Mont-Carmel ? Rien n'y incite, surtout si l'on se souvient que l'axe Saint-Michel-Apollon qui part de Skaellig Mikaël, en

---

475 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Op. Cit*, 2017, page 34.

476 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Op. Cit*, 2017, page 64.

477 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Ibidem*, 2017.

478 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Op. Cit*, 2017, page 74.

479 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Ibidem*, 2017.

480 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Op. Cit*, 2017, page 101.

481 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Op. Cit*, 2017, page 109.

Irlande et unit sept monastères voués à l'archange, aboutit, en Terre-Sainte, sur le Mont-Carmel.

Enfin, à proximité de Saint-Malo, se situe la septième colline sacrée... Le Mont-Saint-Michel *in periculo maris* ! Ses origines aux caractéristiques païennes, évoquée *supra*, permettent de confirmer la sacralité pré-chrétienne de cette île dont les pierres levées servent de fondations à Saint Aubert pour bâtir la première église ronde dédiée à l'archange en 710.

De la secousse, la symbolique du nombre sept chez les chrétiens rejoint « le nombre des sept dieux primordiaux des anciens peuples de l'Europe et [qui] correspond aux sept grands dieux olympiens des Grecs de l'antiquité. Ce sont ces sept dieux qui forment la semaine et rythment nos jours tout au long de l'année »<sup>482</sup>.

Le lundi loue la Lune, le mardi marmonne pour Mars ; le mercredi murmure pour Mercure, tandis que le jeudi ne jure que par Jupiter ; que le vendredi vénère véritablement Vénus et que samedi sacrifie à Saturne. « Là aussi, les Anglais, les Allemands, les Bretons et les Gallois ont conservé la vieille racine avec *Saturday, Samstag, disadorn, dydd sadwrn*, c'est-à-dire le jour du dieu Saturne personnifié par un vieillard tenant une faucille, avec le bâton crochu, accompagné d'une corneille »<sup>483</sup>.

En ce qui concerne, le dimanche, Anglais, Allemands et Bretons ont préservé l'étymologie antique du mot qui se rattache au soleil. « Sunday, Sonntag ou disul, qui est le jour du soleil, consacré à Apollon, dieu de la musique et du feu céleste pour les Gréco-Latins, à la déesse Soleil, Sol pour les Germano-Scandinaves et à Bélénos-Lug pour les Celtes »<sup>484</sup>.

Ainsi, les noms des sept jours de la semaine relient directement le calendrier aux sept planètes observables à l'œil nu que les Anciens baptisèrent du théonyme des principaux dieux de leur panthéon. Là encore, le calendrier *relie*<sup>485</sup> l'humanité à une religion cosmique

La figure de la Grande Ourse, qui inclut depuis sa partie dorsale jusqu'au museau, la constellation du Grand Chariot ne paraît pas anodine non plus. En effet, selon Divi Kervella, « L'ours est le symbole de la classe guerrière et du pouvoir temporel. Nombre de noms celtiques comportent ce terme élogieux et désignent des guerriers. Le plus connu en est bien sûr, *Arthur*, mais on peut également noter *Arzhel* (= Armel [saint Armel grossit les rangs des sauroctones] ; de *arzh* + *mael* 'prince') »<sup>486</sup>. Et, bien entendu, il rappelle que « Dans les langues brittoniques, on désigne par 'Char d'Arthur' le Grand Chariot dans la constellation de la Grande Ourse »<sup>487</sup>.

Fort curieusement, l'emblème de cette constellation du chariot se transmet jusqu'à l'époque moderne en Irlande comme symbole de combat politique et syndical. Dans le même ouvrage, Divi Kervella explique que « La Charrue étoilée (*The Plough and the Stars* ou *the Starry Plough* en anglais, *an Camchéachta* en irlandais) est une des nombreuses appellations attribuées au Grand Chariot [...] Elle fut prise comme emblème en 1914, par l'Irish Citizen Army (l'Armée des citoyens irlandais) de James Connolly, formée de

---

482 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Op. Cit*, 2017, page 18.

483 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Ibidem*, 2017.

484 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Ibidem*, 2017.

485 Le mot « religion » provient du verbe latin *religere*, relier.

486 Divi Kervella, *Emblèmes et symboles des Bretons et des Celtes*, article « Ours », Spézet, éditions Coop Breizh, 1997. Edition utilisée, revue et augmentée : 2013, page 140.

487 Divi Kervella, *Ibidem*, 1997.



syndicalistes [...] »<sup>488</sup>. La machine à syncrétisme fonctionne à fond pour christianiser ce reliquat de religion cosmique : un glaive fait office de soc de la charrue « en référence à l'image biblique pacifiste : 'ils transformèrent leurs armes en socs' »<sup>489</sup>. Pour parfaire le drapeau, les sept étoiles de la constellation du Chariot apparaissent en surimpression sur l'instrument agricole. Puis, la charrue disparaît en 1934, laissant la place à la constellation pour devenir le symbole du mouvement syndical des ouvriers de l'Eire. Ce drapeau de combat, associé « aux volontaires irlandais, c'est-à-dire aux militants qui prennent les armes [, apparaît] régulièrement dans les défilés nationalistes d'Irlande du Nord »<sup>490</sup>.

Ce faisceau d'indices conduit donc les auteurs à se demander si ce pèlerinage ne correspondrait pas au tracé d'une constellation. Or, ils découvrent assez vite que « Le trajet du *Tro Breiz* ressemble en effet étonnamment aux délimitations de la constellation de la Grande Ourse ! [...] le *Tro Breiz* est, au monde, la plus grande figuration au sol d'une constellation d'étoiles (Cf. illustration 51) »<sup>491</sup>.

Ayant déjà évoqué les origines néolithiques et celtiques du *Tro Breiz*, il reste à comprendre comment s'établit sur ces fondations un pèlerinage chrétien.

Pour cela, il paraît nécessaire de remonter au IX<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle Nominoë (800-851), *Tad ar vro* (Père de la nation) libère la Bretagne de la main-mise de Louis 1<sup>er</sup> le Pieux, trace les frontières du pays au fil de son épée, « devenant le premier roi de tous les Bretons et institue dans la foulée une église bretonne indépendante »<sup>492</sup>. De la secousse, il crée les sept évêchés initiaux, et en nomme les évêques. Il semble donc, qu'il reprend alors l'ancien culte des sept dieux et ses circum-ambulations dextrogyres, pour le christianiser avec le mythe des Sept-Saints-Fondateurs, « pour fédérer tous les Bretons autour d'un territoire ainsi sacralisé et donner une âme au nouveau royaume de Bretagne »<sup>493</sup>. Cette remarque vaut, certes, pour la période chrétienne celtique. Cependant, elle reste valide pour les périodes précédentes : ce pèlerinage préexistait et restait cantonné au territoire spécifique de l'Armorique, soulignant déjà l'unité géographique, culturelle et cultuelle de la péninsule sans doute depuis plusieurs millénaires. Nominoë ne crée pas, *ex nihilo*, un pèlerinage ; il reprend pour le compte de la chrétienté, celui qui existait déjà.

Ainsi, Nominoë installe-t-il sa capitale à Dol-de-Bretagne, à la frontière nord-est du pays pour surveiller l'ennemi Franc. La constellation de la Grande Ourse tourne sa gueule (Dol-de-Bretagne) vers l'ennemi franc. Désormais, la deuxième fonction indo-européenne, guerrière, veille physiquement mais aussi symboliquement pour défendre l'Armorique.

Le concept de défense symbolique du territoire se rencontre également au Pays-de-Galles, où Bran-le-Béni, mortellement blessé après son expédition victorieuse (victoire à la Pyrrhus !) en Irlande, demande qu'à sa mort, ses sept derniers compagnons le

---

488 Divi Kervella, *Op. Cit.*, 1997, page 36.

489 Divi Kervella, *Ibidem*, 1997.

490 Divi Kervella, *Op. Cit.*, 1997, page 38.

491 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Op. Cit.*, 2017, page 27.

492 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Op. Cit.*, 2017, page 7.

493 Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, *Ibidem*, 2017.

décapitent et l'enterrent sur le site de Londres pour faire face et empêcher les invasions des ennemis Angles et Saxons :



*Illustration 51: La constellation de la Grande Ourse (Ursa Major), qui inclut celle du Grand Chariot, représente le parcours du pèlerinage du Tro Breizh. Source : Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, Op. Cit, 2017, page 28.*

« Bran-le-Béni ordonna qu'on lui coupât la tête.

Prenez ma tête, dit-il, emportez-la jusqu'à la Colline Blanche<sup>494</sup> (Y Gwynvryn) à Londres, et enterrez-la avec la face tournée vers la France. Vous allez faire route pendant longtemps ; pendant sept ans vous resterez festoyer à Harddlech, tandis que les oiseaux

---

<sup>494</sup> Le nom de la colline sacrée du Mané Gwen près de Vannes, signifie également Montagne Blanche. Pour celle de Londres, il s'agit du blanc de la première fonction souveraine et non plus sacerdotale.

de Rhiannon chanteront pour vous. Ma tête sera pour vous une compagnie aussi agréable que lorsque vous l'avez connue au mieux de sa forme, sur mon corps. Vous resterez vingt-quatre ans à Gwales en Pembroke. [...] Vous pourrez rester là sans que la tête ne se corrompe [...]

Lorsqu'elle fut ensevelie, ce fut l'un des trois ensevelissements<sup>495</sup> de bon augure, et lorsqu'elle fut déterrée, ce fut l'une des trois néfastes exhumations<sup>496</sup> ; car aucun fléau d'outre-mer n'atteignit cette île tant que la tête resta enterrée ainsi. Voilà tout ce que dit le conte »<sup>497</sup>.

Ainsi, le *Tro Breiz*, le plus emblématique des pèlerinages bretons, révèle donc ses origines néolithiques indo-européennes : rituel circumambulatoire, dextrogyre, il offre des points de comparaison avec les jours de la semaine d'autres nations indo-européennes, gréco-romaines, ou germano-scandinaves. En outre, il s'organise sur le tracé de la constellation de la Grande Ourse, animal symbolique chez les Celtes.

Le cosmos se déroule sous les pas du croyant.

Verlaine qualifie Rimbaud d' « homme aux semelles de vent ». En Bretagne, depuis l'époque néolithique les druides et les prêtres encouragent le pèlerin aux semelles d'étoiles...

D'autre part, la péninsule armoricaine se présente pour le chrétien comme une terre de *pardons*, ces pèlerinages qui se déroulent le jour de la fête du saint local. Certains, confidentiels et intimes, réunissent quelques dizaines de paroissiens, tandis que d'autres attirent des milliers, voire des dizaines de milliers de visiteurs. Parmi ceux-ci, celui consacré à saint Ronan offre bien des caractéristiques archaïques qui font remonter ce rite chrétien... avant la naissance de Jésus.

## 2) La troménie de Locronan : du calendrier celtique... :

La Bretagne connaît encore six pèlerinages appelés « troménies ». La plus connue se déroule à Locronan. Cette fête célèbre le tour de la paroisse (le *tro minihi* qui donnera en français « troménie ») qu'effectuait saint Ronan, hebdomadairement. La tradition considère que cette tournée constituait un rite d'affirmation et d'appropriation du territoire ce que Donatien Laurent nomme un « rituel de définition d'un espace sacré autour de l'ermitage d'un saint »<sup>498</sup>.

---

495 Il s'agit de deux « triades ». Les triades constituent un genre de littérature propre au Pays-de-Galles, dans lequel on classe les événements ou les personnes trois par trois selon leurs spécificités.

496 Le roi Arthur la déterre parce qu'il ne veut pas que la paix de son pays dépende d'un talisman mais uniquement de ses prouesses guerrières.

497 Pierre-Yves Lambert, *Les quatre branches du Mabinogi et autres contes gallois du Moyen Âge*, Paris, éditions Gallimard-NRF, collection L'aube des peuples, 1993, pages 73 à 75, *Le Mabinogi de Branwen*.

498 Donatien Laurent, *La troménie de Locronan, actualité d'un pèlerinage millénaire*, revue *Ar Men*, Douarnenez, juin 1987, page 32.

En effet, Donatien Laurent, en 1987, se penche sur les ressorts qui fondent cette cérémonie. Dans sa présentation, il précise que « Tous les six ans, au mois de juillet, des milliers de pèlerins envahissent depuis un temps immémorial le bourg cornouaillais de Locronan. En une longue et difficile procession de plus de douze kilomètres à travers la campagne environnante, la « grande troménie » reproduit, dit-on, le trajet pénitentiel que Ronan, un saint du haut Moyen-Age, avait coutume d'effectuer chaque dimanche. Entre deux grandes troménies [...] se déroule chaque année une petite troménie, dont le parcours, plus restreint retrace celui qu'il accomplissait chaque jour. Qu'il y ait dans cette pérégrination un geste sacré très ancien ne paraît pas douteux »<sup>499</sup>. Il note que l'histoire du saint parle de sa rivalité avec Keven, dont le mari la délaisse pour embrasser la foi de l'homme de Dieu. Keven, lavandière, ressemble à une mégère mais la présence sur le parcours de *kazeg Vean*, la jument de pierre, évoque d'autres fondements à ce parcours. Les femmes utilisaient ce monolithe couché et se frottaient (et sans doute se frottent encore aujourd'hui discrètement, lorsque l'affluence baisse) contre lui pour devenir<sup>500</sup> enceinte. Il s'agit donc d'un rite de fertilité qui prend place sur ce parcours de douze stations (Cf. Illustration 52). Keven, protectrice de ce rite semble donc personnifier une déesse de la fertilité. Ses affrontements avec Ronan lui seront fatals. Au passage du char à bœufs qui transporte le corps du saint après sa mort, elle casse une corne d'un des bovidés d'un coup de battoir. Celle-ci tombera, plus loin, à l'endroit désormais appelé *Plas ar C'horn*, place de la corne, station dédiée à saint Ronan et seul endroit où l'on dit la messe sur ce chemin sacré. Nul doute qu'il s'agit ici d'une corne d'abondance qui rajoute un élément au rite de fécondité. A la suite de cette agression, la terre s'ouvre sous ses pas et l'engouffre à la station n°12, qui porte son nom, *Bez Keven*.

Saint Ronan se charge donc de prendre la suite de sa charge et « Les ducs de Bretagne y venaient dans ce but précis ou pour remercier le saint à l'occasion de la naissance de leurs enfants : ainsi Jean IV, Jean V, Pierre II, François II et surtout Anne de Bretagne à qui l'on doit la chapelle du Pénity et dont la fille Renée doit son nom au patron du lieu »<sup>501</sup>.

De plus, « Les Celtes connaissaient un dieu cornu de la fécondité [Cernunnos à la coiffure de bois de cerf] »<sup>502</sup>. D'autres éléments viennent conforter cette hypothèse : une station honore Saint Télo qui chevauche un cerf et passe donc pour un substitut du dieu celte. Un tumulus gallo-romain placé sur le chemin contenait des attributs liés à la fécondité et Donatien Laurent de noter que « l'archéologue Halna du Fretay a trouvé un haut-relief en bronze représentant des divinités gréco-romaines – Pan, faunes, satyres – qui ont en commun d'avoir le front orné de cornes et de personnifier la fécondité de la nature »<sup>503</sup>.

D'autre part, curiosité locale, les six troménies bretonnes ne se fêtent pas à la date de la fête du saint concerné, mais toujours entre le 1<sup>er</sup> mai (Date de la fête celtique de *Beltaine*) et le 21 juillet (neuf jours avant la fête celtique du dieu Lug, *Lugnasad*)<sup>504</sup>. Les cérémonies partagent des points communs : « Dans toutes ces troménies, la procession portant les reliques du saint sort de l'église et part vers la droite, marchant dans le sens du soleil comme dans les grands rituels antiques de circumambulation : lustrations bibliques,

---

499 Donatien Laurent, *Op. Cit.*, page 17.

500 Et non *tomber* enceinte. Il faudrait militer pour *élever* enceinte.

501 Donatien Laurent, *Op. Cit.*, page 30.

502 Donatien Laurent, *Op. Cit.*, page 31.

503 Donatien Laurent, *Ibidem*.

504 Donatien Laurent, *Op. Cit.*, page 32.

romaines, *pradakshina* hindoues ; comme aussi dans les parcours rituels de l'Irlande druidique »<sup>505</sup>. Les autres éléments qui les rassemblent passent par le fait que certains pèlerins font le tour, pieds nus, en silence, que des grosses pierres sur le chemin deviennent la « chaise de saint Ronan » ou la « chaise de saint Gouesnou » et qu'une garde munie de baguettes dissuade les croyants de toucher les reliquaires à Locronan et Landeleau. L'originalité du pèlerinage de Locronan se trouve dans le fait qu'elle rassemble l'ensemble de ces détails.

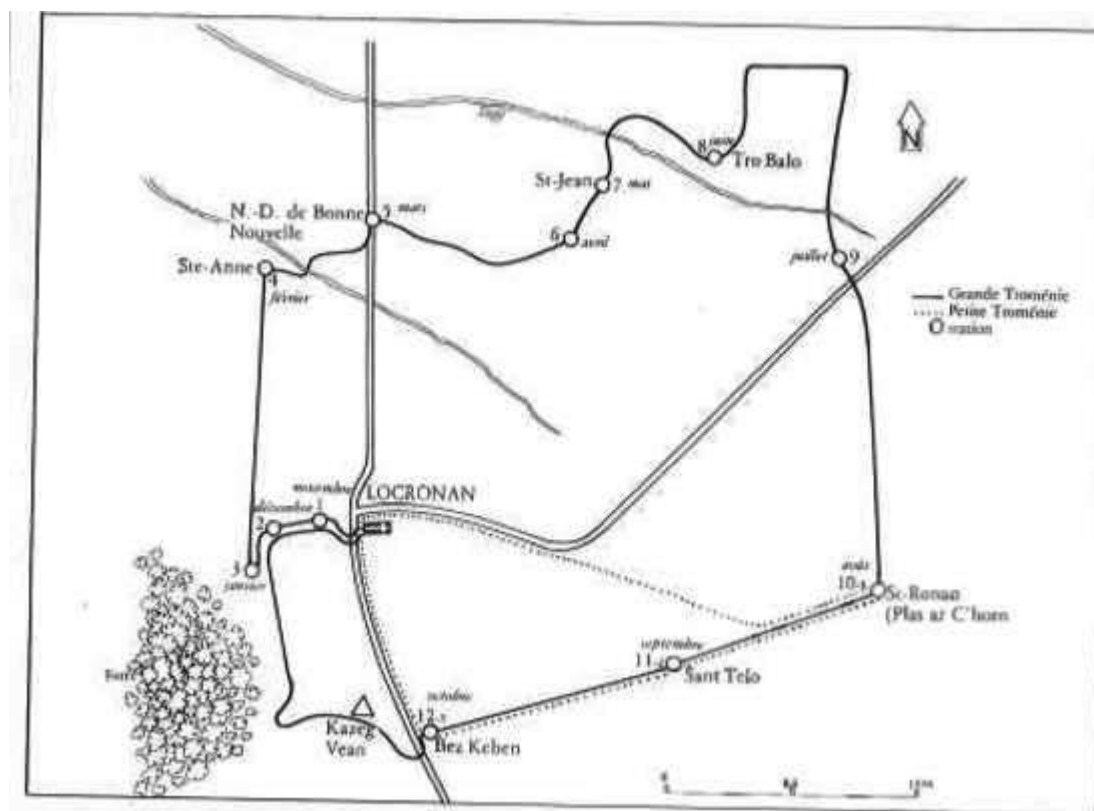


Illustration 52: « Les douze stations de la troménie et leurs équivalents dans un cycle calendaire ». Source : Donatien Laurent, *La troménie de Locronan. Actualité d'un pèlerinage millénaire*, Revue *Ar Men* n°9, Editions du Chasse-Marée, Douarnenez, 1987, page 36.

Mais bien plus encore, le pardon semble nouer des liens très particuliers entre l'espace et le temps. Comme à Plouzané, Taulé et Saint-Gouven, la procession suit un double parcours suivant l'époque, annuelle ou sexennale, et qui traduit la grande antiquité du rite calqué sur un rythme calendaire d'origine celtique, tel qu'il se découvre sur le calendrier de Coligny (Cf. Illustration 53).

L'année celtique se divise en deux parties, hivernale et estivale. Au 1<sup>er</sup> novembre, les Celtes fêtent *Samain* et au 1<sup>er</sup> mai, *Beltaine*.

Les fêtes intermédiaires du 1<sup>er</sup> février et du 1<sup>er</sup> août se consacrent à *Brigit* (*Brigantia*, *Minerve*) en hiver et en été, à *Lug* (*Mercure*), dieu le plus puissant du panthéon celtique, et dieu de la lumière. Or « C'est précisément cette fête de Lug, le 1<sup>er</sup> août, étudiée

<sup>505</sup> Donatien Laurent, *Op. Cit.*, page 33.

magistralement par Maire Mac Neill, qui s'est prolongée jusqu'à nous dans ce pèlerinage irlandais du Croagh Patrick [en Irlande], le dernier dimanche de juillet, dont la troménie paraît la réplique »<sup>506</sup>.

En outre, dans le système d'orientation celtique irlandais, selon Françoise Le Roux et C.-J. Guyonvarc'h<sup>507</sup>, « un même mot désigne à la fois le bas et le Nord tandis qu'un autre associe pareillement le Sud et le haut, ce qui s'applique exactement au cas de la grande troménie [qui utilise cette] organisation symbolique de l'espace »<sup>508</sup>. Pour Donatien Laurent, si la grande troménie représente en juillet tous les six ans la représentation du cycle annuel, on devrait le commencer comme l'année celtique par les *mois noirs*, novembre et décembre et trouver au quart de l'année « l'ombre lumineuse de Brigit dont les Irlandais firent très tôt la mère-nourricière du Christ et la tradition populaire d'Ecosse et de Bretagne, l'accoucheuse de la Vierge »<sup>509</sup>.

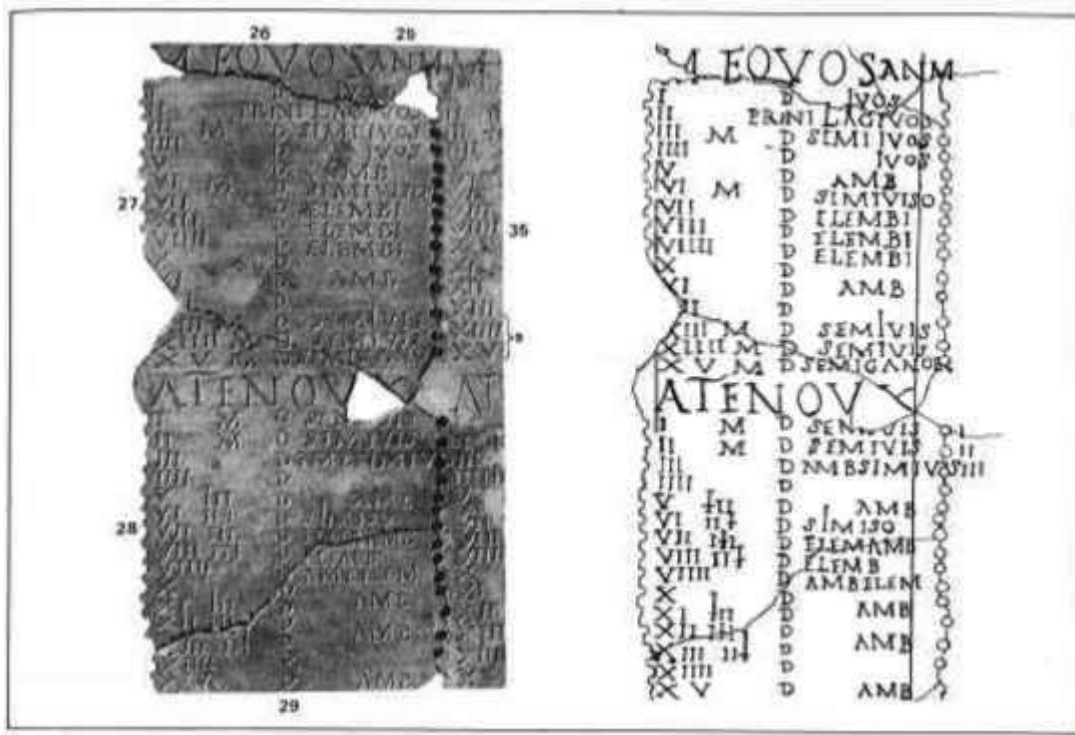


Illustration 53: « Le calendrier de Coligny porte le nom de la ville de l'Ain où il fut découvert. Sur cette table de bronze conservée au Musée de la civilisation gallo-romaine de Fourvières, dans le Rhône, on trouve la représentation, jour par jour de plus de cinq années (détail) ». Source Donatien Laurent, *Op. Cit.*, page 37.

En face, sur l'autre partie du parcours, il faudra donc trouver la station de Lug. Or, « L'examen des dédicaces des douze stations de la troménie confirme étonnamment cette hypothèse »<sup>510</sup>.

506 Donatien Laurent, *Op. Cit.*, page 36.

507 Françoise Le Roux et C.-J. Guyonvarc'h, *Les druides*, Rennes, Editions Ouest-France, 1986, page 289.

508 Donatien Laurent, *Ibidem*.

509 Donatien Laurent, *Ibidem*.

510 Donatien Laurent, *Ibidem*.

A la station de février (fête celtique d'*Imbolc* et de Brigit, le premier février) se trouve la halte consacrée à sainte Anne, patronne de la Bretagne... et grand-mère du Christ.

Celle de mai (fête celtique de *Beltaine*, des feux de Bélénos, le premier mai), se dédie à saint Jean l'Évangéliste, et non pas le Baptiste, et pour qui les fêtards allument les feux pour fêter l'été.

« C'est la dixième station qui représenterait le 1<sup>er</sup> août, *Lugnasad*, la grande fête de ce dieu Lug dont la stature rayonnante semble présider à toute l'organisation de la célébration. Elle est justement dédiée à *saint Ronan*, le patron de la troménie »<sup>511</sup>, sur la *Plas ar C'horn*, lieu le plus élevé et le plus ensoleillé du parcours, et endroit où l'on fait la messe de la troménie. Cette célébration se fait en plein air, dans un *nemeton catholique apostolique et romain*.

De plus, Donatien Laurent avance également une explication sur le rythme sexennal du trajet le plus long, en relation avec le calendrier de Coligny. Ces arguments, révèlent toute la technicité des druides. Sans entrer dans les détails, il suffit de savoir que ce rythme se justifie par le *comput* du temps calendaire celtique.

En conclusion Donatien Laurent se demande si Locronan ne figurerait pas « Le 'nombri' de la Bretagne ? »<sup>512</sup> Cette question répond vingt-quatre ans par avance à Jacques Berruchon qui se pose la même pour la Butte-Saint-Michel. La réponse, positive, se trouve finalement chez ces deux chercheurs : l'Armorique connaît au moins deux centres du monde, ce qui manifestement, satisfera au moins deux fois plus de gens. Voilà pourquoi, cette interrogation faite également pour Saint-Michel-de-Chavaignes trahit une conception celtique mais aussi néolithique des populations d'un territoire, centre d'un monde, de *leur* monde, en relation avec le monde des voisins, et s'y lovant, un rayon de la roue caressant le segment d'un autre disque zodiacal. Chacun chez soi, soit, mais cousins « à la mode de Bretagne », comme peuvent le ressentir, les Bretons en visite chez les Irlandais, les Gallois chez les Écossais, les Cornouaillais de Cornouailles<sup>513</sup> chez les Cornouaillais de Cornouaille et les Manxois chez les Cornouaillais de tout horizon<sup>514</sup>.

Cependant, l'affaire ne s'arrête pas là. En 2010, Joël Hascoët, élève de Donatien Laurent, présente une thèse de doctorat<sup>515</sup> en ethnologie et de sciences religieuses, qui permet d'aller plus avant dans la démonstration.

---

511 Donatien Laurent, *Op. Cit.*, page 37.

512 Donatien Laurent, *Op. Cit.*, page 38.

513 Kernew, la Cornouailles britannique prend un S terminal, au contraire de la Cornouaille armoricaine.

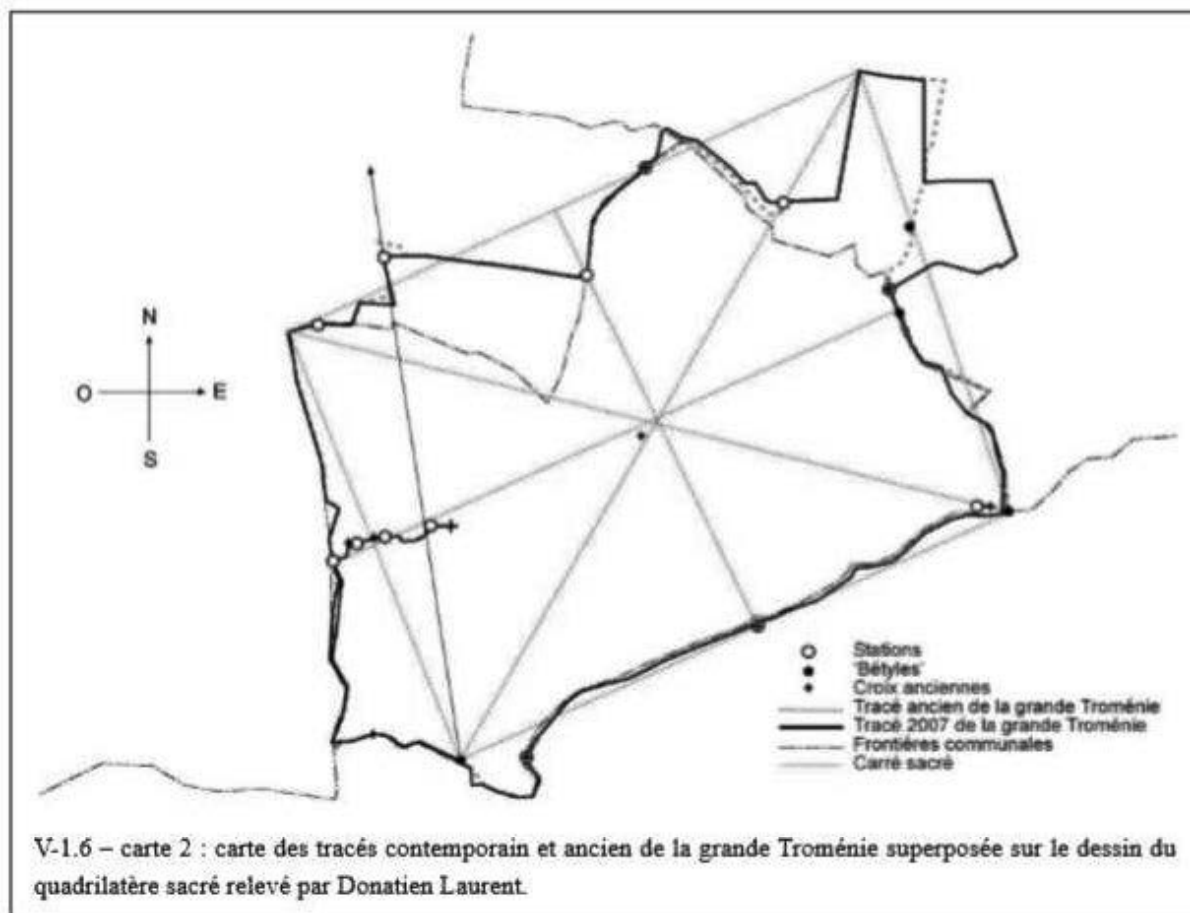
514 Dans l'histoire celtique (pén-) insulaire existent des royaumes doubles, à cheval sur deux rivages : le Dal Riada chevauche l'Irlande du Nord et l'Écosse, tandis que la Domnonée de Cornouailles insulaire et péninsulaire, ce qui explique les cousinages. Cf. Myles DILLON & Nora K. CHADWICK, en coopération avec Françoise LE ROUX & Christian-J GUYONVARCH. *Les royaumes celtiques*. 1<sup>ère</sup> édition : Londres, éditions Weidenfeld and Nicholson, titre : *The Celtic Realms*, 1967. édition en français : Crozon, Editions Armeline, édition revue et augmentée : 2001.

515 Joël Hascoët, *Les troménies bretonnes. Un mode d'anthropisation de l'espace à l'examen des processions giratoires françaises et belges*, Brest, UBO, 2000.

### 3)... A la roue zodiacale :

Tout d'abord, Joël Hascoët présente les caractéristiques de la procession de la troménie. Pour lui, ce parcours conforme au rite romain, s'inscrit dans une tradition spécifique qui remonte à l'antiquité celtique : « Si le rituel majeur du christianisme est le sacrifice de l'eucharistie, l'Église catholique locale perpétue avec soin la liturgie coutumière de l'*Ordo Perantiquus*, l'organisation matérielle et le chemin suivi dépendant par contre des laïques de la fabrique d'église. Comme pour l'eucharistie, l'orientation fondamentale du rituel de la Troménie est de créer un lien entre la terre et le ciel, la communauté et son Dieu. L'abbé Dilasser dans son introduction au *manual du processionneur* évoque 'une prière rénovée dans ce cadre de la nature où retentit la Parole de Dieu. [...] la liturgie [...] retrouve sa plénitude avec la participation du corps' »<sup>516</sup>.

Ce qu'il affirme se conforme à la réalité, mais aussi à ce que l'on pourrait dire d'un culte en plein air, d'origine néolithique, tel que ce mémoire le décrit par le biais des roues zodiacales.



*Illustration 54: Géographie sacrée de la troménie de Locronan, qui évoque le jeu de la marelle celtique et met en mouvement les principes de la souveraineté. Source : Joël Hascoët, Op. Cit., tome 3 – Annexes, page 749.*

<sup>516</sup> Joël Hascoët, *Op. Cit*, page 163.



Prenant appui sur le travail cartographique de Donatien Laurent, l'auteur complète la carte de son aîné (Cf. Illustration 52) qui figure le *quadrilatère sacré* et présente les lignes qui forment la géographie sacrée de cette aire (Cf. illustration 54). Le schéma retrouve la forme du jeu celtique traditionnel de stratégie, de la marelle<sup>517</sup>, dont les rois usaient pendant que leurs troupes combattaient, alors que leur fonction de souverain, moteur immobile de la société, leur interdit de participer au combat.

Les différents alignements qui apparaissent, relient les stations importantes ainsi que certains repères topographiques (angle nord-est), et permettent de désigner le centre géométrique de ce territoire. En outre, Joël Hascoët constate que « La figure se signale par son importante régularité géométrique, fixée dans le temps et dans une géographie vallonnée », dans la grande tradition des lignes de ley.

Actuellement, ce parcours développe toujours des enjeux politiques renouvelés : l'ethnologue note que « Sur l'ensemble de la journée, trois langues sont utilisées : le français, le latin et le breton, formant les initiales FLB<sup>518</sup>, comme se plaisent à le signaler les bretonnants. Si certains souhaitent renforcer l'une ou l'autre langue, dans une optique pastorale ou traditionaliste, le respect de l'*Ordo Perantiquus* exprime la tradition liturgique coutumière à suivre »<sup>519</sup> et prime sur les autres considérations.

De plus, la grande troménie possède ses enjeux économiques et cadastraux qui trahissent une conception théocratique de la souveraineté sacerdotale comparable avec la pensée celtique. La procession n'utilise pas d'un parcours pérenne et les organisateurs retracent les chemins tous les six ans, traversent les talus, comblent les fossés avec des branches, fauchent un chemin à travers des champs de blé pour permettre le passage des croyants. En effet, les anciens layons, « Ces chemins de finage, suite aux évolutions socio-économiques, sont abandonnés puis aliénés aux parcelles de terre voisines. Aucune servitude de droit de passage n'étant enregistrée dans les actes notariés, les propriétaires ne sont tenus que par le devoir moral et religieux de laisser passer la procession durant l'octave que dure la grande Troménie. Ainsi, à la fin du dix-neuvième siècle, Dom Plaine n'hésite pas à interpréter le passage de la Troménie sur ces champs ensemencés comme l'affirmation d'une autorité divine que rien ne saurait arrêter. Aussi la procession en question, n'est-elle arrêtée ni par haie, ni par barrière, ni par prairie couverte de foin, ni par champ ensemencé. Rien ne saurait empêcher les fidèles, dans la circonstance, d'accomplir le parcours traditionnel : nulle défense de l'autorité supérieure, toute prohibition à cet égard, de quelque part qu'elle vint, serait regardée comme non avenue. On craindrait, en s'y conformant, d'encourir la disgrâce du Saint et de mériter sa colère »<sup>520</sup>.

« La rude ascension du Menez Lokorn par sa face nord en ligne droite vers le midi est aussi exceptionnelle que signifiante. Si on considère la symbolique des pyramides comme un édifice permettant de s'élever vers le ciel, l'ascension du Menez Lokorn est géométriquement conçue pour s'élever vers le Soleil après avoir traversé les marécages, soit symboliquement une ascension du bas vers le haut, du monde chtonien vers le monde ouranien »<sup>521</sup>.

---

517 Joël Hascoët, *Op. Cit.*, tome 3-Annexes, page 748.

518 Joël Hascoët signale qu'il s'agit d'un « Jeu de mot avec l'acronyme du mouvement nationaliste breton, Front de Libération de la Bretagne ».

519 Joël Hascoët, *Op. Cit.*, page 166.

520 Joël Hascoët, *Op. Cit.*, page 169.

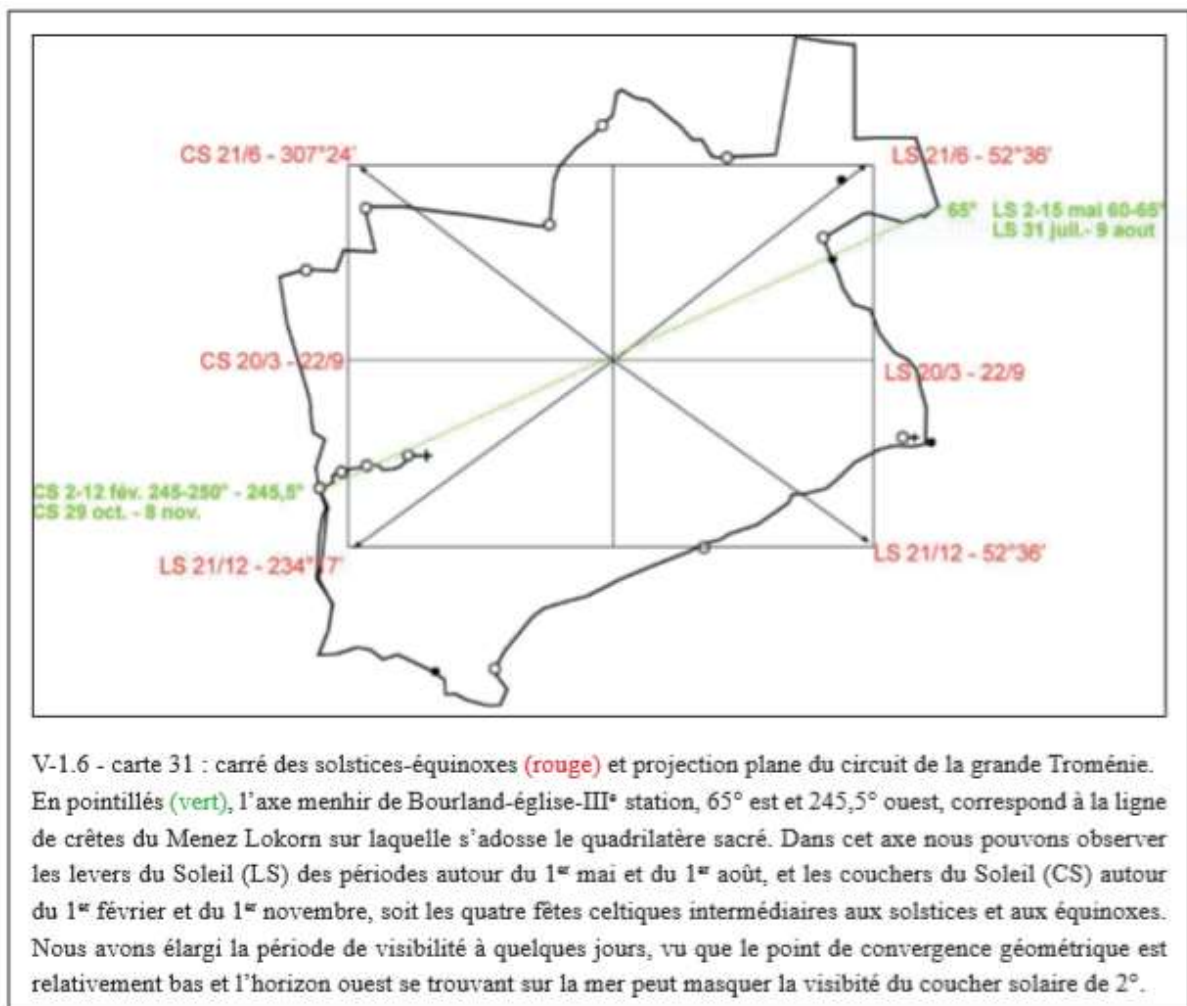
521 Joël Hascoët, *Ibidem.*

La symbolique de la géométrie sacrée se révèle dans la carte suivante (Cf. Illustration 55) dans laquelle l'auteur met en évidence les levers et couchers du soleil aux époques des équinoxes et des solstices.

Il montre ainsi que sur l'axe qui joint le menhir de Bourland à l'église de Locronan, on observe au 1<sup>er</sup> mai le lever du soleil de *Beltaine*, au 1<sup>er</sup> août, celui de *Lugnasad*, et dans l'autre sens de visée, le coucher du soleil du 1<sup>er</sup> février pour la fête celtique d'*Imbolc* et du 1<sup>er</sup> novembre pour *Samain*.

Au quatre fêtes du calendrier celtique s'ajoutent également les visées pour la venue des quatre saisons (Cf. Illustration 55) :

Au sommet de la carte, lever et coucher du soleil le 21 juin pour annoncer l'été ; même chose au milieu du territoire pour la date du 21 mars et l'avènement du printemps, et l'annonce de l'hiver au sud de l'aire sacrée au 21 décembre.



*Illustration 55: La géographie sacrée rejoint la géométrie sacrée et unit les dates du calendrier celtique : Samain, Imbolc, Beltaine, Lugnasad et également celles des saisons. Source : Joël Hascoët, Op. Cit., tome 3 – Annexes, page 778.*

« En conclusion, démêlant l'écheveau informatif rencontré tout au long de notre tour ethnologique, que nous avons proposé de suivre au travers du lien tendu entre le mythe fondateur et son expression rituelle contemporaine, plusieurs couches sémantiques apparaissent. Nous en proposons ainsi le schéma suivant présenté à la population locale lors du projet de candidature de la grande troménie au PCI<sup>522</sup> de l'UNESCO. Le schéma se veut simple et précis à la fois, présentant dans un sens ascendant la structuration des couches culturelles perceptibles, justifiant, leur connaissance approfondie, une sauvegarde ainsi qu'une reconnaissance au-delà du local :

- La projection d'un vaste calendrier celtique sur la terre.
- Un antique culte de fécondité de l'Armorique.
- Un saint : Ronan, évangéliste irlandais du haut Moyen Âge.
- Une femme : Keban, gardienne de la forêt sacrée et déesse de la fécondité.
- Un mythe pré-chrétien : un conflit de souveraineté entre ce Monde-ci et l'Autre Monde.
- Un conte médiéval dans la légende au travers des motifs lycanthropes.
- Une légende de fondation d'un sanctuaire chrétien dans une ancienne forêt sacrée.
- Une tradition orale : des chants, des cantiques et des hymnes.
- Un rituel sacré : si on ne fait pas la troménie de son vivant, on la fera de la longueur de son cercueil après sa mort »<sup>523</sup>.
- Une liturgie chrétienne médiévale »<sup>524</sup>.

Joël Hascoët évoque une possible inscription de la troménie de Locronan sur les listes du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, en raison d'une incroyable tradition qui perdure et permet de remonter jusqu'à « La projection d'un vaste calendrier celtique sur la terre »<sup>525</sup>.

Le calendrier mesure le temps et donc sert d'outil aux hommes, ce qui justifie la citation suivante de Joël Hascoët : « *In fine*, comme le titre du mémoire le résume, cette étude d'ethnologie et de sciences religieuses analyse un processus d'anthropisation de l'espace communautaire au travers de l'exemple des processions giratoires. La séquence « légende + rituel + territoire » a été notre point de départ heuristique pour les troménies bretonnes, nous permettant d'en comparer le fonctionnement aux autres processions giratoires françaises et belges »<sup>526</sup>.

Cependant, si la troménie de saint Ronan intègre un jour le prestigieux inventaire de l'organisation des Nations-Unies, l'image du calendrier celtique et l'anthropisation du

---

522 Patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO.

523 Joël Hascoët, *Op. Cit*, page 174. « An hini ne ra ket an Droviny e beo / A va neï e maro / A hed he cherj bemde. Celui qui ne fait pas la Troménie de son vivant devra la faire après sa mort ; et combien ce pèlerinage sera alors pénible, puisqu'il faudra porter son cercueil et que l'on n'avancera chaque jour que de la longueur du cercueil lui-même ! » in Pérennès 1923:33. Le dicton est également signalé pour Landeleau, cf. Peyron 1906:180-181 » Et pour le *Tro Breiz* ! Décidément, beaucoup de choses restent à faire pour gagner son *Baradoz*.

524 Joël Hascoët, *Ibidem*.

525 Joël Hascoët, *Ibidem*.

526 Joël Hascoët, *Op. Cit*, page 9.

territoire qu'elle entraîne doivent accepter un complément d'argumentation plus antique.

En effet, le schéma religieux du *pardou* de Locronan semble remonter encore plus loin que l'époque celtique.

Après avoir étudié la carte du *quadrilatère sacré* grâce aux découvertes spectaculaires de Donatien Laurent, puis progressé dans la connaissance du calendrier celtique grâce au remarquable travail ethnologique de Joël Hascoët, il faut rajouter une troisième strate de recherche historique ainsi qu'une quatrième couche cartographique afin de compléter et présenter ce *palimpseste historiographique* qui n'aurait pu voir le jour, sans le travail préalable de ces deux précurseurs. La représentation suivante, qui reprend comme base le fond de carte n° V-1.6-carte 31 de Joël Hascoët (Cf. Illustration 55) permet de relier le calendrier celtique avec le concept indo-européen de la roue zodiacale<sup>527</sup> (Cf. Illustration 56) et de remonter encore le temps de plusieurs millénaires.

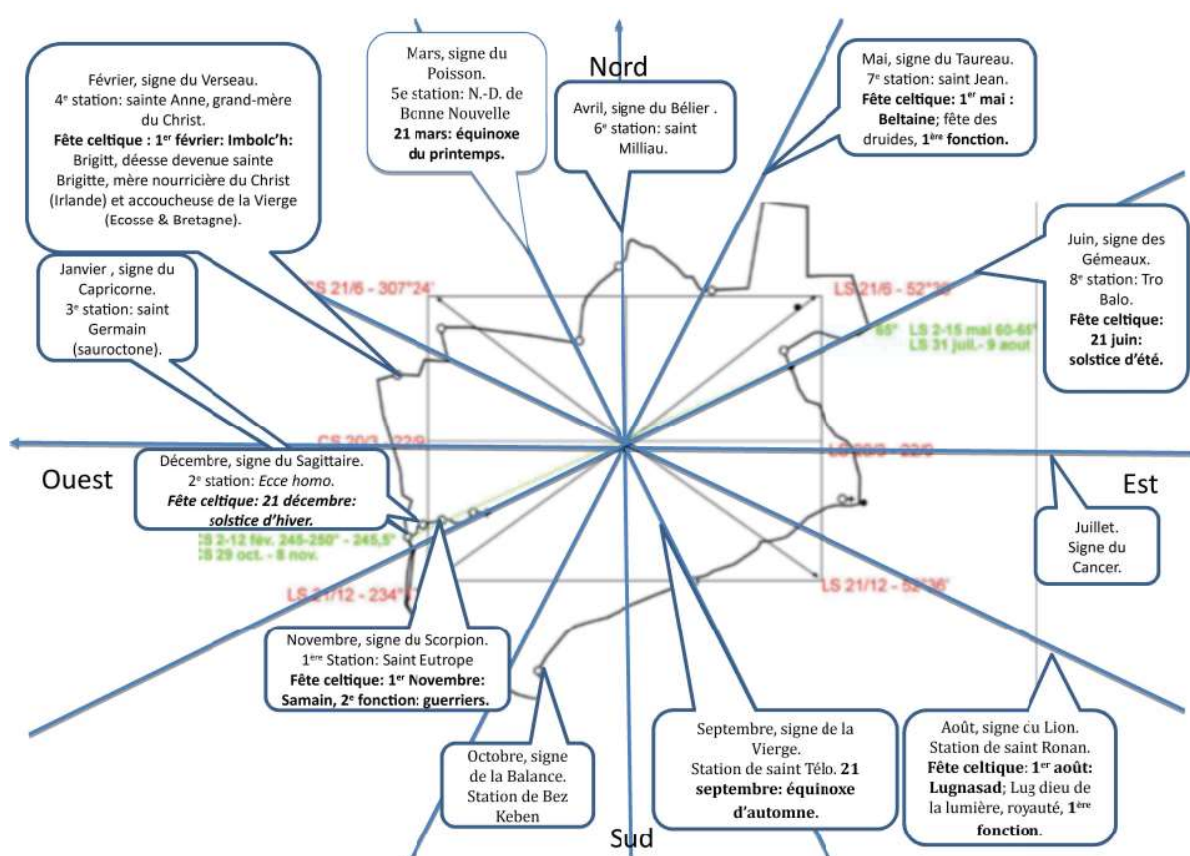


Illustration 56: **La Troménie de Locronan : actualité d'un pèlerinage multi - millénaire.** Schéma de la roue zodiacale dextrogyre de la troménie de Locronan. Source : Donatien Laurent, Joël Hascoët, Marie-Laure Bouthillon & Christophe Bouthillon, 2020.

Cette opération s'effectue en trois étapes :

Le premier, Donatien Laurent, en juin 1987, relie les douze stations de la troménie aux douze mois de l'année et à la symbolique des saints dont les huttes permettent la dévotion aux stations. D'autre part, le pèlerinage se déroule comme toutes les autres

527 Joël Hascoët, *Op. Cit.*, tome 3 – Annexes, page 778.

troménies, dans le sens *dextrogyre*, ce qui permet de relier le trajet et le rite du *pardon* au calendrier celtique.

Ensuite, en 2010, Joël Hascoët enrichit le quadrilatère sacré des visées des couchers et levers du soleil aux grandes dates d'avènement des saisons, ainsi qu'aux équinoxes et solstices. Il peut de cette manière interpréter ce rite comme une anthropisation de l'espace sacré.

Enfin, il ne reste plus, dans ce mémoire, qu'à compléter la répartition géographique zodiacale pour redécouvrir l'origine préhistorique et indo-européenne de ce motif religieux inscrit si poétiquement dans le territoire.

De la secousse, et comme pour les autres roues zodiacales, il s'agit bien de la projection du *cosmos*, monde des dieux, sur celui des hommes. A ce stade premier, néolithique et indo-européen, le schéma religieux met donc en œuvre une *divinisation* du territoire. Dans un second temps, à l'ère celtique, avec la perte partielle du sens premier, le calendrier représente bien une *anthropisation* du *nemeton*.

Il reste à vérifier, à la lumière de la thèse de Joël Hascoët, que le phénomène se présente de la même manière pour les cinq autres troménies bretonnes ainsi que pour les pèlerinages circumambulatoires qu'il a étudiés, en France et en Belgique.

Marier un quadrilatère sacré à une roue zodiacale deviendra, en quelque sorte, la contribution bretonne à l'épineuse question de la résolution de la quadrature du cercle...

Enfin, la légende de saint Ronan raconte qu'il doit faire face à quatre accusations mensongères de la part de Keben devant le roi Gradlon<sup>528</sup>.

Trois d'entre elles permettent de confirmer le caractère celtique du mythe ; ces vilénies suivent la tripartition fonctionnelle :

Tout d'abord, la mégère accuse le saint de sorcellerie ; ce qui correspond à un crime de la première fonction souveraine, dans son volet sacerdotal.

Ensuite, elle cache son enfant et affirme que Ronan l'a assassiné. Ce crime de sang caractérise la deuxième fonction, guerrière.

Enfin, saint Ronan devra se défendre d'avoir voulu violer Keben ; attentat contre la fécondité et lié à la troisième fonction.

Jusqu'ici les accusations couvrent avec une grande cohérence l'ensemble des trois fonctions. Mais Keben insiste auprès du roi Gradlon pour dénoncer la lycanthropie du saint : Ronan se transformerait en loup à la pleine lune pour attaquer les gens. Pourquoi la légende s'encombre-t-elle d'une quatrième charge ? Joël Hascoët nous prévient qu'il s'agit d'un motif légendaire médiéval, assez commun à l'époque. Certes.

Mais une autre hypothèse se dessine qui aiderait à compléter l'étude de l'ethnologue...

Il se pourrait qu'il faille encore remonter plus avant dans le temps : en premier lieu, avec Joël Hascoët, de la légende médiévale vers le mythe celtique, mais également, en seconde phase, du celtique vers le néolithique et l'indo-européen.

---

528 Gradlon *Meur*, Gradlon Le Grand, successeur du premier roi mythique de Bretagne, Conan Mériadec, et roi de la ville d'Is. Voyez Françoise le Roux & Christian-J. Guyonvarc'h, *La légende de la ville d'Is*, Rennes, éditions Ouest-France, 2000.

En effet, Lug, le dieu principal du panthéon celtique dont Ronan prend la place à Locronan, se prononce « Lou » en breton. Divi Kervella explique que « Par attraction paronymique, saint Loup a remplacé en Bretagne le dieu suprême Lugh, prononcé en breton 'Laou' ou 'Lou' »<sup>529</sup>. Saint Loup chasse le dragon, recouvre le nom de Lug et participe au grand palimpseste culturel.

Justement, au Moyen-Age, l'onomastique évolue et Leu apparaît pour Lou. Les Réunionnais connaissent bien ce détail, puisqu'une ville du sud de l'île se nomme Saint-Leu. D'autre part, *Lugnasad*, la fête de Lug qui se passe le 1<sup>er</sup> août, célèbre la royauté et la souveraineté matérielle.

Or, parmi les signes zodiacaux, le symbole du Lion représente le mois d'août. Et Jacques Berruchon rappelle dans son tableau d'équivalence des figures du cosmos que le Loup, selon Jean Richer<sup>530</sup> peut remplacer le Lion et possède la même signification zodiacale (Cf. Illustration 40).

Pour rappel, le Loup peut, de la même manière, désigner le signe du Capricorne, mais cette remarque n'intéresse pas la démonstration actuelle<sup>531</sup>.

Si le loup remplace Lug, les crimes commis par le lycanthrope, le loup-garou, se révèlent alors des errements liés à la première fonction, souveraine, dans son autre volet, royal.

Non seulement, les reproches de Keben à Ronan couvrent les classes de l'ensemble des trois fonctions sociales de la civilisation celtique, mais encore, les deux versants qui concernent la souveraineté, sacerdotale d'un côté, mais également royale de l'autre.

Un dernier élément permettrait d'appuyer cette hypothèse.

Alfred Watkins affirme dès 1921 que « *The method in the future is the aeroplane flight along the ley. Faint tracks are to be seen from the air (as Mr. O. G. S. Crawford has pointed out) which are invisible on the ground. It is one of many war-time discoveries*<sup>532</sup>. » Comme quoi, la première guerre mondiale fit bien les choses.

Suivant son conseil, une vue aérienne et pour tout dire satellitaire, avec le logiciel Google Earth Pro, aide à cerner les contours du géoglyphe<sup>533</sup> géant d'un Loup, centré sur le bourg de Locronan (Cf. Illustration 57). Les pointillés indiquent les contours putatifs. Le trait de sa tête rappelle la *Questing Beast* dessinée par Katharine Maltwood *infra* (Cf. Illustration 62).

La carte suivante (Cf. Illustration 58), présente la même zone géographique de Locronan, sans la marque de couleur orange des contours de cette figure gigantesque

---

529 Divi Kervella, *Emblèmes et symboles des Bretons et des Celtes*, Spézet, éditions Coop Breizh, 1997. Edition utilisée, revue et augmentée : 2013, page 132.

530 Jean Richer, *Géographie sacrée du monde grec. Croyances astrales des anciens Grecs*, 1<sup>ère</sup> édition, 1967. 3<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Paris, éditions Trédaniel, 1994, page 49.

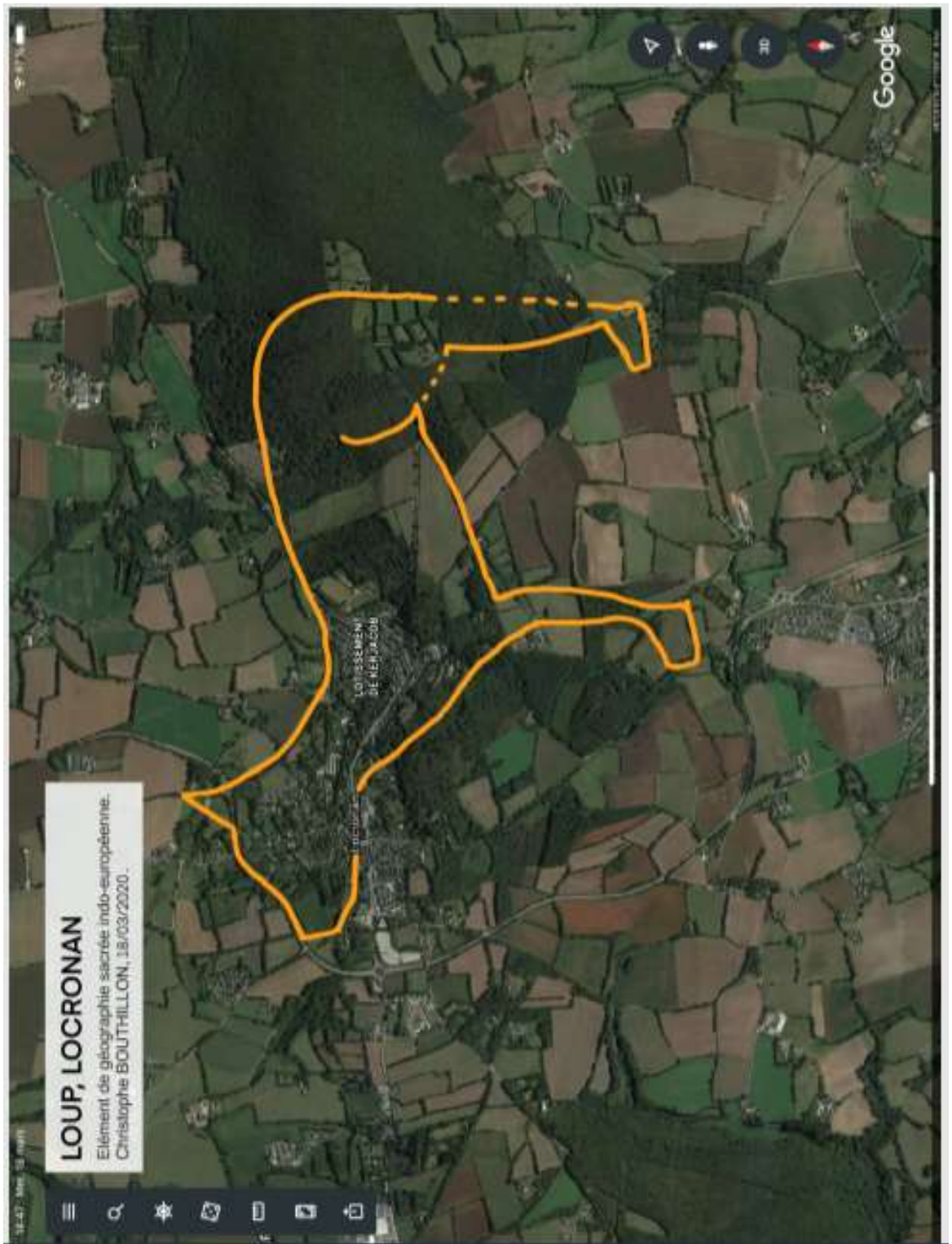
531 Cf. Illustration 40 : « Tableau 1 : Bestiaire et symboles zodiacaux ; évêchés bretons correspondants ». Source : Jacques Berruchon, Bulletin de la société de mythologie française (BSMF) n° 246, *Op. Cit.*, 2011.

532 « La méthode du futur est le vol en avion le long de la ley. Il s'agit de traces faibles visibles du ciel (comme l'a souligné M. O. G. S. Crawford) qui sont invisibles au sol. C'est l'une des nombreuses découvertes du temps de guerre. » Alfred Watkins, *Op. Cit.*, London, 1921, page 319. Traduit partiellement avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator) (version gratuite)

533 Les géoglyphes forment des dessins géants tracés sur le sol, telles les lignes de Nazca au Pérou.



inscrite dans le paysage. Ceci sert, en quelque sorte, de calque et autorise la comparaison des deux images pour questionner et vérifier la validité du contour.



*Illustration 57: Ce géoglyphe en forme de loup, centré sur Locronan, sert-il de base à la légende médiévale sur la lycanthropie de saint Ronan ? Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciels Google Earth pour la cartographie et Procreate pour l'infographie.*



Illustration 58: Carte de la situation générale de Locronan (29) pour pouvoir étudier les supports du géoglyphe du Loup de Locronan. Source : Christophe Bouthillon, logiciel Google Earth.

Le document matérialise également l'emplacement de l'église du bourg, d'où part le pèlerinage de la *troménie*. Comme n'eut pas manqué de le souligner, Anne Marie



Corentine Le Pape<sup>534</sup> : « Il suffit d'un coup pour tuer le loup » ! Pas toujours, mais on y arrive sur la durée.

## Conclusion :

Le zodiaque et les autres constellations ne se laissent pas admirer facilement dans le paysage.

Cependant, en Armorique, des traces subtiles s'en observent dans le déroulé de certains pèlerinages circumambulatoires et dextrogyres comme le *Tro Breiz*, qui, créé au dixième siècle par Nominoé, roi de la Bretagne et *Tad ar Vro, Père de la nation*, promet le *Baradoz* au croyant qui visitera les sept cathédrales des Sept Saints Fondateurs. Tout laisse à penser que ce rituel remplace un pèlerinage aux sept anciennes collines sacrées qui se vouaient aux anciens cultes, et dont le symbolisme numérique se réfère aux sept jours de la semaine qui portent le nom des sept planètes primitives associées aux divinités indo-européennes, puis celtes avec Lug et Bélénos.

Or, ce parcours représente la carte de la constellation de la Grande Ourse, qui se dresse symboliquement vers l'Est pour défendre le territoire.

D'autre part, la Bretagne qui se présente comme une terre de *pardons*, de rite catholique, organise toujours, traditionnellement, six *troménies*, fêtes religieuses qui se déroulent autour de la paroisse et qui permettent d'affirmer l'appropriation, par les fidèles, du territoire du saint. A Locronan se déroule la plus connue de ces manifestations. Elle tire ses qualités traditionnelles du calendrier celtique luni-solaire et laisse transparaître ses caractéristiques païennes qui proviennent de l'époque antique : rite de fécondité pré-chrétien, circuit dans le sens de la course du soleil, présence des bétyles, ces pierres sacrées, sur le parcours, mise en évidence d'un quadrilatère sacré qui permet d'orienter les principales dates du calendrier antique : équinoxes d'automne et du printemps, dates du changement de saison de l'été et de l'hiver, fêtes religieuses celtiques : *Samain*, au 1<sup>er</sup> novembre, *Imbolc'h* au 1<sup>er</sup> février, *Beltaine*, au 1<sup>er</sup> mai, *Lugnasad*, au 1<sup>er</sup> août.

A la suite de Donatien Laurent et de Joël Hascouët, avec l'aide de Marie-Laure Bouthillon, il ne reste plus qu'à compléter la partition calendaire celtique, à l'élargir pour la faire correspondre à la division zodiacale, pour remonter le temps et redécouvrir l'origine néolithique et indo-européenne de ce motif religieux de roue zodiacale, qui représente la projection de l'image du cosmos sous les pas du croyant.

## **C) Des géoglyphes au thème zodiacal.**

### 1) Le zodiaque de Glastonbury : Katharine Maltwood, 1929.

Alfred Watkins conseille dès 1921 de se servir de l'apport de la reconnaissance photographique aérienne pour l'étude des lignes géodésiques.

---

534 Grand-mère de l'auteur.



MAP OF THE ZODIACAL GIANTS OF SOMMERSET.  
The effigies correspond with the stars of their respective Celestial  
Constellations.

*Illustration 59: « MAP OF THE ZODIACAL GIANTS OF SOMMERSET. The effigies correspond with the stars of their respective Celestial Constellations » ; CARTE DES GEANTS ZODIACAUX DU SOMMERSET. Les effigies correspondent aux étoiles de leurs respectives Constellations Célestes ». Traduction : Christophe Bouthillon. Source : Katharine Maltwood, « Air view supplement to a guide to Glastonbury's temple of the stars », 1937, planche n°1. NB : aucune numérotation ne scande les pages du volume.*

Dès 1929, Katharine Maltwood semble prendre au mot l'inventeur des *ley lines* dans un livre intitulé *A guide to Glastonbury's Temple of the Stars*<sup>535</sup> dans lequel elle fait part de sa

<sup>535</sup> Katharine Maltwood, *A Guide to Glastonbury's Temple of the Stars : Their Giant Effigies Described From Air Views, Maps*, London, 1929.

découverte<sup>536</sup> d'un ensemble de géoglyphes, dans la région du Somerset, à Glastonbury. Toutes les lignes de ley ne connaissent pas la ligne droite...

**Après les lignes de ley géométriques et en quelque sorte, *dures* d'Alfred Watkins, Katharine Maltwood invente ce type inédit de monuments formés de géoglyphes zodiacaux, lignes de ley *douces*.**

De plus, elle interprète ces figures comme un temple des étoiles qui date de 2 000 ans avant Jésus-Christ. Les formes représentent les douze signes zodiacaux, placés en disque et dans l'ordre du zodiaque antique (Cf. Illustration 59). La représentation s'oriente est-ouest, suivant l'axe des équinoxes. « *These constellation figures are traditionnal in their drawing, but here, laid out on the earth, eleven heads look towards the west, whilst their bodies pivot round a central point at Butleigh* »<sup>537</sup>.

Sa découverte provoque un coup de tonnerre dans un ciel bleu...

Et beaucoup de critiques sur la réalité de ce qu'elle découvre : principalement, on lui objecte qu'elle prend ses désirs pour la réalité. En 1937, dans son supplément, elle répond par des arguments mathématiques aux rationalistes qui refusent la réalité de sa trouvaille.

« If two or even three outlines resembling Zodiacal creatures could be found on the map ' With two chances for the second being right with them is a matter of multiplication, making the chances 6 to 1 against three layouts that look like Aries, Taurus and Gemini being in proper relationship. Multiply by 4 to get the chances against accident falling out with the first four signs in a row, 24 to 1. That five would be in the correct order is a matter of 120 to 1; and so on up to 12, where the odds are unthinkable-more than 479 millions to 1 ! Your rational thought drives you to the

---

536 L'Internet explique sommairement, en une phrase, qu'il s'agirait plutôt de la redécouverte, effectuée par John Dee, conseiller astrologue de la reine, en 1580 qui aurait compris que des « populations préhistoriques » auraient modelé ces paysages. Aucune source n'a pu confirmer cette assertion.

537 « Ces figures de constellations sont traditionnelles dans leur dessin, mais ici, posées sur la terre, onze têtes regardent vers l'ouest, tandis que leurs corps pivotent autour d'un point central à Butleigh ». Katharine Maltwood, « Air view supplement to a guide to Glastonbury's temple of the stars », 1937, « *The kingdom of Logres* » Traduction partielle grâce au traducteur DeepL Translator.

conclusion that these great effigies are the work of a planned architecture' »<sup>538</sup>. Elle présente ainsi dans son livre de vues aériennes l'effigie du Taureau (Cf. Illustration 60).

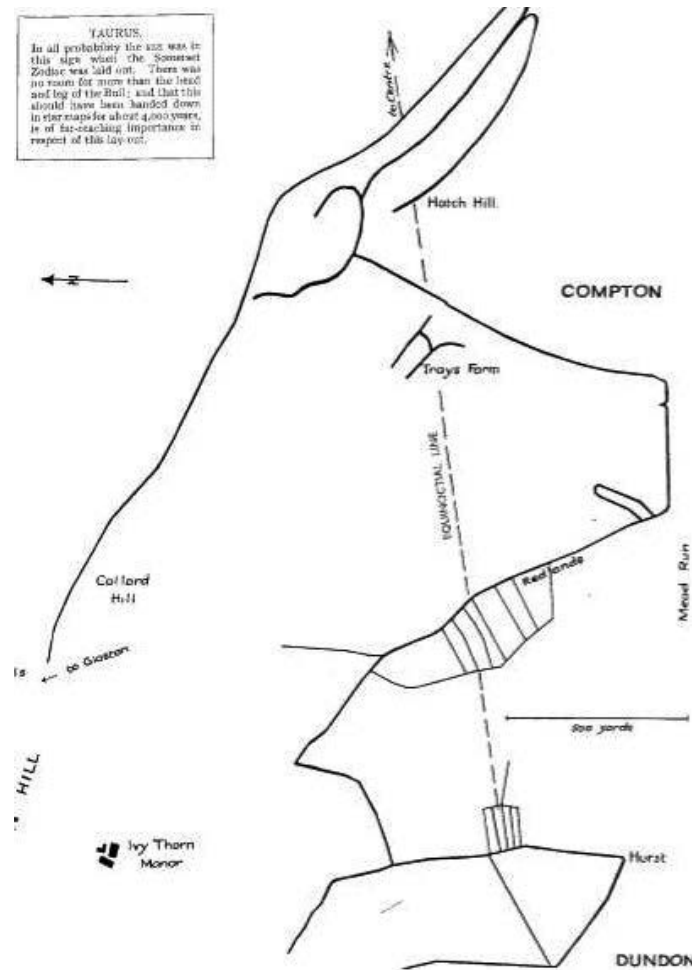


Illustration 60: La figure du Taureau, signe de la constellation éponyme. Source : Katharine Maltwood, *Air view supplement to a guide to Glastonbury's temple of the stars*, planche IV, Op. Cit., 1937.

Elle en dessine les traits sur un calque qui laisse voir par transparence sur la page suivante les lignes du paysage qui créent le tracé du symbole de la constellation (Cf. Illustration 61).

538 Katharine Maltwood, *Ibidem*, 1937. « Si deux ou même trois silhouettes ressemblant à des créatures zodiacales pouvaient être trouvées sur la carte, « Avec deux chances pour que la seconde soit la bonne, c'est une question de multiplication, ce qui fait que les chances sont de 6 contre 1 contre trois silhouettes qui ressemblent à des Béliers, des Taureaux et des Gémeaux étant en bonne relation. Multipliez par 4 pour obtenir les chances de chute accidentelle avec les quatre premiers signes d'affilée, soit 24 contre 1. Que cinq soient dans le bon ordre est une question de 120 contre 1 ; et ainsi de suite jusqu'à 12, où les chances sont inimaginables-plus de 479 millions contre 1 ! Votre pensée rationnelle vous amène à la conclusion que ces grandes effigies sont l'œuvre d'une architecture planifiée ». Traduit partiellement avec [www. DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator) (version gratuite).

Comme le Taureau ne figure qu'en partie sur le disque, elle en conclut que « Selon toute probabilité, le soleil était dans ce signe lorsque le zodiaque du Sommerset a été établi. Il n'y avait pas de place pour plus que la tête et la jambe du taureau [Il s'agit donc d'un prothomé] ; et le fait que ce signe aurait dû être transmis dans les cartes des étoiles pendant environ 4 000 ans, est d'une importance capitale dans le cadre de cette disposition »<sup>539</sup>.

La ligne équinoxiale traverse le Taureau.



*Illustration 61: Photographie aérienne, support du calque de la planche IV, et qui permet de lire dans le paysage les traces qui aident à refaire surgir le géoglyphe du Taureau du passé néolithique. Source : Katharine Maltwood, Op. Cit., 1937.*

Il paraît également intéressant de présenter la figure zodiacale de la « bête de la quête » (Cf. Illustration 62) qui n'apparaît pas directement sur le disque, mais dans la région. Elle permet de comparer ce symbole avec celle du loup dans les régions d'Hennebont et de Locronan. Les contours de la gueule naissent du paysage et suivent la rivière Parrett au sud.

Le mufle de la Bête entoure une inévitable église Saint-Michel (St-Michael's Church) de ses fossés qui devaient cerner initialement un campement néolithique ou un tumulus. De

---

539 Katharine Maltwood, Op. Cit., planche IV, 1937. Traduction assurée avec l'aide de DeepL Translator.

plus, l'oreille de chien-loup forme un triangle grâce aux deux routes qui se rencontrent et qui entourent *Grove Farm*<sup>540</sup>.

Katharine Maltwood en déduit de la secousse le tracé de l'œil par le biais des champs qui remplissent l'intégralité de la tête (Cf. Illustration 63). Ses détracteurs dénoncèrent sa démonstration parce que, dans une de ses descriptions, elle avait confondu sur une vue aérienne, un œil et une meule de foin, laissée là par un paysan.

Pareille erreur, minime, ne peut remettre en cause l'architecture globale de la construction du symbole zodiacal.



Illustration 62: « La 'Bête de la Quête'. Pour cette effigie de la tête de Chien de la rivière Parrett, voyez Chapitre X du 'Guide du temple des étoiles de Glastonbury' ». Source : Katharine Maltwood, *Op. Cit.*, planche XV, 1937. Traduction : Christophe Bouthillon.

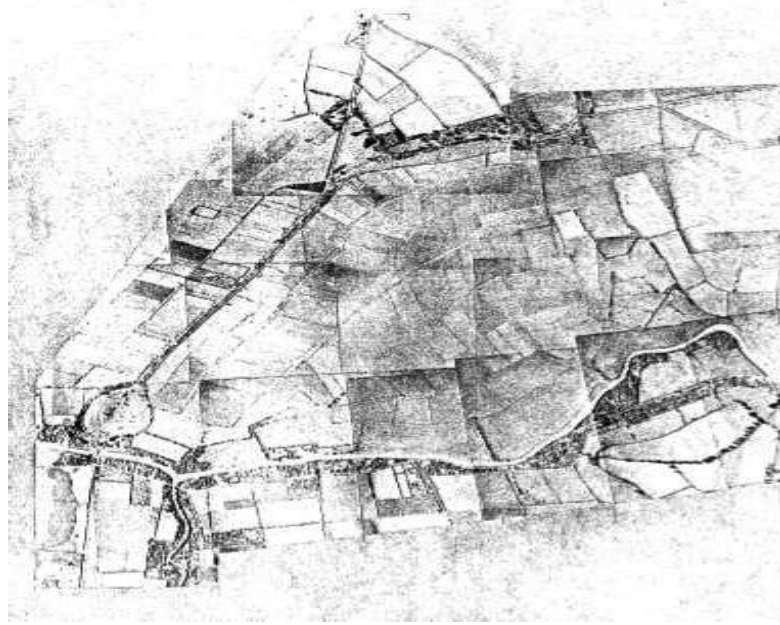
Quant à la gueule du chien, une série de haies intitulée *Moon's Drove*, « La conduite de la Lune »<sup>541</sup>, dessine ses babines.

540 La ferme des Bosquets : Traduction assurée avec l'aide de DeepL Translator.

541 Traduction assurée par DeepL Translator.

Finalement, le paysage porte l'intégralité du portrait de l'animal symbolique. Le lecteur se surprend à suivre et découvrir les contours qui forment ses traits.

Il peut également admirer le travail photographique effectué par reconnaissance aérienne et le montage des clichés alignés et collés les uns à côté des autres, comme un gigantesque *puzzle*<sup>542</sup>, afin de contribuer à lever le mystère de ces géoglyphes.



*Illustration 63: Paysage du Somerset, support du dessin de la figure de la « Bête de la Quête ». Source : Katharine Maltwood, Op. Cit., planche XV, 1937.*

A la fin de son *Air view supplement to a guide to Glastonbury's temple of the stars*, dans son texte intitulé *Caer Sidi*<sup>543</sup>, Katharine Maltwood tire la déduction que « This Temple of the Stars is the foundation upon which the superstructure of Grail and Cauldron literature has accumulated »<sup>544</sup>. Ainsi, le mythe du roi Arthur, du Graal et les douze chevaliers de la Table Ronde, tirent-ils leur origine commune de ce temple du zodiaque.

La « Note » finale de son ouvrage conclut que « The date of this Somerset star chart is 2 000 B. C. (When Great Britain stood at the threshold of the Bronze age) ; because the layout is Equinoctial, orientated East and West at the time when the Sun was passing

---

542 *Puzzle* signifie « mystère » en anglais.

543 «**Caer Sidi** (or **Caer Siddi**) is the name of a legendary other-world fortress mentioned in Middle Welsh mythological poems in the *Book of Taliesin*». [https://en.wikipedia.org/wiki/Caer\\_Sidi](https://en.wikipedia.org/wiki/Caer_Sidi). (Existence du site vérifiée le 16/03/2020). « Caer Sidi est le nom d'une légendaire forteresse de l'autre monde, mentionnée en moyen-gallois dans les poèmes mythologiques du Livre de Taliesin ». Traduction, Christophe Bouthillon.

544 « Ce Temple des Etoiles sert de socle sur lequel la superstructure du Graal et du Chaudron a accumulé ». Katharine Maltwood, Op. Cit., texte « Caer Sidi », 1937. Traduction, Christophe Bouthillon.





Depuis la découverte de celui de Glastonbury, d'autres chercheurs mettent au jour de nouveaux zodiaques en Grande-Bretagne. Mike Collier, radiesthésiste, publie sur le site télématique de *Quicksilver Messenger on Line*<sup>546</sup> sa découverte qui semble la dernière en date, dans la région du Sussex, centrée autour de Stonegate (Cf. Illustration 64).

Aucune date sur le site télématique ne permet de dire quand cette publication eut lieu. Dans la présentation de cet article, le rédacteur, qui ne se nomme pas, précise que « Mr. Collier has spent several years researching this zodiac on the map and in the field with the dowsing rods. His research so far is not definitive but is probably the beginning of a life time's work. It is published here for the first time »<sup>547</sup>. Le document utilisé authentifie donc l'originalité de la source et la fraîcheur relative de l'information.

Le site se situe à cheval sur les régions du Sussex et du Kent. La superficie concernée, vingt *miles* de largeur, double de celle du disque de Glastonbury, s'étend du nord depuis Royal Turnbridge Wells, au sud à Hellingly, de l'ouest depuis Danehill, à l'est jusqu'à Bodiam.

Ce disque qui apparaît près de la côte britannique, à proximité de Hastings, montre un certain nombre de figures zodiacales que le lecteur peut identifier plus facilement que d'autres. Malgré ce handicap de la lecture, l'onomastique vient conforter les trouvailles dans un certain nombre de cas.

Mike Collier explique : « It should be noted that there are some very significant place names, a real phenomenon that does occur in this and associated 'earth mysteries', for want of a better phrase »<sup>548</sup>.

Aquarius (le Verseau), au nord, représenté par la figure du phénix, peu reconnaissable, fait apparaître le toponyme de Flightshot Farm qui se réfère à la notion du vol.

La baleine, au nord-est, comme à Glastonbury, symbolise les Poissons. Sa forme offre des ressemblances avec celle dessinée par Katharine Maltwood. Un petit poisson, intercalé entre le cétaqué et le griffon, complète la figure. La baleine se dit Whale en anglais ; à comparer avec la consonance de Royal Turnbridge Wells, situé entre les deux figures de cette constellation.

Cette figure préhistorique de la baleine rappelle les recherches de Serge Cassen sur la représentation gravée néolithique du cachalot : « Comment rapporter une structure symbolique de cette envergure, à notre échelle, dans notre langue ?... Face à un problème de l'imagination, devant une eau fuyante, répétitions-nous après Gaston Bachelard en abordant l'interprétation d'une figure sur stèle aussi énigmatique et confuse que la *hache-charrue* – ainsi nommée depuis un siècle, puis transformée par le regard neuf en

---

546 <http://www.sussexarch.org.uk/saaf/qsm/qsm2.html> (Existence du site vérifiée le 22/03/2020).

547 Traduction : « M. Collier a passé plusieurs années à faire des recherches sur ce zodiaque sur la carte et sur le terrain avec les baguettes de sourcier. Sa recherche n'est pas encore définitive, mais elle est probablement le début de l'œuvre d'une vie. Il est publié ici pour la première fois ». <http://www.sussexarch.org.uk/saaf/qsm/qsm2.html>, *Op. Cit.* Traduit avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator) (version gratuite).

548 Traduction : « Il convient de noter qu'il existe des noms de lieux très significatifs, un phénomène réel qui se produit dans cette région et dans les 'mystères terrestres' associés, faute d'une meilleure expression ». Traduit avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator). <http://www.sussexarch.org.uk/saaf/qsm/qsm2.html>, *Op. Cit.*

cachalot et *Léviathan*<sup>549</sup>, il faut immobiliser la substance de cette fluidité<sup>550</sup>. Les gravures de cachalots symbolisent-elles la constellation du Poisson ?

Toujours dans le sens rétro-horaire, suit le Bélier, peu figuratif suivant les critères artistiques modernes. Mike Collier le décrit de la manière suivante : « A sitting ram with the head looking southwards towards the sea. It's tail is formed by an ancient site at Ramslye where there is the rocky formation High Rocks, well worth a visit. The horns are marked by circular paths in a wood called, of all things, Hornshurst Wood »<sup>551</sup>. Cependant, l'onomastique aide encore à soutenir la démonstration avec Hornshurst.

Le Taureau, imbriqué dans le Bélier et le navire Argos, présente uniquement un prothomé (tête et patte) comme à Glastonbury.

En ce qui concerne les Gémeaux : « GEMINI : A giant sitting in a boat. The boat in these cases is usually named the Argo Navis, certainly there is Argos Hill nearby. In the body of the boat is Skippers (of the boat) Hill, Sleeves Wood on the arm and the aptly named Cross-in-Hand where the hand is holding a cross of some description »<sup>552</sup>. La toponymie marque de son empreinte ce signe zodiacal : le navire Argos se dessine à travers la colline Argos, la colline Skippers qui rappelle la fonction de capitaine du navire, dont le Bois des Manches recouvre le bras... qui tient dans sa main la Croix-de-la-Main. Le paysage décrit finement les éléments constitutifs de la figure.

En ce qui concerne la Vierge, la figure correspond bien également à celle du Sommerset, avec sa gerbe de blé caractéristique. En outre, le sommet de sa gerbe se nomme *Three Cups Corner*, le bouquet renvoyant bien à la forme de cette coupe.

Les autres géoglyphes ne posent pas de difficultés de lecture, et le décryptage dans le sens dextrogyre, à partir du nord, se fait facilement :

Ainsi, le Capricorne paraît assez clairement caractéristique et sa corne aide à identifier sans ambiguïté ce symbole stellaire. La toponymie supporte apparemment très mal la présence de ce signe et stigmatise à jamais cette micro-région : Worms Hill<sup>553</sup>, Folly Hill<sup>554</sup>, Nevergood<sup>555</sup>.

---

549 Le Léviathan, ce monstre biblique à plusieurs têtes, que l'on compare également au dragon de l'Apocalypse a inspiré également en 1651 la parution du livre de philosophie politique de Hobbes, *Léviathan ou Matière, forme et puissance de l'État chrétien et civil*, Paris, éditions Gallimard, collection « Folio essais », 2000.

550 Serge Cassen, *Op. Cit.*, 2009, page 124.

551 Traduction : « Un bélier assis avec la tête tournée vers le sud, vers la mer. Sa queue est formée par un ancien site à Ramslye où se trouve la formation rocheuse de High Rocks, qui mérite une visite. Les cornes sont marquées par des chemins circulaires dans un bois appelé, entre autres, Hornshurst Wood ».

Traduit avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator), <http://www.sussexarch.org.uk/saaf/qsm/qsm2.html>, *Op. Cit.*

552 Traduction : « GEMEAUX : Un géant assis dans un bateau. Dans ce cas, le bateau est généralement appelé Argo Navis. Il y a effectivement la colline d'Argos à proximité. Dans le corps du bateau, on trouve la colline Skippers (du bateau), le bois des Manches sur le bras et la croix bien nommée Cross-in-Hand où la main tient une croix d'une certaine description. Traduit avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator), <http://www.sussexarch.org.uk/saaf/qsm/qsm2.html>, *Op. Cit.*

553 *Worms Hill* signifie Colline des Vers.

554 *Folly Hill* se traduit par Colline de la Folie.

555 *Nevergood* constate que « rien de bon » n'arrivera jamais dans ce lieu.

Le Sagittaire s'inscrit de manière ample dans le paysage ; le lecteur reconnaît sans problème son arc et sa forme de Centaure, tandis que l'onomastique caractérise peut-être sa croupe de *Great Butts*.<sup>556</sup>

La silhouette du Scorpion se détache particulièrement bien sur le disque zodiacal. Sa netteté aide à conforter la cohérence de l'ensemble.

Après la Vierge se présente le Lion. Quelques maisons portent le nom du Lion dans ce segment. Mike Collier s'étonne que la forme de cet animal tient plus du chien que du roi des animaux : « In spite of this it really looks like a hound rather than a lion ; in a Babylonian zodiac this would have been so. It is worth remarking here that some of the Leo signs in the other zodiacs do not look very leonine either »<sup>557</sup>.

Ce détail s'explique si l'on se reporte au tableau de correspondance des signes zodiacaux initié par Jean Richer et complété par Jacques Berruchon (Cf. Illustration 40), dans lequel la figure du Loup (donc du chien) peut se substituer à celle du Lion. Ce fait explique également, *supra*, l'importance du thème du Lycanthrope dans la légende de saint Ronan au travers de l'étude de la *troménie* de Locronan.

La lyre représente ensuite la Balance sur le cercle mythologique. Enfin, le Cancer surgit sous la forme d'un crabe.

A ceci s'ajoute la présence d'un géoglyphe en forme de... mammouth au sud du Lion et de la Vierge.

En conclusion, il ressort de tout ceci, que malgré l'imperfection de certains dessins, les signes du zodiaque se suivent en ordre sur le disque et que la toponymie soutient les hypothèses émises dans plusieurs segments symboliques. Mike Collier estime que « Modelled in relief by hills and lesser contours, outlined in part by streams which follow these round, the effigies are essentially natural – yet the outlines have been completed by man through the ages, by roads, paths and canals and embellished by tumuli, ramparts and lynchets at the nodal points. Preposterous ! Maybe, but there on the map are the twelve signs of the zodiac in correct order in a circle »<sup>558</sup>...

Un détail intéressant et qui resservira *infra* pour les géoglyphes de Lorient, consiste dans le fait que sur le disque décrit par Mike Collier, les figures du Bélier, du Taureau et du Navire Argos, s'imbriquent sans se chevaucher.

---

556 *Great Butts* reconnaît la présence de Grandes Fesses dans les environs.

557 Traduction : « Malgré cela, il ressemble plus à un chien de chasse qu'à un lion ; dans le zodiaque babylonien, cela aurait été le cas. Il convient de noter ici que certains des signes du Lion dans les autres zodiaques ne sont pas très léonins non plus ». Traduit avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator). <http://www.sussexarch.org.uk/saaf/qsm/qsm2.html>, *Op. Cit.*

558 Traduction : « Modelées en relief par des collines et des contours plus petits, délimitées en partie par les cours d'eau qui les suivent, les effigies sont essentiellement naturelles-pourtant les contours ont été complétés par l'homme à travers les âges, par des routes, des chemins et des canaux et embellis par des tumulus, des remparts et des lynchages [?] aux points nodaux. C'est absurde ! Peut-être, mais il y a sur la carte les douze signes du zodiaque dans le bon ordre dans un cercle »... Traduit avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator). <http://www.sussexarch.org.uk/saaf/qsm/qsm2.html>, *Op. Cit.*

De plus, Mike Collier oblige le méta-archéologue à poursuivre la Quête en lui fournissant de nouvelles références sur des zodiaques de géoglyphes déjà repérés sur le territoire de la Grande-Bretagne : « Since then other zodiacs have been found, at Pumpsaint in Wales<sup>559</sup>, Nuthampstead in Hertfordshire and Kingston in Surrey. There is literature available on these by Lewis Edwards, Nigel Peninck and Mary Caine respectively »<sup>560</sup>.

Après avoir commencé à vérifier les données de celui de Pumpsaint, il restera à en approfondir l'étude dans un document ultérieur, avec ceux de Nuthampstead et de Kingston.

### 3) Figures zodiacales de Lorient.

Ce mémoire traite de religion antique et néolithique. En mettant au jour et en reliant des roues zodiacales, des pèlerinages circumambulatorioires, des disques zodiacaux et des géoglyphes, la base de la croyance apparaît. Il s'agit d'une religion du cosmos.

En poussant les recherches sur ce sujet, il apparaît que des chercheurs ont déjà débattu auparavant de ce thème qui a nourri, à juste raison, une vive polémique entre Jean Haudry<sup>561</sup> et Bernard Sergent<sup>562</sup>.

Le premier présente, ce qu'il nomme « un ensemble cohérent de représentations issues d'une réflexion sur les trois principaux cycles temporels : le cycle quotidien du jour, de la nuit, de l'aurore et du crépuscule ; le cycle annuel et le cycle cosmique, l'un et l'autre conçus sur le modèle du cycle quotidien. Cette religion cosmique représente un stade ancien de conceptions indo-européennes ; d'autres ensembles de représentations, notamment celui des trois fonctions, en sont issus »<sup>563</sup>. Il en conclut à l'origine boréale des Indo-Européens, ce qui ramène à un de ses ouvrages précédents dans lequel il déduit que le cercle polaire représente le berceau de la « race nordique » des Indo-Européens,<sup>564</sup> révélant ainsi ses opinions racistes d'extrême-droite à relents nazis.

---

559 Pour le zodiaque de Pumpsaint au Pays-de-galles, il faut consulter les sites suivants : <http://www.morien-institute.org/pumpsaint.html> (Existence du site vérifiée le 22/03/2020); [https://www.cantab.net/users/michael.behrend/repubs/j\\_geomancy/v4n1/pages/edwards\\_lost\\_zodiac.html](https://www.cantab.net/users/michael.behrend/repubs/j_geomancy/v4n1/pages/edwards_lost_zodiac.html) (Existence du site vérifiée le 22/03/2020).

560 Traduction : « Depuis lors, d'autres zodiaques ont été découverts, à Pumpsaint au Pays de Galles, à Nuthampstead dans le Hertfordshire et à Kingston dans le Surrey. Il existe de la littérature sur ces zodiaques, respectivement de Lewis Edwards, Nigel Peninck et Mary Caine ». Cf. Mary Caine, *The Glastonbury zodiac book : key to the mysteries of Britain*, 1978.

Traduit avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator). <http://www.sussexarch.org.uk/saaf/qsm/qsm2.html>, *Op. Cit.*

561 Jean Haudry, *La religion cosmique des Indo-Européens*, Paris-Milano, Edition Archè, collection Les belles lettres, 1987.

562 Bernard Sergent : *Penser – et mal penser – les Indo-Européens*, revue Annales. Économies, sociétés, civilisations. 37e année, n° 4, 1982. pages 669 à 681 ; doi : <https://doi.org/10.3406/ahess.1982.282879> ; [https://www.persee.fr/doc/ahess\\_0395-2649\\_1982\\_num\\_37\\_4\\_282879](https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1982_num_37_4_282879).

Bernard Sergent. *La religion cosmique des Indo-Européens*, Revue Annales. Économies, sociétés, civilisations. 45e année, n°4, 1990. pp. 941-949 ; doi : <https://doi.org/10.3406/ahess.1990.278879> [https://www.persee.fr/doc/ahess\\_0395-2649\\_1990\\_num\\_45\\_4\\_278879](https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1990_num_45_4_278879).

563 Jean Haudry, *Op. Cit.*, 1987, page 1.

564 Jean Haudry, *Les Indo-Européens*, Paris PUF, Collection Que Sais-Je ?, 1983.

Georges Dumézil, à qui il demande de relire son livre avant parution, essaye à l'époque, sans succès, de lui faire modifier ses dires, désavoue ses conclusions et s'éloigne définitivement de sa mouvance pour ne pas cautionner de pareilles thèses. L'affaire fait grand bruit et provoque, de la secousse, la fermeture du laboratoire de recherche de Jean Haudry à la faculté de Lyon.

En 1987, dans *La religion cosmique des Indo-Européens*, Jean Haudry recommence ses dérapages et note que les Éthiopiens présents dans les mythes grecs « ne sont pas des Nègres »<sup>565</sup>.

Par ailleurs, il déduit des « trois cieus » de sa théorie, les trois couleurs fonctionnelles : le blanc (ciel de nuages, mais pourquoi pas un ciel bleu ?) pour la première fonction sacerdotale, le rouge du crépuscule et de l'aurore pour la deuxième fonction, guerrière, le noir du ciel nocturne pour la troisième fonction de la production.

Or, Françoise Le Roux et Christian-J. Guyonvarc'h, qu'aucun celtisant ne s'aventurera à faire passer pour gauchisants, précisent que, mis à part le blanc et le rouge pour la première et la deuxième fonctions, « **Les autres couleurs fondamentales, bleu, vert et jaune sont celles de la classe productrice** et elles apparaissent rarement en tant que couleurs fonctionnelles dans les récits celtiques. C'est une erreur du néo-bardisme que d'attribuer le bleu aux *bardes* et le vert aux *vates*. Premièrement bleu et vert sont une seule et même couleur et secondement cette couleur n'est pas sacerdotale car la seule couleur sacerdotale est le blanc. Dans toutes les langues celtiques encore parlées, irlandais, gallois et breton, *glas* signifie à la fois « bleu », « vert » et « gris »<sup>566</sup>.

D'autre part, dans le résumé au début du chapitre 4, Jean Haudry tire de la légende de Deucalion et Pyrrha, une théorie qui lui permet d'exclure une partie importante de la société : « C'est dire que les Grecs sont issus de l'union des deux principes supérieurs, le principe blanc du ciel-diurne (le *sattva* indien) et le principe rouge du ciel auroral et crépusculaire (le *rajas* indien), tandis que les non-Grecs ont en eux le principe noir de la terre, le *tamas* indien. La filiation s'établit donc ainsi : trois cieus → trois couleurs → trois principes → trois castes → trois natures individuelles »<sup>567</sup>.

Bernard Sergent récuse en bloc ces propos et estime que « c'est une manipulation et monstrueuse d'arbitraire. Les auteurs grecs n'ont jamais prétendu que le mythe de Deucalion était 'un mythe d'origine de la société', mais celui, globalement, de l'humanité ; ils n'ont jamais dit que les hommes nés des pierres étaient des non-Grecs. Au contraire, [...] les uns ne sont pas moins Grecs et plus noirs que l'autre. [...] On a dit plus haut ce qu'il fallait penser des trois cieus, mais l'on pointera ici la singulière occurrence du terme 'caste'. On sait que la caste est une institution spécifiquement indienne et dont il n'existe de parallèles rigoureux, nulle part ailleurs »<sup>568</sup>.

Bernard Sergent prend également le temps de préciser dans une note de bas de page que « Le dernier numéro, 1989, d'*Etudes indo-européennes* la revue de VARENNE HAUDRY ALLARD lequel fut le président du jury de la thèse révisionniste d'Henri ROQUES à Nantes est un *Hommage* à Georges Dumézil »<sup>569</sup>.

---

565 Jean Haudry, *Op. Cit.*, 1987, page 15.

566 Françoise Le Roux et Christian-J. Guyonvarc'h *La civilisation celtique*, Rennes, éditions Ouest-France, 1990. 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée : Fouesnant, éditions Yoran, 2015, page 164. Les deux auteurs appliquent eux-mêmes les caractères gras sur cette affirmation pour en marquer l'importance.

567 Jean Haudry, *Op. Cit.*, 1987, page 81.

568 Sergent Bernard. *Op. Cit.*, 1990, page 945.

569 Sergent Bernard. *Op. Cit.*, 1990, page 948.

En conclusion, Bernard Sergent estime qu'« Il faut une puissante imagination fantasmagorique pour aboutir aux contresens et manipulations conceptuelles dont témoigne le livre de Jean Haudry ; j'ai parlé ailleurs de la source idéologique de ces fantasmes. On voit que de ce côté rien n'a changé »<sup>570</sup>.

Trente-trois ans après cette « note critique<sup>571</sup> » de Bernard Sergent, reprendre à la base, et de manière dépassionnée, le dossier de la religion cosmique des Indo-Européens paraît difficile... Et pourtant combien prometteur.

Parmi les indices qui permettent de penser que les Indo-Européens pratiquent une religion liée au Cosmos et à la course du soleil et de la lune à travers le zodiaque, il s'en trouve les prémisses dans l'œuvre même de Bernard Sergent, qui présente dans son livre sur *Les Indo-Européens*<sup>572</sup>, les noms d'animaux portés par les tribus indo-européennes.

Il précise en préambule que « Les noms des tribus indo-européennes révèlent des sortes de constantes, à travers tout le domaine, qui démontrent à leur manière l'unité profonde du monde indo-européen »<sup>573</sup>. La liste qu'il fournit possède des caractéristiques solides, et par exemple : « Des noms d'animaux – mais pas de n'importe quels animaux ! Les plus utilisés, de très loin, sont ceux :

— du cheval<sup>574</sup> [...] *Epantorii* (Celttes, « ceux du cheval »), *Epidii* (Pictes) »<sup>575</sup>. [Dans le tableau de Jean Richer complété par Jacques Berruchon (Cf. Illustration 40 pour l'ensemble des animaux cités dans ce passage), cet équidé symbolise la constellation zodiacale des Gémeaux][...];

— de l'ours [pour la Balance...];

— du loup : *Volcae* (grand peuple celtique du Languedoc ; tandis que les *Kunètes* d'Espagne sont des « chiens », et les *Vennicnii*, tribu irlandaise antique, sont les « chiens de la race ») [signe du Lion ou du Capricorne, selon le cas...];

— du sanglier : *Ebuovices* (« vainqueurs du sanglier », région d'Évreux) [représente le Verseau et également le solstice d'hiver...];

— le taureau : *Taurisci* (Celttes de Norique) [constellation éponyme du Taureau...];

— le cerf : *Carvetii* (Celttes, Lancashire) [signe du Bélier][...];

— il y a plusieurs exemples de « poissons » [symbole des Poissons...];

— dans le monde celtique, plusieurs peuples tirent leur nom de celui du « castor » [...], ou du « corbeau » (*Brannovii* de Saône-et-Loire ; leurs voisins les *Brannovices* sont les « vainqueurs du corbeau » ; *Lugi* du Sutherland, Écosse [Les *Lugi* viennent rappeler à point nommé que le corbeau représente le dieu très brillant Lug. Il faut donc bien interpréter cet oiseau divin comme l'équivalent du Lion ou du Loup, comme cela a été présenté pour saint Ronan et la *troménie* de Locronan...]) »<sup>576</sup>.

---

570 Sergent Bernard. *Ibidem*, 1990.

571 Sergent Bernard. *Op. Cit.*, 1990, page 941.

572 Bernard Sergent, *Les Indo-Européens. Histoire, langues, mythes*, Paris, éditions Payot, collection « Bibliothèque scientifique Payot », 1995, pages 203 à 205.

573 Bernard Sergent, *Op. Cit.*, 1995, page 203.

574 Pour ne pas alourdir le sujet, seuls les noms de tribus du domaine celtiques trouveront droit de cité dans ce passage du mémoire.

575 Bernard Sergent, *ibidem*.

576 Bernard Sergent, *Op. Cit.*, 1995, pages 203 et 204.

Parmi les constellations représentées par ces animaux symboliques, Bernard Sergent ne cite pas le scorpion, signe de mort, qui peut également se faire représenter par un autel ou un coq, dans le monde gréco-romain. Deux hypothèses se présentent : ou bien, le symbole n'enthousiasmait pas les foules indo-européennes, ou peut-être, les traces ne s'en transmettent-elles pas jusqu'à l'époque moderne.

Pour ce chercheur, « Il est clair que les Indo-européens anciens ont choisi, très majoritairement, de se désigner en fonction de vertus guerrières : le cheval est le moyen de la guerre, l'ours, le loup, le sanglier, le taureau, le bélier sont des animaux forts [et combattants...] ; lorsque les Celtes s'autodénoient à partir du castor ou du corbeau<sup>577</sup>, ils appliquent des idées attestées dans la mythologie celtique, où les corbeaux sont des métaphores des guerriers [...].

Enfin, le signe qui manque, celui du Sagittaire peut se déduire dans un autre type de nom de tribu : « Et même dans le cas de plantes, il s'agit souvent à l'arrière-plan, d'un symbolisme guerrier : les Eburones tirent leur nom de l'if, bois dans lequel on faisait, entre autres, les arcs [arme du Sagittaire...].

En résumé, la liste des noms des tribus qui font appel aux animaux offre deux caractéristiques principales :

— La première se réfère à des animaux qui représentent des vertus guerrières, à laquelle se greffent le castor et le pic, qui se relie, respectivement, à un combat entre ce maître de l'eau et un héros qui veut libérer les eaux, et à Mars ;

— La seconde, que ces animaux, exceptés le castor et le pic, forment la liste intégrale des symboles du zodiaque, hormis le scorpion dont la trace en tant que nom de tribu, se perd sans doute dans les méandres de l'Histoire des peuples du domaine couvert par la civilisation néolithique de culture indo-européenne.

Le deuxième élément qui confirme de manière éclatante la présence d'une religion cosmique se trouve cité dans le *Barzhaz Breizh* de Théodore Hersart de La Villemarqué<sup>578</sup>. Ce livre classe, par ordre d'ancienneté, les chants collectés par La Villemarqué dans les campagnes bretonnes. Georges Sand en salue la parution en 1839, avec la traduction française et les partitions des musiques comme un événement majeur. Effectivement, sa sortie se situe dans le sillage du mouvement romantique et de la réappropriation des peuples minoritaires de leur histoire et de leur culture, avec le travail fondateur des frères Grimm en Allemagne. Le philologue breton présente, de la manière suivante, ce chant, « Les séries ou le Druide et l'enfant », qui occupe la première place dans son ouvrage : « La pièce qui ouvre ce recueil est une des plus singulières et peut-être la plus ancienne de la poésie bretonne. C'est un dialogue pédagogique entre un Druide et un enfant. Il contient une sorte de récapitulation, en douze questions et douze

---

577 Le corbeau représente également la Morrigan, déesse de la guerre celtique. Cf. Françoise le Roux & Christian-J. Guyonvarc'h, *La souveraineté guerrière de l'Irlande. Morrigan - Bodb - Macha*, Fouesnant, éditions Yoran, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée : 2016.

578 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Op. Cit.*, chant *Ar Rannoù* (Les séries), édition 1997, pages 101 à 115.

réponses, des doctrines druidiques sur le destin, la cosmogonie, la géographie, la chronologie, l'astronomie, la magie, la médecine, la métempsychose. L'élève demande au maître de lui chanter la série des nombres, depuis un jusqu'à douze, afin qu'il les apprenne. Chose extraordinaire, l'empire de l'habitude est si puissant en Basse-Bretagne, parmi le peuple des campagnes, que les mères, sans le comprendre, continuent d'enseigner à leurs enfants, qui ne l'entendent pas davantage, le chant mystérieux et sacré, qu'enseignaient les druides à leurs ancêtres »<sup>579</sup>.

Il faut bien avouer que ce texte fait partie des plus beaux et qu'André Breton pourrait l'adopter, tant ses images surréalistes paraissent sortir des plus magnifiques manifestations de l'*écriture automatique*.

Les plus grands chanteurs contemporains bretons viennent régulièrement se ressourcer auprès du Barzhaz Breizh. Lorsque Alan Stivell chante *An Alarc'h* (Le Cygne), Denez Prigent reprend *Ar Rannoù*. Il précise dans le livret de son disque<sup>580</sup> :

« Paroles traditionnelles.

Un des chants les plus anciens de Bretagne qui récapitule le mythe cosmogonique celtique en douze séries.

Les « Rannoù » sont chantées de une à douze avec répétition à chaque fois des séries déjà récitées. Ici la douzième série [qui reprend l'ensemble] : »

Entre les deux versions françaises de Denez Prigent et de Théodore Hersart de La Villemarqué, à tout seigneur tout honneur, la version historique de 1839 expose :

#### LE DRUIDE

« Tout beau, bel enfant du druide ; réponds-moi, que veux-tu que je te chante ?

#### L'ENFANT

- Chante-moi la série du nombre douze, jusqu'à ce que je l'apprenne aujourd'hui.

#### LE DRUIDE

- **Douze mois et douze signes ; l'avant-dernier, le Sagittaire, décoche sa flèche armée d'un dard.**

**Les douze signes sont en guerre.** La belle Vache, la Vache Noire qui porte une étoile blanche au front, sort de la Forêt des Dépouilles ;

Dans sa poitrine est le dard de la flèche ; son sang coule à flots ; elle beugle, tête levée :

---

579 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Op. Cit.*, édition 1997, pages 101.

580 Denez Prigent, *Me 'Zalc'h Ennon Ur Fulenn Aour*, éditions Barclay, 1997. « Sorti en 1997, *Me 'zalc'h ennon ur fulenn aour* (« Je garde en moi une étincelle d'or ») est le premier album dont Denez Prigent signe toutes les paroles, sauf celles du traditionnel *Ar rannoù*, et la plupart des musiques. C'est aussi l'occasion pour lui d'utiliser pour la première fois des sons électroniques. Il est paru chez Barclay et enregistré au studio La Chapelle à Waimes en Belgique. Cet album a été sélectionné par le journal Libération parmi *les meilleurs disques de l'année 1997.* » [https://fr.wikipedia.org/wiki/Discographie\\_de\\_Denez\\_Prigent](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discographie_de_Denez_Prigent) (Existence du site vérifiée le 09/04/2020).



La trompe sonne ; feu et tonnerre ; pluie et vent ; tonnerre et feu ; rien ; plus rien ; ni aucune série !

Onze **prêtres** armés, venant de Vannes, avec leurs épées brisées ;

Et leurs robes ensanglantées ; et des béquilles de coudrier ; de trois cents plus qu'eux onze.

Dix vaisseaux ennemis qu'on a vus venant de Nantes : malheur à vous ! malheur à Vous ! hommes de Vannes !

Neuf petites mains blanches sur la table de l'aire, près de la tour de **Lézarmeur**, et neuf mères qui gémissent beaucoup.

Neuf korrigan <sup>581</sup> qui dansent avec des fleurs dans les cheveux et des robes de laine blanche, autour de la fontaine, **à la clarté de la pleine lune**.

La laie et ses neuf marcassins, à la porte de leur bauge, grognant et fouissant, fouissant et grognant ; petit ! petit ! petit ! accourez au pommier ! le vieux sanglier va vous faire la leçon.

Huit vents qui soufflent ; **huit feux avec le Grand Feu, allumés au mois de mai sur la montagne de la guerre**.

Huit génisses blanches comme l'écume, qui paissent l'herbe de l'île profonde ; les huit génisses blanches de la Dame.

**Sept soleils et sept lunes, sept planètes, y compris la Poule. Sept éléments avec la farine de l'air (les atomes)**.

**Six petits enfants de cire, vivifiés par l'énergie de la lune** ; si tu l'ignores, je le sais.

Six plantes médicinales dans le petit chaudron ; le petit nain mêle le breuvage, son petit doigt dans sa bouche.

Cinq zones terrestres : cinq âges dans la durée du temps ; cinq rochers sur notre sœur

Quatre pierres à aiguiser, pierres à aiguiser de **Merlin**, qui aiguisent les épées des braves.

Il y a trois parties dans le monde : trois commencements et trois fins, pour l'homme comme pour le chêne.

Trois royaumes de **Merlin**, pleins de fruits d'or, de fleurs brillantes, de petits enfants qui rient.

Deux bœufs attelés à une coque ; ils tirent, ils vont expirer ; voyez la merveille !

Pas de série pour le nombre un : la Nécessité unique, le Trépas, père de la Douleur ; rien avant, rien de plus »<sup>582</sup>.

La forme de la dernière strophe rappelle avec élégance que le tout se retrouve dans l'un. Il faut noter, que par sa position, la strophe sans série du nombre un, se trouve répétée douze fois, le barde mettant en exergue son importance fondamentale : tout commence et tout finit par le néant. Ceci explique sans doute le rapport culturel spécial et la proximité que les Bretons entretiennent avec la mort, dont Anatole Le Braz a collecté les

---

581 Pas d'esse au pluriel sur ce mot breton.

582 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Op. Cit.*, chant *Ar Rannoù* (Les séries), édition 1997, pages 102 à 107.

témoignages dans *La légende de la mort en Bretagne*<sup>583</sup>. Les notions importantes pour ce mémoire, marquées en caractères gras, permettent d'appuyer la démonstration ; elles se partagent en deux types : tout d'abord les références aux différents thèmes rencontrés dans cette recherche, mais également celles qui évoquent une religion à caractère cosmologique.

Citons pour commencer les sujets généraux, avant celui du cosmos.

Tout d'abord, et dans l'ordre croissant des séries, celles des nombres trois et quatre, font apparaître le personnage mythique de l'enchanteur Merlin, et indiquent le caractère antique du magicien qui se révèle dans le prototype d'un druide.

Le chiffre huit présente les feux allumés sur la montagne de la guerre au mois de mai, ce qui correspond à Beltaine, la fête sacerdotale, dédiée aux druides. Selon Alfred Watkins, les visées pour effectuer les tracés des lignes de ley, s'effectuent de nuit, d'élévation à colline, et de colline à montagne, grâce à des feux qui se voient sur des dizaines de kilomètres ; ce qui permet de faire passer une ligne à travers un bras de mer.

Le neuf cite la tour de Lézarmeur, qui rappelle peut-être l'existence du grand lézard, le dragon. Ainsi, les thèmes abordés par *Ar Rannoù* concernent directement les recherches de ce mémoire.

De plus, en ce qui concerne la religion cosmique, toujours dans le même ordre numérique, la sixième strophe annonce en premier l'apparition de la lune et de l'énergie bénéfique qu'elle irradie sur les enfants de cire, outils de magie.

La septième série multiplie par sept les deux astres principaux, le soleil et la lune, image semble-t-il du calendrier de la semaine, dans lequel lune et soleil ont la même importance (ce qui se vérifie dans le système luni-solaire du calendrier de Coligny), le tout mis en relation avec les sept planètes, qui forment la base des jours : Lune, le lundi ; Mars, le mardi ; Mercure, le mercredi ; Jupiter, le jeudi ; Vénus, le vendredi ; Saturne, le samedi et le soleil, le dimanche. « y compris la *Poule* » signale le texte ; or la carte du zodiaque de Llansannan semble indiquer un géoglyphe de poule qui vole, (oui, oui, aussi mal que les dodos, mais les poules volent !) au nord de la carte, surplombant la Vierge et le Scorpion. Le mélange de ces sept planètes forme donc les éléments de base qui constituent le monde, « Sept éléments avec la farine de l'air (les atomes) ». Ainsi, la pensée « druidique », comme le dit La Villemarqué, professe, avant la découverte de la fission nucléaire au vingtième siècle, que le monde physique, d'origine cosmique se fabrique à partir de la nature atomique de la matière, unissant ainsi microcosme et macrocosme.

La série du nombre onze cite enfin les prêtres [en breton, *Bélek*] de cette religion. Théodore Hersart de la Villemarqué explique : « Mais d'abord quelle est la vraie signification du mot *Bélek* ? S'il veut dire prêtre en général, aujourd'hui, il avait au quatrième siècle une signification plus précise, il indiquait un ministre du dieu Bel »<sup>584</sup>. Il ajoute encore que « les paysans du Gladmorgan, sans comprendre la portée du terme, donnent encore à ceux d'aujourd'hui le nom très caractéristique d'*initiés de la vallée de Bélen*. Le barde armoricain le mériterait bien plus »<sup>585</sup>.

---

583 Anatole le Braz, *La légende des saints bretons (d'après la tradition populaire)*, 1<sup>e</sup> édition 1894. Rennes, éditions Terre de brume, 1997.

584 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Op. Cit.*, chant *Ar Rannoù* (Les séries), édition 1997, page 112.

585 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Ibidem*, chant *Ar Rannoù* (Les séries), édition 1997.

Enfin, les dernières indications, les plus massives, proviennent de la série du nombre douze : le texte se réfère certes à une religion cosmologique, mais plus précisément à une religion zodiacale. Tout d'abord, il devient clair que si ce chant sacré possède cette douzaine de strophes dans la forme, cela sert à éclairer le message du fond. Ce paragraphe lie la partition annuelle en douze mois avec les symboles zodiacaux et nomme la constellation du Sagittaire qui déclenche la guerre eschatologique. Théodore Hersart de La Villemarqué note que, « Quoi qu'il en soit, il est curieux de voir le poète armoricain regarder la mort violente des prêtres du dieu Bel comme le présage de la révolution des douze signes du zodiaque, et même de la fin du monde »<sup>586</sup>. « Les douze signes sont en guerre »<sup>587</sup>. La fin du monde correspond au début du poème : « Pas de série pour le nombre un : la Nécessité unique, le Trépas, père de la Douleur ; rien avant, rien de plus »<sup>588</sup>. Ainsi commence et se termine le cycle cosmique.

Un autre intérêt de ce chant qui, selon La Villemarqué date du « commencement du cinquième siècle »<sup>589</sup>, en raison de sa forme poétique, réside aussi dans le fait qu'il en existe une version syncrétique, chrétienne, et de combat militant puisqu'« on la chantait encore, il y a peu d'années au séminaire de Quimper »<sup>590</sup>. Un outil de l'Église pour lutter contre les enseignements druidiques, en latin. L'auteur explique, après avoir cité la lettre de Grégoire le Grand à Mellitus (« Gardez-vous donc de détruire les temples ; détruisez seulement les idoles et remplacez-les par des reliques »<sup>591</sup>) que « l'apôtre emprunte au Druide son système pour le combattre [et attache à chaque nombre] une vérité tirée de l'Ancien ou du Nouveau Testament que les jeunes néophytes retiendront aisément par l'effet des répétitions. Les douze points qu'il enseigne sont : qu'il y a un Dieu, deux Testaments, trois grands prophètes, quatre évangélistes, cinq livres de Moïse, six cruches que l'on porta aux noces de Cana (souvenir du premier miracle de Jésus-Christ), sept sacrements, huit béatitudes, neufs chœurs d'anges, dix commandements de Dieu, onze étoiles qui apparurent à Joseph, enfin, douze apôtres »<sup>592</sup>. La personne qui a mis en page la version éditée par Coop Breizh connaissait manifestement mieux le breton que le latin, ou bien a essayé de venger le druide...

- Dic mihi quid unus ?

- Unus est Deus

Qui regant (sic) in coelis.

- Dic mihi quid duo ?

- Duo sunt testamenta,

Unus est Deus

Qui rengat (sic derechef !) in coelis [...] <sup>593</sup>.

Comme quoi, l'établissement du règne de Dieu ne se fait pas sans épreuves.

586 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Ibidem*, chant *Ar Rannoù* (Les séries), édition 1997.

587 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Op. Cit.*, chant *Ar Rannoù* (Les séries), édition 1997, page 107.

588 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Ibidem*, chant *Ar Rannoù* (Les séries), édition 1997.

589 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Op. Cit.*, chant *Ar Rannoù* (Les séries), édition 1997, page 115.

590 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Ibidem*, chant *Ar Rannoù* (Les séries), édition 1997.

591 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Op. Cit.*, chant *Ar Rannoù* (Les séries), édition 1997, page 113.

592 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Ibidem*, chant *Ar Rannoù* (Les séries), édition 1997.

593 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Ibidem*, chant *Ar Rannoù* (Les séries), édition 1997.

Ainsi, à travers le travail de Bernard Sergent et la lecture du chant des séries par Théodore Hersart de La Villemarqué, surgissent les témoignages qui indiquent que les Indo-Européens pratiquent bien une religion cosmique et plus particulièrement tournée vers les signes du zodiaque.

De la secousse, il paraît intéressant de comparer cette base, avec les divines surprises du paysage, entre Lorient et Carnac pour assister à la résurrection de plusieurs géoglyphes néolithiques zodiacaux.

Comment reconnaître les structures néolithiques qui persistent dans le paysage ? Lorsque l'on se promène dans le paysage rural situé entre Lorient et Carnac, rien ne permet *a priori*, de distinguer les structures paysagères qui datent du néolithique de celles qui, contemporaines du remembrement doivent tout à la diligence des hommes du vingtième siècle. Pour séparer le bon grain de la révolution agricole néolithique (*a priori* de l'épeautre), de l'ivraie moderne, il convient de reprendre de la hauteur, grâce au logiciel de cartographie par photographie satellitaire Google Earth.

Première découverte : « Sanglier chargeant » de Locmiquelic, signe du Verseau et symbole du solstice d'hiver (Cf. Illustration 40) :

En *rôdant* sur la rive Est du Blavet en interrogeant la toponymie et la géographie locale, cherchant des connexions entre l'île Saint-Michel et Locmiquélic (réseau Saint-Michel), le bourg de Gâvres (réseau Ar C'havr), s'attardant sur la base sous-marine allemande de la seconde guerre mondiale, cette découverte part du constat que la baie de Locmiquelic ressemble à une gueule d'animal grande ouverte, prête à avaler l'île Saint-Michel, au milieu de la baie. En un éclair, et par extension de la profondeur de champ, l'image d'un sanglier se révèle et prend forme à partir de cette gueule, et s'étend vers l'est, depuis la hure jusqu'à son dos et la queue, jusqu'au sud de Riantec (Cf. Illustration 65). La surprise grandit lorsqu'il devient évident que **le bourg de Locmiquélic se tient en majeure partie à l'intérieur de la forme du sanglier et suit les contours de celui-ci**. Passé la stupéfaction, le dessin s'affine et prend toute son ampleur : les détails apparaissent et renforcent la vivacité de la figure. Au-dessus de la truffe, la côte souligne la défense du sanglier. Depuis cet endroit, la route du nord de Locmiquélic, qui fait frontière avec la campagne toute proche se divise en deux routes d'égale importance (Cf. Illustration 66)<sup>594</sup>. Quel trait faut-il choisir ? Pourquoi préférer la route sud à sa partie nord, alors que les deux se rejoignent moins d'un kilomètre plus loin pour former le dos de l'animal ? Et l'évidence surgit : la séparation puis la jonction des routes supérieure et inférieure, permettent de délimiter la crête hérissée d'un sanglier chargeant. Entre les deux axes qui délimitent la coiffe, différents traits, plus ou moins verticaux, permettent d'imager les soies hérissées du fauve.

La croupe se dessine sans problème à l'extérieur, et l'arrondi de la cuisse à l'intérieur du corps, se souligne par les courbes inscrites dans le paysage.

---

594 Pour chaque carte qui présente les contours d'un ou plusieurs géoglyphes, la même photo sans dessin se joint au verso afin que le lecteur puisse comparer, comme sur une feuille de calque, le paysage original et tester la crédibilité du trait retenu pour figurer le signe de la constellation zodiacale.

**Deux indices, d'expérience, permettent de repérer plus facilement les endroits où se tiennent les géoglyphes : les courbes et les rondeurs peuvent trahir les fessiers des animaux, ainsi que les contours qui révèlent les formes d'une jambe ou d'un mollet, d'une cuisse ou d'un sabot.**

**Troisième élément, la forme inattendue d'une route peut également aider à reconnaître une partie du corps d'un animal, comme pour la tête du Bélier de Locmiquélic.**

Une des particularités de ce « sanglier chargeant » consiste dans la délimitation de sa patte postérieure et du bas de son ventre. L'une et l'autre se fondent tous deux dans le trait de côte.

Or, celui-ci a évolué depuis le néolithique et le rivage a reculé, comme à Kerbougne sur la presqu'île de Quiberon, où Serge Cassen a découvert des centaines de menhirs submergés<sup>595</sup> Cependant la photographie effectuée par le satellite montre, par transparence sous l'eau, la côte désormais immergée, ou peut-être uniquement visible à marée basse.

Il semble alors cohérent de relier d'un trait ou de pointillés, en cas d'hypothèse à confirmer, les reliefs encore visibles du rivage, aux substructures recouvertes par l'océan qui rentre profondément dans cette sorte de *ria*<sup>596</sup> dont l'ouverture se situe entre Port-Louis et sa citadelle construite par Vauban et la petite bourgade de Gâvres, isolée sur sa langue de terre, de roc et de sable...

D'autre part, en revenant de Port-Louis vers Locmiquélic, il paraît possible de retracer la patte antérieure de l'animal, définitivement au galop, à travers un parcours urbain, et de compléter son poitrail jusqu'à la gueule pour finaliser la figure de ce géoglyphe.

En conclusion de cette promenade le long du sanglier, ressortent plusieurs points caractéristiques à reprendre pour la suite de ce travail :

**— La formation d'une figure implique l'utilisation des reliefs du paysage. Il s'agit même de sa première caractéristique. Comme dans les îles britanniques, les Anciens se laissent *inspirer* (« L'Esprit souffle où il veut »<sup>597</sup>!) poétiquement par les contours du terrain, les rives des cours d'eau, la courbe du littoral, et l'endroit utilisé par rapport aux autres figures. Ils complètent ensuite le dessin par des routes, des haies, des limites de champs et tout ce qui permet de scander la forme symbolique.**

**— La ligne suit également les routes locales, ce qui laisse supposer que les fidèles suivent le parcours et pèrègrinent autour de ce circuit. Le tracé de certaines des voies utilisées par les hommes remontent jusqu'à l'époque néolithique, et leur usage journalier par la communauté les préserve de la plupart des modifications majeures d'itinéraire. L'hypothèse d'un pèlerinage circumambulatoire se précise donc. De là à en déduire qu'il se déroule selon un mouvement dextrogyre, à l'instar**

---

595 Serge Cassen, *Op. Cit.*, 2009, page 22.

596 Une *ria* représente l'équivalent breton d'un *fjord* norvégien : la pénétration de la mer à l'intérieur des terres.

597 Jean, 3,8 *La Bible de Jérusalem*, Editions Desclées de Brouwer, Paris, 1975, p 2138.

des autres *pardons* celtiques ou néolithiques décrits dans ce mémoire, et comme dans la description du sanglier *supra*, tout incite à le croire.

— La figure utilise également *La forme d'une ville*<sup>598</sup> dans son tracé, ce qui ne fait, finalement, que compléter l'information précédente. Un parcours urbain peut donc compléter, ou initier (comme pour le géoglyphe du Loup de Locronan) un itinéraire rural.

— Depuis quand la ville s'inscrit-elle dans le géoglyphe ? Depuis sa création, ou seulement après ? La question reste ouverte. Ce cas existe ailleurs. A Locronan, certes, mais également dans l'alignement de mégalithes de Carnac, sur le site du Ménec<sup>599</sup>, où un hameau occupe la superficie du *cromlec'h* à l'extrémité des lignes de *menhirs*. Les stèles dressées n'y servent, ni plus ni moins, que de clôtures et créent de l'intérieur du village, un sentiment de bien-être foetal, dans un monde connu et délimité. En quelque sorte, une île, une « Belle-Ile » au milieu des terres<sup>600</sup>.

— Le dessin ne se voit pas du sol et aucun point-de-vue ne permet un regard d'ensemble de ce monument. Lorsque le croyant chemine sur la route, rien ne lui indique qu'il parcourt le dos d'un sanglier. Il faut donc être au courant, initié, et partager un savoir qui relie<sup>601</sup> la communauté des croyants par le rite.

Il ressort de tout ceci, que l'hypothèse de ce type de pèlerinage autour d'un géoglyphe peut se montrer à l'origine du déroulé de beaucoup de *pardons* bretons.

Deuxième trouvaille : « Bélier » de Locmiquelic, signe du Bélier (Cf. Illustrations 67 et 68).

Dans la foulée, à proximité du Sanglier et au nord-est de celui-ci se dessinent les limites d'un bélier. Il possède également la tête tournée vers l'ouest et la croupe tournant autour du bourg de Merlevenez. Sa découverte a pu s'effectuer grâce au profil arrondi de sa tête. En effet, les sens aiguisés par la présence du sanglier, l'arrondi que fait la route pour dessiner son crâne paraît largement superfétatoire, alors qu'une ligne droite depuis le bas du cou et rejoignant la route au sud, aurait paru plus logique, pour aller plus vite. Manifestement, « gagner du temps » ne semble pas la préoccupation première de la direction départementale de l'équipement néolithique. Il s'agit plus, semble-t-il, de gagner l'éternité, même au prix de quelques détours.

A noter que la découverte « en rafale » dans la même journée de plusieurs géoglyphes ne suffit pas à finaliser leurs contours définitifs. Bien au contraire, pressé par le temps, et les exercices de travaux dirigés du premier semestre, il a fallu mettre de côté la production de ces dessins pendant plus de cinq mois (!), jusqu'en mars 2020, avant de pouvoir en dessiner les limites avec un logiciel d'infographie, grâce à Loïc Arnaud, à la faveur du couvre-feu instauré par la maire de La Possession de vingt heures à cinq heures du matin et à la perte des libertés individuelles qu'il implique, pour renforcer le

---

598 Julien Gracq, *La forme d'une ville*, Paris, Editions José Corti, 1985.

599 Serge Cassen, *Exercice de stèle. Une archéologie des pierres dressées. Réflexion autour des menhirs de Carnac*, Paris, éditions Errance, 2009, page 66.

600 A rapprocher du bourg d'Armorique qui s'appelle Belle-Ile-en-Terre, dans les côtes d'Armor (29) et également de Glastonbury, île d'Avalon, désormais au cœur de la campagne britannique.

601 Le verbe *religere*, relier en latin, donnera le mot religion.

confinement de la population dû à la pandémie mondiale du coronavirus. Initialement, seuls des traits effectués à la main ont pu servir d'exemple pour le Sanglier, le Bélier et l'Ane de Kervassal. De même, choisir un trait plutôt qu'un autre se montre parfois une rude affaire de négociation intérieure, surtout lorsque les capacités opérationnelles du dessinateur se réduisent, à peu près, à savoir dessiner un sapin.

### Troisième géoglyphe : l'Ane de Kervassal, signe du Cancer (Cf. Illustrations 69 et 70).

Le meilleur exemple réside dans cet équidé en position de repos, repéré grâce à ses oreilles, et qui a subi, sans broncher, pendant plusieurs mois l'appellation fallacieuse de « Cheval », jusqu'à ce que jaillisse cette évidence : ses « lèvres » trahissent la nature d'un âne et non d'un cheval comme le rappelle utilement le tableau de l'illustration 40, initié par Jean Richer et confirmé par Jacques Berruchon. Le Cheval, signe des Gémeaux, se voit ainsi libéré de sa charge zodiacale au profit de l'Ane, symbole du Cancer.

Le symbole cosmique se constitue presque uniquement de limites de haies, de bois, de champs. Sa gueule regarde vers le *kornog*<sup>602</sup>.

A noter également, que sur la carte de situation générale, le motif de l'Ane se complète du dessin de la patte postérieure (Cf. illustration 78), alors que la carte n°53 ne finalise pas totalement le contour de l'animal. Les données se complètent, s'interprètent et s'affinent chaque jour. Ces deux documents témoignent de l'état d'avancement de la recherche à deux instants qui se succèdent rapidement, mais que le manque de temps a empêché de modifier.

Chacun peut remarquer que l'illustration 69 rapporte également la forme d'un bovidé, découverte au moins deux mois après la date du 29 septembre 2020, indiquée sur la carte de l'Ane de Kervassal. De plus, dans l'angle nord-est de la carte, le Bélier pointe son museau. En outre, au sud du document, même en l'absence de contours, apparaît l'échine du Sanglier, ainsi que sa crête hérissée à l'ouest : le toponyme Les-Quatre-Chemins, ainsi qu'un rond-point placé juste à proximité au nord, délimitent la base de sa coiffe. La qualité de définition de l'image permet de visualiser les soies dressées de la crête. Ce groupement de géoglyphes, sous un titre finalement incomplet, s'explique également par le manque de temps qui a empêché la création d'une carte spécifique pour le Taureau de Riantec. Une modification aura lieu dans un document ultérieur.

Encore une fois, ce mémoire propose un état de la recherche et des hypothèses actualisées proposées à la sagacité du lecteur, afin d'aider à enrichir le débat et défricher de nouvelles voies de recherches.

### Quatrième géoglyphe : le Taureau de Riantec, signe du Taureau (Cf. Illustrations 69 et 70).

Le profil d'un bovidé se situe juste en dessous de l'Ane de Kervassal. Le bas de son postérieur correspond au point qui signale l'agglomération de Riantec. Cette figure se compose presque exclusivement de jalons ruraux : limites de bois pour la gueule, haies de formes linéaires arrondies de bocage pour le postérieur, forêts et prés pour les cornes, orée des arbres et contours de champs pour le poitrail et la patte avant. Seule

---

602 *Kornog* en breton prend la signification de l' « ouest », de l' « occident ». Notion importante en Armorique, où l'on rame vers l'ouest, après sa mort, pour gagner le paradis.

une centaine de mètres de route aide à souligner la partie orientale du crâne. Le Taureau de Riantec *s'oriente* vers l'Est.

Le dessin utilise une caractéristique commune au zodiaque du Sussex décrit par Mike Collier, présente également, mais dans une moindre mesure, dans celui de Glastonbury, *supra* : la forme de la corne placée du côté occidental de la tête, touche l'Ane de Kervassal et *partage* un trait en commun avec l'équidé, ce qui permet de tracer une partie du postérieur du symbole du Cancer.

Cette technique va se retrouver, de manière beaucoup plus élaborée, dans les trois signes zodiacaux suivants : la Vierge de Kervignac le Loup de Hennebont et le Capricorne de Trévidel qui forment un trio particulièrement imbriqué, pour ne pas dire un *triskell*<sup>603</sup>, d'inséparables... Leur relation fusionnelle et leurs positions respectives peuvent s'observer sur l'illustration 78 qui présente la situation générale des géoglyphes dans la région de Lorient.

Premier membre de ce groupe de trois figures imbriquées, tel un triquètre d'un nouveau genre, la figure de la Vierge s'associe en douceur à celles du Loup de Hennebont et du Capricorne de Trévidel.

Cinquième géoglyphe : la Vierge de Kervignac, signe de la constellation de la Vierge (Cf. Illustrations 71 et 72).

Moment d'émotion lorsqu'un portrait humain déchire le voile du temps pour apparaître depuis l'époque néolithique.

Le haut du visage de la Vierge prend prétexte d'un contour commun avec la panse du Loup pour surgir. Dans le sens horaire, la face, tournée vers l'Est longe la patte antérieure droite du fauve. La base du cou puis le bras passent sous la patte et remontent derrière le membre de l'animal, en suivant l'orée d'un bois, pour brandir une gerbe, que la tradition désigne généralement comme du blé, signe distinctif de la figuration symbolique de cette constellation. La partie supérieure du cône formé par ce bouquet crée une ligne qui appartient simultanément aux deux géoglyphes, tandis que, comme précisé *infra*, la ligne orientale de ce motif aide, d'une manière identique, à définir la partie occidentale de la patte antérieure du Capricorne de Trévidel. L'épaisseur du contour de la main qui tient le bouquet se devine également grâce aux différentes parcelles de terrain. Un pointillé complète le dessous du bras, ce qui permet de continuer vers le sud-est pour délimiter, entre champs et bois, la robe de la déesse. Quant à définir quelles lignes figurent le bas du vêtement, l'hypothèse présentée choisit de passer sur la frontière qui délimitent les parcelles cultivées et les boisées. Un pointillé partiel rend compte de ce choix, pas forcément définitif.

En remontant vers le nord-ouest, la ligne du dos suit la route qui passe au nord de Kervignac, rejoint la base du cou et l'arrière de ce visage féminin. Les traits formés par

---

603 Le *triskell*, symbole traditionnel breton et pan-celtique, assemble trois jambes enroulées dans le même sens : dextrogyre et bénéfique ou sénestrogyre et maléfique (Cf. Illustration 80 placée avant la table des matières). Dextrogyre, il représenterait la course du soleil, ou les trois âges de la vie, ou bien également, suivant les besoins universitaires, les « trois parties et trois paragraphes d'un plan de mémoire de master ». Tout le monde semble avoir oublié qu'il s'agit d'un mot grec qui veut dire « trois jambes », pour considérer désormais et de manière définitive qu'il s'agit bien d'une locution bretonne, et du meilleur aloi.



les limites des parcelles agricoles qui traversent la zone de la tête, donne un élan vers le sud-ouest et permettent de recréer un voile qui s'étend derrière la déité.

D'une façon générale, le symbole de la Vierge de Kervignac offre de nombreuses similitudes avec les deux autres modèles, de Glastonbury et Stonegate, abordés dans ce travail. La forme générale présente une femme, avec le côté plus fin qui représente la tête ; le bas, beaucoup plus évasé, délimite la robe, sans que les pieds apparaissent, tandis qu'un bras tient une gerbe de forme conique.

Les conventions artistiques et graphiques des trois sites s'unissent dans la symbolique cosmique.

La gerbe de blé sert bien de trait d'union entre les représentations des trois constellations du zodiaque, et forme en quelque sorte, le centre symbolique et d'équilibre, sinon géométrique, de cette sorte de *triskell* figuratif (Cf. Illustration 78).

De plus, comme pour les zodiaques de Glastonbury découvert par Katharine Maltwood et celui de Stonegate révélé par Mike Collier dans le Sussex, les personnages s'imbriquent à l'occasion les uns dans les autres et créent une intimité qui conforte ce sentiment d'empathie, voire d'amour que G.-R. Doumayrou ressent avec les roues zodiacales.

**Lignes de ley dures, à motifs géométriques, ou lignes de ley douces, à dessins géoglyphiques, la bienveillance semble présider à l'élaboration de ces monuments.**

#### Sixième géoglyphe : le Loup de Hennebont, signe du Lion (Cf. Illustrations 73 et 74).

Depuis Lorient, en remontant le cours du Blavet, ce fleuve côtier breton, se découvre la jolie ville d'Hennebont qui se jette littéralement dans la gueule du Loup. Un géoglyphe dessine une forme canine caractéristique à partir du réseau routier urbain du centre-ville : le museau très carré, la pente du visage et les oreilles pointues permettent la reconnaissance de la figure zodiacale du Loup. Le reste du corps se prolonge à travers la campagne environnante : la ligne dorsale traverse une route à grande circulation et continue, imperturbable à suivre les lignes des terrains agricoles et des forêts. La queue remonte en arc de cercle vers le nord puis l'ouest, et se prolonge par le biais des lisières des champs et des bois. La patte postérieure, le ventre, puis le membre antérieur, aux courbes très reconnaissables, contournent les champs et suivent les délinéateurs formés par les haies du bocage, avant de retrouver le village du Porzo. Sa route, qui remonte vers le nord-est, et montre le poitrail de la bête, vient finir le dessin de la gueule en revenant dans les rues de Hennebont.

**Il faut noter la très forte similitude de style figuratif entre l'image de la *Questing Beast* (Cf. Illustrations 62 et 63), révélée par Katharine Maltwood<sup>604</sup> et celle du Loup de Hennebont.** La seule différence majeure consiste en la nature du terrain, support de ces monuments néolithiques : La tête de la Bête de la Quête, à Glastonbury, se révèle à travers un paysage totalement rural, tandis que la gueule du Loup de Hennebont

---

604 Katharine Maltwood, *Air View Supplement To A Guide To Glastonbury's Temple of The Stars*, London 1937, planche XV.

s'inscrit à travers les ruelles de la ville. Pour le canidé britannique, l'auteure demande de se référer à son œuvre principale, ce qui ne s'avéra pas possible, malgré une recherche du service du prêt entre bibliothèques de l'Université de la Réunion. Seules des recherches complémentaires permettront d'aller plus loin dans la comparaison.

Par contre, pas besoin d'attente pour se rendre compte des **ressemblances entre les postures des deux fauves de Locronan et de Hennebont**. Tous les deux regardent vers l'ouest, se présentent debout, la gueule fermée, le corps bien détaché.

Dans le Finistère, les traces de la queue n'apparaissent pas, mais en définitive, il semble bien que ces deux loups appartiennent à la même meute, et à dire vrai, offrent deux représentations du même chef de meute, identifié à Lug.

Septième géoglyphe : le Capricorne de Trévidel, signe du Capricorne (Cf. Illustrations 75 et 76).

A l'est de Hennebont, entre Trévidel et Brandérion, se découvrent les *limites*<sup>605</sup> de la figure d'un Capricorne. Serge Cassen estime que ce concept révèle « le passage systématique, à travers une certaine limite, d'un monde à l'autre et d'un statut ontologique à l'autre [...]. Est *limite*, selon l'ethnologue, tout ce qui interrompt la continuité de l'espace imaginé comme une étendue plane et infinie, sans accidents, océan ou gaz indistincts avant que le Monde n'advienne »<sup>606</sup>.

Il précise également, que « La limite définit toujours un 'intérieur' qui s'oppose à l'espace 'extérieur'. La limite est un lieu des plus dangereux, qu'elle soit le centre ou la frontière du territoire »<sup>607</sup>. Citant R. Dragan<sup>608</sup>, il ajoute que « Toute perturbation de cette continuité idéale est une source permanente de danger, car c'est par là que s'effectue la communication avec le monde de l'au-delà »<sup>609</sup>.

Repéré grâce à la courbe de sa tête, les lisières de champs soulignent la gueule fermée du Capricorne, tandis que sa corne, en forme de cône, se prolonge éventuellement avec la route qui dessert le hameau au sommet du crâne. Un tracé, peut-être plus juste de la corne, annulerait le trait inférieur du cône pour ne retenir que la ligne supérieure, comme sur le zodiaque de Glastonbury (Cf. Illustration 59). Quant à celui de Stonegate, dans le Sussex, sa corne se dessine avec deux traits qui la contournent en haut et en bas, mais elle reste bien effilée sur toute sa longueur et non pas évasée à la base. Il se peut donc, à la réflexion, qu'un deuxième tracé rendrait mieux hommage à la représentation de cette constellation. Cette remarque se fait jour uniquement au moment où ces phrases naissent dans ce travail. Les projections néolithiques du cosmos sur le paysage occupé par la Bretagne moderne posent plus de questions qu'elles n'apportent de réponses. Personne ne sait quelle réalité « politique » dirigeait ces territoires. D'ailleurs, parler de « politique » montre bien le grand écart intellectuel que la recherche doit faire pour combler le vide de la pensée avec des concepts modernes qui voilent sans doute plus

---

605 La notion de « limite » prend une place importante dans la réflexion de Serge Cassen sur la signification des monuments mégalithiques, et tout particulièrement à Carnac, voisin du site des géoglyphes de Lorient. Serge Cassen, *Op. Cit.*, 2009, pages 44 à 46.

606 Serge Cassen, *Op. Cit.*, 2009, page 44.

607 Serge Cassen, *Op. Cit.*, 2009, page 45.

608 R. Dragan, *La représentation de l'espace de la société traditionnelle. Les mondes renversés*, Paris, Editions L'Harmattan, Collection Connaissance des Hommes, 1999, page 174.

609 Serge Cassen, *Ibidem*, 2009.

qu'ils ne dévoilent l'idéologie dumézilienne, sans doute plus religieuse que politique, des habitants précédents de l'Armorique (qui n'existait ni de nom, ni sans doute de « frontière », *in antiquis temporibus*). Seul peut s'effectuer le constat de la présence de ces géoglyphes. Quant à leur tracé, doit-on représenter la patte plus épaisse ou plus fine, en préférant cette ligne de haies plutôt qu'une autre ? **Les hypothèses s'affinent au fur et à mesure de la réflexion et de l'écriture, et les dessins présentés ici continueront sans doute à évoluer vers leur épure définitive, une fois ce mémoire achevé, grâce à la critique constructive et les apports de chacun.**

Si l'on reprend une description dans le sens dextrogyre (on y prend goût !), depuis la corne, le sommet du crâne suit la route vers le sud-est et descend jusqu'à Brandérion pour, peut-être, dessiner une omoplate (si l'on suit la route au lieu de couper à travers champs en suivant les pointillés placés sur le dos). Le parcours emprunte la route principale du bourg, oblique vers le sud à la sortie du village et marque le postérieur, puis, fait fi de la quatre-voies, et l'enjambe deux fois, vers le sud, puis vers le nord, avec sa patte postérieure, tout en longeant l'étang de Coëtrivas qui fournit la limite du tibia. Le ventre de l'animal, suit en partie, la lisière d'un bois. Des pointillés permettent de compléter l'hypothèse du tracé du reste de la panse. L'arrière de la patte antérieure emprunte le réseau routier pour joindre un hameau qui occupe l'espace dévolu au sabot sur la carte.

Enfin, le chemin vicinal permet de finir le contour de ce symbole zodiacal, et termine la patte antérieure... **en empruntant le contour Est de la gerbe de blé de la figure de la constellation de la Vierge. Ce qui apparaît oriental pour l'une devient occidental pour son voisin Capricorne.**

Il existe des limites, mais on sent de l'union.

A la base du cou, la route traverse le village de Trévidel et remonte pour dessiner le menton et rejoindre la gueule. Une dernière surprise cependant attend le pèlerin : le bas de la barbichette de ce caprin touche également la queue du Loup de Hennebont et partage ce trait, minime, en commun, comme pour l'assurer de sa présence, tout en délicatesse et sans s'imposer.

Enfin, il faut noter que la figure numéro quarante du réseau *Ar C'havr* (Cf. Illustration 29), en forme de triangle isocèle, et dont un des côtés joint Gavray au bourg de Gâvres sur un tronçon de deux cent deux kilomètres, n'omet pas, en passant par la zone de Trévidel, de donner son onction au géoglyphe du Capricorne.

#### Huitième géoglyphe : le Capricorne de Moreilles, signe du Capricorne (Cf. Illustration 77)

Abondance de bien ne nuisant pas forcément, un autre géoglyphe de Capricorne se situe en Vendée, près du village de Chevrette, à Moreilles, site à la fois mycologique, et anatomique. Contrairement à la tradition, le chercheur n'hésite pas à indiquer au lecteur tous les coins à champignons de Clio. Cette trouvaille effectuée au moment de l'écriture de la description du réseau *Ar C'havr*, en interrogeant une concentration de trois théonymes caprins<sup>610</sup>, qui n'apparaissent pas sur les cartes du réseau présentées dans ce mémoire, parce que, jusqu'ici, aucun lien ne semblait joindre cette région au reste de la Bretagne, permet la comparaison des deux figures.

---

610 Chevrette, La Chevrolière, Le-Pont-aux-Chèvres, en Vendée, entre Saint-Michel-en-l'Herm à l'ouest et Fontenay-le-Comte, qui jouxte à l'est Saint-Michel-du-Cloucq.

Dans les deux cas, le style figuratif des géoglyphes permet une reconnaissance assez facile des dessins.

La reconstitution du monument vendéen se voit facilitée par plusieurs critères, et d'abord, par l'onomastique liée au thème de la chèvre : l'extension des recherches pour le réseau Ar C'havr, autour du village de Chevrette, au nord-est du monument, et l'exploration de sa région immédiate révèlent son emplacement. De plus, la consonance du toponyme « Moreilles » évoque l'anatomie, et indique lui-même l'emplacement de l'oreille de la représentation animale.

De plus, le bourg de Sainte-Radegonde-des-Noyers, situé juste au sud de cette architecture religieuse et paysagère néolithique, la limite de deux manières : géographiquement, elle marque sa frontière sud et longe la totalité de la figure, tandis que symboliquement, Radegonde, sainte sauroctone, veille à contenir et pourfendre le dragon du paganisme.

En outre, le remembrement des terres agricoles au millénaire précédent, chamboule particulièrement le paysage de cette région vendéenne. Tout ce qui peut diminuer l'activité de production agricole intensive se trouve réduit à la portion congrue et, seul un grand damier de champs tirés au cordeau surgit désormais du cadastre, ce qui facilite considérablement la lecture de cet espace singulier.

De la secousse, la réflexion ne s'encombre plus de savoir si une haie peut provenir directement de l'époque néolithique indo-européenne, et *comment*, elle a pu se préserver pour parvenir jusqu'au vingt-et-unième siècle et participer à un pareil ensemble afin d'offrir ce spectacle si déroutant pour l'esprit moderne.

En effet, la structure de cette œuvre d'art religieux se lit toujours dans le paysage, et ce, *malgré le remembrement*, grâce aux tracés routiers. Les chemins contournent la tête et la corne de ce symbole zodiacal, dessinent la ligne de la patte postérieure qui finit sur la limite de Sainte-Radegonde-aux-Noyers, de la panse, tandis que la forme des champs, quadrangulaire et *rationalisée* par les ingénieurs de la direction départementale de l'équipement et de l'agriculture de la dernière moitié du vingtième siècle, n'empêche pas de *continuer à transmettre aux générations suivantes*, la totalité de l'ensemble du site religieux. Les modifications importantes du paysage, liées à la politique du remembrement, se révèlent finalement superficielles. Les routes qui desservent les parcelles n'ont pas subi, de manière massive, l'influence rationalisante de l'ingénierie moderne. Le meilleur exemple concerne la gueule en forme d'arc, du Capricorne. Aucune nécessité due au relief ne justifie pareil arrondi à cet endroit, alors même que des lignes droites quadrillent ce secteur particulièrement plat.

Les carrés et rectangles des champs forment les courbes du corps de l'animal, à l'instar des tesselles quadrangulaires des mosaïques antiques qui permettent de créer des portraits si vivants avec toutes leurs courbures.

Contrairement aux autres géoglyphes présentés dans ce mémoire, aucune ligne orange ne vient souligner les contours de ce Capricorne de Moreilles dans l'illustration 77.

En effet, le lecteur dispose désormais de suffisamment d'expérience dans la lecture de ce type de monuments pour mériter la satisfaction de dévoiler la muse et découvrir seul ce symbole religieux néolithique dans toute sa splendeur. Ceci permet à chacun d'éprouver l'expérience de devenir l'inventeur de ce monument, et, malgré le

remembrement des terres agricoles, de créer sa propre carte mentale cognitive<sup>611</sup> qui lui permet de situer la réalité des structures sur lesquelles s'appuie le géoglyphe du Capricorne, tout en établissant ses propres repères géographiques dans le paysage.

Le paysage de remembrement caractéristique de cette région, et qui a fait *tabula rasa*, de l'image champêtre «initiale» (plus ou moins initiale...) de cette région, ne gomme finalement aucun détail de cette structure artistique monumentale et les prêtres architectes-paysagers du néolithique indo-européen continuent de projeter sur le sol, avec la même bienveillance poétique, leur conception religieuse du cosmos et de la transmettre à travers les millénaires à leurs descendants, qui après une éclipse de peut-être quarante siècles, ont la chance de pouvoir en redécouvrir les magnifiques symboles aujourd'hui.

Les géoglyphes stellaires de la région de Lorient n'apparaissent pas disposés en rond et ne forment donc pas un disque zodiacal, et ce, même si une hypothèse orientale (Cf. Illustration 79) peut compléter la question occidentale. Néanmoins, leur présence le long du Blavet, semble indiquer la présence d'un centre cultuel important consacré à la religion cosmique indo-européenne. Des investigations supplémentaires permettraient de compléter les recherches effectuées dans cette région particulièrement riche (et par voie de conséquence, particulièrement complexe...) qui mêle les traces des géoglyphes, à celles des réseaux Ar C'havr (présence du bourg de Gâvres, triangle isocèle Gâvres / Gavray / [Chevré, point intermédiaire] / La Chevrolière, et traversée du Capricorne de Trévidel), Saint-Michel et même Saint-Efflamm qui apparaît dans la toponymie, sur la carte d'Etat major. De plus, la présence des mégalithes de Carnac, à vingt kilomètres à l'Est du Blavet, incite à envisager des connexions religieuses possibles.

Un quadrilatère global situé à l'Est de Lorient, et qui s'étend de Gâvres à Hennebont, et de Pluvigner à Carnac doit donc se soumettre, sous un angle renouvelé, à la question scientifique.

L'Eglise a fait largement appel aux sauroctones pour finir de mettre à genoux le dragon du paganisme et faire triompher la Chrétienté. Le Saint Siège commence à évangéliser la Gaule et les pays celtiques uniquement à partir du 3<sup>e</sup> siècle, à une époque où la religion celtique se trouve en pleine décadence, après avoir subi plusieurs siècles de colonisation romaine, et de persécutions religieuses par l'autorité d'occupation, et enfin d'interdiction impériale du druidisme.

L'onomastique plaide également pour la présence d'un centre sacré. La nécessité de revenir sur le cas connu de Carnac, dont la présence de l'archange structure les noms de lieux<sup>612</sup>, se fait sentir. En effet, la région du quadrilatère offre des caractéristiques identiques, propres à aguicher et appâter le chercheur: Locmiquélic, se signale comme «le petit endroit consacré à Mikaël» et site du monument du Sanglier chargeant. La gueule de celui-ci, formée par une anse de la baie de Lorient, semble prête à avaler l'île Saint-Michel placée en face du géoglyphe. Un hameau nommé Saint-Gilles, à la sortie orientale de Hennebont, rappelle le motif hagiographique de la biche, cousin de celui du cerf, comme pour saint Thélo et la *troménie* de Landéleau. Saint Thélo qui possède sa propre station sur le parcours du *pardon* de Locronan.

---

611 Jacques Berruchon, *Op. Cit.*, 2011, pages 50 et 51.

612 Par exemple, abbaye Saint-Michel, Tumulus Saint-Michel, et Plouharnel (saint Armel, Breton sauroctone)

Ce toponyme, à proximité du Capricorne de Trévidel, rappelle celui, de Saint-Gilles-Vieux-Marché, et de son importance centrale, tant géographique que symbolique et religieuse, dans le réseau *Ar C'havr*.

### Conclusion : Autres géoglyphes ? La Quête continue...

La polémique nécessaire portée par Bernard Sergent contre Jean Haudry, pour dénoncer les tendances racistes de son livre *La religion cosmique des Indo-Européens*, semble, de prime abord, avoir tari définitivement le débat sur les rapports religieux qu'entretiennent les Anciens avec le Cosmos. Cependant, les indices s'accumulent et permettent de reprendre, dans un contexte apaisé, les données du dossier, par une approche totalement différente.

Tout d'abord, dans le travail même de Bernard Sergent, la liste, limitée, des noms d'animaux portés par des tribus indo-européennes correspond à la quasi totalité des appellations des signes zodiacaux. En dehors du Scorpion, la série se complète en piochant dans la liste des noms de tribus qui portent celui d'un arbre.

D'autre part, les témoignages se dévoilent du côté atlantique. Chanté par un barde du début du cinquième siècle, le chant des séries, *Ar Rannoù*, s'élève et permet de redécouvrir la cosmogonie zodiacale celtique des druides, centrée autour des sept planètes, et l'eschatologie qui termine le cycle cosmique dans la fureur et la guerre, pour revenir au même stade qu'à son commencement: «Pas de série pour le nombre un: la Nécessité unique, le Trépas, père de la Douleur; rien avant, rien de plus»<sup>613</sup>.

Depuis 1929 et la découverte par Katharine Maltwood du disque zodiacal de Glastonbury, temple des étoiles formé de géoglyphes, dont elle estime l'âge à 2 000 ans avant Jésus Christ, d'autres disques zodiacaux resurgissent du néant. Parmi eux, celui de Stonegate dans le Sussex, inventé par Mike Collier, permet de comparer les trouvailles. Une étude approfondie devra évaluer les différents sites des îles britanniques avec les sites bretons (Locronan et Lorient) ainsi que celui de Moreilles en vendée.

Malgré les différences méthodologiques de travail de l'une et des autres, il ressort des trois sites étudiés que des points communs stylistiques existent, soutenus par l'onomastique.

La rive Est du Blavet, entre Gâvres, Lorient et Hennebont, ainsi que la région au nord de Carnac, à l'Ouest de Pluvigner concentrent des géoglyphes inédits à thème zodiacal: Sanglier chargeant, Ane, Bélier, Taureau, Vierge, Loup et Capricorne. Cependant, ils ne se disposent pas sur un disque.

Dans ce quadrilatère, d'autres monuments s'ébauchent-ils?

Un Scorpion court-il dans la nature à Pluvigner? Un Ourse (une grande Ourse?) se réveillera-t-elle à Kerihuel ou un Taureau? Lit-on un Sagittaire à Landevant ou des

---

613 Théodore Hersart de la Villemarqué, *Op. Cit.*, chant *Ar Rannoù* (Les séries), édition 1997, page 102.

Gémeaux? Le Cerf de Bréventec resurgira-t-il un jour du néant pour représenter la constellation du Bélier? La question se pose aujourd'hui.

Clio, la plus belle muse du monde ne peut donner que ce qu'elle a... Et la présentation, *supra*, des géoglyphes dans ce mémoire ne fait que poser l'état de la recherche.

Ces hypothèses doivent encore mûrir pour éventuellement intégrer un ensemble formé par les géoglyphes depuis l'Est de Lorient, jusqu'à Pluvigner.

Se pose désormais le problème de leur globalité. En effet, la situation générale de leurs positions respectives (Cf. Illustration 78) n'apporte pas le repos au méta-archéologue chasseur de dragons. Les sites de Carnac, et ceux des géoglyphes doivent-ils s'interpréter en connexion?

A ce jour, une seule réponse s'impose:

La Quête continue...





Illustration 65: Géoglyphe du « Sanglier chargeant », Locmiquelic (56). Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d'infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.





*Illustration 66: Carte (calque) de la région du "Sanglier Chargeant" de Locmiquelic (56), permettant de comparer la réalité des structures sur lesquelles s'appuie la figure du Sanglier. Source : Christophe Bouthillon. Logiciel cartographique : Google Earth Pro.*



Illustration 67: Géoglyphe du “Bélier”, Locmiquelic (56). Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d’infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.

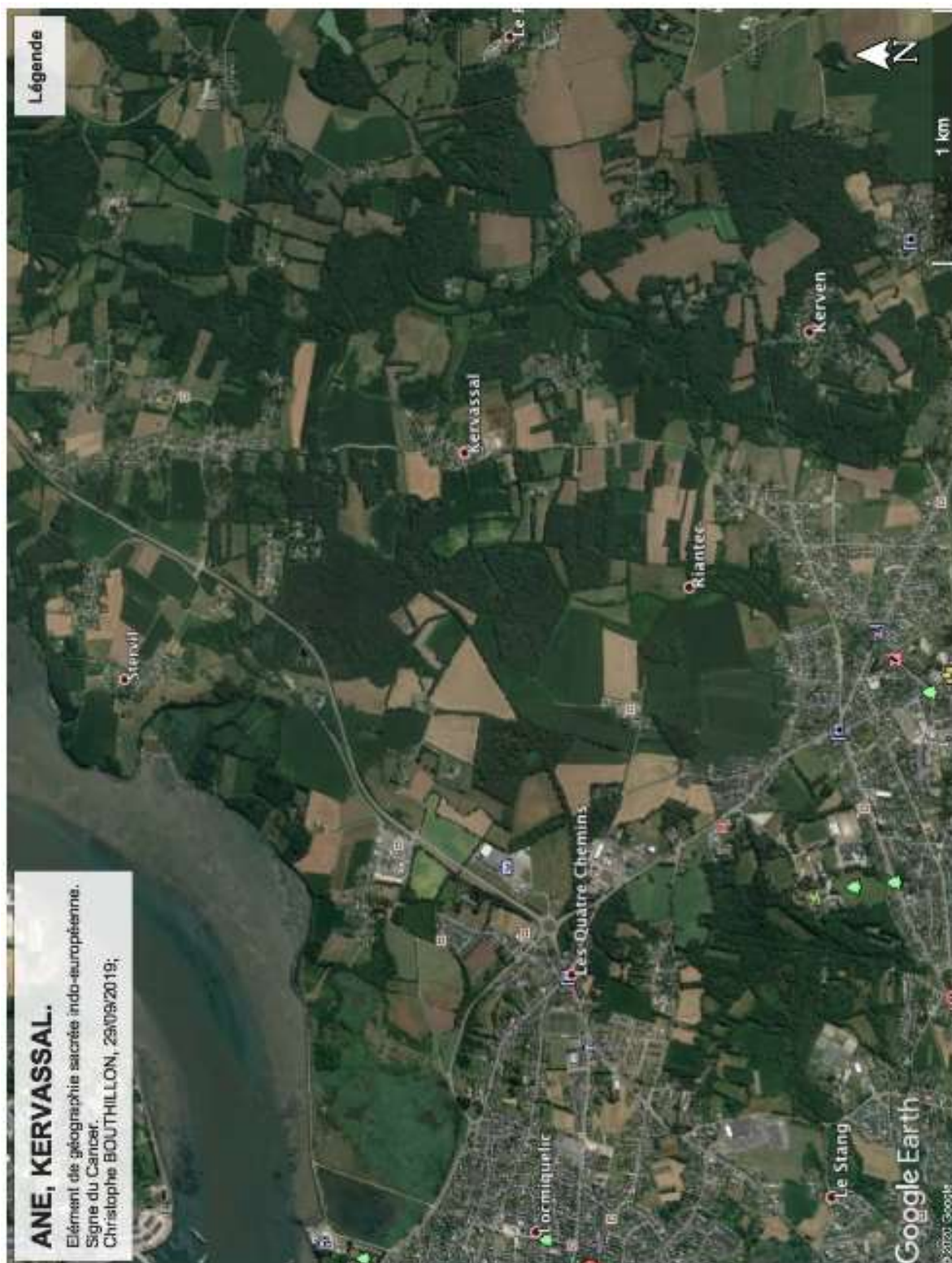


*Illustration 68: Carte (calque) de la région du “Bélier” de Locmiquelic (56), permettant de comparer la réalité des structures sur lesquelles s’appuie la figure du Bélier. Source : Christophe Bouthillon. Logiciel cartographique : Google Earth Pro.*





Illustration 69: Géoglyphes de l' "Ane", Kervassal (56), et du "Taureau", Riantec (56). Le géoglyphe du « Béliet » pointe son museau à l'est de la carte. Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d'infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.



*Illustration 70: Carte (calque) de la région de l' "Ane", Kervassal (56), et du "Taureau", Riantec (56), permettant de comparer la réalité des structures sur lesquelles s'appuient les figures de l'Ane et du Taureau. Source : Christophe Bouthillon. Logiciel cartographique : Google Earth Pro.*





Illustration 71: Géoglyphe de la Vierge de Kervignac (56). Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d'infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.



*Illustration 72: Carte (calque) de la région de la “Vierge”, Kervignac (56), permettant de comparer la réalité des structures sur lesquelles s’appuie la figure de la Vierge. Source : Christophe Bouthillon. Logiciel cartographique : Google Earth Pro.*





*Illustration 73: Géoglyphe du “Loup”, Hennebont (56). Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d’infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.*





*Illustration 74: Carte (calque) de la région du "Loup", Hennebont (56), permettant de comparer la réalité des structures sur lesquelles s'appuie la figure du Loup. Source : Christophe Bouthillon. Logiciel cartographique : Google Earth Pro.*



Illustration 75: Géoglyphe du “Capricorne”, Trévidel (56). Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d’infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.





*Illustration 76: Carte (calque) de la région du “Capricorne”, Trévidel (56), permettant de comparer la réalité des structures sur lesquelles s’appuie la figure du Capricorne. Source : Christophe Bouthillon. Logiciel cartographique : Google Earth Pro.*



*Illustration 77: Carte (calque) de la région du “Capricorne”, Moreilles (85), sans la marque des contours orange qui délimitent la figure. Ceci permet à chacun, malgré le remembrement des terres agricoles, de créer sa propre carte mentale cognitive qui lui permet de situer la réalité des structures sur lesquelles s’appuie le géoglyphe du Capricorne. Source : Christophe Bouthillon. Logiciel cartographique : Google Earth Pro.*



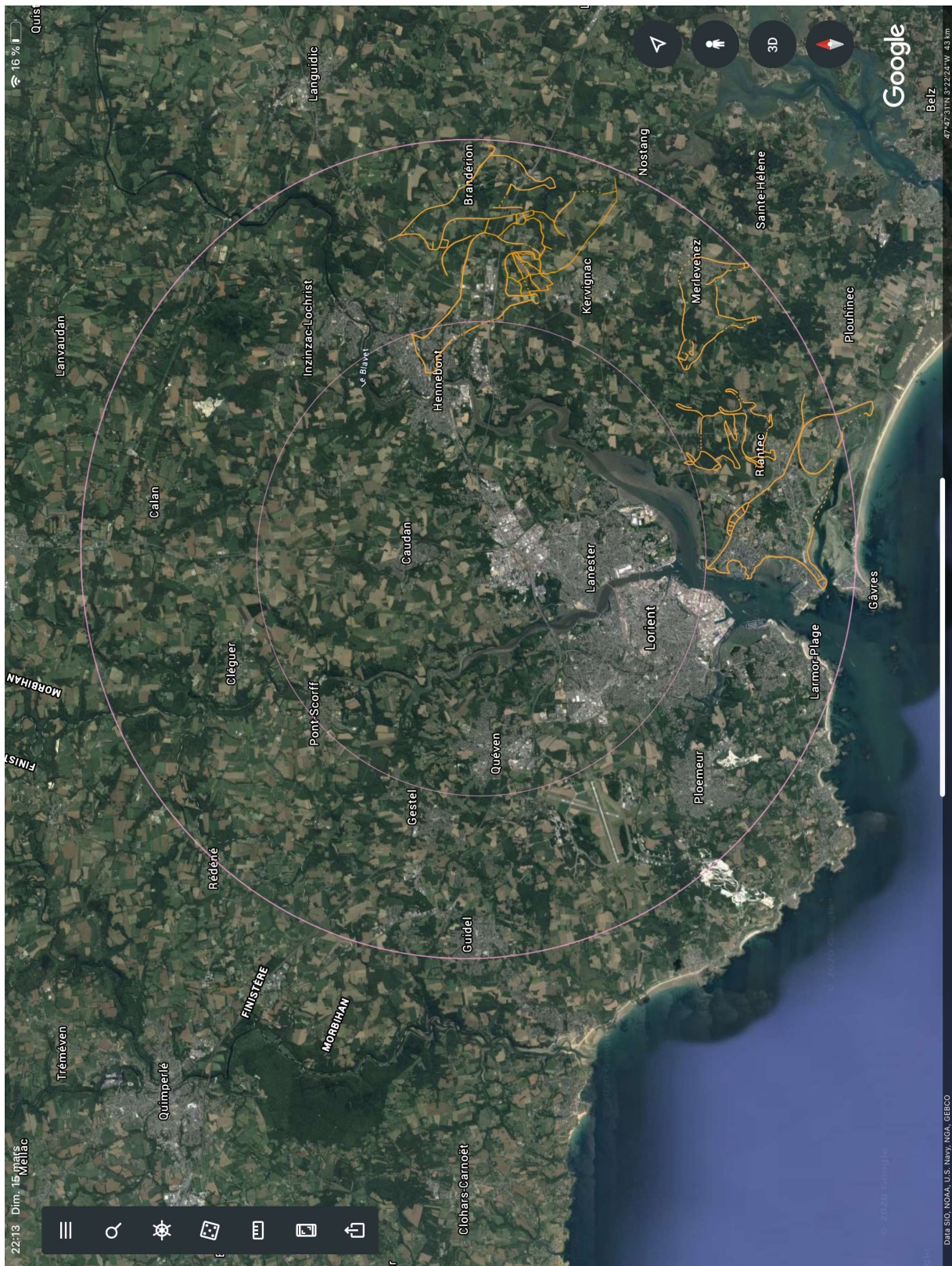
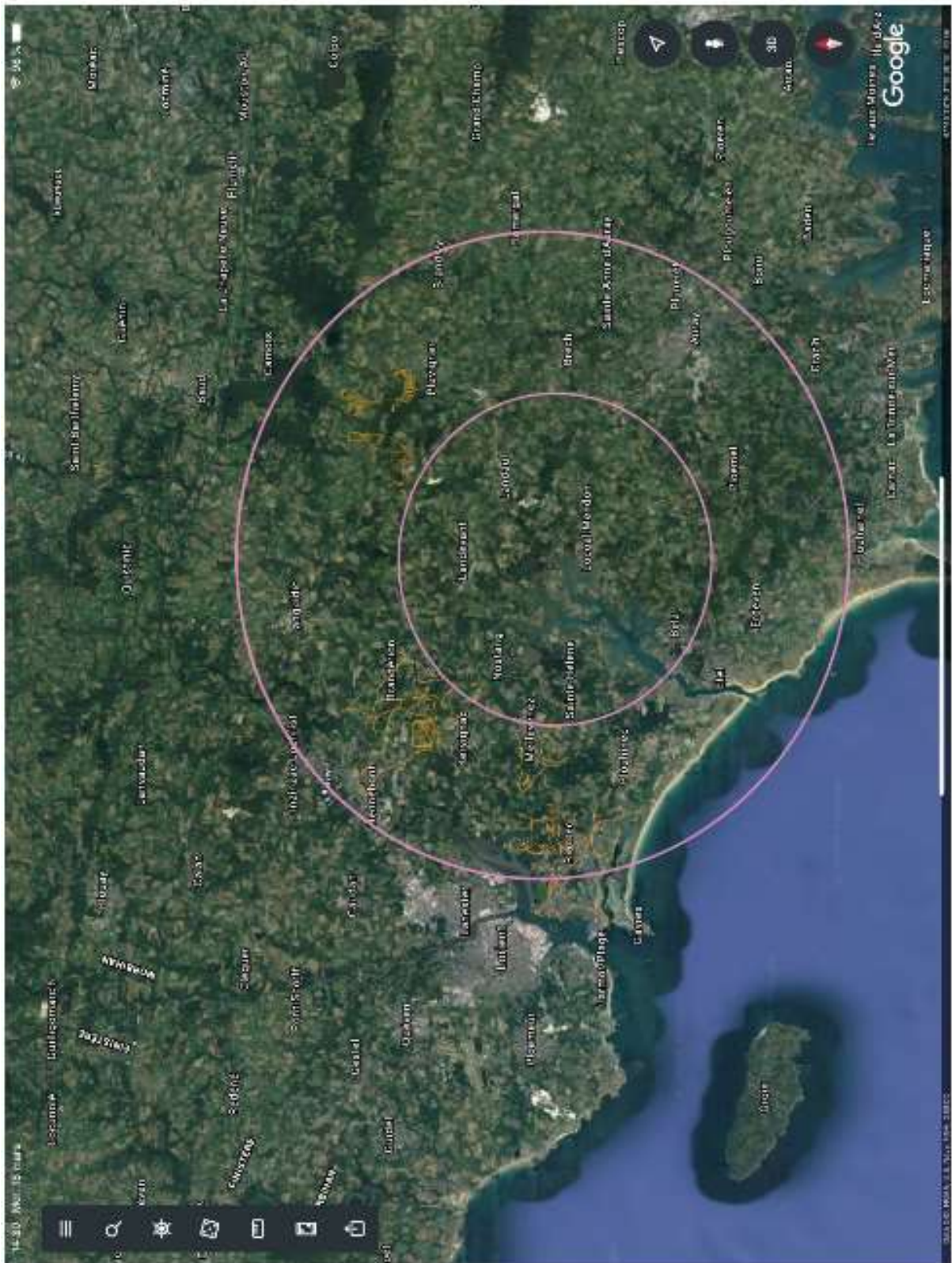


Illustration 78: Situation générale des géoglyphes de la région de Lorient (56). Hypothèse occidentale. Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d'infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.





*Illustration 79: Situation générale des géoglyphes de la région de Lorient (56). Hypothèse orientale. Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d'infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.*





## IV-Conclusion.

« Je suis au cœur du temps et je cerne l'espace », proclame Paul Eluard dans son poème *Défense de savoir*<sup>614</sup>. Finalement, la vie surprend toujours par sa variété et son caractère inattendu. Un poète résume Einstein et offre une devise<sup>615</sup>, ou mieux encore un projet, aux historiens du monde.

### 1) Connaissances apportées :

Pour le bilan des recherches menées au cours de cette période, la contribution de ce travail à la mise en valeur des lignes de ley porte sur plusieurs points : tout d'abord, des produits et des trouvailles, et ensuite, une vue d'ensemble inédite.

Premièrement, une base de données créée pour ce mémoire, réunit, non seulement les toponymes qui portent des noms de saints sauroctones en France, en Europe et en Terre Sainte, mais aussi d'autres noms qui, sans avoir de rapport avec les tueurs de dragons, rassemblent les données onomastiques d'autres systèmes de « lignes de ley ».

De plus, elle a permis de collecter les informations et de redessiner soixante (avec la roue zodiacale de Saint-Michel-de-Chavaignes et la méridienne [ligne nord-sud] de cette même roue zodiacale) de ces « lignes géodésiques », dont cinquante-huit jusqu'ici inédites.

Ensuite, à partir de ce recensement, la création de cartes a pu donner forme à ces ensembles. En outre, pour la première fois, ces cartes s'établissent avec des moyens informatiques qui permettent de retranscrire les figures géométriques de ces « espaces dégagés »<sup>616</sup> et de les imprimer sous projection de Mercator, selon laquelle les Anciens avaient pensé et produit ces mystérieux et poétiques tracés géométriques religieux.

En outre **ce mémoire complète un réseau, connu précédemment à l'état embryonnaire (Ar c'havr), et publie également celui de Saint-Michel**, à l'exception évidemment du travail de Jacques Berruchon.

Il faut compter dans ce bilan, qu'**une roue zodiacale centrée sur Saint-Michel-de-Chavaignes a émergé du néant des siècles où elle ne survivait plus que par traces dans l'inconscient culturel** de la population indigène. A la différence, des autres roues

614 Paul Eluard, *Défense de savoir*, in *La révolution surréaliste*, Paris, 1927.

615 On peut comparer cette devise avec celle, dit-on, des historiens de l'époque soviétique qui affirmait, humour russe oblige ! qu'« On ne sait jamais de quoi hier sera fait ! »

616 Rappelons que ley signifie « Espace dégagé » en vieil anglo-saxon.

zodiacales, la toponymie, l'onomastique et la géométrie seules ont permis son identification, sans recourir à la technique de l'interprétation par le blasonnage.

Il faut noter également que ce travail, à partir de la base de données sur les sauroctones, se développe de manière dynamique, et que les tableaux statistiques qui résument la BDD et qui présentent les *lignes de ley dures* des réseaux Saint-Michel et Ar C'havr, apparaissent au moment du bilan, déjà caducs, en raison des découvertes effectuées pendant cette année : finition de la roue zodiacale de Saint-Michel-de-Chavaignes et mise au jour de sa ligne méridienne qui n'apparaît pas encore dans les totaux des lignes ; vue plus globale permise par l'élaboration des cartes et qui permet de réinterpréter les tracés déjà obtenus (par exemple, deux lignes Saint-Michel se trouvent dans le même prolongement et n'en forment, en réalité, qu'une seule). Cette heureuse caducité prouve que la recherche effectuée n'épuise pas les découvertes liées à ces réseaux et que d'autres extensions surgissent régulièrement lors des travaux. L'état statistique correspond donc à l'état de la recherche en août 2019, ce qui explique que certaines données plus tardives diffèrent de celles résumées dans les tableaux de pourcentages.

De plus, ce mémoire permet de compléter le travail de Donatien Laurent et de Joël Hascouët sur **le pèlerinage circumambulatorio de la *troménie* de Locronan, identifié jusqu'ici comme la concrétisation d'un calendrier luni-solaire celtique et qui se révèle comme un autre type de système de roue zodiacale**, plus ancien que prévu et qui pourrait dater en réalité, de l'époque néolithique indo-européenne, d'environ - 2 000 à - 3 000 avant Jésus-Christ.

Enfin, un autre grand bonheur apporté par cette recherche, consiste en **la découverte d'un site néolithique de plusieurs dizaines de kilomètres carrés en plein air, qui accueille la présence de géoglyphes gigantesques, *lignes de ley douces*, qui représentent des figures zodiacales, longues souvent de plusieurs kilomètres, et visibles uniquement par voie aérienne. Ce monument exceptionnel, situé entre Lorient et Carnac, date, peut-être également, de - 2 000 ou - 3 000 ans avant Jésus-Christ.** La capacité de cette structure à subsister à travers quarante ou cinquante siècles d'histoire, force l'admiration et permet à chacun de profiter aujourd'hui de son extraordinaire richesse picturale. D'autres endroits peuvent se comparer à lui actuellement, comme celui du zodiaque de Glastonbury dans le Somerset en Grande-Bretagne et mis au jour en 1929 par Katharine Maltwood. La superficie de celui-là se montre bien supérieure à celle des alignements mégalithiques voisins de Carnac. Il reste, à envisager une signification globale pour ces deux sites disposés entre Lorient et Carnac.

**La nouveauté qui ressort de cette recherche, consiste dans le repérage inédit de géoglyphes qui symbolisent des figures zodiacales sur le territoire de la Bretagne, à Locronan, et entre Lorient et Carnac, ainsi qu'en Vendée, à Moreilles. Ce type de dessins géants dans le paysage ne concernait jusqu'ici que la Bretagne insulaire.**

Après le résumé des contributions matérielles sur le sujet des lignes de ley et des géoglyphes, l'apport de ce mémoire à la connaissance de ce fait religieux se situe peut-être dans une vision plus globale.

Jean Richer a démontré que la partition géographique et religieuse du monde antique grec, sous forme de trois roues zodiacales centrées sur Delphes, Délos et Sardes permettait aux Grecs de projeter l'image du cosmos, monde des dieux, sur celui des hommes. Il a réitéré sa démonstration avec le monde romain grâce à une roue centrée sur la ville de Cumae. D'autres exemples de roues et de zodiaques existent en Grande-Bretagne, en Espagne, en Bretagne, autour de Toulouse, dans la région de Nancy et dans le reste de l'ancienne Gaule celtique. Ces auteurs ont travaillé sur leur propre segment géographique ; il faut aujourd'hui unifier les richesses de leur labeur, et monter les perles qu'ils ont retirées des eaux qui recouvrent la cité d'Ys, sur la couronne ducale, pour en tirer une loi générale, *nout zarlor*<sup>617</sup>. Ainsi...

**Les différents types de représentations du zodiaque dans le paysage européen, sous forme de roues zodiacales qui partitionnent et régulent le territoire, ou de géoglyphes qui dessinent des signes zodiacaux dans le paysage, ou de pèlerinages, transmis par la voie de la tradition pour les troménies bretonnes, décrivent un seul et même concept de « géographie sacrée indo-européenne » qui permet de projeter sur la terre, la représentation du cosmos où évoluent les dieux, et de relier ainsi les divinités et l'humanité, ce qui confirme l'existence des traces d'une religion cosmique des Indo-Européens.**

**La transmission de ces témoignages religieux s'effectue à travers un gigantesque palimpseste culturel et culturel, qui traverse l'époque néolithique indo-européenne, pour irriguer la culture celtique et se prolonger par la chrétienté, en particulier grâce à l'onomastique et la toponymie.**

2) Lacunes :

Le manque de connaissances pointues en mythologie gréco-romaine et en astronomie a impacté cette étude.

Les lignes de ley ne génèrent pas une littérature de qualité particulièrement abondante. Globalement, rien n'existe vraiment avant 1921 et les textes fondateurs, de langue anglaise, restent encore à traduire en français.

Certes, pour le moment les données demeurent encore lacunaires pour couvrir le reste du domaine indo-européen, mais l'avenir confirmera sûrement cette théorie pour les

---

617 Le correcteur orthographique du logiciel bureautique Libre Office ne reconnaît pas l'expression *nout zarlor*, la souligne en rouge, propose de corriger l'erreur putative de langue française que représente *zarlor*, par « parloir, Carlo, Carlos, Arlon, Armor [mot breton !], sarcler, saros, saron, sarod ou saloir ». La méconnaissance de ce trésor de la langue créole incite le logiciel à proposer de « Définir la langue de la sélection ». Dont acte. Cependant, il faut bien se rendre à l'évidence, en essayant de le faire : le logiciel ne reconnaît l'existence d'aucune langue créole, francophone ou autre, alors qu'il admet sans difficulté le latin et le grec ancien. Finalement, la suspicion de mal parler, et le rouge de la honte de la faute d'orthographe s'effacent dès que les minorités s'épaulent et se tendent la main. Il suffit de sélectionner la langue et d'accueillir à bras ouverts, *nout zarlor* dans *nout Barzahz...* en breton !

régions encore inexplorées géographiquement de cet espace, et tout particulièrement, l'Inde. Le temps des explorateurs ne fait donc que commencer ; comme l'affirme un navigateur breton : « Le monde est fait pour être arpenté ».

### 3) Axes de progression :

Il reste à étudier et questionner la valeur tripartite du zodiaque : peut-on inclure cette avancée dans le schéma de partition du monde en trois classes par les Indo-européens décrit par Georges Dumézil ?

En ce qui concerne les autres familles et réseaux de sauroctones, il faut désormais systématiser le travail effectué sur saint Michel : renseigner longitudes et latitudes, rechercher les toponymes qui manquent, compléter l'Atlas des lignes de ley, questionner l'hagiographie, vérifier les alignements, superposer les réseaux pour comparer ce qu'apportent ces ajouts.

A ce stade des recherches, les procédures nécessaires au classement des géoglyphes à thèmes zodiacaux, nichés dans les paysages d'Armorique et de Vendée, peuvent d'ores et déjà se lancer, auprès du ministère de la culture, au titre de la liste principale des monuments historiques, pour favoriser leur préservation et leur mise en valeur.

De plus, l'incroyable qualité graphique et symbolique de ces différents types de témoignages religieux qui jaillissent en pleine lumière depuis « la nuit des temps », suivant le magnifique titre du roman de René Barjavel<sup>618</sup>, méritent, *troménies* incluses, leur inscription avec l'ensemble des zodiaques indo-européens des autres pays, sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité. Ces structures qui se répètent dans des territoires différents, depuis l'Atlantique jusqu'en Turquie, symbolisent et témoignent d'une *koinè* indo-européenne, de racines et d'une culture communes, d'une union par la pensée de ces peuples, malgré les frontières, et d'un vivifiant message d'une brûlante actualité en ces temps de changements souvent dramatiques, comme nous le rappellent les migrations internationales de populations en danger.

Si nous réussissons, et même si seulement nous tendons vers ces cibles, l'objectif sera atteint et nous pourrons effectivement confirmer dans les faits qu'« Ecrire l'histoire est un acte d'amour pour l'humanité ».

---

618 René Barjavel, *La nuit des temps*, Paris, Presses de la Cité, 1968.

Rédaction de ce mémoire achevée dans mon *scriptorium* du Village Dodin à La Possession, dans l'île de La Réunion, sous la varangue, face à l'océan indien, le vendredi premier mai deux mil vingt, jour de *Beltaine*, fête celtique de la première fonction dans son volet sacerdotal, consacrée aux druides.



## **V-Annexes.**

Annexe n°1 : base de données : « BDD SAUROCTONES », 172 pages.

Annexe n°2 : tableau STATISTIQUES EVOLUTION MEMOIRE MASTER, 1 page.

Annexe n°3 : tableau synoptique HAGIOGRAPHIE COMPAREE DES SAUROCTONES  
SAINT EFFLAM, 8 pages.



	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
2									
3	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	-2,582676	48,143755	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 530	AR C'HAVR	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE
4	CHEVRY	-1,120032	48,969369	1	France	50 MANCHE	50 410	AR C'HAVR	CHEVRY
5	MENHIR DE BRIGOGNAN-PLAGE	-4,200659	48,401347	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 880	AR C'HAVR	PLOUGUERNEAU
6	CHEVRE	-1,461401	48,194021	1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 340	AR C'HAVR	LA BOUEXIERE
7	ROC'H AR C'HAVR	-4,020092	48,371942	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 420	AR C'HAVR	MESPAUL
8	CHEVRE	-1,461401	48,194021	1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 340	AR C'HAVR	LA BOUEXIERE
9	CHEVRY	-1,120032	48,969369	1	France	50 MANCHE	50 410	AR C'HAVR	CHEVRY
10	LE GAVRE	-1,445279	47,311431	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 130	AR C'HAVR	LE GAVRE
11	ROC'H AR C'HAVR	-4,020092	48,371942	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 420	AR C'HAVR	MESPAUL
12	GAVRES	-3,212027	47,412724	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 290	AR C'HAVR	GAVRES
13	ROC'H TREDUDON (387 M)	-3,543501	48,242401	3	BREIZH	29 FINISTERE	29450	AR C'HAVR	COMMANA
14	DOLMEN TI-AR-BOUDIGED	-3,505358	48,214333	3	BREIZH	29 FINISTERE	29690	AR C'HAVR	BRENNILIS
15	AR C'HAVR	-3.044048	48.512790	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	?	AR C'HAVR	?
16	AR C'HAVRIG	-2.514874	47.201271	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 170	AR C'HAVR	HOEDIC
17	GAVRINIS (CAIRN)	-2,534914	47,342653	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 740	AR C'HAVR	LOCMARIAQUER
18	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	-2,582676	48,143755	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 530	AR C'HAVR	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE
19	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	-2,582676	48,143755	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 530	AR C'HAVR	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE
20	CHEVREUSE	2,022636	48,422784	1	France	78 YVELINES	78 460	AR C'HAVR	CHEVREUSE
21	SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE	2,041821	48,415838	1	France	78 YVELINES	78 470	AR C'HAVR	SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE
22	CHEVRE	-1,461401	48,194021	1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 340	AR C'HAVR	LA BOUEXIERE
23	GAVRINIS (CAIRN)	-2,534914	47,342653	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 740	AR C'HAVR	LOCMARIAQUER
24	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	-2,582676	48,143755	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 530	AR C'HAVR	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE
25	AR C'HAVR	-3.044048	48.512790	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	?	AR C'HAVR	?
26	CHEVRE	-1,461401	48,194021	1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 340	AR C'HAVR	LA BOUEXIERE
27	GAVRAY	-1,350021	48,909837	1	France	50 MANCHE	50 450	AR C'HAVR	GAVRAY
28	GAVRES	-3,212027	47,412724	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 290	AR C'HAVR	GAVRES

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
2										
3	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	EGLISE / MEGALITHE	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	37
4	CHEVRY	COMMUNE	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	30
5	MENHIR DE BRIGOGNAN-PLAGE	MEGALITHE	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	46
6	CHEVRE	LIEU-DIT	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	46
7	ROC'H AR C'HAVR	LIEU-DIT	CHEVRE	BRETONNE			N	N	LIGNE	46
8	CHEVRE	LIEU-DIT	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	45
9	CHEVRY	COMMUNE	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	45
10	LE GAVRE	COMMUNE	CHEVRE	BRETONNE			N	N	LIGNE	45
11	ROC'H AR C'HAVR	LIEU-DIT	CHEVRE	BRETONNE			N	N	LIGNE	54
12	GAVRES	COMMUNE	CHEVRE	BRETONNE			N	N	LIGNE	54
13	ROC'H TREDUDON (387 M)	SOMMET MO	DIVERS	BRETONNE			N	N	LIGNE	54
14	DOLMEN TI-AR-BOUDIGED	MEGALITHE	DIVERS	BRETONNE			N	N	LIGNE	54
15	AR C'HAVR	LIEU-DIT	CHEVRE	BRETONNE			O	N	LIGNE	38
16	AR C'HAVRIG	LIEU-DIT	CHEVRE	BRETONNE			O	N	LIGNE	38
17	GAVRINIS (CAIRN)	MEGALITHE	CHEVRE	BRETONNE			O	N	LIGNE	38
18	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	EGLISE / MEGALITHE	CHEVRE	FRANCAISE			O	N	LIGNE	38
19	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	EGLISE / MEGALITHE	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	23
20	CHEVREUSE	COMMUNE	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	28
21	SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE	COMMUNE	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	28
22	CHEVRE	LIEU-DIT	CHEVRE	FRANCAISE			O	N	TRIANGE ISOCELE	41
23	GAVRINIS (CAIRN)	MEGALITHE	CHEVRE	BRETONNE			O	N	TRIANGE ISOCELE	41
24	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	EGLISE / MEGALITHE	CHEVRE	FRANCAISE			O	N	TRIANGE ISOCELE	41
25	AR C'HAVR	LIEU-DIT	CHEVRE	BRETONNE			O	N	TRIANGE ISOCELE	41
26	CHEVRE	LIEU-DIT	CHEVRE	FRANCAISE			O	N	TRIANGE ISOCELE	40
27	GAVRAY	COMMUNE	CHEVRE	BRETONNE			O	N	TRIANGE ISOCELE	40
28	GAVRES	COMMUNE	CHEVRE	BRETONNE			O	N	TRIANGE ISOCELE	40

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
2							
3	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	0	3	3	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	MONT-SAINT-MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE
4	CHEVRY	1	2	3	CHEVRY	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAGNES
5	MENHIR DE BRIGOGNAN-PLAGE	2	1	3	MENHIR DE BRIGOGNAN-PLAGE	ROC'H-AR-C'HAVR	CHEVRE
6	CHEVRE	2	1	3	MENHIR DE BRIGOGNAN-PLAGE	ROC'H-AR-C'HAVR	CHEVRE
7	ROC'H AR C'HAVR	2	1	3	MENHIR DE BRIGOGNAN-PLAGE	ROC'H-AR-C'HAVR	CHEVRE
8	CHEVRE	3	0	3	CHEVRY	CHEVRE	LE GAVRE
9	CHEVRY	3	0	3	CHEVRY	CHEVRE	LE GAVRE
10	LE GAVRE	3	0	3	CHEVRY	CHEVRE	LE GAVRE
11	ROC'H AR C'HAVR	2	2	4	ROC'H-AR-C'HAVR	ROC'H TREDUDON (387 m)	DOLMEN TI-AR-BOUDI
12	GAVRES	2	2	4	ROC'H-AR-C'HAVR	ROC'H TREDUDON (387 m)	DOLMEN TI-AR-BOUDI
13	ROC'H TREDUDON (387 M)	2	2	4	ROC'H-AR-C'HAVR	ROC'H TREDUDON (387 m)	DOLMEN TI-AR-BOUDI
14	DOLMEN TI-AR-BOUDIGED	2	2	4	ROC'H-AR-C'HAVR	ROC'H TREDUDON (387 m)	DOLMEN TI-AR-BOUDI
15	AR C'HAVR	3	1	4	AR C'HAVR	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	CAIRN DE GAVRINIS
16	AR C'HAVRIG	3	1	4	AR C'HAVR	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	CAIRN DE GAVRINIS
17	GAVRINIS (CAIRN)	3	1	4	AR C'HAVR	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	CAIRN DE GAVRINIS
18	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	3	1	4	AR C'HAVR	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	CAIRN DE GAVRINIS
19	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	0	5	5	POINTE-DE-KERPENHIR	SAINTE-ANNE-D'AURAY	SAINT-MICHEL (LE SOURN)
20	CHEVREUSE	2	3	5	SAINT-MICHEL-DES-LOUPS	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	LA-PIERRE-DE-GARGANTUA
21	SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE	2	3	5	SAINT-MICHEL-DES-LOUPS	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	LA-PIERRE-DE-GARGANTUA
22	CHEVRE	3	1	4	AR C'HAVR	CHEVRÉ	GAVRINIS
23	GAVRINIS (CAIRN)	3	1	4	AR C'HAVR	CHEVRÉ	GAVRINIS
24	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	3	1	4	AR C'HAVR	CHEVRÉ	GAVRINIS
25	AR C'HAVR	3	1	4	AR C'HAVR	CHEVRE	CAIRN DE GAVRINIS
26	CHEVRE	4	0	4	GAVRES	GAVRAY	CHEVRE
27	GAVRAY	4	0	4	GAVRES	GAVRAY	CHEVRE
28	GAVRES	4	0	4	GAVRES	GAVRAY	CHEVRE

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
2						
3	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>					
4	<b>CHEVRY</b>					
5	<b>MENHIR DE BRIGOGNAN-PLAGE</b>					
6	<b>CHEVRE</b>					
7	<b>ROC'H AR C'HAVR</b>					
8	<b>CHEVRE</b>					
9	<b>CHEVRY</b>					
10	<b>LE GAVRE</b>					
11	<b>ROC'H AR C'HAVR</b>	<b>GAVRES</b>				
12	<b>GAVRES</b>	<b>GAVRES</b>				
13	<b>ROC'H TREDUDON (387 M)</b>	<b>GAVRES</b>				
14	<b>DOLMEN TI-AR-BOUDIGED</b>	<b>GAVRES</b>				
15	<b>AR C'HAVR</b>	<b>AR C'HAVRIG</b>				
16	<b>AR C'HAVRIG</b>	<b>AR C'HAVRIG</b>				
17	<b>GAVRINIS (CAIRN)</b>	<b>AR C'HAVRIG</b>				
18	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>	<b>AR C'HAVRIG</b>				
19	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>	<b>SAINT-MICHEL (BREHAT)</b>			
20	<b>CHEVREUSE</b>	<b>CHEVREUSE</b>	<b>SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE</b>			
21	<b>SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE</b>	<b>CHEVREUSE</b>	<b>SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE</b>			
22	<b>CHEVRE</b>	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>				
23	<b>GAVRINIS (CAIRN)</b>	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>				
24	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>				
25	<b>AR C'HAVR</b>	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>				
26	<b>CHEVRE</b>	<b>LA CHEVROLIERE (NANTES)</b>				
27	<b>GAVRAY</b>	<b>LA CHEVROLIERE (NANTES)</b>				
28	<b>GAVRES</b>	<b>LA CHEVROLIERE (NANTES)</b>				

	A	AD	AE	AF	AG	AH	AI	AJ	AK
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
2									
3	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>								
4	<b>CHEVRY</b>								
5	<b>MENHIR DE BRIGOGNAN-PLAGE</b>								
6	<b>CHEVRE</b>								
7	<b>ROC'H AR C'HAVR</b>								
8	<b>CHEVRE</b>								
9	<b>CHEVRY</b>								
10	<b>LE GAVRE</b>								
11	<b>ROC'H AR C'HAVR</b>								
12	<b>GAVRES</b>								
13	<b>ROC'H TREDUDON (387 M)</b>								
14	<b>DOLMEN TI-AR-BOUDIGED</b>								
15	<b>AR C'HAVR</b>								
16	<b>AR C'HAVRIG</b>								
17	<b>GAVRINIS (CAIRN)</b>								
18	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>								
19	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>								
20	<b>CHEVREUSE</b>								
21	<b>SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE</b>								
22	<b>CHEVRE</b>								
23	<b>GAVRINIS (CAIRN)</b>								
24	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>								
25	<b>AR C'HAVR</b>								
26	<b>CHEVRE</b>								
27	<b>GAVRAY</b>								
28	<b>GAVRES</b>								

	A	AL	AM	AN	AO	AP
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
2						
3	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>					
4	<b>CHEVRY</b>					
5	<b>MENHIR DE BRIGOGNAN-PLAGE</b>					
6	<b>CHEVRE</b>					
7	<b>ROC'H AR C'HAVR</b>					
8	<b>CHEVRE</b>					
9	<b>CHEVRY</b>					
10	<b>LE GAVRE</b>					
11	<b>ROC'H AR C'HAVR</b>					
12	<b>GAVRES</b>					
13	<b>ROC'H TREDUDON (387 M)</b>					
14	<b>DOLMEN TI-AR-BOUDIGED</b>					
15	<b>AR C'HAVR</b>					
16	<b>AR C'HAVRIG</b>					
17	<b>GAVRINIS (CAIRN)</b>					
18	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>					
19	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>					
20	<b>CHEVREUSE</b>					
21	<b>SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE</b>					
22	<b>CHEVRE</b>					
23	<b>GAVRINIS (CAIRN)</b>					
24	<b>SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE</b>					
25	<b>AR C'HAVR</b>					
26	<b>CHEVRE</b>					
27	<b>GAVRAY</b>					
28	<b>GAVRES</b>					

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
29	LA CHEVROLIERE (NANTES)	-1,364447	47,053912	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 118	AR C'HAVR	LA CHEVROLIERE
30	CAP DE LA CHEVRE	-4,554064	48,167936	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 160	AR C'HAVR	CROZON
31	CHEVRE	-1,461401	48,194021	1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 340	AR C'HAVR	LA BOUEXIERE
32	GAVRAY	-1,350021	48,909837	1	France	50 MANCHE	50 450	AR C'HAVR	GAVRAY
33	GAVRINIS (CAIRN)	-2,534914	47,342653	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 740	AR C'HAVR	LOCMARIAQUER
34	LA CHEVROLIERE (NANTES)	-1,364447	47,053912	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 118	AR C'HAVR	LA CHEVROLIERE
35	GAVRAY	-1,350021	48,909837	1	France	50 MANCHE	50 450	AR C'HAVR	GAVRAY
36	LA CHAPELLE-ES-CHEVRES	-2,02052	48,000753	1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 380	AR C'HAVR	MAXENT
37	ROC'H AR C'HAVR	-4,020092	48,371942	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 420	AR C'HAVR	MESPAUL
38	CARBAY	-1,216988	47,732411	1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 420	AR C'HAVR	CARBAY
39	GAVRAY	-1,350021	48,909837	1	France	50 MANCHE	50 450	AR C'HAVR	GAVRAY
40	LA CHAPELLE-ES-CHEVRES	-2,02052	48,000753	1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 380	AR C'HAVR	MAXENT
41	CHEVRE	-1,461401	48,194021	1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 340	AR C'HAVR	LA BOUEXIERE
42	CHEVRY	-1,120032	48,969369	1	France	50 MANCHE	50 410	AR C'HAVR	CHEVRY
43	ROC'H AR C'HAVR	-4,020092	48,371942	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 420	AR C'HAVR	MESPAUL
44	KERBIQUET (GOURIN)	-3,382479	48,055278	3	BREIZH	56 MORBIHAN	56 610	AR C'HAVR	GOURIN
45	KERBIQUET (KERGRIST-MOELOU)	-3,200796	48,172171	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 110	AR C'HAVR	KERGRIST-MOELOU
46	LA CHEVROLIERE (NANTES)	-1,364447	47,053912	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 118	AR C'HAVR	LA CHEVROLIERE
47	KERBIQUET (GOURIN)	-3,382479	48,055278	3	BREIZH	56 MORBIHAN	56 610	AR C'HAVR	GOURIN
48	KERBIQUET (KERGRIST-MOELOU)	-3,200796	48,172171	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 110	AR C'HAVR	KERGRIST-MOELOU
49	GAVRINIS (CAIRN)	-2,534914	47,342653	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 740	AR C'HAVR	LOCMARIAQUER
50	AR C'HAVRIG	-2.514875	47.201272	2	BREIZH	57 MORBIHAN	56 171	AR C'HAVR	HOEDIC
51	CHEVRE	-0,461401	49,194021	2	BREIZH	36 ILLE-ET-VILAINE	35 341	AR C'HAVR	LA BOUEXIERE
52	CARBAY	-0,216988	48,732411	2	France	50 MAINE-ET-LOIRE	49 421	AR C'HAVR	CARBAY
53	CHEVRETTE	-1,062402	46,475141	1	France	85 VENDEE	85 370	AR C'HAVR	NALLIERS
54	CHEVREVILLE	-1,047868	48,614005	1	France	50 MANCHE	50 600	AR C'HAVR	CHEVREVILLE
55	CHEVROLIERE	-0,809269	47,818057	1	France	53 MAYENNE	53 200	AR C'HAVR	AMPOIGNE



	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
29	LA CHEVROLIERE (NANTES)	COMMUNE	CHEVRE	FRANCAISE			O	N	TRIANGLE ISOCELE	40
30	CAP DE LA CHEVRE	POINTE	CHEVRE	FRANCAISE		BEG AR C'HAVR	O	N	TRIANGLE ISOCELE	39
31	CHEVRE	LIEU-DIT	CHEVRE	FRANCAISE			O	N	TRIANGLE ISOCELE	39
32	GAVRAY	COMMUNE	CHEVRE	BRETONNE			O	N	TRIANGLE ISOCELE	39
33	GAVRINIS (CAIRN)	MEGALITHE	CHEVRE	BRETONNE			O	N	TRIANGLE ISOCELE	39
34	LA CHEVROLIERE (NANTES)	COMMUNE	CHEVRE	FRANCAISE			O	N	TRIANGLE ISOCELE	39
35	GAVRAY	COMMUNE	CHEVRE	BRETONNE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	42
36	LA CHAPELLE-ES-CHEVRES	LIEU-DIT	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	42
37	ROC'H AR C'HAVR	LIEU-DIT	CHEVRE	BRETONNE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	42
38	CARBAY	COMMUNE	CHEVRE	BRETONNE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	43
39	GAVRAY	COMMUNE	CHEVRE	BRETONNE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	43
40	LA CHAPELLE-ES-CHEVRES	LIEU-DIT	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	43
41	CHEVRE	LIEU-DIT	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	44
42	CHEVRY	COMMUNE	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	44
43	ROC'H AR C'HAVR	LIEU-DIT	CHEVRE	BRETONNE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	44
44	KERBIQUET (GOURIN)	LIEU-DIT	CHEVRE	BRETONNE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	55
45	KERBIQUET (KERGRIST-MOELOU)	LIEU-DIT	CHEVRE	BRETONNE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	55
46	LA CHEVROLIERE (NANTES)	COMMUNE	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	55
47	KERBIQUET (GOURIN)	LIEU-DIT	CHEVRE	BRETONNE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	56
48	KERBIQUET (KERGRIST-MOELOU)	LIEU-DIT	CHEVRE	BRETONNE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	56
49	GAVRINIS (CAIRN)	MEGALITHE	CHEVRE	BRETONNE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	56
50	AR C'HAVRIG	LIEU-DIT	CHEVRE	BRETONNE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	58
51	CHEVRE	LIEU-DIT	CHEVRE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	58
52	CARBAY	COMMUNE	CHEVRE	BRETONNE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	58
53	CHEVRETTE	LIEU-DIT	CHEVRE	FRANCAISE			N	N		0
54	CHEVREVILLE	COMMUNE	CHEVRE	FRANCAISE			N	N		0
55	CHEVROLIERE	CHÂTEAU	CHEVRE	FRANCAISE			N	N		0

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
29	LA CHEVROLIERE (NANTES)	4	0	4	GAVRES	GAVRAY	CHEVRE
30	CAP DE LA CHEVRE	5	0	5	CAP DE LA CHEVRE	GAVRAY	CHEVRE
31	CHEVRE	5	0	5	CAP DE LA CHEVRE	GAVRAY	CHEVRE
32	GAVRAY	5	0	5	CAP DE LA CHEVRE	GAVRAY	CHEVRE
33	GAVRINIS (CAIRN)	5	0	5	CAP DE LA CHEVRE	GAVRAY	CHEVRE
34	LA CHEVROLIERE (NANTES)	5	0	5	CAP DE LA CHEVRE	GAVRAY	CHEVRE
35	GAVRAY	3	0	3	GAVRAY	LA-CHAPELLE-ES-CHEVRES	ROC'H-AR-C'HAVR
36	LA CHAPELLE-ES-CHEVRES	3	0	3	GAVRAY	LA-CHAPELLE-ES-CHEVRES	ROC'H-AR-C'HAVR
37	ROC'H AR C'HAVR	3	0	3	GAVRAY	LA-CHAPELLE-ES-CHEVRES	ROC'H-AR-C'HAVR
38	CARBAY	3	0	3	GAVRAY	LA-CHAPELLE-ES-CHEVRES	CARBAY
39	GAVRAY	3	0	3	GAVRAY	LA-CHAPELLE-ES-CHEVRES	CARBAY
40	LA CHAPELLE-ES-CHEVRES	3	0	3	GAVRAY	LA-CHAPELLE-ES-CHEVRES	CARBAY
41	CHEVRE	3	0	3	CHEVRE	ROC'H-AR-C'HAVR	CHEVRY
42	CHEVRY	3	0	3	CHEVRE	ROC'H-AR-C'HAVR	CHEVRY
43	ROC'H AR C'HAVR	3	0	3	CHEVRE	ROC'H-AR-C'HAVR	CHEVRY
44	KERBIQUET (GOURIN)	3	0	3	KERBIQUET (KERGRIST-MOELOU)	LA CHEVROLIERE (NANTES)	KERBIQUET (GOURIN)
45	KERBIQUET (KERGRIST-MOELOU)	3	0	3	KERBIQUET (KERGRIST-MOELOU)	LA CHEVROLIERE (NANTES)	KERBIQUET (GOURIN)
46	LA CHEVROLIERE (NANTES)	3	0	3	KERBIQUET (KERGRIST-MOELOU)	LA CHEVROLIERE (NANTES)	KERBIQUET (GOURIN)
47	KERBIQUET (GOURIN)	3	0	3	KERBIQUET (KERGRIST-MOELOU)	GAVRINIS (CAIRN)	KERBIQUET (GOURIN)
48	KERBIQUET (KERGRIST-MOELOU)	3	0	3	KERBIQUET (KERGRIST-MOELOU)	GAVRINIS (CAIRN)	KERBIQUET (GOURIN)
49	GAVRINIS (CAIRN)	3	0	3	KERBIQUET (KERGRIST-MOELOU)	GAVRINIS (CAIRN)	KERBIQUET (GOURIN)
50	AR C'HAVRIG	3	0	3	CARBAY	AR C'HAVRIG	CHEVRE
51	CHEVRE	3	0	3	CARBAY	AR C'HAVRIG	CHEVRE
52	CARBAY	3	0	3	CARBAY	AR C'HAVRIG	CHEVRE
53	CHEVRETTE			0			
54	CHEVREVILLE			0			
55	CHEVROLIERE			0			

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
29	<b>LA CHEVROLIERE (NANTES)</b>	<b>LA CHEVROLIERE (NANTES)</b>				
30	<b>CAP DE LA CHEVRE</b>	<b>LA CHEVROLIERE (NANTES)</b>	<b>CAIRN DE GAVRINIS</b>			
31	<b>CHEVRE</b>	<b>LA CHEVROLIERE (NANTES)</b>	<b>CAIRN DE GAVRINIS</b>			
32	<b>GAVRAY</b>	<b>LA CHEVROLIERE (NANTES)</b>	<b>CAIRN DE GAVRINIS</b>			
33	<b>GAVRINIS (CAIRN)</b>	<b>LA CHEVROLIERE (NANTES)</b>	<b>CAIRN DE GAVRINIS</b>			
34	<b>LA CHEVROLIERE (NANTES)</b>	<b>LA CHEVROLIERE (NANTES)</b>	<b>CAIRN DE GAVRINIS</b>			
35	<b>GAVRAY</b>					
36	<b>LA CHAPELLE-ES-CHEVRES</b>					
37	<b>ROC'H AR C'HAVR</b>					
38	<b>CARBAY</b>					
39	<b>GAVRAY</b>					
40	<b>LA CHAPELLE-ES-CHEVRES</b>					
41	<b>CHEVRE</b>					
42	<b>CHEVRY</b>					
43	<b>ROC'H AR C'HAVR</b>					
44	<b>KERBIQUET (GOURIN)</b>					
45	<b>KERBIQUET (KERGRIST-MOELOU)</b>					
46	<b>LA CHEVROLIERE (NANTES)</b>					
47	<b>KERBIQUET (GOURIN)</b>					
48	<b>KERBIQUET (KERGRIST-MOELOU)</b>					
49	<b>GAVRINIS (CAIRN)</b>					
50	<b>AR C'HAVRIG</b>					
51	<b>CHEVRE</b>					
52	<b>CARBAY</b>					
53	<b>CHEVRETTE</b>					
54	<b>CHEVREVILLE</b>					
55	<b>CHEVROLLIERE</b>					

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
56	<b>LA CHEVROLIERE (MOREILLES)</b>	<b>1,373956</b>	<b>47,030676</b>	<b>1</b>	<b>France</b>	<b>85 VENDEE</b>	<b>85 450</b>	<b>AR C'HAVR</b>	<b>MOREILLES</b>
57	<b>LE-PONT-AUX-CHEVRES</b>	0,505199	46,212292	<b>1</b>	<b>France</b>	<b>85 VENDEE</b>	<b>85 770</b>	<b>AR C'HAVR</b>	<b>VIX</b>
58	KERGRIST-MOELOU	3,190393	48,183745	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 110	AR C'HAVR	KERGRIST-MOELOU
59	CHATEAU DE KERGRIST	-3,434992	48,663559	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 300	AR C'HAVR	PLOUBEZRE
60	LE VIEUX MARCHÉ	-3,270204	48,362622	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 420	AR C'HAVR	LE VIEUX MARCHÉ
61	LES SEPT SAINTS	-3,252497	48,375859	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 420	AR C'HAVR	LE VIEUX MARCHÉ
62	KERGRIST	-3,043733	48,464425	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 500	AR C'HAVR	PAIMPOL
63	CHEVREVILLE	-1,047868	48,614005	1	France	50 MANCHE	50 600	AR C'HAVR	CHEVREVILLE
64	LES CHEVRIES	0,391254	48,141210	1	France	53 MAYENNE	53 470	AR C'HAVR	COMMER
65	KERGRIST	-2,571432	48,084515	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 300	AR C'HAVR	KERGRIST
66	LA VILLENEUVE-EN-CHEVRIE	1,314038	49,005278	1	France	78 YVELINES	78 270	AR C'HAVR	LA VILLENEUVE-EN-CHEVRIE
67	CHEVRETTE	-1,062402	46,475141	1	France	85 VENDEE	85 370	AR C'HAVR	NALLIERS
68	LA CHEVROTIERE	0,565527	46,233233	1	France	85 VENDEE	85 450	AR C'HAVR	MOREILLES
69	LE PONT-AUX-CHEVRES	0,505199	46,212292	1	France	85 VENDEE	85 770	AR C'HAVR	VIX
70	BARENTON			1	France	50 MANCHE	50 720	BARENTON	BARENTON
71	ABBAYE SAINT-GUENOLE			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 560	DIVERS	LANDEVENNEC
72	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>			<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 252</b>	<b>DIVERS</b>	<b>PLOUEZOC'H</b>
73	CHAPELLE SAINTE-ANNE			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 253	DIVERS	BATZ
74	CHAPELLE SAINTE-BRIGITTE			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 390	DIVERS	LOCMARIA-GRAND-CHAMP
75	CHAPELLE SAINTE-MARIE-DU-MENEZ-HOM			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 550	DIVERS	PLOMODIERN
76	<b>POINTE-DU GROUIN-DU-COU</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>85 VENDEE</b>	<b>85 360</b>	<b>DIVERS</b>	<b>LA-TRANCHE-SUR-MER</b>
77	SAINT-CADOU			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 170	DIVERS	SAINT-EVARZEC
78	GARGANVILAR			2	France	82 TARN-ET-GARONNE	82 100	GARGANTUA	GARGANVILAR
79	<b>GARGENVILLE</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>78 YVELINES</b>	<b>78 440</b>	<b>GARGANTUA</b>	<b>GARGENVILLE</b>
80	<b>LA-PIERRE-DE-GARGANTUA</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>61 ORNE</b>	<b>61 100</b>	<b>GARGANTUA</b>	<b>LES TOURAILLES</b>
81	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>37 INDRE-ET-LOIRE</b>	<b>37 350</b>	<b>GARGANTUA</b>	<b>LE-PETIT-PRESSIGNY</b>
82	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>37 INDRE-ET-LOIRE</b>	<b>37 350</b>	<b>GARGANTUA</b>	<b>LE-PETIT-PRESSIGNY</b>
83	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>37 INDRE-ET-LOIRE</b>	<b>37 350</b>	<b>GARGANTUA</b>	<b>LE-PETIT-PRESSIGNY</b>

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
56	<b>LA CHEVROLIERE (MOREILLES)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>CHEVRE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>		<b>0</b>
57	<b>LE-PONT-AUX-CHEVRES</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>CHEVRE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>		<b>0</b>
58	KERGRIST-MOELOU	COMMUNE	CHEVRE	BRETONNE						
59	CHATEAU DE KERGRIST	CHÂTEAU	CHEVRE	BRETONNE						
60	LE VIEUX MARCHE	COMMUNE	CHEVRE	FRANCAISE						
61	LES SEPT SAINTS	CHAPELLE	CHEVRE	FRANCAISE						
62	KERGRIST	LIEU-DIT	CHEVRE	BRETONNE						
63	CHEVREVILLE	COMMUNE	CHEVRE	FRANCAISE						
64	LES CHEVRIES	LIEU-DIT	CHEVRE	FRANCAISE						
65	KERGRIST	COMMUNE	CHEVRE	BRETONNE						
66	LA VILLENEUVE-EN-CHEVRIE	COMMUNE	CHEVRE	FRANCAISE						
67	CHEVRETTE	LIEU-DIT	CHEVRE	FRANCAISE						
68	LA CHEVROTIERE	LIEU-DIT	CHEVRE	FRANCAISE						
69	LE PONT-AUX-CHEVRES	LIEU-DIT	CHEVRE	FRANCAISE						
70	BARENTON	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						
71	ABBAYE SAINT-GUENOLE	EGLISE	DIVERS	BRETONNE						
72	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>	<b>MEGALITHE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>4</b>
73	CHAPELLE SAINTE-ANNE	CHAPELLE	DIVERS	FRANCAISE						
74	CHAPELLE SAINTE-BRIGITTE	EGLISE	DIVERS	BRETONNE						
75	CHAPELLE SAINTE-MARIE-DU-MENEZ-HOM	EGLISE	DIVERS	BRETONNE						
76	<b>POINTE-DU GROUIN-DU-COU</b>	<b>POINTE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>32</b>
77	SAINT-CADOU	CHAPELLE	DIVERS	BRETONNE						
78	GARGANVILAR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
79	<b>GARGENVILLE</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>32</b>
80	<b>LA-PIERRE-DE-GARGANTUA</b>	<b>MEGALITHE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>28</b>
81	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>	<b>MEGALITHE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>26</b>
82	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>	<b>MEGALITHE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE ISOCELLE</b>	<b>35</b>
83	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>	<b>MEGALITHE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>18</b>

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
56	<b>LA CHEVROLIERE (MOREILLES)</b>			0			
57	<b>LE-PONT-AUX-CHEVRES</b>			0			
58	KERGRIST-MOELOU			0			
59	CHATEAU DE KERGRIST			0			
60	LE VIEUX MARCHÉ			0			
61	LES SEPT SAINTS			0			
62	KERGRIST			0			
63	CHEVREVILLE			0			
64	LES CHEVRIES			0			
65	KERGRIST			0			
66	LA VILLENEUVE-EN-CHEVRIE			0			
67	CHEVRETTE			0			
68	LA CHEVROTIERE			0			
69	LE PONT-AUX-CHEVRES			0			
70	BARENTON			0			
71	ABBAYE SAINT-GUENOLE			0			
72	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>			0	<b>SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-GREVE</b>	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>
73	CHAPELLE SAINTE-ANNE			0			
74	CHAPELLE SAINTE-BRIGITTE			0			
75	CHAPELLE SAINTE-MARIE-DU-MENEZ-HOM			0			
76	<b>POINTE-DU GROUIN-DU-COU</b>			0	<b>GARGENVILLE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>
77	SAINTE-CADOU			0			
78	GARGANVILAR			0			
79	<b>GARGENVILLE</b>			0	<b>GARGENVILLE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>
80	<b>LA-PIERRE-DE-GARGANTUA</b>			0	<b>SAINT-MICHEL-DES-LOUPS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>	<b>LA-PIERRE-DE-GARGANTUA</b>
81	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>			0	<b>LE-PALAIS-DE-GARGANTUA</b>	<b>DOLMEN DE FONTENAILLE</b>	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>
82	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>			0	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-LIVET</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>
83	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>			0	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
56	<b>LA CHEVROLIERE (MOREILLES)</b>					
57	<b>LE-PONT-AUX-CHEVRES</b>					
58	KERGRIST-MOELOU					
59	CHATEAU DE KERGRIST					
60	LE VIEUX MARCHE					
61	LES SEPT SAINTS					
62	KERGRIST					
63	CHEVREVILLE					
64	LES CHEVRIES					
65	KERGRIST					
66	LA VILLENEUVE-EN-CHEVRIE					
67	CHEVRETTE					
68	LA CHEVROTIERE					
69	LE PONT-AUX-CHEVRES					
70	BARENTON					
71	ABBAYE SAINT-GUENOLE					
72	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- MONTJOIE</b>				
73	CHAPELLE SAINTE-ANNE					
74	CHAPELLE SAINTE-BRIGITTE					
75	CHAPELLE SAINTE-MARIE-DU-MENEZ-HOM					
76	<b>POINTE-DU GROUIN-DU-COU</b>	<b>POINTE-DU GROUIN- DU-COU</b>				
77	SAINTE-CADOU					
78	GARGANVILAR					
79	<b>GARGENVILLE</b>	<b>POINTE-DU GROUIN- DU-COU</b>				
80	<b>LA-PIERRE-DE-GARGANTUA</b>	<b>CHEVREUSE</b>	<b>SAINTE-REMY-LES- CHEVREUSE</b>			
81	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>	<b>SAINTE-MICHEL-EN- L'HERM</b>				
82	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINTE-HILAIRE-DU- BOIS</b>			
83	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINTE-GEORGES-DES- GARDES</b>	<b>SAINTE-HILAIRE-DU- BOIS</b>		



	A	AD	AE	AF	AG	AH	AI	AJ	AK
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
56	<b>LA CHEVROLIERE (MOREILLES)</b>								
57	<b>LE-PONT-AUX-CHEVRES</b>								
58	KERGRIST-MOELOU								
59	CHATEAU DE KERGRIST								
60	LE VIEUX MARCHE								
61	LES SEPT SAINTS								
62	KERGRIST								
63	CHEVREVILLE								
64	LES CHEVRIES								
65	KERGRIST								
66	LA VILLENEUVE-EN-CHEVRIE								
67	CHEVRETTE								
68	LA CHEVROTIERE								
69	LE PONT-AUX-CHEVRES								
70	BARENTON								
71	ABBAYE SAINT-GUENOLE								
72	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>								
73	CHAPELLE SAINTE-ANNE								
74	CHAPELLE SAINTE-BRIGITTE								
75	CHAPELLE SAINTE-MARIE-DU-MENEZ-HOM								
76	<b>POINTE-DU GROUIN-DU-COU</b>								
77	SAINTE-CADOU								
78	GARGANVILAR								
79	<b>GARGENVILLE</b>								
80	<b>LA-PIERRE-DE-GARGANTUA</b>								
81	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>								
82	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>								
83	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>								

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
84	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>37 INDRE-ET-LOIRE</b>	<b>37 350</b>	<b>GARGANTUA</b>	<b>LE-PETIT-PRESSIGNY</b>
85	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>37 INDRE-ET-LOIRE</b>	<b>37 350</b>	<b>GARGANTUA</b>	<b>LE-PETIT-PRESSIGNY</b>
86	LIVRY GARGAN			2	France	93 SEINE-SAINT-DENIS	93 190	GARGANTUA	LIVRY GARGAN
87	<b>MENHIR GRAVIER-DE-GARGANTUA</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>27 EURE</b>	<b>27 600</b>	<b>GARGANTUA</b>	<b>PORT-MORT</b>
88	<b>MONT-GARGAN</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>76 SEINE-MARITIME</b>	<b>76 000</b>	<b>GARGANTUA</b>	<b>ROUEN</b>
89	<b>HIREL</b>	<b>-1,480517</b>	<b>48,362002</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>35 ILLE-ET-VILAINE</b>	<b>35 120</b>	<b>HIR</b>	<b>HIREL</b>
90	<b>HIREL</b>	<b>-1,480517</b>	<b>48,362002</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>35 ILLE-ET-VILAINE</b>	<b>35 120</b>	<b>HIR</b>	<b>HIREL</b>
91	<b>HIREL</b>	<b>-1,480517</b>	<b>48,362002</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>35 ILLE-ET-VILAINE</b>	<b>35 120</b>	<b>HIR</b>	<b>HIREL</b>
92	<b>LE HIREL</b>	<b>-2,431980</b>	<b>48,253330</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>22 COTES-D'ARMOR</b>	<b>22 960</b>	<b>HIR</b>	<b>PLEDRAN</b>
93	<b>LE TREZ-HIR</b>	<b>-4,422337</b>	<b>48,205107</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 217</b>	<b>HIR</b>	<b>PLOUGONVELIN</b>
94	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>	<b>-2,554192</b>	<b>47,331327</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>56 MORBIHAN</b>	<b>56 740</b>	<b>HIR</b>	<b>LOCMARIAQUER</b>
95	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>	<b>-2,554192</b>	<b>47,331327</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>56 MORBIHAN</b>	<b>56 740</b>	<b>HIR</b>	<b>LOCMARIAQUER</b>
96	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>	<b>-2,554192</b>	<b>47,331327</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>56 MORBIHAN</b>	<b>56 740</b>	<b>HIR</b>	<b>LOCMARIAQUER</b>
97	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>	<b>-2,554192</b>	<b>47,331327</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>56 MORBIHAN</b>	<b>56 740</b>	<b>HIR</b>	<b>LOCMARIAQUER</b>
98	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>	<b>-4,372239</b>	<b>48,151295</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 570</b>	<b>HIR</b>	<b>CAMARET-SUR-MER</b>
99	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>	<b>-4,372239</b>	<b>48,151295</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 570</b>	<b>HIR</b>	<b>CAMARET-SUR-MER</b>
100	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>	<b>-4,372239</b>	<b>48,151295</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 570</b>	<b>HIR</b>	<b>CAMARET-SUR-MER</b>
101	<b>LE CLOITRE-SAINT-THEGONNEC</b>			<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 410</b>	<b>MELUSINE</b>	<b>LE-CLOITRE-SAINT-THEGONNEC</b>
102	LOC-EGUINER-SAINT-THEGONNEC			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 410	MELUSINE	SAINT-THEGONNEC
103	SAINT-THEGONNEC			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 410	MELUSINE	SAINT-THEGONNEC
104	TOUR MELUSINE			1	France	85 VENDEE	85 120	MELUSINE	VOUVANT
105	VOIVRES-LES-LE-MANS			1	France	72 SARTHE	72 210	MELUSINE	VOIVRES-LES-LE-MANS
106	LA ROCHE-DU-DIABLE			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 310	POLIG	LOCUNOLE
107	LE PETIT-ENFER			1	France	72 SARTHE	72 190	POLIG	SARGE-LES-LE-MANS
108	LE ROCHER D'ENFER			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 000	POLIG	NANTES
109	LE VAL D'ENFER			1	France	72 SARTHE	72 670	POLIG	LOUZES
110	PUITS D'ENFER			1	France	85 VENDEE	85 100	POLIG	CHATEAU-D'OLONNE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
84	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>	<b>MEGALITHE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>19</b>
85	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>	<b>MEGALITHE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ZIG-ZAG 30°</b>	<b>36</b>
86	LIVRY GARGAN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
87	<b>MENHIR GRAVIER-DE-GARGANTUA</b>	<b>MEGALITHE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>PAS D'ALIGNEMENT</b>	<b>0</b>
88	<b>MONT-GARGAN</b>	<b>MONT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>PAS D'ALIGNEMENT</b>	<b>0</b>
89	<b>HIREL</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>	<b>1181</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>2</b>
90	<b>HIREL</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>	<b>1181</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>33</b>
91	<b>HIREL</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>	<b>1181</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>34</b>
92	<b>LE HIREL</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>	<b>1500</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>PAS D'ALIGNEMENT</b>	<b>0</b>
93	<b>LE TREZ-HIR</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>	<b>?</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>PAS D'ALIGNEMENT</b>	<b>0</b>
94	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>	<b>POINTE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>	<b>1082</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>3</b>
95	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>	<b>POINTE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>	<b>1082</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>23</b>
96	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>	<b>POINTE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>	<b>1082</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>33</b>
97	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>	<b>POINTE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>	<b>1082</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>34</b>
98	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>	<b>POINTE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>	<b>?</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>2</b>
99	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>	<b>POINTE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>	<b>?</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>3</b>
100	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>	<b>POINTE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>	<b>?</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>34</b>
101	<b>LE CLOITRE-SAINT-THEGONNEC</b>	<b>EGLISE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>7</b>
102	LOC-EGUINER-SAINT-THEGONNEC	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
103	SAINT-THEGONNEC	EGLISE	SAUROCTONE	BRETONNE						
104	TOUR MELUSINE	FORTIFICATION	SAUROCTONE	FRANCAISE						
105	VOIVRES-LES-LE-MANS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
106	LA ROCHE-DU-DIABLE	MONT	DIVERS	FRANCAISE						
107	LE PETIT-ENFER	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						
108	LE ROCHER D'ENFER	ROCHER	DIVERS	FRANCAISE						
109	LE VAL D'ENFER	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
110	PUITS D'ENFER	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
84	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>			0	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINTE-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>ANCIEN PRIEURÉ SAINT-MICHEL</b>
85	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>			0	<b>SAINTE-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>SAINTE-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>	<b>LE-PALAIS-DE-GARGANTUA</b>
86	LIVRY GARGAN			0			
87	<b>MENHIR GRAVIER-DE-GARGANTUA</b>			0			
88	<b>MONT-GARGAN</b>			0			
89	<b>HIREL</b>			0	<b>POINTE-DE- PEN-HIR</b>	<b>SAINTE-MICHEL-DE-BRASPART</b>	<b>HIREL</b>
90	<b>HIREL</b>			0	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>HIREL</b>	<b>SAINTE-MICHEL-CHEF-CHEF</b>
91	<b>HIREL</b>			0	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>	<b>HIREL</b>
92	<b>LE HIREL</b>			0			
93	<b>LE TREZ-HIR</b>			0			
94	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>			0	<b>SAINTE-MICHEL-CHEF-CHEF</b>	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>TUMULUS-SAINTE-MICHEL</b>
95	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>			0	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>SAINTE-ANNE-D'AURAY</b>	<b>SAINTE-MICHEL (LE SOURN)</b>
96	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>			0	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>HIREL</b>	<b>SAINTE-MICHEL-CHEF-CHEF</b>
97	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>			0	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>	<b>HIREL</b>
98	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>			0	<b>POINTE-DE- PEN-HIR</b>	<b>SAINTE-MICHEL-DE-BRASPART</b>	<b>HIREL</b>
99	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>			0	<b>SAINTE-MICHEL-CHEF-CHEF</b>	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>TUMULUS-SAINTE-MICHEL</b>
100	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>			0	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>	<b>HIREL</b>
101	<b>LE CLOITRE-SAINTE-THEGONNEC</b>			0	<b>SAINTE-MICHEL-EN-GREVE</b>	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>LE-CLOITRE-SAINTE-THEGONNEC</b>
102	LOC-EGUINER-SAINTE-THEGONNEC			0			
103	SAINTE-THEGONNEC			0			
104	TOUR MELUSINE			0			
105	VOIVRES-LES-LE-MANS			0			
106	LA ROCHE-DU-DIABLE			0			
107	LE PETIT-ENFER			0			
108	LE ROCHER D'ENFER			0			
109	LE VAL D'ENFER			0			
110	PUITS D'ENFER			0			

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
84	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-GEORGES-DES- GARDES</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>	
85	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>	<b>CHAPELLE SAINT- MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>	<b>MIKAEL</b>
86	LIVRY GARGAN					
87	<b>MENHIR GRAVIER-DE-GARGANTUA</b>					
88	<b>MONT-GARGAN</b>					
89	<b>HIREL</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>				
90	<b>HIREL</b>					
91	<b>HIREL</b>					
92	<b>LE HIREL</b>					
93	<b>LE TREZ-HIR</b>					
94	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>	<b>ILE-SAINT-MICHEL</b>	<b>POINTE-DE-PENHIR</b>	<b>SAINT-MICHEL (DE LAMPAUL)</b>		
95	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>	<b>SAINT-GILLES-VIEUX- MARCHE</b>	<b>SAINT-MICHEL (BREHAT)</b>			
96	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>					
97	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>					
98	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>				
99	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>	<b>ILE-SAINT-MICHEL</b>	<b>POINTE-DE-PENHIR</b>	<b>SAINT-MICHEL (DE LAMPAUL)</b>		
100	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>					
101	<b>LE CLOITRE-SAINT-THEGONNEC</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- BRASPART</b>				
102	LOC-EGUINER-SAINT-THEGONNEC					
103	SAINT-THEGONNEC					
104	TOUR MELUSINE					
105	VOIVRES-LES-LE-MANS					
106	LA ROCHE-DU-DIABLE					
107	LE PETIT-ENFER					
108	LE ROCHER D'ENFER					
109	LE VAL D'ENFER					
110	PUITS D'ENFER					

	A	AD	AE	AF	AG	AH	AI	AJ	AK
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
84	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>								
85	<b>LE PALAIS-DE-GARGANTUA</b>								
86	LIVRY GARGAN								
87	<b>MENHIR GRAVIER-DE-GARGANTUA</b>								
88	<b>MONT-GARGAN</b>								
89	<b>HIREL</b>	<a href="http://www.infobretagne.com/hirel.htm">http://www.infobretagne.com/hirel.htm</a>							
90	<b>HIREL</b>	<a href="http://www.infobretagne.com/hirel.htm">http://www.infobretagne.com/hirel.htm</a>							
91	<b>HIREL</b>	<a href="http://www.infobretagne.com/hirel.htm">http://www.infobretagne.com/hirel.htm</a>							
92	<b>LE HIREL</b>	<a href="http://www.infobretagne.com/pledran.htm">http://www.infobretagne.com/pledran.htm</a>							
93	<b>LE TREZ-HIR</b>	?							
94	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>	<a href="http://locmariaquer.info/f204_pointekerpenhir.htm">http://locmariaquer.info/f204_pointekerpenhir.htm</a>							
95	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>	<a href="http://locmariaquer.info/f204_pointekerpenhir.htm">http://locmariaquer.info/f204_pointekerpenhir.htm</a>							
96	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>	<a href="http://locmariaquer.info/f204_pointekerpenhir.htm">http://locmariaquer.info/f204_pointekerpenhir.htm</a>							
97	<b>POINTE DE KERPENHIR</b>	<a href="http://locmariaquer.info/f204_pointekerpenhir.htm">http://locmariaquer.info/f204_pointekerpenhir.htm</a>							
98	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>								
99	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>								
100	<b>POINTE DE PEN-HIR</b>								
101	<b>LE CLOITRE-SAINT-THEGONNEC</b>								
102	LOC-EGUINER-SAINT-THEGONNEC								
103	SAINT-THEGONNEC								
104	TOUR MELUSINE								
105	VOIVRES-LES-LE-MANS								
106	LA ROCHE-DU-DIABLE								
107	LE PETIT-ENFER								
108	LE ROCHER D'ENFER								
109	LE VAL D'ENFER								
110	PUITS D'ENFER								

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
111	RAVIN DU PUIITS D'ENFER			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 400	POLIG	EXIREUIL
112	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 190	POLIG	BRASPART
113	TROU DE L'ENFER			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 590	POLIG	GROIX
114	ABBAYE DE SAINT-ANDRE-EN-GOUFFERN			1	France	61 ORNE	61 310	SAINT ANDRE	SILLY-EN-GOUFFERN
115	ANDRESY			1	France	78 YVELINES	78 570	SAINT ANDRE	ANDRESY
116	CAMPANDRE-VALCONGRAIN			1	France	14 CALVADOS	14 260	SAINT ANDRE	CAMPANDRE-VALCONGRAIN
117	CLERY-SAINT-ANDRE			2	France	45 LOIRET	45 370	SAINT ANDRE	CLERY-SAINT-ANDRE
118	FESTES-ET-SAINT-ANDRE			2	France	11 AUDE	11 300	SAINT ANDRE	FESTES-ET-SAINT-ANDRE
119	GOUY-SAINT-ANDRE			2	France	62 PAS-DE-CALAIS	62 870	SAINT ANDRE	GOUY-SAINT-ANDRE
120	LA CHAPELLE-SAINT-ANDRE			2	France	58 NIEVRE	58 210	SAINT ANDRE	LA CHAPELLE-SAINT-ANDRE
121	LA COTE-SAINT-ANDRE			2	France	38 ISERE	38 260	SAINT ANDRE	LA COTE-SAINT-ANDRE
122	LE ROC-SAINT-ANDRE			2	BREIZH	56 MORBIHAN	56 460	SAINT ANDRE	LE ROC-SAINT-ANDRE
123	LE SAP-ANDRE			1	France	61 ORNE	61 230	SAINT ANDRE	LE SAP-ANDRE
124	LOUZAC-SAINT-ANDRE			2	France	16 CHARENTE	16 100	SAINT ANDRE	LOUZAC-SAINT-ANDRE
125	PEYRET-SAINT-ANDRE			2	France	65 HAUTES-PYRENEES	65 230	SAINT ANDRE	PEYRET-SAINT-ANDRE
126	PUY-SAINT-ANDRE			2	France	05 HAUTES-ALPES	5 100	SAINT ANDRE	PUY-SAINT-ANDRE
127	SAINT-ANDRE			2	France	06 ALPES-MARITIMES	6 730	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE
128	SAINT-ANDRE			1	France	14 CALVADOS	14 250	SAINT ANDRE	ELLON
129	SAINT-ANDRE			2	France	16 CHARENTE	16 100	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE
130	SAINT-ANDRE			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 000	SAINT ANDRE	QUIMPER
131	SAINT-ANDRE			2	France	31 HAUTE GARONNE	31 420	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE
132	SAINT-ANDRE			2	France	32 GERS	32 200	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE
133	SAINT-ANDRE			2	France	59 NORD	59 350	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE
134	SAINT-ANDRE			2	France	05 PYRENEES-ORIENTALES	66 690	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE
135	SAINT-ANDRE			2	France	73 SAVOIE	73 500	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE
136	SAINT-ANDRE			2	France	81 TARN	81 250	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE
137	SAINT-ANDRE-CAPCEZE			2	France	48 LOZERE	48 800	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-CAPCEZE
138	SAINT-ANDRE-D'ALLAS			2	France	24 DORDOGNE	24 200	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-D'ALLAS
139	SAINT-ANDRE-D'APCHON			2	France	42 LOIRE	42 370	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-D'APCHON
140	SAINT-ANDRE-D'EMBRUN			2	France	05 HAUTES-ALPES	5 200	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-D'EMBRUN
141	SAINT-ANDRE-D'HEBERTOT			1	France	14 CALVADOS	14 130	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-D'HEBERTOT
142	SAINT-ANDRE-D'HUIRIAT			2	France	01 AIN	1 290	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-D'HUIRIAT
143	SAINT-ANDRE-D'OLERARGUES			2	France	30 GARD	30 330	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-D'OLERARGUES
144	SAINT-ANDRE-D'OMAY			1	France	85 VENDEE	85 000	SAINT ANDRE	LA-ROCHE-SUR-YON
145	SAINT-ANDRE-DE-BAGE			2	France	01 AIN	1 380	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-BAGE
146	SAINT-ANDRE-DE-BOEGE			2	France	74 HAUTE-SAVOIE	74 420	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-BOEGE
147	SAINT-ANDRE-DE-BOHON			1	France	50 MANCHE	50 500	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-BOHON
148	SAINT-ANDRE-DE-BRIOUZE			1	France	61 ORNE	61 220	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-BRIOUZE
149	SAINT-ANDRE-DE-BUEGES			2	France	34 HERAULT	34 190	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-BUEGES



	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
111	RAVIN DU PUIITS D'ENFER	RAVIN	DIVERS	FRANCAISE						
112	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	MONT	DIVERS	FRANCAISE						
113	TROU DE L'ENFER	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						
114	ABBAYE DE SAINT-ANDRE-EN-GOUFFERN	ABBAYE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
115	ANDRESY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
116	CAMPANDRE-VALCONGRAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
117	CLERY-SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
118	FESTES-ET-SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
119	GOUY-SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
120	LA CHAPELLE-SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
121	LA COTE-SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
122	LE ROC-SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
123	LE SAP-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
124	LOUZAC-SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
125	PEYRET-SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
126	PUY-SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
127	SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
128	SAINT-ANDRE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
129	SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
130	SAINT-ANDRE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
131	SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
132	SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
133	SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
134	SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
135	SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
136	SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
137	SAINT-ANDRE-CAPCEZE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
138	SAINT-ANDRE-D'ALLAS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
139	SAINT-ANDRE-D'APCHON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
140	SAINT-ANDRE-D'EMBRUN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
141	SAINT-ANDRE-D'HEBERTOT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
142	SAINT-ANDRE-D'HUIRIAT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
143	SAINT-ANDRE-D'OLERARGUES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
144	SAINT-ANDRE-D'OMAY	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
145	SAINT-ANDRE-DE-BAGE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
146	SAINT-ANDRE-DE-BOEGE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
147	SAINT-ANDRE-DE-BOHON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
148	SAINT-ANDRE-DE-BRIOUZE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
149	SAINT-ANDRE-DE-BUEGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
111	RAVIN DU PUIITS D'ENFER			0			
112	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART			0			
113	TROU DE L'ENFER			0			
114	ABBAYE DE SAINT-ANDRE-EN-GOUFFERN			0			
115	ANDRESY			0			
116	CAMPANDRE-VALCONGRAIN			0			
117	CLERY-SAINT-ANDRE			0			
118	FESTES-ET-SAINT-ANDRE			0			
119	GOUY-SAINT-ANDRE			0			
120	LA CHAPELLE-SAINT-ANDRE			0			
121	LA COTE-SAINT-ANDRE			0			
122	LE ROC-SAINT-ANDRE			0			
123	LE SAP-ANDRE			0			
124	LOUZAC-SAINT-ANDRE			0			
125	PEYRET-SAINT-ANDRE			0			
126	PUY-SAINT-ANDRE			0			
127	SAINT-ANDRE			0			
128	SAINT-ANDRE			0			
129	SAINT-ANDRE			0			
130	SAINT-ANDRE			0			
131	SAINT-ANDRE			0			
132	SAINT-ANDRE			0			
133	SAINT-ANDRE			0			
134	SAINT-ANDRE			0			
135	SAINT-ANDRE			0			
136	SAINT-ANDRE			0			
137	SAINT-ANDRE-CAPCEZE			0			
138	SAINT-ANDRE-D'ALLAS			0			
139	SAINT-ANDRE-D'APCHON			0			
140	SAINT-ANDRE-D'EMBRUN			0			
141	SAINT-ANDRE-D'HEBERTOT			0			
142	SAINT-ANDRE-D'HUIRIAT			0			
143	SAINT-ANDRE-D'OLERARGUES			0			
144	SAINT-ANDRE-D'OMAY			0			
145	SAINT-ANDRE-DE-BAGE			0			
146	SAINT-ANDRE-DE-BOEGE			0			
147	SAINT-ANDRE-DE-BOHON			0			
148	SAINT-ANDRE-DE-BRIOUZE			0			
149	SAINT-ANDRE-DE-BUEGES			0			

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
150	SAINT-ANDRE-DE-CHALENCON			2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 130	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-CHALENCON
151	SAINT-ANDRE-DE-CORCY			2	France	01 AIN	1 390	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-CORCY
152	SAINT-ANDRE-DE-CRUZIERES			2	France	07 ARDECHE	7 460	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-CRUZIERES
153	SAINT-ANDRE-DE-CUBZAC			2	France	33 GIRONDE	33 240	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-CUBZAC
154	SAINT-ANDRE-DE-DOUBLE			2	France	24 DORDOGNE	24 190	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-DOUBLE
155	SAINT-ANDRE-DE-L'EPINE			1	France	50 MANCHE	50 680	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-L'EPINE
156	SAINT-ANDRE-DE-L'EURE			1	France	27 EURE	27 220	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-L'EURE
157	<b>SAINT-ANDRE-DE-LA-MARCHE</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>49 MAINE-ET-LOIRE</b>	<b>49 450</b>	<b>SAINT ANDRE</b>	<b>SAINT-ANDRE-DE-LA-MARCHE</b>
158	SAINT-ANDRE-DE-LA-MARCHE			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 450	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-LA-MARCHE
159	SAINT-ANDRE-DE-LANCIZE			2	France	48 LOZERE	48 240	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-LANCIZE
160	SAINT-ANDRE-DE-LIDON			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 260	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-LIDON
161	SAINT-ANDRE-DE-MAJENCOULES			2	France	30 GARD	30 570	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-MAJENCOULES
162	SAINT-ANDRE-DE-MESSEI			2	France	61 ORNE	61 440	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-MESSEI
163	SAINT-ANDRE-DE-MESSEI			1	France	61 ORNE	61 440	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-MESSEI
164	SAINT-ANDRE-DE-NAJAC			2	France	12 AVEYRON	12 270	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-NAJAC
165	SAINT-ANDRE-DE-ROQUELONGUE			2	France	11 AUDE	11 200	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-ROQUELONGUE
166	SAINT-ANDRE-DE-ROQUEPERTUIS			2	France	30 GARD	30 630	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-ROQUEPERTUIS
167	SAINT-ANDRE-DE-ROSANS			2	France	05 HAUTES-ALPES	5 150	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-ROSANS
168	SAINT-ANDRE-DE-SANGONIS			2	France	34 HERAULT	34 150	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-SANGONIS
169	SAINT-ANDRE-DE-SEIGNANX			2	France	40 LANDES	40 390	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-SEIGNANX
170	SAINT-ANDRE-DE-VALBORGNE			2	France	30 GARD	30 940	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-VALBORGNE
171	SAINT-ANDRE-DE-VEZINES			2	France	12 AVEYRON	12 720	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DE-VEZINES
172	SAINT-ANDRE-DES-EAUX			1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 630	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DES-EAUX
173	SAINT-ANDRE-DES-EAUX			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 117	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DES-EAUX
174	SAINT-ANDRE-DU-BOIS			2	France	33 GIRONDE	33 490	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-DU-BOIS
175	SAINT-ANDRE-EN-BARROIS			2	France	55 MEUSE	55 220	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-EN-BARROIS
176	SAINT-ANDRE-EN-BRESSE			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 440	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-EN-BRESSE
177	SAINT-ANDRE-EN-MORVAN			2	France	58 NIEVRE	58 140	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-EN-MORVAN
178	SAINT-ANDRE-EN-ROYANS			2	France	38 ISERE	38 680	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-EN-ROYANS
179	SAINT-ANDRE-EN-TERRE-PLAINE			2	France	89 YONNE	89 420	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-EN-TERRE-PLAINE
180	SAINT-ANDRE-EN-VIVARAIS			2	France	07 ARDECHE	7 690	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-EN-VIVARAIS

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
150	SAINT-ANDRE-DE-CHALENCON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
151	SAINT-ANDRE-DE-CORCY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
152	SAINT-ANDRE-DE-CRUZIERES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
153	SAINT-ANDRE-DE-CUBZAC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
154	SAINT-ANDRE-DE-DOUBLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
155	SAINT-ANDRE-DE-L'EPINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
156	SAINT-ANDRE-DE-L'EURE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
157	<b>SAINT-ANDRE-DE-LA-MARCHE</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>17</b>
158	SAINT-ANDRE-DE-LA-MARCHE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
159	SAINT-ANDRE-DE-LANCIZE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
160	SAINT-ANDRE-DE-LIDON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
161	SAINT-ANDRE-DE-MAJENCOULES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
162	SAINT-ANDRE-DE-MESSEI	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
163	SAINT-ANDRE-DE-MESSEI	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
164	SAINT-ANDRE-DE-NAJAC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
165	SAINT-ANDRE-DE-ROQUELONGUE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
166	SAINT-ANDRE-DE-ROQUEPERTUIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
167	SAINT-ANDRE-DE-ROSANS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
168	SAINT-ANDRE-DE-SANGONIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
169	SAINT-ANDRE-DE-SEIGNANX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
170	SAINT-ANDRE-DE-VALBORGNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
171	SAINT-ANDRE-DE-VEZINES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
172	SAINT-ANDRE-DES-EAUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
173	SAINT-ANDRE-DES-EAUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
174	SAINT-ANDRE-DU-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
175	SAINT-ANDRE-EN-BARROIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
176	SAINT-ANDRE-EN-BRESSE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
177	SAINT-ANDRE-EN-MORVAN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
178	SAINT-ANDRE-EN-ROYANS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
179	SAINT-ANDRE-EN-TERRE-PLAINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
180	SAINT-ANDRE-EN-VIVARAIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
150	SAINT-ANDRE-DE-CHALENCON			0			
151	SAINT-ANDRE-DE-CORCY			0			
152	SAINT-ANDRE-DE-CRUZIERES			0			
153	SAINT-ANDRE-DE-CUBZAC			0			
154	SAINT-ANDRE-DE-DOUBLE			0			
155	SAINT-ANDRE-DE-L'EPINE			0			
156	SAINT-ANDRE-DE-L'EURE			0			
157	<b>SAINT-ANDRE-DE-LA-MARCHE</b>			0	<b>SAINT-MICHEL-DU-BOIS</b>	<b>SAINT-ANDRE-DE-LA-MARCHE</b>	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>
158	SAINT-ANDRE-DE-LA-MARCHE			0			
159	SAINT-ANDRE-DE-LANCIZE			0			
160	SAINT-ANDRE-DE-LIDON			0			
161	SAINT-ANDRE-DE-MAJENCOULES			0			
162	SAINT-ANDRE-DE-MESSEI			0			
163	SAINT-ANDRE-DE-MESSEI			0			
164	SAINT-ANDRE-DE-NAJAC			0			
165	SAINT-ANDRE-DE-ROQUELONGUE			0			
166	SAINT-ANDRE-DE-ROQUEPERTUIS			0			
167	SAINT-ANDRE-DE-ROSANS			0			
168	SAINT-ANDRE-DE-SANGONIS			0			
169	SAINT-ANDRE-DE-SEIGNANX			0			
170	SAINT-ANDRE-DE-VALBORGNE			0			
171	SAINT-ANDRE-DE-VEZINES			0			
172	SAINT-ANDRE-DES-EAUX			0			
173	SAINT-ANDRE-DES-EAUX			0			
174	SAINT-ANDRE-DU-BOIS			0			
175	SAINT-ANDRE-EN-BARROIS			0			
176	SAINT-ANDRE-EN-BRESSE			0			
177	SAINT-ANDRE-EN-MORVAN			0			
178	SAINT-ANDRE-EN-ROYANS			0			
179	SAINT-ANDRE-EN-TERRE-PLAINE			0			
180	SAINT-ANDRE-EN-VIVARAIS			0			

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
150	SAINT-ANDRE-DE-CHALENCON					
151	SAINT-ANDRE-DE-CORCY					
152	SAINT-ANDRE-DE-CRUZIERES					
153	SAINT-ANDRE-DE-CUBZAC					
154	SAINT-ANDRE-DE-DOUBLE					
155	SAINT-ANDRE-DE-L'EPINE					
156	SAINT-ANDRE-DE-L'EURE					
157	<b>SAINT-ANDRE-DE-LA-MARCHE</b>	<b>SAINT-MICHEL-LE- CLOUCQ</b>				
158	SAINT-ANDRE-DE-LA-MARCHE					
159	SAINT-ANDRE-DE-LANCIZE					
160	SAINT-ANDRE-DE-LIDON					
161	SAINT-ANDRE-DE-MAJENCOULES					
162	SAINT-ANDRE-DE-MESSEI					
163	SAINT-ANDRE-DE-MESSEI					
164	SAINT-ANDRE-DE-NAJAC					
165	SAINT-ANDRE-DE-ROQUELONGUE					
166	SAINT-ANDRE-DE-ROQUEPERTUIS					
167	SAINT-ANDRE-DE-ROSANS					
168	SAINT-ANDRE-DE-SANGONIS					
169	SAINT-ANDRE-DE-SEIGNANX					
170	SAINT-ANDRE-DE-VALBORGNE					
171	SAINT-ANDRE-DE-VEZINES					
172	SAINT-ANDRE-DES-EAUX					
173	SAINT-ANDRE-DES-EAUX					
174	SAINT-ANDRE-DU-BOIS					
175	SAINT-ANDRE-EN-BARROIS					
176	SAINT-ANDRE-EN-BRESSE					
177	SAINT-ANDRE-EN-MORVAN					
178	SAINT-ANDRE-EN-ROYANS					
179	SAINT-ANDRE-EN-TERRE-PLAINE					
180	SAINT-ANDRE-EN-VIVARAIS					

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
181	SAINT-ANDRE-ET-APPELLES			2	France	33 GIRONDE	33 220	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-ET-APPELLES
182	SAINT-ANDRE-FARIVILLERS			2	France	60 OISE	60 480	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-FARIVILLERS
183	SAINT-ANDRE-GOULE-D'OIE			1	France	85 VENDEE	85 250	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-GOULE-D'OIE
184	SAINT-ANDRE-LA-COTE			2	France	69 RHONE	69 440	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-LA-COTE
185	SAINT-ANDRE-LACHAMP			2	France	07 ARDECHE	7 230	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-LACHAMP
186	SAINT-ANDRE-LE-BOUCHOUX			2	France	01 AIN	1 240	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-LE-BOUCHOUX
187	SAINT-ANDRE-LE-COQ			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 310	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-LE-COQ
188	SAINT-ANDRE-LE-DESERT			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 220	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-LE-DESERT
189	SAINT-ANDRE-LE-GAZ			2	France	38 ISERE	38 490	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-LE-GAZ
190	SAINT-ANDRE-LE-PUY			2	France	42 LOIRE	42 210	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-LE-PUY
191	SAINT-ANDRE-LES-ALPES			2	France	04 ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE	4 170	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-LES-ALPES
192	SAINT-ANDRE-LES-VERGERS			2	France	10 AUBE	10 120	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-LES-VERGERS
193	SAINT-ANDRE-SUR-CAILLY			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 690	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-SUR-CAILLY
194	SAINT-ANDRE-SUR-ORNE			1	France	14 CALVADOS	14 320	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-SUR-ORNE
195	SAINT-ANDRE-SUR-VIEUX-JONC			2	France	01 AIN	1 240	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-SUR-VIEUX-JONC
196	SAINT-ANDRE-TREIZE-VOIES			1	France	85 VENDEE	85 260	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-TREIZE-VOIES
197	SAINT-ANDRE-VAL-DE-FIER			2	France	74 HAUTE-SAVOIE	74 150	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-VAL-DE-FIER
198	TRAMONT-SAINT-ANDRE			2	France	54 MEURTHE-ET-MOSELLE	54 115	SAINT ANDRE	TRAMONT-SAINT-ANDRE
199	SAINT-ANDRE-SUR-SEVRE			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 380	SAINT ANDRE	SAINT-ANDRE-SUR-SEVRE
200	LA VILLE-ERMEL			1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 330	SAINT ARMEL	SAINT-GOUENO
201	MENHIR DE SAINT-UZEC			1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 560	SAINT ARMEL	TREBEURDEN
202	PLOEMEL			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 400	SAINT ARMEL	PLOEMEL
203	PLOUHARNEL			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 720	SAINT ARMEL	PLOUHARNEL
204	SAINT-ARMEL			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 230	SAINT ARMEL	SAINT-ARMEL
205	SAINT-ARMEL			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 165	SAINT ARMEL	PLOËRMEL
206	<b>SAINT-ARMEL</b>			<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>56 MORBIHAN</b>	<b>56 310</b>	<b>SAINT ARMEL</b>	<b>BUBRY</b>
207	SAINT-ARMEL			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 450	SAINT ARMEL	SAINT-ARMEL
208	EGLISE SAINT-CLEMENT			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 000	SAINT CLEMENT	NANTES
209	ILE CLEMENTINE			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 980	SAINT CLEMENT	SAINTE-LUCE-SUR-LOIRE
210	SAINT-CLEMENT			2	France	02 AISNE	2 360	SAINT CLEMENT	SAINT CLEMENT
211	SAINT-CLEMENT			2	France	03 ALLIER	3 250	SAINT CLEMENT	SAINT CLEMENT
212	SAINT-CLEMENT			2	France	05 HAUTES-ALPES	5 600	SAINT CLEMENT	SAINT CLEMENT
213	SAINT-CLEMENT			2	France	07 ARDECHE	7 310	SAINT CLEMENT	SAINT CLEMENT
214	SAINT-CLEMENT			1	France	14 CALVADOS	14 230	SAINT CLEMENT	OSMANVILLE



	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
181	SAINT-ANDRE-ET-APPELLES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
182	SAINT-ANDRE-FARIVILLERS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
183	SAINT-ANDRE-GOULE-D'OIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
184	SAINT-ANDRE-LA-COTE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
185	SAINT-ANDRE-LACHAMP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
186	SAINT-ANDRE-LE-BOUCHOUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
187	SAINT-ANDRE-LE-COQ	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
188	SAINT-ANDRE-LE-DESERT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
189	SAINT-ANDRE-LE-GAZ	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
190	SAINT-ANDRE-LE-PUY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
191	SAINT-ANDRE-LES-ALPES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
192	SAINT-ANDRE-LES-VERGERS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
193	SAINT-ANDRE-SUR-CAILLY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
194	SAINT-ANDRE-SUR-ORNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
195	SAINT-ANDRE-SUR-VIEUX-JONC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
196	SAINT-ANDRE-TREIZE-VOIES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
197	SAINT-ANDRE-VAL-DE-FIER	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
198	TRAMONT-SAINT-ANDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
199	SAINT-ANDRE-SUR-SEVRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
200	LA VILLE-ERMEL	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
201	MENHIR DE SAINT-UZEC	MEGALITHE	SAUROCTONE	BRETONNE						
202	PLOEMEL	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
203	PLOUHARNEL	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
204	SAINT-ARMEL	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
205	SAINT-ARMEL	EGLISE	SAUROCTONE	BRETONNE						
206	<b>SAINT-ARMEL</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>48</b>
207	SAINT-ARMEL	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
208	EGLISE SAINT-CLEMENT	EGLISE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
209	ILE CLEMENTINE	ILE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
210	SAINT-CLEMENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
211	SAINT-CLEMENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
212	SAINT-CLEMENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
213	SAINT-CLEMENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
214	SAINT-CLEMENT	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
181	SAINT-ANDRE-ET-APPELLES			0			
182	SAINT-ANDRE-FARIVILLERS			0			
183	SAINT-ANDRE-GOULE-D'OIE			0			
184	SAINT-ANDRE-LA-COTE			0			
185	SAINT-ANDRE-LACHAMP			0			
186	SAINT-ANDRE-LE-BOUCHOUX			0			
187	SAINT-ANDRE-LE-COQ			0			
188	SAINT-ANDRE-LE-DESERT			0			
189	SAINT-ANDRE-LE-GAZ			0			
190	SAINT-ANDRE-LE-PUY			0			
191	SAINT-ANDRE-LES-ALPES			0			
192	SAINT-ANDRE-LES-VERGERS			0			
193	SAINT-ANDRE-SUR-CAILLY			0			
194	SAINT-ANDRE-SUR-ORNE			0			
195	SAINT-ANDRE-SUR-VIEUX-JONC			0			
196	SAINT-ANDRE-TREIZE-VOIES			0			
197	SAINT-ANDRE-VAL-DE-FIER			0			
198	TRAMONT-SAINT-ANDRE			0			
199	SAINT-ANDRE-SUR-SEVRE			0			
200	LA VILLE-ERMEL			0			
201	MENHIR DE SAINT-UZEC			0			
202	PLOEMEL			0			
203	PLOUHARNEL			0			
204	SAINT-ARMEL			0			
205	SAINT-ARMEL			0			
206	<b>SAINT-ARMEL</b>			0	<b>PRESQU'ILE SAINTE MARGUERITE</b>	<b>SAINT GERMAIN (LANGONNET' TON MOMON)</b>	<b>SAINT ARMEL (BUBRY)</b>
207	SAINT-ARMEL			0			
208	EGLISE SAINT-CLEMENT			0			
209	ILE CLEMENTINE			0			
210	SAINT-CLEMENT			0			
211	SAINT-CLEMENT			0			
212	SAINT-CLEMENT			0			
213	SAINT-CLEMENT			0			
214	SAINT-CLEMENT			0			

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
181	SAINT-ANDRE-ET-APPELLES					
182	SAINT-ANDRE-FARIVILLERS					
183	SAINT-ANDRE-GOULE-D'OIE					
184	SAINT-ANDRE-LA-COTE					
185	SAINT-ANDRE-LACHAMP					
186	SAINT-ANDRE-LE-BOUCHOUX					
187	SAINT-ANDRE-LE-COQ					
188	SAINT-ANDRE-LE-DESERT					
189	SAINT-ANDRE-LE-GAZ					
190	SAINT-ANDRE-LE-PUY					
191	SAINT-ANDRE-LES-ALPES					
192	SAINT-ANDRE-LES-VERGERS					
193	SAINT-ANDRE-SUR-CAILLY					
194	SAINT-ANDRE-SUR-ORNE					
195	SAINT-ANDRE-SUR-VIEUX-JONC					
196	SAINT-ANDRE-TREIZE-VOIES					
197	SAINT-ANDRE-VAL-DE-FIER					
198	TRAMONT-SAINT-ANDRE					
199	SAINT-ANDRE-SUR-SEVRE					
200	LA VILLE-ERMEL					
201	MENHIR DE SAINT-UZEC					
202	PLOEMEL					
203	PLOUHARNEL					
204	SAINT-ARMEL					
205	SAINT-ARMEL					
206	<b>SAINT-ARMEL</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (QUESTEMBERT)</b>	<b>VILLE MARGUERITE</b>			
207	SAINT-ARMEL					
208	EGLISE SAINT-CLEMENT					
209	ILE CLEMENTINE					
210	SAINT-CLEMENT					
211	SAINT-CLEMENT					
212	SAINT-CLEMENT					
213	SAINT-CLEMENT					
214	SAINT-CLEMENT					

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
215	SAINT-CLEMENT			2	France	15 CANTAL	15 800	SAINT CLEMENT	SAINT CLEMENT
216	SAINT-CLEMENT			2	France	19 CORREZE	19 700	SAINT CLEMENT	SAINT CLEMENT
217	SAINT-CLEMENT			2	France	30 GARD	30 260	SAINT CLEMENT	SAINT CLEMENT
218	SAINT-CLEMENT			2	France	54 MEURTHE-ET- MOSELLE	54 950	SAINT CLEMENT	SAINT CLEMENT
219	SAINT-CLEMENT			2	France	89 YONNE	89 100	SAINT CLEMENT	SAINT CLEMENT
220	SAINT-CLEMENT-A-ARNES			2	France	08 ARDENNES	8 310	SAINT CLEMENT	SAINT-CLEMENT-A-ARNES
221	SAINT-CLEMENT-DE-LA-PLACE			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 370	SAINT CLEMENT	SAINT-CLEMENT-DE-LA-PLACE
222	SAINT-CLEMENT-DE-REGNAT			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 310	SAINT CLEMENT	SAINT-CLEMENT-DE-REGNAT
223	SAINT-CLEMENT-DE-RIVIERE			2	France	34 HERAULT	34 980	SAINT CLEMENT	SAINT-CLEMENT-DE-RIVIERE
224	SAINT-CLEMENT-DE-VALORGUES			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 660	SAINT CLEMENT	SAINT-CLEMENT-DE-VALORGUES
225	SAINT-CLEMENT-DE-VERS			2	France	69 RHONE	69 790	SAINT CLEMENT	SAINT-CLEMENT-DE-VERS
226	SAINT-CLEMENT-DES-BALEINES			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 590	SAINT CLEMENT	SAINT-CLEMENT-DES-BALEINES
227	SAINT-CLEMENT-DES-LEVEES			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 350	SAINT CLEMENT	SAINT-CLEMENT-DES-LEVEES
228	SAINT-CLEMENT-LES-PLACES			2	France	69 RHONE	69 930	SAINT CLEMENT	SAINT-CLEMENT-LES-PLACES
229	SAINT-CLEMENT-RANCOUDRAY			2	France	50 MANCHE	50 140	SAINT CLEMENT	SAINT-CLEMENT-RANCOUDRAY
230	SAINT-CLEMENT-SOUS-VALSONNE			2	France	69 RHONE	69 170	SAINT CLEMENT	SAINT-CLEMENT-SOUS- VALSONNE
231	SAINT-CLEMENT-SUR-GUYE			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 460	SAINT CLEMENT	SAINT-CLEMENT-SUR-GUYE
232	SAINT-CLEMENTIN			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 150	SAINT CLEMENT	SAINT-CLEMENTIN
233	SAINT-ROMAIN-ET-SAINT-CLEMENT			2	France	24 DORDOGNE	24 800	SAINT CLEMENT	SAINT-ROMAIN-ET-SAINT- CLEMENT
234	LA ROCHE-DERRIEN			1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 450	SAINT DERRIEN	LA ROCHE-DERRIEN
235	SAINT-DERRIEN			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 440	SAINT DERRIEN	PLOUVENTER
236	SAINT-EFFLAM			1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 310	SAINT EFFLAM	SAINT EFFLAM
237	LA CHAPELLE-SAINT-FLORENT			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 410	SAINT FLORENT	SAINT-FLORENT-LE-VIEIL
238	ROUVRAY-SAINT-FLORENTIN			2	France	28 EURE-ET-LOIR	28 150	SAINT FLORENT	ROUVRAY-SAINT-FLORENTIN
239	SAINT-FLORENT			2	France	<b>20 CORSE</b>	20 217	SAINT FLORENT	SAINT-FLORENT
240	SAINT-FLORENT			2	France	45 LOIRET	45 600	SAINT FLORENT	SAINT-FLORENT
241	SAINT-FLORENT			2	France	79 DEUX-SEVRES	79 000	SAINT FLORENT	SAINT-FLORENT
242	SAINT-FLORENT-DES-BOIS			2	France	85 VENDEE	85 310	SAINT FLORENT	SAINT-FLORENT-DES-BOIS
243	SAINT-FLORENT-LE-VIEIL			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 410	SAINT FLORENT	SAINT-FLORENT-LE-VIEIL
244	SAINT-FLORENT-SUR-AUZONNET			2	France	30 GARD	30 960	SAINT FLORENT	SAINT-FLORENT-SUR-AUZONNET
245	SAINT-FLORENT-SUR-CHER			2	France	18 CHER	18 400	SAINT FLORENT	SAINT-FLORENT-SUR-CHER
246	SAINT-FLORENTIN			2	France	36 INDRE	36 150	SAINT FLORENT	SAINT-FLORENTIN
247	SAINT-FLORENTIN			2	France	89 YONNE	89 600	SAINT FLORENT	SAINT-FLORENTIN

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
215	SAINT-CLEMENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
216	SAINT-CLEMENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
217	SAINT-CLEMENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
218	SAINT-CLEMENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
219	SAINT-CLEMENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
220	SAINT-CLEMENT-A-ARNES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
221	SAINT-CLEMENT-DE-LA-PLACE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
222	SAINT-CLEMENT-DE-REGNAT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
223	SAINT-CLEMENT-DE-RIVIERE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
224	SAINT-CLEMENT-DE-VALORGUES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
225	SAINT-CLEMENT-DE-VERS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
226	SAINT-CLEMENT-DES-BALEINES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
227	SAINT-CLEMENT-DES-LEVEES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
228	SAINT-CLEMENT-LES-PLACES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
229	SAINT-CLEMENT-RANCOUDRAY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
230	SAINT-CLEMENT-SOUS-VALSONNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
231	SAINT-CLEMENT-SUR-GUYE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
232	SAINT-CLEMENTIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
233	SAINT-ROMAIN-ET-SAINT-CLEMENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
234	LA ROCHE-DERRIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
235	SAINT-DERRIEN	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE			N	N		
236	SAINT-EFFLAM	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
237	LA CHAPELLE-SAINT-FLORENT	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
238	ROUVRAY-SAINT-FLORENTIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
239	SAINT-FLORENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
240	SAINT-FLORENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
241	SAINT-FLORENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
242	SAINT-FLORENT-DES-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
243	SAINT-FLORENT-LE-VIEIL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
244	SAINT-FLORENT-SUR-AUZONNET	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
245	SAINT-FLORENT-SUR-CHER	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
246	SAINT-FLORENTIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
247	SAINT-FLORENTIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
215	SAINT-CLEMENT			0			
216	SAINT-CLEMENT			0			
217	SAINT-CLEMENT			0			
218	SAINT-CLEMENT			0			
219	SAINT-CLEMENT			0			
220	SAINT-CLEMENT-A-ARNES			0			
221	SAINT-CLEMENT-DE-LA-PLACE			0			
222	SAINT-CLEMENT-DE-REGNAT			0			
223	SAINT-CLEMENT-DE-RIVIERE			0			
224	SAINT-CLEMENT-DE-VALORGUES			0			
225	SAINT-CLEMENT-DE-VERS			0			
226	SAINT-CLEMENT-DES-BALEINES			0			
227	SAINT-CLEMENT-DES-LEVEES			0			
228	SAINT-CLEMENT-LES-PLACES			0			
229	SAINT-CLEMENT-RANCOUDRAY			0			
230	SAINT-CLEMENT-SOUS-VALSONNE			0			
231	SAINT-CLEMENT-SUR-GUYE			0			
232	SAINT-CLEMENTIN			0			
233	SAINT-ROMAIN-ET-SAINT-CLEMENT			0			
234	LA ROCHE-DERRIEN			0			
235	SAINT-DERRIEN			0			
236	SAINT-EFFLAM			0			
237	LA CHAPELLE-SAINT-FLORENT			0			
238	ROUVRAY-SAINT-FLORENTIN			0			
239	SAINT-FLORENT			0			
240	SAINT-FLORENT			0			
241	SAINT-FLORENT			0			
242	SAINT-FLORENT-DES-BOIS			0			
243	SAINT-FLORENT-LE-VIEIL			0			
244	SAINT-FLORENT-SUR-AUZONNET			0			
245	SAINT-FLORENT-SUR-CHER			0			
246	SAINT-FLORENTIN			0			
247	SAINT-FLORENTIN			0			

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
248	SAINT-HILAIRE-SAINT-FLORENT			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 400	SAINT FLORENT	SAINT-HILAIRE-SAINT-FLORENT
249	AUVERS-SAINT-GEORGES			2	France	91 ESSONNE	91 580	SAINT GEORGES	AUVERS-SAINT-GEORGES
250	BORD-SAINT-GEORGES			2	France	23 CREUSE	23 230	SAINT GEORGES	BORD-SAINT-GEORGES
251	BUSSY-SAINT-GEORGES			2	France	77 ILE-DE-France	77 600	SAINT GEORGES	BUSSY-SAINT-GEORGES
252	GEORGETTE			1	France	72 SARTHE	72 000	SAINT GEORGES	LE MANS
253	ISLE-SAINT-GEORGES			2	France	33 GIRONDE	33 640	SAINT GEORGES	ISLE-SAINT-GEORGES
254	LABASTIDE-SAINT-GEORGES			2	France	81 TARN	81 500	SAINT GEORGES	LABASTIDE-SAINT-GEORGES
255	LANDRES-ET-SAINT-GEORGES			2	France	08 ARDENNES	8 240	SAINT GEORGES	LANDRES-ET-SAINT-GEORGES
256	LYS-SAINT-GEORGES			2	France	36 INDRE	36 230	SAINT GEORGES	LYS-SAINT-GEORGES
257	MESNIL-SAINT-GEORGES			2	France	80 SOMME	80 500	SAINT GEORGES	MESNIL-SAINT-GEORGES
258	NUITS-SAINT-GEORGES			2	France	21 COTE-D'OR	21 700	SAINT GEORGES	NUITS-SAINT-GEORGES
259	ROZIERS-SAINT-GEORGES			2	France	87 HAUTE-VIENNE	87 130	SAINT GEORGES	ROZIERS-SAINT-GEORGES
260	SAINT-GEORGES			2	France	15 CANTAL	15 100	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES
261	SAINT-GEORGES			2	France	16 CHARENTE	16 700	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES
262	SAINT-GEORGES			2	France	32 GERS	32 430	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES
263	SAINT-GEORGES			2	France	33 GIRONDE	33 570	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES
264	SAINT-GEORGES			2	France	47 LOT-ET-GARONNE	47 370	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES
265	SAINT-GEORGES			1	France	53 MAYENNE	53 700	SAINT GEORGES	VILLAINES-LA-JUHEL
266	SAINT-GEORGES			2	France	57 MOSELLE	57 830	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES
267	SAINT-GEORGES			2	France	62 PAS-DE-CALAIS	62 770	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES
268	SAINT-GEORGES			2	France	82 TARN-ET-GARONNE	82 240	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES
269	SAINT-GEORGES (BOURNAND)			1	France	86 VIENNE	86 120	SAINT GEORGES	BOURNAND
270	SAINT-GEORGES (ETRECHY)			1	France	91 ESSONNE	91 580	SAINT GEORGES	ETRECHY
271	SAINT-GEORGES (LA TESSOUALLE)			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 280	SAINT GEORGES	LA TESSOUALLE
272	SAINT-GEORGES (ORIVAL)			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 500	SAINT GEORGES	ORIVAL
273	SAINT-GEORGES-ANTIGNAC			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 240	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-ANTIGNAC
274	SAINT-GEORGES-ARMONT			2	France	25 DOUBS	25 340	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-ARMONT
275	SAINT-GEORGES-BLANCANEIX			2	France	24 DORDOGNE	24 130	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-BLANCANEIX
276	SAINT-GEORGES-BUTTAVENT			1	France	53 MAYENNE	53 100	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-BUTTAVENT
277	SAINT-GEORGES-D'ANNEBECQ			1	France	61 ORNE	61 600	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-D'ANNEBECQ
278	SAINT-GEORGES-D'AUNAY			2	France	14 CALVADOS	14 260	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-D'AUNAY
279	SAINT-GEORGES-D'AURAC			2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 230	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-D'AURAC
280	SAINT-GEORGES-D'ELLE			1	France	50 MANCHE	50 680	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-D'ELLE
281	SAINT-GEORGES-D'ESPERANCHE			2	France	38 ISERE	38 790	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-D'ESPERANCHE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
248	SAINT-HILAIRE-SAINT-FLORENT	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
249	AUVERS-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
250	BORD-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
251	BUSSY-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
252	GEORGETTE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
253	ISLE-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
254	LABASTIDE-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
255	LANDRES-ET-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
256	LYS-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
257	MESNIL-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
258	NUITS-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
259	ROZIERS-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
260	SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
261	SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
262	SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
263	SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
264	SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
265	SAINT-GEORGES	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
266	SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
267	SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
268	SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
269	SAINT-GEORGES (BOURNAND)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
270	SAINT-GEORGES (ETRECHY)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
271	SAINT-GEORGES (LA TESSOUALLE)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
272	SAINT-GEORGES (ORIVAL)	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
273	SAINT-GEORGES-ANTIGNAC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
274	SAINT-GEORGES-ARMONT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
275	SAINT-GEORGES-BLANCANEIX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
276	SAINT-GEORGES-BUTTAVENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
277	SAINT-GEORGES-D'ANNEBECQ	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
278	SAINT-GEORGES-D'AUNAY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
279	SAINT-GEORGES-D'AURAC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
280	SAINT-GEORGES-D'ELLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
281	SAINT-GEORGES-D'ESPERANCHE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						



	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
248	SAINT-HILAIRE-SAINT-FLORENT			0			
249	AUVERS-SAINT-GEORGES			0			
250	BORD-SAINT-GEORGES			0			
251	BUSSY-SAINT-GEORGES			0			
252	GEORGETTE			0			
253	ISLE-SAINT-GEORGES			0			
254	LABASTIDE-SAINT-GEORGES			0			
255	LANDRES-ET-SAINT-GEORGES			0			
256	LYS-SAINT-GEORGES			0			
257	MESNIL-SAINT-GEORGES			0			
258	NUITS-SAINT-GEORGES			0			
259	ROZIERS-SAINT-GEORGES			0			
260	SAINT-GEORGES			0			
261	SAINT-GEORGES			0			
262	SAINT-GEORGES			0			
263	SAINT-GEORGES			0			
264	SAINT-GEORGES			0			
265	SAINT-GEORGES			0			
266	SAINT-GEORGES			0			
267	SAINT-GEORGES			0			
268	SAINT-GEORGES			0			
269	SAINT-GEORGES (BOURNAND)			0			
270	SAINT-GEORGES (ETRECHY)			0			
271	SAINT-GEORGES (LA TESSOUALLE)			0			
272	SAINT-GEORGES (ORIVAL)			0			
273	SAINT-GEORGES-ANTIGNAC			0			
274	SAINT-GEORGES-ARMONT			0			
275	SAINT-GEORGES-BLANCANEIX			0			
276	SAINT-GEORGES-BUTTAVENT			0			
277	SAINT-GEORGES-D'ANNEBECQ			0			
278	SAINT-GEORGES-D'AUNAY			0			
279	SAINT-GEORGES-D'AURAC			0			
280	SAINT-GEORGES-D'ELLE			0			
281	SAINT-GEORGES-D'ESPERANCHE			0			

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
282	SAINT-GEORGES-D'OLERON			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 190	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-D'OLERON
283	SAINT-GEORGES-D'ORQUES			2	France	34 HERAULT	34 680	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-D'ORQUES
284	SAINT-GEORGES-DE-BAROILLE			2	France	42 LOIRE	42 510	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-BAROILLE
285	SAINT-GEORGES-DE-BOHON			1	France	50 MANCHE	50 500	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-BOHON
286	SAINT-GEORGES-DE-CHESNE			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 140	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-CHESNE
287	SAINT-GEORGES-DE-COMMIERS			2	France	38 ISERE	38 450	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-COMMIERS
288	SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 110	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE
289	SAINT-GEORGES-DE-GREHAIGNE			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 610	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE- GREHAIGNE
290	SAINT-GEORGES-DE-LA-RIVIERE			2	France	50 MANCHE	50 270	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-LA-RIVIERE
291	SAINT-GEORGES-DE-LEVEJAC			2	France	48 LOZERE	48 500	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-LEVEJAC
292	SAINT-GEORGES-DE-LIVOYE			1	France	50 MANCHE	50 370	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-LIVOYE
293	SAINT-GEORGES-DE-LONGUEPIERRE			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 470	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE- LONGUEPIERRE
294	SAINT-GEORGES-DE-LUZENCON			2	France	12 AVEYRON	12 100	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-LUZENCON
295	SAINT-GEORGES-DE-MONCLARD			2	France	24 DORDOGNE	24 140	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-MONCLARD
296	SAINT-GEORGES-DE-MONS			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 780	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-MONS
297	<b>SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>85 VENDEE</b>	<b>85 600</b>	<b>SAINT GEORGES</b>	<b>SAINT-GEORGES-DE- MONTAIGU</b>
298	<b>SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>85 VENDEE</b>	<b>85 600</b>	<b>SAINT GEORGES</b>	<b>SAINT-GEORGES-DE- MONTAIGU</b>
299	SAINT-GEORGES-DE-NOISNE			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 400	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-NOISNE
300	SAINT-GEORGES-DE-POINTINDOUX			1	France	85 VENDEE	85 150	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE- POINTINDOUX
301	SAINT-GEORGES-DE-POISIEUX			2	France	18 CHER	18 200	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-POISIEUX
302	SAINT-GEORGES-DE-REINTAMBAULT			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 420	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE- REINTAMBAULT
303	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS			2	France	69 RHONE	69 830	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS
304	SAINT-GEORGES-DE-REX			2	France	79 DEUX-SEVRES	79 210	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-REX
305	SAINT-GEORGES-DE-ROUELLEY			1	France	50 MANCHE	50 720	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DE-ROUELLEY
306	SAINT-GEORGES-DES-AGOUTS			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 150	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DES-AGOUTS
307	SAINT-GEORGES-DES-COTEAUX			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 810	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DES-COTEAUX
308	<b>SAINT-GEORGES-DES-GARDES</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>49 MAINE-ET-LOIRE</b>	<b>49 120</b>	<b>SAINT GEORGES</b>	<b>SAINT-GEORGES-DES- GARDES</b>

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
282	SAINT-GEORGES-D'OLERON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
283	SAINT-GEORGES-D'ORQUES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
284	SAINT-GEORGES-DE-BAROILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
285	SAINT-GEORGES-DE-BOHON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
286	SAINT-GEORGES-DE-CHESNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
287	SAINT-GEORGES-DE-COMMIERS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
288	SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
289	SAINT-GEORGES-DE-GREHAIGNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
290	SAINT-GEORGES-DE-LA-RIVIERE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
291	SAINT-GEORGES-DE-LEVEJAC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
292	SAINT-GEORGES-DE-LIVOYE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
293	SAINT-GEORGES-DE-LONGUEPIERRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
294	SAINT-GEORGES-DE-LUZENCON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
295	SAINT-GEORGES-DE-MONCLARD	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
296	SAINT-GEORGES-DE-MONS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
297	<b>SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>9</b>
298	<b>SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>27</b>
299	SAINT-GEORGES-DE-NOISNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
300	SAINT-GEORGES-DE-POINTINDOUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
301	SAINT-GEORGES-DE-POISIEUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
302	SAINT-GEORGES-DE-REINTAMBAULT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
303	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
304	SAINT-GEORGES-DE-REX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
305	SAINT-GEORGES-DE-ROUELLEY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
306	SAINT-GEORGES-DES-AGOUTS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
307	SAINT-GEORGES-DES-COTEAUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
308	<b>SAINT-GEORGES-DES-GARDES</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>18</b>

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
282	SAINT-GEORGES-D'OLERON			0			
283	SAINT-GEORGES-D'ORQUES			0			
284	SAINT-GEORGES-DE-BAROILLE			0			
285	SAINT-GEORGES-DE-BOHON			0			
286	SAINT-GEORGES-DE-CHESNE			0			
287	SAINT-GEORGES-DE-COMMIERS			0			
288	SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE			0			
289	SAINT-GEORGES-DE-GREHAIGNE			0			
290	SAINT-GEORGES-DE-LA-RIVIERE			0			
291	SAINT-GEORGES-DE-LEVEJAC			0			
292	SAINT-GEORGES-DE-LIVOYE			0			
293	SAINT-GEORGES-DE-LONGUEPIERRE			0			
294	SAINT-GEORGES-DE-LUZENCON			0			
295	SAINT-GEORGES-DE-MONCLARD			0			
296	SAINT-GEORGES-DE-MONS			0			
297	<b>SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU</b>			0	<b>SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-BRASPART</b>	<b>SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU</b>
298	<b>SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU</b>			0	<b>SAINT-MICHEL-DES-LOUPS</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<b>SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU</b>
299	SAINT-GEORGES-DE-NOISNE			0			
300	SAINT-GEORGES-DE-POINTINDOUX			0			
301	SAINT-GEORGES-DE-POISIEUX			0			
302	SAINT-GEORGES-DE-REINTAMBAULT			0			
303	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS			0			
304	SAINT-GEORGES-DE-REX			0			
305	SAINT-GEORGES-DE-ROUELLEY			0			
306	SAINT-GEORGES-DES-AGOUTS			0			
307	SAINT-GEORGES-DES-COTEAUX			0			
308	<b>SAINT-GEORGES-DES-GARDES</b>			0	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
282	SAINT-GEORGES-D'OLERON					
283	SAINT-GEORGES-D'ORQUES					
284	SAINT-GEORGES-DE-BAROILLE					
285	SAINT-GEORGES-DE-BOHON					
286	SAINT-GEORGES-DE-CHESNE					
287	SAINT-GEORGES-DE-COMMIERS					
288	SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE					
289	SAINT-GEORGES-DE-GREHAIGNE					
290	SAINT-GEORGES-DE-LA-RIVIERE					
291	SAINT-GEORGES-DE-LEVEJAC					
292	SAINT-GEORGES-DE-LIVOYE					
293	SAINT-GEORGES-DE-LONGUEPIERRE					
294	SAINT-GEORGES-DE-LUZENCON					
295	SAINT-GEORGES-DE-MONCLARD					
296	SAINT-GEORGES-DE-MONS					
297	<b>SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU</b>					
298	<b>SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU</b>					
299	SAINT-GEORGES-DE-NOISNE					
300	SAINT-GEORGES-DE-POINTINDOUX					
301	SAINT-GEORGES-DE-POISIEUX					
302	SAINT-GEORGES-DE-REINTAMBAULT					
303	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS					
304	SAINT-GEORGES-DE-REX					
305	SAINT-GEORGES-DE-ROUELLEY					
306	SAINT-GEORGES-DES-AGOUTS					
307	SAINT-GEORGES-DES-COTEAUX					
308	<b>SAINT-GEORGES-DES-GARDES</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-GEORGES-DES- GARDES</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>		

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
309	<b>SAINT-GEORGES-DES-GARDES</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>49 MAINE-ET-LOIRE</b>	<b>49 120</b>	<b>SAINT GEORGES</b>	<b>SAINT-GEORGES-DES-GARDES</b>
310	SAINT-GEORGES-DES-GROSEILLERS			1	France	61 ORNE	61 100	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DES-GROSEILLERS
311	SAINT-GEORGES-DES-HURTIERES			2	France	73 SAVOIE	73 220	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DES-HURTIERES
312	SAINT-GEORGES-DES-SEPT-VOIES			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 350	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DES-SEPT-VOIES
313	SAINT-GEORGES-DU-BOIS			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 700	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DU-BOIS
314	SAINT-GEORGES-DU-BOIS			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 250	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DU-BOIS
315	SAINT-GEORGES-DU-BOIS			2	France	72 SARTHE	72 700	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DU-BOIS
316	SAINT-GEORGES-DU-MESNIL			1	France	27 EURE	27 560	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DU-MESNIL
317	SAINT-GEORGES-DU-PLAIN			1	France	72 SARTHE	72 000	SAINT GEORGES	LE MANS
318	SAINT-GEORGES-DU-ROSAY			1	France	72 SARTHE	72 110	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DU-ROSAY
319	SAINT-GEORGES-DU-VIEVRE			1	France	27 EURE	27 450	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-DU-VIEVRE
320	SAINT-GEORGES-EN-AUGE			1	France	14 CALVADOS	14 140	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-EN-AUGE
321	SAINT-GEORGES-EN-COUZAN			2	France	42 LOIRE	42 990	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-EN-COUZAN
322	SAINT-GEORGES-HAUTEVILLE			2	France	42 LOIRE	42 600	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-HAUTEVILLE
323	SAINT-GEORGES-LA-POUGE			2	France	23 CREUSE	23 250	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-LA-POUGE
324	SAINT-GEORGES-LAGRICOL			2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 500	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-LAGRICOL
325	SAINT-GEORGES-LE-FLECHARD			1	France	53 MAYENNE	53 480	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-LE-FLECHARD
326	SAINT-GEORGES-LE-GAULTIER			1	France	72 SARTHE	72 590	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-LE-GAULTIER
327	SAINT-GEORGES-LES-BAILLARGEAUX			2	France	86 VIENNE	86 130	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-LES-BAILLARGEAUX
328	SAINT-GEORGES-LES-BAINS			2	France	07 ARDECHE	7 800	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-LES-BAINS
329	SAINT-GEORGES-LES-LANDES			2	France	87 HAUTE-VIENNE	87 160	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-LES-LANDES
330	SAINT-GEORGES-MONTCOCQ			1	France	50 MANCHE	50 000	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-MONTCOCQ
331	SAINT-GEORGES-MOTEL			1	France	27 EURE	27 710	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-MOTEL
332	SAINT-GEORGES-NIGREMONT			2	France	23 CREUSE	23 500	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-NIGREMONT
333	SAINT-GEORGES-SUR-ALLIER			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 800	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-SUR-ALLIER
334	SAINT-GEORGES-SUR-ARNON			2	France	36 INDRE	36 100	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-SUR-ARNON
335	SAINT-GEORGES-SUR-BAULCHE			2	France	89 YONNE	89 000	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-SUR-BAULCHE
336	SAINT-GEORGES-SUR-CHER			2	France	41 LOIR-ET-CHER	41 400	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-SUR-CHER
337	SAINT-GEORGES-SUR-ERVE			1	France	53 MAYENNE	53 600	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-SUR-ERVE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
309	<b>SAINT-GEORGES-DES-GARDES</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>19</b>
310	SAINT-GEORGES-DES-GROSEILLERS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
311	SAINT-GEORGES-DES-HURTIERES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
312	SAINT-GEORGES-DES-SEPT-VOIES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
313	SAINT-GEORGES-DU-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
314	SAINT-GEORGES-DU-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
315	SAINT-GEORGES-DU-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
316	SAINT-GEORGES-DU-MESNIL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
317	SAINT-GEORGES-DU-PLAIN	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
318	SAINT-GEORGES-DU-ROSAY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
319	SAINT-GEORGES-DU-VIEVRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
320	SAINT-GEORGES-EN-AUGE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
321	SAINT-GEORGES-EN-COUZAN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
322	SAINT-GEORGES-HAUTEVILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
323	SAINT-GEORGES-LA-POUGE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
324	SAINT-GEORGES-LAGRICOL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
325	SAINT-GEORGES-LE-FLECHARD	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
326	SAINT-GEORGES-LE-GAULTIER	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
327	SAINT-GEORGES-LES-BAILLARGEAUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
328	SAINT-GEORGES-LES-BAINS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
329	SAINT-GEORGES-LES-LANDES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
330	SAINT-GEORGES-MONTCOCQ	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
331	SAINT-GEORGES-MOTEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
332	SAINT-GEORGES-NIGREMONT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
333	SAINT-GEORGES-SUR-ALLIER	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
334	SAINT-GEORGES-SUR-ARNON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
335	SAINT-GEORGES-SUR-BAULCHE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
336	SAINT-GEORGES-SUR-CHER	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
337	SAINT-GEORGES-SUR-ERVE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
309	<b>SAINT-GEORGES-DES-GARDES</b>			<b>0</b>	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>
310	SAINT-GEORGES-DES-GROSEILLERS			<b>0</b>			
311	SAINT-GEORGES-DES-HURTIERES			<b>0</b>			
312	SAINT-GEORGES-DES-SEPT-VOIES			<b>0</b>			
313	SAINT-GEORGES-DU-BOIS			<b>0</b>			
314	SAINT-GEORGES-DU-BOIS			<b>0</b>			
315	SAINT-GEORGES-DU-BOIS			<b>0</b>			
316	SAINT-GEORGES-DU-MESNIL			<b>0</b>			
317	SAINT-GEORGES-DU-PLAIN			<b>0</b>			
318	SAINT-GEORGES-DU-ROSAY			<b>0</b>			
319	SAINT-GEORGES-DU-VIEVRE			<b>0</b>			
320	SAINT-GEORGES-EN-AUGE			<b>0</b>			
321	SAINT-GEORGES-EN-COUZAN			<b>0</b>			
322	SAINT-GEORGES-HAUTEVILLE			<b>0</b>			
323	SAINT-GEORGES-LA-POUGE			<b>0</b>			
324	SAINT-GEORGES-LAGRICOL			<b>0</b>			
325	SAINT-GEORGES-LE-FLECHARD			<b>0</b>			
326	SAINT-GEORGES-LE-GAULTIER			<b>0</b>			
327	SAINT-GEORGES-LES-BAILLARGEAUX			<b>0</b>			
328	SAINT-GEORGES-LES-BAINS			<b>0</b>			
329	SAINT-GEORGES-LES-LANDES			<b>0</b>			
330	SAINT-GEORGES-MONTCOCQ			<b>0</b>			
331	SAINT-GEORGES-MOTEL			<b>0</b>			
332	SAINT-GEORGES-NIGREMONT			<b>0</b>			
333	SAINT-GEORGES-SUR-ALLIER			<b>0</b>			
334	SAINT-GEORGES-SUR-ARNON			<b>0</b>			
335	SAINT-GEORGES-SUR-BAULCHE			<b>0</b>			
336	SAINT-GEORGES-SUR-CHER			<b>0</b>			
337	SAINT-GEORGES-SUR-ERVE			<b>0</b>			



	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
309	<b>SAINT-GEORGES-DES-GARDES</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-GEORGES-DES- GARDES</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>	
310	SAINT-GEORGES-DES-GROSEILLERS					
311	SAINT-GEORGES-DES-HURTIERES					
312	SAINT-GEORGES-DES-SEPT-VOIES					
313	SAINT-GEORGES-DU-BOIS					
314	SAINT-GEORGES-DU-BOIS					
315	SAINT-GEORGES-DU-BOIS					
316	SAINT-GEORGES-DU-MESNIL					
317	SAINT-GEORGES-DU-PLAIN					
318	SAINT-GEORGES-DU-ROSAY					
319	SAINT-GEORGES-DU-VIEVRE					
320	SAINT-GEORGES-EN-AUGE					
321	SAINT-GEORGES-EN-COUZAN					
322	SAINT-GEORGES-HAUTEVILLE					
323	SAINT-GEORGES-LA-POUGE					
324	SAINT-GEORGES-LAGRICOL					
325	SAINT-GEORGES-LE-FLECHARD					
326	SAINT-GEORGES-LE-GAULTIER					
327	SAINT-GEORGES-LES-BAILLARGEAUX					
328	SAINT-GEORGES-LES-BAINS					
329	SAINT-GEORGES-LES-LANDES					
330	SAINT-GEORGES-MONTCOCQ					
331	SAINT-GEORGES-MOTEL					
332	SAINT-GEORGES-NIGREMONT					
333	SAINT-GEORGES-SUR-ALLIER					
334	SAINT-GEORGES-SUR-ARNON					
335	SAINT-GEORGES-SUR-BAULCHE					
336	SAINT-GEORGES-SUR-CHER					
337	SAINT-GEORGES-SUR-ERVE					

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
338	SAINT-GEORGES-SUR-EURE			2	France	28 EURE-ET-LOIR	28 190	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-SUR-EURE
339	SAINT-GEORGES-SUR-FONTAINE			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 690	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-SUR-FONTAINE
340	SAINT-GEORGES-SUR-L'AA			2	France	59 NORD	59 820	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-SUR-L'AA
341	SAINT-GEORGES-SUR-LA-PREE			2	France	18 CHER	18 100	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-SUR-LA-PREE
342	SAINT-GEORGES-SUR-LAYON			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 700	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-SUR-LAYON
343	SAINT-GEORGES-SUR-LOIRE			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 170	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-SUR-LOIRE
344	SAINT-GEORGES-SUR-MOULON			2	France	18 CHER	18 110	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-SUR-MOULON
345	SAINT-GEORGES-SUR-RENON			2	France	01 AIN	1 400	SAINT GEORGES	SAINT-GEORGES-SUR-RENON
346	ULLY-SAINT-GEORGES			2	France	60 OISE	60 730	SAINT GEORGES	ULLY-SAINT-GEORGES
347	VALLANT-SAINT-GEORGES			2	France	10 AUBE	10 170	SAINT GEORGES	VALLANT-SAINT-GEORGES
348	VILLARS-SAINT-GEORGES			2	France	25 DOUBS	25 410	SAINT GEORGES	VILLARS-SAINT-GEORGES
349	VILLENEUVE-SAINT-GEORGES			2	France	94 VAL-DE-MARNE	94 190	SAINT GEORGES	VILLENEUVE-SAINT-GEORGES
350	VILLIERS-SAINT-GEORGES			2	France	77 SEINE-ET-MARNE	77 560	SAINT GEORGES	VILLIERS-SAINT-GEORGES
351	BERCHERES-SAINT-GERMAIN			1	France	28 EURE-ET-LOIR	28 300	SAINT GERMAIN	BERCHERES-SAINT-GERMAIN
352	BEZU-SAINT-GERMAIN			2	France	02 AISNE	2 400	SAINT GERMAIN	BEZU-SAINT-GERMAIN
353	CAP DE FLAMANVILLE			1	France	50 MANCHE	50 340	SAINT GERMAIN	FLAMANVILLE
354	CHATEL-SAINT-GERMAIN			2	France	57 MOSELLE	57 160	SAINT GERMAIN	CHATEL-SAINT-GERMAIN
355	FLAMANVILLE			1	France	50 MANCHE	50 340	SAINT GERMAIN	FLAMANVILLE
356	FLAMANVILLE			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 970	SAINT GERMAIN	FLAMANVILLE
357	GERMAINVILLE			1	France	28 EURE-ET-LOIR	28 500	SAINT GERMAIN	GERMAINVILLE
358	LE COUDRAY-SAINT-GERMER			1	France	60 OISE	60 850	SAINT GERMAIN	LE COUDRAY-SAINT-GERMER
359	LE VAL-SAINT-GERMAIN			1	France	91 ESSONNE	91 530	SAINT GERMAIN	LE VAL-SAINT-GERMAIN
360	LE-MESNIL-GERMAIN			1	France	14 CALVADOS	14 140	SAINT GERMAIN	LE-MESNIL-GERMAIN
361	LESQUIELLES-SAINT-GERMAIN			2	France	02 AISNE	2 120	SAINT GERMAIN	LESQUIELLES-SAINT-GERMAIN
362	PLOGASTEL-SAINT-GERMAIN			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 710	SAINT GERMAIN	PLOGASTEL-SAINT-GERMAIN
363	SAINT-GERMAIN			2	France	07 ARDECHE	7 170	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN
364	SAINT-GERMAIN			2	France	10 AUBE	10 120	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN
365	SAINT-GERMAIN			1	France	27 EURE	27 150	SAINT GERMAIN	LA NEUVE-GRANGE
366	SAINT-GERMAIN			2	France	54 MEURTHE-ET-MOSELLE	54 290	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN
367	SAINT-GERMAIN			2	France	70 HAUTE-SAONE	70 200	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN
368	SAINT-GERMAIN			2	France	86 VIENNE	86 310	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN
369	SAINT-GERMAIN (ALIZAY)			1	France	27 EURE	27 460	SAINT GERMAIN	ALIZAY
370	SAINT-GERMAIN (ECHAUFFOUR)			1	France	61 ORNE	61 370	SAINT GERMAIN	ECHAUFFOUR
371	SAINT-GERMAIN (GUEMENE-SUR-SCORFF)			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 160	SAINT GERMAIN	GUEMENE-SUR-SCORFF
372	SAINT-GERMAIN (GUERVILLE)			1	France	78 YVELINES	78 930	SAINT GERMAIN	GUERVILLE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
338	SAINT-GEORGES-SUR-EURE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
339	SAINT-GEORGES-SUR-FONTAINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
340	SAINT-GEORGES-SUR-L'AA	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
341	SAINT-GEORGES-SUR-LA-PREE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
342	SAINT-GEORGES-SUR-LAYON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
343	SAINT-GEORGES-SUR-LOIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
344	SAINT-GEORGES-SUR-MOULON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
345	SAINT-GEORGES-SUR-RENON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
346	ULLY-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
347	VALLANT-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
348	VILLARS-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
349	VILLENEUVE-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
350	VILLIERS-SAINT-GEORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
351	BERCHERES-SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
352	BEZU-SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
353	CAP DE FLAMANVILLE	POINTE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
354	CHATEL-SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
355	FLAMANVILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
356	FLAMANVILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
357	GERMAINVILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
358	LE COUDRAY-SAINT-GERMER	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
359	LE VAL-SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
360	LE-MESNIL-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
361	LESQUIELLES-SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
362	PLOGASTEL-SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
363	SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
364	SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
365	SAINT-GERMAIN	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
366	SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
367	SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
368	SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
369	SAINT-GERMAIN (ALIZAY)	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
370	SAINT-GERMAIN (ECHAUFFOUR)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
371	SAINT-GERMAIN (GUEMENE-SUR-SCORFF)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
372	SAINT-GERMAIN (GUERVILLE)	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
338	SAINT-GEORGES-SUR-EURE			0			
339	SAINT-GEORGES-SUR-FONTAINE			0			
340	SAINT-GEORGES-SUR-L'AA			0			
341	SAINT-GEORGES-SUR-LA-PREE			0			
342	SAINT-GEORGES-SUR-LAYON			0			
343	SAINT-GEORGES-SUR-LOIRE			0			
344	SAINT-GEORGES-SUR-MOULON			0			
345	SAINT-GEORGES-SUR-RENON			0			
346	ULLY-SAINT-GEORGES			0			
347	VALLANT-SAINT-GEORGES			0			
348	VILLARS-SAINT-GEORGES			0			
349	VILLENEUVE-SAINT-GEORGES			0			
350	VILLIERS-SAINT-GEORGES			0			
351	BERCHERES-SAINT-GERMAIN			0			
352	BEZU-SAINT-GERMAIN			0			
353	CAP DE FLAMANVILLE			0			
354	CHATEL-SAINT-GERMAIN			0			
355	FLAMANVILLE			0			
356	FLAMANVILLE			0			
357	GERMAINVILLE			0			
358	LE COUDRAY-SAINT-GERMER			0			
359	LE VAL-SAINT-GERMAIN			0			
360	LE-MESNIL-GERMAIN			0			
361	LESQUIELLES-SAINT-GERMAIN			0			
362	PLOGASTEL-SAINT-GERMAIN			0			
363	SAINT-GERMAIN			0			
364	SAINT-GERMAIN			0			
365	SAINT-GERMAIN			0			
366	SAINT-GERMAIN			0			
367	SAINT-GERMAIN			0			
368	SAINT-GERMAIN			0			
369	SAINT-GERMAIN (ALIZAY)			0			
370	SAINT-GERMAIN (ECHAUFFOUR)			0			
371	SAINT-GERMAIN (GUEMENE-SUR-SCORFF)			0			
372	SAINT-GERMAIN (GUERVILLE)			0			

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
373	<b>SAINT-GERMAIN (LANGONNET)</b>			<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>56 MORBIHAN</b>	<b>56 630</b>	<b>SAINT GERMAIN</b>	<b>LANGONNET' TON MOMON</b>
374	SAINT-GERMAIN (LOHEAC)			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 550	SAINT GERMAIN	LOHEAC
375	SAINT-GERMAIN (PLOGASTEL-SAINT-GERMAIN)			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 710	SAINT GERMAIN	PLOGASTEL-SAINT-GERMAIN
376	SAINT-GERMAIN (SAINT-CAST-LE-GUILDOD)			1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 380	SAINT GERMAIN	SAINT-CAST-LE-GUILDOD
377	SAINT-GERMAIN-AU-MONT-D'OR			2	France	69 RHONE	69 650	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-AU-MONT-D'OR
378	SAINT-GERMAIN-BEAUPRE			2	France	23 CREUSE	23 160	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-BEAUPRE
379	SAINT-GERMAIN-CHASSENAY			2	France	58 NIEVRE	58 300	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-CHASSENAY
380	SAINT-GERMAIN-D'ANXURE			1	France	53 MAYENNE	53 560	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-D'ANXURE
381	SAINT-GERMAIN-D'ARCE			1	France	72 SARTHE	72 420	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-D'ARCE
382	SAINT-GERMAIN-D'AUNAY			1	France	61 ORNE	61 470	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-D'AUNAY
383	SAINT-GERMAIN-D'ECTOT			1	France	14 CALVADOS	14 240	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-D'ECTOT
384	SAINT-GERMAIN-D'ELLE			1	France	50 MANCHE	50 810	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-D'ELLE
385	SAINT-GERMAIN-D'ESTEUIL			2	France	33 GIRONDE	33 340	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-D'ESTEUIL
386	SAINT-GERMAIN-D'ETABLES			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 590	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-D'ETABLES
387	SAINT-GERMAIN-DE-BELVES			2	France	24 DORDOGNE	24 170	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-BELVES
388	SAINT-GERMAIN-DE-CALBERTE			2	France	48 LOZERE	48 370	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-CALBERTE
389	SAINT-GERMAIN-DE-CLAIREFEUILLE			1	France	61 ORNE	61 240	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE- CLAIREFEUILLE
390	SAINT-GERMAIN-DE-CONFOLANS			2	France	16 CHARENTE	16 500	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE- CONFOLANS
391	SAINT-GERMAIN-DE-COULAMER			1	France	53 MAYENNE	53 700	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-COULAMER
392	SAINT-GERMAIN-DE-FRESNEY			1	France	27 EURE	27 220	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-FRESNEY
393	SAINT-GERMAIN-DE-GRAVE			2	France	33 GIRONDE	33 490	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-GRAVE
394	SAINT-GERMAIN-DE-JOUX			2	France	01 AIN	1 490	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-JOUX
395	SAINT-GERMAIN-DE-LA-COUDRE			1	France	61 ORNE	61 130	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-LA-COUDRE
396	SAINT-GERMAIN-DE-LA-GRANGE			1	France	78 YVELINES	78 640	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-LA-GRANGE
397	SAINT-GERMAIN-DE-LA-RIVIERE			2	France	33 GIRONDE	33 240	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-LA-RIVIERE
398	SAINT-GERMAIN-DE-LIVET			1	France	14 CALVADOS	14 100	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-LIVET
399	SAINT-GERMAIN-DE-LONGUE-CHAUME			2	France	79 DEUX-SEVRES	79 200	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-LONGUE- CHAUME
400	SAINT-GERMAIN-DE-LUSIGNAN			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 500	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-LUSIGNAN
401	SAINT-GERMAIN-DE-MARENCENNES			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 700	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE- MARENCENNES

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
373	<b>SAINT-GERMAIN (LANGONNET)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>48</b>
374	SAINT-GERMAIN (LOHEAC)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
375	SAINT-GERMAIN (PLOGASTEL-SAINT-GERMAIN)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
376	SAINT-GERMAIN (SAINT-CAST-LE-GUILDON)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
377	SAINT-GERMAIN-AU-MONT-D'OR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
378	SAINT-GERMAIN-BEAUPRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
379	SAINT-GERMAIN-CHASSENAY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
380	SAINT-GERMAIN-D'ANXURE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
381	SAINT-GERMAIN-D'ARCE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
382	SAINT-GERMAIN-D'AUNAY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
383	SAINT-GERMAIN-D'ECTOT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
384	SAINT-GERMAIN-D'ELLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
385	SAINT-GERMAIN-D'ESTEUIL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
386	SAINT-GERMAIN-D'ETABLES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
387	SAINT-GERMAIN-DE-BELVES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
388	SAINT-GERMAIN-DE-CALBERTE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
389	SAINT-GERMAIN-DE-CLAIREFEUILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
390	SAINT-GERMAIN-DE-CONFOLANS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
391	SAINT-GERMAIN-DE-COULAMER	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
392	SAINT-GERMAIN-DE-FRESNEY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
393	SAINT-GERMAIN-DE-GRAVE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
394	SAINT-GERMAIN-DE-JOUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
395	SAINT-GERMAIN-DE-LA-COUDRE	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
396	SAINT-GERMAIN-DE-LA-GRANGE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
397	SAINT-GERMAIN-DE-LA-RIVIERE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
398	SAINT-GERMAIN-DE-LIVET	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
399	SAINT-GERMAIN-DE-LONGUE-CHAUME	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
400	SAINT-GERMAIN-DE-LUSIGNAN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
401	SAINT-GERMAIN-DE-MARENCENNES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
373	<b>SAINT-GERMAIN (LANGONNET)</b>			<b>0</b>	<b>PRESQU'ILE SAINTE MARGUERITE</b>	<b>SAINT GERMAIN (LANGONNET' TON MOMON)</b>	<b>SAINT ARMEL (BUBRY)</b>
374	SAINT-GERMAIN (LOHEAC)			<b>0</b>			
375	SAINT-GERMAIN (PLOGASTEL-SAINT-GERMAIN)			<b>0</b>			
376	SAINT-GERMAIN (SAINT-CAST-LE-GUILDON)			<b>0</b>			
377	SAINT-GERMAIN-AU-MONT-D'OR			<b>0</b>			
378	SAINT-GERMAIN-BEAUPRE			<b>0</b>			
379	SAINT-GERMAIN-CHASSENAY			<b>0</b>			
380	SAINT-GERMAIN-D'ANXURE			<b>0</b>			
381	SAINT-GERMAIN-D'ARCE			<b>0</b>			
382	SAINT-GERMAIN-D'AUNAY			<b>0</b>			
383	SAINT-GERMAIN-D'ECTOT			<b>0</b>			
384	SAINT-GERMAIN-D'ELLE			<b>0</b>			
385	SAINT-GERMAIN-D'ESTEUIL			<b>0</b>			
386	SAINT-GERMAIN-D'ETABLES			<b>0</b>			
387	SAINT-GERMAIN-DE-BELVES			<b>0</b>			
388	SAINT-GERMAIN-DE-CALBERTE			<b>0</b>			
389	SAINT-GERMAIN-DE-CLAIREFEUILLE			<b>0</b>			
390	SAINT-GERMAIN-DE-CONFOLANS			<b>0</b>			
391	SAINT-GERMAIN-DE-COULAMER			<b>0</b>			
392	SAINT-GERMAIN-DE-FRESNEY			<b>0</b>			
393	SAINT-GERMAIN-DE-GRAVE			<b>0</b>			
394	SAINT-GERMAIN-DE-JOUX			<b>0</b>			
395	SAINT-GERMAIN-DE-LA-COUDRE			<b>0</b>			
396	SAINT-GERMAIN-DE-LA-GRANGE			<b>0</b>			
397	SAINT-GERMAIN-DE-LA-RIVIERE			<b>0</b>			
398	SAINT-GERMAIN-DE-LIVET			<b>0</b>			
399	SAINT-GERMAIN-DE-LONGUE-CHAUME			<b>0</b>			
400	SAINT-GERMAIN-DE-LUSIGNAN			<b>0</b>			
401	SAINT-GERMAIN-DE-MARECENNES			<b>0</b>			

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
373	<b>SAINT-GERMAIN (LANGONNET)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (QUESTEMBERT)</b>	<b>VILLE MARGUERITE</b>			
374	SAINT-GERMAIN (LOHEAC)					
375	SAINT-GERMAIN (PLOGASTEL-SAINT-GERMAIN)					
376	SAINT-GERMAIN (SAINT-CAST-LE-GUILDON)					
377	SAINT-GERMAIN-AU-MONT-D'OR					
378	SAINT-GERMAIN-BEAUPRE					
379	SAINT-GERMAIN-CHASSENAY					
380	SAINT-GERMAIN-D'ANXURE					
381	SAINT-GERMAIN-D'ARCE					
382	SAINT-GERMAIN-D'AUNAY					
383	SAINT-GERMAIN-D'ECTOT					
384	SAINT-GERMAIN-D'ELLE					
385	SAINT-GERMAIN-D'ESTEUIL					
386	SAINT-GERMAIN-D'ETABLES					
387	SAINT-GERMAIN-DE-BELVES					
388	SAINT-GERMAIN-DE-CALBERTE					
389	SAINT-GERMAIN-DE-CLAIREFEUILLE					
390	SAINT-GERMAIN-DE-CONFOLANS					
391	SAINT-GERMAIN-DE-COULAMER					
392	SAINT-GERMAIN-DE-FRESNEY					
393	SAINT-GERMAIN-DE-GRAVE					
394	SAINT-GERMAIN-DE-JOUX					
395	SAINT-GERMAIN-DE-LA-COUDRE					
396	SAINT-GERMAIN-DE-LA-GRANGE					
397	SAINT-GERMAIN-DE-LA-RIVIERE					
398	SAINT-GERMAIN-DE-LIVET					
399	SAINT-GERMAIN-DE-LONGUE-CHAUME					
400	SAINT-GERMAIN-DE-LUSIGNAN					
401	SAINT-GERMAIN-DE-MARENCENNES					



## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
402	SAINT-GERMAIN-DE-MARTIGNY			1	France	61 ORNE	61 560	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-MARTIGNY
403	SAINT-GERMAIN-DE-MODEON			2	France	21 COTE-D'OR	21 530	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-MODEON
404	SAINT-GERMAIN-DE-MONTBRON			2	France	16 CHARENTE	16 380	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-MONTBRON
405	SAINT-GERMAIN-DE-MONTGOMMERY			2	France	14 CALVADOS	14 140	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-MONTGOMMERY
406	SAINT-GERMAIN-DE-PRINÇAY			1	France	85 VENDEE	85 110	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-PRINÇAY
407	SAINT-GERMAIN-DE-SALLES			2	France	03 ALLIER	3 140	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-SALLES
408	SAINT-GERMAIN-DE-TALLEVENDE			1	France	14 CALVADOS	14 500	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-TALLEVENDE
409	SAINT-GERMAIN-DE-TOURNEBUT			1	France	50 MANCHE	50 700	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-TOURNEBUT
410	SAINT-GERMAIN-DE-VARREVILLE			1	France	50 MANCHE	50 480	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-VARREVILLE
411	SAINT-GERMAIN-DE-VIBRAC			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 500	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DE-VIBRAC
412	SAINT-GERMAIN-DES-ANGLES			1	France	27 EURE	27 930	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DES-ANGLES
413	SAINT-GERMAIN-DES-BOIS			2	France	18 CHER	18 340	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DES-BOIS
414	SAINT-GERMAIN-DES-BOIS			2	France	58 NIEVRE	58 210	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DES-BOIS
415	SAINT-GERMAIN-DES-CHAMPS			2	France	89 YONNE	89 630	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DES-CHAMPS
416	SAINT-GERMAIN-DES-ESSOURTS			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 750	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DES-ESSOURTS
417	SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES			2	France	03 ALLIER	3 260	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES
418	SAINT-GERMAIN-DES-GROIS			1	France	61 ORNE	61 110	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DES-GROIS
419	SAINT-GERMAIN-DES-PRES			2	France	24 DORDOGNE	24 160	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DES-PRES
420	SAINT-GERMAIN-DES-PRES			2	France	45 LOIRET	45 220	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DES-PRES
421	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRES</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>49 MAINE-ET-LOIRE</b>	<b>49 170</b>	<b>SAINT GERMAIN</b>	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRES</b>
422	SAINT-GERMAIN-DES-PRES			2	France	81 TARN	81 700	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DES-PRES
423	SAINT-GERMAIN-DES-RIVES			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 600	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DES-RIVES
424	SAINT-GERMAIN-DES-VAUX			1	France	50 MANCHE	50 440	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DES-VAUX
425	SAINT-GERMAIN-DU-BEL-AIR			2	France	46 LOT	46 310	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DU-BEL-AIR
426	SAINT-GERMAIN-DU-BOIS			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 330	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DU-BOIS
427	SAINT-GERMAIN-DU-CORBEIS			1	France	61 ORNE	61 000	SAINT GERMAIN	ALENÇON
428	SAINT-GERMAIN-DU-CRIOULT			1	France	14 CALVADOS	14 110	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DU-CRIOULT
429	SAINT-GERMAIN-DU-PASQUIER			1	France	27 EURE	27 370	SAINT GERMAIN	LA SAUSSAYE
430	SAINT-GERMAIN-DU-PERT			1	France	14 CALVADOS	14 230	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DU-PERT
431	SAINT-GERMAIN-DU-PINEL			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 370	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DU-PINEL
432	SAINT-GERMAIN-DU-PUCH			2	France	33 GIRONDE	33 750	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DU-PUCH
433	SAINT-GERMAIN-DU-PUY			2	France	18 CHER	18 390	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DU-PUY
434	SAINT-GERMAIN-DU-SALEMBRE			2	France	24 DORDOGNE	24 190	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DU-SALEMBRE
435	SAINT-GERMAIN-DU-SEUDRE			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 240	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DU-SEUDRE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
402	SAINT-GERMAIN-DE-MARTIGNY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
403	SAINT-GERMAIN-DE-MODEON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
404	SAINT-GERMAIN-DE-MONTBRON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
405	SAINT-GERMAIN-DE-MONTGOMMERY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
406	SAINT-GERMAIN-DE-PRINÇAY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
407	SAINT-GERMAIN-DE-SALLES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
408	SAINT-GERMAIN-DE-TALLEVENDE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
409	SAINT-GERMAIN-DE-TOURNEBUT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
410	SAINT-GERMAIN-DE-VARREVILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
411	SAINT-GERMAIN-DE-VIBRAC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
412	SAINT-GERMAIN-DES-ANGLES	COMMUNE	SAUROCTONE	GERMANIQUE						
413	SAINT-GERMAIN-DES-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
414	SAINT-GERMAIN-DES-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
415	SAINT-GERMAIN-DES-CHAMPS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
416	SAINT-GERMAIN-DES-ESSOIRTS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
417	SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
418	SAINT-GERMAIN-DES-GROIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
419	SAINT-GERMAIN-DES-PRES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
420	SAINT-GERMAIN-DES-PRES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
421	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRES</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>53</b>
422	SAINT-GERMAIN-DES-PRES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
423	SAINT-GERMAIN-DES-RIVES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
424	SAINT-GERMAIN-DES-VAUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
425	SAINT-GERMAIN-DU-BEL-AIR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
426	SAINT-GERMAIN-DU-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
427	SAINT-GERMAIN-DU-CORBEIS	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
428	SAINT-GERMAIN-DU-CRIOULT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
429	SAINT-GERMAIN-DU-PASQUIER	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
430	SAINT-GERMAIN-DU-PERT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
431	SAINT-GERMAIN-DU-PINEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
432	SAINT-GERMAIN-DU-PUCH	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
433	SAINT-GERMAIN-DU-PUY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
434	SAINT-GERMAIN-DU-SALEMBRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
435	SAINT-GERMAIN-DU-SEUDRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
402	SAINT-GERMAIN-DE-MARTIGNY			0			
403	SAINT-GERMAIN-DE-MODEON			0			
404	SAINT-GERMAIN-DE-MONTBRON			0			
405	SAINT-GERMAIN-DE-MONTGOMMERY			0			
406	SAINT-GERMAIN-DE-PRINÇAY			0			
407	SAINT-GERMAIN-DE-SALLES			0			
408	SAINT-GERMAIN-DE-TALLEVENDE			0			
409	SAINT-GERMAIN-DE-TOURNEBUT			0			
410	SAINT-GERMAIN-DE-VARREVILLE			0			
411	SAINT-GERMAIN-DE-VIBRAC			0			
412	SAINT-GERMAIN-DES-ANGLES			0			
413	SAINT-GERMAIN-DES-BOIS			0			
414	SAINT-GERMAIN-DES-BOIS			0			
415	SAINT-GERMAIN-DES-CHAMPS			0			
416	SAINT-GERMAIN-DES-ESSOURTS			0			
417	SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES			0			
418	SAINT-GERMAIN-DES-GROIS			0			
419	SAINT-GERMAIN-DES-PRES			0			
420	SAINT-GERMAIN-DES-PRES			0			
421	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRES</b>			0	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRES</b>	<b>SAINT-GERMAIN-SUR-ILLE</b>	<b>SAINT-GERMAIN-EN-COGLES</b>
422	SAINT-GERMAIN-DES-PRES			0			
423	SAINT-GERMAIN-DES-RIVES			0			
424	SAINT-GERMAIN-DES-VAUX			0			
425	SAINT-GERMAIN-DU-BEL-AIR			0			
426	SAINT-GERMAIN-DU-BOIS			0			
427	SAINT-GERMAIN-DU-CORBEIS			0			
428	SAINT-GERMAIN-DU-CRIOULT			0			
429	SAINT-GERMAIN-DU-PASQUIER			0			
430	SAINT-GERMAIN-DU-PERT			0			
431	SAINT-GERMAIN-DU-PINEL			0			
432	SAINT-GERMAIN-DU-PUCH			0			
433	SAINT-GERMAIN-DU-PUY			0			
434	SAINT-GERMAIN-DU-SALEMBRE			0			
435	SAINT-GERMAIN-DU-SEUDRE			0			

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
436	SAINT-GERMAIN-DU-TEIL			2	France	48 LOZERE	48 340	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-DU-TEIL
437	SAINT-GERMAIN-DU-VAL			1	France	72 SARTHE	72 200	SAINT GERMAIN	LA FLECHE
438	SAINT-GERMAIN-EN-BRIONNAIS			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 610	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-EN-BRIONNAIS
439	<b>SAINT-GERMAIN-EN-COGLES</b>			<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>35 ILLE-ET-VILAINE</b>	<b>35 133</b>	<b>SAINT GERMAIN</b>	<b>SAINT-GERMAIN-EN-COGLES</b>
440	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE			1	France	78 YVELINES	78 100	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
441	SAINT-GERMAIN-EN-MONTAGNE			2	France	39 JURA	39 300	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-EN-MONTAGNE
442	SAINT-GERMAIN-ET-MONS			2	France	24 DORDOGNE	24 520	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-ET-MONS
443	SAINT-GERMAIN-L'AIGUILLER			1	France	85 VENDEE	85 390	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-L'AIGUILLER
444	SAINT-GERMAIN-L'HERM			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 630	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-L'HERM
445	SAINT-GERMAIN-LA-BLANCHE-HERBE			1	France	14 CALVADOS	14 000	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LA-BLANCHE-HERBE
446	SAINT-GERMAIN-LA-CAMPAGNE			1	France	27 EURE	27 230	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LA-CAMPAGNE
447	SAINT-GERMAIN-LA-CHAMBOTTE			2	France	73 SAVOIE	73 410	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LA-CHAMBOTTE
448	SAINT-GERMAIN-LA-GATINE			1	France	28 EURE-ET-LOIR	28 300	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LA-GATINE
449	SAINT-GERMAIN-LA-GATINE			2	France	28 EURE-ET-LOIR	28 300	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LA-GATINE
450	SAINT-GERMAIN-LA-MONTAGNE			2	France	42 LOIRE	42 670	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LA-MONTAGNE
451	SAINT-GERMAIN-LA-POTERIE			1	France	60 OISE	60 650	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LA-POTERIE
452	SAINT-GERMAIN-LA-VILLE			2	France	51 MARNE	51 240	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LA-VILLE
453	SAINT-GERMAIN-LANGOT			1	France	14 CALVADOS	14 700	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LANGOT
454	SAINT-GERMAIN-LAPRADE			2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 700	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LAPRADE
455	SAINT-GERMAIN-LAVAL			2	France	42 LOIRE	42 260	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LAVAL
456	SAINT-GERMAIN-LAVAL			2	France	77 SEINE-ET-MARNE	77 130	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LAVAL
457	SAINT-GERMAIN-LAVOLPS			2	France	19 CORREZE	19 290	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LAVOLPS
458	SAINT-GERMAIN-LAXIS			2	France	77 SEINE-ET-MARNE	77 950	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LAXIS
459	SAINT-GERMAIN-LE-CHATELET			2	France	90 TERRITOIRE DE BELFORT	90 110	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LE-CHATELET
460	SAINT-GERMAIN-LE-FOUILLOUX			1	France	53 MAYENNE	53 240	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LE-FOUILLOUX
461	SAINT-GERMAIN-LE-GAILLARD			2	France	28 EURE-ET-LOIR	28 190	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LE-GAILLARD
462	SAINT-GERMAIN-LE-GAILLARD			1	France	50 MANCHE	50 340	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LE-GAILLARD
463	SAINT-GERMAIN-LE-GUILLAUME			1	France	53 MAYENNE	53 240	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LE-GUILLAUME
464	SAINT-GERMAIN-LE-ROCHEUX			2	France	21 COTE-D'OR	21 510	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LE-ROCHEUX
465	SAINT-GERMAIN-LE-VASSON			1	France	14 CALVADOS	14 190	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LE-VASSON
466	SAINT-GERMAIN-LE-VIEUX			1	France	61 ORNE	61 390	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LE-VIEUX
467	SAINT-GERMAIN-LEMBRON			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 340	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LEMBRON

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
436	SAINT-GERMAIN-DU-TEIL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
437	SAINT-GERMAIN-DU-VAL	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
438	SAINT-GERMAIN-EN-BRIONNAIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
439	<b>SAINT-GERMAIN-EN-COGLES</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>53</b>
440	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
441	SAINT-GERMAIN-EN-MONTAGNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
442	SAINT-GERMAIN-ET-MONS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
443	SAINT-GERMAIN-L'AIGUILLER	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
444	SAINT-GERMAIN-L'HERM	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
445	SAINT-GERMAIN-LA-BLANCHE-HERBE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
446	SAINT-GERMAIN-LA-CAMPAGNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
447	SAINT-GERMAIN-LA-CHAMBOTTE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
448	SAINT-GERMAIN-LA-GATINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
449	SAINT-GERMAIN-LA-GATINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
450	SAINT-GERMAIN-LA-MONTAGNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
451	SAINT-GERMAIN-LA-POTERIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
452	SAINT-GERMAIN-LA-VILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
453	SAINT-GERMAIN-LANGOT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
454	SAINT-GERMAIN-LAPRADE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
455	SAINT-GERMAIN-LAVAL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
456	SAINT-GERMAIN-LAVAL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
457	SAINT-GERMAIN-LAVOLPS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
458	SAINT-GERMAIN-LAXIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
459	SAINT-GERMAIN-LE-CHATELET	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
460	SAINT-GERMAIN-LE-FOUILLOUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
461	SAINT-GERMAIN-LE-GAILLARD	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
462	SAINT-GERMAIN-LE-GAILLARD	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
463	SAINT-GERMAIN-LE-GUILLAUME	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
464	SAINT-GERMAIN-LE-ROCHEUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
465	SAINT-GERMAIN-LE-VASSON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
466	SAINT-GERMAIN-LE-VIEUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
467	SAINT-GERMAIN-LEMBRON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
436	SAINT-GERMAIN-DU-TEIL			0			
437	SAINT-GERMAIN-DU-VAL			0			
438	SAINT-GERMAIN-EN-BRIONNAIS			0			
439	<b>SAINT-GERMAIN-EN-COGLES</b>			0	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRES</b>	<b>SAINT-GERMAIN-SUR-ILLE</b>	<b>SAINT-GERMAIN-EN-COGLES</b>
440	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE			0			
441	SAINT-GERMAIN-EN-MONTAGNE			0			
442	SAINT-GERMAIN-ET-MONS			0			
443	SAINT-GERMAIN-L'AIGUILLER			0			
444	SAINT-GERMAIN-L'HERM			0			
445	SAINT-GERMAIN-LA-BLANCHE-HERBE			0			
446	SAINT-GERMAIN-LA-CAMPAGNE			0			
447	SAINT-GERMAIN-LA-CHAMBOTTE			0			
448	SAINT-GERMAIN-LA-GATINE			0			
449	SAINT-GERMAIN-LA-GATINE			0			
450	SAINT-GERMAIN-LA-MONTAGNE			0			
451	SAINT-GERMAIN-LA-POTERIE			0			
452	SAINT-GERMAIN-LA-VILLE			0			
453	SAINT-GERMAIN-LANGOT			0			
454	SAINT-GERMAIN-LAPRADE			0			
455	SAINT-GERMAIN-LAVAL			0			
456	SAINT-GERMAIN-LAVAL			0			
457	SAINT-GERMAIN-LAVOLPS			0			
458	SAINT-GERMAIN-LAXIS			0			
459	SAINT-GERMAIN-LE-CHATELET			0			
460	SAINT-GERMAIN-LE-FOUILLOUX			0			
461	SAINT-GERMAIN-LE-GAILLARD			0			
462	SAINT-GERMAIN-LE-GAILLARD			0			
463	SAINT-GERMAIN-LE-GUILLAUME			0			
464	SAINT-GERMAIN-LE-ROCHEUX			0			
465	SAINT-GERMAIN-LE-VASSON			0			
466	SAINT-GERMAIN-LE-VIEUX			0			
467	SAINT-GERMAIN-LEMBRON			0			

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
468	SAINT-GERMAIN-LES-ARPAJON			2	France	91 ESSONNE	91 180	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LES-ARPAJON
469	SAINT-GERMAIN-LES-BELLES			2	France	87 HAUTE-VIENNE	87 380	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LES-BELLES
470	SAINT-GERMAIN-LES-BUXY			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 390	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LES-BUXY
471	SAINT-GERMAIN-LES-CORBEIL			2	France	91 ESSONNE	91 250	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LES-CORBEIL
472	SAINT-GERMAIN-LES-PAROISSES			2	France	01 AIN	1 300	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LES- PAROISSES
473	SAINT-GERMAIN-LES-VERGNES			2	France	21 COTE-D'OR	21 500	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LES-VERGNES
474	SAINT-GERMAIN-LESPINASSE			2	France	42 LOIRE	42 640	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-LESPINASSE
475	SAINT-GERMAIN-PRES-HERMENT			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 470	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-PRES-HERMENT
476	SAINT-GERMAIN-SOURCE-SEINE			2	France	21 COTE-D'OR	21 690	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SOURCE-SEINE
477	SAINT-GERMAIN-SOUS-CAILLY			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 690	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SOUS-CAILLY
478	SAINT-GERMAIN-SOUS-DOUE			2	France	77 SEINE-ET-MARNE	77 169	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SOUS-DOUE
479	SAINT-GERMAIN-SOUS-DURTAL			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 920	SAINT GERMAIN	DAUMERAY
480	SAINT-GERMAIN-SUR-AVRE			1	France	27 EURE	27 320	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SUR-AVRE
481	SAINT-GERMAIN-SUR-AY			1	France	50 MANCHE	50 430	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SUR-AY
482	SAINT-GERMAIN-SUR-BRESLE			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 390	SAINT GERMAIN	VIEUX-ROUEN-SUR-BRESLE
483	SAINT-GERMAIN-SUR-BRESLE			2	France	80 SOMME	80 430	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SUR-BRESLE
484	SAINT-GERMAIN-SUR-EAULNE			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 270	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SUR-EAULNE
485	SAINT-GERMAIN-SUR-ECOLE			2	France	77 SEINE-ET-MARNE	77 930	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SUR-ECOLE
486	<b>SAINT-GERMAIN-SUR-ILLE</b>			<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>35 ILLE-ET-VILAINE</b>	<b>35 250</b>	<b>SAINT GERMAIN</b>	<b>SAINT-GERMAIN-SUR-ILLE</b>
487	SAINT-GERMAIN-SUR-L'ARBRESLE			2	France	69 RHONE	69 210	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SUR- L'ARBRESLE
488	SAINT-GERMAIN-SUR-MEUSE			2	France	55 MEUSE	55 140	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SUR-MEUSE
489	SAINT-GERMAIN-SUR-MOINE			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 230	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SUR-MOINE
490	SAINT-GERMAIN-SUR-MORIN			2	France	77 SEINE-ET-MARNE	77 740	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SUR-MORIN
491	SAINT-GERMAIN-SUR-RENON			2	France	01 AIN	1 240	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SUR-RENON
492	SAINT-GERMAIN-SUR-RHONE			2	France	01 AIN	1 200	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SUR-RHONE
493	SAINT-GERMAIN-SUR-SARTHE			1	France	72 SARTHE	72 130	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SUR-SARTHE
494	SAINT-GERMAIN-SUR-SEVES			1	France	50 MANCHE	50 190	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SUR-SEVES
495	SAINT-GERMAIN-SUR-VIENNE			1	France	37 INDRE-ET-LOIRE	37 500	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-SUR-VIENNE
496	SAINT-GERMAIN-VILLAGE			1	France	27 EURE	27 500	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAIN-VILLAGE
497	SAINT-GERMAINMONT			2	France	08 ARDENNES	8 190	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMAINMONT
498	SAINT-GERMER-DE-FLY			1	France	60 OISE	60 850	SAINT GERMAIN	SAINT-GERMER-DE-FLY
499	SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN			2	France	37 INDRE-ET-LOIRE	37 600	SAINT GERMAIN	SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
468	SAINT-GERMAIN-LES-ARPAJON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
469	SAINT-GERMAIN-LES-BELLES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
470	SAINT-GERMAIN-LES-BUXY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
471	SAINT-GERMAIN-LES-CORBEIL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
472	SAINT-GERMAIN-LES-PAROISSES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
473	SAINT-GERMAIN-LES-VERGNES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
474	SAINT-GERMAIN-LESPINASSE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
475	SAINT-GERMAIN-PRES-HERMENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
476	SAINT-GERMAIN-SOURCE-SEINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
477	SAINT-GERMAIN-SOUS-CAILLY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
478	SAINT-GERMAIN-SOUS-DOUE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
479	SAINT-GERMAIN-SOUS-DURTAL	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
480	SAINT-GERMAIN-SUR-AVRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
481	SAINT-GERMAIN-SUR-AY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
482	SAINT-GERMAIN-SUR-BRESLE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
483	SAINT-GERMAIN-SUR-BRESLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
484	SAINT-GERMAIN-SUR-EAULNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
485	SAINT-GERMAIN-SUR-ECOLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
486	<b>SAINT-GERMAIN-SUR-ILLE</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>53</b>
487	SAINT-GERMAIN-SUR-L'ARBRESLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
488	SAINT-GERMAIN-SUR-MEUSE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
489	SAINT-GERMAIN-SUR-MOINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
490	SAINT-GERMAIN-SUR-MORIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
491	SAINT-GERMAIN-SUR-RENON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
492	SAINT-GERMAIN-SUR-RHONE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
493	SAINT-GERMAIN-SUR-SARTHE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
494	SAINT-GERMAIN-SUR-SEVES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
495	SAINT-GERMAIN-SUR-VIENNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
496	SAINT-GERMAIN-VILLAGE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
497	SAINT-GERMAINMONT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
498	SAINT-GERMER-DE-FLY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
499	SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						



	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
468	SAINT-GERMAIN-LES-ARPAJON			0			
469	SAINT-GERMAIN-LES-BELLES			0			
470	SAINT-GERMAIN-LES-BUXY			0			
471	SAINT-GERMAIN-LES-CORBEIL			0			
472	SAINT-GERMAIN-LES-PAROISSES			0			
473	SAINT-GERMAIN-LES-VERGNES			0			
474	SAINT-GERMAIN-LESPINASSE			0			
475	SAINT-GERMAIN-PRES-HERMENT			0			
476	SAINT-GERMAIN-SOURCE-SEINE			0			
477	SAINT-GERMAIN-SOUS-CAILLY			0			
478	SAINT-GERMAIN-SOUS-DOUE			0			
479	SAINT-GERMAIN-SOUS-DURTAL			0			
480	SAINT-GERMAIN-SUR-AVRE			0			
481	SAINT-GERMAIN-SUR-AY			0			
482	SAINT-GERMAIN-SUR-BRESLE			0			
483	SAINT-GERMAIN-SUR-BRESLE			0			
484	SAINT-GERMAIN-SUR-EAULNE			0			
485	SAINT-GERMAIN-SUR-ECOLE			0			
486	<b>SAINT-GERMAIN-SUR-ILLE</b>			0	<b>SAINT-GERMAIN-DES-PRES</b>	<b>SAINT-GERMAIN-SUR-ILLE</b>	<b>SAINT-GERMAIN-EN-COGLES</b>
487	SAINT-GERMAIN-SUR-L'ARBRESLE			0			
488	SAINT-GERMAIN-SUR-MEUSE			0			
489	SAINT-GERMAIN-SUR-MOINE			0			
490	SAINT-GERMAIN-SUR-MORIN			0			
491	SAINT-GERMAIN-SUR-RENON			0			
492	SAINT-GERMAIN-SUR-RHONE			0			
493	SAINT-GERMAIN-SUR-SARTHE			0			
494	SAINT-GERMAIN-SUR-SEVES			0			
495	SAINT-GERMAIN-SUR-VIENNE			0			
496	SAINT-GERMAIN-VILLAGE			0			
497	SAINT-GERMAINMONT			0			
498	SAINT-GERMER-DE-FLY			0			
499	SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN			0			

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
500	SAINT-MAURICE-SAINT-GERMAIN			1	France	28 EURE-ET-LOIR	28 240	SAINT GERMAIN	SAINT-MAURICE-SAINT-GERMAIN
501	SASSIERGES-SAINT-GERMAIN			2	France	36 INDRE	36 120	SAINT GERMAIN	SASSIERGES-SAINT-GERMAIN
502	VARENNE-SAINT-GERMAIN			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 600	SAINT GERMAIN	VARENNE-SAINT-GERMAIN
503	VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN			2	France	02 AISNE	2 200	SAINT GERMAIN	VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN
504	CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-VOYAGE			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 242	SAINT GILDAS	LAMPAUL
505	CHAPELLE SAINT-GILDAS			1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 160	SAINT GILDAS	CARNOET
506	EGLISE SAINT-GILDAS			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 170	SAINT GILDAS	HOUAT
507	GUeltas			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 310	SAINT GILDAS	GUERN
508	GUeltas			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 920	SAINT GILDAS	SAINT-GONNERY
509	LOCQUeltas			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 310	SAINT GILDAS	BUBRY
510	LOCQUeltas			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 390	SAINT GILDAS	LOCQUeltas
511	LOCQUeltas			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 390	SAINT GILDAS	LARMOR-BADEN
512	LOCQUeltas			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 590	SAINT GILDAS	GROIX
513	<b>POINTE SAINT-GILDAS</b>			<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>44 LOIRE-ATLANTIQUE</b>	<b>44 770</b>	<b>SAINT GILDAS</b>	<b>PREFAILLES</b>
514	SAINT-GILDAS			1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 800	SAINT GILDAS	SAINT-GILDAS
515	SAINT-GILDAS-DE-RHUYS			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 730	SAINT GILDAS	SAINT-GILDAS-DE-RHUYS
516	SAINT-GILDAS-DES-BOIS			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 530	SAINT GILDAS	SAINT-GILDAS-DES-BOIS
517	SAINT-GUeltas (SAINT-DENOUAL)			1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 400	SAINT GILDAS	SAINT-DENOUAL
518	BARBEZIEUX-SAINT-HILAIRE			2	France	16 CHARENTE	16 300	SAINT HILAIRE	BARBEZIEUX-SAINT-HILAIRE
519	CHAMPAGNE-SAINT-HILAIRE			2	France	86 VIENNE	86 160	SAINT HILAIRE	CHAMPAGNE-SAINT-HILAIRE
520	FARGUES-SAINT-HILAIRE			2	France	33 GIRONDE	33 370	SAINT HILAIRE	FARGUES-SAINT-HILAIRE
521	FERRIERES-SAINT-HILAIRE			1	France	27 EURE	27 270	SAINT HILAIRE	FERRIERES-SAINT-HILAIRE
522	LA CAILLERE-SAINT-HILAIRE			1	France	85 VENDEE	85 410	SAINT HILAIRE	LA CAILLERE-SAINT-HILAIRE
523	LA VARENNE-SAINT-HILAIRE			2	France	94 VAL-DE-MARNE	94 210	SAINT HILAIRE	LA VARENNE-SAINT-HILAIRE
524	LANCHES-SAINT-HILAIRE			2	France	80 SOMME	80 620	SAINT HILAIRE	LANCHES-SAINT-HILAIRE
525	MONTGRU-SAINT-HILAIRE			2	France	02 AISNE	2 210	SAINT HILAIRE	MONTGRU-SAINT-HILAIRE
526	SAINT-HILAIRE			2	France	03 ALLIER	3 440	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE
527	SAINT-HILAIRE			2	France	11 AUDE	11 250	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE
528	SAINT-HILAIRE			2	France	16 CHARENTE	16 300	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE
529	SAINT-HILAIRE			2	France	25 DOUBS	25 640	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE
530	SAINT-HILAIRE			2	France	31 HAUTE-GARONNE	31 410	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE
531	SAINT-HILAIRE			2	France	38 ISERE	38 720	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE
532	SAINT-HILAIRE			2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 390	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
500	SAINT-MAURICE-SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
501	SASSIERGES-SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
502	VARENNE-SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
503	VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
504	CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-VOYAGE	CHAPELLE	SAUROCTONE	BRETONNE		CHAPELLE SAINT GWUeltas	N	N		
505	CHAPELLE SAINT-GILDAS	CHAPELLE	SAUROCTONE	BRETONNE						
506	EGLISE SAINT-GILDAS	EGLISE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
507	GUeltas	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
508	GUeltas	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
509	LOCQUeltas	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
510	LOCQUeltas	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
511	LOCQUeltas	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
512	LOCQUeltas	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
513	<b>POINTE SAINT-GILDAS</b>	<b>POINTE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>47</b>
514	SAINT-GILDAS	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
515	SAINT-GILDAS-DE-RHUYS	ABBAYE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
516	SAINT-GILDAS-DES-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
517	SAINT-GUeltas (SAINT-DENOUAL)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
518	BARBEZIEUX-SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
519	CHAMPAGNE-SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
520	FARGUES-SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
521	FERRIERES-SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
522	LA CAILLERE-SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
523	LA VARENNE-SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
524	LANCHES-SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
525	MONTGRU-SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
526	SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
527	SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
528	SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
529	SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
530	SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
531	SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
532	SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
500	SAINT-MAURICE-SAINT-GERMAIN			0			
501	SASSIERGES-SAINT-GERMAIN			0			
502	VARENNE-SAINT-GERMAIN			0			
503	VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN			0			
504	CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-VOYAGE			0			
505	CHAPELLE SAINT-GILDAS			0			
506	EGLISE SAINT-GILDAS			0			
507	GUeltas			0			
508	GUeltas			0			
509	LOCQUeltas			0			
510	LOCQUeltas			0			
511	LOCQUeltas			0			
512	LOCQUeltas			0			
513	<b>POINTE SAINT-GILDAS</b>			0	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDIEUX)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (QUESTEMBERT)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>
514	SAINT-GILDAS			0			
515	SAINT-GILDAS-DE-RHUYS			0			
516	SAINT-GILDAS-DES-BOIS			0			
517	SAINT-GUeltas (SAINT-DENOUAL)			0			
518	BARBEZIEUX-SAINT-HILAIRE			0			
519	CHAMPAGNE-SAINT-HILAIRE			0			
520	FARGUES-SAINT-HILAIRE			0			
521	FERRIERES-SAINT-HILAIRE			0			
522	LA CAILLERE-SAINT-HILAIRE			0			
523	LA VARENNE-SAINT-HILAIRE			0			
524	LANCHES-SAINT-HILAIRE			0			
525	MONTGRU-SAINT-HILAIRE			0			
526	SAINT-HILAIRE			0			
527	SAINT-HILAIRE			0			
528	SAINT-HILAIRE			0			
529	SAINT-HILAIRE			0			
530	SAINT-HILAIRE			0			
531	SAINT-HILAIRE			0			
532	SAINT-HILAIRE			0			

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
500	SAINT-MAURICE-SAINT-GERMAIN					
501	SASSIERGES-SAINT-GERMAIN					
502	VARENNE-SAINT-GERMAIN					
503	VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN					
504	CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-VOYAGE					
505	CHAPELLE SAINT-GILDAS					
506	EGLISE SAINT-GILDAS					
507	GUeltas					
508	GUeltas					
509	LOCQUeltas					
510	LOCQUeltas					
511	LOCQUeltas					
512	LOCQUeltas					
513	<b>POINTE SAINT-GILDAS</b>	<b>POINTE SAINT-GILDAS</b>				
514	SAINT-GILDAS					
515	SAINT-GILDAS-DE-RHUYS					
516	SAINT-GILDAS-DES-BOIS					
517	SAINT-GUeltas (SAINT-DENOUAL)					
518	BARBEZIEUX-SAINT-HILAIRE					
519	CHAMPAGNE-SAINT-HILAIRE					
520	FARGUES-SAINT-HILAIRE					
521	FERRIERES-SAINT-HILAIRE					
522	LA CAILLERE-SAINT-HILAIRE					
523	LA VARENNE-SAINT-HILAIRE					
524	LANCHES-SAINT-HILAIRE					
525	MONTGRU-SAINT-HILAIRE					
526	SAINT-HILAIRE					
527	SAINT-HILAIRE					
528	SAINT-HILAIRE					
529	SAINT-HILAIRE					
530	SAINT-HILAIRE					
531	SAINT-HILAIRE					
532	SAINT-HILAIRE					

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
533	SAINT-HILAIRE			2	France	46 LOT	46 210	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE
534	SAINT-HILAIRE			2	France	91 ESSONNE	91 780	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE
535	SAINT-HILAIRE (CIZAY-LA-MADELEINE)			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 700	SAINT HILAIRE	CIZAY-LA-MADELEINE
536	SAINT-HILAIRE-AU-TEMPLE			2	France	51 MARNE	51 400	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-AU-TEMPLE
537	SAINT-HILAIRE-BONNEVAL			2	France	87 HAUTE-VIENNE	87 260	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-BONNEVAL
538	SAINT-HILAIRE-COTTES			2	France	62 PAS-DE-CALAIS	62 120	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-COTTES
539	SAINT-HILAIRE-CUSSON-LA-VALMITTE			2	France	42 LOIRE	42 380	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-CUSSON-LA-VALMITTE
540	SAINT-HILAIRE-D'ESTISSAC			2	France	24 DORDOGNE	24 140	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-D'ESTISSAC
541	SAINT-HILAIRE-D'OZILHAN			2	France	30 GARD	30 210	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-D'OZILHAN
542	SAINT-HILAIRE-DE-BEAUVOIR			2	France	34 HERAULT	34 160	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-BEAUVOIR
543	SAINT-HILAIRE-DE-BRENS			2	France	38 ISERE	38 460	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-BRENS
544	SAINT-HILAIRE-DE-BRETHMAS			2	France	30 GARD	30 560	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-BRETHMAS
545	SAINT-HILAIRE-DE-BRIOUZE			1	France	61 ORNE	61 220	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-BRIOUZE
546	SAINT-HILAIRE-DE-CHALEONS			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 680	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-CHALEONS
547	SAINT-HILAIRE-DE-CLISSON			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 190	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-CLISSON
548	SAINT-HILAIRE-DE-COURT			2	France	18 CHER	18 100	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-COURT
549	SAINT-HILAIRE-DE-GONDILLY			2	France	18 CHER	18 320	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-GONDILLY
550	SAINT-HILAIRE-DE-LA-COTE			2	France	38 ISERE	38 260	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-LA-COTE
551	SAINT-HILAIRE-DE-LA-NOAILLE			2	France	33 GIRONDE	33 190	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-LA-NOAILLE
552	SAINT-HILAIRE-DE-LAVIT			2	France	48 LOZERE	48 160	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-LAVIT
553	SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY			1	France	85 VENDEE	85 600	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY
554	SAINT-HILAIRE-DE-LUSIGNAN			2	France	47 LOT-ET-GARONNE	47 490	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-LUSIGNAN
555	SAINT-HILAIRE-DE-MORTAGNE			1	France	85 VENDEE	85 290	SAINT HILAIRE	MORTAGNE-SUR-SEVRE
556	SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ			1	France	85 VENDEE	85 270	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ
557	SAINT-HILAIRE-DE-TALMONT			1	France	85 VENDEE	85 440	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-TALMONT
558	SAINT-HILAIRE-DE-VILLEFRANCHE			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 770	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-VILLEFRANCHE
559	SAINT-HILAIRE-DE-VOUST			1	France	85 VENDEE	85 120	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DE-VOUST
560	SAINT-HILAIRE-DES-LANDES			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 140	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DES-LANDES
561	SAINT-HILAIRE-DES-LOGES			1	France	85 VENDEE	85 240	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DES-LOGES
562	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS			2	France	33 GIRONDE	33 540	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS
563	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>49 MAINE-ET-LOIRE</b>	<b>49 310</b>	<b>SAINT HILAIRE</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>
564	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>49 MAINE-ET-LOIRE</b>	<b>49 310</b>	<b>SAINT HILAIRE</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>
565	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>49 MAINE-ET-LOIRE</b>	<b>49 310</b>	<b>SAINT HILAIRE</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
533	SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
534	SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
535	SAINT-HILAIRE (CIZAY-LA-MADELEINE)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
536	SAINT-HILAIRE-AU-TEMPLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
537	SAINT-HILAIRE-BONNEVAL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
538	SAINT-HILAIRE-COTTES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
539	SAINT-HILAIRE-CUSSON-LA-VALMITTE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
540	SAINT-HILAIRE-D'ESTISSAC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
541	SAINT-HILAIRE-D'OZILHAN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
542	SAINT-HILAIRE-DE-BEAUVOIR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
543	SAINT-HILAIRE-DE-BRENS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
544	SAINT-HILAIRE-DE-BRETHMAS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
545	SAINT-HILAIRE-DE-BRIOUZE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
546	SAINT-HILAIRE-DE-CHALEONS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
547	SAINT-HILAIRE-DE-CLISSON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
548	SAINT-HILAIRE-DE-COURT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
549	SAINT-HILAIRE-DE-GONDILLY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
550	SAINT-HILAIRE-DE-LA-COTE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
551	SAINT-HILAIRE-DE-LA-NOAILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
552	SAINT-HILAIRE-DE-LAVIT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
553	SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
554	SAINT-HILAIRE-DE-LUSIGNAN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
555	SAINT-HILAIRE-DE-MORTAGNE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
556	SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
557	SAINT-HILAIRE-DE-TALMONT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
558	SAINT-HILAIRE-DE-VILLEFRANCHE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
559	SAINT-HILAIRE-DE-VOUST	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
560	SAINT-HILAIRE-DES-LANDES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
561	SAINT-HILAIRE-DES-LOGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
562	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
563	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE ISOCELLE</b>	<b>35</b>
564	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>18</b>
565	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>19</b>

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
533	SAINT-HILAIRE			0			
534	SAINT-HILAIRE			0			
535	SAINT-HILAIRE (CIZAY-LA-MADELEINE)			0			
536	SAINT-HILAIRE-AU-TEMPLE			0			
537	SAINT-HILAIRE-BONNEVAL			0			
538	SAINT-HILAIRE-COTTES			0			
539	SAINT-HILAIRE-CUSSON-LA-VALMITTE			0			
540	SAINT-HILAIRE-D'ESTISSAC			0			
541	SAINT-HILAIRE-D'OZILHAN			0			
542	SAINT-HILAIRE-DE-BEAUVOIR			0			
543	SAINT-HILAIRE-DE-BRENS			0			
544	SAINT-HILAIRE-DE-BRETHMAS			0			
545	SAINT-HILAIRE-DE-BRIOUZE			0			
546	SAINT-HILAIRE-DE-CHALEONS			0			
547	SAINT-HILAIRE-DE-CLISSON			0			
548	SAINT-HILAIRE-DE-COURT			0			
549	SAINT-HILAIRE-DE-GONDILLY			0			
550	SAINT-HILAIRE-DE-LA-COTE			0			
551	SAINT-HILAIRE-DE-LA-NOAILLE			0			
552	SAINT-HILAIRE-DE-LAVIT			0			
553	SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY			0			
554	SAINT-HILAIRE-DE-LUSIGNAN			0			
555	SAINT-HILAIRE-DE-MORTAGNE			0			
556	SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ			0			
557	SAINT-HILAIRE-DE-TALMONT			0			
558	SAINT-HILAIRE-DE-VILLEFRANCHE			0			
559	SAINT-HILAIRE-DE-VOUST			0			
560	SAINT-HILAIRE-DES-LANDES			0			
561	SAINT-HILAIRE-DES-LOGES			0			
562	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS			0			
563	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>			0	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAIGNES
564	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>			0	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAIGNES
565	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>			0	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL



	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
533	SAINT-HILAIRE					
534	SAINT-HILAIRE					
535	SAINT-HILAIRE (CIZAY-LA-MADELEINE)					
536	SAINT-HILAIRE-AU-TEMPLE					
537	SAINT-HILAIRE-BONNEVAL					
538	SAINT-HILAIRE-COTTES					
539	SAINT-HILAIRE-CUSSON-LA-VALMITTE					
540	SAINT-HILAIRE-D'ESTISSAC					
541	SAINT-HILAIRE-D'OZILHAN					
542	SAINT-HILAIRE-DE-BEAUVOIR					
543	SAINT-HILAIRE-DE-BRENS					
544	SAINT-HILAIRE-DE-BRETHMAS					
545	SAINT-HILAIRE-DE-BRIOUZE					
546	SAINT-HILAIRE-DE-CHALEONS					
547	SAINT-HILAIRE-DE-CLISSON					
548	SAINT-HILAIRE-DE-COURT					
549	SAINT-HILAIRE-DE-GONDILLY					
550	SAINT-HILAIRE-DE-LA-COTE					
551	SAINT-HILAIRE-DE-LA-NOAILLE					
552	SAINT-HILAIRE-DE-LAVIT					
553	SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY					
554	SAINT-HILAIRE-DE-LUSIGNAN					
555	SAINT-HILAIRE-DE-MORTAGNE					
556	SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ					
557	SAINT-HILAIRE-DE-TALMONT					
558	SAINT-HILAIRE-DE-VILLEFRANCHE					
559	SAINT-HILAIRE-DE-VOUST					
560	SAINT-HILAIRE-DES-LANDES					
561	SAINT-HILAIRE-DES-LOGES					
562	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS					
563	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>			
564	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-GEORGES-DES- GARDES</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>		
565	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-GEORGES-DES- GARDES</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>	

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
566	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>49 MAINE-ET-LOIRE</b>	<b>49 310</b>	<b>SAINT HILAIRE</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>
567	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 310	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS
568	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS			1	France	85 VENDEE	85 410	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS
569	SAINT-HILAIRE-DU-HARCOUET			1	France	50 MANCHE	50 600	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DU-HARCOUET
570	SAINT-HILAIRE-DU-MAINE			1	France	53 MAYENNE	53 380	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DU-MAINE
571	SAINT-HILAIRE-DU-ROSIER			2	France	38 ISERE	38 840	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-DU-ROSIER
572	SAINT-HILAIRE-EN-LIGNERES			2	France	18 CHER	18 160	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-EN-LIGNERES
573	SAINT-HILAIRE-EN-MORVAN			2	France	58 NIEVRE	58 120	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-EN-MORVAN
574	SAINT-HILAIRE-EN-WOEVRE			2	France	55 MEUSE	55 160	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-EN-WOEVRE
575	SAINT-HILAIRE-FOISSAC			2	France	19 CORREZE	19 550	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-FOISSAC
576	SAINT-HILAIRE-FONTAINE			2	France	58 NIEVRE	58 300	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-FONTAINE
577	SAINT-HILAIRE-LA-CROIX			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 440	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-LA-CROIX
578	SAINT-HILAIRE-LA-FORET			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>85 VENDEE</b>	<b>85 440</b>	<b>SAINT HILAIRE</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LA-FORET</b>
579	SAINT-HILAIRE-LA-GERARD			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>61 ORNE</b>	<b>61 500</b>	<b>SAINT HILAIRE</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LA-GERARD</b>
580	SAINT-HILAIRE-LA-GRAVELLE			2	France	41 LOIRE-ET-CHER	41 160	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-LA-GRAVELLE
581	SAINT-HILAIRE-LA-PALUD			2	France	79 DEUX-SEVRES	79 210	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-LA-PALUD
582	SAINT-HILAIRE-LA-PLAINE			2	France	23 CREUSE	23 150	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-LA-PLAINE
583	SAINT-HILAIRE-LA-TREILLE			2	France	87 HAUTE-VIENNE	87 190	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-LA-TREILLE
584	SAINT-HILAIRE-LE-CHATEAU			2	France	23 CREUSE	23 250	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-LE-CHATEAU
585	SAINT-HILAIRE-LE-CHATEL			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>61 ORNE</b>	<b>61 400</b>	<b>SAINT HILAIRE</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LE-CHATEL</b>
586	SAINT-HILAIRE-LE-GRAND			2	France	51 MARNE	51 600	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-LE-GRAND
587	SAINT-HILAIRE-LE-LIERRU			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>72 SARTHE</b>	<b>72 160</b>	<b>SAINT HILAIRE</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LE-LIERRU</b>
588	SAINT-HILAIRE-LE-PETIT			2	France	51 MARNE	51 490	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-LE-PETIT
589	SAINT-HILAIRE-LE-VOUHIS			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>85 VENDEE</b>	<b>85 480</b>	<b>SAINT HILAIRE</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LE-VOUHIS</b>
590	SAINT-HILAIRE-LES-ANDRESIS			2	France	45 LOIRET	45 320	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-LES-ANDRESIS
591	SAINT-HILAIRE-LES-COURBES			2	France	19 CORREZE	19 170	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-LES-COURBES
592	SAINT-HILAIRE-LES-MONGES			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 380	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-LES-MONGES
593	SAINT-HILAIRE-LES-PLACES			2	France	87 HAUTE-VIENNE	87 800	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-LES-PLACES
594	SAINT-HILAIRE-LEZ-CAMBRAI			2	France	59 NORD	59 292	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-LEZ-CAMBRAI
595	SAINT-HILAIRE-LUC			2	France	19 CORREZE	19 160	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-LUC
596	SAINT-HILAIRE-PETITVILLE			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>50 MANCHE</b>	<b>50 500</b>	<b>SAINT HILAIRE</b>	<b>SAINT-HILAIRE-PETITVILLE</b>
597	SAINT-HILAIRE-PEYROUX			2	France	19 CORREZE	19 560	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-PEYROUX
598	SAINT-HILAIRE-PRES-PIONSAT			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 330	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-PRES-PIONSAT
599	SAINT-HILAIRE-SAINT-FLORENT			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>49 MAINE-ET-LOIRE</b>	<b>49 400</b>	<b>SAINT HILAIRE</b>	<b>SAINT-HILAIRE-SAINT-FLORENT</b>
600	SAINT-HILAIRE-SAINT-MESMIN			2	France	45 LOIRET	45 160	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-SAINT-MESMIN

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
566	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ZIG-ZAG 30°</b>	<b>36</b>
567	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
568	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
569	SAINT-HILAIRE-DU-HARCOUET	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
570	SAINT-HILAIRE-DU-MAINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
571	SAINT-HILAIRE-DU-ROSIER	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
572	SAINT-HILAIRE-EN-LIGNERES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
573	SAINT-HILAIRE-EN-MORVAN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
574	SAINT-HILAIRE-EN-WOEVRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
575	SAINT-HILAIRE-FOISSAC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
576	SAINT-HILAIRE-FONTAINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
577	SAINT-HILAIRE-LA-CROIX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
578	SAINT-HILAIRE-LA-FORET	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
579	SAINT-HILAIRE-LA-GERARD	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
580	SAINT-HILAIRE-LA-GRAVELLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
581	SAINT-HILAIRE-LA-PALUD	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
582	SAINT-HILAIRE-LA-PLAINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
583	SAINT-HILAIRE-LA-TREILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
584	SAINT-HILAIRE-LE-CHÂTEAU	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
585	SAINT-HILAIRE-LE-CHATEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
586	SAINT-HILAIRE-LE-GRAND	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
587	SAINT-HILAIRE-LE-LIERRU	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
588	SAINT-HILAIRE-LE-PETIT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
589	SAINT-HILAIRE-LE-VOUHIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
590	SAINT-HILAIRE-LES-ANDRESIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
591	SAINT-HILAIRE-LES-COURBES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
592	SAINT-HILAIRE-LES-MONGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
593	SAINT-HILAIRE-LES-PLACES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
594	SAINT-HILAIRE-LEZ-CAMBRAI	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
595	SAINT-HILAIRE-LUC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
596	SAINT-HILAIRE-PETITVILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
597	SAINT-HILAIRE-PEYROUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
598	SAINT-HILAIRE-PRES-PIONSAT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
599	SAINT-HILAIRE-SAINT-FLORENT	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
600	SAINT-HILAIRE-SAINT-MESMIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
566	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>			<b>0</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>	<b>LE-PALAIS-DE-GARGANTUA</b>
567	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS			<b>0</b>			
568	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS			<b>0</b>			
569	SAINT-HILAIRE-DU-HARCOUET			<b>0</b>			
570	SAINT-HILAIRE-DU-MAINE			<b>0</b>			
571	SAINT-HILAIRE-DU-ROSIER			<b>0</b>			
572	SAINT-HILAIRE-EN-LIGNERES			<b>0</b>			
573	SAINT-HILAIRE-EN-MORVAN			<b>0</b>			
574	SAINT-HILAIRE-EN-WOEVRE			<b>0</b>			
575	SAINT-HILAIRE-FOISSAC			<b>0</b>			
576	SAINT-HILAIRE-FONTAINE			<b>0</b>			
577	SAINT-HILAIRE-LA-CROIX			<b>0</b>			
578	SAINT-HILAIRE-LA-FORET			<b>0</b>			
579	SAINT-HILAIRE-LA-GERARD			<b>0</b>			
580	SAINT-HILAIRE-LA-GRAVELLE			<b>0</b>			
581	SAINT-HILAIRE-LA-PALUD			<b>0</b>			
582	SAINT-HILAIRE-LA-PLAINE			<b>0</b>			
583	SAINT-HILAIRE-LA-TREILLE			<b>0</b>			
584	SAINT-HILAIRE-LE-CHÂTEAU			<b>0</b>			
585	SAINT-HILAIRE-LE-CHATEL			<b>0</b>			
586	SAINT-HILAIRE-LE-GRAND			<b>0</b>			
587	SAINT-HILAIRE-LE-LIERRU			<b>0</b>			
588	SAINT-HILAIRE-LE-PETIT			<b>0</b>			
589	SAINT-HILAIRE-LE-VOUHIS			<b>0</b>			
590	SAINT-HILAIRE-LES-ANDRESIS			<b>0</b>			
591	SAINT-HILAIRE-LES-COURBES			<b>0</b>			
592	SAINT-HILAIRE-LES-MONGES			<b>0</b>			
593	SAINT-HILAIRE-LES-PLACES			<b>0</b>			
594	SAINT-HILAIRE-LEZ-CAMBRAI			<b>0</b>			
595	SAINT-HILAIRE-LUC			<b>0</b>			
596	SAINT-HILAIRE-PETITVILLE			<b>0</b>			
597	SAINT-HILAIRE-PEYROUX			<b>0</b>			
598	SAINT-HILAIRE-PRES-PIONSAT			<b>0</b>			
599	SAINT-HILAIRE-SAINT-FLORENT			<b>0</b>			
600	SAINT-HILAIRE-SAINT-MESMIN			<b>0</b>			

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
566	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>MIKAEL</b>
567	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS					
568	SAINT-HILAIRE-DU-BOIS					
569	SAINT-HILAIRE-DU-HARCOUET					
570	SAINT-HILAIRE-DU-MAINE					
571	SAINT-HILAIRE-DU-ROSIER					
572	SAINT-HILAIRE-EN-LIGNERES					
573	SAINT-HILAIRE-EN-MORVAN					
574	SAINT-HILAIRE-EN-WOEVRE					
575	SAINT-HILAIRE-FOISSAC					
576	SAINT-HILAIRE-FONTAINE					
577	SAINT-HILAIRE-LA-CROIX					
578	SAINT-HILAIRE-LA-FORET					
579	SAINT-HILAIRE-LA-GERARD					
580	SAINT-HILAIRE-LA-GRAVELLE					
581	SAINT-HILAIRE-LA-PALUD					
582	SAINT-HILAIRE-LA-PLAINE					
583	SAINT-HILAIRE-LA-TREILLE					
584	SAINT-HILAIRE-LE-CHÂTEAU					
585	SAINT-HILAIRE-LE-CHATEL					
586	SAINT-HILAIRE-LE-GRAND					
587	SAINT-HILAIRE-LE-LIERRU					
588	SAINT-HILAIRE-LE-PETIT					
589	SAINT-HILAIRE-LE-VOUHIS					
590	SAINT-HILAIRE-LES-ANDRESIS					
591	SAINT-HILAIRE-LES-COURBES					
592	SAINT-HILAIRE-LES-MONGES					
593	SAINT-HILAIRE-LES-PLACES					
594	SAINT-HILAIRE-LEZ-CAMBRAI					
595	SAINT-HILAIRE-LUC					
596	SAINT-HILAIRE-PETITVILLE					
597	SAINT-HILAIRE-PEYROUX					
598	SAINT-HILAIRE-PRES-PIONSAT					
599	SAINT-HILAIRE-SAINT-FLORENT					
600	SAINT-HILAIRE-SAINT-MESMIN					

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
601	SAINT-HILAIRE-SOUS-CHARLIEU			2	France	42 LOIRE	42 190	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-SOUS-CHARLIEU
602	SAINT-HILAIRE-SOUS-ROMILLY			2	France	10 AUBE	10 100	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-SOUS-ROMILLY
603	SAINT-HILAIRE-SUR-BENAIZE			2	France	36 INDRE	36 370	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-SUR-BENAIZE
604	SAINT-HILAIRE-SUR-ERRE			1	France	61 ORNE	61 340	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-SUR-ERRE
605	SAINT-HILAIRE-SUR-HELPE			2	France	59 NORD	59 440	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-SUR-HELPE
606	SAINT-HILAIRE-SUR-PUISEAUX			2	France	45 LOIRET	45 700	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-SUR-PUISEAUX
607	SAINT-HILAIRE-SUR-RISLE			1	France	61 ORNE	61 270	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-SUR-RISLE
608	SAINT-HILAIRE-SUR-YERRE			2	France	28 EURE-ET-LOIR	28 220	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-SUR-YERRE
609	SAINT-HILAIRE-TAURIEUX			2	France	19 CORREZE	19 400	SAINT HILAIRE	SAINT-HILAIRE-TAURIEUX
610	TALMONT-SAINT-HILAIRE			1	France	85 VENDEE	85 440	SAINT HILAIRE	TALMONT-SAINT-HILAIRE
611	TERNUAY-MELAY-ET-SAINT-HILAIRE			2	France	70 HAUTE-SAONE	70 270	SAINT HILAIRE	TERNUAY-MELAY-ET-SAINT-HILAIRE
612	EGLISE SAINT-JACQUES			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 000	SAINT JACQUES	NANTES
613	FAUBOURG SAINT JACQUES (CHINON)			1	France	37 INDRE-ET-LOIRE	37 500	SAINT JACQUES	CHINON
614	PONT & PORTE SAINT-JACQUES			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 200	SAINT JACQUES	PARTHENAY
615	SAINT-JACQUES			2	France	04 ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE	4 330	SAINT JACQUES	SAINT-JACQUES
616	SAINT-JACQUES-D'ALIERMONT			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 510	SAINT JACQUES	SAINT-JACQUES-D'ALIERMONT
617	SAINT-JACQUES-D'AMBUR			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 230	SAINT JACQUES	SAINT-JACQUES-D'AMBUR
618	SAINT-JACQUES-D'ATTICIEUX			2	France	07 ARDECHE	7 340	SAINT JACQUES	SAINT-JACQUES-D'ATTICIEUX
619	SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE			2	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 136	SAINT JACQUES	SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE
620	SAINT-JACQUES-DE-NEHOUE			2	France	50 MANCHE	50 390	SAINT JACQUES	SAINT-JACQUES-DE-NEHOUE
621	SAINT-JACQUES-DE-THOUARS			2	France	79 DEUX-SEVRES	79 100	SAINT JACQUES	SAINT-JACQUES-DE-THOUARS
622	SAINT-JACQUES-DES-ARRETS			2	France	69 RHONE	69 860	SAINT JACQUES	SAINT-JACQUES-DES-ARRETS
623	SAINT-JACQUES-DES-BLATS			2	France	15 CANTAL	15 580	SAINT JACQUES	SAINT-JACQUES-DES-BLATS
624	SAINT-JACQUES-DES-GUERETS			1	France	41 LOIRE-ET-CHER	41 800	SAINT JACQUES	SAINT-JACQUES-DES-GUERETS
625	SAINT-JACQUES-EN-VALGODEMARD			2	France	05 HAUTES-ALPES	5 800	SAINT JACQUES	SAINT-JACQUES-EN-VALGODEMARD
626	SAINT-JACQUES-SUR-DARNETAL			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 160	SAINT JACQUES	SAINT-JACQUES-SUR-DARNETAL
627	VILLE-SAINT-JACQUES			2	France	77 SEINE-ET-MARNE	77 130	SAINT JACQUES	VILLE-SAINT-JACQUES
628	CENAC-ET-SAINT-JULIEN			2	France	24 DORDOGNE	24 250	SAINT JULIEN	CENAC-ET-SAINT-JULIEN
629	DIERREY-SAINT-JULIEN			2	France	10 AUBE	10 190	SAINT JULIEN	DIERREY-SAINT-JULIEN

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
601	SAINT-HILAIRE-SOUS-CHARLIEU	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
602	SAINT-HILAIRE-SOUS-ROMILLY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
603	SAINT-HILAIRE-SUR-BENAIZE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
604	SAINT-HILAIRE-SUR-ERRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
605	SAINT-HILAIRE-SUR-HELPE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
606	SAINT-HILAIRE-SUR-PUISEAUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
607	SAINT-HILAIRE-SUR-RISLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
608	SAINT-HILAIRE-SUR-YERRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
609	SAINT-HILAIRE-TAURIEUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
610	TALMONT-SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
611	TERNUAY-MELAY-ET-SAINT-HILAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
612	EGLISE SAINT-JACQUES	EGLISE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
613	FAUBOURG SAINT JACQUES (CHINON)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
614	PONT & PORTE SAINT-JACQUES	FORTIFICATION	SAUROCTONE	FRANCAISE						
615	SAINT-JACQUES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
616	SAINT-JACQUES-D'ALIERMONT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
617	SAINT-JACQUES-D'AMBUR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
618	SAINT-JACQUES-D'ATTICIEUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
619	SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
620	SAINT-JACQUES-DE-NEHOU	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
621	SAINT-JACQUES-DE-THOUARS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
622	SAINT-JACQUES-DES-ARRETS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
623	SAINT-JACQUES-DES-BLATS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
624	SAINT-JACQUES-DES-GUERETS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
625	SAINT-JACQUES-EN-VALGODEMARD	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
626	SAINT-JACQUES-SUR-DARNETAL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
627	VILLE-SAINT-JACQUES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
628	CENAC-ET-SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
629	DIERREY-SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
601	SAINT-HILAIRE-SOUS-CHARLIEU			0			
602	SAINT-HILAIRE-SOUS-ROMILLY			0			
603	SAINT-HILAIRE-SUR-BENAIZE			0			
604	SAINT-HILAIRE-SUR-ERRE			0			
605	SAINT-HILAIRE-SUR-HELPE			0			
606	SAINT-HILAIRE-SUR-PUISEAUX			0			
607	SAINT-HILAIRE-SUR-RISLE			0			
608	SAINT-HILAIRE-SUR-YERRE			0			
609	SAINT-HILAIRE-TAURIEUX			0			
610	TALMONT-SAINT-HILAIRE			0			
611	TERNUAY-MELAY-ET-SAINT-HILAIRE			0			
612	EGLISE SAINT-JACQUES			0			
613	FAUBOURG SAINT JACQUES (CHINON)			0			
614	PONT & PORTE SAINT-JACQUES			0			
615	SAINT-JACQUES			0			
616	SAINT-JACQUES-D'ALIERMONT			0			
617	SAINT-JACQUES-D'AMBUR			0			
618	SAINT-JACQUES-D'ATTICIEUX			0			
619	SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE			0			
620	SAINT-JACQUES-DE-NEHOU			0			
621	SAINT-JACQUES-DE-THOUARS			0			
622	SAINT-JACQUES-DES-ARRETS			0			
623	SAINT-JACQUES-DES-BLATS			0			
624	SAINT-JACQUES-DES-GUERETS			0			
625	SAINT-JACQUES-EN-VALGODEMARD			0			
626	SAINT-JACQUES-SUR-DARNETAL			0			
627	VILLE-SAINT-JACQUES			0			
628	CENAC-ET-SAINT-JULIEN			0			
629	DIERREY-SAINT-JULIEN			0			



	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
630	ERNY-SAINT-JULIEN			2	France	62 PAS-DE-CALAIS	62 960	SAINT JULIEN	ERNY-SAINT-JULIEN
631	FOREST-SAINT-JULIEN			2	France	05 HAUTES-ALPES	5 260	SAINT JULIEN	FOREST-SAINT-JULIEN
632	LA FAGE-SAINT-JULIEN			2	France	48 LOZERE	48 200	SAINT JULIEN	LA FAGE-SAINT-JULIEN
633	MANDAILLES-SAINT-JULIEN			2	France	15 CANTAL	15 590	SAINT JULIEN	MANDAILLES-SAINT-JULIEN
634	ORVILLIERS-SAINT-JULIEN			2	France	10 AUBE	10 170	SAINT JULIEN	ORVILLIERS-SAINT-JULIEN
635	SAINT-JULIEN			2	France	21 COTE-D'OR	21 490	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN
636	SAINT-JULIEN			1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 940	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN
637	SAINT-JULIEN			2	France	31 HAUTE-GARONNE	31 220	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN
638	SAINT-JULIEN			2	France	34 HERAULT	34 390	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN
639	SAINT-JULIEN			2	France	39 JURA	39 320	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN
640	SAINT-JULIEN			2	France	69 RHONE	69 640	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN
641	SAINT-JULIEN			2	France	70 HAUTE-SAONE	70 120	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN
642	SAINT-JULIEN			2	France	83 VAR	83 560	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN
643	SAINT-JULIEN			2	France	88 VOSGES	88 410	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN
644	SAINT-JULIEN-AUX-BOIS			2	France	19 CORREZE	19 220	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-AUX-BOIS
645	SAINT-JULIEN-BEYCHEVELLE			2	France	33 GIRONDE	33 250	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-BEYCHEVELLE
646	SAINT-JULIEN-BOUTIERES			2	France	07 ARDECHE	7 310	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-BOUTIERES
647	SAINT-JULIEN-CHAPTEUIL			2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 260	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-CHAPTEUIL
648	SAINT-JULIEN-D'ANCE			2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 500	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-D'ANCE
649	SAINT-JULIEN-D'ARMAGNAC			2	France	40 LANDES	40 240	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-D'ARMAGNAC
650	SAINT-JULIEN-D'ARPAON			2	France	48 LOZERE	48 400	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-D'ARPAON
651	SAINT-JULIEN-D'ASSE			2	France	04 ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE	4 270	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-D'ASSE
652	SAINT-JULIEN-D'EYMET			2	France	24 DORDOGNE	24 500	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-D'EYMET
653	SAINT-JULIEN-D'ODDES			2	France	42 LOIRE	42 260	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-D'ODDES
654	SAINT-JULIEN-DE-BOURDEILLES			2	France	24 DORDOGNE	24 310	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-BOURDEILLES
655	SAINT-JULIEN-DE-BRIOLA			2	France	11 AUDE	11 270	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-BRIOLA
656	SAINT-JULIEN-DE-CASSAGNAS			2	France	30 GARD	30 500	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-CASSAGNAS
657	SAINT-JULIEN-DE-CHEDON			2	France	41 LOIRE-ET-CHER	41 400	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-CHEDON
658	SAINT-JULIEN-DE-CIVRY			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 610	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-CIVRY
659	SAINT-JULIEN-DE-CONCELLES			2	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 450	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-CONCELLES

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
630	ERNY-SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
631	FOREST-SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
632	LA FAGE-SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
633	MANDAILLES-SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
634	ORVILLIERS-SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
635	SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
636	SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
637	SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
638	SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
639	SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
640	SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
641	SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
642	SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
643	SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
644	SAINT-JULIEN-AUX-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
645	SAINT-JULIEN-BEYCHEVELLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
646	SAINT-JULIEN-BOUTIERES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
647	SAINT-JULIEN-CHAPTEUIL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
648	SAINT-JULIEN-D'ANCE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
649	SAINT-JULIEN-D'ARMAGNAC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
650	SAINT-JULIEN-D'ARPAON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
651	SAINT-JULIEN-D'ASSE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
652	SAINT-JULIEN-D'EYMET	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
653	SAINT-JULIEN-D'ODDES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
654	SAINT-JULIEN-DE-BOURDEILLES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
655	SAINT-JULIEN-DE-BRIOLA	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
656	SAINT-JULIEN-DE-CASSAGNAS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
657	SAINT-JULIEN-DE-CHEDON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
658	SAINT-JULIEN-DE-CIVRY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
659	SAINT-JULIEN-DE-CONCELLES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
630	ERNY-SAINT-JULIEN			0			
631	FOREST-SAINT-JULIEN			0			
632	LA FAGE-SAINT-JULIEN			0			
633	MANDAILLES-SAINT-JULIEN			0			
634	ORVILLIERS-SAINT-JULIEN			0			
635	SAINT-JULIEN			0			
636	SAINT-JULIEN			0			
637	SAINT-JULIEN			0			
638	SAINT-JULIEN			0			
639	SAINT-JULIEN			0			
640	SAINT-JULIEN			0			
641	SAINT-JULIEN			0			
642	SAINT-JULIEN			0			
643	SAINT-JULIEN			0			
644	SAINT-JULIEN-AUX-BOIS			0			
645	SAINT-JULIEN-BEYCHEVELLE			0			
646	SAINT-JULIEN-BOUTIERES			0			
647	SAINT-JULIEN-CHAPTEUIL			0			
648	SAINT-JULIEN-D'ANCE			0			
649	SAINT-JULIEN-D'ARMAGNAC			0			
650	SAINT-JULIEN-D'ARPAON			0			
651	SAINT-JULIEN-D'ASSE			0			
652	SAINT-JULIEN-D'EYMET			0			
653	SAINT-JULIEN-D'ODDES			0			
654	SAINT-JULIEN-DE-BOURDEILLES			0			
655	SAINT-JULIEN-DE-BRIOLA			0			
656	SAINT-JULIEN-DE-CASSAGNAS			0			
657	SAINT-JULIEN-DE-CHEDON			0			
658	SAINT-JULIEN-DE-CIVRY			0			
659	SAINT-JULIEN-DE-CONCELLES			0			

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
660	SAINT-JULIEN-DE-COPPEL			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 160	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-COPPEL
661	SAINT-JULIEN-DE-CREMPSE			2	France	24 DORDOGNE	24 140	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-CREMPSE
662	SAINT-JULIEN-DE-GRAS-CAPOU			2	France	09 ARIEGE	9 500	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-GRAS-CAPOU
663	SAINT-JULIEN-DE-JONZY			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 110	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-JONZY
664	SAINT-JULIEN-DE-JORDANNE			2	France	15 CANTAL	15 590	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-JORDANNE
665	SAINT-JULIEN-DE-L'ESCAP			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 400	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-L'ESCAP
666	SAINT-JULIEN-DE-L'HERMS			2	France	38 ISERE	38 122	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-L'HERMS
667	SAINT-JULIEN-DE-LA-LIEGUE			2	France	27 EURE	27 600	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-LA-LIEGUE
668	SAINT-JULIEN-DE-LA-NEF			2	France	30 GARD	30 440	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-LA-NEF
669	SAINT-JULIEN-DE-LAMPON			2	France	24 DORDOGNE	24 370	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-LAMPON
670	SAINT-JULIEN-DE-MAILLOC			1	France	14 CALVADOS	14 290	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-MAILLOC
671	SAINT-JULIEN-DE-PEYROLAS			2	France	30 GARD	30 760	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-PEYROLAS
672	SAINT-JULIEN-DE-RATZ			2	France	38 ISERE	38 134	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-RATZ
673	SAINT-JULIEN-DE-TOURSAC			2	France	15 CANTAL	15 600	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-TOURSAC
674	SAINT-JULIEN-DE-VOUVANTES			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 670	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DE-VOUVANTES
675	SAINT-JULIEN-DES-CHAZES			2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 300	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DES-CHAZES
676	SAINT-JULIEN-DES-LANDES			1	France	85 VENDEE	85 150	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DES-LANDES
677	SAINT-JULIEN-DES-POINTS			2	France	48 LOZERE	48 160	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DES-POINTS
678	SAINT-JULIEN-DU-GUA			2	France	07 ARDECHE	7 190	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DU-GUA
679	SAINT-JULIEN-DU-PINET			2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 200	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DU-PINET
680	SAINT-JULIEN-DU-PUY			2	France	81 TARN	81 440	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DU-PUY
681	SAINT-JULIEN-DU-SAULT			2	France	89 YONNE	89 330	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DU-SAULT
682	SAINT-JULIEN-DU-SERRE			2	France	07 ARDECHE	7 200	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DU-SERRE
683	SAINT-JULIEN-DU-TERROUX			2	France	53 MAYENNE	53 110	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DU-TERROUX
684	SAINT-JULIEN-DU-TOURNEL			2	France	48 LOZERE	48 190	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DU-TOURNEL
685	SAINT-JULIEN-DU-VERDON			2	France	04 ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE	4 170	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-DU-VERDON
686	SAINT-JULIEN-EN-BEAUCHENE			2	France	05 HAUTES-ALPES	5 140	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-EN-BEAUCHENE
687	SAINT-JULIEN-EN-BORN			2	France	40 LANDES	40 170	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-EN-BORN
688	SAINT-JULIEN-EN-CHAMPSAUR			2	France	05 HAUTES-ALPES	5 500	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-EN-CHAMPSAUR
689	SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS			2	France	74 HAUTE-SAVOIE	74 160	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS
690	SAINT-JULIEN-EN-QUINT			2	France	26 DROME	26 150	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-EN-QUINT
691	SAINT-JULIEN-EN-SAINT-ALBAN			2	France	07 ARDECHE	7 000	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-EN-SAINT-ALBAN
692	SAINT-JULIEN-EN-VERCORS			2	France	26 DROME	26 420	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-EN-VERCORS
693	SAINT-JULIEN-GAULENE			2	France	81 TARN	81 340	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-GAULENE
694	SAINT-JULIEN-L'ARS			2	France	86 VIENNE	86 800	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-L'ARS
695	SAINT-JULIEN-LA-GENESTE			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 390	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LA-GENESTE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
660	SAINT-JULIEN-DE-COPPEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
661	SAINT-JULIEN-DE-CREMPSE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
662	SAINT-JULIEN-DE-GRAS-CAPOU	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
663	SAINT-JULIEN-DE-JONZY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
664	SAINT-JULIEN-DE-JORDANNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
665	SAINT-JULIEN-DE-L'ESCAP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
666	SAINT-JULIEN-DE-L'HERMS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
667	SAINT-JULIEN-DE-LA-LIEGUE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
668	SAINT-JULIEN-DE-LA-NEF	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
669	SAINT-JULIEN-DE-LAMPON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
670	SAINT-JULIEN-DE-MAILLOC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
671	SAINT-JULIEN-DE-PEYROLAS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
672	SAINT-JULIEN-DE-RATZ	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
673	SAINT-JULIEN-DE-TOURSAC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
674	SAINT-JULIEN-DE-VOUVANTES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
675	SAINT-JULIEN-DES-CHAZES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
676	SAINT-JULIEN-DES-LANDES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
677	SAINT-JULIEN-DES-POINTS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
678	SAINT-JULIEN-DU-GUA	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
679	SAINT-JULIEN-DU-PINET	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
680	SAINT-JULIEN-DU-PUY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
681	SAINT-JULIEN-DU-SAULT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
682	SAINT-JULIEN-DU-SERRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
683	SAINT-JULIEN-DU-TERROUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
684	SAINT-JULIEN-DU-TOURNEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
685	SAINT-JULIEN-DU-VERDON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
686	SAINT-JULIEN-EN-BEAUCHENE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
687	SAINT-JULIEN-EN-BORN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
688	SAINT-JULIEN-EN-CHAMPSAUR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
689	SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
690	SAINT-JULIEN-EN-QUINT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
691	SAINT-JULIEN-EN-SAINT-ALBAN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
692	SAINT-JULIEN-EN-VERCORS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
693	SAINT-JULIEN-GAULENE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
694	SAINT-JULIEN-L'ARS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
695	SAINT-JULIEN-LA-GENESTE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
660	SAINT-JULIEN-DE-COPPEL			0			
661	SAINT-JULIEN-DE-CREMPSE			0			
662	SAINT-JULIEN-DE-GRAS-CAPOU			0			
663	SAINT-JULIEN-DE-JONZY			0			
664	SAINT-JULIEN-DE-JORDANNE			0			
665	SAINT-JULIEN-DE-L'ESCAP			0			
666	SAINT-JULIEN-DE-L'HERMS			0			
667	SAINT-JULIEN-DE-LA-LIEGUE			0			
668	SAINT-JULIEN-DE-LA-NEF			0			
669	SAINT-JULIEN-DE-LAMPON			0			
670	SAINT-JULIEN-DE-MAILLOC			0			
671	SAINT-JULIEN-DE-PEYROLAS			0			
672	SAINT-JULIEN-DE-RATZ			0			
673	SAINT-JULIEN-DE-TOURSAC			0			
674	SAINT-JULIEN-DE-VOUVANTES			0			
675	SAINT-JULIEN-DES-CHAZES			0			
676	SAINT-JULIEN-DES-LANDES			0			
677	SAINT-JULIEN-DES-POINTS			0			
678	SAINT-JULIEN-DU-GUA			0			
679	SAINT-JULIEN-DU-PINET			0			
680	SAINT-JULIEN-DU-PUY			0			
681	SAINT-JULIEN-DU-SAULT			0			
682	SAINT-JULIEN-DU-SERRE			0			
683	SAINT-JULIEN-DU-TERROUX			0			
684	SAINT-JULIEN-DU-TOURNEL			0			
685	SAINT-JULIEN-DU-VERDON			0			
686	SAINT-JULIEN-EN-BEAUCHENE			0			
687	SAINT-JULIEN-EN-BORN			0			
688	SAINT-JULIEN-EN-CHAMPSAUR			0			
689	SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS			0			
690	SAINT-JULIEN-EN-QUINT			0			
691	SAINT-JULIEN-EN-SAINT-ALBAN			0			
692	SAINT-JULIEN-EN-VERCORS			0			
693	SAINT-JULIEN-GAULENE			0			
694	SAINT-JULIEN-L'ARS			0			
695	SAINT-JULIEN-LA-GENESTE			0			

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
696	SAINT-JULIEN-LA-GENETE			2	France	23 CREUSE	23 110	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LA-GENETE
697	SAINT-JULIEN-LA-VETRE			2	France	42 LOIRE	42 440	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LA-VETRE
698	SAINT-JULIEN-LABROUSSE			2	France	07 ARDECHE	7 160	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LABROUSSE
699	SAINT-JULIEN-LE-CHATEL			2	France	23 CREUSE	23 130	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LE-CHATEL
700	SAINT-JULIEN-LE-FAUCON			1	France	14 CALVADOS	14 140	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LE-FAUCON
701	SAINT-JULIEN-LE-PELERIN			2	France	19 CORREZE	19 430	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LE-PELERIN
702	SAINT-JULIEN-LE-PETIT			2	France	87 HAUTE-VIENNE	87 460	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LE-PETIT
703	SAINT-JULIEN-LE-ROUX			2	France	07 ARDECHE	7 240	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LE-ROUX
704	SAINT-JULIEN-LE-VENDOMOIS			2	France	19 CORREZE	19 210	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LE-VENDOMOIS
705	SAINT-JULIEN-LES-GORZE			2	France	54 MEURTHE-ET- MOSELLE	54 470	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LES-GORZE
706	SAINT-JULIEN-LES-METZ			2	France	57 MOSELLE	57 070	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LES-METZ
707	SAINT-JULIEN-LES-MONTBELIARD			2	France	25 DOUBS	25 550	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LES- MONTBELIARD
708	SAINT-JULIEN-LES-ROSIERS			2	France	30 GARD	30 340	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LES-ROSIERS
709	SAINT-JULIEN-LES-RUSSEY			2	France	25 DOUBS	25 210	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LES-RUSSEY
710	SAINT-JULIEN-LES-VILLAS			2	France	10 AUBE	10 800	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-LES-VILLAS
711	SAINT-JULIEN-MAUMONT			2	France	19 CORREZE	19 500	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-MAUMONT
712	SAINT-JULIEN-MOLHESABATE			2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 220	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-MOLHESABATE
713	SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE			2	France	42 LOIRE	42 220	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE
714	SAINT-JULIEN-MONT-DENIS			2	France	73 SAVOIE	73 870	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-MONT-DENIS
715	SAINT-JULIEN-PRES-BORT			2	France	19 CORREZE	19 110	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-PRES-BORT
716	SAINT-JULIEN-PUY-LAVEZE			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 820	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-PUY-LAVEZE
717	SAINT-JULIEN-SOUS-LES-COTES			2	France	55 MEUSE	55 200	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-SOUS-LES-COTES
718	SAINT-JULIEN-SUR-BIBOST			2	France	69 RHONE	69 690	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-SUR-BIBOST
719	SAINT-JULIEN-SUR-CALONNE			2	France	14 CALVADOS	14 130	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-SUR-CALONNE
720	SAINT-JULIEN-SUR-CHER			2	France	41 LOIRE-ET-CHER	41 320	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-SUR-CHER
721	SAINT-JULIEN-SUR-DHEUNE			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 210	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-SUR-DHEUNE
722	SAINT-JULIEN-SUR-REYSSOUZE			2	France	01 AIN	1 560	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-SUR-REYSSOUZE
723	SAINT-JULIEN-SUR-SARTHE			2	France	61 ORNE	61 170	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-SUR-SARTHE
724	SAINT-JULIEN-SUR-VEYLE			2	France	01 AIN	1 540	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-SUR-VEYLE
725	SAINT-JULIEN-VOCANCE			2	France	07 ARDECHE	7 690	SAINT JULIEN	SAINT-JULIEN-VOCANCE
726	SICCIEU-SAINT-JULIEN-ET-CARISIEU			2	France	38 ISERE	38 460	SAINT JULIEN	SICCIEU-SAINT-JULIEN-ET- CARISIEU
727	THEVET-SAINT-JULIEN			2	France	36 INDRE	36 400	SAINT JULIEN	THEVET-SAINT-JULIEN
728	CANTELOUP			1	France	14 CALVADOS	14 370	SAINT LOUP	ARGENCES
729	CANTELOUP			1	France	50 MANCHE	50 330	SAINT LOUP	CANTELOUP
730	CHANTELOUP			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 320	SAINT LOUP	CHANTELOUP
731	CHANTELOUP (BESSINES)			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 000	SAINT LOUP	BESSINES

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
696	SAINT-JULIEN-LA-GENETE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
697	SAINT-JULIEN-LA-VETRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
698	SAINT-JULIEN-LABROUSSE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
699	SAINT-JULIEN-LE-CHATEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
700	SAINT-JULIEN-LE-FAUCON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
701	SAINT-JULIEN-LE-PELERIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
702	SAINT-JULIEN-LE-PETIT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
703	SAINT-JULIEN-LE-ROUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
704	SAINT-JULIEN-LE-VENDOMOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
705	SAINT-JULIEN-LES-GORZE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
706	SAINT-JULIEN-LES-METZ	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
707	SAINT-JULIEN-LES-MONTBELIARD	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
708	SAINT-JULIEN-LES-ROSIERS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
709	SAINT-JULIEN-LES-RUSSEY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
710	SAINT-JULIEN-LES-VILLAS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
711	SAINT-JULIEN-MAUMONT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
712	SAINT-JULIEN-MOLHESABATE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
713	SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
714	SAINT-JULIEN-MONT-DENIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
715	SAINT-JULIEN-PRES-BORT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
716	SAINT-JULIEN-PUY-LAVEZE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
717	SAINT-JULIEN-SOUS-LES-COTES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
718	SAINT-JULIEN-SUR-BIBOST	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
719	SAINT-JULIEN-SUR-CALONNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
720	SAINT-JULIEN-SUR-CHER	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
721	SAINT-JULIEN-SUR-DHEUNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
722	SAINT-JULIEN-SUR-REYSSOUZE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
723	SAINT-JULIEN-SUR-SARTHE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
724	SAINT-JULIEN-SUR-VEYLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
725	SAINT-JULIEN-VOCANCE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
726	SICCIEU-SAINT-JULIEN-ET-CARISIEU	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
727	THEVET-SAINT-JULIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
728	CANTELOUP	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
729	CANTELOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
730	CHANTELOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
731	CHANTELOUP (BESSINES)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						



	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
696	SAINT-JULIEN-LA-GENETE			0			
697	SAINT-JULIEN-LA-VETRE			0			
698	SAINT-JULIEN-LABROUSSE			0			
699	SAINT-JULIEN-LE-CHATEL			0			
700	SAINT-JULIEN-LE-FAUCON			0			
701	SAINT-JULIEN-LE-PELERIN			0			
702	SAINT-JULIEN-LE-PETIT			0			
703	SAINT-JULIEN-LE-ROUX			0			
704	SAINT-JULIEN-LE-VENDOMOIS			0			
705	SAINT-JULIEN-LES-GORZE			0			
706	SAINT-JULIEN-LES-METZ			0			
707	SAINT-JULIEN-LES-MONTBELIARD			0			
708	SAINT-JULIEN-LES-ROSIERS			0			
709	SAINT-JULIEN-LES-RUSSEY			0			
710	SAINT-JULIEN-LES-VILLAS			0			
711	SAINT-JULIEN-MAUMONT			0			
712	SAINT-JULIEN-MOLHESABATE			0			
713	SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE			0			
714	SAINT-JULIEN-MONT-DENIS			0			
715	SAINT-JULIEN-PRES-BORT			0			
716	SAINT-JULIEN-PUY-LAVEZE			0			
717	SAINT-JULIEN-SOUS-LES-COTES			0			
718	SAINT-JULIEN-SUR-BIBOST			0			
719	SAINT-JULIEN-SUR-CALONNE			0			
720	SAINT-JULIEN-SUR-CHER			0			
721	SAINT-JULIEN-SUR-DHEUNE			0			
722	SAINT-JULIEN-SUR-REYSSOUZE			0			
723	SAINT-JULIEN-SUR-SARTHE			0			
724	SAINT-JULIEN-SUR-VEYLE			0			
725	SAINT-JULIEN-VOCANCE			0			
726	SICCIEU-SAINT-JULIEN-ET-CARISIEU			0			
727	THEVET-SAINT-JULIEN			0			
728	CANTELOUP			0			
729	CANTELOUP			0			
730	CHANTELOUP			0			
731	CHANTELOUP (BESSINES)			0			

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
732	CHANTELOUP (LAIGNE)			1	France	53 MAYENNE	53 200	SAINT LOUP	LAIGNE
733	CHANTELOUP (LE RONCENAY-AUTHENAY)			1	France	27 EURE	27 240	SAINT LOUP	LE RONCENAY-AUTHENAY
734	CHANTELOUP (SAINT-CLEMENTIN)			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 150	SAINT LOUP	SAINT-CLEMENTIN
735	CHANTELOUP (SILLE-LE-PHILIPPE)			1	France	72 SARTHE	72 460	SAINT LOUP	SILLE-LE-PHILIPPE
736	CHANTELOUP-LES-BOIS			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 340	SAINT LOUP	CHANTELOUP-LES-BOIS
737	CHANTELOUP-LES-VIGNES			1	France	78 YVELINES	78 570	SAINT LOUP	CHANTELOUP-LES-VIGNES
738	CHAPELLE DE LANLOUP			1	BREIZH	22 CÔTES-D'ARMOR	22 580	SAINT LOUP	PLOUHA
739	CHILOUP			1	France	53 MAYENNE	53 220	SAINT LOUP	PONTMAIN
740	COURSON-MONTELOUP			1	France	91 ESSONNE	91 680	SAINT LOUP	COURSON-MONTELOUP
741	DRACY-SAINT-LOUP			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 400	SAINT LOUP	DRACY-SAINT-LOUP
742	FLEUREY-LES-SAINT-LOUP			2	France	70 HAUTE-SAONE	70 800	SAINT LOUP	FLEUREY-LES-SAINT-LOUP
743	HELOUP			1	France	61 ORNE	61 250	SAINT LOUP	HELOUP
744	LA BAUCHE TUE-LOUP			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 840	SAINT LOUP	LES SORINIERES
745	LA BOURDINIÈRE-SAINT-LOUP			2	France	28 EURE-ET-LOIR	28 360	SAINT LOUP	LA BOURDINIÈRE-SAINT-LOUP
746	LA CHAPELLE-DU-LOU			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 360	SAINT LOUP	LA-CHAPELLE-DU-LOU
747	LA VILLE-COCATRIE			1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 230	SAINT LOUP	MERDRIGNAC
748	LE LOU-DU-LAC			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 360	SAINT LOUP	LA-CHAPELLE-DU-LOU
749	LOUIN			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 600	SAINT LOUP	LOUIN
750	LOUPFOUGERES			1	France	53 MAYENNE	53 700	SAINT LOUP	LOUPFOUGERES
751	LOUPLANDE			1	France	72 SARTHE	72 210	SAINT LOUP	LOUPLANDE
752	MESNIL-SAINT-LOUP			2	France	10 AUBE	10 190	SAINT LOUP	MESNIL-SAINT-LOUP
753	PAGODE DE CHANTELOUP			1	France	37 INDRE-ET-LOIRE	37 400	SAINT LOUP	LUSSAULT-SUR-LOIRE
754	PUYS LOUP			1	France	85 VENDEE	85 700	SAINT LOUP	LA POMMERAIE-SUR-SEVRE
755	ROUILLY-SAINT-LOUP			2	France	10 AUBE	10 800	SAINT LOUP	ROUILLY-SAINT-LOUP
756	SAINT-LOUANS			1	France	37 INDRE-ET-LOIRE	37 500	SAINT LOUP	CHINON
757	SAINT-LOUP			2	France	03 ALLIER	3 150	SAINT LOUP	SAINT-LOUP
758	SAINT-LOUP			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 380	SAINT LOUP	SAINT-LOUP
759	SAINT-LOUP			2	France	23 CREUSE	23 130	SAINT LOUP	SAINT-LOUP
760	SAINT-LOUP			2	France	28 EURE-ET-LOIR	28 360	SAINT LOUP	SAINT-LOUP
761	SAINT-LOUP			2	France	39 JURA	39 120	SAINT LOUP	SAINT-LOUP
762	SAINT-LOUP			2	France	41 LOIRE-ET-CHER	41 320	SAINT LOUP	SAINT-LOUP
763	SAINT-LOUP			1	France	50 MANCHE	50 300	SAINT LOUP	SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS
764	SAINT-LOUP			2	France	51 MARNE	51 120	SAINT LOUP	SAINT-LOUP
765	SAINT-LOUP			2	France	58 NIEVRE	58 200	SAINT LOUP	SAINT-LOUP
766	SAINT-LOUP			2	France	69 RHONE	69 490	SAINT LOUP	SAINT-LOUP
767	SAINT-LOUP			2	France	82 TARN-ET-GARONNE	82 340	SAINT LOUP	SAINT-LOUP

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
732	CHANTELOUP (LAIGNE)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
733	CHANTELOUP (LE RONCENAY-AUTHENAY)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
734	CHANTELOUP (SAINT-CLEMENTIN)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
735	CHANTELOUP (SILLE-LE-PHILIPPE)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
736	CHANTELOUP-LES-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
737	CHANTELOUP-LES-VIGNES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
738	CHAPELLE DE LANLOUP	CHAPELLE	SAUROCTONE	BRETONNE						
739	CHILOUP	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
740	COURSON-MONTELOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
741	DRACY-SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
742	FLEUREY-LES-SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
743	HELOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
744	LA BAUCHE TUE-LOUP	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
745	LA BOURDINIERE-SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
746	LA CHAPELLE-DU-LOU	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
747	LA VILLE-COCATRIE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
748	LE LOU-DU-LAC	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
749	LOUIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
750	LOUPFOUGERES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
751	LOUPLANDE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
752	MESNIL-SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
753	PAGODE DE CHANTELOUP	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
754	PUYS LOUP	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
755	ROUILLY-SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
756	SAINT-LOUANS	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
757	SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
758	SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
759	SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
760	SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
761	SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
762	SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
763	SAINT-LOUP	EGLISE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
764	SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
765	SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
766	SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
767	SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
732	CHANTELOUP (LAIGNE)			0			
733	CHANTELOUP (LE RONCENAY-AUTHENAY)			0			
734	CHANTELOUP (SAINT-CLEMENTIN)			0			
735	CHANTELOUP (SILLE-LE-PHILIPPE)			0			
736	CHANTELOUP-LES-BOIS			0			
737	CHANTELOUP-LES-VIGNES			0			
738	CHAPELLE DE LANLOUP			0			
739	CHILOUP			0			
740	COURSON-MONTELOUP			0			
741	DRACY-SAINT-LOUP			0			
742	FLEUREY-LES-SAINT-LOUP			0			
743	HELOUP			0			
744	LA BAUCHE TUE-LOUP			0			
745	LA BOURDINIÈRE-SAINT-LOUP			0			
746	LA CHAPELLE-DU-LOU			0			
747	LA VILLE-COCATRIE			0			
748	LE LOU-DU-LAC			0			
749	LOUIN			0			
750	LOUPFOUGERES			0			
751	LOUPLANDE			0			
752	MESNIL-SAINT-LOUP			0			
753	PAGODE DE CHANTELOUP			0			
754	PUYS LOUP			0			
755	ROUILLY-SAINT-LOUP			0			
756	SAINT-LOUANS			0			
757	SAINT-LOUP			0			
758	SAINT-LOUP			0			
759	SAINT-LOUP			0			
760	SAINT-LOUP			0			
761	SAINT-LOUP			0			
762	SAINT-LOUP			0			
763	SAINT-LOUP			0			
764	SAINT-LOUP			0			
765	SAINT-LOUP			0			
766	SAINT-LOUP			0			
767	SAINT-LOUP			0			

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
768	SAINT-LOUP-CAMMAS			2	France	31 HAUTE GARONNE	31 140	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-CAMMAS
769	SAINT-LOUP-CHAMPAGNE			2	France	08 ARDENNES	8 300	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-CHAMPAGNE
770	SAINT-LOUP-D'ORDON			2	France	89 YONNE	89 330	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-D'ORDON
771	SAINT-LOUP-DE-BUFFIGNY			2	France	10 AUBE	10 100	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-DE-BUFFIGNY
772	SAINT-LOUP-DE-FRIBOIS			1	France	14 CALVADOS	14 340	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-DE-FRIBOIS
773	SAINT-LOUP-DE-GONNOIS			2	France	45 LOIRET	45 210	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-DE-GONNOIS
774	SAINT-LOUP-DE-LA-SALLE			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 133	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-DE-LA-SALLE
775	SAINT-LOUP-DE-NAUD			2	France	77 SEINE-ET-MARNE	77 650	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-DE-NAUD
776	SAINT-LOUP-DE-VARENNES			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 240	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-DE-VARENNES
777	SAINT-LOUP-DES-CHAUMES			2	France	18 CHER	18 190	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-DES-CHAUMES
778	SAINT-LOUP-DES-VIGNES			2	France	45 LOIRET	45 340	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-DES-VIGNES
779	SAINT-LOUP-DU-DORAT			1	France	53 MAYENNE	53 290	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-DU-DORAT
780	SAINT-LOUP-DU-GAST			1	France	53 MAYENNE	53 300	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-DU-GAST
781	SAINT-LOUP-EN-COMMINGES			2	France	31 HAUTE GARONNE	31 350	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-EN-COMMINGES
782	<b>SAINT-LOUP-HORS</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>14 CALVADOS</b>	<b>14 400</b>	<b>SAINT LOUP</b>	<b>SAINT-LOUP-HORS</b>
783	SAINT-LOUP-LAMAIRE			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 600	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-LAMAIRE
784	SAINT-LOUP-NANTOUARD			2	France	70 HAUTE-SAONE	70 100	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-NANTOUARD
785	SAINT-LOUP-SUR-AUJON			2	France	52 HAUTE-MARNE	52 210	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-SUR-AUJON
786	SAINT-LOUP-SUR-SEMOUSE			2	France	70 HAUTE-SAONE	70 800	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-SUR-SEMOUSE
787	SAINT-LOUP-TERRIER			2	France	08 ARDENNES	8 130	SAINT LOUP	SAINT-LOUP-TERRIER
788	TREMOUILLE-SAINT-LOUP			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 810	SAINT LOUP	TREMOUILLE-SAINT-LOUP
789	VEDRINES-SAINT-LOUP			2	France	15 CANTAL	15 100	SAINT LOUP	VEDRINES-SAINT-LOUP
790	SAINT-LYPHARD			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 410	SAINT LYPHARD	SAINT-LYPHARD
791	ABBAYE DE COAT-MALLOUEN			1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 480	SAINT MALO	SAINT CONNAN
792	ABBAYE SAINT-MACLOU			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 000	SAINT MALO	ROUEN
793	BUIGNY-SAINT-MACLOU			2	France	80 SOMME	80 132	SAINT MALO	BUIGNY-SAINT-MACLOU
794	CHAPELLE DE TREMALO			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 930	SAINT MALO	PONT-AVEN
795	CHATEAU-MALO			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 400	SAINT MALO	CHATEAU-MALO
796	DINARD-PLEURTUIT-SAINT-MALO			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 800	SAINT MALO	DINARD
797	LOCMALO			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 160	SAINT MALO	GUEMENE-SUR-SCORFF
798	<b>MALON (GUIPRY)</b>			<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>35 ILLE-ET-VILAINE</b>	<b>35 480</b>	<b>SAINT MALO</b>	<b>GUIPRY</b>

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
768	SAINT-LOUP-CAMMAS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
769	SAINT-LOUP-CHAMPAGNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
770	SAINT-LOUP-D'ORDON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
771	SAINT-LOUP-DE-BUFFIGNY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
772	SAINT-LOUP-DE-FRIBOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
773	SAINT-LOUP-DE-GONNOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
774	SAINT-LOUP-DE-LA-SALLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
775	SAINT-LOUP-DE-NAUD	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
776	SAINT-LOUP-DE-VARENNES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
777	SAINT-LOUP-DES-CHAUMES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
778	SAINT-LOUP-DES-VIGNES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
779	SAINT-LOUP-DU-DORAT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
780	SAINT-LOUP-DU-GAST	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
781	SAINT-LOUP-EN-COMMINGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
782	<b>SAINT-LOUP-HORS</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>21</b>
783	SAINT-LOUP-LAMAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
784	SAINT-LOUP-NANTOUARD	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
785	SAINT-LOUP-SUR-AUJON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
786	SAINT-LOUP-SUR-SEMOUSE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
787	SAINT-LOUP-TERRIER	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
788	TREMOUILLE-SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
789	VEDRINES-SAINT-LOUP	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
790	SAINT-LYPHARD	EGLISE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
791	ABBAYE DE COAT-MALLOUEN	EGLISE	SAUROCTONE	BRETONNE						
792	ABBAYE SAINT-MACLOU	ABBAYE	SAUROCTONE	BRETONNE						
793	BUIGNY-SAINT-MACLOU	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
794	CHAPELLE DE TREMALO	CHAPELLE	SAUROCTONE	BRETONNE						
795	CHATEAU-MALO	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
796	DINARD-PLEURTUIT-SAINT-MALO	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
797	LOCMALO	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
798	<b>MALON (GUIPRY)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>52</b>

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
768	SAINT-LOUP-CAMMAS			0			
769	SAINT-LOUP-CHAMPAGNE			0			
770	SAINT-LOUP-D'ORDON			0			
771	SAINT-LOUP-DE-BUFFIGNY			0			
772	SAINT-LOUP-DE-FRIBOIS			0			
773	SAINT-LOUP-DE-GONNOIS			0			
774	SAINT-LOUP-DE-LA-SALLE			0			
775	SAINT-LOUP-DE-NAUD			0			
776	SAINT-LOUP-DE-VARENNES			0			
777	SAINT-LOUP-DES-CHAUMES			0			
778	SAINT-LOUP-DES-VIGNES			0			
779	SAINT-LOUP-DU-DORAT			0			
780	SAINT-LOUP-DU-GAST			0			
781	SAINT-LOUP-EN-COMMINGES			0			
782	<b>SAINT-LOUP-HORS</b>			0	<b>LOCMIQUEL-MENE</b>	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- PLELAN</b>
783	SAINT-LOUP-LAMAIRE			0			
784	SAINT-LOUP-NANTOUARD			0			
785	SAINT-LOUP-SUR-AUJON			0			
786	SAINT-LOUP-SUR-SEMOUSE			0			
787	SAINT-LOUP-TERRIER			0			
788	TREMOUILLE-SAINT-LOUP			0			
789	VEDRINES-SAINT-LOUP			0			
790	SAINT-LYPHARD			0			
791	ABBAYE DE COAT-MALLOUEN			0			
792	ABBAYE SAINT-MACLOU			0			
793	BUIGNY-SAINT-MACLOU			0			
794	CHAPELLE DE TREMALO			0			
795	CHATEAU-MALO			0			
796	DINARD-PLEURTUIT-SAINT-MALO			0			
797	LOCMALO			0			
798	<b>MALON (GUIPRY)</b>			0	<b>SAINT-MALO-DE- GUERSAC</b>	<b>MALON</b>	<b>SAINT-MALO-DE- PHILY</b>

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
768	SAINT-LOUP-CAMMAS					
769	SAINT-LOUP-CHAMPAGNE					
770	SAINT-LOUP-D'ORDON					
771	SAINT-LOUP-DE-BUFFIGNY					
772	SAINT-LOUP-DE-FRIBOIS					
773	SAINT-LOUP-DE-GONNOIS					
774	SAINT-LOUP-DE-LA-SALLE					
775	SAINT-LOUP-DE-NAUD					
776	SAINT-LOUP-DE-VARENNES					
777	SAINT-LOUP-DES-CHAUMES					
778	SAINT-LOUP-DES-VIGNES					
779	SAINT-LOUP-DU-DORAT					
780	SAINT-LOUP-DU-GAST					
781	SAINT-LOUP-EN-COMMINGES					
782	<b>SAINT-LOUP-HORS</b>	<b>SAINT-SAMSON-DE- BONFOSSE</b>	<b>SAINT-LOUP-HORS</b>	<b>SAINT-VIGOR-LE- GRAND</b>		
783	SAINT-LOUP-LAMAIRE					
784	SAINT-LOUP-NANTOUARD					
785	SAINT-LOUP-SUR-AUJON					
786	SAINT-LOUP-SUR-SEMOUSE					
787	SAINT-LOUP-TERRIER					
788	TREMOUILLE-SAINT-LOUP					
789	VEDRINES-SAINT-LOUP					
790	SAINT-LYPHARD					
791	ABBAYE DE COAT-MALLOUEN					
792	ABBAYE SAINT-MACLOU					
793	BUIGNY-SAINT-MACLOU					
794	CHAPELLE DE TREMALO					
795	CHATEAU-MALO					
796	DINARD-PLEURTUIT-SAINT-MALO					
797	LOCMALO					
798	<b>MALON (GUIPRY)</b>	<b>SEPT-FRERES</b>				



## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
799	SAINT-MACLOU			1	France	27 EURE	27 210	SAINT MALO	SAINT-MACLOU
800	SAINT-MACLOU-DE-FOLLEVILLE			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 890	SAINT MALO	SAINT-MACLOU-DE-FOLLEVILLE
801	SAINT-MACLOU-LA-BRIERE			2	France	76 SEINE-MARITIME	76 110	SAINT MALO	SAINT-MACLOU-LA-BRIERE
802	SAINT-MALO			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 400	SAINT MALO	SAINT-MALO
803	SAINT-MALO-DE-BEIGNON			2	BREIZH	56 MORBIHAN	56 380	SAINT MALO	SAINT-MALO-DE-BEIGNON
804	<b>SAINT-MALO-DE-GUERSAC</b>			<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>44 LOIRE-ATLANTIQUE</b>	<b>44 550</b>	<b>SAINT MALO</b>	<b>SAINT-MALO-DE-GUERSAC</b>
805	<b>SAINT-MALO-DE-LA-LANDE</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>50 MANCHE</b>	<b>50 200</b>	<b>SAINT MALO</b>	<b>SAINT-MALO-DE-LA-LANDE</b>
806	<b>SAINT-MALO-DE-PHILY</b>			<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>35 ILLE-ET-VILAINE</b>	<b>35 480</b>	<b>SAINT MALO</b>	<b>SAINT-MALO-DE-PHILY</b>
807	SAINT-MALO-DES-TROIS-FONTAINES			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 490	SAINT MALO	SAINT-MALO-DES-TROIS-FONTAINES
808	SAINT-MALO-DU-BOIS			1	France	85 VENDEE	85 590	SAINT MALO	SAINT-MALO-DU-BOIS
809	SAINT-MALO-EN-DONZIOIS			2	France	58 NIEVRE	58 350	SAINT MALO	SAINT-MALO-EN-DONZIOIS
810	SAINT-MALON-SUR-MEL			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 750	SAINT MALO	SAINT-MALON-SUR-MEL
811	<b>SEPT-FRERES</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>14 CALVADOS</b>	<b>14 380</b>	<b>SAINT MALO</b>	<b>SEPT-FRERES</b>
812	ESPALY-SAINT-MARCEL			2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 000	SAINT MARCEL	ESPALY-SAINT-MARCEL
813	LAGNICOURT-MARCEL			2	France	62 PAS-DE-CALAIS	62 159	SAINT MARCEL	LAGNICOURT-MARCEL
814	MARCEL			1	France	61 ORNE	61 570	SAINT MARCEL	SAINT-CHRISTOPHE-LE-JAJOLET
815	MARCELCAVE			2	France	80 SOMME	80 720	SAINT MARCEL	MARCELCAVE
816	MARCELLAZ			2	France	74 HAUTE-SAVOIE	74 250	SAINT MARCEL	MARCELLAZ
817	MARCELLAZ-ALBANAIS			2	France	74 HAUTE-SAVOIE	74 150	SAINT MARCEL	MARCELLAZ-ALBANAIS
818	MARCELLOIS			2	France	21 COTE-D'OR	21 350	SAINT MARCEL	MARCELLOIS
819	MARCELLUS			2	France	47 LOT-ET-GARONNE	47 200	SAINT MARCEL	MARCELLUS
820	MARIGNY-SAINT-MARCEL			2	France	74 HAUTE-SAVOIE	74 150	SAINT MARCEL	MARIGNY-SAINT-MARCEL
821	SAINT-JEAN-DE-MARCEL			2	France	81 TARN	81 350	SAINT MARCEL	SAINT-JEAN-DE-MARCEL
822	SAINT-MARCEL			2	France	01 AIN	1 390	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL
823	SAINT-MARCEL			2	France	08 ARDENNES	8 560	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL
824	SAINT-MARCEL			1	France	27 EURE	27 950	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL
825	SAINT-MARCEL			2	France	36 INDRE	36 200	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL
826	SAINT-MARCEL			2	France	54 MEURTHE-ET-MOSELLE	54 800	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL
827	SAINT-MARCEL			2	BREIZH	56 MORBIHAN	56 140	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL
828	SAINT-MARCEL			2	France	70 HAUTE-SAONE	70 500	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL
829	SAINT-MARCEL			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 380	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL
830	SAINT-MARCEL			2	France	73 SAVOIE	73 600	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL
831	SAINT-MARCEL-BEL-ACCUEIL			2	France	38 ISERE	38 080	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-BEL-ACCUEIL
832	SAINT-MARCEL-CAMPES			2	France	81 TARN	81 170	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-CAMPES
833	SAINT-MARCEL-D'ARDECHE			2	France	07 ARDECHE	7 700	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-D'ARDECHE
834	SAINT-MARCEL-D'URFE			2	France	42 LOIRE	42 430	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-D'URFE
835	SAINT-MARCEL-DE-CAREIRET			2	France	30 GARD	30 330	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-DE-CAREIRET

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
799	SAINT-MACLOU	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
800	SAINT-MACLOU-DE-FOLLEVILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
801	SAINT-MACLOU-LA-BRIERE	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
802	SAINT-MALO	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
803	SAINT-MALO-DE-BEIGNON	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
804	<b>SAINT-MALO-DE-GUERSAC</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>52</b>
805	<b>SAINT-MALO-DE-LA-LANDE</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>50</b>
806	<b>SAINT-MALO-DE-PHILY</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>52</b>
807	SAINT-MALO-DES-TROIS-FONTAINES	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
808	SAINT-MALO-DU-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
809	SAINT-MALO-EN-DONZIOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
810	SAINT-MALON-SUR-MEL	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
811	<b>SEPT-FRERES</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>DIVERS</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>52</b>
812	ESPALY-SAINT-MARCEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
813	LAGNICOURT-MARCEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
814	MARCEL	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
815	MARCELCAVE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
816	MARCELLAZ	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
817	MARCELLAZ-ALBANAIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
818	MARCELLOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
819	MARCELLUS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
820	MARIGNY-SAINT-MARCEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
821	SAINT-JEAN-DE-MARCEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
822	SAINT-MARCEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
823	SAINT-MARCEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
824	SAINT-MARCEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
825	SAINT-MARCEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
826	SAINT-MARCEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
827	SAINT-MARCEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
828	SAINT-MARCEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
829	SAINT-MARCEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
830	SAINT-MARCEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
831	SAINT-MARCEL-BEL-ACCUEIL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
832	SAINT-MARCEL-CAMPES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
833	SAINT-MARCEL-D'ARDECHE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
834	SAINT-MARCEL-D'URFE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
835	SAINT-MARCEL-DE-CAREIRET	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
799	SAINT-MACLOU			0			
800	SAINT-MACLOU-DE-FOLLEVILLE			0			
801	SAINT-MACLOU-LA-BRIERE			0			
802	SAINT-MALO			0			
803	SAINT-MALO-DE-BEIGNON			0			
804	<b>SAINT-MALO-DE-GUERSAC</b>			0	<b>SAINT-MALO-DE-GUERSAC</b>	<b>MALON</b>	<b>SAINT-MALO-DE-PHILY</b>
805	<b>SAINT-MALO-DE-LA-LANDE</b>			0	<b>MENHIRS DE KERAZANT (PLOURIN)</b>	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDIEUX)</b>
806	<b>SAINT-MALO-DE-PHILY</b>			0	<b>SAINT-MALO-DE-GUERSAC</b>	<b>MALON</b>	<b>SAINT-MALO-DE-PHILY</b>
807	SAINT-MALO-DES-TROIS-FONTAINES			0			
808	SAINT-MALO-DU-BOIS			0			
809	SAINT-MALO-EN-DONZIOIS			0			
810	SAINT-MALON-SUR-MEL			0			
811	<b>SEPT-FRERES</b>			0	<b>SAINT-MALO-DE-GUERSAC</b>	<b>MALON</b>	<b>SAINT-MALO-DE-PHILY</b>
812	ESPALY-SAINT-MARCEL			0			
813	LAGNICOURT-MARCEL			0			
814	MARCEL			0			
815	MARCELCAVE			0			
816	MARCELLAZ			0			
817	MARCELLAZ-ALBANAIS			0			
818	MARCELLOIS			0			
819	MARCELLUS			0			
820	MARIGNY-SAINT-MARCEL			0			
821	SAINT-JEAN-DE-MARCEL			0			
822	SAINT-MARCEL			0			
823	SAINT-MARCEL			0			
824	SAINT-MARCEL			0			
825	SAINT-MARCEL			0			
826	SAINT-MARCEL			0			
827	SAINT-MARCEL			0			
828	SAINT-MARCEL			0			
829	SAINT-MARCEL			0			
830	SAINT-MARCEL			0			
831	SAINT-MARCEL-BEL-ACCUEIL			0			
832	SAINT-MARCEL-CAMPES			0			
833	SAINT-MARCEL-D'ARDECHE			0			
834	SAINT-MARCEL-D'URFE			0			
835	SAINT-MARCEL-DE-CAREIRET			0			

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
799	SAINT-MACLOU					
800	SAINT-MACLOU-DE-FOLLEVILLE					
801	SAINT-MACLOU-LA-BRIERE					
802	SAINT-MALO					
803	SAINT-MALO-DE-BEIGNON					
804	<b>SAINT-MALO-DE-GUERSAC</b>	<b>SEPT-FRERES</b>				
805	<b>SAINT-MALO-DE-LA-LANDE</b>	<b>POINTE DE L'ARCOUEST</b>	<b>SAINT-MALO-DE-LA- LANDE</b>	<b>DUCY-SAINTE- MARGUERITE</b>		
806	<b>SAINT-MALO-DE-PHILY</b>	<b>SEPT-FRERES</b>				
807	SAINT-MALO-DES-TROIS-FONTAINES					
808	SAINT-MALO-DU-BOIS					
809	SAINT-MALO-EN-DONZIOIS					
810	SAINT-MALON-SUR-MEL					
811	<b>SEPT-FRERES</b>	<b>SEPT-FRERES</b>				
812	ESPALY-SAINT-MARCEL					
813	LAGNICOURT-MARCEL					
814	MARCEL					
815	MARCELCAVE					
816	MARCELLAZ					
817	MARCELLAZ-ALBANAIS					
818	MARCELLOIS					
819	MARCELLUS					
820	MARIGNY-SAINT-MARCEL					
821	SAINT-JEAN-DE-MARCEL					
822	SAINT-MARCEL					
823	SAINT-MARCEL					
824	SAINT-MARCEL					
825	SAINT-MARCEL					
826	SAINT-MARCEL					
827	SAINT-MARCEL					
828	SAINT-MARCEL					
829	SAINT-MARCEL					
830	SAINT-MARCEL					
831	SAINT-MARCEL-BEL-ACCUEIL					
832	SAINT-MARCEL-CAMPES					
833	SAINT-MARCEL-D'ARDECHE					
834	SAINT-MARCEL-D'URFE					
835	SAINT-MARCEL-DE-CAREIRET					

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
836	SAINT-MARCEL-DE-FELINES			2	France	42 LOIRE	42 122	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-DE-FELINES
837	SAINT-MARCEL-DU-PERIGORD			2	France	24 DORDOGNE	24 510	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-DU-PERIGORD
838	SAINT-MARCEL-EN-MARCILLAT			2	France	03 ALLIER	3 420	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-EN-MARCILLAT
839	SAINT-MARCEL-EN-MURAT			2	France	03 ALLIER	3 390	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-EN-MURAT
840	SAINT-MARCEL-L'ECLAIRE			2	France	69 RHONE	69 170	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-L'ECLAIRE
841	SAINT-MARCEL-LES-ANNONAY			2	France	07 ARDECHE	7 100	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-LES-ANNONAY
842	SAINT-MARCEL-LES-SAUZET			2	France	26 DROME	26 740	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-LES-SAUZET
843	SAINT-MARCEL-LES-VALENCE			2	France	26 DROME	26 320	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-LES-VALENCE
844	SAINT-MARCEL-PAULEL			2	France	31 HAUTE GARONNE	31 590	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-PAULEL
845	SAINT-MARCEL-SUR-AUDE			2	France	11 AUDE	11 120	SAINT MARCEL	SAINT-MARCEL-SUR-AUDE
846	SAINT-MARCELIN-DE-CRAY			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 460	SAINT MARCEL	SAINT-MARCELIN-DE-CRAY
847	SAINT-MARCELLIN			2	France	38 ISERE	38 160	SAINT MARCEL	SAINT-MARCELLIN
848	SAINT-MARCELLIN-EN-FOREZ			2	France	42 LOIRE	42 680	SAINT MARCEL	SAINT-MARCELLIN-EN-FOREZ
849	SAINT-MARCELLIN-LES-VAISON			2	France	84 VAUCLUSE	84 110	SAINT MARCEL	SAINT-MARCELLIN-LES-VAISON
850	VILLARS-SAINT-MARCELLIN			2	France	52 HAUTE-MARNE	52 400	SAINT MARCEL	VILLARS-SAINT-MARCELLIN
851	ABBAYE DE SAINT-MAUR			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 250	SAINT MAURICE	SAINT-REMY-LA-VARENNE
852	ABBAYE ET CHÂTEAU DE SAINT-MAURICE			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 360	SAINT MAURICE	CLOHARS CARNOET
853	AUX-FORGES			2	France	54 MEURTHE-ET- MOSELLE	54 540	SAINT MAURICE	AUX-FORGES
854	BOURG-SAINT-MAURICE			2	France	73 SAVOIE	73 700	SAINT MAURICE	BOURG-SAINT-MAURICE
855	CATHEDRALE SAINT-MAURICE			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 000	SAINT MAURICE	ANGERS
856	CLOS-SAINT-MAURICE			1	France	60 OISE	60 112	SAINT MAURICE	TROISSEREUX
857	COUR-SAINT-MAURICE			2	France	25 DOUBS	25 380	SAINT MAURICE	COUR-SAINT-MAURICE
858	LA CHAPELLE-SAINT-MAURICE			2	France	74 HAUTE-SAVOIE	74 410	SAINT MAURICE	LA CHAPELLE-SAINT-MAURICE
859	LA JONCHERE-SAINT-MAURICE			2	France	87 HAUTE-VIENNE	87 340	SAINT MAURICE	LA JONCHERE-SAINT-MAURICE
860	LA-ROCHE-MAURICE			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 800	SAINT MAURICE	LA-ROCHE-MAURICE
861	MAURON			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 430	SAINT MAURICE	MAURON
862	PORT-SAINT-MAUR			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 250	SAINT MAURICE	LA MENITRE
863	SAINT-BRIEUC-DE-MAURON			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 430	SAINT MAURICE	SAINT-BRIEUC-DE-MAURON
864	SAINT-JEAN-SAINT-MAURICE-SUR-LOIRE			2	France	42 LOIRE	42 155	SAINT MAURICE	SAINT-JEAN-SAINT-MAURICE- SUR-LOIRE
865	SAINT-MAUR			2	France	18 CHER	18 270	SAINT MAURICE	SAINT-MAUR
866	SAINT-MAUR			2	France	32 GERS	32 300	SAINT MAURICE	SAINT-MAUR
867	SAINT-MAUR			2	France	36 INDRE	36 250	SAINT MAURICE	SAINT-MAUR
868	SAINT-MAUR			2	France	39 JURA	39 570	SAINT MAURICE	SAINT-MAUR
869	SAINT-MAUR			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 630	SAINT MAURICE	LANGONNET
870	SAINT-MAUR			1	France	60 OISE	60 210	SAINT MAURICE	SAINT-MAUR
871	SAINT-MAUR (CERNAY)			1	France	14 CALVADOS	14 290	SAINT MAURICE	CERNAY

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
836	SAINT-MARCEL-DE-FELINES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
837	SAINT-MARCEL-DU-PERIGORD	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
838	SAINT-MARCEL-EN-MARCILLAT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
839	SAINT-MARCEL-EN-MURAT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
840	SAINT-MARCEL-L'ECLAIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
841	SAINT-MARCEL-LES-ANNONAY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
842	SAINT-MARCEL-LES-SAUZET	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
843	SAINT-MARCEL-LES-VALENCE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
844	SAINT-MARCEL-PAULEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
845	SAINT-MARCEL-SUR-AUDE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
846	SAINT-MARCELIN-DE-CRAY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
847	SAINT-MARCELLIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
848	SAINT-MARCELLIN-EN-FOREZ	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
849	SAINT-MARCELLIN-LES-VAISON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
850	VILLARS-SAINT-MARCELLIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
851	ABBAYE DE SAINT-MAUR	ABBAYE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
852	ABBAYE ET CHÂTEAU DE SAINT-MAURICE	EGLISE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
853	AUX-FORGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
854	BOURG-SAINT-MAURICE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
855	CATHEDRALE SAINT-MAURICE	CATHEDRALE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
856	CLOS-SAINT-MAURICE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
857	COUR-SAINT-MAURICE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
858	LA CHAPELLE-SAINT-MAURICE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
859	LA JONCHERE-SAINT-MAURICE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
860	LA-ROCHE-MAURICE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N		
861	MAURON	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
862	PORT-SAINT-MAUR	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
863	SAINT-BRIEUC-DE-MAURON	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
864	SAINT-JEAN-SAINT-MAURICE-SUR-LOIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
865	SAINT-MAUR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
866	SAINT-MAUR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
867	SAINT-MAUR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
868	SAINT-MAUR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
869	SAINT-MAUR	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
870	SAINT-MAUR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
871	SAINT-MAUR (CERNAY)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
836	SAINT-MARCEL-DE-FELINES			0			
837	SAINT-MARCEL-DU-PERIGORD			0			
838	SAINT-MARCEL-EN-MARCILLAT			0			
839	SAINT-MARCEL-EN-MURAT			0			
840	SAINT-MARCEL-L'ECLAIRE			0			
841	SAINT-MARCEL-LES-ANNONAY			0			
842	SAINT-MARCEL-LES-SAUZET			0			
843	SAINT-MARCEL-LES-VALENCE			0			
844	SAINT-MARCEL-PAULEL			0			
845	SAINT-MARCEL-SUR-AUDE			0			
846	SAINT-MARCELIN-DE-CRAY			0			
847	SAINT-MARCELLIN			0			
848	SAINT-MARCELLIN-EN-FOREZ			0			
849	SAINT-MARCELLIN-LES-VAISON			0			
850	VILLARS-SAINT-MARCELLIN			0			
851	ABBAYE DE SAINT-MAUR			0			
852	ABBAYE ET CHÂTEAU DE SAINT-MAURICE			0			
853	AUX-FORGES			0			
854	BOURG-SAINT-MAURICE			0			
855	CATHEDRALE SAINT-MAURICE			0			
856	CLOS-SAINT-MAURICE			0			
857	COUR-SAINT-MAURICE			0			
858	LA CHAPELLE-SAINT-MAURICE			0			
859	LA JONCHERE-SAINT-MAURICE			0			
860	LA-ROCHE-MAURICE			0			
861	MAURON			0			
862	PORT-SAINT-MAUR			0			
863	SAINT-BRIEUC-DE-MAURON			0			
864	SAINT-JEAN-SAINT-MAURICE-SUR-LOIRE			0			
865	SAINT-MAUR			0			
866	SAINT-MAUR			0			
867	SAINT-MAUR			0			
868	SAINT-MAUR			0			
869	SAINT-MAUR			0			
870	SAINT-MAUR			0			
871	SAINT-MAUR (CERNAY)			0			

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
872	SAINT-MAUR-DES-BOIS			2	France	50 MANCHE	50 800	SAINT MAURICE	SAINT-MAUR-DES-BOIS
873	SAINT-MAUR-SUR-LE-LOIR			2	France	28 EURE-ET-LOIR	28 800	SAINT MAURICE	SAINT-MAUR-SUR-LE-LOIR
874	SAINT-MAURICE			2	France	52 HAUTE-MARNE	52 200	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE
875	SAINT-MAURICE			2	France	58 NIEVRE	58 330	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE
876	SAINT-MAURICE			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 270	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE
877	SAINT-MAURICE			2	France	67 BAS-RHIN	67 220	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE
878	SAINT-MAURICE			2	France	94 VAL-DE-MARNE	94 410	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE
879	SAINT-MAURICE (GAILLEFONTAINE)			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 870	SAINT MAURICE	GAILLEFONTAINE
880	SAINT-MAURICE (LANVAUDAN)			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 240	SAINT MAURICE	LANVAUDAN
881	SAINT-MAURICE (SAINT-GONNERY)			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 920	SAINT MAURICE	SAINT-GONNERY
882	SAINT-MAURICE-AUX-RICHES-HOMMES			2	France	89 YONNE	89 190	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-AUX-RICHES-HOMMES
883	SAINT-MAURICE-COLOMBIER			2	France	25 DOUBS	25 260	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-COLOMBIER
884	SAINT-MAURICE-CRILLAT			2	France	39 JURA	39 130	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-CRILLAT
885	SAINT-MAURICE-D'ARDECHE			2	France	07 ARDECHE	7 200	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-D'ARDECHE
886	SAINT-MAURICE-D'ETELAN			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 330	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-D'ETELAN
887	SAINT-MAURICE-D'ETELAN			2	France	76 SEINE-MARITIME	76 330	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-D'ETELAN
888	SAINT-MAURICE-D'IBIE			2	France	07 ARDECHE	7 170	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-D'IBIE
889	SAINT-MAURICE-DE-BEYNOST			2	France	01 AIN	1 700	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DE-BEYNOST
890	SAINT-MAURICE-DE-CAZEVIEILLE			2	France	30 GARD	30 360	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DE-CAZEVIEILLE
891	SAINT-MAURICE-DE-GOURDANS			2	France	01 AIN	1 800	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DE-GOURDANS
892	SAINT-MAURICE-DE-LAURENCANNE			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 130	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DE-LAURENCANNE
893	SAINT-MAURICE-DE-LESTAPEL			2	France	47 LOT-ET-GARONNE	47 290	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DE-LESTAPEL
894	SAINT-MAURICE-DE-LIGNON			2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 120	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DE-LIGNON
895	SAINT-MAURICE-DE-REMENS			2	France	01 AIN	1 500	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DE-REMENS
896	SAINT-MAURICE-DE-ROTHERENS			2	France	73 SAVOIE	73 240	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DE-ROTHERENS
897	SAINT-MAURICE-DE-SATONNAY			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 260	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DE-SATONNAY
898	SAINT-MAURICE-DE-TAVERNOLE			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 500	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DE-TAVERNOLE
899	SAINT-MAURICE-DE-VENTALON			2	France	48 LOZERE	48 220	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DE-VENTALON
900	SAINT-MAURICE-DES-CHAMPS			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 460	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DES-CHAMPS
901	SAINT-MAURICE-DES-LIONS			2	France	16 CHARENTE	16 500	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DES-LIONS
902	SAINT-MAURICE-DES-NOUES			1	France	85 VENDEE	85 120	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DES-NOUES
903	SAINT-MAURICE-DU-DESERT			1	France	61 ORNE	61 600	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-DU-DESERT



	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
872	SAINT-MAUR-DES-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
873	SAINT-MAUR-SUR-LE-LOIR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
874	SAINT-MAURICE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
875	SAINT-MAURICE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
876	SAINT-MAURICE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
877	SAINT-MAURICE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
878	SAINT-MAURICE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
879	SAINT-MAURICE (GAILLEFONTAINE)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
880	SAINT-MAURICE (LANVAUDAN)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
881	SAINT-MAURICE (SAINT-GONNERY)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
882	SAINT-MAURICE-AUX-RICHES-HOMMES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
883	SAINT-MAURICE-COLOMBIER	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
884	SAINT-MAURICE-CRILLAT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
885	SAINT-MAURICE-D'ARDECHE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
886	SAINT-MAURICE-D'ETELAN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
887	SAINT-MAURICE-D'ETELAN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
888	SAINT-MAURICE-D'IBIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
889	SAINT-MAURICE-DE-BEYNOST	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
890	SAINT-MAURICE-DE-CAZEVIEILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
891	SAINT-MAURICE-DE-GOURDANS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
892	SAINT-MAURICE-DE-LAURENCANNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
893	SAINT-MAURICE-DE-LESTAPEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
894	SAINT-MAURICE-DE-LIGNON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
895	SAINT-MAURICE-DE-REMENS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
896	SAINT-MAURICE-DE-ROTHERENS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
897	SAINT-MAURICE-DE-SATONNAY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
898	SAINT-MAURICE-DE-TAVERNOLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
899	SAINT-MAURICE-DE-VENTALON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
900	SAINT-MAURICE-DES-CHAMPS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
901	SAINT-MAURICE-DES-LIONS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
902	SAINT-MAURICE-DES-NOUES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
903	SAINT-MAURICE-DU-DESERT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
872	SAINT-MAUR-DES-BOIS			0			
873	SAINT-MAUR-SUR-LE-LOIR			0			
874	SAINT-MAURICE			0			
875	SAINT-MAURICE			0			
876	SAINT-MAURICE			0			
877	SAINT-MAURICE			0			
878	SAINT-MAURICE			0			
879	SAINT-MAURICE (GAILLEFONTAINE)			0			
880	SAINT-MAURICE (LANVAUDAN)			0			
881	SAINT-MAURICE (SAINT-GONNERY)			0			
882	SAINT-MAURICE-AUX-RICHES-HOMMES			0			
883	SAINT-MAURICE-COLOMBIER			0			
884	SAINT-MAURICE-CRILLAT			0			
885	SAINT-MAURICE-D'ARDECHE			0			
886	SAINT-MAURICE-D'ETELAN			0			
887	SAINT-MAURICE-D'ETELAN			0			
888	SAINT-MAURICE-D'IBIE			0			
889	SAINT-MAURICE-DE-BEYNOST			0			
890	SAINT-MAURICE-DE-CAZEVIEILLE			0			
891	SAINT-MAURICE-DE-GOURDANS			0			
892	SAINT-MAURICE-DE-LAURENCANNE			0			
893	SAINT-MAURICE-DE-LESTAPEL			0			
894	SAINT-MAURICE-DE-LIGNON			0			
895	SAINT-MAURICE-DE-REMENS			0			
896	SAINT-MAURICE-DE-ROTHERENS			0			
897	SAINT-MAURICE-DE-SATONNAY			0			
898	SAINT-MAURICE-DE-TAVERNOLE			0			
899	SAINT-MAURICE-DE-VENTALON			0			
900	SAINT-MAURICE-DES-CHAMPS			0			
901	SAINT-MAURICE-DES-LIONS			0			
902	SAINT-MAURICE-DES-NOUES			0			
903	SAINT-MAURICE-DU-DESERT			0			

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
904	SAINT-MAURICE-EN-CHALENCON			2	France	07 ARDECHE	7 190	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-EN-CHALENCON
905	SAINT-MAURICE-EN-COTENTIN			2	France	50 MANCHE	50 270	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-EN-COTENTIN
906	SAINT-MAURICE-EN-GOURGOIS			2	France	42 LOIRE	42 240	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-EN-GOURGOIS
907	SAINT-MAURICE-EN-QUERCY			2	France	46 LOT	46 120	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-EN-QUERCY
908	SAINT-MAURICE-EN-RIVIERE			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 620	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-EN-RIVIERE
909	SAINT-MAURICE-EN-TRIEVES			2	France	38 ISERE	38 930	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-EN-TRIEVES
910	SAINT-MAURICE-EN-VALGODEMARD			2	France	05 HAUTES-ALPES	5 800	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-EN-VALGODEMARD
911	SAINT-MAURICE-L'EXIL			2	France	38 ISERE	38 550	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-L'EXIL
912	SAINT-MAURICE-LA-CLOUERE			2	France	86 VIENNE	86 160	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-LA-CLOUERE
913	SAINT-MAURICE-LA-FOUGEREUSE			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 150	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-LA-FOUGEREUSE
914	SAINT-MAURICE-LA-SOUTERRAINE			2	France	23 CREUSE	23 300	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-LA-SOUTERRAINE
915	SAINT-MAURICE-LE-GIRARD			1	France	85 VENDEE	85 390	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-LE-GIRARD
916	SAINT-MAURICE-LE-VIEIL			2	France	89 YONNE	89 110	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-LE-VIEIL
917	SAINT-MAURICE-LES-BROUSSES			2	France	87 HAUTE-VIENNE	87 800	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-LES-BROUSSES
918	SAINT-MAURICE-LES-CHARENCEY			1	France	61 ORNE	61 190	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-LES-CHARENCEY
919	SAINT-MAURICE-LES-CHATEAUNEUF			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 740	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-LES-CHATEAUNEUF
920	SAINT-MAURICE-LES-COUCHES			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 490	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-LES-COUCHES
921	SAINT-MAURICE-MONTCOURONNE			1	France	91 ESSONNE	91 530	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-MONTCOURONNE
922	SAINT-MAURICE-NAVACELLES			2	France	34 HERAULT	34 520	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-NAVACELLES
923	SAINT-MAURICE-PRES-CROCQ			2	France	23 CREUSE	23 260	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-PRES-CROCQ
924	SAINT-MAURICE-PRES-PIONSAT			2	France	63 PUY-DE-DOME	63 330	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-PRES-PIONSAT
925	SAINT-MAURICE-SAINT-GERMAIN			1	France	28 EURE-ET-LOIR	28 240	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-SAINT-GERMAIN
926	SAINT-MAURICE-SOUS-LES-COTES			2	France	55 MEUSE	55 210	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-SOUS-LES-COTES
927	SAINT-MAURICE-SUR-ADOUR			2	France	40 LANDES	40 270	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-SUR-ADOUR
928	SAINT-MAURICE-SUR-AVEYRON			2	France	45 LOIRET	45 230	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-SUR-AVEYRON
929	SAINT-MAURICE-SUR-DARGOIRE			2	France	69 RHONE	69 440	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-SUR-DARGOIRE
930	SAINT-MAURICE-SUR-EYGUES			2	France	26 DROME	26 110	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-SUR-EYGUES
931	SAINT-MAURICE-SUR-FESSARD			2	France	45 LOIRET	45 700	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-SUR-FESSARD

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
904	SAINT-MAURICE-EN-CHALENCON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
905	SAINT-MAURICE-EN-COTENTIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
906	SAINT-MAURICE-EN-GOURGOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
907	SAINT-MAURICE-EN-QUERCY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
908	SAINT-MAURICE-EN-RIVIERE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
909	SAINT-MAURICE-EN-TRIEVES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
910	SAINT-MAURICE-EN-VALGODEMARD	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
911	SAINT-MAURICE-L'EXIL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
912	SAINT-MAURICE-LA-CLOUERE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
913	SAINT-MAURICE-LA-FOUGEREUSE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
914	SAINT-MAURICE-LA-SOUTERRAINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
915	SAINT-MAURICE-LE-GIRARD	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
916	SAINT-MAURICE-LE-VIEIL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
917	SAINT-MAURICE-LES-BROUSSES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
918	SAINT-MAURICE-LES-CHARENCEY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
919	SAINT-MAURICE-LES-CHATEAUNEUF	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
920	SAINT-MAURICE-LES-COUCHES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
921	SAINT-MAURICE-MONTCOURONNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
922	SAINT-MAURICE-NAVACELLES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
923	SAINT-MAURICE-PRES-CROCQ	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
924	SAINT-MAURICE-PRES-PIONSAT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
925	SAINT-MAURICE-SAINT-GERMAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
926	SAINT-MAURICE-SOUS-LES-COTES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
927	SAINT-MAURICE-SUR-ADOUR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
928	SAINT-MAURICE-SUR-AVEYRON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
929	SAINT-MAURICE-SUR-DARGOIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
930	SAINT-MAURICE-SUR-EYGUES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
931	SAINT-MAURICE-SUR-FESSARD	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
904	SAINT-MAURICE-EN-CHALENCON			0			
905	SAINT-MAURICE-EN-COTENTIN			0			
906	SAINT-MAURICE-EN-GOURGOIS			0			
907	SAINT-MAURICE-EN-QUERCY			0			
908	SAINT-MAURICE-EN-RIVIERE			0			
909	SAINT-MAURICE-EN-TRIEVES			0			
910	SAINT-MAURICE-EN-VALGODEMARD			0			
911	SAINT-MAURICE-L'EXIL			0			
912	SAINT-MAURICE-LA-CLOUERE			0			
913	SAINT-MAURICE-LA-FOUGEREUSE			0			
914	SAINT-MAURICE-LA-SOUTERRAINE			0			
915	SAINT-MAURICE-LE-GIRARD			0			
916	SAINT-MAURICE-LE-VIEIL			0			
917	SAINT-MAURICE-LES-BROUSSES			0			
918	SAINT-MAURICE-LES-CHARENCEY			0			
919	SAINT-MAURICE-LES-CHATEAUNEUF			0			
920	SAINT-MAURICE-LES-COUCHES			0			
921	SAINT-MAURICE-MONTCOURONNE			0			
922	SAINT-MAURICE-NAVACELLES			0			
923	SAINT-MAURICE-PRES-CROCQ			0			
924	SAINT-MAURICE-PRES-PIONSAT			0			
925	SAINT-MAURICE-SAINT-GERMAIN			0			
926	SAINT-MAURICE-SOUS-LES-COTES			0			
927	SAINT-MAURICE-SUR-ADOUR			0			
928	SAINT-MAURICE-SUR-AVEYRON			0			
929	SAINT-MAURICE-SUR-DARGOIRE			0			
930	SAINT-MAURICE-SUR-EYGUES			0			
931	SAINT-MAURICE-SUR-FESSARD			0			

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
932	SAINT-MAURICE-SUR-HUISNE			1	France	61 ORNE	61 110	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-SUR-HUISNE
933	SAINT-MAURICE-SUR-LOIRE			2	France	42 LOIRE	42 155	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-SUR-LOIRE
934	SAINT-MAURICE-SUR-MORTAGNE			2	France	88 VOSGES	88 700	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-SUR-MORTAGNE
935	SAINT-MAURICE-SUR-MOSELLE			2	France	88 VOSGES	88 560	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-SUR-MOSELLE
936	SAINT-MAURICE-SUR-VINGEANNE			2	France	21 COTE-D'OR	21 610	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-SUR-VINGEANNE
937	SAINT-MAURICE-THIZOUAILLE			2	France	89 YONNE	89 110	SAINT MAURICE	SAINT-MAURICE-THIZOUAILLE
938	SAINT-MAURIN			2	France	47 LOT-ET-GARONNE	47 270	SAINT MAURICE	SAINT-MAURIN
939	SAINTE-MAURE			2	France	10 AUBE	10 150	SAINT MAURICE	SAINTE-MAURE
940	SAINTE-MAURE-DE-PEYRIAC			2	France	47 LOT-ET-GARONNE	47 170	SAINT MAURICE	SAINTE-MAURE-DE-PEYRIAC
941	SAINTE-MAURE-DE-TOURAIN			1	France	37 INDRE-ET-LOIRE	37 800	SAINT MAURICE	SAINTE-MAURE-DE-TOURAIN
942	SAINTE-MAURE-DE-TOURAIN (AIRE AUTOROUTE)			1	France	37 INDRE-ET-LOIRE	37 800	SAINT MAURICE	SAINTE-MAURE-DE-TOURAIN
943	TUGERAS-SAINT-MAURICE			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 130	SAINT MAURICE	TUGERAS-SAINT-MAURICE
944	DOUY-LA-RAMEE			2	France	77 SEINE-ET-MARNE	77 139	SAINT MEEN	DOUY-LA-RAMEE
945	ERCE-EN-LAMEE			2	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 620	SAINT MEEN	ERCE-EN-LAMEE
946	LA CHAPELLE-AUX-FILTZMEENS			2	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 190	SAINT MEEN	LA-CHAPELLE-AUX-FILTZMEENS
947	LE MEE			2	France	28 EURE-ET-LOIR	28 220	SAINT MEEN	LE MEE
948	LE MEE-SUR-SEINE			2	France	77 SEINE-ET-MARNE	77 350	SAINT MEEN	LE MEE-SUR-SEINE
949	LES MEES			2	France	04 ALPES-DE-HAUTE- PROVENCE	4 190	SAINT MEEN	LES MEES
950	LES MEES			2	France	72 SARTHE	72 260	SAINT MEEN	LES MEES
951	LES MEES (CEAUX-EN-LOUDUN)			1	France	86 VIENNE	86 200	SAINT MEEN	CEAUX-EN-LOUDUN
952	MEE			2	France	53 MAYENNE	53 400	SAINT MEEN	MEE
953	MEES			2	France	40 LANDES	40 180	SAINT MEEN	MEES
954	NORMEE			2	France	51 MARNE	51 230	SAINT MEEN	NORMEE
955	OMMEEL			2	France	61 ORNE	61 160	SAINT MEEN	OMMEEL
956	PLESSIS-DU-MEE			2	France	89 YONNE	89 260	SAINT MEEN	PLESSIS-DU-MEE
957	SAINT-MEEN (DE-TREGARANTEC)			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 260	SAINT MEEN	TREGARANTEC
958	SAINT-MEEN (LE SAINT)			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 110	SAINT MEEN	LE SAINT
959	<b>SAINT-MEEN-LE-GRAND</b>			<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>35 ILLE-ET-VILAINE</b>	<b>35 290</b>	<b>SAINT MEEN</b>	<b>SAINT-MEEN-LE-GRAND</b>

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
932	SAINT-MAURICE-SUR-HUISNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
933	SAINT-MAURICE-SUR-LOIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
934	SAINT-MAURICE-SUR-MORTAGNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
935	SAINT-MAURICE-SUR-MOSELLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
936	SAINT-MAURICE-SUR-VINGEANNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
937	SAINT-MAURICE-THIZOUAILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
938	SAINT-MAURIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
939	SAINTE-MAURE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
940	SAINTE-MAURE-DE-PEYRIAC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
941	SAINTE-MAURE-DE-TOURAIN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
942	SAINTE-MAURE-DE-TOURAIN (AIRE AUTOROUTE)	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
943	TUGERAS-SAINT-MAURICE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
944	DOUY-LA-RAMEE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
945	ERCE-EN-LAMEE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
946	LA CHAPELLE-AUX-FILTZMEENS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
947	LE MEE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
948	LE MEE-SUR-SEINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
949	LES MEES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
950	LES MEES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
951	LES MEES (CEAUX-EN-LOUDUN)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
952	MEE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
953	MEES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
954	NORMEE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
955	OMMEEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
956	PLESSIS-DU-MEE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
957	SAINT-MEEN (DE-TREGARANTEC)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N		
958	SAINT-MEEN (LE SAINT)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
959	<b>SAINT-MEEN-LE-GRAND</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>22</b>

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
932	SAINT-MAURICE-SUR-HUISNE			0			
933	SAINT-MAURICE-SUR-LOIRE			0			
934	SAINT-MAURICE-SUR-MORTAGNE			0			
935	SAINT-MAURICE-SUR-MOSELLE			0			
936	SAINT-MAURICE-SUR-VINGEANNE			0			
937	SAINT-MAURICE-THIZOUAILLE			0			
938	SAINT-MAURIN			0			
939	SAINTE-MAURE			0			
940	SAINTE-MAURE-DE-PEYRIAC			0			
941	SAINTE-MAURE-DE-TOURAIN			0			
942	SAINTE-MAURE-DE-TOURAIN (AIRE AUTOROUTE)			0			
943	TUGERAS-SAINT-MAURICE			0			
944	DOUY-LA-RAMEE			0			
945	ERCE-EN-LAMEE			0			
946	LA CHAPELLE-AUX-FILTZMEENS			0			
947	LE MEE			0			
948	LE MEE-SUR-SEINE			0			
949	LES MEES			0			
950	LES MEES			0			
951	LES MEES (CEAUX-EN-LOUDUN)			0			
952	MEE			0			
953	MEES			0			
954	NORMEE			0			
955	OMMEEL			0			
956	PLESSIS-DU-MEE			0			
957	SAINT-MEEN (DE-TREGARANTEC)			0			
958	SAINT-MEEN (LE SAINT)			0			
959	<b>SAINT-MEEN-LE-GRAND</b>			0	<b>TUMULUS SAINT-MICHEL</b>	<b>LOCMIQUEL</b>	<b>SAINT-MEEN-LE-GRAND</b>



	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
932	SAINT-MAURICE-SUR-HUISNE					
933	SAINT-MAURICE-SUR-LOIRE					
934	SAINT-MAURICE-SUR-MORTAGNE					
935	SAINT-MAURICE-SUR-MOSELLE					
936	SAINT-MAURICE-SUR-VINGEANNE					
937	SAINT-MAURICE-THIZOUAILLE					
938	SAINT-MAURIN					
939	SAINTE-MAURE					
940	SAINTE-MAURE-DE-PEYRIAC					
941	SAINTE-MAURE-DE-TOURAIN					
942	SAINTE-MAURE-DE-TOURAIN (AIRE AUTOROUTE)					
943	TUGERAS-SAINT-MAURICE					
944	DOUY-LA-RAMEE					
945	ERCE-EN-LAMEE					
946	LA CHAPELLE-AUX-FILTZMEENS					
947	LE MEE					
948	LE MEE-SUR-SEINE					
949	LES MEES					
950	LES MEES					
951	LES MEES (CEAUX-EN-LOUDUN)					
952	MEE					
953	MEES					
954	NORMEE					
955	OMMEEL					
956	PLESSIS-DU-MEE					
957	SAINT-MEEN (DE-TREGARANTEC)					
958	SAINT-MEEN (LE SAINT)					
959	<b>SAINT-MEEN-LE-GRAND</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>				

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
960	SAINTE-RAMEE			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 240	SAINT MEEN	SAINTE-RAMEE
961	VILLAMEE			2	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 420	SAINT MEEN	VILLAMEE
962	<b>SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)</b>	<b>-4,310583</b>	<b>48,380115</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 880</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>PLOUGUERNEAU</b>
963	<b>SAINT-MICHEL-DE-BRASPART</b>	<b>-3,564382</b>	<b>48,210087</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 190</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>BRASPART</b>
964	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<b>1,304125</b>	<b>48,380983</b>	<b>1</b>	France	<b>50 MANCHE</b>	<b>50 170</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>
965	<b>SAINT-MICHEL-DES-LOUPS</b>	<b>1,330259</b>	<b>48,445053</b>	<b>1</b>	France	<b>50 MANCHE</b>	<b>50 740</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>CAROLLES</b>
966	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAGNES</b>	<b>0,340908</b>	<b>48,010657</b>	<b>1</b>	France	<b>72 SARTHE</b>	<b>72 440</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAGNES</b>
967	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>	<b>0,250517</b>	<b>48,344884</b>	<b>1</b>	France	<b>61 ORNE</b>	<b>61 140</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>BAGNOLES-DE-L'ORNE</b>
968	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<b>1,304125</b>	<b>48,380983</b>	<b>1</b>	France	<b>50 MANCHE</b>	<b>50 170</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>
969	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>	<b>1,013799</b>	<b>48,455058</b>	<b>1</b>	France	<b>50 MANCHE</b>	<b>50 670</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>
970	<b>MENEZ-HOM</b>	<b>-4,140252</b>	<b>48,131195</b>	<b>1</b>	BREIZH	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 550</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINTE-MARIE-DU-MENEZ-HOM</b>
971	<b>SAINT-MICHEL (GLOMEL)</b>	<b>-3,203141</b>	<b>48,113339</b>	<b>1</b>	BREIZH	<b>22 COTES-D'ARMOR</b>	<b>22 110</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>GLOMEL</b>
972	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAGNES</b>	<b>0,340908</b>	<b>48,010657</b>	<b>1</b>	France	<b>72 SARTHE</b>	<b>72 440</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAGNES</b>
973	<b>LOCMIQUEL-MENE</b>	<b>-3,29226</b>	<b>47,444573</b>	<b>1</b>	BREIZH	<b>56 MORBIHAN</b>	<b>56 270</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>PLOEMEUR</b>
974	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>-2,581326</b>	<b>48,022455</b>	<b>1</b>	BREIZH	<b>56 MORBIHAN</b>	<b>56 300</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>LE SOURN</b>
975	<b>SAINT-MICHEL-DE-PLELAN</b>	<b>-2,125185</b>	<b>48,275490</b>	<b>1</b>	BREIZH	<b>22 COTES-D'ARMOR</b>	<b>22 980</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-PLELAN</b>
976	<b>LA MICHELAIS-DES-MARAIS</b>	<b>-2,011818</b>	<b>47,084267</b>	<b>1</b>	BREIZH	<b>44 LOIRE-ATLANTIQUE</b>	<b>44 320</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>CHAUVE</b>
977	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>-2,581326</b>	<b>48,022455</b>	<b>1</b>	BREIZH	<b>56 MORBIHAN</b>	<b>56 300</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>LE SOURN</b>
978	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>1,150863</b>	<b>46,211054</b>	<b>1</b>	France	<b>85 VENDEE</b>	<b>85 580</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>
979	<b>SAINT-MICHEL-DE-LA-ROEE</b>	<b>1.073547</b>	<b>47,524989</b>	<b>1</b>	France	<b>53 MAYENNE</b>	<b>53 350</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-LA-ROEE</b>
980	<b>SAINT-MICHEL-DU-BOIS</b>	<b>-0,560304</b>	<b>46,493984</b>	<b>1</b>	BREIZH	<b>44 LOIRE-ATLANTIQUE</b>	<b>44 150</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-HERBLON</b>
981	<b>SAINT-MICHEL-ET-CHANVEAUX</b>	<b>1,074803</b>	<b>47,405011</b>	<b>1</b>	France	<b>49 MAINE-ET-LOIRE</b>	<b>49 420</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-ET-CHANVEAUX</b>
982	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<b>1,304125</b>	<b>48,380983</b>	<b>1</b>	France	<b>50 MANCHE</b>	<b>50 170</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>
983	<b>SAINT-MICHEL-DE-LIVET</b>	<b>0,074936</b>	<b>49,010173</b>	<b>1</b>	France	<b>14 CALVADOS</b>	<b>14 140</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-LIVET</b>
984	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>	<b>1,013799</b>	<b>48,455058</b>	<b>1</b>	France	<b>50 MANCHE</b>	<b>50 670</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
960	SAINTE-RAMEE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
961	VILLAMEE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
962	<b>SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>9</b>
963	<b>SAINT-MICHEL-DE-BRASPART</b>	<b>MONT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>9</b>
964	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<b>ILE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>	<b>710</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>27</b>
965	<b>SAINT-MICHEL-DES-LOUPS</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>27</b>
966	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>30</b>
967	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>30</b>
968	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<b>ILE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>	<b>710</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>37</b>
969	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>37</b>
970	<b>MENEZ-HOM</b>	<b>MONT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>51</b>
971	<b>SAINT-MICHEL (GLOMEL)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>51</b>
972	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>51</b>
973	<b>LOCMIQUEL-MENE</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>5</b>
974	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>5</b>
975	<b>SAINT-MICHEL-DE-PLELAN</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>5</b>
976	<b>LA MICHELAIS-DES-MARAIS</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>14</b>
977	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>14</b>
978	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>14</b>
979	<b>SAINT-MICHEL-DE-LA-ROEE</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>16</b>
980	<b>SAINT-MICHEL-DU-BOIS</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>16</b>
981	<b>SAINT-MICHEL-ET-CHANVEAUX</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>16</b>
982	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<b>ILE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>	<b>710</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>24</b>
983	<b>SAINT-MICHEL-DE-LIVET</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>24</b>
984	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>24</b>

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
960	SAINTE-RAMEE			0			
961	VILLAMEE			0			
962	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	2	1	3	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU
963	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	2	1	3	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU
964	MONT-SAINT-MICHEL	2	1	3	SAINT-MICHEL-DES-LOUPS	MONT-SAINT-MICHEL	SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU
965	SAINT-MICHEL-DES-LOUPS	2	1	3	SAINT-MICHEL-DES-LOUPS	MONT-SAINT-MICHEL	SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU
966	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	2	1	3	CHEVRY	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
967	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	2	1	3	CHEVRY	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
968	MONT-SAINT-MICHEL	2	1	3	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	MONT-SAINT-MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE
969	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	2	1	3	SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE	MONT-SAINT-MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE
970	MENEZ-HOM	2	1	3	MENEZ-HOM	SAINT-MICHEL (ROSTRENEN)	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
971	SAINT-MICHEL (GLOMEL)	2	1	3	MENEZ-HOM	SAINT-MICHEL (ROSTRENEN)	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
972	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	2	1	3	MENEZ-HOM	SAINT-MICHEL (ROSTRENEN)	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
973	LOCMIQUEL-MENE	3	0	3	SAINT-MICHEL-DE-PLELAN	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	LOCMIQUEL-MENE
974	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	3	0	3	SAINT-MICHEL-DE-PLELAN	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	LOCMIQUEL-MENE
975	SAINT-MICHEL-DE-PLELAN	3	0	3	SAINT-MICHEL-DE-PLELAN	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	LOCMIQUEL-MENE
976	LA MICHELAIS-DES-MARAIS	3	0	3	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	LA-MICHELAIS-DES-MARAIS	SAINT-MICHEL-EN-L'HERM
977	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	3	0	3	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	LA-MICHELAIS-DES-MARAIS	SAINT-MICHEL-EN-L'HERM
978	SAINT-MICHEL-EN-L'HERM	3	0	3	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	LA-MICHELAIS-DES-MARAIS	SAINT-MICHEL-EN-L'HERM
979	SAINT-MICHEL-DE-LA-ROEE	3	0	3	SAINT-MICHEL-DU-BOIS	SAINT-MICHEL-ET-CHANVEAUX	SAINT-MICHEL-DE-LA-ROËE
980	SAINT-MICHEL-DU-BOIS	3	0	3	SAINT-MICHEL-DU-BOIS	SAINT-MICHEL-ET-CHANVEAUX	SAINT-MICHEL-DE-LA-ROEE
981	SAINT-MICHEL-ET-CHANVEAUX	3	0	3	SAINT-MICHEL-DU-BOIS	SAINT-MICHEL-ET-CHANVEAUX	SAINT-MICHEL-DE-LA-ROEE
982	MONT-SAINT-MICHEL	3	0	3	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	MONT-SAINT-MICHEL
983	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	3	0	3	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	MONT-SAINT-MICHEL
984	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	3	0	3	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	MONT-SAINT-MICHEL

	A	AD	AE	AF	AG	AH	AI	AJ	AK
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
960	SAINTE-RAMEE								
961	VILLAMEE								
962	<b>SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)</b>								
963	<b>SAINT-MICHEL-DE-BRASPART</b>								
964	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel">https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel</a>							
965	<b>SAINT-MICHEL-DES-LOUPS</b>								
966	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAIGNES</b>								
967	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>								
968	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel">https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel</a>							
969	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>								
970	<b>MENEZ-HOM</b>								
971	<b>SAINT-MICHEL (GLOMEL)</b>								
972	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAIGNES</b>								
973	<b>LOCMIQUEL-MENE</b>								
974	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>								
975	<b>SAINT-MICHEL-DE-PLELAN</b>								
976	<b>LA MICHELAIS-DES-MARAIS</b>								
977	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>								
978	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>								
979	<b>SAINT-MICHEL-DE-LA-ROEE</b>								
980	<b>SAINT-MICHEL-DU-BOIS</b>								
981	<b>SAINT-MICHEL-ET-CHANVEAUX</b>								
982	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel">https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel</a>							
983	<b>SAINT-MICHEL-DE-LIVET</b>								
984	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>								

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
985	CHAPELLE SAINT-MICHEL (LESTRE)	1,184296	49,310548	1	France	50 MANCHE	50 310	SAINT MICHEL	LESTRE
986	MONT-SAINT-MICHEL	1,304125	48,380983	1	France	50 MANCHE	50 170	SAINT MICHEL	MONT-SAINT-MICHEL
987	SAINT-MICHEL-DE-LA-PIERRE	1,230819	49,081816	1	France	50 MANCHE	50 490	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-LA-PIERRE
988	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	0,073377	48,552778	1	France	61 ORNE	61 120	SAINT MICHEL	VIMOUTIERS
989	SAINT-MICHEL (LA-LANDE-DE-GOULT)	2,592501	48,410882	1	France	61 ORNE	61 320	SAINT MICHEL	LA-LANDE-DE-GOULT
990	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	0,340682	47,464112	1	France	53 MAYENNE	53 290	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-FEINS
991	MONT-SAINT-MICHEL	1,304125	48,380983	1	France	50 MANCHE	50 170	SAINT MICHEL	MONT-SAINT-MICHEL
992	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	-3,564382	48,210087	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 190	SAINT MICHEL	BRASPART
993	SAINT-MICHEL-EN-L'HERM	1,150863	46,211054	1	France	85 VENDEE	85 580	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-EN-L'HERM
994	SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ	0,450394	46,290099	1	France	85 VENDEE	85 200	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ
995	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	0,340908	48,010657	1	France	72 SARTHE	72 440	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
996	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE	0,525975	46,494998	1	France	85 VENDEE	85 700	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE
997	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	-4,310583	48,380115	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 880	SAINT MICHEL	PLOUGUERNEAU
998	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	1,013799	48,455058	1	France	50 MANCHE	50 670	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE
999	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	-3,335415	48,410525	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 300	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-EN-GREVE
1000	MIKAEL (PLOUGONVEN)	-3,460054	48,311925	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 640	SAINT MICHEL	PLOUGONVEN
1001	SAINT-MICHEL (GLOMEL)	-3,203141	48,113339	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 110	SAINT MICHEL	GLOMEL
1002	SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF	-2,085283	47,105627	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 730	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF
1003	MIKAEL (PLOUGONVEN)	-3,460054	48,311925	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 640	SAINT MICHEL	PLOUGONVEN
1004	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	-3,564382	48,210087	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 190	SAINT MICHEL	BRASPART
1005	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	-3,335415	48,410525	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 300	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-EN-GREVE
1006	SAINT-MICHEL-DU-BOIS	-0,560304	46,493984	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 150	SAINT MICHEL	SAINT-HERBLON
1007	SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ	0,450394	46,290099	1	France	85 VENDEE	85 200	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ
1008	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE	0,525975	46,494998	1	France	85 VENDEE	85 700	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
985	CHAPELLE SAINT-MICHEL (LESTRE)	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	29
986	MONT-SAINT-MICHEL	ILE	SAUROCTONE	FRANCAISE	710		N	N	LIGNE	29
987	SAINT-MICHEL-DE-LA-PIERRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	29
988	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	PRIEURE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	31
989	SAINT-MICHEL (LA-LANDE-DE-GOULT)	MONT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	31
990	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	31
991	MONT-SAINT-MICHEL	ILE	SAUROCTONE	FRANCAISE	710		N	N	LIGNE	2
992	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	MONT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	2
993	SAINT-MICHEL-EN-L'HERM	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	26
994	SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	26
995	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	32
996	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	32
997	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	4
998	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	4
999	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	4
1000	MIKAEL (PLOUGONVEN)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE			N	N	LIGNE	6
1001	SAINT-MICHEL (GLOMEL)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	6
1002	SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	6
1003	MIKAEL (PLOUGONVEN)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE			N	N	LIGNE	7
1004	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	MONT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	7
1005	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	7
1006	SAINT-MICHEL-DU-BOIS	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	17
1007	SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	17
1008	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	LIGNE	17

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
985	CHAPELLE SAINT-MICHEL (LESTRE)	3	0	3	MONT-SAINT-MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-LA-PIERRE	CHAPELLE SAINT-MICHEL (FONTENAY-SUR-MER)
986	MONT-SAINT-MICHEL	3	0	3	MONT-SAINT-MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-LA-PIERRE	CHAPELLE SAINT-MICHEL (FONTENAY-SUR-MER)
987	SAINT-MICHEL-DE-LA-PIERRE	3	0	3	MONT-SAINT-MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-LA-PIERRE	CHAPELLE SAINT-MICHEL (FONTENAY-SUR-MER)
988	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	3	0	3	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	SAINT-MICHEL (LA-LANDE-DE-GOULT)	SAINT-MICHEL-DE-FEINS
989	SAINT-MICHEL (LA-LANDE-DE-GOULT)	3	0	3	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	SAINT-MICHEL (LA-LANDE-DE-GOULT)	SAINT-MICHEL-DE-FEINS
990	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	3	0	3	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	SAINT-MICHEL (LA-LANDE-DE-GOULT)	SAINT-MICHEL-DE-FEINS
991	MONT-SAINT-MICHEL	2	2	4	POINTE-DE- PEN-HIR	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	HIREL
992	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	2	2	4	POINTE-DE- PEN-HIR	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	HIREL
993	SAINT-MICHEL-EN-L'HERM	2	2	4	LE-PALAIS-DE-GARGANTUA	DOLMEN DE FONTENAILLES	SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ
994	SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ	2	2	4	LE-PALAIS-DE-GARGANTUA	DOLMEN DE FONTENAILLES	SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ
995	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	2	2	4	GARGENVILLE	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE
996	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE	2	2	4	GARGENVILLE	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE
997	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	3	1	4	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	BARNENEZ (CAIRN)
998	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	3	1	4	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	BARNENEZ (CAIRN)
999	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	3	1	4	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	BARNENEZ (CAIRN)
1000	MIKAEL (PLOUGONVEN)	3	1	4	TOUL-AR-SARPENT (ILE DE BATZ)	MIKAEL (PLOUGONVEN)	SAINT-MICHEL (ROSTRENE)
1001	SAINT-MICHEL (GLOMEL)	3	1	4	TOUL-AR-SARPENT (ILE DE BATZ)	MIKAEL (PLOUGONVEN)	SAINT-MICHEL (ROSTRENE)
1002	SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF	3	1	4	TOUL-AR-SARPENT (ILE DE BATZ)	MIKAEL (PLOUGONVEN)	SAINT-MICHEL (ROSTRENE)
1003	MIKAEL (PLOUGONVEN)	3	1	4	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	MIKAEL (PLOUGONVEN)	LE-CLOITRE-SAINT-THEGONNEC
1004	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	3	1	4	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	MIKAEL (PLOUGONVEN)	LE-CLOITRE-SAINT-THEGONNEC
1005	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	3	1	4	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	MIKAEL (PLOUGONVEN)	LE-CLOITRE-SAINT-THEGONNEC
1006	SAINT-MICHEL-DU-BOIS	3	1	4	SAINT-MICHEL-DU-BOIS	SAINT-ANDRE-DE-LA-MARCHE	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE
1007	SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ	3	1	4	SAINT-MICHEL-DU-BOIS	SAINT-ANDRE-DE-LA-MARCHE	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE
1008	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE	3	1	4	SAINT-MICHEL-DU-BOIS	SAINT-ANDRE-DE-LA-MARCHE	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE



	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
985	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (LESTRE)</b>					
986	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>					
987	<b>SAINT-MICHEL-DE-LA-PIERRE</b>					
988	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>					
989	<b>SAINT-MICHEL (LA-LANDE-DE-GOULT)</b>					
990	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>					
991	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>				
992	<b>SAINT-MICHEL-DE-BRASPART</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>				
993	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN- L'HERM</b>				
994	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN- L'HERM</b>				
995	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>POINTE-DU GROUIN- DU-COU</b>				
996	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>POINTE-DU GROUIN- DU-COU</b>				
997	<b>SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- MONTJOIE</b>				
998	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- MONTJOIE</b>				
999	<b>SAINT-MICHEL-EN-GREVE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- MONTJOIE</b>				
1000	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-CHEF- CHEF</b>				
1001	<b>SAINT-MICHEL (GLOMEL)</b>	<b>SAINT-MICHEL-CHEF- CHEF</b>				
1002	<b>SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF</b>	<b>SAINT-MICHEL-CHEF- CHEF</b>				
1003	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- BRASPART</b>				
1004	<b>SAINT-MICHEL-DE-BRASPART</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- BRASPART</b>				
1005	<b>SAINT-MICHEL-EN-GREVE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- BRASPART</b>				
1006	<b>SAINT-MICHEL-DU-BOIS</b>	<b>SAINT-MICHEL-LE- CLOUCQ</b>				
1007	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>	<b>SAINT-MICHEL-LE- CLOUCQ</b>				
1008	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>SAINT-MICHEL-LE- CLOUCQ</b>				

	A	AD	AE	AF	AG	AH	AI	AJ	AK
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
985	CHAPELLE SAINT-MICHEL (LESTRE)								
986	MONT-SAINT-MICHEL	<a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel">https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel</a>							
987	SAINT-MICHEL-DE-LA-PIERRE								
988	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL								
989	SAINT-MICHEL (LA-LANDE-DE-GOULT)								
990	SAINT-MICHEL-DE-FEINS								
991	MONT-SAINT-MICHEL	<a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel">https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel</a>							
992	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART								
993	SAINT-MICHEL-EN-L'HERM								
994	SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ								
995	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES								
996	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE								
997	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)								
998	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE								
999	SAINT-MICHEL-EN-GREVE								
1000	MIKAEL (PLOUGONVEN)								
1001	SAINT-MICHEL (GLOMEL)								
1002	SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF								
1003	MIKAEL (PLOUGONVEN)								
1004	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART								
1005	SAINT-MICHEL-EN-GREVE								
1006	SAINT-MICHEL-DU-BOIS								
1007	SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ								
1008	SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE								

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
1009	LOCMIQUEL (SAINTE-ANNE-D'AURAY)	-2,570129	47,421305	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 400	SAINT MICHEL	SAINTE-ANNE-D'AURAY
1010	MONT-SAINT-MICHEL	1,304125	48,380983	1	France	50 MANCHE	50 170	SAINT MICHEL	MONT-SAINT-MICHEL
1011	TUMULUS SAINT-MICHEL	-3,042391	47,351681	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 340	SAINT MICHEL	CARNAC
1012	SAINT-MICHEL (BREHAT)	-3,002490	48,505404	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 870	SAINT MICHEL	ILE DE BREHAT
1013	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	-2,581326	48,022455	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 300	SAINT MICHEL	LE SOURN
1014	SAINTE-ANNE-D'AURAY	-2,953365	47,703842	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 400	SAINT MICHEL	SAINTE-ANNE-D'AURAY
1015	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	1,013799	48,455058	1	France	50 MANCHE	50 670	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE
1016	SAINT-MICHEL-DES-LOUPS	1,330259	48,445053	1	France	50 MANCHE	50 740	SAINT MICHEL	CAROLLES
1017	LOCMIQUEL-MENE	-3,29226	47,444573	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 270	SAINT MICHEL	PLOEMEUR
1018	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	-2,581326	48,022455	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 300	SAINT MICHEL	LE SOURN
1019	SAINT-MICHEL-DE-PLELAN	-2,125185	48,27549	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 980	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-PLELAN
1020	ILE SAINT-MICHEL	-3,212946	47,433252	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 100	SAINT MICHEL	LORIENT
1021	SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF	-2,085283	47,105627	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 730	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF
1022	TUMULUS SAINT-MICHEL	-3,042391	47,351681	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 340	SAINT MICHEL	CARNAC
1023	DELOS	25,268941	37,396262	3	GRECE	CYCLADES		SAINT MICHEL	DELOS
1024	MIXALIS PANORMITIS (SAINT-MICHEL)	27,84631	36,548245	3	GRECE	DODECANESE		SAINT MICHEL	PANORMITIS (ILE DE SIMI)
1025	MONT-SAINT-MICHEL	1,304125	48,380983	1	France	50 MANCHE	50 170	SAINT MICHEL	MONT-SAINT-MICHEL
1026	SACRA DI SAN MICHELE	7,342198	45,096351	3	Italie	PIEMONTE		SAINT MICHEL	SAINT AMBROISE
1027	SAINT MICHAEL'S MOUNT	-5,284011	50,070175	1	CORNWAL L			SAINT MICHEL	PENZANCE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
1009	<b>LOCMIQUEL (SAINTE-ANNE-D'AURAY)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>22</b>
1010	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<b>ILE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>	<b>710</b>		<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>22</b>
1011	<b>TUMULUS SAINT-MICHEL</b>	<b>EGLISE / MEGALITHE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>22</b>
1012	<b>SAINT-MICHEL (BREHAT)</b>	<b>ILE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>23</b>
1013	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>23</b>
1014	<b>SAINTE-ANNE-D'AURAY</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>23</b>
1015	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>28</b>
1016	<b>SAINT-MICHEL-DES-LOUPS</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>28</b>
1017	<b>LOCMIQUEL-MENE</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>21</b>
1018	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>21</b>
1019	<b>SAINT-MICHEL-DE-PLELAN</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>21</b>
1020	<b>ILE SAINT-MICHEL</b>	<b>ILE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>3</b>
1021	<b>SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>3</b>
1022	<b>TUMULUS SAINT-MICHEL</b>	<b>EGLISE / MEGALITHE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>3</b>
1023	<b>DELOS</b>	<b>ILE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>GRECQUE</b>			<b>O: AXE SAINT MICHEL / APOLLON</b>	<b>O</b>	<b>LIGNE</b>	<b>1</b>
1024	<b>MIXALIS PANORMITIS (SAINT-MICHEL)</b>	<b>MONASTERE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>GRECQUE</b>			<b>O: AXE SAINT MICHEL / APOLLON</b>	<b>O</b>	<b>LIGNE</b>	<b>1</b>
1025	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<b>ILE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>	<b>710</b>		<b>O: AXE SAINT MICHEL / APOLLON</b>	<b>O</b>	<b>LIGNE</b>	<b>1</b>
1026	<b>SACRA DI SAN MICHELE</b>	<b>MONASTERE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>ITALIENNE</b>			<b>O: AXE SAINT MICHEL / APOLLON</b>	<b>O</b>	<b>LIGNE</b>	<b>1</b>
1027	<b>SAINT MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>ILE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>ANGLAISE</b>			<b>O: AXE SAINT MICHEL / APOLLON</b>	<b>O</b>	<b>LIGNE</b>	<b>1</b>

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1009	<b>LOCMIQUEL (SAINTE-ANNE-D'AURAY)</b>	3	1	4	<b>TUMULUS SAINT-MICHEL</b>	<b>LOCMIQUEL</b>	<b>SAINT-MEEN-LE-GRAND</b>
1010	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	3	1	4	<b>TUMULUS SAINT-MICHEL</b>	<b>LOCMIQUEL</b>	<b>SAINT-MEEN-LE-GRAND</b>
1011	<b>TUMULUS SAINT-MICHEL</b>	3	1	4	<b>TUMULUS SAINT-MICHEL</b>	<b>LOCMIQUEL</b>	<b>SAINT-MEEN-LE-GRAND</b>
1012	<b>SAINT-MICHEL (BREHAT)</b>	2	3	5	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>SAINTE-ANNE-D'AURAY</b>	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>
1013	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	2	3	5	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>SAINTE-ANNE-D'AURAY</b>	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>
1014	<b>SAINTE-ANNE-D'AURAY</b>	2	3	5	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>SAINTE-ANNE-D'AURAY</b>	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>
1015	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>	2	3	5	<b>SAINT-MICHEL-DES-LOUPS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>	<b>LA-PIERRE-DE-GARGANTUA</b>
1016	<b>SAINT-MICHEL-DES-LOUPS</b>	2	3	5	<b>SAINT-MICHEL-DES-LOUPS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>	<b>LA-PIERRE-DE-GARGANTUA</b>
1017	<b>LOCMIQUEL-MENE</b>	3	3	6	<b>LOCMIQUEL-MENE</b>	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-PELAN</b>
1018	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	3	3	6	<b>LOCMIQUEL-MENE</b>	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-PELAN</b>
1019	<b>SAINT-MICHEL-DE-PELAN</b>	3	3	6	<b>LOCMIQUEL-MENE</b>	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-PELAN</b>
1020	<b>ILE SAINT-MICHEL</b>	4	2	6	<b>SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF</b>	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>TUMULUS-SAINT-MICHEL</b>
1021	<b>SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF</b>	4	2	6	<b>SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF</b>	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>TUMULUS-SAINT-MICHEL</b>
1022	<b>TUMULUS SAINT-MICHEL</b>	4	2	6	<b>SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF</b>	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>TUMULUS-SAINT-MICHEL</b>
1023	<b>DELOS</b>	7	1	8	<b>SKAELLIG MIKAEL</b>	<b>SAINTE MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>
1024	<b>MIXALIS PANORMITIS (SAINT-MICHEL)</b>	7	1	8	<b>SKAELLIG MIKAEL</b>	<b>SAINTE MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>
1025	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	7	1	8	<b>SKAELLIG MIKAEL</b>	<b>SAINTE MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>
1026	<b>SACRA DI SAN MICHELE</b>	7	1	8	<b>SKAELLIG MIKAEL</b>	<b>SAINTE MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>
1027	<b>SAINTE MICHAEL'S MOUNT</b>	7	1	8	<b>SKAELLIG MIKAEL</b>	<b>SAINTE MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1009	<b>LOCMIQUEL (SAINTE-ANNE-D'AURAY)</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>				
1010	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>				
1011	<b>TUMULUS SAINT-MICHEL</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>				
1012	<b>SAINT-MICHEL (BREHAT)</b>	<b>SAINT-GILLES-VIEUX- MARCHE</b>	<b>SAINT-MICHEL (BREHAT)</b>			
1013	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>SAINT-GILLES-VIEUX- MARCHE</b>	<b>SAINT-MICHEL (BREHAT)</b>			
1014	<b>SAINTE-ANNE-D'AURAY</b>	<b>SAINT-GILLES-VIEUX- MARCHE</b>	<b>SAINT-MICHEL (BREHAT)</b>			
1015	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>	<b>CHEVREUSE</b>	<b>SAINT-REMY-LES- CHEVREUSE</b>			
1016	<b>SAINT-MICHEL-DES-LOUPS</b>	<b>CHEVREUSE</b>	<b>SAINT-REMY-LES- CHEVREUSE</b>			
1017	<b>LOCMIQUEL-MENE</b>	<b>SAINT-SAMSON-DE- BONFOSSE</b>	<b>SAINT-LOUP-HORS</b>	<b>SAINT-VIGOR-LE- GRAND</b>		
1018	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>SAINT-SAMSON-DE- BONFOSSE</b>	<b>SAINT-LOUP-HORS</b>	<b>SAINT-VIGOR-LE- GRAND</b>		
1019	<b>SAINT-MICHEL-DE-PLELAN</b>	<b>SAINT-SAMSON-DE- BONFOSSE</b>	<b>SAINT-LOUP-HORS</b>	<b>SAINT-VIGOR-LE- GRAND</b>		
1020	<b>ILE SAINT-MICHEL</b>	<b>ILE-SAINT-MICHEL</b>	<b>POINTE-DE-PENHIR</b>	<b>SAINT-MICHEL (DE LAMPAL)</b>		
1021	<b>SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF</b>	<b>ILE-SAINT-MICHEL</b>	<b>POINTE-DE-PENHIR</b>	<b>SAINT-MICHEL (DE LAMPAL)</b>		
1022	<b>TUMULUS SAINT-MICHEL</b>	<b>ILE-SAINT-MICHEL</b>	<b>POINTE-DE-PENHIR</b>	<b>SAINT-MICHEL (DE LAMPAL)</b>		
1023	<b>DELOS</b>	<b>MONTE GARGANO</b>	<b>DELOS</b>	<b>SYMI</b>	<b>MONT CARMEL</b>	<b>SAINT MICHEL DE LA CLUSE</b>
1024	<b>MIXALIS PANORMITIS (SAINT-MICHEL)</b>	<b>MONTE GARGANO</b>	<b>DELOS</b>	<b>SYMI</b>	<b>MONT CARMEL</b>	<b>SAINT MICHEL DE LA CLUSE</b>
1025	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<b>MONTE GARGANO</b>	<b>DELOS</b>	<b>MONT CARMEL</b>		<b>SAINT MICHEL DE LA CLUSE</b>
1026	<b>SACRA DI SAN MICHELE</b>	<b>MONTE GARGANO</b>	<b>DELOS</b>	<b>SYMI</b>	<b>MONT CARMEL</b>	<b>SAINT MICHEL DE LA CLUSE</b>
1027	<b>SAINT MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>MONTE GARGANO</b>	<b>DELOS</b>	<b>SYMIS</b>	<b>MONT CARMEL</b>	<b>SAINT MICHEL DE LA CLUSE</b>

	A	AD	AE	AF	AG	AH	AI	AJ	AK
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1009	<b>LOCMIQUEL (SAINTE-ANNE-D'AURAY)</b>								
1010	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel">https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel</a>							
1011	<b>TUMULUS SAINT-MICHEL</b>								
1012	<b>SAINT-MICHEL (BREHAT)</b>								
1013	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>								
1014	<b>SAINTE-ANNE-D'AURAY</b>								
1015	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>								
1016	<b>SAINT-MICHEL-DES-LOUPS</b>								
1017	<b>LOCMIQUEL-MENE</b>								
1018	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>								
1019	<b>SAINT-MICHEL-DE-PLELAN</b>								
1020	<b>ILE SAINT-MICHEL</b>								
1021	<b>SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF</b>								
1022	<b>TUMULUS SAINT-MICHEL</b>								
1023	<b>DELOS</b>								
1024	<b>MIXALIS PANORMITIS (SAINT-MICHEL)</b>								
1025	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel">https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel</a>							
1026	<b>SACRA DI SAN MICHELE</b>								
1027	<b>SAINT MICHAEL'S MOUNT</b>								

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
1028	SAN MICHELE ARCHANGELO SUL GARGANO	15,949436	41,707973	3	Italie	POUILLES		SAINT MICHEL	MONTE SANT'ANGELO
1029	SAO MIGUEL	-25,294937	37,464948	3	Portugal	ACORES		SAINT MICHEL	SAO MIGUEL
1030	SKAELLIG MIKAEL	-10,322589	51,461438	1	EIRE	KERRY		SAINT MICHEL	SKAELLIG MIKAEL
1031	MONT CARMEL	35,025421	32,443383	1	ISRAEL			SAINT MICHEL	HAÏFA
1032	AVEBURY	-1,848532	51,425462	3	GREAT BRITAIN			SAINT MICHEL	AVEBURY
1033	BRENTOR	-4,085514	50,364393	3	GREAT BRITAIN			SAINT MICHEL	BRENTOR
1034	BURROW MUMP	-2,545820	51,041378	3	GREAT BRITAIN			SAINT MICHEL	BURROW MUMP
1035	BURY ST EDMUNDS	0,410621	52,141975	3	GREAT BRITAIN			SAINT MICHEL	BURY ST EDMUNDS
1036	GLASTONBURY	-2,430643	51,085074	3	GREAT BRITAIN			SAINT MICHEL	GLASTONBURY
1037	GLASTONBURY TOR	-2,700536	51,143998	3	GREAT BRITAIN			SAINT MICHEL	GLASTONBURY
1038	HOPTON	1,433313	52,322061	3	GREAT BRITAIN			SAINT MICHEL	HOPTON
1039	OGBOURNE ST GEORGE	-1,424496	51,280894	3	GREAT BRITAIN			SAINT MICHEL	OGBOURNE ST GEORGE
1040	ROYSTON	-0,012664	52,025331	3	GREAT BRITAIN			SAINT MICHEL	ROYSTON
1041	AIRE AUTOROUTE MONT-SAINT-MICHEL	1,193556	48,350533	1	France	50 MANCHE	50 240	SAINT MICHEL	SAINT-SENIER-DE-BEUVRON



	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
1028	SAN MICHELE ARCHANGELO SUL GARGANO	MONASTERE	SAUROCTONE	ITALIENNE			O: AXE SAINT MICHEL / APOLLON	O	LIGNE	1
1029	SAO MIGUEL	ILE	SAUROCTONE	PORTUGAISE			O: LIGNE SAINT MICHEL	O	LIGNE	1
1030	SKAELLIG MIKAEL	ILE	SAUROCTONE	IRLANDAISE			O: AXE SAINT MICHEL / APOLLON	O	LIGNE	1
1031	MONT CARMEL	MONASTERE	SAUROCTONE	ISRAELIENNE			O: AXE SAINT MICHEL / APOLLON	O	LIGNE	1
1032	AVEBURY	COMMUNE	SAUROCTONE	ANGLAISE			O: LIGNE SAINT MICHEL	O	LIGNE	57
1033	BRENTOR	COMMUNE	SAUROCTONE	ANGLAISE			O: LIGNE SAINT MICHEL	O	LIGNE	57
1034	BURROW MUMP	COMMUNE	SAUROCTONE	ANGLAISE			O: LIGNE SAINT MICHEL	O	LIGNE	57
1035	BURY ST EDMUNDS	COMMUNE	SAUROCTONE	ANGLAISE			O: LIGNE SAINT MICHEL	O	LIGNE	57
1036	GLASTONBURY	COMMUNE	SAUROCTONE	ANGLAISE			O: LIGNE SAINT MICHEL	O	LIGNE	57
1037	GLASTONBURY TOR	COMMUNE	SAUROCTONE	ANGLAISE			O: LIGNE SAINT MICHEL	O	LIGNE	57
1038	HOPTON	COMMUNE	SAUROCTONE	ANGLAISE			O: LIGNE SAINT MICHEL	O	LIGNE	57
1039	OGBOURNE ST GEORGE	COMMUNE	SAUROCTONE	ANGLAISE			O: LIGNE SAINT MICHEL	O	LIGNE	57
1040	ROYSTON	COMMUNE	SAUROCTONE	ANGLAISE			O: LIGNE SAINT MICHEL	O	LIGNE	57
1041	AIRE AUTOROUTE MONT-SAINT-MICHEL	AIRE D'AUTOROUTE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	PAS D'ALIGNEMENT	0

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1028	<b>SAN MICHELE ARCHANGELO SUL GARGANO</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>8</b>	<b>SKAELLIG MIKAEL</b>	<b>SAINT MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>
1029	<b>SAO MIGUEL</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>8</b>	<b>SKAELLIG MIKAEL</b>	<b>SAINT MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>
1030	<b>SKAELLIG MIKAEL</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>8</b>	<b>SKAELLIG MIKAEL</b>	<b>SAINT MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>
1031	<b>MONT CARMEL</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>8</b>	<b>SKAELLIG MIKAEL</b>	<b>SAINT MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>
1032	<b>AVEBURY</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>HOPTON</b>	<b>BURY ST EDMUNDS</b>	<b>ROYSTON</b>
1033	<b>BRENTOR</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>HOPTON</b>	<b>BURY ST EDMUNDS</b>	<b>ROYSTON</b>
1034	<b>BURROW MUMP</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>HOPTON</b>	<b>BURY ST EDMUNDS</b>	<b>ROYSTON</b>
1035	<b>BURY ST EDMUNDS</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>HOPTON</b>	<b>BURY ST EDMUNDS</b>	<b>ROYSTON</b>
1036	<b>GLASTONBURY</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>HOPTON</b>	<b>BURY ST EDMUNDS</b>	<b>ROYSTON</b>
1037	<b>GLASTONBURY TOR</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>HOPTON</b>	<b>BURY ST EDMUNDS</b>	<b>ROYSTON</b>
1038	<b>HOPTON</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>HOPTON</b>	<b>BURY ST EDMUNDS</b>	<b>ROYSTON</b>
1039	<b>OGBOURNE ST GEORGE</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>HOPTON</b>	<b>BURY ST EDMUNDS</b>	<b>ROYSTON</b>
1040	<b>ROYSTON</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>11</b>	<b>HOPTON</b>	<b>BURY ST EDMUNDS</b>	<b>ROYSTON</b>
1041	<b>AIRE AUTOROUTE MONT-SAINT-MICHEL</b>			<b>0</b>			

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1028	SAN MICHELE ARCHANGELO SUL GARGANO	MONTE GARGANO	DELOS	SYMI	MONT CARMEL	SAINT MICHEL DE LA CLUSE
1029	SAO MIGUEL	MONTE GARGANO	DELOS	SYMI	MONT CARMEL	SAINT MICHEL DE LA CLUSE
1030	SKAELLIG MIKAEL	MONTE GARGANO	DELOS	SYMI	MONT CARMEL	SAINT MICHEL DE LA CLUSE
1031	MONT CARMEL	MONTE GARGANO	DELOS	SYMIS	MONT CARMEL	SAINT MICHEL DE LA CLUSE
1032	AVEBURY	OGBOURNE ST GEORGE	AVEBURY	GLASTONBURY	GLASTONBURY TOR	BURROW MUMP
1033	BRENTOR	OGBOURNE ST GEORGE	AVEBURY	GLASTONBURY	GLASTONBURY TOR	BURROW MUMP
1034	BURROW MUMP	OGBOURNE ST GEORGE	AVEBURY	GLASTONBURY	GLASTONBURY TOR	BURROW MUMP
1035	BURY ST EDMUNDS	OGBOURNE ST GEORGE	AVEBURY	GLASTONBURY	GLASTONBURY TOR	BURROW MUMP
1036	GLASTONBURY	OGBOURNE ST GEORGE	AVEBURY	GLASTONBURY	GLASTONBURY TOR	BURROW MUMP
1037	GLASTONBURY TOR	OGBOURNE ST GEORGE	AVEBURY	GLASTONBURY	GLASTONBURY TOR	BURROW MUMP
1038	HOPTON	OGBOURNE ST GEORGE	AVEBURY	GLASTONBURY	GLASTONBURY TOR	BURROW MUMP
1039	OGBOURNE ST GEORGE	OGBOURNE ST GEORGE	AVEBURY	GLASTONBURY	GLASTONBURY TOR	BURROW MUMP
1040	ROYSTON	OGBOURNE ST GEORGE	AVEBURY	GLASTONBURY	GLASTONBURY TOR	BURROW MUMP
1041	AIRE AUTOROUTE MONT-SAINT-MICHEL					

	A	AD	AE	AF	AG	AH	AI	AJ	AK
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1028	<b>SAN MICHELE ARCHANGELO SUL GARGANO</b>								
1029	<b>SAO MIGUEL</b>								
1030	<b>SKAELLIG MIKAEL</b>								
1031	<b>MONT CARMEL</b>								
1032	<b>AVEBURY</b>	<b>BRENTOR</b>	<b>ST MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>SAO MIGUEL</b>					
1033	<b>BRENTOR</b>	<b>BRENTOR</b>	<b>ST MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>SAO MIGUEL</b>					
1034	<b>BURROW MUMP</b>	<b>BRENTOR</b>	<b>ST MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>SAO MIGUEL</b>					
1035	<b>BURY ST EDMUNDS</b>	<b>BRENTOR</b>	<b>ST MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>SAO MIGUEL</b>					
1036	<b>GLASTONBURY</b>	<b>BRENTOR</b>	<b>ST MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>SAO MIGUEL</b>					
1037	<b>GLASTONBURY TOR</b>	<b>BRENTOR</b>	<b>ST MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>SAO MIGUEL</b>					
1038	<b>HOPTON</b>	<b>BRENTOR</b>	<b>ST MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>SAO MIGUEL</b>					
1039	<b>OGBOURNE ST GEORGE</b>	<b>BRENTOR</b>	<b>ST MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>SAO MIGUEL</b>					
1040	<b>ROYSTON</b>	<b>BRENTOR</b>	<b>ST MICHAEL'S MOUNT</b>	<b>SAO MIGUEL</b>					
1041	<b>AIRE AUTOROUTE MONT-SAINT-MICHEL</b>								

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
1042	CHAPELLE SAINT-MICHEL (BATZ-SUR-MER)	-2,285288	47,163000	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 470	SAINT MICHEL	BATZ-SUR-MER
1043	CHAPELLE SAINT-MICHEL (MORTAIN)	0,554036	48,380570	1	France	50 MANCHE	50 140	SAINT MICHEL	MORTAIN
1044	EGLISE SAINT-MICHEL	-2,503332	47,355456	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 780	SAINT MICHEL	ILE-AUX-MOINES
1045	LOCMIQUEL (BADEN)	-2,545941	47,352628	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 790	SAINT MICHEL	BADEN
1046	LOCMIQUEL (ILE-AUX-MOINES)	-2,510129	47,361946	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 780	SAINT MICHEL	ILE-AUX-MOINES
1047	LOCMIQUEL (SAINTE-ANNE-D'AURAY)	-2,570129	47,421305	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 400	SAINT MICHEL	SAINTE-ANNE-D'AURAY
1048	LOCMIQUELIC	-3,202766	47,433321	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 570	SAINT MICHEL	LOCMIQUELIC
1049	PORT MIQUEL	-2,503031	47,355315	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 780	SAINT MICHEL	ILE-AUX-MOINES
1050	PORTE SAINT-MICHEL	-2,25377	47,193821	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 350	SAINT MICHEL	GUERANDE
1051	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	-2,251530	47,192892	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 350	SAINT MICHEL	GUERANDE
1052	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	0,340908	48,010657	1	France	72 SARTHE	72 440	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1053	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	0,074936	49,010173	1	France	14 CALVADOS	14 140	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-LIVET
1054	SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF	-2,085283	47,105627	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 730	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF
1055	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	-4,310583	48,380115	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 880	SAINT MICHEL	PLOUGUERNEAU
1056	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	-3,564382	48,210087	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 190	SAINT MICHEL	BRASPART
1057	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	-3,335415	48,410525	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 300	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-EN-GREVE
1058	ABBAYE SAINT-MICHEL	-3,055596	47,354886	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 340	SAINT MICHEL	PLOUHARNEL
1059	LOCMIQUEL (SAINTE-ANNE-D'AURAY)	-2,570129	47,421305	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 400	SAINT MICHEL	SAINTE-ANNE-D'AURAY
1060	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	-4,310583	48,380115	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 880	SAINT MICHEL	PLOUGUERNEAU
1061	MIKAEL (PLOUGONVEN)	-3,460054	48,311925	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 640	SAINT MICHEL	PLOUGONVEN
1062	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	0,340908	48,010657	1	France	72 SARTHE	72 440	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1063	SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE	0,205549	47,182767	1	France	37 INDRE-ET-LOIRE	37 130	SAINT MICHEL	LANGAIS
1064	SAINT-MICHEL-D'HALESCOURT	1,395991	49,363208	1	France	76 SEINE-MARITIME	76 440	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-D'HALESCOURT
1065	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	0,074936	49,010173	1	France	14 CALVADOS	14 140	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-LIVET
1066	SAINT-MICHEL-TUBOEUF	0,411908	48,450805	1	France	61 ORNE	61 300	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-TUBOEUF

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
1042	CHAPELLE SAINT-MICHEL (BATZ-SUR-MER)	CHAPELLE DISPARUE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	PAS D'ALIGNEMENT	0
1043	CHAPELLE SAINT-MICHEL (MORTAIN)	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	PAS D'ALIGNEMENT	0
1044	EGLISE SAINT-MICHEL	EGLISE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	PAS D'ALIGNEMENT	0
1045	LOCMIQUEL (BADEN)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE			N	N	PAS D'ALIGNEMENT	0
1046	LOCMIQUEL (ILE-AUX-MOINES)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE			N	N	PAS D'ALIGNEMENT	0
1047	LOCMIQUEL (SAINTE-ANNE-D'AURAY)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE			N	N	PAS D'ALIGNEMENT	0
1048	LOCMIQUELIC	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE			N	N	PAS D'ALIGNEMENT	0
1049	PORT MIQUEL	PORT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	PAS D'ALIGNEMENT	0
1050	PORTE SAINT-MICHEL	FORTIFICATION	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	PAS D'ALIGNEMENT	0
1051	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE ISOCELLE	35
1052	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE ISOCELLE	35
1053	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE ISOCELLE	35
1054	SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	33
1055	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	8
1056	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	MONT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	8
1057	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	8
1058	ABBAYE SAINT-MICHEL	ABBAYE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	10
1059	LOCMIQUEL (SAINTE-ANNE-D'AURAY)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	10
1060	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	10
1061	MIKAEL (PLOUGONVEN)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	11
1062	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	11
1063	SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	11
1064	SAINT-MICHEL-D'HALESCOURT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	25
1065	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	25
1066	SAINT-MICHEL-TUBOEUF	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	25

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1042	CHAPELLE SAINT-MICHEL (BATZ-SUR-MER)			0			
1043	CHAPELLE SAINT-MICHEL (MORTAIN)			0			
1044	EGLISE SAINT-MICHEL			0			
1045	LOCMIQUEL (BADEN)			0			
1046	LOCMIQUEL (ILE-AUX-MOINES)			0			
1047	LOCMIQUEL (SAINTE-ANNE-D'AURAY)			0			
1048	LOCMIQUELIC			0			
1049	PORT MIQUEL			0			
1050	PORTE SAINT-MICHEL			0			
1051	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	3	2	5	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1052	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	3	2	5	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1053	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	3	2	5	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1054	SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF	1	2	3	POINTE-DE-KERPENHIR	HIREL	SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF
1055	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	3	0	3	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	SAINT-MICHEL-EN-GREVE
1056	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	3	0	3	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	SAINT-MICHEL-EN-GREVE
1057	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	3	0	3	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	SAINT-MICHEL-EN-GREVE
1058	ABBAYE SAINT-MICHEL	3	0	3	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	ABBAYE SAINT-MICHEL	LOCMIQUEL
1059	LOCMIQUEL (SAINTE-ANNE-D'AURAY)	3	0	3	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	ABBAYE SAINT-MICHEL	LOCMIQUEL
1060	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	3	0	3	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)	ABBAYE SAINT-MICHEL	LOCMIQUEL
1061	MIKAEL (PLOUGONVEN)	3	0	3	MIKAEL (PLOUGONVEN)	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE
1062	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	3	0	3	MIKAEL (PLOUGONVEN)	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE
1063	SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE	3	0	3	MIKAEL (PLOUGONVEN)	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE
1064	SAINT-MICHEL-D'HALESCOURT	3	0	3	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	SAINT-MICHEL-TUBOEUF	SAINT-MICHEL-D'HALESCOURT
1065	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	3	0	3	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	SAINT-MICHEL-TUBOEUF	SAINT-MICHEL-D'HALESCOURT
1066	SAINT-MICHEL-TUBOEUF	3	0	3	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	SAINT-MICHEL-TUBOEUF	SAINT-MICHEL-D'HALESCOURT

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1042	CHAPELLE SAINT-MICHEL (BATZ-SUR-MER)					
1043	CHAPELLE SAINT-MICHEL (MORTAIN)					
1044	EGLISE SAINT-MICHEL					
1045	LOCMIQUEL (BADEN)					
1046	LOCMIQUEL (ILE-AUX-MOINES)					
1047	LOCMIQUEL (SAINTE-ANNE-D'AURAY)					
1048	LOCMIQUELIC					
1049	PORT MIQUEL					
1050	PORTE SAINT-MICHEL					
1051	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	LE-PALAIS-DE- GARGANTUA (A)	SAINT-HILAIRE-DU- BOIS			
1052	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	LE-PALAIS-DE- GARGANTUA (A)	SAINT-HILAIRE-DU- BOIS			
1053	SAINT-MICHEL-DE-LIVET	LE-PALAIS-DE- GARGANTUA (A)	SAINT-HILAIRE-DU- BOIS			
1054	SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF					
1055	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)					
1056	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART					
1057	SAINT-MICHEL-EN-GREVE					
1058	ABBAYE SAINT-MICHEL					
1059	LOCMIQUEL (SAINTE-ANNE-D'AURAY)					
1060	SAINT-MICHEL (PLOUGUERNEAU)					
1061	MIKAEL (PLOUGONVEN)					
1062	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES					
1063	SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE					
1064	SAINT-MICHEL-D'HALESCOURT					
1065	SAINT-MICHEL-DE-LIVET					
1066	SAINT-MICHEL-TUBOEUF					



	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
1067	ILÔT SAINT-MICHEL	-2,253074	48,391996	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 430	SAINT MICHEL	ERQUY
1068	MONT-SAINT-MICHEL	1,304125	48,380983	1	France	50 MANCHE	50 170	SAINT MICHEL	MONT-SAINT-MICHEL
1069	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	-2,581326	48,022455	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 300	SAINT MICHEL	LE SOURN
1070	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	-3,335415	48,410525	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 300	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-EN-GREVE
1071	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	-2,251530	47,192892	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 350	SAINT MICHEL	GUERANDE
1072	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	0,340908	48,010657	1	France	72 SARTHE	72 440	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1073	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	0,340682	47,464112	1	France	53 MAYENNE	53 290	SAINT MICHEL	BIERNE?
1074	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	1,013799	48,455058	1	France	50 MANCHE	50 670	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE
1075	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	0,073377	48,552778	1	France	61 ORNE	61 120	SAINT MICHEL	VIMOUTIERS
1076	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	-2,251530	47,192892	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 350	SAINT MICHEL	GUERANDE
1077	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	-3,564382	48,210087	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 190	SAINT MICHEL	BRASPART
1078	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	0,250517	48,344884	1	France	61 ORNE	61 140	SAINT MICHEL	BAGNOLES-DE-L'ORNE
1079	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	0,073377	48,552778	1	France	61 ORNE	61 120	SAINT MICHEL	VIMOUTIERS
1080	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	-2,251530	47,192892	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 350	SAINT MICHEL	GUERANDE
1081	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	0,340908	48,010657	1	France	72 SARTHE	72 440	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1082	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	0,340682	47,464112	1	France	53 MAYENNE	53 290	SAINT MICHEL	BIERNE
1083	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	0,250517	48,344884	1	France	61 ORNE	61 140	SAINT MICHEL	BAGNOLES-DE-L'ORNE
1084	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	0,073377	48,552778	1	France	61 ORNE	61 120	SAINT MICHEL	VIMOUTIERS
1085	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	0,250517	48,344884	1	France	61 ORNE	61 140	SAINT MICHEL	BAGNOLES-DE-L'ORNE
1086	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	-2,251530	47,192892	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 350	SAINT MICHEL	GUERANDE
1087	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	0,340908	48,010657	1	France	72 SARTHE	72 440	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1088	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	0,340682	47,464112	1	France	53 MAYENNE	53 290	SAINT MICHEL	BIERNE
1089	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	-2,251530	47,192892	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 350	SAINT MICHEL	GUERANDE
1090	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	0,340908	48,010657	1	France	72 SARTHE	72 440	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1091	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	0,340682	47,464112	1	France	53 MAYENNE	53 290	SAINT MICHEL	BIERNE?
1092	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	-2,251530	47,192892	1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 350	SAINT MICHEL	GUERANDE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
1067	ILÔT SAINT-MICHEL	ILE	SAUROCTONE	FRANCAISE	1249		N	N	TRIANGLE RECTANGLE	13
1068	MONT-SAINT-MICHEL	ILE	SAUROCTONE	FRANCAISE	710		N	N	TRIANGLE RECTANGLE	13
1069	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	13
1070	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	13
1071	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	20
1072	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	20
1073	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	20
1074	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	20
1075	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	PRIEURE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	12
1076	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	12
1077	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	MONT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	12
1078	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	12
1079	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	PRIEURE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	15
1080	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	15
1081	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	15
1082	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	15
1083	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	15
1084	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	PRIEURE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	19
1085	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	19
1086	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	19
1087	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	19
1088	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	19
1089	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	18
1090	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	18
1091	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	TRIANGLE RECTANGLE	18
1092	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE			N	N	ZIG-ZAG 30°	36

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1067	ILÔT SAINT-MICHEL	4	0	4	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	MONT SAINT-MICHEL
1068	MONT-SAINT-MICHEL	4	0	4	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	MONT SAINT-MICHEL
1069	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	4	0	4	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	MONT SAINT-MICHEL
1070	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	4	0	4	SAINT-MICHEL-EN-GREVE	SAINT-MICHEL (LE SOURN)	MONT SAINT-MICHEL
1071	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	4	0	4	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1072	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	4	0	4	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1073	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	4	0	4	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1074	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	4	0	4	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1075	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	4	1	5	PLOUNEVENTER	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)
1076	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	4	1	5	PLOUNEVENTER	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)
1077	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	4	1	5	PLOUNEVENTER	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)
1078	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	4	1	5	PLOUNEVENTER	SAINT-MICHEL-DE-BRASPART	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)
1079	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	5	0	5	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1080	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	5	0	5	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1081	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	5	0	5	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1082	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	5	0	5	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1083	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	5	0	5	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1084	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL	5	0	5	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL
1085	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	5	0	5	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL
1086	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	5	0	5	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL
1087	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	5	0	5	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL
1088	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	5	0	5	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES	ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL
1089	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	3	3	6	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1090	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES	3	3	6	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1091	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	3	3	6	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	SAINT-MICHEL-DE-FEINS	SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES
1092	CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)	6	3	9	SAINT-MICHEL-EN-L'HERM	SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ	DOLMEN LA PIERRE DE MASSIGNY

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1067	<b>ILÔT SAINT-MICHEL</b>	<b>ILOT SAINT-MICHEL</b>				
1068	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<b>ILOT SAINT-MICHEL</b>				
1069	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>ILOT SAINT-MICHEL</b>				
1070	<b>SAINT-MICHEL-EN-GREVE</b>	<b>ILOT SAINT-MICHEL</b>				
1071	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>				
1072	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>				
1073	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>				
1074	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>				
1075	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>			
1076	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>			
1077	<b>SAINT-MICHEL-DE-BRASPART</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>			
1078	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>			
1079	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES- ANDAINES</b>			
1080	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES- ANDAINES</b>			
1081	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES- ANDAINES</b>			
1082	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES- ANDAINES</b>			
1083	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES- ANDAINES</b>			
1084	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>			
1085	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>			
1086	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>			
1087	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>			
1088	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>			
1089	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-GEORGES-DES- GARDES</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>		
1090	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-GEORGES-DES- GARDES</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>		
1091	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-GEORGES-DES- GARDES</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>		
1092	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>	<b>CHAPELLE SAINT- MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>

	A	AD	AE	AF	AG	AH	AI	AJ	AK
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1067	<b>ILÔT SAINT-MICHEL</b>								
1068	<b>MONT-SAINT-MICHEL</b>	<a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel">https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel</a>							
1069	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>								
1070	<b>SAINT-MICHEL-EN-GREVE</b>								
1071	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>								
1072	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAIGNES</b>								
1073	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>								
1074	<b>SAINT-MICHEL-DE-MONTJOIE</b>								
1075	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>								
1076	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>								
1077	<b>SAINT-MICHEL-DE-BRASPART</b>								
1078	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>								
1079	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>								
1080	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>								
1081	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAIGNES</b>								
1082	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>								
1083	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>								
1084	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>								
1085	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>								
1086	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>								
1087	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAIGNES</b>								
1088	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>								
1089	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>								
1090	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAIGNES</b>								
1091	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>								
1092	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>MIKAEL</b>							

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
1093	<b>MIKAËL (PLOUGONVEN)</b>	<b>-3,460054</b>	<b>48,311925</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 640</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>PLOUGONVEN</b>
1094	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAIGNES</b>	<b>0,340908</b>	<b>48,010657</b>	<b>1</b>	<b>France</b>	<b>72 SARTHE</b>	<b>72 440</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAIGNES</b>
1095	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>0,340682</b>	<b>47,464112</b>	<b>1</b>	<b>France</b>	<b>53 MAYENNE</b>	<b>53 290</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>BIERNE?</b>
1096	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>1,150863</b>	<b>46,211054</b>	<b>1</b>	<b>France</b>	<b>85 VENDEE</b>	<b>85 580</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>
1097	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>	<b>0,450394</b>	<b>46,290099</b>	<b>1</b>	<b>France</b>	<b>85 VENDEE</b>	<b>85 200</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>
1098	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAIGNES</b>	<b>0,340908</b>	<b>48,010657</b>	<b>1</b>	<b>France</b>	<b>72 SARTHE</b>	<b>72 440</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAIGNES</b>
1099	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>	<b>0,250517</b>	<b>48,344884</b>	<b>1</b>	<b>France</b>	<b>61 ORNE</b>	<b>61 140</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>BAGNOLES-DE-L'ORNE</b>
1100	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>	<b>0,073377</b>	<b>48,552778</b>	<b>1</b>	<b>France</b>	<b>61 ORNE</b>	<b>61 120</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>VIMOUTIERS</b>
1101	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>0,340682</b>	<b>47,464112</b>	<b>1</b>	<b>France</b>	<b>53 MAYENNE</b>	<b>53 290</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>
1102	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>0,525975</b>	<b>46,494998</b>	<b>1</b>	<b>France</b>	<b>85 VENDEE</b>	<b>85 700</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-MONT- MERCURE</b>
1103	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>-3,460054</b>	<b>48,311925</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 640</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>PLOUGONVEN</b>
1104	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>-2,251530</b>	<b>47,192892</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>44 LOIRE- ATLANTIQUE</b>	<b>44 350</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>GUERANDE</b>
1105	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>0,205549</b>	<b>47,182767</b>	<b>1</b>	<b>France</b>	<b>37 INDRE-ET-LOIRE</b>	<b>37 130</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>LANGAIS</b>
1106	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>1,093463</b>	<b>46,482610</b>	<b>2</b>	<b>France</b>	<b>36 INDRE</b>	<b>36 290</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>
1107	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAIGNES</b>	<b>0,340908</b>	<b>48,010657</b>	<b>1</b>	<b>France</b>	<b>72 SARTHE</b>	<b>72 440</b>	<b>SAINT MICHEL</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAIGNES</b>
1108	CHAVEIGNES	0,210374	47,021457	1	France	37 INDRE-ET-LOIRE	37 120	SAINT MICHEL	CHAVEIGNES
1109	EGLISE SAINT-MICHEL (EVREUX)	1,082853	49,013839	1	France	27 EURE	27 000	SAINT MICHEL	EVREUX
1110	EGLISE SAINT-MICHEL (ILE-AUX-MOINES)	-2,503332	47,355436	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 780	SAINT MICHEL	ILE-AUX-MOINES

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
1093	<b>MIKAËL (PLOUGONVEN)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ZIG-ZAG 30°</b>	<b>36</b>
1094	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ZIG-ZAG 30°</b>	<b>36</b>
1095	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ZIG-ZAG 30°</b>	<b>36</b>
1096	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ZIG-ZAG 30°</b>	<b>36</b>
1097	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ZIG-ZAG 30°</b>	<b>36</b>
1098	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ROUE ZODIACALE</b>	<b>59</b>
1099	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ROUE ZODIACALE</b>	<b>59</b>
1100	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>	<b>PRIEURE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ROUE ZODIACALE</b>	<b>59</b>
1101	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ROUE ZODIACALE</b>	<b>59</b>
1102	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ROUE ZODIACALE</b>	<b>59</b>
1103	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ROUE ZODIACALE</b>	<b>59</b>
1104	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>CHAPELLE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ROUE ZODIACALE</b>	<b>59</b>
1105	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ROUE ZODIACALE</b>	<b>59</b>
1106	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ROUE ZODIACALE</b>	<b>59</b>
1107	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>ROUE ZODIACALE MERIDIENNE</b>	<b>60</b>
1108	CHAVEIGNES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1109	EGLISE SAINT-MICHEL (EVREUX)	EGLISE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1110	EGLISE SAINT-MICHEL (ILE-AUX-MOINES)	EGLISE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1093	<b>MIKAËL (PLOUGONVEN)</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>9</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>	<b>DOLMEN LA PIERRE DE MASSIGNY</b>
1094	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>9</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>	<b>DOLMEN LA PIERRE DE MASSIGNY</b>
1095	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>9</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>	<b>DOLMEN LA PIERRE DE MASSIGNY</b>
1096	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>9</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>	<b>DOLMEN LA PIERRE DE MASSIGNY</b>
1097	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>9</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>	<b>DOLMEN LA PIERRE DE MASSIGNY</b>
1098	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>21</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-GERMAIN-D'ETABLES</b>	<b>GERMAINVILLE</b>
1099	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>21</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-GERMAIN-D'ETABLES</b>	<b>GERMAINVILLE</b>
1100	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>21</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-GERMAIN-D'ETABLES</b>	<b>GERMAINVILLE</b>
1101	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>21</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-GERMAIN-D'ETABLES</b>	<b>GERMAINVILLE</b>
1102	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>21</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-GERMAIN-D'ETABLES</b>	<b>GERMAINVILLE</b>
1103	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>21</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-GERMAIN-D'ETABLES</b>	<b>GERMAINVILLE</b>
1104	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>21</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-GERMAIN-D'ETABLES</b>	<b>GERMAINVILLE</b>
1105	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>21</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-GERMAIN-D'ETABLES</b>	<b>GERMAINVILLE</b>
1106	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>21</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-GERMAIN-D'ETABLES</b>	<b>GERMAINVILLE</b>
1107	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LE-CHATEL</b>	<b>SAINT-GEORGES-DE-LA-COUEE</b>
1108	CHAVEIGNES						
1109	EGLISE SAINT-MICHEL (EVREUX)						
1110	EGLISE SAINT-MICHEL (ILE-AUX-MOINES)						



	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1093	<b>MIKAËL (PLOUGONVEN)</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>	<b>CHAPELLE SAINT- MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>
1094	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>	<b>CHAPELLE SAINT- MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>
1095	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>	<b>CHAPELLE SAINT- MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>
1096	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>	<b>CHAPELLE SAINT- MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>
1097	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>	<b>LE-PALAIS-DE- GARGANTUA</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU- BOIS</b>	<b>CHAPELLE SAINT- MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- FEINS</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- CHAVAINES</b>
1098	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>GARGENVILLE</b>	<b>EGLISE SAINT- GERMAIN-DE- DOMMENVILLE</b>	<b>MONT SAINT- GERMAIN</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LA- GRAVELLE</b>	<b>SAINT-FLORENT-SUR- CHER</b>
1099	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>	<b>GARGENVILLE</b>	<b>EGLISE SAINT- GERMAIN-DE- DOMMENVILLE</b>	<b>MONT SAINT- GERMAIN</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LA- GRAVELLE</b>	<b>SAINT-FLORENT-SUR- CHER</b>
1100	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>	<b>GARGENVILLE</b>	<b>EGLISE SAINT- GERMAIN-DE- DOMMENVILLE</b>	<b>MONT SAINT- GERMAIN</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LA- GRAVELLE</b>	<b>SAINT-FLORENT-SUR- CHER</b>
1101	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>GARGENVILLE</b>	<b>EGLISE SAINT- GERMAIN-DE- DOMMENVILLE</b>	<b>MONT SAINT- GERMAIN</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LA- GRAVELLE</b>	<b>SAINT-FLORENT-SUR- CHER</b>
1102	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>GARGENVILLE</b>	<b>EGLISE SAINT- GERMAIN-DE- DOMMENVILLE</b>	<b>MONT SAINT- GERMAIN</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LA- GRAVELLE</b>	<b>SAINT-FLORENT-SUR- CHER</b>
1103	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>GARGENVILLE</b>	<b>EGLISE SAINT- GERMAIN-DE- DOMMENVILLE</b>	<b>MONT SAINT- GERMAIN</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LA- GRAVELLE</b>	<b>SAINT-FLORENT-SUR- CHER</b>
1104	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>GARGENVILLE</b>	<b>EGLISE SAINT- GERMAIN-DE- DOMMENVILLE</b>	<b>MONT SAINT- GERMAIN</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LA- GRAVELLE</b>	<b>SAINT-FLORENT-SUR- CHER</b>
1105	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>GARGENVILLE</b>	<b>EGLISE SAINT- GERMAIN-DE- DOMMENVILLE</b>	<b>MONT SAINT- GERMAIN</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LA- GRAVELLE</b>	<b>SAINT-FLORENT-SUR- CHER</b>
1106	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>GARGENVILLE</b>	<b>EGLISE SAINT- GERMAIN-DE- DOMMENVILLE</b>	<b>MONT SAINT- GERMAIN</b>	<b>SAINT-HILAIRE-LA- GRAVELLE</b>	<b>SAINT-FLORENT-SUR- CHER</b>
1107	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>DOLMEN DE MAUPERTUIS</b>				
1108	CHAVEIGNES					
1109	EGLISE SAINT-MICHEL (EVREUX)					
1110	EGLISE SAINT-MICHEL (ILE-AUX-MOINES)					

	A	AD	AE	AF	AG	AH	AI	AJ	AK
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1093	<b>MIKAËL (PLOUGONVEN)</b>	<b>MIKAEL</b>							
1094	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>MIKAEL</b>							
1095	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>MIKAEL</b>							
1096	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>	<b>MIKAEL</b>							
1097	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>	<b>MIKAEL</b>							
1098	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>	<b>SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN</b>	<b>LE-PALAIS-DE-GARGANTUA (A)</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>DOLMEN LA-PIERRE-DE-MASSIGNY</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>
1099	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>	<b>SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN</b>	<b>LE-PALAIS-DE-GARGANTUA (A)</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>DOLMEN LA-PIERRE-DE-MASSIGNY</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>
1100	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>	<b>SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN</b>	<b>LE-PALAIS-DE-GARGANTUA (A)</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>DOLMEN LA-PIERRE-DE-MASSIGNY</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>
1101	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN</b>	<b>LE-PALAIS-DE-GARGANTUA (A)</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>DOLMEN LA-PIERRE-DE-MASSIGNY</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>
1102	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN</b>	<b>LE-PALAIS-DE-GARGANTUA (A)</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>DOLMEN LA-PIERRE-DE-MASSIGNY</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>
1103	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN</b>	<b>LE-PALAIS-DE-GARGANTUA (A)</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>DOLMEN LA-PIERRE-DE-MASSIGNY</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>
1104	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN</b>	<b>LE-PALAIS-DE-GARGANTUA (A)</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>DOLMEN LA-PIERRE-DE-MASSIGNY</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>
1105	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN</b>	<b>LE-PALAIS-DE-GARGANTUA (A)</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>DOLMEN LA-PIERRE-DE-MASSIGNY</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>
1106	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN</b>	<b>LE-PALAIS-DE-GARGANTUA (A)</b>	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>DOLMEN LA-PIERRE-DE-MASSIGNY</b>	<b>SAINT-HILAIRE-DU-BOIS</b>	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>
1107	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAINES</b>								
1108	CHAVEIGNES								
1109	EGLISE SAINT-MICHEL (EVREUX)								
1110	EGLISE SAINT-MICHEL (ILE-AUX-MOINES)								

	A	AL	AM	AN	AO	AP
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1093	<b>MIKAËL (PLOUGONVEN)</b>					
1094	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAIGNES</b>					
1095	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>					
1096	<b>SAINT-MICHEL-EN-L'HERM</b>					
1097	<b>SAINT-MICHEL-LE-CLOUCQ</b>					
1098	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAIGNES</b>	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>CHEVRY</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>
1099	<b>SAINT-MICHEL-DES-ANDAINES</b>	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>CHEVRY</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>
1100	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>CHEVRY</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>
1101	<b>SAINT-MICHEL-DE-FEINS</b>	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>CHEVRY</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>
1102	<b>SAINT-MICHEL-MONT-MERCURE</b>	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>CHEVRY</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>
1103	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>CHEVRY</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>
1104	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>CHEVRY</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>
1105	<b>SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE</b>	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>CHEVRY</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>
1106	<b>SAINT-MICHEL-EN-BRENNE</b>	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>CHEVRY</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>
1107	<b>SAINT-MICHEL-DE-CHAVAIGNES</b>					
1108	CHAVEIGNES					
1109	EGLISE SAINT-MICHEL (EVREUX)					
1110	EGLISE SAINT-MICHEL (ILE-AUX-MOINES)					

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
1111	EGLISE SAINT-MICHEL (QUIMPERLE)	-3,325348	47,521573	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 300	SAINT MICHEL	QUIMPERLE
1112	EGLISE SAINT-MICHEL (SAINT-BRIEUC)	-2,452304	48,305895	1	BREIZH	22 COTES-D'ARMOR	22 000	SAINT MICHEL	SAINT-BRIEUC
1113	HAMEAU MOUCHEL	1,292106	49,350345	1	France	50 MANCHE	50 700	SAINT MICHEL	SAUSSEMESNIL
1114	LES MICHELS	5,361293	43,264726	2	France	13 BOUCHES-DU-RHONE	13 790	SAINT MICHEL	LES MICHELS
1115	LOURDOUEIX-SAINT-MICHEL	1,434013	46,253617	2	France	36 INDRE	36 140	SAINT MICHEL	LOURDOUEIX-SAINT-MICHEL
1116	MEUCON	-2,432214	47,430991	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 890	SAINT MICHEL	MEUCON
1117	MICHELBACH	7,070230	47,454311	2	France	68 HAUT-RHIN	68 700	SAINT MICHEL	MICHELBACH
1118	MICHELBACH-LE-BAS	7,275357	47,353173	2	France	68 HAUT-RHIN	68 730	SAINT MICHEL	MICHELBACH-LE-BAS
1119	MICHELBACH-LE-HAUT	7,263974	47,335734	2	France	68 HAUT-RHIN	68 220	SAINT MICHEL	MICHELBACH-LE-HAUT
1120	PORT-MIQUEL	-2,503031	47,355315	1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 780	SAINT MICHEL	ILE-AUX-MOINES
1121	PUIMICHEL	6,010880	43,582361	2	France	04 ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE	4 700	SAINT MICHEL	PUIMICHEL
1122	SAINT-MICHEL	4,080254	49,550636	2	France	02 AISNE	2 830	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL
1123	SAINT-MICHEL	4,020081	49,543777	2	France	09 ARIEGE	9 100	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL
1124	SAINT-MICHEL	0,062676	45,382697	2	France	16 CHARENTE	16 470	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL
1125	SAINT-MICHEL	1,050178	43,100335	2	France	31 HAUTE GARONNE	31 220	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL
1126	SAINT-MICHEL	0,245359	43,254251	2	France	32 GERS	32 300	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL
1127	SAINT-MICHEL	3,231177	43,512063	2	France	34 HERAULT	34 520	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL
1128	SAINT-MICHEL	2,223601	48,035337	2	France	45 LOIRET	45 340	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL
1129	SAINT-MICHEL	4,015711	48,575700	2	France	52 HAUTE-MARNE	52 190	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL
1130	SAINT-MICHEL	1,131503	43,081046	2	France	64 PYRENNES-ATLANTIQUES	64 220	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL
1131	SAINT-MICHEL	0,564402	44,015764	2	France	82 TARN-ET-GARONNE	82 340	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL
1132	SAINT-MICHEL-D'AURANCE	4,273597	44,540732	2	France	07 ARDECHE	7 160	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-D'AURANCE
1133	SAINT-MICHEL-D'EUZET	4,323462	44,120364	2	France	30 GARD	30 200	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-D'EUZET
1134	SAINT-MICHEL-DE-BANNIERES	1,411793	44,583089	2	France	46 LOT	46 110	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-BANNIERES
1135	SAINT-MICHEL-DE-BOULOGNE	4,260038	44,414390	2	France	07 ARDECHE	7 200	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-BOULOGNE
1136	SAINT-MICHEL-DE-CASTELNAU	0,063854	44,164914	2	France	33 GIRONDE	33 840	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-CASTELNAU
1137	SAINT-MICHEL-DE-CHABRILLANOUX	4,360900	44,50178	2	France	07 ARDECHE	7 360	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-CHABRILLANOUX
1138	SAINT-MICHEL-DE-CHAILLOL	6,094790	44,413783	2	France	05 HAUTES-ALPES	5 260	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-CHAILLOL

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
1111	EGLISE SAINT-MICHEL (QUIMPERLE)	EGLISE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1112	EGLISE SAINT-MICHEL (SAINT-BRIEUC)	EGLISE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1113	HAMEAU MOUCHEL	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1114	LES MICHELS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1115	LOURDOUEIX-SAINT-MICHEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1116	MEUCON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1117	MICHELBAH	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1118	MICHELBAH-LE-BAS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1119	MICHELBAH-LE-HAUT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1120	PORT-MIQUEL	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
1121	PUIMICHEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1122	SAINT-MICHEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1123	SAINT-MICHEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1124	SAINT-MICHEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1125	SAINT-MICHEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1126	SAINT-MICHEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1127	SAINT-MICHEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1128	SAINT-MICHEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1129	SAINT-MICHEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1130	SAINT-MICHEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1131	SAINT-MICHEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1132	SAINT-MICHEL-D'AURANCE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1133	SAINT-MICHEL-D'EUZET	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1134	SAINT-MICHEL-DE-BANNIERES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1135	SAINT-MICHEL-DE-BOULOGNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1136	SAINT-MICHEL-DE-CASTELNAU	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1137	SAINT-MICHEL-DE-CHABRILLANOUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1138	SAINT-MICHEL-DE-CHAILLOL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
1139	SAINT-MICHEL-DE-DEZE	3,532777	44,142009	2	France	48 LOZERE	48 160	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-DEZE
1140	SAINT-MICHEL-DE-DOUBLE	0,165192	45,045134	2	France	24 DORDOGNE	24 400	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-DOUBLE
1141	SAINT-MICHEL-DE-FRONSAC	0,180991	44,554757	2	France	33 GIRONDE	33 126	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-FRONSAC
1142	SAINT-MICHEL-DE-LANES	1,452194	43,193190	2	France	11 AUDE	11 410	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-LANES
1143	SAINT-MICHEL-DE-LAPUJADE	0,041129	44,345215	2	France	33 GIRONDE	33 190	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-LAPUJADE
1144	SAINT-MICHEL-DE-LLOTES	2,372989	42,385263	2	France	66 PYRENEES- ORIENTALES	66 130	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-LLOTES
1145	SAINT-MICHEL-DE-MAURIENNE	6,283313	45,130363	2	France	73 SAVOIE	73 140	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-MAURIENNE
1146	SAINT-MICHEL-DE-MONTAIGNE	0,014895	44,522671	2	France	24 DORDOGNE	24 230	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-MONTAIGNE
1147	SAINT-MICHEL-DE-RIEUFRET	0,293858	44,372065	2	France	33 GIRONDE	33 720	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-RIEUFRET
1148	SAINT-MICHEL-DE-RIVIERE	0,011868	45,075632	2	France	24 DORDOGNE	24 490	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-RIVIERE
1149	SAINT-MICHEL-DE-SAINT-GEOIRS	5,212528	45,182002	2	France	38 ISERE	38 590	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-SAINT- GEOIRS
1150	SAINT-MICHEL-DE-VAX	1,475526	44,062122	2	France	81 TARN	81 140	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-VAX
1151	SAINT-MICHEL-DE-VEISSE	2,031566	45,571134	2	France	23 CREUSE	23 480	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-VEISSE
1152	SAINT-MICHEL-DE-VILLADEIX	0,432227	44,591473	2	France	24 DORDOGNE	24 380	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-VILLADEIX
1153	SAINT-MICHEL-DE-VOLANGIS	2,291987	47,085313	2	France	18 CHER	18 390	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-DE-VOLANGIS
1154	SAINT-MICHEL-EN-BEAUMONT	5,53559	44,520421	2	France	38 ISERE	38 350	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-EN-BEAUMONT
1155	SAINT-MICHEL-ESCALUS	1,153680	43,532056	2	France	40 LANDES	40 550	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-ESCALUS
1156	SAINT-MICHEL-L'ECLUSE-ET-LEPARON	0,045236	45,083036	2	France	24 DORDOGNE	24 490	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-L'ECLUSE-ET- LEPARON
1157	SAINT-MICHEL-L'OBSERVATOIRE	5,425470	43,543705	2	France	04 ALPES-DE-HAUTE- PROVENCE	4 870	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-L'OBSERVATOIRE
1158	SAINT-MICHEL-LABADIE	2,260858	44,001936	2	France	81 TARN	81 340	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-LABADIE
1159	SAINT-MICHEL-LES-PORTES	5,354234	44,520815	2	France	38 ISERE	38 650	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-LES-PORTES
1160	SAINT-MICHEL-LOUBEJOU	1,505657	44,533183	2	France	46 LOT	46 130	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-LOUBEJOU
1161	SAINT-MICHEL-PEYRESQ	6,353284	44,025282	2	France	04 ALPES-DE-HAUTE- PROVENCE	4 170	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-PEYRESQ
1162	SAINT-MICHEL-SOUS-BOIS	1,555865	50,305104	2	France	62 PAS-DE-CALAIS	62 650	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-SOUS-BOIS

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
1139	SAINT-MICHEL-DE-DEZE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1140	SAINT-MICHEL-DE-DOUBLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1141	SAINT-MICHEL-DE-FRONSAC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1142	SAINT-MICHEL-DE-LANES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1143	SAINT-MICHEL-DE-LAPUJADE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1144	SAINT-MICHEL-DE-LLOTES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1145	SAINT-MICHEL-DE-MAURIENNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1146	SAINT-MICHEL-DE-MONTAIGNE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1147	SAINT-MICHEL-DE-RIEUFRET	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1148	SAINT-MICHEL-DE-RIVIERE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1149	SAINT-MICHEL-DE-SAINT-GEOIRS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1150	SAINT-MICHEL-DE-VAX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1151	SAINT-MICHEL-DE-VEISSE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1152	SAINT-MICHEL-DE-VILLADEIX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1153	SAINT-MICHEL-DE-VOLANGIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1154	SAINT-MICHEL-EN-BEAUMONT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1155	SAINT-MICHEL-ESCALUS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1156	SAINT-MICHEL-L'ECLUSE-ET-LEPARON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1157	SAINT-MICHEL-L'OBSERVATOIRE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1158	SAINT-MICHEL-LABADIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1159	SAINT-MICHEL-LES-PORTES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1160	SAINT-MICHEL-LOUBEJOU	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1161	SAINT-MICHEL-PEYRESQ	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1162	SAINT-MICHEL-SOUS-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
1163	SAINT-MICHEL-SUR-MEURTHE	6,531668	48,185967	2	France	88 VOSGES	88 470	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-SUR-MEURTHE
1164	SAINT-MICHEL-SUR-ORGE	2,184638	48,375750	2	France	91 ESSONNE	91 240	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
1165	SAINT-MICHEL-SUR-RHONE	4,444317	45,264763	2	France	42 LOIRE	42 410	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-SUR-RHONE
1166	SAINT-MICHEL-SUR-SAVASSE	5,071444	45,084099	2	France	26 DROME	26 750	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-SUR-SAVASSE
1167	SAINT-MICHEL-SUR-TERNOISE	2,212600	50,223472	2	France	62 PAS-DE-CALAIS	62 130	SAINT MICHEL	SAINT-MICHEL-SUR-TERNOISE
1168	<b>PLOUNEVENTER</b>			<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 400</b>	<b>SAINT NEVENTER</b>	<b>PLOUNEVENTER</b>
1169	PLOUNEVENTER			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 400	SAINT NEVENTER	PLOUNEVENTER
1170	ILE DE BATZ			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 253	SAINT POL	BATZ
1171	<b>LAMPAUL</b>			<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 242</b>	<b>SAINT POL</b>	<b>OUESSANT</b>
1172	LAMPAUL-GUIMILIAU			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 400	SAINT POL	LAMPAUL-GUIMILIAU
1173	LAMPAUL-POUARZEL			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 810	SAINT POL	LAMPAUL-POUARZEL
1174	LAMPAUL-POUDALMEZEAU			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 830	SAINT POL	LAMPAUL-POUDALMEZEAU
1175	LANDAUL			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 690	SAINT POL	LANDAUL
1176	LAPPAUL			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 550	SAINT POL	LOCOAL-MENDON
1177	MESPAUL			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 420	SAINT POL	MESPAUL
1178	PAIMPOL			1	BREIZH	22 CÔTES-D'ARMOR	22 500	SAINT POL	PAIMPOL
1179	PLOUARZEL			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 810	SAINT POL	PLOUARZEL
1180	SAINT-POL-DE-LEON			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 250	SAINT POL	SAINT-POL-DE-LEON
1181	SAINT-POL-SUR-MER			2	France	59 NORD	59 430	SAINT POL	SAINT-POL-SUR-MER
1182	SAINT-POL-SUR-TERNOISE			2	France	62 PAS-DE-CALAIS	62 130	SAINT POL	SAINT-POL-SUR-TERNOISE
1183	SAINT-POLGUES			2	France	42 LOIRE	42 260	SAINT POL	SAINT-POLGUES
1184	<b>TOUL-AR-SERPENT</b>			<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 253</b>	<b>SAINT POL</b>	<b>ILE DE BATZ</b>
1185	EGLISE SAINT SAMSON (HELLEAN)			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 120	SAINT SAMSON	HELLEAN
1186	FRESNAY-LE-SAMSON			1	France	61 ORNE	61 120	SAINT SAMSON	FRESNAY-LE-SAMSON
1187	KERSAMSON			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 490	SAINT SAMSON	SAINT-MALO-DES-TROIS-FONTAINES
1188	LA FERTE-SAINT-SAMSON			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 440	SAINT SAMSON	LA FERTE-SAINT-SAMSON
1189	LA HISSE-SAINT-SAMSON			2	BREIZH	22 CÔTES-D'ARMOR	22 100	SAINT SAMSON	LA HISSE-SAINT-SAMSON
1190	SAINT-SAMSON			1	France	14 CALVADOS	14 670	SAINT SAMSON	TROARN
1191	SAINT-SAMSON			1	France	53 MAYENNE	53 140	SAINT SAMSON	SAINT-SAMSON
1192	SAINT-SAMSON			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 310	SAINT SAMSON	BIEUZY-LES-EAUX



## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
1163	SAINT-MICHEL-SUR-MEURTHE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1164	SAINT-MICHEL-SUR-ORGE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1165	SAINT-MICHEL-SUR-RHONE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1166	SAINT-MICHEL-SUR-SAVASSE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1167	SAINT-MICHEL-SUR-TERNOISE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1168	<b>PLOUNEVENTER</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>TRIANGLE RECTANGLE</b>	<b>12</b>
1169	PLOUNEVENTER	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE			N	N		
1170	ILE DE BATZ	ILE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1171	<b>LAMPAUL</b>	<b>EGLISE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>		<b>SAINT-MICHEL</b>	<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>3</b>
1172	LAMPAUL-GUIMILIAU	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE			N	N		
1173	LAMPAUL-PLOUARZEL	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE			N	N		
1174	LAMPAUL-POUDALMEZEAU	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE			N	N		
1175	LANDAUL	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
1176	LAPAUL	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
1177	MESPAUL	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1178	PAIMPOL	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1179	PLOUARZEL	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE			N	N		
1180	SAINT-POL-DE-LEON	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1181	SAINT-POL-SUR-MER	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1182	SAINT-POL-SUR-TERNOISE	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1183	SAINT-POLGUES	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1184	<b>TOUL-AR-SERPENT</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>6</b>
1185	EGLISE SAINT SAMSON (HELLEAN)	CHAPELLE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1186	FRESNAY-LE-SAMSON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1187	KERSAMSON	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1188	LA FERTE-SAINT-SAMSON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1189	LA HISSE-SAINT-SAMSON	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1190	SAINT-SAMSON	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1191	SAINT-SAMSON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1192	SAINT-SAMSON	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1163	SAINT-MICHEL-SUR-MEURTHE						
1164	SAINT-MICHEL-SUR-ORGE						
1165	SAINT-MICHEL-SUR-RHONE						
1166	SAINT-MICHEL-SUR-SAVASSE						
1167	SAINT-MICHEL-SUR-TERNOISE						
1168	<b>PLOUNEVENTER</b>			<b>0</b>	<b>PLOUNEVENTER</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE-BRASPART</b>	<b>CHAPELLE SAINT-MICHEL (GUERANDE)</b>
1169	PLOUNEVENTER			<b>0</b>			
1170	ILE DE BATZ			<b>0</b>			
1171	<b>LAMPAUL</b>			<b>0</b>	<b>SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF</b>	<b>POINTE-DE-KERPENHIR</b>	<b>TUMULUS-SAINT-MICHEL</b>
1172	LAMPAUL-GUIMILIAU			<b>0</b>			
1173	LAMPAUL-PLOUARZEL			<b>0</b>			
1174	LAMPAUL-POUDALMEZEAU			<b>0</b>			
1175	LANDAUL			<b>0</b>			
1176	LAPPAUL			<b>0</b>			
1177	MESPAUL			<b>0</b>			
1178	PAIMPOL			<b>0</b>			
1179	PLOUARZEL			<b>0</b>			
1180	SAINT-POL-DE-LEON			<b>0</b>			
1181	SAINT-POL-SUR-MER			<b>0</b>			
1182	SAINT-POL-SUR-TERNOISE			<b>0</b>			
1183	SAINT-POLGUES			<b>0</b>			
1184	<b>TOUL-AR-SERPENT</b>			<b>0</b>	<b>TOUL-AR-SERPENT (ILE DE BATZ)</b>	<b>MIKAEL (PLOUGONVEN)</b>	<b>SAINT-MICHEL (ROSTRENEN)</b>
1185	EGLISE SAINT SAMSON (HELLEAN)			<b>0</b>			
1186	FRESNAY-LE-SAMSON			<b>0</b>			
1187	KERSAMSON			<b>0</b>			
1188	LA FERTE-SAINT-SAMSON			<b>0</b>			
1189	LA HISSE-SAINT-SAMSON			<b>0</b>			
1190	SAINT-SAMSON			<b>0</b>			
1191	SAINT-SAMSON			<b>0</b>			
1192	SAINT-SAMSON			<b>0</b>			

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1163	SAINT-MICHEL-SUR-MEURTHE					
1164	SAINT-MICHEL-SUR-ORGE					
1165	SAINT-MICHEL-SUR-RHONE					
1166	SAINT-MICHEL-SUR-SAVASSE					
1167	SAINT-MICHEL-SUR-TERNOISE					
1168	<b>PLOUNVENTER</b>	<b>SAINT-MICHEL-DES ANDAINES</b>	<b>ANCIEN PRIEURE SAINT-MICHEL</b>			
1169	PLOUNVENTER					
1170	ILE DE BATZ					
1171	<b>LAMPAUL</b>	<b>ILE-SAINT-MICHEL</b>	<b>POINTE-DE-PENHIR</b>	<b>SAINT-MICHEL (DE LAMPAUL)</b>		
1172	LAMPAUL-GUIMILIAU					
1173	LAMPAUL-POUARZEL					
1174	LAMPAUL-LOUDALMEZEAU					
1175	LANDAUL					
1176	LAPPAUL					
1177	MESPAUL					
1178	PAIMPOL					
1179	POUARZEL					
1180	SAINT-POL-DE-LEON					
1181	SAINT-POL-SUR-MER					
1182	SAINT-POL-SUR-TERNOISE					
1183	SAINT-POLGUES					
1184	<b>TOUL-AR-SERPENT</b>	<b>SAINT-MICHEL-CHEF- CHEF</b>				
1185	EGLISE SAINT SAMSON (HELLEAN)					
1186	FRESNAY-LE-SAMSON					
1187	KERSAMSON					
1188	LA FERTE-SAINT-SAMSON					
1189	LA HISSE-SAINT-SAMSON					
1190	SAINT-SAMSON					
1191	SAINT-SAMSON					
1192	SAINT-SAMSON					

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
1193	SAINT-SAMSON			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 580	SAINT SAMSON	SAINT-SAMSON
1194	SAINT-SAMSON (HENANBIHEN)			1	BREIZH	23 CÔTES-D'ARMOR	22 550	SAINT SAMSON	HENANBIHEN
1195	SAINT-SAMSON (LA FERTE-SAINT-SAMSON)			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 440	SAINT SAMSON	LA FERTE-SAINT-SAMSON
1196	<b>SAINT-SAMSON-DE-BONFOSSÉ</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>50 MANCHE</b>	<b>50 750</b>	<b>SAINT SAMSON</b>	<b>SAINT-SAMSON-DE-BONFOSSÉ</b>
1197	SAINT-SAMSON-DE-LA-ROQUE			1	France	27 EURE	27 680	SAINT SAMSON	SAINT-SAMSON-DE-LA-ROQUE
1198	SAINT-SAMSON-LA-POTERIE			1	France	60 OISE	60 220	SAINT SAMSON	SAINT-SAMSON-LA-POTERIE
1199	SAINT-SAMSON-SUR-RANCE			1	BREIZH	22 CÔTES-D'ARMOR	22 100	SAINT SAMSON	SAINT-SAMSON-SUR-RANCE
1200	CHAPELLE DE SAINT-SULIAC			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 430	SAINT SULIAC	SAINT-SULIAC
1201	SAINT-TUGDUAL			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 540	SAINT TUGDUAL	SAINT-TUGDUAL
1202	CHAPELLE SAINT-VIGOR (FALAISE)			1	France	14 CALVADOS	14 700	SAINT VIGOR	FALAISE
1203	SAINT-VIGOR			1	France	27 EURE	27 930	SAINT VIGOR	SAINT VIGOR
1204	SAINT-VIGOR-D'YMONVILLE			1	France	76 SEINE-MARITIME	76 430	SAINT VIGOR	SAINT-VIGOR-D'YMONVILLE
1205	SAINT-VIGOR-DES-MEZERETS			1	France	14 CALVADOS	14 770	SAINT VIGOR	SAINT-VIGOR-DES-MEZERETS
1206	SAINT-VIGOR-DES-MONTS			1	France	50 MANCHE	50 420	SAINT VIGOR	SAINT-VIGOR-DES-MONTS
1207	<b>SAINT-VIGOR-LE-GRAND</b>			<b>1</b>	<b>France</b>	<b>14 CALVADOS</b>	<b>14 400</b>	<b>SAINT VIGOR</b>	<b>SAINT-VIGOR-LE-GRAND</b>
1208	CHAPELLE SAINTE-ANNE			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 170	SAINTE ANNE	FOUESNANT
1209	CHAPELLE SAINTE-EANNE			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 800	SAINTE ANNE	LA MOTHE-SAINT-HERAY
1210	EGLISE SAINTE-EANNE			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 800	SAINTE ANNE	LA MOTHE-SAINT-HERAY
1211	KER-ANNA			1	BREIZH	22 CÔTES-D'ARMOR	22 480	SAINTE ANNE	CANIHUEL
1212	LAVAUT-SAINT-ANNE			2	France	03 ALLIER	3 310	SAINTE ANNE	LAVAUT-SAINT-ANNE
1213	NANS-SOUS-SAINTE-ANNE			2	France	25 DOUBS	25 330	SAINTE ANNE	NANS-SOUS-SAINTE-ANNE
1214	POINTE DE SAINTE-ANNE (TREGASTEL)			1	BREIZH	22 CÔTES-D'ARMOR	22 730	SAINTE ANNE	TREGASTEL
1215	SAINTE-ANNE			2	France	25 DOUBS	25 270	SAINTE ANNE	SAINTE-ANNE
1216	SAINTE-ANNE			2	France	32 GERS	32 430	SAINTE ANNE	SAINTE-ANNE
1217	SAINTE-ANNE			2	France	41 LOIR-ET-CHER	41 100	SAINTE ANNE	SAINTE-ANNE
1218	SAINTE-ANNE			2	BREIZH	56 MORBIHAN	56 400	SAINTE ANNE	SAINTE-ANNE
1219	SAINTE-ANNE			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 420	SAINTE ANNE	GUEHENNO
1220	SAINTE-ANNE (ALDERNEY)			1	GRANDE - BRETAGNE	ILES ANGLO- NORMANDES		SAINTE ANNE	ILE D'ALDERNEY
1221	SAINTE-ANNE (LIGNE)			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 850	SAINTE ANNE	LIGNE
1222	SAINTE-ANNE (SAINT-DOLAY)			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 130	SAINTE ANNE	SAINT-DOLAY
1223	SAINTE-ANNE-D'ENTREMONT			1	France	14 CALVADOS	14 170	SAINTE ANNE	VICQUES
1224	SAINTE-ANNE-DU-CASTELLET			2	France	83 VAR	83 330	SAINTE ANNE	SAINTE-ANNE-DU-CASTELLET
1225	SAINTE-ANNE-LA-PALUD			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 550	SAINTE ANNE	PLONEVEZ-PORZAY
1226	SAINTE-ANNE-SAINT-PRIEST			2	France	87 HAUTE-VIENNE	87 120	SAINTE ANNE	SAINTE-ANNE-SAINT-PRIEST

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
1193	SAINT-SAMSON	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1194	SAINT-SAMSON (HENANBIHEN)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1195	SAINT-SAMSON (LA FERTE-SAINT-SAMSON)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1196	<b>SAINT-SAMSON-DE-BONFOSSÉ</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>21</b>
1197	SAINT-SAMSON-DE-LA-ROQUE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1198	SAINT-SAMSON-LA-POTERIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1199	SAINT-SAMSON-SUR-RANCE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1200	CHAPELLE DE SAINT-SULIAC	CHAPELLE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1201	SAINT-TUGDUAL	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1202	CHAPELLE SAINT-VIGOR (FALAISE)	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1203	SAINT-VIGOR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1204	SAINT-VIGOR-D'YMONVILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1205	SAINT-VIGOR-DES-MEZERETS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1206	SAINT-VIGOR-DES-MONTS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1207	<b>SAINT-VIGOR-LE-GRAND</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>21</b>
1208	CHAPELLE SAINTE-ANNE	CHAPELLE	DIVERS	FRANCAISE						
1209	CHAPELLE SAINTE-EANNE	CHAPELLE	DIVERS	FRANCAISE						
1210	EGLISE SAINTE-EANNE	CHAPELLE	DIVERS	FRANCAISE						
1211	KER-ANNA	LIEU-DIT	DIVERS	BRETONNE						
1212	LAVAUT-SAINTE-ANNE	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						
1213	NANS-SOUS-SAINTE-ANNE	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						
1214	POINTE DE SAINTE-ANNE (TREGASTEL)	POINTE	DIVERS	BRETONNE						
1215	SAINTE-ANNE	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						
1216	SAINTE-ANNE	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						
1217	SAINTE-ANNE	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						
1218	SAINTE-ANNE	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						
1219	SAINTE-ANNE	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						
1220	SAINTE-ANNE (ALDERNEY)	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						
1221	SAINTE-ANNE (LIGNE)	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						
1222	SAINTE-ANNE (SAINT-DOLAY)	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						
1223	SAINTE-ANNE-D'ENTREMONT	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						
1224	SAINTE-ANNE-DU-CASTELLET	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						
1225	SAINTE-ANNE-LA-PALUD	EGLISE	DIVERS	FRANCAISE						
1226	SAINTE-ANNE-SAINT-PRIEST	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1193	SAINT-SAMSON			0			
1194	SAINT-SAMSON (HENANBIHEN)			0			
1195	SAINT-SAMSON (LA FERTE-SAINT-SAMSON)			0			
1196	<b>SAINT-SAMSON-DE-BONFOSSÉ</b>			0	<b>LOCMIQUEL-MENE</b>	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- PLELAN</b>
1197	SAINT-SAMSON-DE-LA-ROQUE			0			
1198	SAINT-SAMSON-LA-POTERIE			0			
1199	SAINT-SAMSON-SUR-RANCE			0			
1200	CHAPELLE DE SAINT-SULIAC			0			
1201	SAINT-TUGDUAL			0			
1202	CHAPELLE SAINT-VIGOR (FALAISE)			0			
1203	SAINT-VIGOR			0			
1204	SAINT-VIGOR-D'YMONVILLE			0			
1205	SAINT-VIGOR-DES-MEZERETS			0			
1206	SAINT-VIGOR-DES-MONTS			0			
1207	<b>SAINT-VIGOR-LE-GRAND</b>			0	<b>LOCMIQUEL-MENE</b>	<b>SAINT-MICHEL (LE SOURN)</b>	<b>SAINT-MICHEL-DE- PLELAN</b>
1208	CHAPELLE SAINTE-ANNE			0			
1209	CHAPELLE SAINTE-EANNE			0			
1210	EGLISE SAINTE-EANNE			0			
1211	KER-ANNA			0			
1212	LAVAUT-SAINTE-ANNE			0			
1213	NANS-SOUS-SAINTE-ANNE			0			
1214	POINTE DE SAINTE-ANNE (TREGASTEL)			0			
1215	SAINTE-ANNE			0			
1216	SAINTE-ANNE			0			
1217	SAINTE-ANNE			0			
1218	SAINTE-ANNE			0			
1219	SAINTE-ANNE			0			
1220	SAINTE-ANNE (ALDERNEY)			0			
1221	SAINTE-ANNE (LIGNE)			0			
1222	SAINTE-ANNE (SAINT-DOLAY)			0			
1223	SAINTE-ANNE-D'ENTREMONT			0			
1224	SAINTE-ANNE-DU-CASTELLET			0			
1225	SAINTE-ANNE-LA-PALUD			0			
1226	SAINTE-ANNE-SAINT-PRIEST			0			

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1193	SAINT-SAMSON					
1194	SAINT-SAMSON (HENANBIHEN)					
1195	SAINT-SAMSON (LA FERTE-SAINT-SAMSON)					
1196	<b>SAINT-SAMSON-DE-BONFOSSÉ</b>	<b>SAINT-SAMSON-DE-BONFOSSE</b>	<b>SAINT-LOUP-HORS</b>	<b>SAINT-VIGOR-LE-GRAND</b>		
1197	SAINT-SAMSON-DE-LA-ROQUE					
1198	SAINT-SAMSON-LA-POTERIE					
1199	SAINT-SAMSON-SUR-RANCE					
1200	CHAPELLE DE SAINT-SULIAC					
1201	SAINT-TUGDUAL					
1202	CHAPELLE SAINT-VIGOR (FALAISE)					
1203	SAINT-VIGOR					
1204	SAINT-VIGOR-D'YMONVILLE					
1205	SAINT-VIGOR-DES-MEZERETS					
1206	SAINT-VIGOR-DES-MONTS					
1207	<b>SAINT-VIGOR-LE-GRAND</b>	<b>SAINT-SAMSON-DE-BONFOSSE</b>	<b>SAINT-LOUP-HORS</b>	<b>SAINT-VIGOR-LE-GRAND</b>		
1208	CHAPELLE SAINTE-ANNE					
1209	CHAPELLE SAINTE-EANNE					
1210	EGLISE SAINTE-EANNE					
1211	KER-ANNA					
1212	LAVAUT-SAINTE-ANNE					
1213	NANS-SOUS-SAINTE-ANNE					
1214	POINTE DE SAINTE-ANNE (TREGASTEL)					
1215	SAINTE-ANNE					
1216	SAINTE-ANNE					
1217	SAINTE-ANNE					
1218	SAINTE-ANNE					
1219	SAINTE-ANNE					
1220	SAINTE-ANNE (ALDERNEY)					
1221	SAINTE-ANNE (LIGNE)					
1222	SAINTE-ANNE (SAINT-DOLAY)					
1223	SAINTE-ANNE-D'ENTREMONT					
1224	SAINTE-ANNE-DU-CASTELLET					
1225	SAINTE-ANNE-LA-PALUD					
1226	SAINTE-ANNE-SAINT-PRIEST					

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
1227	SAINTE-ANNE-SUR-BRIVET			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 160	SAINTE ANNE	SAINTE-ANNE-SUR-BRIVET
1228	SAINTE-ANNE-SUR-GERVONDE			2	France	38 ISERE	38 440	SAINTE ANNE	SAINTE-ANNE-SUR-GERVONDE
1229	SAINTE-ANNE-SUR-VILAINE			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 390	SAINTE ANNE	SAINTE-ANNE-SUR-VILAINE
1230	VILLAGE SAINTE-ANNE			1	France	50 MANCHE	50 260	SAINTE ANNE	BRICQUEBEC
1231	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>	<b>3,513008</b>	<b>48,400333</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 252</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>PLOUEZOC'H</b>
1232	<b>DUCTY-SAINTE-MARGUERITE</b>	<b>0,364384</b>	<b>49,133186</b>	<b>1</b>	<b>France</b>	<b>14 CALVADOS</b>	<b>14 250</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>DUCTY-SAINTE-MARGUERITE</b>
1233	<b>EGLISE SAINTE-MARGUERITE (PORSPODER)</b>	<b>4,455722</b>	<b>48,302892</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 140</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>PORSPODER</b>
1234	ELINCOURT-SAINTE-MARGUERITE	2,492224	49,314549	2	France	60 OISE	60 157	SAINTE MARGUERITE	ELINCOURT-SAINTE- MARGUERITE
1235	LA MARGUERITE	1,055788	46,403481	1	France	85 VENDEE	85 480	SAINTE MARGUERITE	SAINT-HILAIRE-LE-VOUHIS
1236	LA ROQUE-SAINTE-MARGUERITE	3,132551	44,072888	2	France	12 AVEYRON	12 100	SAINTE MARGUERITE	LA ROQUE-SAINTE-MARGUERITE
1237	LE VERNET-SAINTE-MARGUERITE	2,565372	45,363529	2	France	63 PUY-DE-DOME	63 710	SAINTE MARGUERITE	LE VERNET-SAINTE- MARGUERITE
1238	LEZARDRIEUX	3,061764	48,471113	1	BREIZH	22 CÔTES-D'ARMOR	22 740	SAINTE MARGUERITE	LEZARDRIEUX
1239	MARGUERAY (LA COLOMBE)	1,071017	48,540781	1	France	50 MANCHE	50 800	SAINTE MARGUERITE	LA COLOMBE
1240	MARINES	1,585043	49,08482	1	France	95 VAL D'OISE	95 640	SAINTE MARGUERITE	MARINES
1241	<b>MENHIRS DE KERAZANT</b>	<b>4,300671</b>	<b>48,341733</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 830</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>PLOURIN</b>
1242	<b>MENHIRS DE KERAZANT</b>	<b>4,300671</b>	<b>48,341733</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 830</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>PLOURIN</b>
1243	PLOUGONVEN	3,424686	48,311443	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 640	SAINTE MARGUERITE	PLOUGONVEN
1244	<b>POINTE DE L'ARCOUEST</b>	<b>3,002817</b>	<b>48,490724</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>22 CÔTES-D'ARMOR</b>	<b>22 620</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>PLOUBAZLANEC</b>
1245	<b>PRESQU'ILE SAINTE MARGUERITE</b>	<b>4,354936</b>	<b>48,360030</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>29 FINISTERE</b>	<b>29 880</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>PLOUGUERNEAU</b>
1246	ROCHEFORT-AERO-MARINE	0,573525	45,565255	2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 134	SAINTE MARGUERITE	ROCHEFORT-AERO-MARINE
1247	ROCHEFORT-FOURRIERS-MARINE	0,570659	45,55369	2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 135	SAINTE MARGUERITE	ROCHEFORT-FOURRIERS- MARINE
1248	SAINT-MARIN-DES-CHAMPS	3,503873	48,343152	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 600	SAINTE MARGUERITE	MORLAIX
1249	SAINTE MACRINE			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 000	SAINTE MARGUERITE	BESSINES
1250	SAINTE-MARGUERITE	3,352940	45,122472	2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 230	SAINTE MARGUERITE	SAINTE-MARGUERITE



	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
1227	SAINTE-ANNE-SUR-BRIVET	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						
1228	SAINTE-ANNE-SUR-GERVONDE	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						
1229	SAINTE-ANNE-SUR-VILAINE	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						
1230	VILLAGE SAINTE-ANNE	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						
1231	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>	<b>MEGALITHE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>50</b>
1232	<b>DOCY-SAINTE-MARGUERITE</b>	<b>COMMUNE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>50</b>
1233	<b>EGLISE SAINTE-MARGUERITE (PORSPODER)</b>	<b>EGLISE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>49</b>
1234	ELINCOURT-SAINTE-MARGUERITE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1235	LA MARGUERITE	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1236	LA ROQUE-SAINTE-MARGUERITE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1237	LE VERNET-SAINTE-MARGUERITE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1238	LEZARDRIEUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1239	MARGUERAY (LA COLOMBE)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1240	MARINES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1241	<b>MENHIRS DE KERAZANT</b>	<b>MEGALITHE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>49</b>
1242	<b>MENHIRS DE KERAZANT</b>	<b>MEGALITHE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>BRETONNE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>50</b>
1243	PLOUGONVEN	CHAPELLE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1244	<b>POINTE DE L'ARCOUEST</b>	<b>POINTE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>50</b>
1245	<b>PRESQU'ILE SAINTE MARGUERITE</b>	<b>POINTE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>48</b>
1246	ROCHEFORT-AERO-MARINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1247	ROCHEFORT-FOURRIERS-MARINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1248	SAINT-MARIN-DES-CHAMPS	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1249	SAINTE MACRINE	CHAPELLE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1250	SAINTE-MARGUERITE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1227	SAINTE-ANNE-SUR-BRIVET			0			
1228	SAINTE-ANNE-SUR-GERVONDE			0			
1229	SAINTE-ANNE-SUR-VILAINE			0			
1230	VILLAGE SAINTE-ANNE			0			
1231	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>			0	<b>MENHIRS DE KERAZANT (PLOURIN)</b>	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDIEUX)</b>
1232	<b>UCY-SAINTE-MARGUERITE</b>			0	<b>MENHIRS DE KERAZANT (PLOURIN)</b>	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDIEUX)</b>
1233	<b>EGLISE SAINTE-MARGUERITE (PORSPODER)</b>			0	<b>EGLISE SAINTE-MARGUERITE (PORSPODER)</b>	<b>MENHIRS DE KERAZANT (PLOURIN)</b>	<b>TUMULUS DE CESAR</b>
1234	ELINCOURT-SAINTE-MARGUERITE			0			
1235	LA MARGUERITE			0			
1236	LA ROQUE-SAINTE-MARGUERITE			0			
1237	LE VERNET-SAINTE-MARGUERITE			0			
1238	LEZARDRIEUX			0			
1239	MARGUERAY (LA COLOMBE)			0			
1240	MARINES			0			
1241	<b>MENHIRS DE KERAZANT</b>			0	<b>EGLISE SAINTE-MARGUERITE (PORSPODER)</b>	<b>MENHIRS DE KERAZANT (PLOURIN)</b>	<b>TUMULUS DE CESAR</b>
1242	<b>MENHIRS DE KERAZANT</b>			0	<b>MENHIRS DE KERAZANT (PLOURIN)</b>	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDIEUX)</b>
1243	PLOUGONVEN			0			
1244	<b>POINTE DE L'ARCOUEST</b>			0	<b>MENHIRS DE KERAZANT (PLOURIN)</b>	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDIEUX)</b>
1245	<b>PRESQU'ILE SAINTE MARGUERITE</b>			0	<b>PRESQU'ILE SAINTE MARGUERITE</b>	<b>SAINTE GERMAIN (LANGONNET' TON MOMON)</b>	<b>SAINTE ARMEL (BUBRY)</b>
1246	ROCHEFORT-AERO-MARINE			0			
1247	ROCHEFORT-FOURRIERS-MARINE			0			
1248	SAINTE-MARIN-DES-CHAMPS			0			
1249	SAINTE MACRINE			0			
1250	SAINTE-MARGUERITE			0			

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1227	SAINTE-ANNE-SUR-BRIVET					
1228	SAINTE-ANNE-SUR-GERVONDE					
1229	SAINTE-ANNE-SUR-VILAINE					
1230	VILLAGE SAINTE-ANNE					
1231	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>	<b>POINTE DE L'ARCOUEST</b>	<b>SAINTE-MALO-DE-LA- LANDE</b>	<b>DU CY-SAINTE- MARGUERITE</b>		
1232	<b>DU CY-SAINTE-MARGUERITE</b>	<b>POINTE DE L'ARCOUEST</b>	<b>SAINTE-MALO-DE-LA- LANDE</b>	<b>DU CY-SAINTE- MARGUERITE</b>		
1233	<b>EGLISE SAINTE-MARGUERITE (PORSPODER)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>				
1234	ELINCOURT-SAINTE-MARGUERITE					
1235	LA MARGUERITE					
1236	LA ROQUE-SAINTE-MARGUERITE					
1237	LE VERNET-SAINTE-MARGUERITE					
1238	LEZARDRIEUX					
1239	MARGUERAY (LA COLOMBE)					
1240	MARINES					
1241	<b>MENHIRS DE KERAZANT</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>				
1242	<b>MENHIRS DE KERAZANT</b>	<b>POINTE DE L'ARCOUEST</b>	<b>SAINTE-MALO-DE-LA- LANDE</b>	<b>DU CY-SAINTE- MARGUERITE</b>		
1243	PLOUGONVEN					
1244	<b>POINTE DE L'ARCOUEST</b>	<b>POINTE DE L'ARCOUEST</b>	<b>SAINTE-MALO-DE-LA- LANDE</b>	<b>DU CY-SAINTE- MARGUERITE</b>		
1245	<b>PRESQU'ILE SAINTE MARGUERITE</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (QUESTEMBERT)</b>	<b>VILLE MARGUERITE</b>			
1246	ROCHEFORT-AERO-MARINE					
1247	ROCHEFORT-FOURRIERS-MARINE					
1248	SAINTE-MARIN-DES-CHAMPS					
1249	SAINTE MACRINE					
1250	SAINTE-MARGUERITE					

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
1251	SAINTE-MARGUERITE	6,584834	48,160832	2	France	88 VOSGES	88 100	SAINTE MARGUERITE	SAINTE-MARGUERITE
1252	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDRIEUX)</b>	<b>3,112961</b>	<b>48,470359</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>22 CÔTES-D'ARMOR</b>	<b>22 740</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>LEZARDRIEUX</b>
1253	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDRIEUX)</b>	<b>3,112961</b>	<b>48,470359</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>22 CÔTES-D'ARMOR</b>	<b>22 740</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>LEZARDRIEUX</b>
1254	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>	<b>2,181741</b>	<b>47,142375</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>44 LOIRE-ATLANTIQUE</b>	<b>44 600</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>SAINT-NAZAIRE</b>
1255	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>	<b>2,181741</b>	<b>47,142375</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>44 LOIRE-ATLANTIQUE</b>	<b>44 600</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>SAINT-NAZAIRE</b>
1256	<b>SAINTE-MARGUERITE (SULNIAC)</b>	<b>2,315665</b>	<b>47,394034</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>56 MORBIHAN</b>	<b>56 250</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>SULNIAC</b>
1257	<b>SAINTE-MARGUERITE (SULNIAC)</b>	<b>2,315665</b>	<b>47,394034</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>56 MORBIHAN</b>	<b>56 250</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>SULNIAC</b>
1258	SAINTE-MARGUERITE-D'ELLE	1,011955	49,122705	1	France	14 CALVADOS	14 330	SAINTE MARGUERITE	SAINTE-MARGUERITE-D'ELLE
1259	SAINTE-MARGUERITE-DE-CARROUGES	0,091927	48,345891	1	France	61 ORNE	61 320	SAINTE MARGUERITE	SAINTE-MARGUERITE-DE-CARROUGES
1260	SAINTE-MARGUERITE-DE-L'AUTEL	0,511324	48,535997	1	France	27 EURE	27 160	SAINTE MARGUERITE	SAINTE-MARGUERITE-DE-L'AUTEL
1261	SAINTE-MARGUERITE-DE-VIETTE	0,052029	49,004319	1	France	14 CALVADOS	14 140	SAINTE MARGUERITE	SAINTE-MARGUERITE-DE-VIETTE
1262	SAINTE-MARGUERITE-DES-LOGES	0,121219	49,010469	1	France	14 CALVADOS	14 140	SAINTE MARGUERITE	SAINTE-MARGUERITE-DES-LOGES
1263	SAINTE-MARGUERITE-EN-OUCHÉ	0,392902	49,012427	1	France	27 EURE	27 410	SAINTE MARGUERITE	SAINTE-MARGUERITE-EN-OUCHÉ
1264	SAINTE-MARGUERITE-LAFIGÈRE	3,591702	44,283856	2	France	07 ARDECHE	7 140	SAINTE MARGUERITE	SAINTE-MARGUERITE-LAFIGÈRE
1265	SAINTE-MARGUERITE-SUR-DUCLAIR	0,491671	49,302794	1	France	76 SEINE-MARITIME	76 480	SAINTE MARGUERITE	SAINTE-MARGUERITE-SUR-DUCLAIR
1266	SAINTE-MARGUERITE-SUR-FAUVILLE	0,353645	49,402151	2	France	76 SEINE-MARITIME	76 640	SAINTE MARGUERITE	SAINTE-MARGUERITE-SUR-FAUVILLE
1267	SAINTE-MARGUERITE-SUR-MER	0,571615	49,541946	1	France	76 SEINE-MARITIME	76 119	SAINTE MARGUERITE	SAINTE-MARGUERITE-SUR-MER
1268	SAINTE-MARINE-DE-BENODET	4,081218	47,525387	1	BREIZH	29 FINISTERE	29 950	SAINTE MARGUERITE	BENODET
1269	<b>TUMULUS DE CESAR</b>	<b>2,521968</b>	<b>47,322692</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>56 MORBIHAN</b>	<b>56 640</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>ARZON</b>
1270	VILDE-LA-MARINE	1,502385	48,364874	1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 120	SAINTE MARGUERITE	VILDE-LA-MARINE
1271	<b>VILLE-MARGUERITE</b>	<b>2,150515</b>	<b>47,310854</b>	<b>1</b>	<b>BREIZH</b>	<b>56 MORBIHAN</b>	<b>56 130</b>	<b>SAINTE MARGUERITE</b>	<b>NIVILLAC</b>
1272	ALBARET-SAINTE-MARIE			2	France	48 LOZERE	48 200	SAINTE MARIE	ALBARET-SAINTE-MARIE
1273	BELLEGARDE-SAINTE-MARIE			2	France	31 HAUTE-GARONNE	31 530	SAINTE MARIE	BELLEGARDE-SAINTE-MARIE
1274	BOIS-SAINTE-MARIE			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 800	SAINTE MARIE	BOIS-SAINTE-MARIE
1275	BOURG-SAINTE-MARIE			2	France	52 HAUTE-MARNE	52 150	SAINTE MARIE	BOURG-SAINTE-MARIE
1276	CHAPELLE DE LOCMARIA-HENT			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 140	SAINTE MARIE	ROSPORDEN
1277	DAME-MARIE			2	France	27 EURE	27 160	SAINTE MARIE	DAME-MARIE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
1251	SAINTE-MARGUERITE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1252	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDRIEUX)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>47</b>
1253	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDRIEUX)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>50</b>
1254	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>47</b>
1255	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>49</b>
1256	<b>SAINTE-MARGUERITE (SULNIAC)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>47</b>
1257	<b>SAINTE-MARGUERITE (SULNIAC)</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>48</b>
1258	SAINTE-MARGUERITE-D'ELLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1259	SAINTE-MARGUERITE-DE-CARROUGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1260	SAINTE-MARGUERITE-DE-L'AUTEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1261	SAINTE-MARGUERITE-DE-VIETTE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1262	SAINTE-MARGUERITE-DES-LOGES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1263	SAINTE-MARGUERITE-EN-OUCHÉ	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1264	SAINTE-MARGUERITE-LAFIGERE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1265	SAINTE-MARGUERITE-SUR-DUCLAIR	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1266	SAINTE-MARGUERITE-SUR-FAUVILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1267	SAINTE-MARGUERITE-SUR-MER	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1268	SAINTE-MARINE-DE-BENODET	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1269	<b>TUMULUS DE CESAR</b>	<b>MEGALITHE</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>49</b>
1270	VILDE-LA-MARINE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1271	<b>VILLE-MARGUERITE</b>	<b>LIEU-DIT</b>	<b>SAUROCTONE</b>	<b>FRANCAISE</b>			<b>N</b>	<b>N</b>	<b>LIGNE</b>	<b>48</b>
1272	ALBARET-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1273	BELLEGARDE-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1274	BOIS-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1275	BOURG-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1276	CHAPELLE DE LOCMARIA-HENT	CHAPELLE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1277	DAME-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1251	SAINTE-MARGUERITE			0			
1252	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDRIEUX)</b>			0	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDIEUX)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (QUESTEMBERT)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>
1253	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDRIEUX)</b>			0	<b>MENHIRS DE KERAZANT (PLOURIN)</b>	<b>BARNENEZ (CAIRN)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDIEUX)</b>
1254	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>			0	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDIEUX)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (QUESTEMBERT)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>
1255	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>			0	<b>EGLISE SAINTE-MARGUERITE (PORSPODER)</b>	<b>MENHIRS DE KERAZANT (PLOURIN)</b>	<b>TUMULUS DE CESAR</b>
1256	<b>SAINTE-MARGUERITE (SULNIAC)</b>			0	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDIEUX)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (QUESTEMBERT)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>
1257	<b>SAINTE-MARGUERITE (SULNIAC)</b>			0	<b>PRESQU'ILE SAINTE MARGUERITE</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (LANGONNET' TON MOMON)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (BUBRY)</b>
1258	SAINTE-MARGUERITE-D'ELLE			0			
1259	SAINTE-MARGUERITE-DE-CARROUGES			0			
1260	SAINTE-MARGUERITE-DE-L'AUTEL			0			
1261	SAINTE-MARGUERITE-DE-VIETTE			0			
1262	SAINTE-MARGUERITE-DES-LOGES			0			
1263	SAINTE-MARGUERITE-EN-OUCHÉ			0			
1264	SAINTE-MARGUERITE-LAFIGERE			0			
1265	SAINTE-MARGUERITE-SUR-DUCLAIR			0			
1266	SAINTE-MARGUERITE-SUR-FAUVILLE			0			
1267	SAINTE-MARGUERITE-SUR-MER			0			
1268	SAINTE-MARINE-DE-BENODET			0			
1269	<b>TUMULUS DE CESAR</b>			0	<b>EGLISE SAINTE-MARGUERITE (PORSPODER)</b>	<b>MENHIRS DE KERAZANT (PLOURIN)</b>	<b>TUMULUS DE CESAR</b>
1270	VILDE-LA-MARINE			0			
1271	<b>VILLE-MARGUERITE</b>			0	<b>PRESQU'ILE SAINTE MARGUERITE</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (LANGONNET' TON MOMON)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (BUBRY)</b>
1272	ALBARET-SAINTE-MARIE			0			
1273	BELLEGARDE-SAINTE-MARIE			0			
1274	BOIS-SAINTE-MARIE			0			
1275	BOURG-SAINTE-MARIE			0			
1276	CHAPELLE DE LOCMARIA-HENT			0			
1277	DAME-MARIE			0			

	A	Y	Z	AA	AB	AC
1	NOM	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1251	SAINTE-MARGUERITE					
1252	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDRIEUX)</b>	<b>POINTE SAINT-GILDAS</b>				
1253	<b>SAINTE-MARGUERITE (LEZARDRIEUX)</b>	<b>POINTE DE L'ARCOUEST</b>	<b>SAINTE-MALO-DE-LA-LANDE</b>	<b>UCY-SAINTE-MARGUERITE</b>		
1254	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>	<b>POINTE SAINT-GILDAS</b>				
1255	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>				
1256	<b>SAINTE-MARGUERITE (SULNIAC)</b>	<b>POINTE SAINT-GILDAS</b>				
1257	<b>SAINTE-MARGUERITE (SULNIAC)</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (QUESTEMBERT)</b>	<b>VILLE MARGUERITE</b>			
1258	SAINTE-MARGUERITE-D'ELLE					
1259	SAINTE-MARGUERITE-DE-CARROUGES					
1260	SAINTE-MARGUERITE-DE-L'AUTEL					
1261	SAINTE-MARGUERITE-DE-VIETTE					
1262	SAINTE-MARGUERITE-DES-LOGES					
1263	SAINTE-MARGUERITE-EN-OUCHÉ					
1264	SAINTE-MARGUERITE-LAFIGERE					
1265	SAINTE-MARGUERITE-SUR-DUCLAIR					
1266	SAINTE-MARGUERITE-SUR-FAUVILLE					
1267	SAINTE-MARGUERITE-SUR-MER					
1268	SAINTE-MARINE-DE-BENODET					
1269	<b>TUMULUS DE CESAR</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (SAINT-NAZAIRE)</b>				
1270	VILDE-LA-MARINE					
1271	<b>VILLE-MARGUERITE</b>	<b>SAINTE-MARGUERITE (QUESTEMBERT)</b>	<b>VILLE MARGUERITE</b>			
1272	ALBARET-SAINTE-MARIE					
1273	BELLEGARDE-SAINTE-MARIE					
1274	BOIS-SAINTE-MARIE					
1275	BOURG-SAINTE-MARIE					
1276	CHAPELLE DE LOCMARIA-HENT					
1277	DAME-MARIE					

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
1278	DAME-MARIE			2	France	61 ORNE	61 130	SAINTE MARIE	DAME-MARIE
1279	DAME-MARIE-LES-BOIS			2	France	37 INDRE-ET-LOIRE	37 110	SAINTE MARIE	DAME-MARIE-LES-BOIS
1280	DAMMARIE			2	France	28 EURE-ET-LOIR	28 360	SAINTE MARIE	DAMMARIE
1281	DAMMARIE-EN-PUISAYE			2	France	45 LOIRET	45 420	SAINTE MARIE	DAMMARIE-EN-PUISAYE
1282	DAMMARIE-LES-LYS			2	France	77 SEINE-ET-MARNE	77 190	SAINTE MARIE	DAMMARIE-LES-LYS
1283	DAMMARIE-SUR-LOING			2	France	45 LOIRET	45 230	SAINTE MARIE	DAMMARIE-SUR-LOING
1284	DAMMARIE-SUR-SAULX			2	France	55 MEUSE	55 500	SAINTE MARIE	DAMMARIE-SUR-SAULX
1285	DANNEMARIE			2	France	25 DOUBS	25 310	SAINTE MARIE	DANNEMARIE
1286	DANNEMARIE			2	France	68 HAUT-RHIN	68 210	SAINTE MARIE	DANNEMARIE
1287	DANNEMARIE			2	France	78 YVELINES	78 550	SAINTE MARIE	DANNEMARIE
1288	DANNEMARIE-SUR-CRETE			2	France	25 DOUBS	25 410	SAINTE MARIE	DANNEMARIE-SUR-CRETE
1289	DOMMARIE-EULMONT			2	France	54 MEURTHE-ET- MOSELLE	54 115	SAINTE MARIE	DOMMARIE-EULMONT
1290	DOMMARIEN			2	France	52 HAUTE-MARNE	52 190	SAINTE MARIE	DOMMARIEN
1291	DONNEMARIE			2	France	52 HAUTE-MARNE	52 800	SAINTE MARIE	DONNEMARIE
1292	DONNEMARIE-DONTILLY			2	France	77 SEINE-ET-MARNE	77 520	SAINTE MARIE	DONNEMARIE-DONTILLY
1293	DROUPT-SAINTE-MARIE			2	France	10 AUBE	10 170	SAINTE MARIE	DROUPT-SAINTE-MARIE
1294	GRANGES-SAINTE-MARIE			2	France	25 DOUBS	25 160	SAINTE MARIE	GRANGES-SAINTE-MARIE
1295	LA RICAMARIE			2	France	42 LOIRE	42 150	SAINTE MARIE	LA RICAMARIE
1296	LABERGEMENT-SAINTE-MARIE			2	France	25 DOUBS	25 160	SAINTE MARIE	LABERGEMENT-SAINTE-MARIE
1297	LOCMARIA (BELLE-ILE-EN-MER)			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 360	SAINTE MARIE	BELLE-ILE-EN-MER
1298	LOCMARIA (BELLE-ILE-EN-TERRE)			1	BREIZH	22 CÔTES-D'ARMOR	22 810	SAINTE MARIE	BELLE ILE EN TERRE
1299	LOCMARIA-GRAND-CHAMP			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 390	SAINTE MARIE	LOCMARIA-GRAND-CHAMP
1300	LONGUEIL-SAINTE-MARIE			2	France	60 OISE	60 126	SAINTE MARIE	LONGUEIL-SAINTE-MARIE
1301	MARIE			2	France	06 ALPES-MARITIMES	6 420	SAINTE MARIE	MARIE
1302	MARIENAU			2	France	57 MOSELLE	57 600	SAINTE MARIE	MARIENAU
1303	MARIANTHAL			2	France	67 BAS-RHIN	67 500	SAINTE MARIE	MARIANTHAL
1304	MARIEULLES			2	France	57 MOSELLE	57 420	SAINTE MARIE	MARIEULLES
1305	MARIEUX			2	France	80 SOMME	80 560	SAINTE MARIE	MARIEUX
1306	MOUSTIERS-SAINTE-MARIE			2	France	04 ALPES-DE-HAUTE- PROVENCE	4 360	SAINTE MARIE	MOUSTIERS-SAINTE-MARIE
1307	OLORON-SAINTE-MARIE			2	France	64 PYRENEES- ATLANTIQUES	64 400	SAINTE MARIE	OLORON-SAINTE-MARIE
1308	OUROUX-SOUS-LE-BOIS-SAINTE-MARIE			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 800	SAINTE MARIE	OUROUX-SOUS-LE-BOIS- SAINTE-MARIE
1309	PONT-SAINTE-MARIE			2	France	10 AUBE	10 150	SAINTE MARIE	PONT-SAINTE-MARIE
1310	PORT-SAINTE-MARIE			2	France	47 LOT-ET-GARONNE	47 130	SAINTE MARIE	PORT-SAINTE-MARIE
1311	ROCHES-PREMARIE-ANDILLE			2	France	86 VIENNE	86 340	SAINTE MARIE	ROCHES-PREMARIE-ANDILLE
1312	SAINT-MARIEN			2	France	23 CREUSE	23 600	SAINTE MARIE	SAINT-MARIEN



## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
1278	DAME-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1279	DAME-MARIE-LES-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1280	DAMMARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1281	DAMMARIE-EN-PUISAYE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1282	DAMMARIE-LES-LYS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1283	DAMMARIE-SUR-LOING	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1284	DAMMARIE-SUR-SAULX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1285	DANNEMARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1286	DANNEMARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1287	DANNEMARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1288	DANNEMARIE-SUR-CRETE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1289	DOMMARIE-EULMONT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1290	DOMMARIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1291	DONNEMARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1292	DONNEMARIE-DONTILLY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1293	DROUPT-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1294	GRANGES-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1295	LA RICAMARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1296	LABERGEMENT-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1297	LOCMARIA (BELLE-ILE-EN-MER)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	BRETONNE						
1298	LOCMARIA (BELLE-ILE-EN-TERRE)	CHAPELLE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1299	LOCMARIA-GRAND-CHAMP	COMMUNE	SAUROCTONE	BRETONNE						
1300	LONGUEIL-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1301	MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1302	MARIENAU	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1303	MARIENTHAL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1304	MARIEULLES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1305	MARIEUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1306	MOUSTIERS-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1307	OLORON-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1308	OUROUX-SOUS-LE-BOIS-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1309	PONT-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1310	PORT-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1311	ROCHES-PREMARIE-ANDILLE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1312	SAINT-MARIEN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1278	DAME-MARIE			0			
1279	DAME-MARIE-LES-BOIS			0			
1280	DAMMARIE			0			
1281	DAMMARIE-EN-PUISAYE			0			
1282	DAMMARIE-LES-LYS			0			
1283	DAMMARIE-SUR-LOING			0			
1284	DAMMARIE-SUR-SAULX			0			
1285	DANNEMARIE			0			
1286	DANNEMARIE			0			
1287	DANNEMARIE			0			
1288	DANNEMARIE-SUR-CRETE			0			
1289	DOMMARIE-EULMONT			0			
1290	DOMMARIEN			0			
1291	DONNEMARIE			0			
1292	DONNEMARIE-DONTILLY			0			
1293	DROUPT-SAINTE-MARIE			0			
1294	GRANGES-SAINTE-MARIE			0			
1295	LA RICAMARIE			0			
1296	LABERGEMENT-SAINTE-MARIE			0			
1297	LOCMARIA (BELLE-ILE-EN-MER)			0			
1298	LOCMARIA (BELLE-ILE-EN-TERRE)			0			
1299	LOCMARIA-GRAND-CHAMP			0			
1300	LONGUEIL-SAINTE-MARIE			0			
1301	MARIE			0			
1302	MARIENAU			0			
1303	MARIENTHAL			0			
1304	MARIEULLES			0			
1305	MARIEUX			0			
1306	MOUSTIERS-SAINTE-MARIE			0			
1307	OLORON-SAINTE-MARIE			0			
1308	OUROUX-SOUS-LE-BOIS-SAINTE-MARIE			0			
1309	PONT-SAINTE-MARIE			0			
1310	PORT-SAINTE-MARIE			0			
1311	ROCHES-PREMARIE-ANDILLE			0			
1312	SAINT-MARIEN			0			

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
1313	SAINTE-MARIENS			2	France	33 GIRONDE	33 620	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIENS
1314	SAINTE-MARIE			2	France	05 HAUTES-ALPES	5 150	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE
1315	SAINTE-MARIE			2	France	08 ARDENNES	8 400	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE
1316	SAINTE-MARIE			2	France	15 CANTAL	15 230	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE
1317	SAINTE-MARIE			2	France	16 CHARENTE	16 210	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE
1318	SAINTE-MARIE			2	France	25 DOUBS	25 113	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE
1319	SAINTE-MARIE			2	France	32 GERS	32 200	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE
1320	SAINTE-MARIE			2	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 600	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE
1321	SAINTE-MARIE			2	France	58 NIEVRE	58 330	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE
1322	SAINTE-MARIE			2	France	65 HAUTES-PYRENEES	65 370	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE
1323	SAINTE-MARIE			2	France	66 PYRENEES-ORIENTALES	66 470	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE
1324	SAINTE-MARIE (PORNIC)			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 210	SAINTE MARIE	PORNIC
1325	SAINTE-MARIE-A-PY			2	France	51 MARNE	51 600	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-A-PY
1326	SAINTE-MARIE-AU-BOSC			2	France	76 SEINE-MARITIME	76 280	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-AU-BOSC
1327	SAINTE-MARIE-AUX-ANGLAIS			2	France	14 CALVADOS	14 270	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-AUX-ANGLAIS
1328	SAINTE-MARIE-AUX-CHENES			2	France	57 MOSELLE	57 118	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-AUX-CHENES
1329	SAINTE-MARIE-AUX-MINES			2	France	68 HAUT-RHIN	68 160	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-AUX-MINES
1330	SAINTE-MARIE-CAPPEL			2	France	59 NORD	59 670	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-CAPPEL
1331	SAINTE-MARIE-D'ALLOIX			2	France	38 ISERE	38 660	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-D'ALLOIX
1332	SAINTE-MARIE-D'ALVEY			2	France	73 SAVOIE	73 240	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-D'ALVEY
1333	SAINTE-MARIE-DE-CAMPAN			2	France	65 HAUTES-PYRENEES	65 710	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-DE-CAMPAN
1334	SAINTE-MARIE-DE-CHIGNAC			2	France	24 DORDOGNE	24 330	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-DE-CHIGNAC
1335	SAINTE-MARIE-DE-CUINES			2	France	73 SAVOIE	73 130	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-DE-CUINES
1336	SAINTE-MARIE-DE-GOSSE			2	France	40 LANDES	40 390	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-DE-GOSSE
1337	SAINTE-MARIE-DE-RE			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 740	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-DE-RE
1338	SAINTE-MARIE-DE-VATIMESNIL			2	France	27 EURE	27 150	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-DE-VATIMESNIL
1339	SAINTE-MARIE-DE-VAUX			2	France	87 HAUTE-VIENNE	87 420	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-DE-VAUX
1340	SAINTE-MARIE-DES-CHAMPS			2	France	76 SEINE-MARITIME	76 190	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-DES-CHAMPS
1341	SAINTE-MARIE-DES-CHAZES			2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 300	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-DES-CHAZES
1342	SAINTE-MARIE-DU-BOIS			1	France	50 MANCHE	50 640	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-DU-BOIS
1343	SAINTE-MARIE-DU-BOIS			2	France	53 MAYENNE	53 110	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-DU-BOIS
1344	SAINTE-MARIE-DU-LAC-NUISEMENT			2	France	51 MARNE	51 290	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-DU-LAC-NUISEMENT
1345	SAINTE-MARIE-DU-MONT			2	France	38 ISERE	38 660	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-DU-MONT
1346	SAINTE-MARIE-DU-MONT			2	France	50 MANCHE	50 790	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-DU-MONT
1347	SAINTE-MARIE-EN-CHANOIS			2	France	70 HAUTE-SAONE	70 310	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-EN-CHANOIS
1348	SAINTE-MARIE-EN-CHAUX			2	France	70 HAUTE-SAONE	70 300	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-EN-CHAUX

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
1313	SAINT-MARIENS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1314	SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1315	SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1316	SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1317	SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1318	SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1319	SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1320	SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1321	SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1322	SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1323	SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1324	SAINTE-MARIE (PORNIC)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1325	SAINTE-MARIE-A-PY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1326	SAINTE-MARIE-AU-BOSC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1327	SAINTE-MARIE-AUX-ANGLAIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1328	SAINTE-MARIE-AUX-CHENES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1329	SAINTE-MARIE-AUX-MINES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1330	SAINTE-MARIE-CAPPEL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1331	SAINTE-MARIE-D'ALLOIX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1332	SAINTE-MARIE-D'ALVEY	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1333	SAINTE-MARIE-DE-CAMPAN	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1334	SAINTE-MARIE-DE-CHIGNAC	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1335	SAINTE-MARIE-DE-CUINES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1336	SAINTE-MARIE-DE-GOSSE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1337	SAINTE-MARIE-DE-RE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1338	SAINTE-MARIE-DE-VATIMESNIL	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1339	SAINTE-MARIE-DE-VAUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1340	SAINTE-MARIE-DES-CHAMPS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1341	SAINTE-MARIE-DES-CHAZES	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1342	SAINTE-MARIE-DU-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1343	SAINTE-MARIE-DU-BOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1344	SAINTE-MARIE-DU-LAC-NUISEMENT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1345	SAINTE-MARIE-DU-MONT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1346	SAINTE-MARIE-DU-MONT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1347	SAINTE-MARIE-EN-CHANOIS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1348	SAINTE-MARIE-EN-CHAUX	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1313	SAINTE-MARIENS			0			
1314	SAINTE-MARIE			0			
1315	SAINTE-MARIE			0			
1316	SAINTE-MARIE			0			
1317	SAINTE-MARIE			0			
1318	SAINTE-MARIE			0			
1319	SAINTE-MARIE			0			
1320	SAINTE-MARIE			0			
1321	SAINTE-MARIE			0			
1322	SAINTE-MARIE			0			
1323	SAINTE-MARIE			0			
1324	SAINTE-MARIE (PORNIC)			0			
1325	SAINTE-MARIE-A-PY			0			
1326	SAINTE-MARIE-AU-BOSC			0			
1327	SAINTE-MARIE-AUX-ANGLAIS			0			
1328	SAINTE-MARIE-AUX-CHENES			0			
1329	SAINTE-MARIE-AUX-MINES			0			
1330	SAINTE-MARIE-CAPPEL			0			
1331	SAINTE-MARIE-D'ALLOIX			0			
1332	SAINTE-MARIE-D'ALVEY			0			
1333	SAINTE-MARIE-DE-CAMPAN			0			
1334	SAINTE-MARIE-DE-CHIGNAC			0			
1335	SAINTE-MARIE-DE-CUINES			0			
1336	SAINTE-MARIE-DE-GOSSE			0			
1337	SAINTE-MARIE-DE-RE			0			
1338	SAINTE-MARIE-DE-VATIMESNIL			0			
1339	SAINTE-MARIE-DE-VAUX			0			
1340	SAINTE-MARIE-DES-CHAMPS			0			
1341	SAINTE-MARIE-DES-CHAZES			0			
1342	SAINTE-MARIE-DU-BOIS			0			
1343	SAINTE-MARIE-DU-BOIS			0			
1344	SAINTE-MARIE-DU-LAC-NUISEMENT			0			
1345	SAINTE-MARIE-DU-MONT			0			
1346	SAINTE-MARIE-DU-MONT			0			
1347	SAINTE-MARIE-EN-CHANOIS			0			
1348	SAINTE-MARIE-EN-CHAUX			0			

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	NOM	COORDONNEES X LONGITUDE	COORDONNEES Y LATITUDE	VERSION	PAYS	DEPARTEMENT	CODE POSTAL	FAMILLE / RESEAU	COMMUNE DE RATTACHEMENT
1349	SAINTE-MARIE-KERQUE			2	France	62 PAS-DE-CALAIS	62 370	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-KERQUE
1350	SAINTE-MARIE-LA-BLANCHE			2	France	21 COTE-D'OR	21 200	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-LA-BLANCHE
1351	SAINTE-MARIE-LA-ROBERT			2	France	61 ORNE	61 320	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-LA-ROBERT
1352	SAINTE-MARIE-LAPANOUZE			2	France	19 CORREZE	19 440	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-LAPANOUZE
1353	SAINTE-MARIE-LAUMONT			1	France	14 CALVADOS	14 350	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-LAUMONT
1354	SAINTE-MARIE-OUTRE-L'EAU			1	France	14 CALVADOS	14 380	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-OUTRE-L'EAU
1355	SAINTE-MARIE-SUR-OUCHÉ			2	France	21 COTE-D'OR	21 410	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-SUR-OUCHÉ
1356	SAINTE-MARIE-SUR-OUCHÉ			2	France	13 BOUCHES-DU-RHONÉ	13 460	SAINTE MARIE	SAINTE-MARIE-SUR-OUCHÉ
1357	SERRES-SAINTE-MARIE			2	France	64 PYRENEES-ATLANTIQUES	64 170	SAINTE MARIE	SERRES-SAINTE-MARIE
1358	SIAUGUES-SAINTE-MARIE			2	France	43 HAUTE-LOIRE	43 300	SAINTE MARIE	SIAUGUES-SAINTE-MARIE
1359	BAIGNES-SAINTE-RADEGONDE			2	France	16 CHARENTE	16 360	SAINTE RADEGONDE	BAIGNES-SAINTE-RADEGONDE
1360	MARSAIS-SAINTE-RADEGONDE			1	France	85 VENDEE	85 570	SAINTE RADEGONDE	MARSAIS-SAINTE-RADEGONDE
1361	SAINTE-RADEGONDE			2	France	12 AVEYRON	12 850	SAINTE RADEGONDE	SAINTE-RADEGONDE
1362	SAINTE-RADEGONDE			2	France	17 CHARENTE-MARITIME	17 250	SAINTE RADEGONDE	SAINTE-RADEGONDE
1363	SAINTE-RADEGONDE			2	France	24 DORDOGNE	24 560	SAINTE RADEGONDE	SAINTE-RADEGONDE
1364	SAINTE-RADEGONDE			2	France	32 GERS	32 500	SAINTE RADEGONDE	SAINTE-RADEGONDE
1365	SAINTE-RADEGONDE			2	France	33 GIRONDE	33 350	SAINTE RADEGONDE	SAINTE-RADEGONDE
1366	SAINTE-RADEGONDE			2	France	71 SAONE-ET-LOIRE	71 320	SAINTE RADEGONDE	SAINTE-RADEGONDE
1367	SAINTE-RADEGONDE			1	France	79 DEUX-SEVRES	79 100	SAINTE RADEGONDE	SAINTE-RADEGONDE
1368	SAINTE-RADEGONDE			2	France	86 VIENNE	86 300	SAINTE RADEGONDE	SAINTE-RADEGONDE
1369	SAINTE-RADEGONDE-DES-NOYERS			1	France	85 VENDEE	85 450	SAINTE RADEGONDE	SAINTE-RADEGONDE-DES-NOYERS
1370	LE VIEUX-BOURG			1	BREIZH	22 CÔTES-D'ARMOR	22 800	VIEUX-BOURG	LE VIEUX BOURG
1371	LE VIEUX-BOURG (ECHAUFFOUR)			1	France	61 ORNE	61 370	VIEUX-BOURG	ECHAUFFOUR
1372	LE VIEUX-BOURG (EVAN)			1	BREIZH	22 CÔTES-D'ARMOR	22 630	VIEUX-BOURG	EVAN
1373	LE VIEUX-BOURG (LOTHEY)			1	BREIZH	29 FINISTERE	29 190	VIEUX-BOURG	LOTHEY
1374	LE VIEUX-BOURG (LOUPLANDE)			1	France	72 SARTHE	72 210	VIEUX-BOURG	LOUPLANDE
1375	LE VIEUX-BOURG (PLOUEZEC)			1	BREIZH	22 CÔTES-D'ARMOR	22 470	VIEUX-BOURG	PLOUEZEC
1376	LE VIEUX-BOURG (SAINT-FLORENT-LE-VIEIL)			1	France	49 MAINE-ET-LOIRE	49 410	VIEUX-BOURG	SAINT-FLORENT-LE-VIEIL
1377	LE VIEUX-BOURG (SAINT-SULPICE-DES-LANDES)			1	BREIZH	44 LOIRE-ATLANTIQUE	44 540	VIEUX-BOURG	SAINT-SULPICE-DES-LANDES
1378	LE VIEUX-BOURG (TAUPONT)			1	BREIZH	56 MORBIHAN	56 800	VIEUX-BOURG	TAUPONT
1379	VIEUX-BOURG			2	France	14 CALVADOS	14 130	VIEUX-BOURG	VIEUX BOURG
1380	VIEUX-BOURG			1	BREIZH	35 ILLE-ET-VILAINE	35 540	VIEUX-BOURG	VIEUX BOURG

## BDD SAUROCTONES DEFINITIVE

	A	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1	NOM	TYPE D'ENTITE	FAMILLE	ORIGINE LINGUISTIQUE	ORIGINE CHRONOLOGIQUE	ANCIEN NOM & DATE CHANGEMENT	ALIGNEMENT CONNU O/N	ALIGNEMENT INTERNATIONAL O/N	TYPE D'ALIGNEMENT	N° DE LA FIGURE GEOMETRIQUE
1349	SAINTE-MARIE-KERQUE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1350	SAINTE-MARIE-LA-BLANCHE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1351	SAINTE-MARIE-LA-ROBERT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1352	SAINTE-MARIE-LAPANOUZE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1353	SAINTE-MARIE-LAUMONT	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1354	SAINTE-MARIE-OUTRE-L'EAU	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1355	SAINTE-MARIE-SUR-OUCHÉ	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1356	SAINTE-MARIES-DE-LA-MER	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1357	SERRES-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1358	SIAUGUES-SAINTE-MARIE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1359	BAIGNES-SAINTE-RADEGONDE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1360	MARSAIS-SAINTE-RADEGONDE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1361	SAINTE-RADEGONDE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1362	SAINTE-RADEGONDE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1363	SAINTE-RADEGONDE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1364	SAINTE-RADEGONDE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1365	SAINTE-RADEGONDE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1366	SAINTE-RADEGONDE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1367	SAINTE-RADEGONDE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1368	SAINTE-RADEGONDE	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1369	SAINTE-RADEGONDE-DES-NOYERS	COMMUNE	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1370	LE VIEUX-BOURG	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						
1371	LE VIEUX-BOURG (ECHAUFFOUR)	LIEU-DIT	SAUROCTONE	FRANCAISE						
1372	LE VIEUX-BOURG (EVRAU)	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						
1373	LE VIEUX-BOURG (LOTHEY)	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						
1374	LE VIEUX-BOURG (LOUPLANDE)	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						
1375	LE VIEUX-BOURG (PLOUEZEC)	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						
1376	LE VIEUX-BOURG (SAINT-FLORENT-LE-VIEIL)	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						
1377	LE VIEUX-BOURG (SAINT-SULPICE-DES-LANDES)	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						
1378	LE VIEUX-BOURG (TAUPONT)	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						
1379	VIEUX-BOURG	COMMUNE	DIVERS	FRANCAISE						
1380	VIEUX-BOURG	LIEU-DIT	DIVERS	FRANCAISE						

	A	S	T	U	V	W	X
1	NOM	TOPONYMES LIES AU RESEAU	AUTRES TOPONYMES	TOTAL TOPONYMES DANS LA FIGURE	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT	ENTITEES ASSOCIEES DANS L'ALIGNEMENT
1349	SAINTE-MARIE-KERQUE			0			
1350	SAINTE-MARIE-LA-BLANCHE			0			
1351	SAINTE-MARIE-LA-ROBERT			0			
1352	SAINTE-MARIE-LAPANOUZE			0			
1353	SAINTE-MARIE-LAUMONT			0			
1354	SAINTE-MARIE-OUTRE-L'EAU			0			
1355	SAINTE-MARIE-SUR-OUCHÉ			0			
1356	SAINTE-MARIES-DE-LA-MER			0			
1357	SERRES-SAINTE-MARIE			0			
1358	SIAUGUES-SAINTE-MARIE			0			
1359	BAIGNES-SAINTE-RADEGONDE			0			
1360	MARSAIS-SAINTE-RADEGONDE			0			
1361	SAINTE-RADEGONDE			0			
1362	SAINTE-RADEGONDE			0			
1363	SAINTE-RADEGONDE			0			
1364	SAINTE-RADEGONDE			0			
1365	SAINTE-RADEGONDE			0			
1366	SAINTE-RADEGONDE			0			
1367	SAINTE-RADEGONDE			0			
1368	SAINTE-RADEGONDE			0			
1369	SAINTE-RADEGONDE-DES-NOYERS			0			
1370	LE VIEUX-BOURG			0			
1371	LE VIEUX-BOURG (ECHAUFFOUR)			0			
1372	LE VIEUX-BOURG (EVRAIN)			0			
1373	LE VIEUX-BOURG (LOTHEY)			0			
1374	LE VIEUX-BOURG (LOUPLANDE)			0			
1375	LE VIEUX-BOURG (PLOUEZEC)			0			
1376	LE VIEUX-BOURG (SAINT-FLORENT-LE-VIEIL)			0			
1377	LE VIEUX-BOURG (SAINT-SULPICE-DES-LANDES)			0			
1378	LE VIEUX-BOURG (TAUPONT)			0			
1379	VIEUX-BOURG			0			
1380	VIEUX-BOURG			0			



# STATISTIQUES EVOLUTION MEMOIRE MASTER 2 HISTOIRE

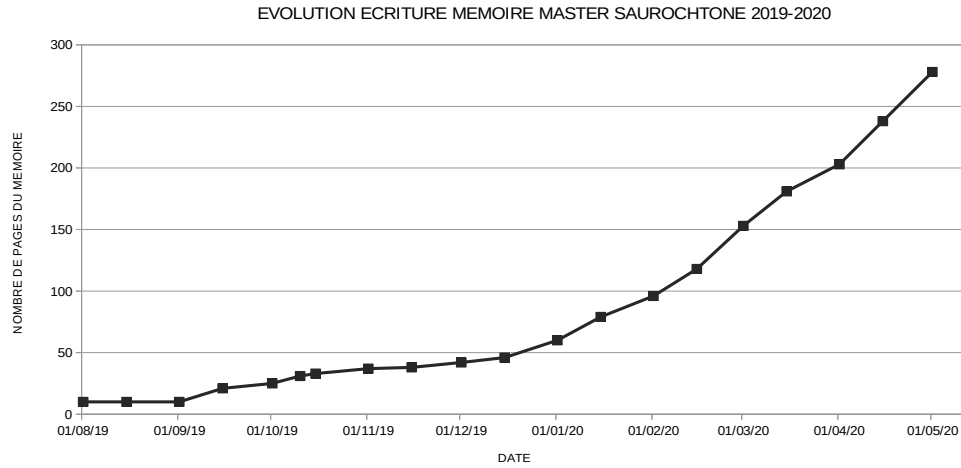
DATE	PAGES
15/05/20	0
01/05/20	278
15/04/20	238
01/04/20	203
15/03/20	181
01/03/20	153
15/02/20	118
01/02/20	96
15/01/20	79
01/01/20	60
15/12/19	46
01/12/19	42
15/11/19	38
01/11/19	37
15/10/19	33
01/10/19	31
15/09/19	25
01/09/19	21
15/08/19	10
01/08/19	10

NOMBRE DE PAGES A ECRIRE SUR 120 P -158  
 FRISE (PRE) HISTORIQUE 10  
 ZODIAQUE PAYSAGER DE BRETAGNE 17  
 CARTES 10

EVOLUTION DE L'INDICE DE CUISTRERIE

INDICE	01/08/19	01/09/19	01/10/19	01/11/19	01/12/19	01/01/20	01/02/20	01/03/20	01/04/20	01/05/20
NOMBRE DE CARACTERES DU MEMOIRE	622794									
NOMBRE DE MOTS DU MEMOIRE	97686									
LONGUEUR MOYENNE DU MOT	6,375	6,316	6,308	6,307	6,272					

30/04/20



LES DUREES INDIQUEES NE PRENNENT PAS EN COMPTE LE NOMBRE DE JOURS EFFECTUES AU LONG COURS PENDANT L'ANNEE ;

Avant-propos. Introduction.	Nbe de pages	Nbe de jours
	16	Indéterminé.
	26	Indéterminé.

la danse du dragon.

	Nbe de pages	Nbe de jours
I - A	19	17
I - B	11	3
I - C	28	1
<b>IDEM.</b>	<b>58</b>	<b>21</b>

la mort du dragon.

	Nbe de pages	Nbe de jours
II - A	27	11
II - B	24	16
II - C	19	8
	<b>70</b>	<b>35</b>

III - La renaissance du dragon.

	Nbe de pages	Nbe de jours
III - A	24	17
III - B	21	11
III - C	46	30
	<b>91</b>	<b>58</b>

IV - Conclusion & couvertures 6 Indéterminé.  
 V - Annexes. 2 Indéterminé.  
 VI - Table des illustrations. 6 Indéterminé.  
 VII - Bibliographie. 17 Indéterminé.  
 VIII - Table des matières. 2 Indéterminé.

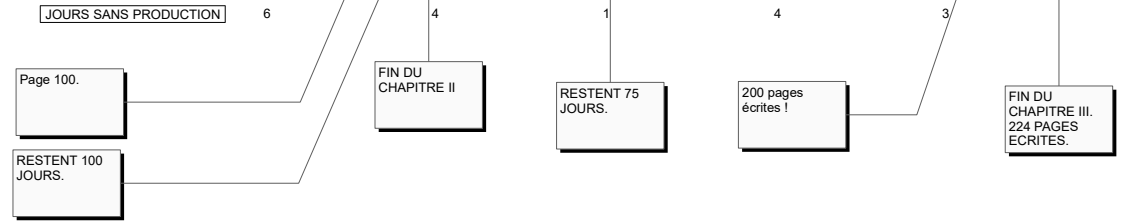
278 114

JUSQU'A LA PAGE N°	DATE	NOMBRE DE PAGES / JOUR
8	24/12/19	96
14	24/12/19 AVANT-PROPOS FINALISEE.	60
19	26/12/19	36
24	28/12/19 INTRODUCTION FINALISEE. REMODIFIEE PAR P.EVE LE 17/02/2020	
TOTAL DE PAGES / MOIS		
AOUT		96
SEPTEMBRE		36
OCTOBRE		
NOVEMBRE		
DECEMBRE		
JANVIER		
FEBVRIER		
MARS		
AVRIL		
NOMBRE TOTAL DE PAGES		278

JUSQU'A LA PAGE N°	DATE	NOMBRE DE PAGES / JOUR	NOMBRE DE PAGES / JOUR	NOMBRE DE PAGES / JOUR	NOMBRE DE PAGES / JOUR	NOMBRE DE PAGES / JOUR	NOMBRE DE PAGES / JOUR	NOMBRE DE PAGES / JOUR	NOMBRE DE PAGES / JOUR	NOMBRE DE PAGES / JOUR			
TOTAL INITIAL		79	96	118	153	181	203	238					
16/01/20	2	01/02/20	2	16/02/20	0	01/03/20	3	16/03/20	2	01/04/20	0	16/04/20	0
17/01/20	1	02/02/20	1	17/02/20	2	02/03/20	1	17/03/20	1	02/04/20	2	17/04/20	1
18/01/20	0	03/02/20	2	18/02/20	3	03/03/20	1	18/03/20	3	03/04/20	6	18/04/20	1
19/01/20	0	04/02/20	4	19/02/20	4	04/03/20	0	19/03/20	2	04/04/20	1	19/04/20	4
20/01/20	0	05/02/20	2	20/02/20	3	05/03/20	0	20/03/20	0	05/04/20	1	20/04/20	0
21/01/20	3	06/02/20	2	21/02/20	1	06/03/20	2	21/03/20	1	06/04/20	1	21/04/20	2
22/01/20	1	07/02/20	1	22/02/20	2	07/03/20	2	22/03/20	1	07/04/20	5	22/04/20	4
23/01/20	2	08/02/20	0	23/02/20	4	08/03/20	2	23/03/20	2	08/04/20	1	23/04/20	2
24/01/20	0	09/02/20	3	24/02/20	2	09/03/20	2	24/03/20	2	09/04/20	5	24/04/20	1
25/01/20	1	10/02/20	1	25/02/20	2	10/03/20	4	25/03/20	0	10/04/20	0	25/04/20	4
26/01/20	1	11/02/20	1	26/02/20	5	11/03/20	0	26/03/20	0	11/04/20	1	26/04/20	3
27/01/20	0	12/02/20	0	27/02/20	4	12/03/20	1	27/03/20	1	12/04/20	1	27/04/20	4
28/01/20	2	13/02/20	0	28/02/20	1	13/03/20	2	28/03/20	2	13/04/20	1	28/04/20	3
29/01/20	1	14/02/20	3	29/02/20	2	14/03/20	8	29/03/20	2	14/04/20	0	29/04/20	4
30/01/20	3	15/02/20	0			15/03/20	0	30/03/20	2	15/04/20	10	30/04/20	3
31/01/20	0							31/03/20	1			01/05/20	4
TOTAL DE LA PERIODE		17	22	35	28	22	35	40					
TOTAL FINAL		96	118	153	181	203	238	278					

CHAPITRE II, 56 PAGES (BOUCLAGE INITIAL 52,5 PAGES) 35 JOURS

Disque Dur	Clef USB	Nombre de pages
Sauvegardes n°18	23/02/20	133
Sauvegardes n°19	24/02/20	139
Sauvegardes n°20	01/03/20	155
Sauvegardes n°21	05/03/20	158
Sauvegardes n°22	16/03/20	182
Sauvegardes n°23	23/03/20	193
Sauvegardes n°24	28/03/20	198
Sauvegardes n°25	07/04/20	214
Sauvegardes n°26		
Sauvegardes n°27		
Sauvegardes n°28		
Sauvegardes n°29	16/04/20	237



## HAGIOGRAPHIE COMPAREE DES SAUROCTONES: SAINT EFFLAM.

SAINT EFFLAM ET LE ROI ARTHUR DE LA VILLEMARQUE THEODORE HERSART LE BARZAZ BREIZH 1839
<p><b>Le cantique daterait-il de 1819, date donnée par Bernard Sergent dans <i>Le dragon hédoniste</i> ? La Villemarqué ne figure pas dans la bibliographie donnée pour son article.</b></p> <p><b>ARGUMENT</b> (Page 476).</p> <p>« L'église de Tréguier n'a pas de saint plus populaire qu'Efflam, et en le donnant pour patron à un hôpital de Morlaix, on n'en pouvait choisir aucun qui fût aussi agréable aux malades de la contrée, si ce n'est sainte Enora, sa femme, la patronne des nourrices bretonnes. Les services que l'un et l'autre ont rendu au pays de Tréguier, pendant leur vie, et les consolations qu'ils ne cessent de procurer à ses plus humbles habitants depuis leur mort, voilà tout ce qu'il y a de certain dans ce qui les regarde. A leur légende que l'austère bénédictin dom Denis Briant traitait d'extravagante et où il ne voyait 'qu'un monument de l'esprit de fable du quatorzième siècle', au lieu d'y voir un monument de poésie charmante, la tradition a associé le héros breton par excellence, le fameux roi Arthur, dont nul pays plus longtemps que celui de Tréguier n'a chéri la mémoire et attendu le retour. »</p>

SAINT EFFLAM LE BRAZ ANATOLE LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS 1937
<p><b>La légende de saint Istin (et d'Efflam)</b> (Pages 219-221).</p> <p>« Saint Istin avait sa 'loge' à l'endroit où s'élève aujourd'hui la chapelle de saint Efflam. Saint Efflam, en débarquant de l'auge de pierre qui l'amenait en Armorique, vit sur le rebord de la falaise cette humble case, faite d'argile et couverte de chaume, la seule habitation humaine qu'il y eût à cette époque en cette région. Efflam demanda ouverture, au nom du Sauveur, mais la porte était fermée, et nulle voix ne lui répondit de l'intérieur.</p> <p>Le logis était désert ; toutefois la clef était sur la porte, car la chaumière de saint Istin était la 'maison de tous', <i>ti an holl</i>. Quand le saint s'absentait, il avait soin de laisser sa clef, soit dans la serrure, soit sur la pierre de la fenêtre, afin que le passant pût toujours trouver chez lui un abri, un morceau de pain, une écuelle d'eau.</p> <p>Efflam pénétra donc dans le pauvre logis et reconnut que c'était la demeure d'un anachorète, d'un homme de Dieu. Il y passa un jour et une nuit. Le lendemain, ayant avisé une vieille femme qui faisait paître des moutons dans la lande voisine, il lui demanda.</p> <p>- A qui donc est cette loge ?                  - A saint Istin, répondit la vieille, et à tout le monde, qu'il y soit ou qu'il n'y soit pas. Vous pouvez en disposer tant qu'il vous plaira, car le saint ne reviendra pas de si tôt.                  - Où donc est-il allé ?                  - A Rome, voir le pape, dont il est le cousin, et visiter les tombes des saints apôtres Pierre et Paul.</p> <p>Efflam s'installa donc dans la hutte... Deux, trois ans se passèrent. Un soir qu'il était en oraison, il s'entendit bonjourer du seuil de la porte et il aperçut un homme âgé, les vêtements souillés de poussière, l'air las, comme quelqu'un qui revient d'un long voyage.</p> <p>- Seriez-vous Istin ? Demanda saint Efflam.                  - Oui, c'est moi. Que la paix de Dieu soit avec vous !                  - Voici deux ans que j'habite sous votre toit, poursuivit Efflam. Permettez-moi d'y dormir encore cette nuit. Demain, au lever du soleil, je m'en irai en vous rendant mille grâces.</p> <p>- Non pas, fit Istin. Vous demeurerez ici et c'est moi qui partirai. Comme je descendais la côte, un ange est venu au devant de moi et m'a appris quel homme de Dieu vous êtes. Il faut, pour le bien du pays que je vous cède la place. D'ailleurs, ne vous préoccupez pas de moi. Je suis de la contrée. Mon père est ménager au manoir de Kervizio, tout près d'ici. Il a un champ à Lanscolva, non loin du bourg : je lui demanderai de m'en faire don et j'y bâtirai mon ermitage.</p> <p>Ainsi parla saint Istin. Mais saint Efflam s'obstinait à vouloir s'en aller. Alors s'éleva entre eux le combat de générosité dont il est fait mention dans la vie de saint Efflam, sous le nom de guerre d'amour (<i>bretzel a garante</i>).</p> <p>A la fin, ils convinrent que celui d'entre eux que le soleil du lendemain toucherait le premier de son rayon, resterait habiter la cabane.</p> <p>Ce fut le visage de saint Efflam que le soleil, glissant par la lucarne du toit, éclaira le premier. Et saint Istin partit. Son père lui donna le champ de Lanscolva et il s'y bâtit une nouvelle maison, près de Penanvern, à l'endroit où se voient encore les ruines d'une chapelle. En ce temps là, le sentier qui y menait traversait un ruisseau ; on passait l'eau sur des pierres disposées d'une rive à l'autre. Le saint laissa sur chaque pierre l'empreinte des clous de ses souliers, tant la fatigue de son pèlerinage l'avait alourdi, et aussi le chagrin d'être obligé d'aller demeurer dans la campagne, hors de la vue de la mer qui baignait le pied de son ancien ermitage.</p> <p>Sa fontaine est à Penanvern. Bien que l'oratoire soit détruit, on célèbre encore le pardon sur les bords de la source, le cinquième dimanche après Pâques. Naguère, on y célébrait vêpres, le samedi d'avant, et la procession s'y rendait, comme elle fait toujours, à saint Efflam, la veille de la fête. L'eau de la fontaine guérit de la fièvre. On vide la fontaine par trois fois ; ce rite accompli, la fièvre s'en va. »</p> <p>Conté par Françoise Le Guen, femme troquer.</p>

## HAGIOGRAPHIE COMPAREE DES SAUROCTONES: SAINT EFFLAM.

SAINT EFFLAM ET LE ROI ARTHUR  
DE LA VILLEMARQUE THEODORE HERSART  
LE BARZAZ BREIZH  
1839

-I -  
(Pages 476-478).

« Un roi d'Irlande avait une fille à marier ; c'était la plus belle des princesses ; elle se nommait Enora. Beaucoup l'avaient demandée, et elle avait refusé tous les partis, à l'exception du grand seigneur Efflam, fils d'un roi étranger, et qui était jeune et beau.

Mais, il avait formé le projet d'aller faire pénitence en un ermitage, au fond de quelque bois, et de quitter sa chère femme.

Au milieu de la nuit même des noces, comme tout le monde était couché et dormait d'un profond sommeil, il se leva d'auprès d'elle, et sortit de la chambre sans faire de bruit ;

Et il sortit du palais sans éveiller personne, et s'éloigna rapidement, sans autre compagnon que son lévrier ;

Et il vint au rivage, et chercha un vaisseau ; mais il avait beau regarder de tout côté, il n'en voyait aucun, car la nuit était noire.

Quand la lune se leva dans le ciel, il aperçut auprès de lui un petit coffre percé, perdu et ballotté par les flots.

Il l'attira à lui et y monta incontinent ; et le jour n'était pas levé, qu'il était sur le point d'arriver en Bretagne. La Bretagne était alors ravagée par des animaux sauvages et des dragons qui désolaient tout le canton, et surtout le pays de Lannion.

Beaucoup d'entre eux avaient été tués par le chef suprême des Bretons, Arthur, qui n'a pas encore trouvé son pareil depuis qu'il est sur la terre.

Quand saint Efflam prit terre, il vit le roi qui combattait, son cheval, à ses côtés, étranglé, renversé sur le dos, rendant le sang par les naseaux ;

Devant lui, face à face un animal sauvage avec un œil rouge au milieu du front, des écailles vertes autour des épaules, et la taille d'un taureau de deux ans ;

La queue tordue comme une vis de fer, la gueule fendue jusqu'aux oreilles, et armée, dans toute son étendue, de défenses blanches et aigües, comme celle du sanglier.

Il y avait trois jours qu'ils combattaient ainsi sans pouvoir se vaincre l'un l'autre ; et le roi allait s'évanouir, lorsqu'arriva Efflam.

Quand le roi Arthur vit saint Efflam, il lui dit :

- Voudriez-vous, seigneur pèlerin, me donner une goutte d'eau ?

- Avec l'aide du Seigneur, Dieu béni, je vous trouverai de l'eau.

Et lui de frapper du bout de son bourdon, par trois fois, la roche verte à son sommet.

Si bien qu'une source jaillit à l'instant du sommet du rocher, qui désaltéra Arthur et lui rendit force et santé [source miraculeuse].

Et lui de fondre de nouveau sur le dragon, et de lui enfoncer son épée dans la gueule, si bien que le monstre jeta un cri et roula dans la mer, la tête la première.

Le roi, après l'avoir tué, dit à l'homme de Dieu :

- Suivez-moi, je vous prie, au palais d'Arthur ; je veux faire votre bonheur.

- Sauf votre grâce, seigneur, je ne vous suivrai point ; je désire me faire ermite ; si vous le permettez, je passerai toute ma vie sur cette colline. »

SAINT EFFLAM  
LE BRAZ ANATOLE  
LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS  
1937

## HAGIOGRAPHIE COMPAREE DES SAUROCTONES: SAINT EFFLAM.

SAINT EFFLAM ET LE ROI ARTHUR  
DE LA VILLEMARQUE THEODORE HERSART  
LE BARZAZ BREIZH  
1839

-II-  
(Pages 478-479).

« Enora fut bien surprise, le lendemain matin à son réveil, demandant ce qui était arrivé et ce qu'était devenu son mari. Comme l'eau coule dans les ruisseaux, les larmes coulaient de ses yeux, délaissée qu'elle était, hélas ! Par son ami et son époux.

**Elle pleura pendant toute la journée, sans trouver de consolation à son âme** ; la nuit elle pleura sans que l'on pût la consoler.

**Enfin elle s'endormit de lassitude, et eut un songe.** Elle vit son mari debout près d'elle, aussi beau que le blond soleil, Et il lui disait : - Suivez-moi, si vous ne voulez pas perdre votre âme ; suivez-moi sans retard dans la solitude pour travailler à votre salut.

Et elle de répliquer dans son sommeil : - **Je vous suivrai, mon ami, où vous voudrez ; je me ferai religieuse pour travailler à mon salut.**

Les vieillards ont dit comment les anges la portèrent, endormie dans leurs bras, par delà la grande mer, et la déposèrent sur le seuil de l'ermitage de son mari.

Quand elle se réveilla au seuil de l'ermitage de son mari, elle frappa trois coups à la porte :

- Je suis votre douce et votre femme, que Dieu a amenée ici.

Et lui de la reconnaître à sa voix, et de se lever bien vite et de sortir ; et, avec de belles paroles sur Dieu, il mit sa main dans sa main.

Puis il lui éleva une petite cabane près de la sienne, à gauche, au bord de la fontaine, couverte de genêts verts, à l'abri derrière la roche verte.

**Ils restèrent là longtemps ; enfin, le bruit des miracles qu'ils faisaient se répandit dans le pays, et on venait chaque jour les visiter.**

Une nuit, les hommes qui étaient sur la mer virent le ciel s'ouvrir ; et ils entendirent des concerts qui les ravirent de bonheur. Le lendemain matin, une pauvre femme qui avait perdu son lait vint trouver Enora, portant son petit enfant sur le point de mourir.

Elle avait beau appeler à la porte, Enora ne venait point ouvrir ; alors elle regarda par un petit trou, et vit la dame étendue morte.

Aussi belle que le blond soleil, et toute la cabane éclairée, et près d'elle à genoux, un petit garçon vêtu de blanc.

Et elle de courir pour avvertir le bienheureux Eflam ; mais la porte de l'ermitage était grande ouverte, et il était mort comme sa femme.

**Afin qu'on n'oublie point ces choses, qui n'ont jamais été consignées dans aucun livre, on les a mises en vers, pour être chantées dans les églises. »**

SAINT EFFLAM  
LE BRAZ ANATOLE  
LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS  
1937

**HAGIOGRAPHIE COMPAREE DES SAUROCTONES: SAINT EFFLAM.**

SAINT EFFLAM ET LE ROI ARTHUR DE LA VILLEMARQUE THEODORE HERSART LE BARZAZ BREIZH 1839
<p><b>NOTES (1/2)</b> (Pages 479-480).</p> <p>« Les églises dont il est question ici sont probablement celles de Plestin, où l'on voit le tombeau d'Efflam, monument du seizième siècle qui en a remplacé un autre du dixième, et celle de Perros-Guirrec, au portail de laquelle, un sculpteur des premières années du douzième siècle, peut-être même du onzième, selon les meilleures autorités, a représenté la victoire que le roi Arthur remporta sur le dragon de la <u>grève de Saint-Michel</u>, grâce à l'intervention du saint : on figurait ainsi au dehors ce qu'on chantait au dedans, devant la châsse du patron de l'église, pendant la messe, le jour de sa fête, après l'épître, coutume très usitée au onzième et douzième siècle.</p> <p><u>Le bas relief de Perros montre Efflam s'avancant en plongeant sa crosse dans la gueule du monstre, tandis que le roi, fatigué, se tient derrière lui, tenant à la main une épée qui semble prête à lui échapper.</u></p> <p>Moins sincère que le poète breton, le rédacteur de la légende latine prétend que la vie du saint a été écrite après sa mort et même qu'on en a trouvé la lettre dans son tombeau. <b>Cette découverte aurait été faite par un pieux ermite qui balayait par dévotion et ornait tous les dimanches la grotte où priait le bienheureux : des gouttes de sang jaillirent un jour de terre devant lui à l'endroit où se trouvait le corps d'Efflam et le lui indiquèrent. C'est de là qu'il fut transporté dans l'église de Plestin par l'évêque de Tréguier, le 6 novembre de l'an 999, dit-on, avec une pompe digne d'un saint et d'un fils de roi. »</b></p>
<p><b>NOTES (2/2)</b> (Page 480).</p> <p>« La célèbre croix de la grève, que la mer recouvre à chaque marée et dont on lui attribue l'érection, peut très bien être un monument de sa foi et de sa sollicitude pour les voyageurs.</p> <p><u>On voit dans le sable, après les tempêtes, des débris de chênes et de bouleaux, reste de la grande forêt où il habitait. Les arbres de cette forêt étaient encore en telle vénération du temps où fut écrite sa légende latine, que l'auteur assure qu'on n'aurait pas osé en couper un seul, ni même en ramasser à terre une branche pourrie. Selon lui, c'est au saint qu'il faudrait attribuer le culte dont elle est l'objet et les merveilles qui s'y passent : mais Lucain, par sa description de la fameuse forêt druidique de Marseille, et les conciles des Gaules, par leurs anathèmes contre tous les bois sacrés, nous apprennent à quoi nous en tenir. »</u></p>

SAINT EFFLAM LE BRAZ ANATOLE LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS 1937

## HAGIOGRAPHIE COMPAREE DES SAUROCTONES: SAINT EFFLAM.

SAINT EFFLAM LE BRAZ ANATOLE LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS 1937	SAINT EFFLAM LE BRAZ ANATOLE LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS 1937	SAINT EFFLAM LE BRAZ ANATOLE LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS -
<p>« Comme il arrive souvent, ce n'est qu'à Ploumilliau, à deux lieues de l'endroit où fleurit le culte de saint Efflam, que j'ai pu me faire chanter quelques fragments très décousus d'une antique <i>gwerz</i> de ce saint qu'il me souvient d'avoir entendu complète, dans mon enfance. Le mieux est de donner tout de suite ces vers épars. [NB : je n'ai pas noté dans le corpus la version en breton de la page 222.]]</p> <p><b>Gwerz de saint Efflam et le dragon</b> (Pages 221 – 224).</p> <p>Vous avez entendu, je m'en doute bien, Parler d'Efflam le miraculeux.</p> <p>Grandement miraculeux il l'est, Je le crois, et renommé dans la contrée...</p> <p>- I -</p> <p>Autrefois en Hibernie, Ne pouvait chrétien reposer ;</p> <p>En Hibernie pas plus qu'en Angleterre, Ne pouvait chrétien trouver le repos.</p> <p>Si bien qu'à la fin il fut décidé De marier Efflam à Enora.</p> <p>Des lettres promptes furent envoyées Au vieux roi et à sa femme,</p> <p>Pour leur demander s'ils consentaient A donner leur fille au jeune prince.</p> <p>Les lettres sont revenues Le vieux roi et sa femme</p> <p>Répondent qu'ils consentent A donner leur fille au prince vaillant.</p> <p>Le vieux roi et sa femme Ont accompagné leur jeune fille,</p> <p>Ont accompagné leur jeune fille, Voici que c'est maintenant la noce...</p> <p>Une chambre leur a été préparée (aux jeunes époux), Pour les mettre à coucher...</p>	<p><b>Saint Efflam et le dragon</b> (Pages 229 – 233).</p> <p>« <b>Le dragon qui dévastait le pays, lorsqu'Efflam y aborda, était une bête étrange et monstrueuse, ayant une tête humaine, un corps de serpent et une queue de poisson.</b> Il s'était creusé au pied de la falaise, non loin de saint Efflam, un trou profond, une caverne mystérieuse où l'on pénètre encore de nos jours et qui communique, dit-on, avec l'enfer. Dès que le soleil se levait dans le ciel, le dragon sortait de son repaire, rampait sur le sable et soufflait sur tout le parage avoisinant une haleine de flammes et de fumée qui répandait au loin une intolérable odeur de soufre. <b>Tous les ans, la veille de Noël, il réclamait une proie humaine, et non la première venue : il fallait qu'elle fut de sang royal.</b> On la lui apportait, à la tombée du soir, au pied du contrefort isolé qui domine la grève, à mi-route de <u>Saint-Michel [-en-Grève]</u> à Plestin, et qui porte, depuis lors, le nom sinistre de Roc'h Al Laz (le rocher du meurtrier). <u>On était également tenu de lui livrer tous les enfants morts sans baptême.</u> Vingt fois le roi Arthur, qui demeurait à Coat-Tredrez, sur la côte opposée, dans la direction de Lannion, avait essayé de débarrasser le pays de ce monstre qui le terrorisait. Vingt fois, lui et ses chevaliers avaient dû s'enfuir au plus vite, au galop rouge de leurs montures qui avaient, dit-on, des ailes aux jarrets. Arthur et Efflam étaient cousins <b>germains</b>. Un jour qu'Arthur chassait, il fit rencontre du saint, le reconnut et se jeta à son cou, en disant :</p> <p>- Ce que ni moi, ni mes chevaliers, nous n'avons pu, toi tu le pourras, car tu es un homme de Dieu. Je t'en prie, délivre-nous du dragon.</p> <p>- C'est bien, répondit Efflam. Conduisez-moi à l'endroit qu'il habite.</p> <p>Mais quand ils arrivèrent devant l'ancre de la bête, l'ancre était vide. Le dragon avait flairé la venue de saint Efflam et s'était réfugié dans un autre trou que l'on appelle Chapel Cornik.</p> <p>- Il s'agit de le faire sortir de là, dit Efflam.</p> <p>Et s'adressant à un des hommes de la suite d'Arthur :</p> <p>- Dépouillez-vous de vos habits et passez-les moi.</p> <p>Et il déchira les habits en mille morceaux. Puis, il cria dans la grotte :</p> <p>- <b>Ohé ! Serpent, si vraiment tu es un sorcier, fais-moi un vêtement neuf avec ces haillons.</b></p> <p><b>Ce défi piqua le dragon. Il mit le nez dehors, souffla sur les morceaux d'étoffe et en fit incontinent un habit neuf. Mais, pendant ce temps, Efflam avait dessiné une croix dans l'air au-dessus du monstre.</b></p> <p>- Désormais, tu m'appartiens, lui dit-il.</p> <p>- C'est vrai, je me suis laissé prendre à ton piège, mais tu n'en as pas encore fini avec moi.</p> <p>Il fallut, en effet, que le saint, et Arthur et les compagnons d'Arthur s'attelassent pour le traîner de Roc'h-serf à Roc'h-ru. <u>Un bourrelet de sable, qui relie encore ces deux points, marque le trajet qu'on lui fit suivre.</u></p> <p>Non loin de la chapelle de saint Efflam, Arthur et ses compagnons, les bras rompus, <b>la gorge en feu</b>, déclarèrent qu'ils étaient à bout de forces et que, s'ils ne trouvaient pas à se désaltérer, ils allaient périr de soif. C'est alors que le saint fit jaillir de la grève, au bas de son oratoire, une source abondante.</p> <p>Le roi et les chevaliers burent avec délices de cette eau et une vigueur surnaturelle passa dans leurs membres. Cette fois, ils triomphèrent aisément des résistances du monstre et le tirèrent sans fatigue jusqu'à Roc'h-Ru.</p> <p>On sait le reste. Retenons encore ce détail, néanmoins :</p> <p>- Que me donneras-tu pour me divertir ? Demandait le serpent à saint Efflam.</p> <p>- <b>Un biniou, répondit le saint. Seulement, tu n'auras le droit d'en jouer qu'à l'heure de midi et à l'heure de minuit.</b></p>	<p>« La jeune épouse du prince Efflam s'appelle tantôt Enori, tantôt Enora ; quelquefois aussi, comme dans la <i>gwerz</i>, Enoret. Il s'est produit à cet égard, dans la mémoire du peuple, une confusion qui s'explique par la similitude des noms entre Enora et Azénor, - la belle et douce Azénor, femme du comte de Goëlo et mère de saint Budok. Nous avons un témoignage de cette confusion dans le beau chant que M. Luzel a publié dans ses <i>Gwerziou Breiz-Izel</i> (I, 161) sous le titre de 'Santez Henori' et qui relate la cruelle infortune d'Azénor, telle - ou à peu près - que nous la trouvons dans Albert Le Grand (<i>Vie de saint Budoc</i>). Ainsi s'explique l'épisode que voici où l'on attribue au prince Efflam les terribles accès de jalousie du comte de Goëlo. »</p> <p><b>La légende de saint Efflam et Enora</b> (Pages 225 – 229).</p> <p>« Les noces d'Efflam et d'Enora venaient d'avoir lieu. C'était le moment pour les invités de conduire les jeunes époux à leur chambre. Un d'eux, à qui la main de l'épousée avait été refusée l'année d'avant et qui en avait gardé contre elle une rancune atroce, tira le prince Efflam par la manche, l'entraîna un peu à l'écart et lui dit :</p> <p>- Ta fiancée est jolie, mais elle a connu un autre homme. <u>Un autre a mordu la pomme que tu vas manger.</u></p> <p>Efflam devint tout pâle. <u>La jalousie se glissa comme une vipère dans son cœur.</u></p> <p>Quand il fut dans la chambre nuptiale, comme il restait debout au pied du lit, Enora qui était couchée lui demanda :</p> <p>- Qu'attendez-vous pour me rejoindre, puisque Dieu a voulu que nous fussions mari et femme.</p> <p>- J'attends, répondit le prince en fureur, que vous me disiez le nom de l'homme que vous avez pris, avant aujourd'hui, dans vos bras.</p> <p>Enora demeura d'abord stupide, puis éclata en sanglots.</p> <p>- A la bonne heure ! Vous avouez ! s'écria le prince.</p> <p>Et il se précipita vers les appartements de son beau-père.</p> <p>- Beau-père, dites-moi, que fait-on à une femme qui a perdu l'honneur ?</p> <p>- On la tue.</p> <p>- Et si cette femme était votre fille ?</p> <p>- Je ne reviens jamais sur une chose dite.</p> <p>- Pensez donc dès à présent au genre de mort que vous lui ferez subir... Quant à moi, vous ne me reverrez plus.</p> <p>Il courut tout d'une haleine depuis le palais jusqu'à la mer.</p> <p>- Il me faut une barque, sur l'instant, commanda-t-il à son écuyer.</p> <p>- Seigneur, j'ai beau regarder de tous côtés, je n'aperçois sur le rivage, en fait de barque, qu'une auge de pierre.</p> <p>- Voilà mon affaire, dit le prince.</p> <p>Et il ne fit qu'un bond dans l'auge qui aussitôt flotta, comme si elle eût été de liège et non pas de granit massif ; et, avant même que l'écuyer, resté sur la plage, fût revenu de son étonnement, le prince Efflam voguait au large.</p> <p>Le vent et la volonté de Dieu le poussèrent vers l'Armorique... »</p>

## HAGIOGRAPHIE COMPAREE DES SAUROCTONES: SAINT EFFLAM.

SAINT EFFLAM LE BRAZ ANATOLE LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS 1937	SAINT EFFLAM LE BRAZ ANATOLE LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS 1937	SAINT EFFLAM LE BRAZ ANATOLE LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS -
<p style="text-align: center;">- II -</p> <p><b>Se promener à la Lieue-de-Grève Ils sont allés (Efflam et Arthur) :</b></p> <p><b>Ils sont allés se promener à la Lieue-de-Grève, Pour faire sortir le serpent (de son trou).</b></p> <p>Comme ils étaient déjà prêts (pour le combat), La soif du roi s'est emparée,</p> <p>La soif du roi s'est emparée, Et de l'eau à boire il n'y avait pas.</p> <p>Efflam quand il vit son besoin, Se mit en Oraison ;</p> <p>Trois coups sur le roc il a frappé, Et de l'eau à boire il y a eu.</p> <p>Quand voit le roi ce miracle, Il se frappe trois fois la poitrine.</p> <p>Marchons hardiment désormais en notre route ; Je sais à quoi m'en tenir sur votre puissance.</p> <p>Alors, ils sont allés à la Lieue-de-Grève Pour faire sortir le serpent (de son trou)...</p>	<p>On entend depuis lors, aux heures dites, le biniou sonner. Je l'ai moi-même entendu plus d'une fois. Il fait un bruit fort et prolongé <b>[bourdon]</b>, un ronflement de machine à battre le blé. Mais il ne faut pas s'arrêter à l'écouter, sinon l'on risque d'être enlevé par une lame traîtresse. On cite un homme qui ne craignit pas de se risquer jusqu'auprès de la Roche-Rouge, pour tâcher de voir comment le sonneur maudit s'y prenait pour sonner.</p> <p>Mais, il faillit bien ne rentrer jamais en terre bénite. La mer l'encercla. Il dut chercher un refuge sur le rocher même, et vous pensez si sa frayeur était grande. Ah! il ne souhaitait plus de voir le dragon ! Il eût mieux aimé être chez lui, au coin du feu. Et la mer gagnait, gagnait. Elle couvrit la pierre, les goémons, elle lui monta aux genoux, aux cuisses, à la poitrine. Alors, éperdu, sentant venir la mort, il cria par trois fois :</p> <p>« <i>Sant Efflam vinniget ! Sant Efflam vinniget ! Sant Efflam vinniget !</i> » (saint Efflam bénit!)</p> <p>Et voilà que la cloche de la chapelle se mit à tinter, quoiqu'on fût au milieu de la nuit. Et aussitôt la mer cessa de monter. L'homme, grâce à l'intervention du saint, put rejoindre le rivage et rentrer chez lui, un peu mouillé, j'imagine, mais, quant au reste, sain et sauf.</p> <p>Tels sont les principaux événements de la vie de saint Efflam. Voici maintenant pour ce qui a trait à sa mort.</p> <p>Il ne survécut pas longtemps à la douce Enora. Lui-même avait fixé le terme de son destin. Il avait coutume de dire :</p> <p>- Le jour où l'ajonc que j'ai semé sur la tombe d'Enora aura trois ans, je mourrai.</p> <p>Et il arriva comme il avait été dit. Des gens de toutes classes, des seigneurs, des marins, des clercs, des pauvres chercheurs de pain s'assemblèrent pour faire la veillée autour de son corps. On l'enterra d'abord à l'endroit où s'éleva sa chapelle.</p> <p>Mais, quatre ans plus tard, on transporta ses restes au bourg de Plestin, dans les circonstances que voici : un vieillard, qui avait une grande dévotion pour le saint et qui venait tous les samedis soirs balayer pieusement son oratoire, remarqua, un jour, sur le sol de terre battue, des traces de sang frais. Il passa dessus son balai et le sang sécha, devint couleur de rouille. Mais, le lendemain, il y avait partout de ces taches sanglantes. Et, le surlendemain, non seulement le parquet, mais les murs aussi saignaient. Alors, il comprit que c'était là un signe. Il se rendit au bourg et conta la chose au recteur, lequel en écrivit à l'évêque de Tréguier. L'évêque répondit :</p> <p>- J'irai voir par moi-même.</p> <p>Il vint et vit le sang ruisseler. Il fit creuser le sol de la chapelle : le sang sortait de la tombe du saint. Un cercueil fut construit, on y mit les reliques du prince Efflam, et on les conduisit, en grande procession, à Plestin où on leur dressa, près du cœur, le monument de pierre que vous savez.</p> <p>La vieille Françoise Le Guen, de qui je tiens cette série de récits, ne tarissait point sur le compte des miracles opérés par la vertu de Monseigneur saint Efflam béni. On a vu plus haut comment il sauva d'une mort certaine l'indiscret amateur de biniou. Mentionnons encore cet exemple, pris au hasard, parmi cent autres :</p>	<p>(Page 227).</p> <p>« J'ai déjà eu l'occasion de dire comment il s'installa dans la 'loge' déserte de saint Gestin. Cependant les gens du pays se demandaient quel était cet étranger sombre et taciturne, assez effronté pour s'établir à demeure, comme un coucou, dans le nid d'autrui.</p> <p>- Il feint des airs de sainteté, se disaient-ils, passe les jours et les nuits en oraisons. Mais ce n'est évidemment qu'un faïnéant, qu'un hypocrite, un sans patrie (<i>eun divroad</i>) vivant sur le commun.</p> <p>Et ils se mirent à l'insulter, à lui jeter des pierres, à exciter contre lui leurs chiens.</p> <p><u>Il faut vous dire qu'à cette époque la plus grande partie de la contrée était encore païenne, et l'Armor plestinais, particulièrement, était habité par une population d'hommes rudes et grossiers qui s'appelaient de leur vrai nom les Sidérites (<i>ar Sidéried</i>) et avaient leur grand temple à Tréguier, sur l'emplacement de la cathédrale actuelle.</u></p> <p><u>Le saint, lui, ne faisait aucune attention à leurs propos ni à leurs sévices. Il finit, à force de patience, par laisser leur méchanceté, devint peu à peu leur ami, et les convertit à la foi nouvelle. Lorsque Gestin reparut dans le pays, après son voyage à Rome, il n'y restait plus un seul idolâtre.</u></p> <p>Toutefois, si occupé qu'il fût de Dieu, Efflam ne pouvait oublier sa femme Enora. Un jour, un ange lui apparut et lui dit :</p> <p>- Tu es cause si cette malheureuse a beaucoup souffert. Va à sa recherche et amène-la, pour qu'elle achève de s'y sanctifier avec toi.</p> <p>Il courut les terres et les mers pendant près de vingt ans. Enfin, ayant invoqué Notre-Dame du Coz-Yeodet, il revint Enora. Et ils s'en revinrent ensemble à travers la Lieue-de-Grève.</p> <p>- Je ne veux plus que tu vives loin de moi, dit la sainte à la sainte. Mais, d'autre part, si nous demeurons sous le même toit et si nous couchons dans le même lit, peut-être retomberai-je dans mon ancien péché.</p> <p>- Oui, répondit Enora, que nous vivions côte-à-côte, mais séparés.</p> <p>- Faisons donc une convention. Ou bien nous nous contenterons de nous voir sans nous parler, ou bien nous nous contenterons de nous entendre sans nous voir. Lequel préfères-tu ?</p> <p>- J'aime mieux que nous nous entendions sans nous voir.</p> <p>- Viens donc. Je vais te bâtir ta cellule là-haut sur le sommet du promontoire. Entre nous sera la haute lande qui nous dérobera aux yeux l'un de l'autre.</p> <p>- Je ne veux pas de cellule, dit Enora. Je désire rester exposée à toutes les intempéries de l'air, afin de me mortifier davantage. Elève seulement deux piliers pour que je puisse suspendre ma cloche, pour que soir et matin, mon angélus réponde à ton angélus.</p> <p>Il fut fait selon son vœu.</p>

## HAGIOGRAPHIE COMPAREE DES SAUROCTONES: SAINT EFFLAM.

SAINT EFFLAM LE BRAZ ANATOLE LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS 1937	SAINT EFFLAM LE BRAZ ANATOLE LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS 1937	SAINT EFFLAM LE BRAZ ANATOLE LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS -
<p style="text-align: center;">- III -</p> <p>Le grand serpent demandait, Lorsque Efflam sur lui arrivait :</p> <p>- Quel genre de mort me sera infligée ? - La tête la première, dans la mer tu seras jeté.</p> <p><b>- Dans la mer je ne serai point précipité ; A la Roche-Rouge je serai entraîné.</b></p> <p><b>Près de la Roche-Rouge quand il est arrivé, La roche par la moitié s'est fendue,</b></p> <p><b>La roche par la moitié s'est fendue, Le serpent au milieu a sauté.</b></p> <p><b>- Efflam, Efflam, dites-moi, Que me donnerez-vous pour me divertir ?</b></p> <p><b>- Une sonnerie (un instrument de musique) j'ai sur moi, Qui sonne à l'heure de midi,</b></p> <p><b>A midi et à minuit,</b> Quand les chrétiens prendront leur repos.</p> <p>Maintenant, ami, tu resteras là Aussi longtemps que durera ta vie ;</p> <p>Là tu resteras sans boire ni manger Aussi longtemps que j'aurai nom Efflam.</p> <p>Chanté par Marie-Louise Daniel.</p>	<p><b>Croyances et traditions relatives à saint Efflam</b> (Pages 233 - 237).</p> <p>« Un enfant de cinq ans, ayant voulu grimper à un cerisier, tomba du haut de l'arbre sur le talus hérissé de souches d'ajoncs. Une de ces souches lui pénétra dans l'orbite et lui arracha presque l'oeil. De plus, il s'était cassé l'épine dorsale. On le releva à moitié mort, la prunelle pendante, le corps à moitié coupé en deux. Les médecins, appelés, hochèrent la tête et s'en allèrent en disant :</p> <p>- Nous n'y pouvons rien.</p> <p>Le père attela pour aller chercher une rebouteuse célèbre qui demeurait très loin à Pleyber-Christ. Celle-ci rafistola le pauvre être de son mieux, le badigeonna d'onguents et d'oraisons secrètes, mais confessa qu'il faudrait pour le sauver des sortilèges plus puissants que les siens. La mère pleurait comme un coeur abandonné. Soudain, il lui vint une inspiration du ciel, et, implorant saint Efflam de toute la force de ses entrailles, elle fit ce vœu :</p> <p>- Monseigneur saint Efflam, si vous rendez à mon enfant la vie et la santé, je vous promets de l'envoyer dix ans de suite à votre pardon, en robe blanche, un cierge de deux livres dans les mains.</p> <p>Elle n'avait pas fini de parler que l'enfant, se soulevant sur le lit où on l'avait déposé, demanda :</p> <p>- Mère, est-ce que le souper est prêt ?</p> <p>Trois jours après, il était droit comme un jeune sapin et, avec son oeil malade, il contemplait le soleil béni. »</p> <p>« La fontaine du saint est située en contrebas de la chapelle, presque de plain-pied avec la grève, au creux du petit ravin qui porte le nom de Toul-Efflam. Elle est surmontée d'un gracieux édicule quadrangulaire percé de quatre portes. Le bassin en est large et profond, plein de belle eau claire d'une exquise fraîcheur. Les hommes, les femmes sujets à 'chevaucher le cheval de Hamon (1)' [(1) c'est l'équivalent breton de l'expression française : 'monter sur le bidet'] y viennent en pèlerinage à la tombée de la nuit, munis de trois morceaux de pain qu'ils déposent à la surface de l'onde : le premier est pour la personne jalouse, le second, pour la personne objet de la jalousie, le troisième, pour le saint. Si celui-ci, entraîné par les remous de la source, se rapproche des deux autres, c'est que les soupçons ne sont pas fondés. S'il s'en éloigne, au contraire, et fait mine de les boudier, c'est hélas ! qu'il y a raison de craindre.</p> <p>'oracle a, plus d'une fois, été pris au tragique. La mer est là tout proche, qui s'étale complaisamment sur les sables ou fait son grand bruit sonore parmi les galets. Beaucoup de malheureux, dit-on, s'y sont précipités, y ont cherché l'oubli éternel, après la consultation de la fontaine. Une servante d'auberge me cite ce fragment d'une plainte :</p> <p><i>En Toul-Efflam, en bord an ôd Zo eur wreg iaouanc diwar flod,</i></p> <p><i>Eur wreg iaouanc, hag hi beuet, 'Blamour d'hé gwaz 'n euz hi zromplet :</i></p> <p><i>Hag hi beuet 'blamour d'hé gwaz, 'N hé dorn eur boudic gômon glaz...</i></p> <p>A Toul-Efflam, au bord de la grève, Il y a (un corps de) jeune femme qui flotte,</p> <p>(Un corps de ) jeune femme qui s'est noyée A cause que son mari l'a trompée ;</p> <p>Qui s'est noyée à cause de son mari Tenant dans sa main un rameau de goémon vert. »</p>	<p>« Les deux piliers de pierre se voient encore au sommet du promontoire. Et désormais le saint et la sainte vécurent ainsi à quelque distance l'un de l'autre. Parfois, dans la journée, ils s'entretenaient ensemble par dessus la lande, et dès que l'un d'eux élevait la voix, même par les gros temps, l'air devenait tranquille : le vent, la pluie, la mer se taisaient. Ensemble, ils sonnaient l'angélus le matin, ensemble ils le sonnaient à midi, ensemble ils le sonnaient le soir.</p> <p>Or, un jour, l'angélus d'Enora ne répondit point à l'angélus d'Efflam. Et Efflam, s'agenouillant à terre, pleura, parce qu'Enora était morte. Il l'ensevelit de ses propres mains, creusa lui-même sa tombe en un coin ignoré, afin que personne ne sût le lieu de sa sépulture, et y sema de la graine d'ajonc. »</p> <p>« Le paysage où s'écoulèrent, dans la prière et la pénitence, les dernières années de ce couple érémitique n'a pas dû beaucoup changer depuis ces lointaines époques. L'aspect en est demeuré sensiblement le même. C'est toujours sous la lumière d'été, la même grève étincelante, les mêmes falaises abruptes, le même profil bleuâtre de côtes à l'horizon. Voici, dans le bas-fond, accrochée au flanc du morne et surplombée par la grande route, la petite chapelle fruste qui a succédé à l'oratoire du saint, et, sur la hauteur, voici les piliers de pierre qui ont remplacé les piliers primitifs où la clochette d'Enora tintait aux heures consacrées. Un petit sentier montueux conduit à travers la lande, aujourd'hui en partie défrichée, de la chapelle du saint à la 'terre' de la sainte. Et c'est un des plus exquis, des plus charmants pèlerinages que je connaisse. Il n'est pas jusqu'à la Roche-Rouge qui n'ait gardé son nom et qui n'étaie encore sur la plage, à marée basse, sa carcasse de pierre brune où le goémon fleurit. Mais revenons à la légende : »</p>



## HAGIOGRAPHIE COMPAREE DES SAUROCTONES: SAINT EFFLAM.

SAINT EFFLAM LE BRAZ ANATOLE LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS 1937	SAINT EFFLAM LE BRAZ ANATOLE LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS 1937	SAINT EFFLAM LE BRAZ ANATOLE LA LEGENDE DES SAINTS BRETONS -
<p><b>Glose n°1 de la gwerz de saint Efflam et du dragon</b> (Page 224).</p> <p>« C'est là, on le voit, un document fort mutilé. <u>Le trait de la fin - cette « musique », cette « sonnerie » que le dragon sollicite du saint pour charmer les longs ennuis de sa captivité - , est d'un caractère bien populaire, et l'on y doit voir, si je ne me trompe, une preuve de l'antiquité de la gwerz, en même temps que de son origine toute rustique [et indo-européenne !!]. Albert Le Grand a probablement connu cet épilogue de la victoire d'Efflam sur le dragon, mais son ingénuité n'est pas allée jusqu'à le reproduire.</u></p> <p>Sa vie de saint Efflam est, comme chacun sait, un des plus exquis chefs-d'oeuvre de son livre. Je ne puis qu'y renvoyer et me contenterai, pour le surplus, de transcrire ici les détails de source populaire, qui diffèrent de sa version ou qui la complètent. »</p>	<p>« Et la chanteuse m'explique que le goémon vert est une plante chère à saint Efflam. Avant de mourir, il commanda aux gens qui l'assistaient dans ses derniers moments de mettre son livre d'heures dans sa main gauche et, dans sa droite, une branchette de varech en fleur. Lorsqu'on ouvrit son tombeau, voici près de cent ans, du temps du recteur Nayrod, il n'y restait plus trace des reliques du saint, mais on y trouva le brin de varech, aussi humide, aussi frais que s'il venait d'être cueilli (1) [(1) Cf. au sujet de l'ouverture du tombeau de saint Efflam, en 1819, le commentaire si intéressant dont M. de la Borderie a fait suivre le texte de la vie latine du saint (<i>Annales de Bretagne</i>, tome VII, n°3, avril 1892)].</p> <p>On se rend encore à Toul-Efflam pour les objets disparus. Le rite est le même que précédemment, avec cette différence qu'un seul morceau de pain suffit. S'il surnage, c'est que l'objet n'est que perdu et qu'il y a une chance qu'il se retrouve. S'il va au fond, c'est que l'objet a été volé. Que si vous soupçonnez quelqu'un d'être le voleur, une expérience du même genre vous dira si vos présomptions sont justes. Selon que le pain flotte ou coule, le coupable est ou n'est pas celui que vous soupçonnez. »</p>	
<p><b>Glose n°2 de la gwerz de saint Efflam et du dragon</b> (Pages 224-225). « On vous contera, par exemple, que saint Efflam, saint Mélar et saint Sébastien étaient trois frères. Mélar, on l'a vu, florit à Lanmeur. <b>Sébastien possède à Plestin un sanctuaire très vénéré où l'on va porter du lin en offrande [comme pour saint Efflam, page 237].</b> Efflam avait, paraît-il, pour ce dernier, une affection toute particulière. Quand on lui demanda en quel lieu il désirait qu'on lui bâtît une église, il répondit :</p> <p><i>Zavet ma zi war an dossenn Ma welin santa Bastienn.</i></p> <p>Elevez ma maison sur le coteau, Que je vois saint Sébastien. »</p>	<p>« On raconte que saint Efflam avait demandé au bon Dieu que sa 'terre' fût propice et douce à quiconque s'y viendrait établir et qu'on n'y vit, été comme hiver, que des visages heureux. Son vœu, paraît-il s'est réalisé : les gens de Plestin et d'alentour passent pour les plus gais des Bretons. Les étrangers mêmes trouvent à Toul-Efflam paix et réconfort. Saint Efflam est le saint de la bonne nouvelle, <i>sant ar c'hêlou mad</i>. Il rassérène les fronts, il calme les appréhensions des coeurs. Les femmes des marins embarqués pour de longues traversées, les mères, les fiancées des jeunes soldats livrés aux hasards des expéditions lointaines lui sont particulièrement dévotes et fidèles.</p> <p>Les conscrits l'on adopté pour patron. La veille du jour fixé pour le tirage au sort, ils font célébrer une messe basse dans sa chapelle. La tradition veut que le premier qui franchit le seuil, ce matin-là, soit assuré d'être exempté de service. Aussi, la plupart de ces jeunes gens vont-ils, si rigoureuse que soit la saison, jusqu'à passer la nuit dans l'enclos du sanctuaire, et, dès que la porte s'ouvre devant l'officiant, venu de Plestin, c'est à qui se précipitera sur ses talons. La bousculade dégénère souvent en bataille et plus d'un en sort écopé. La nouvelle loi militaire a sans doute quelque peu brouillé les choses, mais l'usage de la 'messe des conscrits' n'en a pas moins persisté. »</p>	
	<p><b>L'intersigne de saint Efflam</b> (Page 236).</p> <p>« Une femme de Plestin avait son fils au service. C'était pendant la guerre de Crimée. Le gars avait suivi son régiment vers Sébastopol. Depuis deux mois, la mère était sans nouvelles. Enfin, elle reçut une lettre qui lui disait :</p> <p>- On donne l'assaut demain. Il se peut que j'en réchappe, mais il se peut aussi que j'y reste. Cette femme se rendit incontinent à Saint-Efflam.</p> <p>- Bon saint, pria-t-elle, je n'ai de recours qu'en vous. Apprenez-moi si je dois espérer de revoir mon fils ailleurs qu'en votre paradis.</p> <p>Elle n'avait pas fini de parler que la cloche se mit d'elle-même en branle dans le clocher. Mais sa sonnerie était triste : c'était le glas qu'elle tintait.</p> <p>La pauvre mère rentra chez elle tout en larmes et revêtit aussitôt le deuil. Quelques semaines plus tard, un avis officiel l'avertit, en effet, que son fils était au nombre des morts. »</p> <p>Conté par Françoise Le Guen, de Plestin-lès-Grèves.</p>	
	<p><b>Les offrandes à saint Efflam</b> (Page 237).</p> <p>« Les offrandes à saint Efflam consistent, soit en petits cochons de lait [signe de souveraineté celtique], 'quand la truie a bien donné', soit en boisseaux de blé, <b>soit en gerbes de lin roui [comme pour saint Sébastien, page 225].</b> »</p>	



## VI-Table des illustrations.

Illustration 1: carte de la ligne Saint-Michel (Image tirée du site d'Alain Boudet).....	9
Illustration 2: Les « lignes géodésiques » du réseau Eleusis Alésia par Xavier Guichard. Cette carte, introuvable dans le livre de l'auteur, se glane sur l'Internet, sans que le lecteur puisse jamais en trouver la référence précise, sauf sur le site <a href="https://ashleycowie.com/blog/solstice-axis-of-the-ancient-gauls">https://ashleycowie.com/blog/solstice-axis-of-the-ancient-gauls</a> qui annonce faussement son emplacement, page 326 de l'œuvre. Encore un mystère lié aux lignes de ley... Image libre de droit.....	14
Illustration 3: carte de l'axe Saint-Michel / Apollon. Source : photo extraite de la banque de données Google image, libre de droits).....	20
Illustration 4: Carte moderne de l'Axe Saint-Michel / Apollon. Source: <a href="https://www.instagram.com/aletiafr/">https://www.instagram.com/aletiafr/</a> (Existence du site vérifiée le 23/04/2020).....	30
Illustration 5: La carte des cathédrales consacrées à Notre-Dame représente-t-elle réellement le dessin de la constellation de la Vierge? Source: <a href="https://stopmensonges.com/wp-content/uploads/2015/04/vierge.jpg">https://stopmensonges.com/wp-content/uploads/2015/04/vierge.jpg</a> (Existence du site vérifiée le 25/04/2020), <i>Op. Cit.</i> .....	36
Illustration 6: Cadran de calcul des "Unités Bovis" sur lequel s'appuient les radiesthésistes pour évaluer la valeur des énergies telluriques dégagées par un site... ou une personne. La valeur limite de ce cadran (18 000 u. Bovis) ne correspond pas à celle utilisée par Georges Prat (13 000 u. Bovis). Source: <a href="http://www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html">www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html</a> , <i>Op. Cit.</i> .....	40
Illustration 7: Tableau récapitulatif des réseaux métallifères trouvés et nommés par Georges.....	46
Illustration 8: Schéma fourni par Lucy Van Pelt sur le site <a href="http://www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html">www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html</a> (Existence du site vérifiée le 16/04/2020). Observation: les indications écrites se rajoutent à la grille qui s'inspire de celle fournie par Georges Prat dans son livre, <i>L'architecture invisible</i> , page 39.....	47
Illustration 9: Alignement Avebury Saragosse. Source: J. P. C. Manson. Copyright 2014.: <a href="https://eurogrille.files.wordpress.com/2013/01/avebury-mont-saint-michel.jpg">https://eurogrille.files.wordpress.com/2013/01/avebury-mont-saint-michel.jpg</a> .....	53
Illustration 10: "80 alignements avec 4 points à partir de 137 points aléatoires." Source: J. P. Manson, copyright.....	55
Illustration 11: « NeighborNet des différentes versions étudiées. Les traits horizontaux indiquent des signaux conflictuels non provoqués par une ascendance commune entre deux versions, mais par exemple, par des emprunts ou des inventions identiques et indépendantes ». Julien d'Huy, <i>Op. cit.</i> , page 19.....	88
Illustration 12: « Arbre philogénétique de consensus obtenu, à partir de différents types régionaux du dragon, à l'aide [du logiciel] de MrBayes. Les chiffres indiquent le pourcentage de fiabilité de chaque nœud ». Jean d'Huy, <i>Op. cit.</i> , page 20.....	89

Illustration 13: le dragon à figure humaine et saint Efflam devant Arthur, sculpture du XIe siècle d'un pilastre de l'église Saint-Jacques de Perros-Guirec. Cliché de Martin Sabon. « Le bas relief de Perros montre Efflam s'avancant en plongeant sa crosse dans la gueule du monstre, tandis que le roi, fatigué, se tient derrière lui, tenant à la main une épée qui semble prête à lui échapper », Théodore Hersart de la Villemarqué, <i>La légende de saint Efflam, in Barzaz Breiz</i> , 1839. Edition utilisée : Coop Breizh, Spézet, 1997, page 480.....	91
Illustration 14: « Le relief de Malatya : combat du dieu de l'Orage contre le dragon (extr. de E Masson Le combat pour l'immortalité. Héritage indo-européen dans la mythologie anatolienne, document aimablement communiqué par son auteur) » Bernard Sergent, Op. Cit., page 28.....	94
Illustration 15: Église-ermitage romane du XIIIe siècle, de San Miguel d'Ujue, en Navarre, Espagne. Vue générale. Source : cliché par Chema Ayema.....	101
Illustration 16: Sculptures d'une cornemuse et d'un dragon à visage humain, parmi les visages sculptés, à gauche, sur le portail d'entrée de l'église-ermitage San-Miguel d'Ujue, Navarre, Espagne. Source : cliché par Chema Ayema.....	102
Illustration 17: Exemple de Gaïta (Cornemuse espagnole, ici « Gaïta asturienne :1 : bouffoir, 2 : chalumeau, 3 : bourdon, 4 : poche. » Source Wikipédia, article "Gaïta" (Existence du site vérifiée le 05/01/2020).....	103
Illustration 18: Zodiaque gravé sur le tympan du portail de l'entrée de l'église – ermitage de San Miguel d'Ujue, Navarre, Espagne. Source : cliché par Chema Ayema.....	104
Illustration 19: Carte du réseau Saint-Michel: lignes de ley formées par des lignes. Source: Loïc Arnaud, infographie: logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon, cartographie: logiciel Google Maps.....	116
Illustration 20: Réseau Saint-Michel: alignement en forme de triangle isocèle. Source: Loïc Arnaud, infographie: logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon, cartographie: logiciel Google Maps.....	119
Illustration 21: Réseau Saint-Michel: alignements en forme de triangles rectangles. Source: Loïc Arnaud, infographie: logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon, cartographie: logiciel Google Maps.....	121
Illustration 22: Carte d'un zig-zag dont chaque segment présente un angle de 30° par rapport au suivant. Figuration du foudre divin? Source: Loïc Arnaud, infographie: logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon, cartographie: logiciel Google Maps.....	123
Illustration 23: Schéma de la roue zodiacale de Saint-Michel-de-Chavaignes, Sarthe. Source: Marie-Laure Bouthillon et Christophe Bouthillon, le 31/01/2020. L'emplacement des toponymes sur les axes, ne correspond pas à leur distance réelle par rapport à l' "omphalos" de Saint-Michel-de-Chavaignes.....	127
Illustration 24: Réseau Saint-Michel: alignements en forme de roue zodiacale centrée autour de Saint-Michel-de-Chavaignes. Source: Loïc Arnaud, infographie: logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon, cartographie: logiciel Google Maps.....	128
Illustration 25: Calendrier grégorien de l'église Saint-Michel de la commune de Saint-Michel-de-Chavaignes, dans la Sarthe. Source Google images.....	130
Illustration 26: Réseau Saint-Michel: situation générale des alignements. Source: Loïc Arnaud, infographie: logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon, cartographie: logiciel Google Maps.....	135
Illustration 27: « Quelques exemples tirés du réseau Gavr ('ar c'havr' avec l'adjonction de l'article) / Chèvre. Gavray se trouve dans une portion de la Normandie qui fit à une époque partie de la Bretagne et qui entre dans l'espace toponymique breton ». Source :	

Divi Kervella, Emblèmes et symboles des Bretons et des Celtes, page 43. Avec indication du copyright.....	138
Illustration 28: Réseau « Ar C’havr ». Carte des toponymes alignés. Source : Loïc Arnaud : infographie, logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon : cartographie, logiciel Google Maps.....	141
Illustration 29: Réseau « Ar C’havr ». Carte des triangles isocèles. NB : Divi Kervella et Mikaël Bodloré-Penlaez inventent entièrement cet ensemble de triangles isocèles. Cette recherche n’ajoute absolument rien à cette carte. Source : Loïc Arnaud : infographie, logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon : cartographie, logiciel Google Maps.....	143
Illustration 30: Réseau « Ar C’havr ». Carte des triangles rectangles. Source : Loïc Arnaud : infographie, logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon : cartographie, logiciel Google Maps.....	145
Illustration 31: Réseau « Ar C’havr ». Carte de la situation générale. Source : Loïc Arnaud : infographie, logiciel Illustrator. Christophe Bouthillon : cartographie, logiciel Google Maps.....	148
Illustration 32: La statue de saint Merec, (toute neuve !) installée dans la Vallée des Saints, à Carhaix-Plouguer semble démentir, et pour longtemps, avec une ironie bienveillante les propos de Muriel Marchand : « Il n’y a pas de Saint Merec ! » Source : photo Ar Gedour 2016.....	151
Illustration 33: L’Omphalos de Delphes, pierre qui désigne le « nombril du monde ». Source Wikimedia Commons. Photos : Dalbera, libres de droit.....	158
Illustration 34: Carte des trois roues zodiacales de la Grèce antique. Source : Jean Richer, <i>Géographie sacrée du monde grec. Croyances astrales des anciens Grecs</i> , 1 <sup>ère</sup> édition, 1967. 3 <sup>e</sup> édition revue et augmentée, éditions Trédaniel, aucune ville indiquée, 1994. Annexe : « Carte III – Oracles de fondation. Itinéraires des sacrifices. Hymnes homériques. »)....	159
Illustration 35: Roues zodiacales en Etrurie, centrées sur Fanum Voltumnae et Capoue. Source : Jean Richer, Op. Cit. 1985, <i>première page du chapitre 1 : « Les dodécapoles étrusques »</i> .....	160
Illustration 36: « Le zodiaque de Rome et les Valentiae. Carte 9 ». Source : Jean Richer, <i>Op. Cit.</i> , 1985, page 144.....	161
Illustration 37: « Carte 22 – Zodiaque de la péninsule hispanique avec le point vernal à Gadès ». Centré sur Tolède, il relie celui de Toulouse. Source : Jean Richer, <i>Op. Cit.</i> , 1985, page 380.....	162
Illustration 38: « Fig. 1 – AILL-NA-MEERAN », omphalos de l’Irlande. Joseph Loth, <i>L’Omphalos chez les Celtes</i> , Op. Cit., page 200.....	164
Illustration 39: « Figure 9 : Le polygone à 36 côtés centré sur la Butte Saint-Michel, bâti sur le Mont Dol. La ligne Butte Saint-Michel-Pointe du Groin passe exactement par Aleth, l’ancien siège de l’évêché de Saint-Malo ». Source Jacques Berruchon, Op. Cit., page 39. ....	168
Illustration 40: « Tableau 1 : Bestiaire et symboles zodiacaux ; évêchés bretons correspondants ». Source : Jacques Berruchon, Bulletin de la société de mythologie française (BSMF) n°246, Ancenis, 2011, page 46.....	169
Illustration 41: Schéma du zodiaque breton. Source Jacques Berruchon, Bulletin de la société de mythologie française (BSMF) n°246, Ancenis, 2011, page 48.....	170
Illustration 42: Les centres zodiacaux de Toulouse, Delphes et Délos, placés sur la même ligne, démontrent l’unité du système des roues cosmiques dans le sud de l’Europe. Source G.-R. Doumayrou, carte IV, Op. Cit., page 111.....	172
Illustration 43: Roue zodiacale de Toulouse qui organise toute l’Occitanie dans le sud-ouest de la Gaule. Source G.-R. Doumayrou, carte II, Op. Cit., page 66.....	173

Illustration 44: Roue zodiacale de Neuvy-Saint-Sépuchre et miroir de celle de Beaulieu-en-Dordogne. Source G.-R. Doumayrou, carte XIII, Op. Cit., page 276.....	175
Illustration 45: Zodiaque de Neuvy-Saint-Sépulchre. Source : <i>Blog de Robin Plackert : « Fragments de géographie sacrée »</i> .....	176
Illustration 46: Tables zodiacales de la ville antique de Grand. Source : blog de Frédéric Masson.....	177
Illustration 47: Placement du calque des tablettes zodiacales de Grand sur la carte IGN par Frédéric Masson. Source : blog de Frédéric Masson.....	178
Illustration 48: Situation du point vernal du zodiaque celte des Leuques, au Bois-de-Grève. Source : blog de Frédéric Masson.....	179
Illustration 49: Description du point vernal, date du printemps. Source : Blog de Frédéric Masson.....	179
Illustration 50: Le Tro Breizh, le Tour de Bretagne, permet au croyant de gagner son Baradoz (Paradis). « Celui qui ne le fait pas de son vivant devra le faire après sa mort et il n'avancera que de la longueur de son cercueil tous les sept ans ». Carte du pèlerinage aux Sept-Saints Fondateurs de la Bretagne. Source : Klaod Roparz & Olivier Ozégan Perpère, Op. Cit., page 29.....	183
Illustration 51: La constellation de la Grande Ourse (Ursa Major), qui inclut celle du Grand Chariot, représente le parcours du pèlerinage du Tro Breizh. Source : Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz, Op. Cit, 2017, page 28.....	187
Illustration 52: « Les douze stations de la troménie et leurs équivalents dans un cycle calendaire ». Source : Donatien Laurent, La troménie de Locronan. Actualité d'un pèlerinage millénaire, Revue Ar Men n°9, Editions du Chasse-Marée, Douarnenez, 1987, page 36.....	190
Illustration 53: « Le calendrier de Coligny porte le nom de la ville de l'Ain où il fut découvert. Sur cette table de bronze conservée au Musée de la civilisation gallo-romaine de Fourvières, dans le Rhône, on trouve la représentation, jour par jour de plus de cinq années (détail) ». Source Donatien Laurent, Op. Cit., page 37.....	191
Illustration 54: Géographie sacrée de la troménie de Locronan, qui évoque le jeu de la marelle celtique et met en mouvement les principes de la souveraineté. Source : Joël Hascoët, Op. Cit., tome 3 – Annexes, page 749.....	193
Illustration 55: La géographie sacrée rejoint la géométrie sacrée et unit les dates du calendrier celtique : Samain, Imbolc, Beltaine, Lugnasad et également celles des saisons. Source : Joël Hascoët, Op. Cit., tome 3 – Annexes, page 778.....	195
Illustration 56: La Troménie de Locronan : actualité d'un pèlerinage multi - millénaire. Schéma de la roue zodiacale dextrogyre de la troménie de Locronan. Source : Donatien Laurent, Joël Hascoët, Marie-Laure Bouthillon & Christophe Bouthillon, 2020.....	197
Illustration 57: Ce géoglyphe en forme de loup, centré sur Locronan, sert-il de base à la légende médiévale sur la lycanthropie de saint Ronan ? Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciels Google Earth pour la cartographie et Procreate pour l'infographie.....	200
Illustration 58: Carte de la situation générale de Locronan (29) pour pouvoir étudier les supports du géoglyphe du Loup de Locronan. Source : Christophe Bouthillon, logiciel Google Earth.....	201
Illustration 59: « MAP OF THE ZODIACAL GIANTS OF SOMMERSET. The effigies correspond with the stars of their respective Ceslestial Constellations » ; CARTE DES GEANTS ZODIACAUX DU SOMMERSET. Les effigies correspondent aux étoiles de leurs respectives Constellations Célestes ». Traduction : Christophe Bouthillon. Source :	

Katharine Maltwood, « Air view supplement to a guide to Glastonbury's temple of the stars », 1937, planche n°1. NB : aucune numérotation ne scande les pages du volume.	203
Illustration 60: La figure du Taureau, signe de la constellation éponyme. Source : Katharine Maltwood, Air view supplement to a guide to Glastonbury's temple of the stars, planche IV, Op. Cit., 1937.....	205
Illustration 61: Photographie aérienne, support du calque de la planche IV, et qui permet de lire dans le paysage les traces qui aident à refaire surgir le géoglyphe du Taureau du passé néolithique. Source : Katharine Maltwood, Op. Cit., 1937.....	206
Illustration 62: « La 'Bête de la Quête'. Pour cette effigie de la tête de Chien de la rivière Parrett, voyez Chapitre X du 'Guide du temple des étoiles de Glastonbury' ». Source : Katharine Maltwood, Op. Cit., planche XV, 1937. Traduction : Christophe Bouthillon....	207
Illustration 63: Paysage du Sommerset, support du dessin de la figure de la « Bête de la Quête ». Source : Katharine Maltwood, Op. Cit., planche XV, 1937.....	208
Illustration 64: Le zodiaque du Sussex, Grande-Bretagne, centré sur Stonegate. Source : Mike Collier. Site : Quicksilver Messenger On Line, Op. Cit.....	209
Illustration 65: Géoglyphe du « Sanglier chargeant », Locmiquelic (56). Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d'infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.....	233
Illustration 66: Carte (calque) de la région du "Sanglier Chargeant" de Locmiquelic (56), permettant de comparer la réalité des structures sur lesquelles s'appuie la figure du Sanglier. Source : Christophe Bouthillon. Logiciel cartographique : Google Earth Pro....	234
Illustration 67: Géoglyphe du "Bélier", Locmiquelic (56). Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d'infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.....	235
Illustration 68: Carte (calque) de la région du "Bélier" de Locmiquelic (56), permettant de comparer la réalité des structures sur lesquelles s'appuie la figure du Bélier. Source : Christophe Bouthillon. Logiciel cartographique : Google Earth Pro.....	236
Illustration 69: Géoglyphes de l' "Ane", Kervassal (56), et du "Taureau", Riantec (56). Le géoglyphe du « Bélier » pointe son museau à l'est de la carte. Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d'infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.....	237
Illustration 70: Carte (calque) de la région de l' "Ane", Kervassal (56), et du "Taureau", Riantec (56), permettant de comparer la réalité des structures sur lesquelles s'appuient les figures de l'Ane et du Taureau. Source : Christophe Bouthillon. Logiciel cartographique : Google Earth Pro.....	238
Illustration 71: Géoglyphe de la Vierge de Kervignac (56). Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d'infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.....	239
Illustration 72: Carte (calque) de la région de la "Vierge", Kervignac (56), permettant de comparer la réalité des structures sur lesquelles s'appuie la figure de la Vierge. Source : Christophe Bouthillon. Logiciel cartographique : Google Earth Pro.....	240
Illustration 73: Géoglyphe du "Loup", Hennebont (56). Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d'infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.....	241
Illustration 74: Carte (calque) de la région du "Loup", Hennebont (56), permettant de comparer la réalité des structures sur lesquelles s'appuie la figure du Loup. Source : Christophe Bouthillon. Logiciel cartographique : Google Earth Pro.....	242

Illustration 75: Géoglyphe du “Capricorne”, Trévidel (56). Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d’infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.....	243
Illustration 76: Carte (calque) de la région du “Capricorne”, Trévidel (56), permettant de comparer la réalité des structures sur lesquelles s’appuie la figure du Capricorne. Source : Christophe Bouthillon. Logiciel cartographique : Google Earth Pro.....	244
Illustration 77: Carte (calque) de la région du “Capricorne”, Moreilles (85), sans la marque des contours orange qui délimitent la figure. Ceci permet à chacun, malgré le remembrement des terres agricoles, de créer sa propre carte mentale cognitive qui lui permet de situer la réalité des structures sur lesquelles s’appuie le géoglyphe du Capricorne. Source : Christophe Bouthillon. Logiciel cartographique : Google Earth Pro.....	245
Illustration 78: Situation générale des géoglyphes de la région de Lorient (56). Hypothèse occidentale. Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d’infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.....	246
Illustration 79: Situation générale des géoglyphes de la région de Lorient (56). Hypothèse orientale. Source : Christophe Bouthillon. Infographie : Loïc Arnaud. Logiciel d’infographie : Procreate. Logiciel de cartographie : Google Earth Pro.....	247
Illustration 80: Exemple de triskell dextrogyre, donc bénéfique. Ce symbole pan-celtique se rencontre déjà à l’époque mégalithique (par exemple en Irlande, sur la dalle d’entrée du cairn de Newgrange, considéré comme la demeure du Dagda, le Dieu bon celtique, responsable des contrats, et qui se fera spolier de son palais par son fils, parce que prêter sa demeure pour un jour et une nuit revient à l’offrir pour l’éternité. Source: création Marine Bouthillon, 2020.....	280
Illustration 81: Dessous-de-plat, autant mythique que mystique, en céramique, représentant la galette bretonne saint Michel, catalyseur de Quête cosmique vendu par la famille Grellier en Armorique. Modèle déposé par ST MICHEL.....	284



## VII-Bibliographie.

NB : Les ouvrages en caractères gras apparaissent directement cités dans ce mémoire ; les autres participent de la culture générale et historique, qui forment les bases nécessaires à l'écriture de ce travail.

### Cartes routières utilisées :

L'institut géographique national (IGN) possède un statut d'établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC). Il mène pour l'État la mission du service public de cartographie.

**IGN au 1 : 250 000 (1 cm = 2,5 km), Paris, édition 2003, Carte régionale Bretagne.** Cette édition se révèle meilleure que la suivante, IGN R06 de 2014. Par exemple, dans le pli 12A, apparaît la chapelle Saint-Michel de Mortain qui disparaît dans l'édition de 2014. De plus, l'index des toponymes recouvre 13 plis de cartes sur l'édition de 2003, contre un seul pli en 2014.

**IGN R01 au 1 : 250 000 (1 cm = 2,5 km), Paris, édition n°12, 2014, Nord-Pas-de-Calais-Picardie.**

**IGN R02 au 1 : 250 000 (1 cm = 2,5 km), Paris, édition n°12, 2014, Basse et Haute-Normandie.**

**IGN R03 au 1 : 250 000 (1 cm = 2,5 km), Paris, édition n°12, 2014, Ile-de-France.**

**IGN R06 au 1 : 250 000 (1 cm = 2,5 km), Paris, édition n°12, 2014, Bretagne.**

**IGN R07 au 1 : 250 000 (1 cm = 2,5 km), Paris, édition n°12, 2014, Pays-de-la-Loire.** Remarque complémentaire qui confirme la preuve que la géographie a parfois du mal à digérer l'histoire, et qui, de la secousse, entre tout à fait dans le cadre de cette étude : l'appellation « Pays-de-la-Loire » apparaît bien artificielle pour ces cinq départements dont seulement deux accueillent le cours de ce fleuve. Mikaël Bodloré-Penlaez et Divi Kervella rappellent que la coupure administrative de la Loire-Atlantique d'avec le reste de la Bretagne, date de l'époque de la collaboration : « Le pire arrive en 1941, lorsque le décret de Vichy du 30 juin signé par le maréchal Pétain et l'amiral Darlan, crée pour la première fois une « région Bretagne », sans le département de la Loire-Inférieure (actuelle Loire-Atlantique)[...] Mais le redécoupage administratif de la France proposé par le géographe nazi, Walter Christaller ressemble étrangement à ce

que l'État français allait mettre en place »<sup>619</sup>. Le malaise administratif se lit d'ailleurs sur l'édition 2003 de la carte de Bretagne par l'IGN (il faut bien réussir à vendre des cartes de Bretagne en Bretagne...), qui ménage la chèvre (Ar c'havr...) jacobine et présente en couverture la Bretagne, amputée, à quatre départements, et le chou breton (que l'on a retrouvé régulièrement jeté sur les routes lors des crises de surproduction) en présentant sous la couverture (pour ne pas dire sous le manteau...) la carte de la Bretagne historique, celle des cinq départements<sup>620</sup>. L'IGN aura la grâce de rectifier cette présentation dans l'édition R06 de 2014 et harmonisera sa couverture et son contenu, signant là, la fin d'une tartufferie administrative. Et voilà pourquoi, en 2014, la Loire-Atlantique figure en entier sur la carte R06 de la Bretagne, mais également sur la R07 des Pays-de-la-Loire...

D'autre part, sur la carte régionale de la Bretagne de 2003, l'IGN place dans un cartouche le plan du centre-ville de Rennes. Les Nantais peuvent se dire que le lobby rennais a gagné une bataille et que l'on peut, sportivement, saluer leur victoire. Cependant, sur l'édition de 2014, les cartouches avec les plans se multiplient et accueillent désormais :

Rennes : 216 815 habitants, chiffres Insee 2017<sup>621</sup> ;

Brest : 140 064 habitants, chiffres Insee 2017<sup>622</sup> ;

Quimper : 62 985 habitants, chiffres Insee 2017<sup>623</sup> ;

Lorient : 57 149 habitants, chiffres Insee 2017<sup>624</sup> ;

Dinard<sup>625</sup>-Saint-Malo<sup>626</sup> : 56 114 habitants, chiffres Insee 2016 & 2017 (Pour rappel : Dinard : 10 027 habitants, Insee 2017);

Vannes : 53 352 habitants, chiffres Insee 2017<sup>627</sup> ;

Le total de la population de ces cités atteint donc 630 861 habitants, chiffres Insee 2017.

Bien qu'il reste de la place disponible pour inscrire un cartouche supplémentaire, celui de la ville de Nantes<sup>628</sup>, celle-ci n'a pas droit de cité (ducale) sur la carte de Bretagne 2014. Avec ses 309 346 habitants, elle représente pourtant la même masse de population que toutes ces cités bretonnes, sans Rennes. Il semblerait que le service public de cartographie dû aux populations bretonnes n'entre pas dans les priorités de l'IGN.

« Ecrire l'histoire est un acte d'amour envers l'humanité ». L'IGN a la géographie qu'elle peut.

---

619 Mikaël Bodloré-Penlaez & Divi Kervella, *Atlas de Bretagne – Atlas Breizh*, Spézet, éditions Coop-Breizh, 2011 (2<sup>e</sup> édition), pages 132-133.

620 Ernst Cassirer, *Le mythe de l'État*, Paris, éditions Gallimard, collection Bibliothèque de philosophie, 1993.

621 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Rennes> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

622 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Brest> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

623 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Quimper> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

624 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Lorient> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

625 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Dinard> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

626 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Malo> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

627 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vannes> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

628 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Nantes> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

**IGN R11 au 1 : 250 000 (1 cm = 2,5 km), Paris, édition n°12, 2014, Poitou-Charentes.**

**(IGN) au 1 : 2 500 000 (1 cm = 25 km), Paris, 2017, Europe.**

**Sur les lignes de ley :**

Mary Caine,

*The Glastonbury zodiac book : key to the mysteries of Britain, édité semble-t-il par l'auteur, 1978.*

*The Kingston zodiac, éditions Capall Bann Publishing, 2002.*

Mikaël Bodloré-Penlaez & Divi Kervella,

***Atlas de Bretagne – Atlas Breizh, Spézet, éditions Coop-Breizh, 2011 (2<sup>e</sup> édition).***

Xavier Guichard,

***Eleusis Alésia. Enquête sur les origines de la civilisation européenne, Abbeville, 1936. Livre téléchargé sur l'Internet. Site <http://www.ancient-wisdom.com>.***

Olivier Ozégan Perpère & Klaod Roparz,

***Le tro Breiz, le tour de Bretagne. Des 7 collines sacrées aux 7 saints, Spézet, éditions Coop Breizh, 2017.***

Alfred Watkins,

***Early british trackways, pas de ville, ni de nom d'éditeur indiqué, 1922.***

***The old straight track : its mounds, beacons, moats, sites and mark stones, London, 1925.***

Katharine Maltwood,

***A Guide to Glastonbury's Temple of the Stars : Their Giant Effigies Described From Air Views, Maps, London, 1929.***

*The High History of the Holy Grail, The Women's Printing Society, Ltd., London, 1934.*

***Air View Supplement To A Guide To Glastonbury's Temple of The Stars, London 1937. Ce livre complète son exposé de 1929.***

### **Sur les sauroctones :**

Marine Bouthillon,

**Mail du 10/01/2020 à Christophe Bouthillon.**

Joseph Fontenrose,

***Python. A study of delphic myth and its origin*, Berkeley / Los Angeles / London, University of California Press, 1980.**

Julien d'Huy,

***Mythologie et statistique. Reconstructions, évolutions et origine paléolithique du combat contre le dragon*, Ancenis, Bulletin de la société de mythologie française, n°256, pages 17-23.**

Bernard Sergent,

*Saints sauroctones et fêtes celtiques. Rôles des traditions populaires dans la construction de l'Europe*, Saints et dragons, cahiers internationaux du symbolisme, 1997.

***Le dragon hédoniste*, Ancenis, article publié dans le numéro 193, *Bulletin de la Société de Mythologie Française*, pages 15 à 35.**

*Les Dragons : Mythologies, rites et légendes*, Fouesnant, Yoran Embanner, 2018.

Bernard Sergent et Jean-Loïc Le Quellec,

*Dictionnaire critique de mythologie*, Paris, éditions du CNRS, 2017.

Emilia Masson,

***Le combat pour l'immortalité. Héritage indo-européen dans la mythologie anatolienne*, Paris, PUF, 1991.**

### **Sur le mégalithisme :**

Serge Cassen :

***Exercice de stèle. Une archéologie des pierres dressées. Réflexion autour des menhirs de Carnac*, Paris, éditions Errance, 2009.**

Roger Joussaume :

*Les charpentiers de la pierre. Monuments mégalithiques dans le monde.* Aucune ville indiquée, éditions La maison des roches, 2003.

### **Sur les Indo-Européens :**

Georges Dumézil,

***Mythe et épopée*, Paris, Editions Gallimard, 1968.**

Jean Haudry,

*Les Indo-Européens*, Paris PUF, Collection Que Sais-Je ?, 1983.

***La religion cosmique des Indo-Européens*, Paris-Milano, Editions Archè, collection Les belles lettres, 1987.**

Bernard Sergent,

***Penser – et mal penser – les Indo-Européens*, revue Annales. Économies, sociétés, civilisations. 37<sup>e</sup> année, n° 4, 1982. pages 669 à 681 ;**

doi : <https://doi.org/10.3406/ahess.1982.282879>

[https://www.persee.fr/doc/ahess\\_0395-2649\\_1982\\_num\\_37\\_4\\_282879](https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1982_num_37_4_282879)

***La religion cosmique des Indo-Européens*, revue Annales. Économies, sociétés, civilisations. 45<sup>e</sup> année, n° 4, 1990. pp. 941-949.**

doi : <https://doi.org/10.3406/ahess.1990.278879>

[https://www.persee.fr/doc/ahess\\_0395-2649\\_1990\\_num\\_45\\_4\\_278879](https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1990_num_45_4_278879)

***Les Indo-Européens. Histoire, langues, mythes*, Paris, éditions Payot, collection « Bibliothèque scientifique Payot », 1995.**

Venceslas Kruta,

***Les Celtes. Histoire et dictionnaire*, Paris, éditions Robert Laffont, collection « Bouquins », 2000.** A partir de la page 123, l'auteur retrace les mouvements de population des peuples indo-européens à la conquête de l'Europe.

### **Sur la protohistoire & les Celtes :**

Anonyme,

— ***Annales Cambriae*, date d'environ 954 AD. Copyright, Paul Halsall, novembre 1998. [halsall@fordham.edu](mailto:halsall@fordham.edu).** Traduit du latin vers l'anglais par Paul Halsall, 1998. De

l'anglais vers le français par mes soins. Le texte premier de cette traduction provient du manuscrit A de la Harleian library à Londres, la copie la plus ancienne des *Annales Cambriae* qui a survécu. Le texte inclus entre les symboles "+" ne se trouve pas dans le manuscrit de la Harleian, mais apparaît dans une version plus tardive.

Anonyme,

***Navigatio Sancti Brendani, Abbatis, pas de ville indiquée, Editions Carl Selmer, University of Notre Dame Press, 1959.*** Cette édition forme la base de la version disponible : *Le voyage de saint Brendan, Abbé*, Guérande, Imprimerie de la Presqu'île Guérandaise, 1984.

Bède le Vénérable,

***Histoire ecclésiastique du peuple anglais, tomes 1 & 2 : Conquête et conversion, Paris, Editions Les belles lettres, collection La roue à livres, 2004.***

Jacques Briard,

*La protohistoire de Bretagne et d'Armorique*, Paris, éditions Gisserot, collection Les universels Gisserot, 1991.

Jean-Christophe Cassard,

*La Bretagne des premiers siècles. Le haut Moyen-Age*, Paris, éditions Gisserot, collection Les universels Gisserot, 1994.

Jules César,

*De bello Gallico, tomes 1 & 2*, Paris, éditions Les Belles Lettres, 2013.

Christiane Eluère,

*L'or des Celtes*, Fribourg, éditions Office du Livre, 1987.

*L'Europe des Celtes*, Paris, éditions Gallimard, 1992. Réédition 1998.

Edward Gibbon,

*The History of the Decline and Fall of the Roman Empire*, Londres, éditions W. Stahan et T. Cadell, 1776. *Histoire de la décadence et de la chute de l'empire romain*, Paris, Editions Gallica, Paris

Pierre-Roland Giot, Philippe Guigon & Bernard Merdrignac,

*Les premiers Bretons d'Armorique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, collection « Archéologie & culture », 2003.

Christian-J. Guyonvarc'h,

*Textes mythologiques irlandais, tome 1*, Rennes, éditions Ogam, collection Celticum, 1980. Il n'existe pas de tome 2 à ce livre fondamental, et difficilement trouvable et qui rassemble dix textes principaux de la mythologie de la verte *Eirin*.

*La razzia des vaches de Cooley*, Paris, éditions Gallimard-NRF, collection L'aube des peuples, 1994. Ce livre présente l'épopée centrale de la littérature mythologique celtique d'Irlande.

Venceslas Kruta,

***Les Celtes*, Paris, éditions du Chêne-Hachette Livre, 2004.**

***Les Celtes. Histoire et dictionnaire*, Paris, éditions Robert Laffont, collection « Bouquins », 2000.**

*Les Celtes*, Paris, éditions EDDL, 2001 (Cet ouvrage reprend le catalogue publié par les éditions Bompiani, à l'occasion de l'exposition du palais Grazi en 1991, *I Celti : la prima Europa*.).

Pierre-Yves Lambert,

***Les quatre branches du Mabinogi et autres contes gallois du Moyen-Age*, Paris, éditions Gallimard-NRF, collection L'aube des peuples, 1993.**

Joseph Loth,

***L'Omphalos chez les Celtes*, Revue des études anciennes, 1915.**

Yannick Pelletier,

*Une histoire de la Bretagne*, Paris, éditions Gisserot, Les universels Gisserot, 1991. édition utilisée : 2005.

Françoise le Roux & Christian-J. Guyonvarc'h,

***La légende de la ville d'Is*, Rennes, éditions Ouest-France, 2000.**

***Les druides*, Rennes, Editions Ouest-France, 1986.**

*La société celtique*, Fouesnant, éditions Yoran, 2016.

***La civilisation celtique*, Rennes, éditions Ouest-France, 1990. 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée : Fouesnant, éditions Yoran, 2015.**

***Les fêtes celtiques*, Fouesnant, éditions Yoran, 2015. 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée : 2017.**

***La souveraineté guerrière de l'Irlande. Morrigan – Bodb – Macha*, Fouesnant, éditions Yoran, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée : 2016.**

*Le sacrifice dans la tradition celtique. Les rites, la doctrine et les techniques*, Brest, éditions Armeline, 2005.

***Les royaumes celtiques.* Myles DILLON & Nora K. CHADWICK, en coopération avec Françoise LE ROUX & Christian-J GUYONVARCH. 1<sup>ère</sup> édition : Londres, éditions Weidenfeld and Nicholson, titre : *The Celtic Realms*, 1967. édition en français : Crozon, Editions Armeline, édition revue et augmentée : 2001.**

Chrétien de Troyes,

***Œuvres complètes (Yvain, le chevalier au lion),* Paris, Editions Gallimard, collection La Pléiade, 1994 .**

### **Sur Gargantua :**

Guy-Edouard Pillard,

***Le vrai Gargantua. Mythologie d'un géant,* Paris, éditions Imago, 1987.**

Paul Sébillot,

*Gargantua dans les traditions populaires,* Paris, éditions Maisonneuve, 1883. Réédition : Theix, Editions Actilia Multimédia, 2007.

### **Sur la géographie sacrée :**

Jacques Berruchon,

***Éléments de la géographie sacrée de la Bretagne, 1/2, Ancenis, revue Mythologie française n° 246, 2011.***

*Éléments de la géographie sacrée de la Bretagne, 2/2, Ancenis, revue Mythologie française n° 247, 2011.*

*Géodésie sacrée en France et culte de saint Michel : le rôle majeur de l'axe Mont-Cenis-Mont-Saint-Michel,* revue *Mythologie française* n° 266, 2017.

Paul Devereux,

***Géographie sacrée. Déchiffrer les codes cachés dans des paysages qui nous entourent...,* Paris, éditions Véga, 2010.**

Paul Devereux & Geoffrey Cornelius,

***Le langage secret des étoiles et des planètes. La clé des mystères de l'astronomie,* Paris, éditions France Loisirs, 1996.**

Guy-René Doumayrou,

***Géographie sidérale,* Editions Arma artis, Paris, 2006.**



Joël Hascoët,

***Les troménies bretonnes. Un mode d'anthropisation de l'espace à l'examen des processions giratoires françaises et belges*, Brest, UBO, 2000.**

Donatien Laurent,

***La troménie de Locronan, actualité d'un pèlerinage millénaire*, revue *Ar Men*, Douarnenez, juin 1987.**

Jean Richer,

***Géographie sacrée du monde grec. Croyances astrales des anciens Grecs*, 1<sup>ère</sup> édition, 1967. 3<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Paris, éditions Trédaniel, 1994.**

***Géographie sacrée dans le monde romain*, Paris, éditions Trédaniel, 1985.**

Stephen Skinner,

*Géométrie sacrée*, Paris, éditions Véga, 2009.

### **Sur la tradition :**

R. Dragan,

*La représentation de l'espace de la société traditionnelle. Les mondes renversés*, Paris, Editions L'Harmattan, Collection Connaissance des Hommes, 1999.

René Guénon,

***Le Roi du Monde*, Paris, éditions Gallimard, 1958. Réédition : 2017.**

Divi Kervella,

***Emblèmes et symboles des Bretons et des Celtes*, Spézet, éditions Coop Breizh, 1997. Edition utilisée, revue et augmentée : 2013.**

### **Sur l'hagiographie :**

Anatole le Braz,

***La légende des saints bretons (d'après la tradition populaire)*, 1<sup>e</sup> édition 1894. Rennes, éditions Terre de brume, 1997.**

Albert Le Grand,

***Les vies des saints de Bretagne Armorique*, Quimper, éditions J. Salaün, 1901.  
Réédition, Paris, Hachette / BNF-Gallica, 2019.**

Bernard Merdrignac,

***Les vies de saints bretons durant le haut Moyen-Age*, Rennes, éditions Ouest-France, 1993.**

Paul Sébillot,

*Petite légende dorée de la Haute – Bretagne*, Rennes, éditions Terre de Brume, 2005.

Jacques de Voragine,

***La légende dorée*, Paris, éditions Gallimard, collection La Pléiade, 2004.**

### **Sur la religion et le sacré :**

***La Bible de Jérusalem*, imprimatur du 8 février 1975, Paris, Editions Desclées de Brouwer, 1975.**

Ernst Cassirer,

***Le mythe de l'État*, Paris, éditions Gallimard, collection Bibliothèque de philosophie, 1993.** Selon l'auteur, il s'agit d'un « Livre de philosophie plaidant à travers une critique du mythe pour que la raison politique ne déroge pas à la plus haute de ses fonctions : réaffirmer la culture contre les tentations d'ériger l'idéologie et donc la violence en raison ».

Alphonse Dupront,

***Du sacré. Croisades et pèlerinages. Images et langages*, Paris, éditions Gallimard, NRF, 1987.**

*Puissances et latences de la religion catholique*, Paris, éditions Gallimard, Le débat, 1993.

Mircea Eliade,

*Le mythe de l'éternel retour*, 1949. Edition utilisée : Paris, éditions Folio, collection Essais, 2001. Pour Eliade, la récitation du mythe sert à annuler le passage du temps.

*Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Paris, éditions Payot, 1951. Edition utilisée : revue et augmentée, 1983.

Martine Fabre,

***Représentation emblématique des évêchés bretons au Moyen-Age*, Bulletin de la Société archéologique du Finistère, vol. 132, 2003.**

Hobbes,

***Léviathan ou Matière, forme et puissance de l'État chrétien et civil*, Paris, éditions Gallimard, collection « Folio essais », 2000.**

Pierre Saintyves,

*Deux mythes évangéliques : les 12 apôtres et les 72 disciples*, Paris, éditions J. Thiébaud, 1938.

Félix F. Schwarz,

***Symbolique des cathédrales*, Paris, éditions du Huitième Jour, réédition 2002.**

### **Sur la culture populaire :**

Anthologie,

*Contes et légendes de Brocéliande*, Textes rassemblés par le « Carrefour de Trécélien », Rennes, éditions Terre de Brume, 2002.

Auclair et Deschamps,

***Bran Ruz (Le Corbeau Rouge)*, éditions Casterman, collection Les romans (A SUIVRE), Paris, 1981.**

Anatole le Braz,

***La légende de la mort*, Marseille, éditions Jeanne Laffite & Coop Breizh, 1994.**

*Récits de passants*, Rennes, éditions Terre de Brume, 1993.

*Îles bretonnes (Belle-Île – Sein)*, Rennes, éditions Terre de Brume, 2004.

*Contes du vent et de la nuit, et autres contes...*, Rennes, éditions Terre de Brume, 1998.

François-Marie Luzel,

*Contes retrouvés*, tome 1, Rennes, Presses universitaires de Rennes – éditions Terre de Brume, 1995.

Adolphe Orain,

Trésor des contes du pays gallo, Paris, éditions Honoré Champion, 1904. Edition utilisée : Rennes, éditions Terre de Brume, 2000.

Gwenc'hlan Le Scouëzec,

Guide de la Bretagne mystérieuse, Paris, éditions Princesse, collection Les guides noirs, 1976.

Paul Sébillot,

Contes populaires de la Haute-Bretagne, tome 1. Contes merveilleux, Rennes, éditions Terre de Brume, 1998.

Contes populaires de la Haute-Bretagne, tome 2. Contes des paysans et des pêcheurs, Rennes, éditions Terre de Brume, 1999.

Contes populaires de la Haute-Bretagne, tome 3. Contes des marins, Rennes, éditions Terre de Brume, 2000.

Emile Souvestre,

Les derniers Bretons, tome 1. 1ère édition : 1836. Sainte-Marguerite-sur-Mer, éditions des Equateurs, 2013.

Les derniers Bretons, tome 2. 1ère édition : 1836 ? Sainte-Marguerite-sur-Mer, éditions des Equateurs, 2013.

Le foyer breton, éditions W. Caudebert, 1844. édition utilisée : Rennes, éditions Terre de Brume, 2000.

Théodore Hersart de la Villemarqué,

***Le Barzhaz Breizh. Trésor de la littérature orale de la Bretagne, 1e édition 1839. Edition utilisée : Spézet, éditions Coop Breizh, 1997.***

***Myrdhin ou l'enchanteur Merlin, Rennes, éditions Terre de Brume, 2001.***

### **Sur la littérature générale :**

René Barjavel,

***La nuit des temps, Paris, Presses de la Cité, 1968.***

René Char,

***La parole en archipel, Paris, Gallimard, 1988.***

Paul Eluard,

***Défense de savoir*, in *La révolution surréaliste*, Paris, 1927.**

Julien Gracq,

***La forme d'une ville*, Paris, Editions José Corti, 1985.**

Amélie Nothomb,

***Stupeur et tremblements*, Albin Michel, Paris, 1999.**

Arthur Rimbaud,

***Les Illuminations, Œuvres complètes*, Editions Gallimard, Bibliothèque de La Pléiade, 1972.**

John Ronald Reuel Tolkien,

***Le seigneur des anneaux*, Editions Christian Bourgois, Paris, trilogie parue entre 1972 et 1973.**

Sur le « beau bazar du bizarre » (« Le beau est bizarre », Baudelaire) : radiesthésie, soucoupisme, complotisme...

Les lignes de ley attirent toute une batterie de personnes versée dans la théorie du complot, les soucoupes volantes, etc. En dehors des conclusions parfois sujettes à caution que cette séquelle tire de ces phénomènes, j'ai eu l'agréable surprise de constater qu'elle avait souvent fait un travail de recherche approfondi, qui regroupait les faits constatés.

### **Sitographie :**

Alain Boudet,

***Le système de circuits vitaux de la terre*, site Internet [spirit-science.fr](http://spirit-science.fr).** Ce site a été mon premier résultat de recherche sur les lignes de ley. « Il présente, dans la première de ses trois parties, une documentation de qualité du phénomène et de son histoire, avant de présenter des thèses soucoupistes et « New age » dans les deux derniers onglets du dossier. Bien que ne partageant pas les conclusions de ses deux derniers onglets, il faut reconnaître le travail de fond, y compris iconographique, effectué par l'auteur. D'ailleurs, la visite de différents sites sur les lignes de ley montre que leurs illustrations proviennent, en général du travail de récolement effectué par Alain Boudet, ou du moins s'y retrouvent.

Georges Prat,

***L'architecture invisible, Aucune ville indiquée, Éditions Arkhana vox, aucune date de publication. Livre téléchargé sur l'Internet. OK. LU.*** Base indispensable pour découvrir la géobiologie, la sourcellerie, les réseaux métallifères, les énergies telluriques, la grille planétaire, le rechargement en énergie des hauts-lieux sacrés depuis le néolithique jusqu'à la chrétienté ; une approche indispensable pour découvrir le syncrétisme global de la pensée *New age* qui mêle chrétienté, bouddhisme, islam, *feng shui*, *chakra*, religion de l'Égypte antique, et plus si affinités.

**Codespostaux.com** : <https://www.codespostaux.com/> (Existence du site vérifiée le 27/04/2020).

Ce site a permis de collecter avec efficacité les toponymes contenant l'évocation d'un sauroctone ou d'un réseau et de compléter notre base de données informatique. Cela ne signifie pas que nous avons rassemblé l'intégralité des toponymes concernés, mais au moins, l'ensemble de ceux qui existent sur ce site. Ce site forme le socle de notre travail de collecte toponymique (Existence du site vérifiée le 12/12/2019).

**Office de la langue bretonne** : <http://www.fr.brezhoneg.bzh/> (Existence du site vérifiée le 28/04/2020).

Les services de cet office permettent d'effectuer des tris sur les toponymes bretons, à partir de leur moteur de recherche et permettent de consolider les recherches sur les réseaux Ar c'havr (La chèvre) et Hir (Long) (Existence du site vérifiée le 12/12/2019).

Lofis la lang kréol, à La Réunion a été calqué sur cette institution.

Google Earth.

<https://www.instagram.com/aleteiafr/> (Existence du site vérifiée le 23/04/2020).

<http://www.ronychaves.org/> (Existence du site vérifiée le 23/04/2020).

<http://rustyjames.canalblog.com/archives/2011/01/15/20130536.html> (Existence du site vérifiée le 24/04/2020).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Égrégore> (Existence du site vérifiée le 24/04/2020).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Signal\\_sinusoidal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Signal_sinusoidal) (Existence du site vérifiée le 24/04/2020).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Théorie\\_du\\_complot](https://fr.wikipedia.org/wiki/Théorie_du_complot) (Existence du site vérifiée le 25/04/2020).

<https://stopmensonges.com/wp-content/uploads/2015/04/vierge.jpg> (Existence du site vérifiée le 25/04/2020).

<http://cathedrale-evry.net/textes/rumeurs.htm> (Existence du site vérifiée le 25/04/2020).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_cathédrales\\_catholiques\\_de\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_cathédrales_catholiques_de_France) (Existence du site vérifiée le 25/04/2020).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cocathédrale> (Existence du site vérifiée le 25/04/2020).

<https://lumieresurgaia.com/des-milliers-de-vaisseaux-en-ce-moment-autours-du-soleil/> (Existence du site vérifiée le 26/04/2020).

<https://www.forumfr.com/sujet564736-les-lignes-de-ley.html> (Existence du site vérifiée le 16/04/2020). Les illustrations de ce site proviennent en partie de celui d'Alain Boudet (Cf. *Supra*).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ångström> (Existence du site vérifiée le 21/04/2020).

[https://www.angius-magnetiseur.net/Page007\\_fichiers/Bovis.pdf](https://www.angius-magnetiseur.net/Page007_fichiers/Bovis.pdf) (Existence du site vérifiée le 23/04/2020).

<http://www.charlatans.info/radiesthesie.shtml> (Existence du site vérifiée le 18/04/2020).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/New\\_Age#cite\\_ref-28](https://fr.wikipedia.org/wiki/New_Age#cite_ref-28) (Existence du site vérifiée le 21/04/2020).

[https://www.clcfrance.com/les-lignes-ley\\_ref\\_SOTL020.html](https://www.clcfrance.com/les-lignes-ley_ref_SOTL020.html) (Existence du site vérifiée le 16/04/2020).

<https://ipcmanson.wordpress.com/qui-est-l-auteur/> (Existence du site vérifiée le 26/04/2020).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Alignement\\_de\\_points\\_aléatoires#cite\\_note-2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alignement_de_points_aléatoires#cite_note-2) (Existence du site vérifiée le 26/04/2020).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Espérance\\_mathématique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Espérance_mathématique) (Existence du site vérifiée le 27/04/2020).

[https://en.wikipedia.org/wiki/Glastonbury#cite\\_ref-63](https://en.wikipedia.org/wiki/Glastonbury#cite_ref-63) (Existence du site vérifiée le 01/05/2020).

[https://en.wikipedia.org/wiki/John\\_Michell\\_\(writer\)](https://en.wikipedia.org/wiki/John_Michell_(writer)) (Existence du site vérifiée le 01/05/2020).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Açores> (Existence du site vérifiée le 01/05/2020).

<http://secretebase.free.fr/complots/edifices/leylines/leylines.htm> (Existence du site vérifiée le 16/04/2020).

<https://www.espritsciencemetaphysiques.com/archange-archanges-signification-role.html> (Existence du site vérifiée le 27/04/2020).

<http://www.DeepL.com/Translator>. (Existence du site vérifiée le 23/03/2020).

<http://www.blogcathedraletunis.com/2015/08/le-culte-a-saint-michel-archange.html> (Existence du site vérifiée le 27/04/2020).

<https://www.argedour.bzh/saint-merrec-saint-legendaire-a-vierge-marie/> Selon le site, " Ar Gedour est un blog breton d'information sur l'actualité spirituelle et culturelle de Bretagne afin de sensibiliser les bretons à la dimension « Feiz ha Breizh – Foi et Bretagne » (Existence du site vérifiée le 27/04/2020).

<http://fragmentsdegeographiesacree.hautetfort.com/> Blog de Robin Plackert : (Existence du site vérifiée le 18/02/2020).

<http://zodiaque-nancy.blogspot.com/2007/05/les-tablettes-zodiacales-de-grand.html> (Existence du site vérifiée le 18/02/2020).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sothis> (Existence du site vérifiée le 19/02/2020).

<http://zodiaque-nancy.blogspot.com/2007/05/les-tablettes-zodiacales-de-grand.html>  
Blog de Frédéric Masson (Existence du site vérifiée le 18/02/2020).

Article Skaellig Mikael, encyclopédie en ligne Wikipédia.

<http://le.blog.de.lala.over-blog.com/2017/06/l-epée-de-l-archange-saint-michel-ces-7-sanctuaires-unis-par-un-fil-invisible.html> (Existence du site vérifiée le 27/04/2020).

(<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>) Source : Article *Le Mont-Saint-Michel* de Wikipédia en français ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Mont-Saint-Michel](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Mont-Saint-Michel)).

Article *Sanctuaire de Monte Gargano* de Wikipédia en français.

Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0. Source : Article *Mont Carmel* de Wikipédia en français  
Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0. Source : Article *Armageddon* de Wikipédia en français.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Triangle> (Existence du site vérifiée le 23/01/2020).

Contenu soumis à la licence CC-BY-SA 3.0. Source : Article *Symi* de Wikipédia en français (auteurs)

<https://fr.wikidia.org/wiki/Euclide> (Existence du site vérifiée le 23/01/2020).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Méthode\\_de\\_Monte-Carlo\\_par\\_chaînes\\_de\\_Markov](https://fr.wikipedia.org/wiki/Méthode_de_Monte-Carlo_par_chaînes_de_Markov)  
(Existence du lien effective le 31/12/2019).

<https://en.wikipedia.org/wiki/Neighbor-net>. (Existence du lien effective le 31/12/2019.)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Gwerz> (Existence du lien vérifiée le 10/01/2020).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Symphonie\\_celtique:\\_Tír\\_na\\_nÓg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Symphonie_celtique:_Tír_na_nÓg). (Existence du lien vérifiée le 09/01/2020).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Zodiaque> (Existence du lien vérifiée le date du 11/01/2020).

<https://www.espritsciencemetaphysiques.com/archange-archanges-signification-role.html> (Existence du site vérifiée le 13/01/2020).

[http://www.saintmichel-princedesanges.com/crbst\\_8.html](http://www.saintmichel-princedesanges.com/crbst_8.html) (Existence du lien vérifiée le 14/01/2020).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/St\\_Michael%27s\\_Mount](https://fr.wikipedia.org/wiki/St_Michael%27s_Mount) (Existence du site vérifiée le 16/01/2020).

<https://www.sacradsanmichele.com/fr/histoire-de-la-sacra/le-culte-de-saint-michel/>  
(Existence du site vérifiée le 17/01/2020).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye\\_Saint-Michel-de-la-Cluse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_Saint-Michel-de-la-Cluse) (Existence du site vérifiée le 17/01/2020).

<http://www.histoire-france.net/moyen/jeanne-darc> (Existence du site vérifiée le 17/01/2020).



<https://www.gralon.net/tourisme/loisirs-culturels/info-eglise-de-saint-michel-de-chavaignes-saint-michel-de-chavaignes-3540.htm> (Existence du lien vérifiée le 29/01/2020).

<https://www.cc-gesnoisbilurien.fr/communes/saint-michel-de-chavaignes/> (Existence du lien vérifiée le 29/01/2020).

<https://fr.aleteia.org/2018/10/01/le-pape-exhorte-a-prier-larchange-michel-pour-protger-leglise-du-diable/> (Existence du site vérifiée le 02/02/2020).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Fanum\\_Voltumnae](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fanum_Voltumnae) (Existence du site vérifiée le 20/02/2020).

<http://fragmentsdegeographiesacree.hautetfort.com/> « Fragments de géographie sacrée » (Existence du site vérifiée le 18/02/2020).

<http://zodiaque-nancy.blogspot.com/2007/05/les-tablettes-zodiacales-de-grand.html> Blog de Frédéric Masson (Existence du site vérifiée le 19/02/2020).

<https://museedepartemental.vosges.fr/incontournables/tablettes-zodiacales> (Existence du site vérifiée le 19/02/2020).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sothis>. (Existence du site vérifiée le 19/02/2020).

[https://en.wikipedia.org/wiki/Caer\\_Sidi](https://en.wikipedia.org/wiki/Caer_Sidi). (Existence du site vérifiée le 16/03/2020).

<http://www.sussexarch.org.uk/saaf/qsm/qsm2.html> (Existence du site vérifiée le 22/03/2020).

<http://www.morien-institute.org/pumpsaint.html> (Existence du site vérifiée le 22/03/2020). Ce site décrit, sans carte, les figures du zodiaque de Pumpsaint au Pays-de-Galles.

[https://www.cantab.net/users/michael.behrend/repubs/j\\_geomancy/v4n1/pages/edwards\\_lost\\_zodiac.html](https://www.cantab.net/users/michael.behrend/repubs/j_geomancy/v4n1/pages/edwards_lost_zodiac.html) (Existence du site vérifiée le 22/03/2020). Ce site présente sobrement la carte (très rare !) du zodiaque de Llansanan au Pays-de-Galles.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Discographie\\_de\\_Denez\\_Prigent](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discographie_de_Denez_Prigent) (Existence du site vérifiée le 09/04/2020).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Rennes> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Brest> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Quimper> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Lorient> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Dinard> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Malo> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Vannes> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Nantes> (Existence du site vérifiée le 30/04/2020).



*Illustration 80: Exemple de triskell dextrogyre, donc bénéfique. Ce symbole pan-celtique se rencontre déjà à l'époque mégalithique (par exemple en Irlande, sur la dalle d'entrée du cairn de Newgrange, considéré comme la demeure du Dagda, le Dieu bon celtique, responsable des contrats, et qui se fera spolier de son palais par son fils, parce que prêter sa demeure pour un jour et une nuit revient à l'offrir pour l'éternité. Source: création Marine Bouthillon, 2020.*

## VIII-Table des matières.

Avant-propos.....	5
A) Bornes chronologiques :.....	8
B) Bornes géographiques.....	8
C) Sources :.....	10
Introduction.....	19
A) Explication du sujet (thème).....	23
B) Contexte historique et religieux :.....	24
C) Champ d'étude : histoire religieuse, syncrétisme, palimpseste culturel.....	26
D) Problématique :.....	27
E) Plan :.....	27
I-La danse du dragon : un sujet scientifique ?.....	29
A) Une mauvaise réputation : des faits éloignés du roman national :.....	29
1) Un secteur occupé par des illuminés, éloignés de l'ataraxie scientifique.....	29
2) Les complotistes et les soucoupistes :.....	34
3) Esotéristes, géobiologistes radiesthésistes et chercheurs d'énergies telluriques, tous adeptes du <i>New age</i> .....	39
Conclusion :.....	48
B) La négation scientifique des lignes de ley.....	49
1) Tout peut former une ligne de ley.....	49
2) Le hasard préside à la création des lignes de ley :.....	52
3) Anamorphose : le chercheur a la berlue et prend ses désirs pour la réalité.....	57
Conclusion :.....	58
C) Les faits sont têtus (Lénine).....	59
1) La faculté commence à prendre en compte le travail de fond effectué par les « farfelus ».....	60
2) Les données historiques : la frise (pré-) historique.....	62
3) Méthodologie :.....	73
Conclusion :.....	84
II-La mort du dragon.....	87
A) « Qui est Michel ? ».....	87
1) L'origine paléolithique du combat contre le dragon :.....	87
2) Hagiographie des sauroctones.....	90
3) Un sauroctone exemplaire : Saint Michel.....	107
Conclusion :.....	113
B) Les sauroctones et <i>la géographie sacrée</i> : lignes de ley et autres formes de géographie sacrée.....	113
1) Le réseau Saint-Michel.....	114
2) Roue zodiacale de Saint-Michel-de-Chavaignes.....	125
3) La roue ouverte du druide primordial Mog Ruith.....	132
Conclusion.....	134
C) Un autre type de réseau (zodiacal ?) : Ar C'havr.....	137

1) Le réseau Ar C'havr : « <i>istor ar vro enskrivetel lec'h hiou</i> ». Description des lignes de ley.....	139
2) Pourquoi un réseau toponymique sur le thème de la chèvre ?.....	149
3) Saint-Gilles-Vieux-Marché : du syncrétisme au dialogue inter-religieux.....	152
Conclusion.....	154
III-La renaissance du dragon : différentes formes de géographie sacrée indo-européenne recouvrent une conception religieuse unique.....	157
A) Des roues zodiacales qui parsèment l'Europe :.....	157
1) Monde méditerranéen : Les découvertes de Jean Richer :.....	158
2) Monde celtique insulaire :.....	162
3) Monde celtique continental :.....	170
Conclusion :.....	180
B) Des pèlerinages circumambulatoires, projection du cosmos sous les pas du croyant. ....	181
1) Le Tro Breiz, projection de la Grande Ourse, 9 <sup>e</sup> siècle :.....	181
2) La troménie de Locronan : du calendrier celtique... :.....	188
3)... A la roue zodiacale :.....	193
Conclusion :.....	202
C) Des géoglyphes au thème zodiacal.....	202
1) Le zodiaque de Glastonbury : Katharine Maltwood, 1929.....	202
2) Le zodiaque du Sussex : Mike Collier.....	209
3) Figures zodiacales de Lorient.....	213
Conclusion : Autres géoglyphes ? La Quête continue.....	231
IV-Conclusion.....	249
V-Annexes.....	255
VI-Table des illustrations.....	257
VII-Bibliographie.....	263
.....	280
VIII-Table des matières.....	281





*Illustration 81: Dessous-de-plat, autant mythique que mystique, en céramique, représentant la galette bretonne saint Michel, catalyseur de Quête cosmique vendu par la famille Grellier en Armorique. Modèle déposé par ST MICHEL.*